

**Les Imaginaires ou Lettres sur l'heresie
imaginaire, volume 1. contenant les dix premieres.
Par le sieur de Damuilliers Les Visionnaires ou
Seconde partie des lettres sur l'heresie imaginaires
contenant les huit dernieres**

1. [Notice](#)

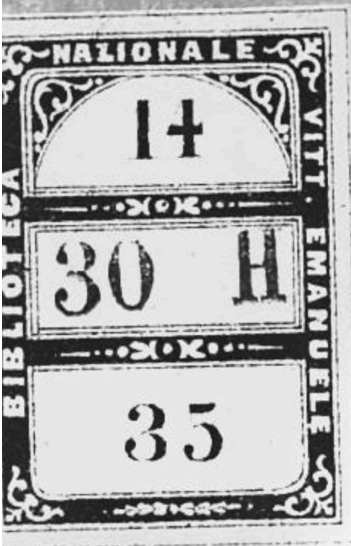
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

LES IMAGINAIRES OU LETTRES SUR L'HERESIE
IMAGINAIRE, ... Pierre Nicole m



The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.14% accurate

1 V \ ■ Digitized by Goc)^

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

LES VISI^Q^imMRES \ ■ àv ■ .; SECONDE PARTIE ... p.ES^
LETTRES SUR L'HERESIE İMAGÎNArEES Contenant les huit dernicrs.
M. D C. X C 11 1.



The text on this page is estimated to be only 18.97% accurate

5 AVERTISSEMENT Sur les pièces contenues dans ce Volume.
IL efl djfez. étrange qu'après avâir travaillé k découvrir Us ég^rêm^ns duti
homm» & avoir ' cmvtt>mcu h monde , on ne fait en peine que de Je
j^*ft^fier d* avoir trop bien- fait ce qtion a prétendu faire. Cefi néanmoins
L'état où Von ejl à l'égard du Sieur Defmarejl : la frir^ipale ^ frefc^ne
iunique objeHion qu'on ait faite contre les lettres qui reprefenj tint une
partie de fes erreurs & de fes folies, étant qtiun vifionnaire comme lui ne
merhoit pas quo» s* arrêr dt à lui répondre av^c tant de foin. Il frffifoit,
ditLon , de montrer en deux ou trois pages que c étoit un fanatique , après
cela il nj avoit qu'à U laipr.lm. . Le confeil de ces perfonnes e&t été fans
doute le plus commode le plsfs foulageant poar celui qui efi l'auteur de ces
lettres. Mats onne croit pas qu'il fut le plue ofvâniageux à l'Eglife , dont
l*\$itilite doit itrt h règle de nos écrits & de nos paroles. Et l'on en fera
aifément perfuadé y fi L'on prend la peine de con^ Çiderer les raifbns qm
ont fait ju^er que le Sieter Def^ marefts meritoitbien qti on exposât fes
erreurs k toute l'Eglife y qu'on détrufijl les principales calompies qutl
avance dans fa réponfe à V apologie ^ centre les Religieufes de fort^Kojal
ceux qui les ont con^ duites. Notre Jîecle qui a été aujji fécond qu'aucun
autre fikces chofes extraordinaires, tu été particulieremem en fanatiques ; ^
il femble même que les ejprits [oient tournez, jfneffoy comment de ce cote-
là , & qu'ils y é^entune pente naturelle. Car comme dans les mnla^ 'Mes
eoniagieufes on voit d'ordinaire que tous les au^ 4res maux dégénèrent en
pe&es ^ en charbons ^ dê • VoU II. A ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.87% accurate

même on veu fouyent en ce Jiecu que les dévotions dért'-^Léas & étMies far. des cinfrices hunaiins dégénèrent en Ulufiom fanMu^esl V hifioire des Hcrmes ^ de Çaén 0 été celebré par iom le royaume , & fi l'en avouffit recherche c^u^on devoit de U Compagnie du S. Sacrement on auroH ^eut-efire decouvrt bien d'autres chofes de cette nature. Mats entre tÔ44 les fanatiques de ce tems , il y en a trais quife font particulièrement fignolez. Lèpre» mterejl un nommé Char M SsUnte Croix qui a fait un livre intitulé L'ancienne nouveauté. Vautre efi un nommé Morin fi connu par fon fi^ppUce : 'Et le der^ nier efi U Sieur Defmarefts de S. Sfirhn : ce qui efi de plus remarquable , ejî qu'e fiant ajjez, femblables en vi fions ^ ce dernier a néanmoins a tra^^âtillé à détruis ^ re les deux autres par knz.ele fondé fur l'incompati^ biiitédeieuHpretenfions'vifionnairesJ Il fe font accordez tofis trois dans cetto%ifion com'mune^ qu'il fedtvoit faire de leur tims une reformanm générale de l^Eglife, <^ (jue t^ous les peuples allaient efire convertis à lOf Vf aye foi, ^^aisils nontpu s*af^ corder dans le moien. Car le Sieur Churpy pretendoit fuç toutes ces merveilles fe dévoient faire par un cer^ tain Lieutenant de] % sm^Qh^i^t delà race de Juda , afii^uel il applicjHoit les plus claires prophéties dtsMeJpe. Monn foUtenoit qjue ce grand renouvellement fe devait faire far le fécond avènement de \ £ s U s-G H R I s T dans fon efiat degUiretf^ in^ êorporé en lut Morin, & que pour L'execunon des chofes aufquelles il efiot définé , il devoit efire^ccompagné • d'un grand nernbre etam^s parfaites & participantes ài . Vefiat glorieux de Jesus-Christ, qu^il appel* Joit pour cela des combattais de gloire. Et le Sieur Deftnarefis enfeigne comtne eux > qu' il efi vfoy que le mo7ide fe va reformer , que toutes les feSles vont efire reiif^ies à la religion catholique j maps que tout cela fe doit faire par le grand FropheteJeltacim Micha'él , qtti »*efi autre que le Sieur Defmarefis de S. Serlin ^&paf armée de, cent quarante quatre mille uiHimes ou Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

^mes meMtiesqu>il doit ^jj'embler pûur les donner m , Rai , éêfin
cfu^elits extcmem faag ces êrdfs cette hante entreprife fcUn Us IftiHieres
divmtmmt inffirées AH j Steur Difm^njlsy * * Il ejt tte» vtffiblc t^ue ce
dernkr prophète ne poHvoit pas s'accorder avec ces deux ^tres ^ ^nuil avoit
| dansfes q;}(ion\$ dequoi détrwre les leurs. Car comme l on a ^veu un fi,u
qui s imaginant efire DieuHe Fcre refutoit Utrne manière conv^f^qt^nte m
autre-fose qui croUit ejlre Dieu le Fils j parce , difoit^il % que \ THOÏ qui
fuis D eu le Père , je fffii bîe?l qne p nē L'ai foim engendré ; de même le
Steur Befmarefts n*avoi^ pas dē peine à fe prouver à foi-même , que les
penfées de Morin 0^ de Churpy cfioient fautes, Charpy ^ di^ : foit-il ,
^'imagine que le monde dozS efire reformé par^ \ unKLieutenkm de)%sxi ^
ChuisT} joint avec tes Juifs : ^ Morin dit que ce fera p^r Jesus^Christ ;
même incorporé en lui ^ accompagné des cor/ibattO'ns \ de gloire. Or je*
fuis bîcn^ . ajfuré qu'Us fe trempent, piéifquē c'eft'par mcUminie y
V^fmarefis de S. Sèriinf \ i:liac m Michaél & far mes victimes , que tout
celafe \ doit opcrtr. • . - . ^prés la^ort ainfi condamnez diltufionfar cttte |
preuve très- démon firativé à fon égard , il fe crut obligé de les pour fuivre
de toutes fes forces. Ainji.il *^*a poinf eu de repos qu*il n'ait perdu Morin
> en y l employant même les trahifons les pluts indignes d'Ufi honntfie
homme d un Chrefliev, Et il fc v^^nte lui^ \ même dans farépmfe d^avoir
efii caufe de lafrifm de Char py. ' ' ^ais fon zele ne s*efl pasarreflé h ruiner
les def- , ! fiins des autres : il a travaillé au0 à avancer les i (if^ns. Et il a
commencé^ à lever fon armée de viâU * I mes qm doit accomplir legrand
ouvrage de la reforma^ ' t! on générale du genre^hurain. Et pour cela {l a
fait ' I ies voyages , des livres , dt s prières , des veethcd'tt* ' lion. Il a ta'-hé
de f gliffer dans toutes les religions j«*>7 a pH : ihi cherché de Vapui
auprès du Roy 0* des'* . ! Eveques , 0> il ena.meme trouvé. A Hj ..1^ , ^cd
by Google

The text on this page is estimated to be only 13.48% accurate

"Ce quily ^ dépita extraordimire en cela
n'efipMléfolHdtêSiewrJHffMrifts j caril n^efl poéfrri ^êrané^ £0 qu*\$Ên
kmmfs*ev0p(fre enwjîc»s extra^agmtis. Mf^is c'ejl quily ait des ptrfennes
qui n* ayant pas ftrduL'e^t . fe Idffnt fur prendre à cesfctiis , fMÎ irofMut
hmnêmmt qu'il eft utkprophw , m n»9insHn h0mme fort fpirituel. *^ Vùwr
moy j'avoie qu'il afaln b'wnifi ftmfpcur m» fsrjkader quily eA^ des gens
ajfez fimpUs pow \ £ela, «O» qaelersqueje la première fois fesk^is du
SfEfprit au Roy , oh U efipurlé de cette armée . de eent qHaramê^jquatre
mille vi£limes , éfoU il tfi Ai \$ qpêUljf eu uviitMja une partie d'enroUe , je
prie êela pour une *viJlon auffi^bien que toutle refte :jcru4t que ces
wciimes ne fubfifloiem que dans fo» imapnUé^ ùm^ & ce fu\$ laraifcn pmr
laquelle en jugea pue » eders devoir relever cett extravagance. Mais ce qui
efl arrivé depuis ^ ^ ce qui s'efidé-^ ^ve^ de cette cabaU pair V éclate q^ le
Sieur Defina^ ^fjfi noient de faite y a fait voir qu* Un* eft pasteut^Â^ fait
vîfionmire en ce point , qu'il nefl que trop "vray ^ cfU^Hj/ a un grand
nemhre de per forints qui foiU^ Um Hve^iui ^ dmt Ueftlechéf &Udire&êâr
dme fa nouvelle fpiritualité* On a fcm mime de tres-honne part que des
Dames de canMttm ^ ntd paroiffrieM Ovu^it de Vefpr^ efloiem des plus
avant engagées dans fes folies : qu^el-' les cotnmuniquoient avec le Sieur
Defm^refts de leur eonfcience : qu'elles lui difden^leteÉ^pechex, , (fqu*eU
lee dévoient eentriquer de grofjes femmes peur la fulhfiftance des viHimes.
On apprenoit teu4 les jours de i^touvsUes hiftoires de cette f^éiion qui fe
formait dans l'Eglife , 4^ des erreurs dsMs lefqueUes ony sn^, gage oit les
ames \$ & fin la le Hure dé fis lettres^ dent en n'aveit pas feuUment oi>À
parler aupara^ n^ant , mus a fait ecnnoitre le fend de cette eftramga
Hluffonr- f// eft vray qu après cela on ne put plus regarder le Sieur
Oefmarep comme un homme epte l'v^ dujt

The text on this page is estimated to be only 12.18% accurate

7 plnment mprifer. On crut tjM nt falmfss uni €ûnfiderer ce qu*U
ejhit m Im-mim» que c\$ fiff(> ejiûh k l'égarddes autres , & que estoit
méfrifa* • bU comme un lionne trampefar les plus extra^agm^ ^ Us^ipms
fm furent ymmis^ il M lefion ftucmmêi JednB^ de phijieurs ames y comme
faiifiaches d^tem noiével ordre fondé fur un nombre prodigieux d^er^ .
reurs^ Mnme chef dune cééeUe fanatique^ & fon iU: v lufian par^fi
hmimnément irremeidiMê ^ peut-efiré que celle dt ceux qui
lefuiventneVestpéU i quil y ft qfidque fimplicité en eux ; fM^i^f ne font que
trom» ,fékpt^ Ki^S quelques- térii\$à^^ f0s i quils ne fçav^nt pas oul'onles
mi^e ^ tky dvns quelabyfmc d'erreurs cet homme adcjfein de les enga^ gcr.
Am>fh U 4fim delà chàriti Hjkrtaî^mf l'Eglifi de tett4 confpiration ,
dedMmr k cetMms^Aufiêo mk moyen de découvrir leur égarement. * * On
estoit donc^ obligé de faire conno'pfirê k ^ear J>efmarefts , quand H
ntatereit peint end*au\$ratmfm que celle de la charité quon doit à l'Eglife ^
àfes ^ Jffres. Mais il est vray que les cir confiances^ dutems^ firefent la pmt
qu'il a prife dam W emtt^M^ qui trouble fnaimmaint VEgliJe 3 oht encore
beauoup fortifié cet engagement , parce qtiil e fi devenu comme Ji^ affaire
pour l* honneur de la 'vtrifi ^ pour h jH^^ fi^àtio^ eU P innocence
opprimée y quetemUmond^ ffache qui est celui dent m a bien voulu fe
fervir conne des dm f principaux infirtmeni deleurprfe^ On fait remarquer
au monde avec raifon que V affaire des cinq propofiiions avoit ejlé porté à
Rome ' far w Morne renégat > vagabond & dffame par terne .la France potir
fes fripponneries , qui fue neanmtde^s \choifi par Afr, Hallter pour estre le
chef de cette am-^ffade y pour parler au tape en fin nom « àiê ,nc^ de ha
Faculté de Theologte de tarit. Diem qnè marque fon doigt ^ fa conduite
dans les moindres cir^ ^confiances ne veut f as que nous en lai^ns faffer de
fi \$enfide\$Me\$ fitm rtfimm^ Il Meugle cem^fâ^mê A iiij Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 21.28% accurate

ftennent'feis^gdrâe a%l chofes f grojfteres ,^afin^e ^0U4
prefer^er d* aveuglement tn nous les fc\i[mt re-^ marquety &ilnot4s
apprend par là à dtfiingutr les en^^, t treprifes qui viennent de fon E^rit , de
ctlhs qui nonà été informées que par les palfwns injujles des hommes' ^Ht
font toujours pleines de te'/iebres, ' " iç ■'^ Ce neft pou que ces fig7ies
fuffifent pour porter un^ jugement abfolu du fond des cho fts. Ma 's Us
fuffifent four nous arrejer ^ ^ pour nous donyier une juftedé^ fiance de ces
affaires on nous voyons des caracieres^ fenfibles de l'eiprit duBejnon. Et
cette défiance nous fortant à les examiner av^c foin , elle nous conduit far
cet examen à la vérité , & nous preferve Jet f erreur. On peut dire fans
témérité , que c\ fi dans It deffan. ^ de procurer aux fid elles cet avantage ,
que Dteu x ferma que le Sieur Defmarefts tournât fon zele contre les
prétendus fanfenifies y(T qf^e ceux qut ont la prin^, cipale autorité dans
cette affaire fefoient fervis de fon^ vùniflere. Car Defmarefis à la tete de
ceux qui les-\ pourfuivcnt efl tin fignal à tout le monde quï les aver^ tit ,
que le Dtable fe mélc de cette affaire 5 & quainfi ^Is doivent être
extrêmement refervez. dans le Juge^ ment qii ils en porteront. ^ . i - "Et
certainement fi ces Théologiens ^ ces Religfeu» fes que l'on perfecute avec
tant de violence a votent eu à choifir un adverfaire qui put donner fa
perfonne même une imprejfon favorable de leur innocence^ ils n'en atir
oient point choifi d'autre que Defmarefis. fi Mr. r Archevêque au contraire
avoit à inter^ dire k quelqu'un de fe mêler de ceete affaire de peur de
deshonorer la caufe qutl embraffroit' 5 c'efioit AU Sieur Defmarefis qtitl
de^c oit faire cette défenfe. Cependant par un jugement de Dteu toutvifible
non^ ebflant ces raifons fi fenfibles ^ fi évidentes , on n fouffert qti tl
publiât avec privilège une répo^fe a ■ r Apologie qui f^pajj'e en fureur , en
calomnie , en ex^ travagance, totit ce qu'on peut s'en ijnagtnr. On a fouffert
qti après la conviction de fcs impofiures il con-^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.33% accurate

ùnuaàth hs fouMiir. On a fougert q\$Ciê rendit Mr. Je Faris comfUce de tous fes excez , écrivait comme it fait à entrée de U féconde partie de firéponfez Mr. <le Paris m'ayant rencontré par la rue me convia d'aller chez lui > où il me iccinc quelques jôllrs , peudauc iefijucl^ je lui Jus quelques cn«^ droits de mon livre qui lui furent aiièz agréables. On A fouffm quHl Ait taché de déshonorer les Reli* gtetifes de Port- Royal pardesfoûles impertinentes ^ des contes fans fondement 9 dont Mr. de Paris connoit» en peut counoUre faeiler^ent la faufi.ié. On a fouf^ fert qt^ il déchirât L%onneur de plujieurs Theologttns Catholiqu^ues , par des calommes diaboliques infen-^ fées. On foup e qtie cet hon^me après ies exeez fi, pii* ^ blics y-fi horribles éffi fcanda:eux commune prefque tous les jours , au lieu quil dt^roif^efire excommunié four pluû.urs années félon lei règles de i'Eglife» eptand même il wudroit fi reconnoître & en faire pe* nitenje. On foudre qu* il dcunre dans Paris a^eç une pleine liberté de remplir lus-ifionafietes de la doârip€ ^des illuminez, ' Enfin ce qui efl le comble de tous les excez , on foaf^ frc que des lettres de confcience écrites par des Reli^ gieSéfes à un Direâeurtres-fcavant ^ très- éclair éy oà elles expo fent leurs peines , leurs faut es , leurs dilpof-^ tiçnt i & qui ftlon V ordre d^ VEglift doi-uent demeurer , d^ns un fecret m%iiolable > foienfjeiies examinées^* f^JeSiettrDefmarefis, // ejlvray que cette conduite m^eft incomprehen^ fibUy él* que je necroioy pas que les hommes pujjtnê . s aveugler de la forte^^f&ts Uur s propres, tnterejls. fg ^ ne prêtent peint rext^iner fardes nglesfpirituelles. Mais il femble qn oc ne'ptut moins exiger de ceux qui fons pejdeuz de quelque ponton ^ que dedifnandeP aumoins qu'ils ag!jjênt raifonnablemem dans Uup fstjfton 5 quilz fijjent ce qui cfl neccffaire pour y teûjpp,y. Cur comme ce qtû d^fiingue les gçns debiendes^ ws^hansy e fi que les uns fe prcfûfent um benne fin , ^ UfMir-esunemMvatfe de même ce quidifimgue

The text on this page is estimated to be only 15.92% accurate

} \$mience du fiâchth Vimffuèmc\$, 4i'€fi qu^U fm^^ dmce prend les vraies voy es pour arriver à fa fin, teU • U qpfelLe foit^ l'imprudence en prend ds fauffks qu% l'en éUignêm êU lUu de s m approcher^ Suppofons donc qu'on ait eudejj'einde fevangerde ceux qu'on appelle fanftnijlc^s y de ksdétrmref de le^ des honorer ; ^êtn'm'mUs faire de mim des Re^ ligieufes deTm^Royal y ^ que la^Afiftat^ce epitUn ont faite fur la fignature ait fait terdre la refolmion de les perdre^ Suppof^s qu'on joit irréconciliable infieXÀle m lotir mdmt :qiê*on fe croie engorgé d*hon^ neur à les exterminer ^ les mnlantir^ Suppofons que l^ paff^n quel'onjk contr elles foit aujft forte quotk fi la peut figurer r é^qu elle paroît f ar les egets :qHê .
devoit on faire fu^vant cette diJpofiiiiH\$ lorfqHoHe /fure du Sieur Dcjinarejls parut. On voit ajlez.ce que lajtfiice demandoit : mais il n'eft f ae inoins elair^ ce qu'on eft oh obligé de faire par if^erefi. On devait faire emprifonner le Sieur Vcfmarefts : On dtvoier t excommunier : on lui devint fmrefatr^atni^de ho^ tf arable : an devait condanmer juridiquement fenU^ vre ^ toutes fes Jpiriualitez. fanatiques. Mr. ĬAr^ chevique fe devait déclarer le proteâeur des Reli^ gieufes de Fart^Royal^ fi injufienmnt calomniées , it dsvoit témoigner à tout le monde , qu*4l detafiait teeabominables tmpofiurés que le Sieur Dcfmarejis avMk'eicq^ti elles & contrô leurs Direâeurs» élue ces témoignages d* équité auX»ent -^eimi mê.
face avantdgeufe k fa conduite à fa caufe , & qii^' Us auraient fait d'imprefftan fur l'ejprit desfimphs I M. de Parie fait bien^ voir j^umaiem-Us dit y qu'ilna TMgarde que la gloire de nieu & Vinterefi de'^ VEgli^ fe^ M ne fait point d' acception de perfonnes : il punit le vice par tout ak il eft. S\U a i^s^ié avec rigueur les Religieufes de Part- Roy al , c'efi qu'elles avaient tort de refijler à ce qu il demandoit délies , i^ /^^ h'un.faât^air en fe declaram leur prmâour lorfqu*am les autrugeeitmjufteut, llnevout point tjfCo»
^m^ flaie U çahm^it pour dépendre fa caufe , jpuree ^uH uiyiii^cd by

The text on this page is estimated to be only 15.46% accurate

li P^{ir} que c'e fi celle de U iferitéi^{dê} VEgUfe j îî ejl ivetrs i fms
il eft juſie ; cefi le zèle non Ufafm'.on tpiirit emdme : il efi prefî A\$
defendre[^] teuxL cernes qu il s' efi cru obligé de traiter le plus dure[^] nent
qund on kurffUeinjiéfiice, \$'U agtt envers esi[^] « n juge rigmm[^] fç/tr
Vmf[^]efide l'Eglife , il leu[^] ^ tit voir en d'autres of[^]cajions que cette riguenr
ne[^] eint point enrltéi chatfité, & ne Itéifait poini oublier \n*U efi leer Pw, •
Y auroit-H rien déplus glorieux à M.V Archevef uede Boris c[^]e de f rendre
ce parti f Et auroit-il pA renèt\$ un mien plts frofr[^] femr diminuer l'êHipiê
'0 ets Théologiens & de ces Religieufes l Aprét celi 'ils avoient voulu fe
plaindre quonUs trattte lement y on leur nuroitft%mé U
bouche par letexemm Uêdsla juſiice qu'il leur mêroitrenduê-[^]n cettè reum
entre. S'ils avoient voulu faire paſſer tout ce quon a ait contre eux pour
unt[^]et de pajjion , il s' m feroie wux 'juſiifié par l» que far têU\$e fme
d'Apologies.)» auroit fatt honte aux Rcligieufis[^]de r* fi fier à un
ircheveſque fi équitable : on Imr auroit oté une àes lus fortes raifons qm-ies
Hoijs[^]nent dê la ^mature, ui efi que dés le eomm[^]cement do cette affaire
juſi, u*à la fin y elles ny ont veu aucune marque de ju[^] iceſs ceux mimes
qui ne fie feroient fus laiffé tromper at-'Wetto afpnrénco y é[^]qui ennuroiem
[^]Ale fondy uroient néanmoins loué la prudence de cette con[^] uite en la
manière que le pere de famille reltv^t ans l* Evangile celle de fin imendai[^]t :
Laudavir)ominas YÎllicamiDiijuicacis y c[uia prudemcr fcilTcr. Il efi
oiortain qu'en agijfant de lœfbrte ^ il avoit (hangemont obſcurſi la juſtieo do
sé iifferind k i Vard des perſonnes les moins clairvoyantes. Et nean-noins on
a tant d'inclination four ſe qui fourroit omribeuf à fon honneur > qul[^]On
[^]oudroit do bon cobur ^j^{^^} tut prU cette conduite i ^quil neût pas obli[^] é de
remarquer f[^]sl on fuiyi un ſutro entioirem 'Pfàfii. A TJ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 10.44% accurate

- SHuU les j>ajJions à ce ficle ne font ffiti^iHgtrMpm fis : tUes ne pfcnmt }tu le fotn de fe degHtfer : elles , Vom imfeimHfemènt à lew fin fans rtfiexrm^fans^, frevvj^mte. La première 've'Ae Les emfortt , ^«fier ne regardent jamM Us [nues les confeqatncesy D^jmarefls écrit contré Port^Royaly cela ft^^% Apréf çeU qti^U fait féinufiefut & iUimmi ta'nt qH*U tm< . flaira y il aur^i permijfionde tout faire de tout dire^ . l&rreurs y htrffies^ calomnies , tmut efi bon , fonryem Con les mploye contre Us fr0iim\$4 J an fentfits^ ^ Si Von avoit eu pour but de rendra hm caufe favo^^ table^ (3f de leur donner moyj^nde f^ jf^Jf^fi^r à Pegarà même de ceux qui ne font pas caifables àe \cmpYmiré le fond dus chofes , totivoit^ols agird*Hne fhaniere qui y fujl propre l Car »que Ue confitqnen ce ne peuvent- ils^ ^çint tirer de ce procédé i Et qu'y a-t^il maimenant plud^aifé que d^epipéchtrquM ne pu ffe cohonelr te qSL oâ. a fait contre eux d'4 prétexte de z^^le de le% juJUce, ' q^' à faire w*r ce même^ zekuni avec^, M^éur befiniMfls^ \ > ^ "im- ^ . Jft cefl pourquoy comme fms doute une des fins deD'eu en ce qnj^l permet pre fentement > efi d'arrefter lté, témérité du jugement^des honm^^ar la ferfonne pie^ ' me de cet adver faire de la uerité , on a 'cru av^c raif fin qutl étoit juje de Vexpefer auxy^ux de toute VE^ ji^^fi* afin que i'onpût.^oir enlui qmlefî l'efp^tt de çefieck, qU^onne sétormâtplt\$^dt>^irperfecutefl^ , les Reltgupifts de Fort-Rbyal , en voyant ^ue^Uft le Sieur D^fmar^^Sfâ^i efi leur perfe tuteur. ' ^ t^^é^èàA^^l efi ^elair qutl >^ f^^ifjas'd^ repondre fimplement aux principales calomnies , ^ OHx princi')mx^tSi^qujl a^fance dans fon livre, com^ mel^^^^ f^^. yîfiontaiiies. Et qu'il " ^ ^itok neci ff^ire de plus iilla faire connoitre pour c^ qutl étoit, c*cfi àjlire tour unfauys^ prophète un fanât icfue. Mais ^j!» qu*or^ nen prifi f>as fujet de dire quon étoit ennemi de toute T^eologie myfiit^ueyon a fiingué d* abord dans la Prcinicrc Vifioanaire, /'«/i^* l^^iimo de cette haute Théologie , de labsn qu\iL en tk•

Digiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.03% accurate

jMt : m y dé:ohvfel0> fm^ ies ilhijîmsâes fanat^ ^ quas j Ô* on
les éippli^Hets au ^ttur D^^frmrejls par fuelqMs refiexiçnsfankidieresftirja
vh faffée > f^t romans , fur fon Poëme de Clovis , & ffér /omlivr^ des
Dciiccs de Tc/prir. Gelu fn^foufoi^r montrer- OH^fi^jfinms intelligent
dÊSperfonms fîmples , on f a /tjoucé des preu ve s pins grojflere^ans la
iccande V xdon^ii^^ quifont tirées dt jet. coi^^te envers ^orm , aesfaujfis
f^ophetus Roy , & du de^esn chimérique de foiï armée de eené qmrsnte
^Mtre ^ilit niâ^^s., . ^ " . ' \ M^rfqHJ Vm fit €e\$ deux pre\$meres
VtfimMtres y m n'auo t point encore ^eu fcs Uttres fpirtffielles , ^on^
nitotfpa^ encore (Umemmt m^ruit dt% fyflcme de, lé\$^ Philofofthie^ dté
nes^T^t^ waiâ après tp^e l^^nles eut fkr^ 00ur\$ées , on fut tellement
tambéite'x oir^t^m débitoit impunémeyit dans l Eglise des erreurs Ji
d^n^erenfesy ^ou fe re^Uut die rechHcdlir les reglef^0*hs frincifes^ de ceÉ^
nouvelle ^ritsMlité^ C'ejl ce qml'on fi"- d^ns Li Sixième Vîfionnaire,. que
plufieurs parfonnes trouvèrent ennuyeujè û* trop ,chargé0 de f>jjAges i
oi:* {fi navoit^on pas ignoré en Im fiHfwt^u eliiepourroh donner iccfijpon à
ce jngiment^ Mais on crut er^^ même-ternsy qu^^il falloir preforer l*uti^
Utià^^Egtlfe 0xette delie^effe ^ ^ iklavi^ine repu^j tation de faire
desipieees agreaUer : &efue toutes lee . perfonnes qui xuroient L'eiprit
foltiie ne Jaïfforentpof d'eftre bien-aifes ^e voir cette Jpiri.ualtté
monfimeufei réduite en ordre jé^ en abrégé dans cette lettre , osê lieif
rouelle répandue fans ordre dans le ^r and nombre dk, .^olumes du Sieur
D^ifmarejty^ * >^Or qtioiqHi l*idée que Ton peut prelnre fur cett W^e de
fes erteurs fait capable ilen donrier de l'bor^ reur à tout le monde > on
a^pprehenda néanmoins qu'ait y en em qudques^ tms qui ru virent t>as
jufqu'au fond ..yte venin de ces maximes^ ^ en quoy elles iélo gnoteu^
:MM %l^r.itabU doélriiii^ . Ce fm ce ^ui obligea de lesr m • \ 4 Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 21.53% accurate

réfuter comme Von[^] fit dans les deiéx fuivMtes » [^]«li contenant les vrais frincipes de la vie chrétienne op[^], foftzauxfaujfes maximt[^]s de ceete J[^]iritHalité nouvel[^] le , ont efié les mieux recelés de toutes les Vifton[^] r naires. , - . . y> • . • Mais pendant quon dimèloit cette querelle avec le Sieur Defmarefis , on en fit une à l'auteur des Vifion[^]) noires fur quelques mots quil avoit dit en pajfant^{^^} dans la première de ces lèpres contre les Romans les Comedi.es. Vf[^] jeune Poète s'efiant chargé de Vin[^] tH[^]fi commun de tout le théâtre , V attaqua par une lettre qui courut fort dans le monde [^] ou il cent oit des hifloiresfaites à plajir , & il envdoppoittout le Tort[^] Koyal dans ce différent particulier qu il avoit avec V auteur desViJionnaires, Car il y décpfireit feu Mon-»' fleur le Maijlre, lafeiie Mtre Angélique , Vatiteur des 'Enluminures [^] de la traduRion de Terence, Tout efoit faux dans cette lettre [^] contre le bon fens de[^] fuis le commencement jufques à la fin, Elle avoie 7ieanmoin5 un certain éclat qui la rendoit ajfezprt^{^^} fortionnée aux petits efprits dont le monde efi plein\ de forte quily eut deux perfonnes qui crurent à pre[^] fos d*y répondre , fèf* ils le firent en effet d'une telle manière que ceux qui aveient témoigné quelque efii-[^] me pour cette lettre , eurent honte d'en avoir ain fi ju[^] gé. On a cru que Von fer oit bien-aife que Voncon[^] fervat ces deux réponfes en les inférant dans ce re[^] cueil , d'autant plu6 que le monde fut partagé dans le jugement qu'il en fit , les uns ayant plus efi-iiné celle qui parut la première , [^] qui par cette raifon efi im[^] primée la première dans cereçueil , éf* les autres j*[^]Jlant hautement déclarez, pour la feconde.[^]Je ne pre[^] viendrdy point le jugement des UBeurs 'enme decla[^] tant plus pour l'une que pour l'[^]trt : mais il efi vraf néanmoins (fue jéii[^] pas aucu[^] partagé entre ces deux pièces , & qu il me femble qu elles font affez[^]vi[^] fiblement inégales , pour ne pas douter de celle à qui Veà 'doit donner V avantage. \Si ces deu[^] personnes navomt pris foin de répcn[^]

The text on this page is estimated to be only 19.91% accurate

Are fùUr VmMUR^ÂisVifiêunaimj Hefioitèknrefolià^ de laijfer ce
jeune Poète jo 'ùir à fon aife de /a fatifsa^ aign ^Hilavoit de fi» ouvrage^
Mais four montrer nemmims qu]H rim dit contre hs Romam & Us
Comédies , far le feul defir de raMJfe'r le Sieur D^fins^" refis , ^ toujours
eules mêmes Jj^ntifnens à g0rd de £\$\$ divertijfemens dangereux > on a
cru^u'U neferakfm inufiie défmre imprimer dans ce retueUun petit traittéde
lu Comédie quil fit il y a> quelques années pour fatifaire au defir k une
perjonm de très* grande xonditieê & d'une eminemefieté , qm avait prié
tpê*on écrivit fur cette matière. I Et on efpere que ceHx qui le liront
demeureront perfuadex. que Veloi^ gnement qu'il timeigni pour la Comédie
pour les Romans f^*epl point fondée fur des faifonsfrivoles des principes
biz^arres , mais fur les lumières du fen\$ commun , (y fur les plus cevCfûnes
maxi\$aes de la Mom rsde okreftienne^ * On fe fert dms cet écrit de
quelques exemples tL rez, du plus celsbre Foète de ce tems , parce quon l\à
jugé le f^eee propre pour le deffein que Von avoH d'at* taqteur la Comédie ,
non dans une *uaine idée ou dans de^ défauts greffiers que Von en peut
facilement fipa^ rer : mak dans Vofiat mémo ou elle a eflé mifi par eut
auteur ^ qtd4t'a pas feulement furpaffé en efprk & oie génie tous Us Toêtes
de fon fiecle , mais qui a tâché de flus de purifier le théâtre asuant quil a pu
i des ^ices que Von lui a le plus reprochez,. Ainfi comme il ep certain que fi
les Comédies pouvoient s'accorder avec les règles duchrifianifme ,
cejeroietu fans doute celle de U.CemeilU t on nepeutmieux^rouvet le
danger qfiUy a en toutes, quenfaifant voir que ceBes- mimée, de cet auteur
font très- contraires k VEvangile , ^ qt^ elles corrompent Vefpr it & le cxur
par les fentia^ns payens & profanes qu'houes infpirem. Ce foru les Ecrits
qui compoferont ce Recueil , dont on a cru qm VMgUfe pourroit tirer ^l^
uti^ litépourlesraifens queVena doja\$mM[Mfes^ anna ioh psks s'attendre dy
tÀoavtrmorefupatiM cmiera Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.53% accurate

j6 desrépanfis fHleSudêr Defmt^rep dfmUs a l'^jip^^ hgïe de
Fort^ RpyM. Il cm fdu pour celf^ plupeurs lûmes, & encore n eût- on fm pu
épuif r cet amus mûn^ ' fit eux de faujjètex. » d' ignorances, dt erreurs &
dUhete^ , [hes^H elles contiennent. Cependant le monde é toit fi peu dnfofé
à fonfrtr quon Venir etinfl plus long^tems * des rêver ies^ de cet homme , f
»V» a bien eu de la peina k oit enir i^u* on ne f ennuyât pas de te qu'on en
a^dst far nece0té. Mais ony trouv^rii néanmoins V éclair^ cipmfnt f. es
principaux faits qu il allègue » 0» qf^iji' fowvo! cnt le moins fuppléer pAV
le boh fefps. One n m fait de mime ^ / ' égara des erreurs Jte fa Jpirifualité
&^ l'en na rapparié que les p'ius grojjteres , qui ftiffifent ' nemmotn^ {our
faire figer de'touus les autres, ^ pour fatre craindre à tout le monde de
tomber dans de pa^ reils egaremens. C.ir encore que peu de perfonnts fo
rent engagéi's darjs des extra'vagances femblables à celles du Situ^
Defrnarefis^il ny a pirfonneneanmoinsqu^'aiti ' Jujet defê défier de foy-
tnt^mey & qui ne doive craint dre les tromperies de fop- propre esprit. Et c
cfi pour^ quoy jene fuis m'empe fcher de finir cet ^verttffement far tm
excellent pajfage d'nn des Saints les plus e\$lai^ rez dans la-vie Jpiritutlle ^
^ par les rej^exions trèsjhlidesquunfff^Viim Théologien a faites fur ce
pajfage' ' àlafin d'un traitée quiapotirti^fre ; Remarques ^ur principaks
errears d'un livre intitule j L^aiicienne Bouveautc , qui décrivant d'une
rrutni ère tres-lumi^ neuve de quelle forte certains e^tts sengag/enéc dans
des fvoies d'Ulu^on , apprennent à tosst le monde à ks^ éviter, • * . ' P^ffH^
^fi ^ s. Grégoire fape dans le livre é. do fesMjorales chapwj^ ^ • . , Souvent
> dît il , ceux qui anroient pu contempler Dieu , s'ils furtcwt mcurez- dans
le repos, fc font pecdus pai raccableinenr des occapatioas Mtxtetieures 5 &
fooircnc auflî au^ c<>«tfaue ccax ^uî étant occupez auroirnt fcrv i utileiwuc
le procbain , oiiC crouv c dans Iç icpas co naiiC une épéc * • » ■ L lyui^ud
by Google

The text on this page is estimated to be only 13.76% accurate

■ 4hc Hcs^cfpnts rêveurs & inquiets voulant pehcw ticrpar leurs fpcciations, ce qu'ils ne font pa« capables de coijiprendre fe font engagez dans des dog!iilps perficieuxi& font devenus des martres de Terreur en négligeant d*ctre humblement les âif« câplcf? de la vérité. C'ciT: pourqnoy.la vericc même Mous a^dic :Si vôcie'œil dioit vous fcaodalife, arrachiez-le)&^ettez«^le bien loin de vous : U vaut bien mieux pour vqus cjuc vou^ entriez dans le royaume; de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'enayoir deux & d'être précipité dans le feu de Tenfer, Les • deux vies^aftive & éontemplative font à nôtre amc ' comme les deux yeux à notre corps : la contemplative cil Toeil droit,& Tadvive le gauche» Mais il j etta> qai,comme j'ay déjà dit, ne pouvant pas coiy. templer avec difcrecion les chofc« fpîrituelles & relevées, s'clevcnc néanmoins au plus haut de la contemplation & tombent enfuite En panicion de leur temerité dans la fofle du menfonge 8c de l*cr-i» reur, La vie conremplative , qu'ils ont cmbrenflcc fans confidererqu elle écoit au dcITus de leurs for^. ces, les fait déchoir de la vérité \ au lieu qtie s'ils ne s'étoient appliquez qu'à la vieaftive avec àà 'humble fentirncût de leur foibleTe, elle auroit pu. les imiutenir dans un état agréable à Dieu. C'eU: donc comme fi Jfifus- Christ l'r difoitiLorfque ' vous n*êtes pas capables de vous conduire dans la. vie coucemplative avec la discrétion qui y cft nc-«< ceflaîre, tenez- vous dans la vie aâive oà vous de«. nipurerezpius feurement, Puîfque vous ne pouvez» ^ ' atteindre àceque vous eftimez le plus,con.cnrcz-% vous de ce que vous eftimez le moins puîfque ^^ contemplation vous met en état de perdre la ve- j ' rite, qu'il vous fuffife que l'aftion feule vous peut j faire entrer danss le royaume du ciel, quoique ce foit avecunfeulceiL Et c'eft pourquoi } fîsus« Christ ajoute : Il vaut mieux qu'une perfon* ne foit jettcc au fond de la mer ayant une meule de moulin au cou > que de fcandalifer quelqu' ua des petits ^ui ctoicjH ca mok La mer figniâcle L.iyiiiii^ud by Google

The text on this page is estimated to be only 9.75% accurate

19 jSficle, & bmeule de moulialc\$ occupât io {is ten|» pofclles ,
qui xcmpUATant Tame de payons vainei la font entrer dans un cercle
laborieux de peine & detravaii« 1 } arrive donc ^quelques perfonnes» 3u'
abandonnant les; aâîQiis ffl^uUetes & s 'élevant •rax-mêmes contre /les
règles de rhumilité à h contemplation qui ell au deffus des forces de leur
«rpric j non feulemcoi; il^ fc précipitent dans Ter* scor» mais ils arrachent
mcmc les foibles du fein 4e la vcritc. C*eft à eux que s adrcflc cette parole
•4e Jésus- Christ i Qu'il vaat^micux être jett;c dans la mer aiam une qieuTe
de jionlia aufMi > que de fcandalifer âneuti dies moindres fidelles ; parce
qu'il aaroit cfté plus expédient à ces perfonnesde s'occuper dans le monde à
des emplois temporels^ que 4fi contribuer M fcandale de plufieurs en
s'occn» ' pant à la contemplation. fur ciU caTkiologi^ prend ftijet de donner
ces m* Jlrîiâi^str£S'9uce£aires à flttfienrs ferfonn^ fimUê^ dit^il , tju\$
€^awifi JuAcimxdî£eiS,fapeeJi ^d*MPantplus important en cetems,quilsy
trouvé ieat^ 4Mp de p0rfon»es mime laïques^ qui s' appliquant i la
mêéhMi^ déraeriiMreSaintà, ce^ efid^fiy-mimÊ me des plus dignes
occupations d' m Chrejlien, s' ef^ga-' jent infenfibkme^nt danshimcoHp à'
erreur s, par ce qu'ils Sif^rdmt fMê ImmiâiTâiàmfaeU^fimpptes^eUeây
doêvwat afpfiffêr^ qui efi denês arrefter qu'aux ehùf€\$ faciles qui^leur
peuvent donner tme infiruèiion fu^fant^ p0Hr rekdteàDtHê ce qu'ils lui
doiv^f >&P conduim T té-dams U«r s 0ims felen Us maximes isLpmEfprif^
IlspaJJent peu à peu jufquà vouloir pénétrer ce que ces livres Jaeresu on\$ de
plus di^ilei^ de plus obfcuK > & .àk fi eraint en peu deiems trop [pimuels
pçmr être ■ ebligez. de s^ajfujettir à li^voiepenibU ^ laborieufe que
Vhiftoire Eccleftafique neus enfeigne av^ir efiete-^ nue S. Bafile S.
Grégoire de ^é^zîame , dont il efl dte : €lue s'eftaftt retire du menée Us fe
donniteni entièrement a l'eflude des Ecritures famies pendant .4reix,e
famées » équitU en^techerelmm U fed^n^^ Digitized by Ci

The text on this page is estimated to be only 15.67% accurate

« dmleurfr&^âsJ^if> fnm eUns les interpretAtionstf . fmit9rit\$ de ceux qfà les ëvMnt précédez : Ulatuin fentêciam non cr proprio ingcmo,fcdcx majorutn rationc & autaritatc interprccantcs. Ils fc perfua^ iM qiêefâree ^hmIesus^Ohuist a promis dims l*E^ vungile de révéler [es feerets m ceux qui font ignerm^ & fimples HHxyeiix des hommes , leur ignorance d^ns la Théologie leur donne uti droit particulier de frètent ère keeue rwwïmm > ér^renant toutes les penfées qui leur viennent en lip^nt ou en prim^y pour des îliummgtm tiom intérieures iiâS.E^it , ils sUmagment fans péne fte imosi^e^^^aum;^^ claires font des veM^ HviBes qu*iU n^em apprifes gue de }2sas- Christ, g^e s'Us trouvent desper^ ^finmes qtû entrent dans leur fentimentr comme tl y ades écrits fufceptiUes de toutes les chofis exiraûrdtnairês } ou fi d autr. s méditatifs fe font rencontrez dans queL fues fmiimns femhlables aux leurs , ils ne doutent point que cemjoient des marques certaines qu'ils fon\$ conduits par l'ESpritde Ûieu -, &ils fe ûattm ^WH grandi humlué en ce qu ils ne saîtrAuent point ces lumières , mais m rendent grâces ù celui de qm^ik wHimrles a^oir retekes. §ue fim^têst^tmirêtÊm font accoutumée à une Théologie plus foliden*appr ou* n)0nr pas leurs nouvelles imaginations, ils refoivent ces smrraâèBi^s avei deMeur^ sssais ils n^ en fûtes paa tou^ chez'y& ils fe contentent de regatdet*ces pevfonnes eorn^ me des gens peu. ^irituels y& à qui il n*a pas ite den^ \$eé d* entendre le^rfi^^^ royaume du Ciel. . '^Il efl aifé de voir cof^biék cei\$!e V0ie.efidangerèufe^ C'efi de là que font nées la pluSpart des herefies , ^ ' farticulieren^f toutes Us différentes feâés des Ana^ btsptifirr^ ^èe le fquels font les Sociniens qui emirmna feus les miftere^ de notre foy fous prétexte de Uefèsât lettre de V Ecriture expliquée par elle-même^ ccfi a dt^ rê pOfT r ejprit^particulier de tous ceux epii la veulent lire^. Luther & OaMn ont enfanté eeemonfires : ntufe les ersfftns malheureux ont pou^i plus loin que leurs ftresles^rs tnatêvsis ptinàpet^Cef Tjretnbleurs d' Ar^U-Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.48% accurate

10 titre fe conimfmt encore de U mime forte. Ils croient être écUifex, en tomes chofes far le S.Effrtj& qu'ils ne fmrlentér n'agtJJentquepAr fesmt^emens : de forte quil ejt im^ojfihle de les tirer de leurs riv^^rtes , parce qte'Usfe fontperfa idez. qu'ils neji pourroietu faire fm\$ demintir le S. Efprit qui leur u révéle tout ce qu'ils croient, ' }e Jfay bien que Us perfonnes dont] ay parlé jufques ici nen font pas encore à ce ji^nti&épé ils font profejpo» ditre foâmis à l*Eglfe j rrMis iis doivent appréhender ^ que le démon nt le mené plu6 Um qu'ils ?iepenfentys'Us s uccoiUusnent à s'abandonner à leur propre ejpritf^à^ ,ereire que quand ils propofent cO' qu'Us eut trouvé par leur mecittatton fans co7ifulter la tradition de l'Eglfe en des chofes tres^importantes ^ ils nefo/it quobeïrau eempumdement de l^sas^ CnKisr^uiv^ut qu*ilsjfu^ Uient ce qu'ails ont appris eri fecret- par la grâce de la • revelatioh. Cette prtformftson peut jetter tn d'étranges frecipifesy (3^ on a veu des exemples tres^funejies, qui jk*eut peu^itre pas ea desdmencernens plus dangereux. L^unique moyen d'évher ces inconueniens efl de fe tenir toujours attaché à ce principe^ qui eft l'un des plue impertans, de notre KeV g* en \$ c^ V'mterpretatien de l'Ecriture ne dépend point de V in Fp'trMttcn partieulié*. re ; Intelligences q^uodomnis piophctia fcripturas propria interpreutione non fie ; eu plue conforme^ . ment au grec : ^ropriâc interpretatîonis non cft, cefl fi! dire que les Ecritures ne doivent point efire in* terpraées feUnl' eiprit particulier de chaque perfonnc^ Q^ix fenteniia , dst Efiiue y flagellât hxreticos & oaines cos qui coutempco vel pofthabitio fenfa Ecclefiae, cui fpiritum Christus promi/ic, pri^ ▼ atos rcftfiis vcl fttos , vcl fuôrum niagiftrorum ad fcripcuras interpretandas afferunr. Cstts (io6):ri« ne confond les hérétiques & tous ceux i^enci alcnient , qui mépiifaut ou negligeauc^c Cens de l'Egiilcjà qui Jesqs Chris Ta promis fonErpric «ypliquett TEcriture fclon lcw: fcns particulier^ DU celui de kuis mauro^ . . Jdby

The text on this page is estimated to be only 15.13% accurate

» - • L* H E K E s I E • • • IMAGINAIRE* r LETTRE XL
PÎLE^NiIERE VISIONNAIRE. O N s I m ft y le ne fuîs pa« du fentimenc
de ceux CfUi croient qu'on doit nffyli:ier ciiricrcincnc le hvrequcle sieur
Dcfmarclîs vient de 'publier concic l Apologie. cJcsilcligicufcs de Pprc
Royal : & il mcfemble au contraire qu*il y a plufieurs choCes dans ce livre
aulfi-bien que dans la pciTonne de fou auteur qui méritent d'ctrc remarquées
i & fur JcU quelles bû peut faire jcs reflexions tres^uciles & tres-fcricnfcs,
Le commerce continuel qu'il a avec M, de Paris fait aflcz voir , qu*il n'a
point public cet ouvrage fans fa part Vci pat Ion. Il paroît de plus par divers
endroit de cet écrit , qu'il a d« grandes communications avec la fœur
Flavici .'quelle Tinliruit de tout ce qu'elle a ciû capable tle décrier dans le
monde la conduite de Tes mères & de fes fœurs ; qu'elle confère avec lui de
l'orât-» fon mentale , & des matières les plus intérieures & les plus
fpirituelles ; qu'elle lui écrit des billets, & qu'elle * lût dit des eh^fes
qH*elUnepeut Imitrim^^ re ; & enfin qu'il agit i& qu'il parle comme Tua,
des direâeurs. de]^ nuifoa de Porc &o^ai de, Paris. . y ' . . 1^ , ^cd by
Google

The text on this page is estimated to be only 13.91% accurate

The text on this page is estimated to be only 12.40% accurate

à qui ildiwmi Ufmrsi potêt UfttbMr[^] imiH[^]éHfh les fiens , & U
lumière pour découvrir leurs rufes, pour les découvrir m &fiy[^] t(ms Us
Chrefiiens par V[^]xplHMim des [^]erUex, cmt\$nm\$ dam les pr0[^] pheties de
V[^]apocalypfe , &pâur déclarer fen.fiblement les marques de cette dtrniere &
dangeresife herefie .jUs Jéènfemfies. Ccft un fidelle » g à qui Dieu a fait
connoître que ceux qut font en cette, damuabh SeSctfont au plus haut dtgré
de l'impiété. C'cft ua « . ibiritad > > ifui 0 des lumières tres[^]cléitcs toutes
mvincs » qsâ décœuvré dœ[^]f hôfei que nul eiftic bu-[^] ^ tnain n'avoit \AmaH
confiderées. j C'cft an homr me qui par Torcire de Dieu levé me artg[^]M .
§uarunte quutremiUe comb[^]lfans » d[^]i il y en u dSji\$ une partie d'enrollie
pour faire la guerre aux Impies Û'auxjanfenifies. 4 C*cft u« humble
ignorant, i qui Dieujar une Ue!9m%.fqf[^]10lfle aux infitnSs qu'il t[^]enne è
cer\$mnsr %timaux%ic9uwe le eucbi dans des livres , que de plus doBes
que lui nauroitnt pas découvert, s C*c(l un David , [^]ui naAirant [^]
[^]au[^]e[^]tk[^]s[^] éternels t cmignantfiM dans la ' monde , efi le feul qui n* a
point craint d'attaquer • de pùUffupvre les fecrets ennemie de Dieu de leur
iiJlf inte y qui'U eufréprk de Ifif[^]gmhmre feul avec fm x feâde fronde & fes
prières , qui ofe lutter contre eux & défier totft l'enfer , qui anime & fotui[^]nt
fes fupm - ^jMtif[^]lBfffin oeftttu homme qui die avec une con[^] ^ l[^]ance
prophétique ^ §lue qtncefuque efi fpieiteseV - Cî[^] aune oreille intérieure
pour l'intelligence des fens [^]divins , [^]tendra bien ce qu'il écrit ; que ceux [^]
[^]à*em dps imiUes que fem lemendute les ekefes emirkii[^]^ . es éi' vaines le
cernprendront fat . Vous Yovez que le Sieur Defmarcfts ne fait pas , [^] ^de
façon œ s'ériger en pifophce ^ je, quaità moins que fa mtfflbn «ne fetc
autorifée pâtrfet t preuves autenciqucs , il ne faut que cela feul pour : vlaice
voir qu'il eu un ccktonh[^]i» & un[^] fanatique t Tbid. t Ibid: ? Ibid. 4 Rêu. 1
PApol. fp. auRoy[^] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.30% accurate

^ IPIaii âyant que d'encrer AsJKt cette qjkeftiélitie^, <k
l'examiner par les preuves particulières que fon dcciiier livrç nous fournit &
que jeccfervc pour les autres lettres que f ay defiein de vous écrire <^ je
croy qu il eft i propos d^«xpliquer dans celle-ci en quoy confifte l'efprit
fanatique & comment li arrive qu'on y tombe. Peut- être que cela ne fera
fms inutile pour ceux qui pourroient s'être laifl^ furprendre aux nouvelles
fpiritualitez du Sieur X)efmarefl:s , & qui ne prennent pas garde que Tex- . .
Travagance^cft beaucoup plus dangertufc quand eMefe mêle dans des
niatieres de Religion, «t en^ fuite 4Î0US ferons une petite rcvciic fur la vie
,fur les ou>vrages«. & fur quelques aâions. particulières, du Sieur
Defmartffl» , qui peuvent beaucoup fervir a nous le faire connaître. f On
fçait qu'une 4ps plus pernicieufes fcdcs du,, ûionck pour les éws a^fTibien
que pour la reli-^ gion eft celle des Trcmbleufe, des Itammex & des"
Fanatiques j &c que ce n'eft: pas feulement dans Jes communions (cparées
de l'Eglife qu il s'en ren-.. ^ oHitre^iime dans celle d* A nglererre , & parmi
les Calviniftes de Hollande & d'Allwnaghc -, mai^ <}U*ilsen trouve méii^
parmi les Catholiques. Il lac faut jque voir ce qu'on a dccouvqpx depuis peu
, d*nn nommé Morin , & de fa caSale. On rçait les extravagances inouïes
des Heimites de Caën. Le d'UM air^fortev Éftis qui r it^^^^j^^m Ap^
règlement d'cfprit. Et fi l'on faPfoil recherché des autres vifionnaires , on en
trouveroit de plus àkSffm^ft^cVmm^ Car>ursyifions5é; *&urs pKâiitalfies
tit tout pas toutes du^c même £ç>i|e* ÉIlcs font au contraire très-
différentes en- * ,||>s)l^s ifcil tt^ a riçjUe^^ commun > que de voir ^
. ▼ ifionnaire perfeoità: un autre y ifionnaire *ç l'accufer d'erreur
&d*illufion. Mais quoique Icius. imaginations fe combattent détruiCcAC
les unes les autres , il eft certain ^ ^ ^u'elltce Digiized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

qja*elles Yienaent à peu près des mèmes principes» te qu'ils
tombeQc.coai daos r^axemcnc pat lot mêmes roies. Il y a treis chofcs
principales qui les j jettent, Se qui font comoie les (ouiccs de toutes léucs
ii« litfioos. La pteniiete eft la liberté qu'ils fe donnent dVx-plîquei:
l'Ecriture à leur phantaifie fans confultet la uaditioQ & ladoâciae de l'Eglife
, donc ils font la plufpatt très igoorans f te dont mèaie ils mipii* fcot de
s'inlhuirc. La féconde e(l une foibleiTe prefomptueufe dVrpcic, qui leur fait
prendre pout lumicre & pour infpiration de Dieu tous les effLts d*uae
toiagiaa^ tion cchaLfice. Etla ctoifiémeeft up défit orgueilleux de s'éle-?*

▼ er à une vie intecieute 6l fuinaïurelleï 8c éloignée* de Tordre commun»
On peut dire que ce dernier défaut eft la fourcc de tous les autces- Bt pour
comprendre de quelle forte le dcmon les y engage , il faut confideter,
Î|U'encorc que toute la vie chiéticnnc foicaudefus de la nature » puilqu'elle
dépend toute de la gtace toute puiflance de Drtu , fans laquelle on ne Ait
jamais ancuitbien \$ neanmoid» ctlse gcacc agît en deux manières fort
différentes. . ■ La ptemiwc jcla plusocdioatte eft , qu'elle- fe
cache.fouvent de telle fer te dans h\$ ames , Se letmouvcmens qu'elle infpire
font (î icmblables à ceux qui ne naifTent que de la nature , que ceux qui les
ceiTenteotne diCcernent point par une connoifTince 8c une peoeeration'rive
& fenfible y s*tls font fur« naturels & div^ins. Us pratiquent toutes les
bonnea oeunes i ils ont la foy, TErperance > & la Chaûté» te ils peuvent
même les avôit dans no degré cminent : mais ils' nc diftinguent pas pour
cela leur état de l'état naturel & commun ^ l'amour qu'ils onc pouc^Oifu
étant prefque fenible à celui qu'ils ont p9ut i*atttrci objets , Se fouyest
mêm yol. II. B Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

ëcanc moini vîf en ce qui regarde le goue & lefçncimcnc >
quoiqu'il Toit plus cfiicacc ôc plus fore» puiqu*il emporte leur caut.ft leur
fait aban«». doonec toutes les chofes du'ttoiide ^loifqii'tt s*agic d'obcîr â
Dieu, Ainfi Dieu e(l à l'égard decesamef^ UQ Dieucajçbé» c^me Tappelle
If^ie : f^ere tu. es Demsbfçùn^ àitus ^ puiqu'il fc cache à elles, non
feulement dans f^ Dacui:e) qui e(t iocompUheofibje » mais auffi dans les
effets de fa grâce <i qu'il ne lent rend pas feofibles, &:qm reiTemblent en
elleiaaxmoavcmeos que la nature produit. . Ce n eft pas que ceux que Dieu
condlik pat cette Toie otdtoaire^ n'aient une luftecoofiance qu'il agit en eux
, & qu'il cft l'auteur de tous leurs bons fUDUvemeos^ Car ils counoiïrent en
quelque forte» qu'ils ont de Tamour pour Dieu, U qu'ils craigoent
dercrfBenfer \$ &Ia foy leur apprenant , qu*ils fône incapables d'avoir d'eux
méracs une feule bonne peofée j ils concluent de là> que c'eft Dieuqu leur
ipfpite ces fentimeis. Mais ils le concluent par me reâeiion tirée de la foy ,
& non par une Yciie qui leur Caife clairement conooître que leur icat cft "
fuinatjareL . tS'eft ainfi qese Dieu traite le commtm des fudes, & il les peut
conduire par cette voie à une charité très pure & très-éle«6eifans qu*ils
aient jaouis con« noiCfance de la gracê qu'ils polfedent » antremene que par
cette reflexion de la foy. Mais il agitautG quelquefois fur les ames d*une
autre manière qui eftnon feulement. futnaautelle^ ' en foy , mais qui parok
MflS telle i ceux î qui il donne ces graces> parce qu'ils fentent& qu'ils
connpi&nt qu'ils fout dans un état furnaturel » auquel ils voient clairement
qa^on ne fçauroicarriver par Les forces de la'nature. ^ C'ed ce qui fait dire i
S. Grégoire » que la joiilfancc de cette lumière inserieure n'eft pas une
chofe qui fe puiife. acquerit L.iyui^uci by GoOgL

The text on this page is estimated to be only 15.26% accurate

i7 fût le travail 8c pat rUdultrie, mais qu'elle dépend toute de la bonté de Diea : eji nopri cBfMminis^ fid divins dignamnis. » Seuvent , ajoûcc ce Saint , nous demandons d'i^ tre admis df^ns la gUire deutte lumière intérieure f ar M» hng filmce , par des prières fermentes , par de freqUjKs gentij'emens l cependant nous n * méritons fat Jiy efire refas. Ç^uelquefois an contraire la grâce de IXieu nesis préviens & nous élevé en basiP fans que noHs V ayons mèmédemandée. a Ily a un Cantique , dit S. Bernard , que je fuis , nommer jufiement le Caniique des Cansimêes^ parte é quil cmment le fruit de tous les autres. U r(y a que r onction cjuï nous lepuijjeenfeigner. Ilny a qu2 Vex^ ferience qui foit capable de nous en infiruire. §ltfe ceux qui Vent éprouvi entendent te que je dis i & que eeux qui ne l'ont pas éprouvé défirent non de le com^ prendre , mais de V éprouver. Ce n efl pas un brtêt de la bouche y msùs'c*efi mravifme»\$ du cœur : cen'eft fasstn fen des lèvres > mahm mouvement impétueux de joie. Ce même Saint affcurc au même lieu , que perfonne^e peut f^voir ce que c'eft que cette gra« ce 9 qae ceux mêmes qui l*oot reeetie. Le nom que S. Grégoire & S. Bcj-nard donnent à cette élévation extraordinaite & CcofibtecDent fur<» naturelie , eft celui de contemplation , laquelle ils diitinguent de roraifon eomtnuue. Et comme Dieu peut diverfificr ces fentimcns en mille manières, ^ * il n'eft pas étrange que Sainte Therefc flc dVueres Saints â qui Dieu les a fait éprouver , les déerirent Çéx' diverfcmcnr, les diftinguent en diyers degrcz ou diverfes dcncute\$, & leur donnent divers noms» la nature 'de ces fentun.ens interieuts étant de ne pouvoir exprimer par des paroles que ttes- imparfaircmfnr. La diffcicirce de ces deux manières dont Dieo^ ^it fut ks ames dam roraijTw eft ce qui a donné ^ lieu i la diftioâion d'oraifon aatareUc , & d'orai« I ibid« 2 Scrm.i* ia<CaDC« . ..1^, ,^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

fon futnaturelle , que Ton voie dans quelques livres de<icvacion>
comme cncf autres dans les noces de Mr.de PaUfox Evêque d Ofmc fut Us
lettres de Sainte Threfc , non que toute oraifon ne foit furnaturelle dans fon
principe , 5c qu'elle ne nous élevé au dtffus de la nature , mais parce ,
comme dit \$. Bernard , que dans Tune Dieu ne nous élevé que peu au deffus
de nous- mêmes > cnforte que nous ne diftinguons pas cette élévation de
l'état commun; mais dans l'autre il nous cleve beaucoup au deffas de nous :
* Vtrumque divini mtdmris , utrumqHe ex^ cedere j utrumque tv tpfum
trmfctndere ejl ; fed longe mum , alterum non longi\ Il ne faut donc pas
attribuer purement à la nature les oraifons communes>fou\$ prciextc que
nous ne fentons pas que ce font des éfcts de la grâce ; 5c il ne faut pas auflî
nier qu il n y ait de ces autres oraifons furnatutclics, fous prétexte que nous
ne les éprouvons pas. Mais ce font ces Sains mêmes que Dieu avoit le plus
favorifez de ces gtacci fingulieres > qui nous ont donné plulieurs excellens
avis pour nous empêcher de tomber dans rillufion , en voulant nous élever à
ces écats furnaturels > lorfque Dieu ne nous y élcvc pas. Et l'un des plus
impottans eft celui de S.Bernard, qui avertit fe\$ Religieux ; » ce n'efl fets k
une aine ^ qui ntfl encore que dans Ten^ fance JpiritHelle , qui efl néophyte
dans U grâce ^ qui ne vient que de quitter U v^e du ficelé , à prétendre
chanter ce divin Cantique j rriaps que celanappar^ tient qu'aux a mes
avancées, & qui mt fait degrandt progrès dans la vertu. * §luune am , dit-il ,
ailleurs, qui repmhle à la rrâenne , qui cft chargée de fechez. , & quiefl
encore fujette à fes pajfons, n'ait pa6 la prefomption de s'attribuer
cesfuve/^rs extraor^ dinaires. Ctft auflî fur le même principe qu'eft fonde *
S. Bern in Cant^ Scm.çi, 1 \$erm.(« in Canr. 2 Scim.;. L. iji i^Lo Ly Google

The text on this page is estimated to be only 17.99% accurate

19 l^retniTcmeot que nous donne S, Grégoire, qijc le tems de l*aârioa doit ptuét celai de la con« templation, comme l'union de Iacob avec Lia précéda celle qu'il eut cnfuite ajvcc Rachel. Et il nous., dîcoicore , que pour encreée d^ot cette haute^coo^ templation , qui eft comme le fepulcbrede l'amCt il faut être mort à routes les chofcs du monde , & i'éue rempli de cichelTes fpitiruelles , Cclon cette parole de Iob : I\$^^dierès m a/bu\$dat^tiat J^fêd^* chrum* Ce i^ft pat que ces grands Saints prétendent ^Toic les bornes que Dieu fe piefcric dans la di« ftribution de fes grâces 5 il n'y a que lui feul qui les connoiffe ; & il peut fc communiquer à fes créatures comme il lui plaît : mais iU tâchent feulement de borner la cupidité des hommes y 6c de les empê-* > cher de s'élever temcratement » non à des grâces furnatucelles, car cela leur eft impoffible, mais à des états d'illufion , qu'ils preneat pour des,çtats ruenaturels te dtTÎOS. C*cft ce qui arrive ordinairement certains* efprits foibles & orgueilleux tout cnfemble , qui étant cbarget de ctimes» comme dit S. Bernard» 6c ayant conceu quelque léger défic de changer de vie, au lieu de fonger à fe connoître, à pleurer leurs . fautes 9 à gémir devant Dieu > à s'humilier ,6c à fe guérir par les remèdes d'une pénitence laborieule » ne Font que donner on autre ob}et à le^r Tanifé 8e è leur orgueil , qui pour être plus fpiriruel n'en eft que plus ctimînel 6c plus dangereux. Ces^fsCon*nts ayant oui parler dans quelques liYresfpirttuell de vi^întciieure , d'opérations divines, de recueil* . lement , de pur amour , fe laiflent furpreodre par « réclat de ces mou , 6t conçoivent un déficit ptefonn»' ^ pi^ux d^épronver t*écst qu'ils voient décrit dans CCS livres , non par un amour véritable de la juftice, mais par un orgueil fccrct qui leur fait defirer d'é-* ue granifs ta élevez dans la gsace | 8c qui n'eft pas moins dangereux que celui qui leur feroit défi* B . iij Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.06% accurate

!0 tet d'imifrtâiids ftètcTezdansfe.monde. Ainii ifs fe formcQC
des idées à leur mode de tous ces états * divins, <]aqr l'on ne coocoit jamais
bien fans les avoir iprotmz. .lit font Tobjet de Uurs fpeeaa* laiims-êc de
ieuriraifonnemens. Ils en apprennent les pcincijpes par mémoire comme
ceux d'une aa^ Ut fcience. Ils arrangent en mille manières cet «locs ft cei
idées extraordiDaicet » donc ils fe font iipplis l'esprit. Ils s*échauff:nt
r imagination pour les comprendre : te lafoiblecfT^ de leur esprit jointe i
rimgieffioo da démon efai s'y mêle , leur petfua* debieft^tôt qu'ils Us
Compreimcût V & qu'ils les éprouvent. ' Rie» n*eft plus dangeten tt plas
itcemcdiable cette force- d'illtifion ; parce i^aMl eft prefque Sllipoflible
d'en retirer ceux qui y font engagez, ifs abufcm de tout» & ils s élèvent de
cour. Ce qui itti aux autreir , leur noie & ks ettipoifonne : la ▼ crité &
l'erreur lottr font égatemeiir petnictea*» fc> , parce qu'ils ne fc fervent du
peu de vérité qu'ils CAonoîâcAc 9 que pour fê conficmet dans reneur, *
S'ils îont ignotans » comme ils le font d'ordinalre, ils fegloiigentde leaK
ignorance ^ parce, difcnc« ik 9 que c'eft aux ig&cvra&s 9 que Dieu aime à
çominmiqiiet f et lumières. . S'ils ont été plongez dans toutes fortes de vices
&de4efordres9 ils en parlent librement Acfansaa» Wût confufion, ne fe
fertant delfisc vie palTée que peur montrer qu'ils en aiment Dieu davantage
; Se qu'ainit leurs péchez n'ont fer ri qu'à Us faire moa« ter à un plus haut
degré de grâce. leioift formé l'idée de quelque vercii,ft qu'ils en aycft
occupé quelque- tems leur imaginatioD,ils fc pçrfuadent auffi- tôt qu ils
font remplis de certc Vmo,ne diftinguMC jamais en ctcla penfée Se le fen« .
riment dn ustui > Bc enfuite ils tireur a leur àvanta-* gc toutes
Icsconfequences que la raifon fait cirer en £|prettr dccenxqai
cafontc&âivemenc remplis. Digitized by Googli

The text on this page is estimated to be only 12.53% accurate

' Ueft ?ray > pat citmple, qu'il n'y a rien de plus graod & de plus haut que rhumilite i que les hum* bics font infiniment plus cftimables que les ^Taosi ijae Oieu o*aime que les humbles , & qu'il ne fc cama^UQiqae qu'aux humbles i mais il eft vtay auffi» ^omme ledit S. Bçroatd^ que ceux <|ui font Ycritablement humbles ne fc croient pas humbles , mais irils fcabjetsî <cqu aucoucraixe» c'eften fe croyant plus orgueilleux que les aucteii quHlkfe mettent au deiTous de tous les autres^» Mais ces faux fpiritueli ne vont pas fi avant. Ils le coQtCfÀCDt de fçavait que rhumilûé eft en éfcc une grande chofe i ti eufuite, aprèsquelques peaXccs & quelques fpccutations fur cette wtn , ils j'imagincent qu'i s la poffedcent , & que Dieu la ré'paod aboodammetit da^ns leur «oeuc ^ ce qui fait •qu'ils ne craigaent pa\$ de dfce , qu ils font de Ces :humbles à qui Dieu fait fcs plus grandes graces^qui ' «a la plus haute ic la plus fapetbe loiiar^e qu'un Jiomme fe pmtfe domien . Ainfi sfctanc élevez fut le thi^ne de cette fiaftucuc humilité» ils regardent tous les autres de Jiauceobat , ic ciraut avantage de leur ignorance ^ ils méprtfent tous ceux qui tâchent d'acquetit là ^ fcienncc ccclefiaftique , & qui fc rendent difciples des Saints dans réiude de la Théologie. Ils Içs rc^ardpût |omâte dts fçnvms wgmUmx , qui riéKU tmdent nm 0mx ehofis de Hmêvieur. Ce font i^lA^ ioHXy que réd^iP de ces hduîes lumteres éblo'ùÀty iL qui , ae pouvant juger fans témérité de cesfayeurs , qui: Dieu ne fait qu'aux ames humblet, dunotnbce deÇ» quelles ils nous avcitiffent qu'ils font. . Ils pratiquent la reconnoiiTance à peu près com« me rhumtlité : car ils la font eoafiftet à attribuée à Dieu tous leurs difcours , tomes leurs penfées, je & toutes leurs adions.'Ils ont tout receu de Dieu. Dieu leur infpité tout» Us fe regardent eux mêmes comme les organes vira&i dit Saint Efprit ne s'afperccvani p^s qu'il Q*y a rien qui flatte plus - B iiij ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.48% accurate

J'or^Qciii humain ^ que ccccc penfée d*£ure idûié fie Cooduit de Dieu en toutes chofes. Il eft vray que TEcriture nous enfeigne , que • Diea eft auteur de toutes nos bonnes aûions i mais elle ne noas enfeigne pas que toutes nos aûionf Coient bonnes: aaeontraiiçja difpofition des Saints» eft d avoir de la défiance de tout es leurs oeuvres fie de dire avec Job : VtfrebarjQmnMopgrA mœéi. li eft Traj V comme dit S« Paul, que nous ne fommes pas capables d'avoir de nous-mêmes une feule bonne penfée. Mais cela ne fc doit entendre que des penfées de grâce qui font jointes à la charitéi car ileft certain , que-l'on peut taifonnec naturellement , fie par un fimple cfFon de rcfpit humain fur les ma,lierss. les plus fpirituelles &.fuc rEctuceSaintet comme Ton fait (ut les fcienrces humaines ; fit que l'on, peut tirer des conclLfions des principes que]*on a dans la mémoire , fans qu'il foit befoin que , Dieu n^^uséflaite d*une maniéré particuliete»Ceft (K>urqudy c'eft uneiiiufiou manifeste de prendre toiu^ fes Tpeculationas pour des rcvcUtions de DicAx. Et c'eft une infolence pleine d'otgueti de fMropofer.auxi autres' toutes les penfées comme des pfophcties fit des reTclations. C'eft néanmoins le procédé ordinaire de ces fpicliti)flsentoc(iafte% SM leur arrive de trouver quel* que f ns nou^eaih fut i'Beriture ., ils s'imaginent awflî. que c'eft Dieu qui le leur a révélé j& qu'ils"* font du nombre de^ces petits a qui il découvre ce qu'il tient caché aux fages fie aux ffavans. Us s'ap« pliq4jçnt donc avec ardeur il cet exercice de trouTcr de fens allégoriques lis s'attachent de plus en {tlttS à leurs penfées* ils dc^vienoenc adorarf urs de euxs ijnagi nations \$ fit au lieu dè de clarté clarté, comme ils fe Timaginent, ils ne font quV vancer d'erreurs en erreurs» deviâens en vi£onSjft de folies en folies. ^ Ce n'eft pas que cette manière d*expliquer l'EClôture en des fens allegori^Mcs n'ait écéfrati^aéfi ' *m Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.45% accurate

par le« Saioïs Perd & qu'ils oc s'en loient leryit uesi^atilemeoc »
principalemcnc Saioe Auguftm« . Saint Grégoire , & Saint Bernard : mais
quand on y applique à l'exemple de ces Pères , il le faut faire dans l'ac-
cès & avec les précautions qu'ils ont* gardées \ & c'est ce que l'on finit
(pisituel ne font pas. Les Saints Pères ont tâché de faire, que leurs allé-
gories soient naturelles »))ites « fondées sur la lettre , & autotifées par
d'autres passages de l'Ecriture : & (si elles paroissent quelquefois un peu
cloi-tées> elles ne lailent pas d'être toujours utiles^ parce qu'ils ne
s'appliquent qu'à des vertus claires , certaines , & crablies sur d'autres
passages évidens ; de sorte que la figure ne l'emble pas juic, la vérité
, figurée ne laiâpas d'être édifiante* C'est pourquoy ces allégories des Saints
font toujours très utiles \ Se l'on considère avec tant d'exactitude si le S.
Ecrit a eu véritablement l'intention de signifier telle ou telle vérité par
une figure , il nout suffit que la figure nous aide à contempler cette vérité
avec plus de plaisir , & à la retenir plus facilement , & l'allégorie nous fervant
comme d'un miroir artificielle pour retenir certaines vérités, qui
échapperoient aisément de notre esprit> si elles n'étoient attachées à ces
images sensibles. Mais les allégories des yifionnaires se font par de cette
forte» Ou ils les appliquent à certaines {^enées extraordinaires , & qui n'ont
aucune utilité solide : ou ilss'en font pour établir de nouvelles opinions
pour prouver des choses fausses ou incertaines. Voilà le bon & le
mauvais usage des allegories » flç ce qui les rend utiles ou dao^gereuses.
Ainsi encore que cette qualité d'esprit , qui fait trouver des rapports dans
l'Ecriture soit estimable» qu'elle se rencontre avec quelque bonté de
jugement & de piété \ il est vrai au contraire y qu'elle a la qualité du
Aigle la plus sujette à illusion 8 ▼ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.14% accurate

quand elle se trouve dans des esprits faibles & présumptueux j & Ion peut dire que c'est Ace < } qui fait d'ordinaire les illustres ^ les fanatiques. Car ces gens là font pour la plupart des esprits remués « qui ont une linagière d'acide vive , qui leur préfère diverses images i < de sorte que quand ils s'appliquent à la lecture de l'Ecriture, ils font facilement de ces enchaînements de rapports. Mais comme ils manquent de lumière. ^ de jugement, ils ne s'aperçoivent pas des erreurs qui se glissent dans leurs pensées : leur présomption les leur fait admettre i & pour se justifier envers eux mêmes & envers les autres de s'attacher qu'à ce qu'ils croient pour des vérités divines. C'est par cette voie, que plusieurs d'entre les anciens hérétiques, comme Cettin. Moate > les Maitaliens ont été chassés de leur engagement dans l'erreur y'8i y ont engagé les autres. Et c'est aussi celle donc le démon s'est feinte pour (conduire dans le dernier jour une infinité de personnes dans toutes les Provinces de l'Europe, Monner chef des Anabaptistes ne prétendait que d'alUgoriciser de spiritualité » de prophéties , & de vie intérieure; Ses chers frères \ disaient il aux Luthériens dans une de ses lettres , travaillez, à devenir spirituels profitables : autrement votre théologie ne suffirait pas à l'obole. X'empierex. votre Dieu Àe près l'on peut le l'in. Tous les autres Anabaptistes » qui sont fuivis , & qui se sont séparés en tant de sectes différentes, Les Familistes > les Loiûes » les Tembleurs ne sont pleins que, de yifioni 8r de prére*. Ils fondées sur les icônes allégoriques, qu'ils donnent à l'Ecriture, C'est la voie qu'ils ont prise David < ^orgiust Henry > Nicolai , Valentinos Vegeius > Svencfeldus pour établir leurs impiétéz abominables. Il n'y a encore eu depuis peu des Calvinistes entouffés dans l'Allemagne, qui ne parloient que d'unico ^ de tout ansfortirait il en Dieu » (k de seos mi « Ai^ucs. Les DQUveaux millicaires w fondent Uat » Go(

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

OMf» r y ^ ^ gnc temporel de J b s u s- C h R i s t, que ta.
^ll^gorics qu'ils tirent Je I Ecncarc i leur phantailie , & principalement de
1* Apocalypfc. 'ib^îrvv l*on fçit que c*c(l ia voie commune des Illuminez ,
6c le moyen par lequel ils répancIcDC leur doflrinc. On verra dans la fuite
qu'il n'y a qu'à faire l'application de ce difcoufs générai , po ur rconnoître
Villofion du Sieur Defmarells. Je ne pretens pas néanmoins prefentement
qu'on en conclue autre chofc , finon que quand un hc mme parle
contibuellement , comme il fait , d'allegorics, d'ap; licaions my/tiques qui
lui ont été données de Dieu, de fommcils fpirituels , d'union , de liqucfadion
, de vie intérieure , ce n'eft pas une marque qu'il foie Teritablement fpiiiuel
: mais que c*cn peut être une, qu'il eft un vifionnaire un fanatique -, qu'ainfi
c'eft une fpric qu'il faut éprouver , afin de reconnoître par des marques plus
certaines, fi c*eft TEfprit de Dieu > ou Tefprit d'cfieut qui agit en lui. Cet
examen cft quelquefois difficile à l'égard de certaines perfonnes dans
Icfquelles le démon agit avec plus d'aJreflc & d'artifice. Mais à l'cgard du
Sieur Defmarcfts > il n'y en eut jamais de plus facile; fon
illufionftgroffiere, & il fuffit prefque de confiderer en gros ce que tout le
monde fçait de fa vie, & ce <juc l'on peut connoître de foncfpiic, en jettant
les yeux en palfant fur les livres qu'il a donnez au public. Chacun fçaic que
fa pteraietc profeffioQ a clé de faire des Romans 8c des pièces de theatie ,
Se que c'eft par ou il a commence à fc faire connoître dans le monde. Ces
qualitez qui ne font pas fort honorables au jugement des honoctes gens ,
font horribles étant conûderécs félon les principes de la Religion Chrétienne
, & les règles de l'Evangile, Un faifeur de Romans 6c un poète de théâtre
cife un cmpoifooneur f oblic > non des corps» mais des aiiKS ^ B vi
Digitizeu i v .

The text on this page is estimated to be only 14.79% accurate

des iidellcs , qui fe àhit tegarder comm^-coifpaUe é*UDCf
iofiniti d'homicides fpiricuelsi ou qu^il a caufcz en cfFa , ou qu'il a pu
cauftr par fcs écrits pernicioeux Plus il a eu foin de couvrir d*UD voile d
hoDoécecé les paffions crimineies qu*it y dcrerir» plus il lésa rendues
dangteufcs , & capables de fur prendre & de corn mpre les amcs fimples
ék ia* aoccores. Ces fortes de péchez font d'autant plot tffroyabics, qu'ils
font toujours fubtiflans , parce que ces livres ne perifiTent pas, i qu'ils
répandent toûjourile même venin dans ceux qui leslifent. k ne patie point du
refte de fa vie : elle ne m'eft pas connue , & je n*ay nul dcffcin de m'en
infora mer. Mais il avoie lui-même en quelques endroits où il fc décrit I
qu*ellea écé fembiablà fcsliviesi êt qu'il a^été engagé dans le libertinage ft
tUns le dcfordrc. Cependant cet homme prétend s'érre converti t ft te féroit
un fujet de joie pour TE g!T%, aufli bica que pour les Anges du ciel fi
faconvc ifion avoir été Ttritab.'e & folidc, & que Ton yeûr veu les marques
d'une pénitence ferêufe. Mais on peut dire fans témérité qu^Vn con^deranc
les règles êt rcfprie deTEelife , la convcifioadu Sieur Dcfmarcfts n'cft pas
moins fcandaleufe que fa vie/ S*il tût été touché d'un veritabk regret de fes
dcreglemenspaTez, ilrûr puni parle filweè lava» •niré qui Tavoit poiré à fe
fignalcr par tant de mechans éc^ts : il fc feroit réduit au dernier rang dcs^
fi'dfelles : iiauroit crft que celui étott encore trop défaveur, de ce qu'on lui
permctroit l'entrée de l'Eglife , dont il meritoit d'eue exclus pour plufi^ts
années, félon la difciplineecclefiadique : il auroie tâché de fléchir la
miferieofde de Dieu pas des gcmilTcmens & par fcs larmes : il autoic
iccoo^ nufon ignorance d^slcschofes de Dieu : il fe fêft féadu difciple des
Saints ^ue Dieu a donnçaBT àfon Bglife pour rinftituêr de la fcicncc, Si
delà ¥oic du faittt : il fc feroit dc&c de fou crpclr propre » . ■» * * * L lyi
i^ed by Google

The text on this page is estimated to be only 12.58% accurate

êL de. fies propres penCfes : il f« feroit jugé indigne de parler & d'écrire dans TEglife , puilque ces fonâioDs fonc incetdiccs aux peouens i qui ae doi? cnc édifice rfiglife que par leac humilicé 6c par leof fileoce \$ d^il auroir die à Timitation de S. Beroaid : Doc ère nec indoEio eft in fromftH , nec laïco>^^ m/h^ n\$c pg^nitenti in affeiiu. ^ Mais voili une peniceoce d'une lymyelle ePpece, - 4c inconnu'c iufqu'à cette heure dans l'Eglife. On n'encnd pa;» plutôt parlée du changemenc duSicuc DeCmarefts, que l'on entend dite en même- temtt qi»*il eft déjà monté au pl ai» haut degré de lafpirtualitc *, qu'il ne parle que de 'vie intérieure , d'^^ , mour parfait , de haut^ contemplation , d'aneamijji^ ment , defon^miil ffirituei^ de trejjaillefnent deVame^ de goufts divins , de dmcn hrnes , d'ivrejje fiirhtêU le, de mortelle bleffure, de langueur d' amour ^a' extafe, * de r^tff^mentude li^nefacHons ^ qu'il dillingue tottf le» degrez de là vieiurnacudle } qu'il pénètre lté myderes les plus cachez de l'Âpocâl^pCci j(du Caife* tique des Camiques. Saint Bernard qui Cçxmit âppaccoimeot autam de rpiritualicé que le Sieur Defmarefts » enfeigne qu avant que la chair ait été domptée & affujcttic pat les exercices d'une exacte dircipline> ^*aYaAC> .qu'on ait renoncé 8c jEbulé aux fdedt la pompe du ficelé , c*eft une prcfomption de s'appliquer avec une ame coûte impare à la lecture du Cantique de l amour divin, il nousavectU» conamenoos avoue déjà dit' > que cen*e(l pas a une ame noilYellement convertie, à prétendre à ces hautes faveurs deTE. poux celeftç» Tous les Saints oou& témoigncot ge«. neralement > que ces étata élevez font d'ocdinaite la rcompenfe d*urle grande innocence , ou d'une longue pénitence. Saint François de Sales ea avoic ^une telle défiance > que lots qu'il conduifoit det ftmei que Dieu favotifoit de quelqu'une de ces g!^a ces extraordinaires, il les épFouvoit pluû-ur\$ atis^cs (ans leur permettre de s'y arrftcj: ^ca.lcs apgli» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.98% accurate

quant a des etereices bas &cdmmuûs pour le\$ ecn pêcher de
tomber dans rillufion. Mais ces avis de ces Sainu fonc pas pour homme
commele Steut Defmarefts. Non feulemcne ils'cft engagé fans crainte dans
cccic force de fpi>ticualicé û dangeicafe & fi ezpofée aa çromperies du
diable} mais il a pieceoda eo inftruii^ toucfi l'£glife I Don comme d^ne
roie extraordmaire j mais comme d'une voie commune qu'il faloic fuivre
pour s'approcher de Dieu , & pparasiitêr j|| pea ce tems i une haute
perfcâion. Il a falu forcer les Saints , qui ont etc yeritaMé* tnenc éclairez de
Dieu t comme fainte Thcrefc, pour leur faire écrire qu<;lque chofe de ces
marie« res fi hautes > encore ne fa t e|le jamais fait dans la vciiç^quon
publiât ce qu'elle en a écrit. Et il seftmême rapporté dans les avis qu'elle
donna après .fa more à Tune de Ces prin^tpalerfittes : * ^'Me napproHvoit
pas , que les. Religieufes s* apfiiquajfent trop À Uleflféredes livres (quelle
compofiz.y ef» frincipalemmt à ce M qui traite fi\$ ^iê , de fit» qU* elles né
'viennent à èàfiri qaeU perfection eenfi'fie dans ces révélations , ce qm
pourroitles leurpti^ re defirer ^ ^ enfnt rechercher dans la fenfée de limiter,
' ' ' _ ' ^ ^ ' ' ' _ ^ ' ' ^ Mais l'efprit qui agit dans le Sieur Defmarefts :eft bien
éloigné de ces précautions & de ces Ycîies» Car il Ta porté > lors qu^il ne
faifoit encore q'ut commencer à changer de vie, non feulement à écri"*IC ce
qui cft déjà bien étrange pour un pénitent, mais à éciire de la Théologie
myflique de la pitif' haute conté^ptf^jion > ce qui cft encore plus > étrange
5 fic^ejnfiu^ expliquer T A pocal y pfe, & le ^ Cantique dd^â|^que^> cc qui
cft le comble de ^JUhafdicflei^^^pï^:" - - * -.v|t "" Pour juftifier cntreprife
fi contraire à l'efprît & à la conduite de tous les Saines, il eft ceifain
^^IjB^Mssj^P^^ moins que 4es miracles ; afin fia des lenici de £untc
TbC|cr«j Digitized by Goo^

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

€]u'on fuc obligé de ccconnoicte qu'il avoic été dilpcDie des
rcglet ordinatret pat uoe conduite pacii tUilfilie^^i^Ërprt de Dieu. Et en
tffet/û kmhlt que le Sieur Dcfmarcfts ait cntreYcu la nccccffité ii'auu)ilci: la
coaduice pat un micacle. Car il commeoce (on ouvrage par uoe efpece de
prodige qu'il prétend lui être arrivé: qui cft, die il > ^ qtse J)ieH i*a fi
finfihlerntnt ajftjlé pour lui fiire finir le grand ouvrage de fon ClovU four le
rappelUr pltês frùmtifnent ii des chofes bien plus atfles^flHs delica^ tes
pi^s relevées , qu'il n^ofe dire en combien peu de iems il ^ achevé les neuf
livres de cepoèm^ quin^ Jloient à faire ^ Hl'.TepoliUs antres, ' Ainfi félon le
Sieur Dcfmarcih , c*c^firEfprîtde Dieu qui lui a fait comporcr ces oeuf livres
i qui ^lui a fait tēm>lir lei autres > if qui Ta porté à pu* bKer eet
oumge/^i^i^^rpnt de vérité qui Ta artîftfc pour lui faire dcbitcr & répandre
parmi les Chrccicns caocde fa^|^ impertinences Se ridicules, Ot& rsTpric de
Oîetf qui Tafortéi les rentrer par cane d'images dangereufes , Se par la
reprefentalion de tant de paflions criminelles. G'cft l'Efptic de Dieu qui lui a
fait faire un Roman qui. n'eft différent des auù<f|^ue parcé«qu*il eft plias
cx^ travagant» W ^ jPeut-on nier <ju*îl ny ait de Timpietc & da blafphème
dans cette penfée du Sieur Defroarefts» qai ofe attribuer à PBfpnit de Dieu
un amas de tant d'impertinentes fixions îXJue s'il eft vray, comme , il
Tavoie lui même , qu'il a fait ces Délices d^ ^ V^^rit^ par le mcufe el^rit
qa'tl a Ait fon GI<»^l\$, il ne fa^ut point d'autre preuve pour moorret que l|
c'eft un ouvrage d*illufion , puisque , comme dit ^v!^. Bernard, r£(ptit de
Dieu étant TEfpnit de vérité» ^ ne peut avoir d'alliance avec la vanité du
mondes ^ ^Sed nec erit et fars (Um mHndi vanitute ,cum veritOm ""^ '^ fit
Spiritusm ' ' -^ Quelle étrange fpiriniaUté qaç te Skui Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.21% accurate

4[^] Deftiarefts , qui rçait tellemeiit pattagei foh efpr ie entre Dieu & le diable /qu'il peut en même- te ras y loges les images de tani de paiTions io£p:ne\$[^] dont fen Rûiiiiai \$ft rempli vSt l'oraifoo de recoici' lexneat & d'union -, qui prefente au mcmc-tcms au Chrétiens les idées des vices les plus dangereui, 8e des grâces les plus élevées , comme y étant pouiTé pac le oi[^]me efprit : qui cherchant i acquérir la repatation d*ctre intelligent dans laThcoiogie myftique » tâche encore de conferver celle qu'il avoic acquife pat fes vers <r fes Komans» & .qui fe lend témoignage dans le même livte : *§IH*émnt une perfonne intérieure , il nelMjfc pas cVctreaujft ffct[^] vant que les autres dans fous 1\$ s goûts de la Jpir 'ttua[^] lité mmdaine. t[^]ui a jamais ofii parler d'un fplrituel de cette forte î [^] • Mais il &*eft pas bçfoin de preuves ctrangeres po»r teconboitte l'cfprit qui Ta poufle à écrire fes Délias de Vt[^]it i n nii[^]eii feut que confiderer le deffein pour en conclurre , qu'il n'y eut jamais tei| mérité pareille à la Tienne. La vanité, y paroic qae\$ dans le titre. Car il y marque qu'il dédie ce livte aux beaux esprits du mo7%de \ comme fi en qualité'de beaux erprits» ils étoient plus propres 4 encret dansJes voies furtiaturelles i ou il plaît au Siei» Defmarefts de les appelle[^] C*eft i ces beaux cfptits qu'il prétend découvrir les fccrts de la tlc myûique \ au lieu que Iisu s* Christ déclare 3ae c'est à eux que foh Pere les a cachez* Et afin e faire mieux voir U force de fes paroles &l*utilitjé de fes intUudions i il fuppose , que celui à qui il pàtleeft un athée, un libertin, un homme aban-* . èomé aux plaiiirs des feos. Eafoite après lui avoic apporte pour prçuver la Religion quelques argumens ou communs » ou im[^]ettinens >il le fait (noncer dans pèu [^] jdurs daa[^] les plus haats états de la vie ineètiniire. S. Pon én[^]v[^]ut croire , o*cft Jachofc du monde la plus aifée ; il n'y a qu'à (e f i&p. dç la patttf des PcUccs de l'sil[^]JkDjgitized by GoogI

The text on this page is estimated to be only 13.33% accurate

4t Uifkt modaice ao Sieux Defmarefii pour y parve3 nir. Voulez vous par exemple cocrerdaos Icfom* meil fpincucly qui fc Ion lui une rufpenfion det puiffances de i'aroe peadant laquelle rcDCcndcmeac ceâc d'agir refpace d'ane demi hcttire , le la tch loncé continue dans un aûe imperceptible, il vous ta apprendra le fecuc commç s'il s agifToic d'une recepcedçmedeciae , euffiez tous étéâbmé dans radieitme 6c dans les plus infâmes <lébattebes huic jours feulement auparavant. Il explique , dans la p» 66. de la 3* partie de Con livre , à un athée con* verci depuis huit joiifs les effets du fommeil fpiri* (uel. Puis il feint que fon athét lui répond : O Eufehe , que ces biens doivent être grands , que ttê me donnes un grand defir dièdre dMs ce fommeil fpU fiûHel t afin que Dieu endorme les fuiff onces de Wfm ame l Alors Eufcbc , c'cft à dire le Sieur Defmarcftf, prenanc la parole » lui répond decifi vemcut & <;oni. jnç un ditedeur expérimenté : Po^r ebtentr^ dtt-iT, un fi grand bien , tu dois demander à Dieu U grnre» laquelle tl te donnera fans doute , de te pouvoir détA^ cher de tente pajfion él" de toute f enfle pour tome ehofê eriée. Tu dois enfuite faire un nOe de eantritim , sk foy & amour , puis abandonne- toy à Dieu fansfai^ re aucun nouvel a£ie -y & Dieu te remplira aujJi^toS. Car en quutans pour Dieu les chofss de la noiure^ Dieu infailliblement agira en toy fumaturellementt, éf* t* attirera par fa grâce dans le fommttl des fuif^ fances. Il «ft difficile do mmprendce t eombien il y a de tcmcrité dans ce diTcours , & dans les autres fcmbl ables dont tout ce livre e(t rempli. Ç'eiV une vQ» lité coudante ^ue nous devons teeonnoitre la tra<« dition comme la règle de nos mœurs , aulfi bien que de nôtre Foy & que c'cft de la conduite de l'BgliCc » U des livres des Saiot^ Pères t que nous devons apprendre la voie peut* allée à Dieu» Jk pour y conduire les autres* Or ileft iaoKi-qocfamaisau* 4ua Pcxç » ny jàucun Dii^^uc ccUicc aLi^xûtUaf Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.51% accurate

. 'pcchcurtnooTelleméot conrertis » à preceodce a €t\$ états
fiftoaturels , ny qa*il leur ait àomé éc\$ tegles pour y paivenir. La plufparc
n'en onc pas feule» meut parié » parce que les diCcours même en fooc
ilêDgei(eox au eomun du monde. Et ceux quien ront parlé > les ont
toujours reprefentez comme la rrecompence d'une vertu confommée, Ain(i
cencft pas ûrulcmeat bleiTec la modeftie i mais e'ait morne plefleriaFoy,
que de propofer aux pécheurs ces Toies extraordinaires, eu quicUDC la
coadoite cornmuê de lous les Saines. ^ 11 y a Buflî de la £dlie à crohe que
Dteo faife ces grâces linguliem I touscepx quiftroientces pre» tendus a<^es
de conrrition , qui ne font ordinalKcoieot que des penfées : & il faut o'avoit
aucune m^éfiencedeschofesfpntsttfelles, pour ne pas fça« ,Toir qu'elles font
très- rares dans l'ordre même de la gracei qu'il y a 4i&e tniiniréde pafonncs
tres.innocentes Se très faîôtes quio'ont jamais éprouvé «ces fommeiU fpi
rituels ^ ifen6Mt]ùC<\wWVumeceJ}i d\operêr l tlpuce d'une demi- heure.
Enfin c'cttbleffer les principes de la Foy • que de fuppofer que Dieu ife foit
QÛig4 de les accorder i qui que ce foit 4oSs même qu'il les lui
denmanderoit , parce qu'eU Jes ne iont point neceflaires au fait , & qu'elles
y «XâQtouveDt dangereufcs* Mais c'eft la coutume Je cec gens, qui ont
nmagnationblciTée t de & égarer que les chofes font eu effet, frion qu'ils
s'imaginent qu'elles d'^vroieni être, lis ne founier* <tent paÉs feulement i
leurs caprices- la* voloufé des Jîommes , qu'ils font agir comme il leur plaît
;mais ils règlent auflî félon leurs phantaifics la volonté lie Dieu , & la divioe
médecine qu'il exerce fur Us amts. ris en parlent com)ne s'ils avoient affilié
è fcs confcils. Ils en de crivent les effets comwic ccr* tains & invariables. Si
tous faites telle U telle chofe y di&at sis , Dieu agira en vous de celle 6c
4eUe maaiere :\ Le Sieur Defmarefts en eft caution. £t ils .cjrccicAt ainû
par ces ptomciTçs- temcraics Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.53% accurate

iziit ic\$ ^mt^mpntéiûn Acût pttÇcmftétux de connoître ces chofcj
& d'en joiir , ou par curiofcé , ou par l'amout duplaific i qui eft la feule
jidce » qui les fcappc^ 8c (juHli coocoivenc par cous ^ CCS difiours. ■
^"^^^^^^^^ ■ ' V • ^ — Je n'eft encore parlé que du dciTeia gênerai de
^ec oaVrage » mais il faudroit un volume pour en ^aire voir en particulier
les efcravages. Il n'y a qu'à l'ouvrir pour y en trouver -, car il y en a de
toutes forcçfi-^Si^^ous y voulez voir , par excm^ pie > des allégorie^
lidici^tes , tous n'avez qu'à lire it 1. chapitre de fon explication de la Gencfc
, oi vous rencontrerez celle de la côte de rcfpit hu«* tain changée en
femme, & de venue la nature tOiane , qui eft mariée à H'efprit humain. Il
avôit dit auparavant,qu'Adam fignifioit rcfpit humainj -te il pourfuic Ton
allegoric en cette manière. Dien tira donc du cité d'Adam une cote > c'eft à
dire ^ los» ^mpagne , j^ieu tn fit nnt femmi * e eft à^irc, une chofe infirme.
Cette femme infirme oh compagne de V esprit humain ejl U nature humaine
fotbU ét infir*4ne \ ifue VtSprtt humain époufe ^ & avec laqueSe ti travaille
far les facultez. que Dieu lui a données^ Mais parce que c'eft une idée
aûezcxtra'ordinaire, q[ue celle d'une nature humaine mariée à rcfpit
humain , il prévient cètte objtftion , & iîy repond à fa mode ; Bien , dit il .
que Te^rtf huma^m & la " * nature hurn^ne ne fmnt qu'uni même chofe j
nean^ moins il efi certain que 'Dieu a donné it chaque chofi '•)qu*il a créé la
nature particulière avec laquelle elle agit ... f^Von dit que V esprit fait tells
ou telle chofe "^-far fa nature. Ainfi il avott hefoin il une nature pour ^^agir
: Cefràdireen qq mot qu'il avoitbefoin de lui-même, & qu'il eft marie avec
lui-même. ' ' Si vous y voulez voir des erreurs contre lado^ Urine de
l'Eglife» vous n avez^^u'à lire à la page qui fuit , ou il parle du
preittitl.homme dans foa innocence, & décrit de quclté f^^^ eft tombé, vous
ccottvcccz qu'il m«lji|it|i»iiv u tbncoa yiii^ed by Google

The text on this page is estimated to be only 14.42% accurate

44 ipifçencc & le dérèglement de la Mc^{re} dacs le Pa * «adis cerrefre. j'iminent d'orgmil , diuû » qttiefi h tmtM\$m 4e V htmme , qui fegHJfe comme m ferfent , cim efi le pl\$[^] fin it[^]plu4 fuhtil de tat[^] Us femim[^]ns qui fent animez dans U partie inférieure de i(me [^] n/ient attaquer par fes sHrtificesîa nature hu» maine compagne de l'e[^]rity [^]lut dit :
Peurquoy 'vom a- t'il deffendu de manger du dejir de pénétrer dans les thofes h[^]mes[^]t![^] dans les fecrets pùHr'ff0voir les catt[^] fes du bien fji[^] du mal en toutes chofes ? Ne craignex pas de mourir fi vous en mangez. ' Ln nature, efiant faible fe laiiffe donc corrompre psa[^] le mmvetnent'de Is tentation de VorgseeU. Voyant epse ce defîrefi beau (j[^] rehvé , [^] croiant (jhU ferabien faveur eux » elle cueille ie fruit de ce defîr audacieux[^] peit elle le donna k l'eSprtt y qui engeuta. Mt*.ainfi après que la nature eftcorutnpué , au[^]t[^]tot elle cor'rompt l * e if rit. I . # Je ne dkay #a des autres impertmeocês de ee .litfcours. Mais il cft elair qu'il prétend » que dans l'état d'innocence il va eu une y a eu une tentation intencuxe- d'orgueil , qoi a prevcno la raifoQ & la voloiiti «ifqu'cUe y a'cooftAti, ft que ee mouvemeDC oaif-* oit de la partie inférieure de l'ame. Or tout mouvemcQt d'orgueil » qui prévient la volonté c(l uq «noovclnem de coocupir[^]eD[^]e[^] c'eft un monvemen c»i(rr<>i[^]p[^] 6[^]ft'nn défit de péché >£ek>nla doârio de Saint Auguftin & de Vh glifc* Et par confequent le Sieur DelmarcAs a:met la concupircence dans le Paradis cerrefre. C'eft pourquoy (aint Auguftiii le lefote eh réfutant l'herctique lulien pat lct pria* cipcs gcncraux • dans lcfquels il renferme la do-, ârine de l'Eglife fur ce point : §lue dites-vous[^] dic*il4cet hérétique, ne cemprenant pat mime le fens de ce que uows dites ? §ljfoy donc , félon vous, ayant que le ferpent eut répandu [on venin dam le .emur d'Eve *^^t[^]n[^] q[^] ifi[^] volonté eut efté corrom* l[^]ë pair les pé[^]i[^]ji[^]ieges du iemén [^] elle fenw\$ c] by Google

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

déjà les desirs du fruit de la défiance : & ce qui est de plus insupportable , ces desirs la portent au point où l'on ne peut plus résister , f(^lon vous ils ne résistent pas à la tentation du serpent. Ces premiers hommes en goûtant le fruit de la défiance , avaient une inclination naturelle d'en manger-, rendant l'inclination de l'esprit reprenait cette inclination naturelle. Ainsi dans le séjour de cette félicité ils n'avaient pas en eux />^ix ny du corps ny de la passion. Il est impossible que vous soyez. assez infatué pour croire des choses si déraisonnables ; ajoutez, temps. pour les avancer. Comprenez.-donc la vérité , ou cessez. d'importuner par vos vains discours ceux qui la comprennent. La mauvaise volonté , par laquelle .Adam & Eve ont cru le serpent a précédé. La concupiscence , qui a fait désirer avec ardeur le fruit de la défiance a suivi cette mauvaise volonté. On ne doit donc pas concevoir qu'aucun mouvement de cupidité se soit opposé dans cet état à la volonté. Et ainsi l'une Vautre est siant mauvaise ; c'est en vain la volonté qui a attiré la cupidité » à l'occasion la cupidité qui a attiré la volonté. Non cupiditas voluntatem sed voluntas cupiditatem duxit. La doctrine de l'Eglise est donc , selon ce que nous apprend ce grand Saint, que la volonté a précédé toute sorte de mouvement de cupidité soit sensible , soit spirituelle : & la doctrine des Pelagiens est au contraire , que la concupiscence a précédé la volonté & l'a portée au péché. Ainsi le Saint Docteur en admettant ce mouvement d'orgueil, qui a attiré au péché la nature humaine, s'en est déclaré pour les Pelagiens contre S. Augustin & contre l'Eglise. Ce sont là les précipices où s'engagent ceux qui se mêlent d'écrire des plus hautes matières de Théologie , sans avoir jamais consulté les sources de la vraie Théologie & qui par une présomption qui blesse la Foy , font profession de ne tirer tout ce qu'ils écrivent que de leur imagination, en prétendant

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.53% accurate

toutes leurs psofées poui: 'det lumiécei envoyées de Dieu. Ëofio fi
l'on veut vou: des fpintudUcez pttfom*^ ptueofes t incelligibles ft pleiKt
d'erreuti ft d*cx« trataganccs, on n'a qu*àlirc rotaifon-par laquelle i^fiaic
(out (oD ouvrage , où enctcpreaoc dQCon* cemplec les perfcâiaDs
divioef, iltlit » <^ Him lui inlpir^ê d'îgir comme un chef de guerre , quip^ur
conqHtrir une place tente de tous cotez. , jv»/V a;^y«i Mt^qnes^ H décrie
eofioiciediTers aflautt qu'il donna iaaciléinent i divers attributs* Mais
étant Tcnu à la bonté , il s'ccric tout d'un coup : Je la voy > je U connoif
votre komi infinie da»g , tûufêfm efiendué,, non feulemēt enfes efets,
mme^ uuffl en elle-même. C'cft ce que les bien heureux mê/Hcne
pourroient pas dire : puis qa'encore qu'ilg Toienc la bonté de Qica 9 il cft
certain ncanmotna * qu'ils ne la comprennent pas. Cependant la lueut de
cette penféc Ta tellement ébloui , qu'il la répète j^Uiiieuts foisvdans la
même page , en ajoûranr tou*]ojira cette faulTe différence entre la bonté Si
les autres attributs , que ^a bonté de Dieu fc roit en , elle-même , & qae les
aatce^ attributs ne fe coanoiiTent que par les effets ; ce qui ti*a aucun feoi
faifonnable , puifque la bonté de Tisas Christ ne s'cft pas fait voir à nous
plus immédiatement que fa fagelTeac fesauctes peifvtdipns > quoiqu'oq
^uiilè dire qu'il en a expoCè des effets plus fenâbles a nos yeux. Après ces
raifonnemens chimisriqics> le Sieur D^fmarcfts ne laillt; pas de dire par
une cz« preflion aaffi ridicule qu'orgacilUufe : ^u'ilimfe rsndre maitre du
fort dé tomes les connoiffances dL ^ineSi & les conquérir toutes. Et enfin il
conclut par cette ezc^amatioa : O mon Dieu, mon B'ieul favez, bmi À
jamnis de ceqt\$ev9U\$ uvtz, désigné m' élever de eUrtez en cUrtex, jufqu'à
lu eonnoiff^nee de vos ferfe citons infinies par la fenfible & denwnflrative
ionnoiffame de votre iofue infinie ^om élever infif^^ 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.32% accurate

. 47 ^ ment mon amour envers vous , de ce quil vMs é\$ f plu
cacher as nobles riches connotjfancês fages du mondé y & les révéler 0Ux
bumhles <ji^ aux moindres esprits delà terre. Voilà Thamilicé de ce
pceccodu prophcee , & l'idée qu'il Toudroic biega que Von eue de loi* Il ne
fe foucie pat qu'oa Tcftime le moindfc cfprit de la ccirc , poatvce qu'oa
rcftime humble, & que Ton croie , qu'ca cette qualité 9 Dieu Va rempli de
nobles & Je rûm Ehe^ cûnnoiffancet , & l'a fuit mmur de,tlars\$!u «xr *
clartez. pour l'élever infintment dstns [on amour^^ c*cft à due au plus haut
poinc de la fainceté. le pourroif ^joûter utse iAfioicé d*a«at|^diofai ti»
îéesde ee même ourragc , qui cft iiiï fonds iné«#^ puifable d'erreurs , qui
rûiticnc la grâce » la pe^* niceace , & toute la vie cbréticime ^ fi je o'appt
efaeiwlois tle Toasla0er par la longncoc de met lettres, remets doue à la
premiexe fois à tous eotre* tenir de quelques otrcouftances crts^impoitaotet
de la Tie du {iiear Defmarcfts , d'un autre de ^ ces écrits , dont je ne puis
m'cmpêcher de vous parler avant même que de venir à Ta Rifonfe
l'Apologie.)c TOUS diray feulement par avance^ que (i cette lettre a déjà
fait voir que le Sieur Dcfmaceds eft vilônnaire & faoatique par def
confequences oeceflaires , celle que je vous écriray < bien toc le prouvera
dircâeoi^t & demonftraci« YCmCQt, V Ce àermw Decemkre, liéj. « »
uiyui^ud by Google

The text on this page is estimated to be only 13.69% accurate

4« lettre xh. «econde visionnaire. • • ■ M le Toas af fait vois dans ma lettre ptecedeat^t quele Sieur Dcfmarefbs s*éçoit re?éta de la deTO# tion faas fc dépoiiiillcr de la qualité de poète profæae& de faifeur de Romans, que poat faire voir qu'il étoit auffi intelligent dans tous les gouii 4e U ffiritualUé mondame^ que dans les goûts di* vins de la vie iateticuce & fucnatatelle il avoic prcfenté aux Cbtéticns un RotnaB en verspleia do -«lablcs fcandaleufes , & un Tolucnc de Théologie mj^ftique , en les afTurant qu'il avoit été pouffé à faire l'un ficTautce pat le mémeeftit. Mais jç Voizs Teuz montrer maintenant que cet e (prit .qui l'anime a fccu joindre enfcmblc des chotcs bieu plus oppofées, ic que IcSicur Deimaicfts a trouvé ierecteF de fe matntenic au plus^haut degré à la pcpfaetie» en même^tcm qu*it Q*a pas fait dil&* culte de rcconnoître un faux Chtiftî enforte néanmoins , comme il arrive toûiouts dansTalliance des chofea incompatibles ; que le crime eft tics* réel , & la prophétie au contraire très vaine & très. chimérique, quoique l'une & Tautte découvre également Ton efprit fanatique & viiionnaice. Mais je me hâte d'en venir aux preuves , qui diitinguent feules les reproches légitimes des injures & des calomnies. On n'eu peut pas dtfirer de plus conyaîntiantef i|ue celles ({ue je vous alleguciaj, Car elles feront toutes L.iyiLi^ua Uy GoOglc

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

tomes ptifest oud'unedcpoicion juridique q«*il a rendue devanc
Mr. le Licuicnanc Ciimineî , ou d*un Ecrie qa*il publia eu même tcms foui
le licte d*uiv'H du Sai»t Elprit M Roy > lequel il ne peut pas defayoaer ,
paifqu'outre qu'il 0*7 a qui le lire pour en rccoDooitre Tautcur, Mr.de Paris
a dit à des pcrfonnes d'houaeur , qui le lui foûûende oienc s'il ea étoît befoin
, que le Sieur Deûnarefts lui avoir pre* fcnté cet Bcrit pour lui demander
fon approbation i mais qu'il Tavoic refufcc , ce qui fit qu'il fc . contenta de
celle de M. de Rennes i ptefent Arche* vêque d^Auch. Vous jugerez fans
doute que la rencontre de ^ccce depoÂcion avec cet Ecrie e(l très-
coaûdera-» ble, lor/que je vous auray fait l'hiftoire de l'un le de l'autre. Je
commaccray doue par celle de U dcpoûtion, Tout le monde fçair la fin
malheureufe d'uo nommé Morin : 8c le même bruit qui a publié fon fupplice
par toute la France , Ta informée auflî des erreurs dcceftables de ce
fanatique. Mais il y a peu de gens qui fçâchent ki part que le Sieur
Defmarefla eiie dans cette affaire , & de quelle forte il s*y ed conduit ; U
c'cft ce que)'ay dcitcinde voua apprendre» Je ne tisetay tout ce que fen
diray que de fa dcpoficion même , fans prétendre le faire plus cou* pable
qu'il ne s'y fait, & fans lui imputer que ce qu'il a^oîe. Il déclare donc dans
cet aâe ; ^^m €0mme9Hemem du mois de Décembre 1 6 6 1 . a^ymt oiii
dire que B îmoifille Marguerite Langlois diteUM^^ Iherbe ejlon foreur e ^
mariée oh diable , ^avoit commis plufieurs maléfices, il en donna avisa
MM, Us Evêques de Rennes éf* de Rhodéz , , R.F. Armât, cejnme eflcknt
diiConfeil de conÇcience^UfqueU Vexhet^ terens à vmfier cette affaire far
de bons témoins. En* fuite il rapporte les entretiens qu'il eut avec cette
MalKcL^r ^ te une autre nommée Madcmoifelle de . la 6ba,ppeite » il die »
Que d^éibord elle efèignoît ^Vol II. C Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.95% accurate

\$0 fi ifcûuvrir y mais que peu àj^eu il Vêpfyivoifik à f\$
(Pcmmu^iqffer À Im^ O" q^*^^h commtif^ h lHipmtler de ce Morin 01 de
fa femme j qu]elle l\$éi dit,qu il efloit ceruijk,quje l'EJp^it i/^?) »s u s- C h
lu i.\$ t. efloitiUm fûrpe^é^à^reJlHfcitê^m M. Aîmthpour fin fécond nement
tfti terre i quil efioit l\$ fUsdeVhomme^qm JjieH dvoir.dmni tofitjuger^ent
fui lé Htte. Aprgs cela il àitxii fan eoirenue avccMocîo^ q^ui fe fit le
Idkdemam^ & ildir» que d'ahocdtM^* Ytn lut voulut pOtroifire un homme
fort faim & de ffrmjdxu^u^llemyu,, majs qfé.sfrésqpéelques difcçurs^
n^oyant que s'il s'humliok tant devdhtlms qtii^voH^ loitparoiflre filoMt ^ il
pourjoit le traitper long-tems noiMQif f qfé^l n^voit pti^i tmt de tems à
perdre^ iC.m. feigmpùim dn lui mp». ce qu'il ffstvm des eftats intérieurs
félon , lénrsdegrèz, àe la fpiritHiUi^ té ; ^ alors Merin toHt ravi l^i prit U
main 0*1^ firré e»tr\$ les deuxfienrj.es y fSflfddk, qu'il njoyoit
bienqtSkUefiettffirilHeL'i^ dims ^efiatdegface , cJ»qu'il s'enfaloitpfu qté4l
ne fât parfait dans Ve^ fiât de 'U.gloire. On Toit par ce difcewrs qu*il
j^^^joh quelque rapport entre la fpiritualiie du Sieur Dcfmarcfts & celle de
Moriuu iene pjxtens pas Ji^amxioios l'accu* fer par U de toutes les foliei
dn&cet homme v kt* fiennes peuvent être d*un autre genre. Mais on en
peataeaQmoiDSCOnclutxe qu'on peut être fou & faMciqw comme Morio ,
8c avoir beaucoup d'cati^e dans la fpicitaalité du Sieur DeOnaïc As Il
rapporte dans la fuicc de fa depofition plufieurs erreurs qu'il apprit de la
bouche même de Motio daôs U9 auaceotretieo Qu'il eut avec lui» comme
qu'il rte faut pluspenfer k U mort de I £ s u sChrist 5 queSimpeccabiliti ejl
en ceux qui font diftkH&parfaiui qsfê tontes fines df œuvres font
différentes. pendaoc toutes ces vifites que le Sieur Dcfmarcfts VMidoic à
Morio & à ces Damoifellea ^ il feigoic tcûjouri de ?oaloir £cio Xondiiciple
^ et ^iliie' .

The text on this page is estimated to be only 13.62% accurate

p6uY0it faice Tant approuver les erreurs «au moins par quelques paroles équivoques i faos témoignée poac laî de l'cftime , flc faos coconfirmer ces Damot^ IcUcs dans rillufion. Mais Morin pour s'aflTurer de lui daraocage, lui envoya » comme il eft dit dans cette déposition, meUtrt U%i. Detembre jour de S. Tt*\$m0i y qui M fut apportée fur fa fiSw uiulie ; par laquelle ledit Morin dtfrûit de lui wie foumijfton Ufljeugleéi* fincere^ four aveuglement fuivre ^ fince^ rt^mt ot^fotver tout ce qu'il lui ori'effÊutfoit fans referve de tems nydejchofc ^ félon qu'en le peut voir dans ladite lettre, \ Yolj peut qde le Sieur .Dtrmarefts, qistD*àiaié: pas les longues hidoires, Êc q ai les reproche auk autres comme un grand dcaat ne prenne paç p!ai* fit à celle cû Nousue laitrcrons pas ncanmo ns de la continuet fans avoic égard à fa muyai e btt* meur. U die donc, que cette demande de Morin fit naître quelque doute diimfon ejprit , ne voulant doni ner aucun contentement four chofe qm fût étri mali C*e(l déjà un horrible aTeuglement que d'av'oir pu cnrrer dans ce douce. Il y a des doutes crimi« ' nels I Se qui ne peuvent tomber que dans des amei qui n'ontaciune véritable lumière. Mais enfin Jf quoy fercfoudra t-il dans ce doute ? jugeimt, dît» il , (Jfie s'il ne feignoit £ adhérer à quelque ckofc four découvrir tous les fecrets do la cahalo^ tosU com-m moreo cefferoit entr eux \$ il fe rofilut de lui enveyef far écrit fon contentement , pour aveuglement fuivre ^ fificerement obferver tout ce que Simon Morin ItU ordonnerort i i quoy il ajoûca ces mots fdela part de Dieu, & félon DieUy par Icfqucis il témoignoit qu'il ne fe foumettoic qu'à ce qui lui fetoit oidounédc la part de Dieu » Se fcion Dien, Refolution deceftable par laquelle il trompoit un miferable & fc trompoit. lui même par une méchante équivoque) dontles plus retâchez Cafuiftes n*ont jamais permis de fe fetvic tn matière de tcligioû , U qui étoit déttuits par Taâc mémé C i j Digiii^

The text on this page is estimated to be only 16.40% accurate

guSl ftgna s puîfque protneccanc de faire «reugle^ mcnc couc ce que Morin lui iiiroic , il s'ôtoic la', lumiccc pour dircetaei fi ce qu'il lui ordonnecroic i|oi^ icioo Dieu , on contre Diea, Qui s'éronnera' après\$ cela que le Sieur Definarefts croure mauvais, que les Rciigicufesde Porc Royal refufent de figncr. le formulaire du I^ape , 6c d' accéder avec fermcoc méchofe dont elles ne fonc pas petfuadées ; puisC-* que fa confcience lui a bien permis de figncr le formulaire de Morin ^ ôc de lui faire croire (ju il lui> éiûic entieremenc devoiié. le ne vois pas après< cela qu'il y air rien qui Pempêche , s'il va jamais/ en Turquie, de pioin^tnic d[obeir aveuaUment z^x' Muphci en couc ce qu'il lui ordonnera de iaparc, de Dieu, 8c félon Dieu. ^ £c il pourra même païTei jufqu à promccccc obcïflance au diable arec la iQcmc équivoque > puifque touces ces chofes fonc auflî permifes , que de promettre une obeïiTance/ aveugle à un fanacique, qu'il conlider ose comme un organe vivanc dudcmon. Il ajoute au même endroit de fa depofirion»^ qu'il communiqua ce qu'il avoit écrit à Monfieur de Rennes & au P. Annat > & qu'ils Tcxhorterent de continuer de feindre. Cci\ â eux à voir s'ils trouvent bon qu'on les rende complices & appro*» bateurs de *ce procédé» Mais leur autorici n*eft pas fufHrante pour juftiâer une fi abominable conduite, Ce ne fut pas là U fin des déguifemens du Sieur Defmarcfts. Il eut encore plufieurscncretiens avec Morin dans lemcme efpric de didimulation & de tromperie. U lui écrivit pluHeurs lettres comme* fou difciple. It en récent plufieurs comme de Ton maître. 11 fouffroit que cet illuminé & ces Damoiſſelics abuſecs IconfidcraÛtoc ccmme étanc cntic. temenc de leur cabale. it enfin il en vint jufqu'à. cet excès prodigieux , qtic je vas rapjWrrer en cet' propres termes. Tour faire que Morin 0" fa femm^ ^ ^ }</^«rtf/s â,voi\$U e9nfeqH9uct iâmfînfi\$nd livre. (Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.88% accurate

qui estoit tourmentee par Ton dtdU fur f on fujet ne U foHpcomat
ptu y il se refoltet de lut don/nr far U ftemiire lettre qu\$llui écrivit une
d^cl^raHm, qu'H le Yeconñio ffoit pour le fils de l'homme > & p<fW le Fils
de Dieu, en lui , fçachmt bien que Mortn eji fils dtm homme , & pjuèle Fils
de Dieu efi en Imcmmt en tout. Cette lettre , c3ic-il> du premier Février
x661. fut fi agréable à Mortn , que pour le reconnoiffre de cette
dedarmionepe il croy oit fort nette , il lui écrivit une riponse du i. Février ,
par laquelle illtnimno comme par une grande grâce lu qualité dt: [on presur^
Jiiêr f le nommant un véritable JeanB^ptifièrefjufci^ ' té. 1© voadrois bien
fçavoit en qrufl ^"g^l^'^^'p' fon & de vif^ intérieure le Sieur Di
ftrfSIfelWferoRIIt être loifqu'il écrivit cette déclaration , & pendant tous les
trois mois qu'il a continué dans cette feinte. Si c'est daf^ U vie iUumindtivo
, ou dans ^ie d'intelligence , ou dans la vie d'union & d'w fen^ fibilUé i
Mais pour moy ^e tâchcray de lui fai^e voir en quel degré de tuebres & d
illaAotr il étoit Verriablement ,non en lui propofant mes •propres penfées ^
nc^ais en l'apportaot Cculcncot celles de S. Aoguftin. • / ~ ' ^ ' y •-Ce grand
Saint Ti'a pas traité cette- iiii|tîcrec^^^ paffani. Il en a fait un livre exprés,
qu'il a inciculé Contre le menfonge ^ dont le piocipal fujci est de réfuter
l'errcac de quelques uns qui difoient i que pour découvrir les hérétiques
Prifcillianiftes il ctoit permis de feindre qu'on ctoit de leur parti. Mais il ne
faut pas ^'ima^iner que ces jjens-Uportàflent cés deguifemeos- , dont 'ils
croioient qu'il . leur étoit permis d*urer jufq'à faire une
abiuratioQ.Illilenincle de la foy. Us se reduifoient , comme le marque
S^Avguftin dans le noème livre ^ à dire du Inen d* un certain Bvcque
DiÔinniuHà louer Prif-- • cillicn & Tes écrits, &à parler avec eftime de
fei...icotiniens. Et il ne faut pas croire au(fi qu'ils fufitnt il malhabiles en ce
tttns*là % qu'ils fi^etident par Vaddrcffc de se couvât par quelque
équivoque.' L.iyui^ud by Google

The text on this page is estimated to be only 10.99% accurate

.H Voyons donc quel iugcmenc S. Auguûmporte de ce procédé* Il fait tqIk piemicKiiieM , qe ccft oflc des he« tciiei^es Prjfdllianiftf s d^enfçigner qu*il cft pce» «lis de cacher la vcrxtc par un menfonge j & qu'aîD£ il ne les i'aloïc pas kniut (Uqs4im c.rj)(cur iiu quelle ils écaieor pires que tous les^uties kerMi^aei, Nec in eo mMo dehemus VrlfcilUmiftatHm tijh fejares. Il fait yok ^ue cette «dodyne dctruic la gloire de tous les Martirs , puifque s'il éiQit pcimis de dcgoifer fa religion de cette forte, les M^tritsaOp* ^oieoc pu oc pas confcâet qu'ils étoientCbr^tkas, de peur que cette confeffion ne rendît leurs perfccuteurs homicides. Il dit » que celui qui feint d'é* ire hcr^tiqu^ oerétant pas, cil piiequeieeluiqui Teft Teritablemeor i p^rcc que l'un blafphêmemfans çonnoiffancc, l'autre blafphême avec co^noiffance: IUenim blafphem^t nefdens } iUs AUtemfcieus, U montre que celui , qui pour dcCo^.Trir NPriixillia*» nides parle conformément à leur fentiment, renonce Jisus Christ dcvac t le inonde , & c<| coniptis dans cet arr^t du Fils de Oie» t ^jiif il i^phwHera divMt fo» Pgri££Hx qjféi Vafétimt defrvoiié devant les hommes. ' 11 dcieffe toutes ces wic de feinte ti de dégui« fement > qu'on peut employer pour découvrit des hcrctiqucf. jEt il cnfeignc , que c'cft pat la vérité Gju'il faut éviter les erreurs \ que c'eft par la veiiité qu*ii les faut (aire connaître i <)aec'eft par jité qu'il les faut détruire : VeritMe fimt covenda^ wriwe C0>pienda , q^erkate occidend^ fnut me»dacia^ Ht il conclut enfin » que s*iln*y a point d'autre moyen de faire paroi tre au jourrimpieté des be* reciques , qu'en s'cloignant de la vérité dans fesipa» rôles» il v^ut mieu^ foufFiir qu'elle dcoxcure ca« cbée. // v0Ut nfitux » dit- il encore » ^ m reBurdrt JUfnmrmt dms leurs tmieres » nèn fas quf ctux^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.47% accurate

^ui tes en voudraient faire /orttr fe jettent dans U freapce dti
bUfphême : Tolerabiliusi^ fuis p9vM dilhefarnt pulpes » e^uâm freprier
illaê r#« fimids in ùUfphemÎA fove^^m eaderem ^tnmfêfi Aicii le
jugcmcDc que Too doit porter > félon faine AiiguÛîa » du pcocilé Sicuc
Ocfmarefts> eft qu'il ne fleat écte fcmdé que fur Pher^iie Aet f
riCdlliaiiiiftcs j que le blafphême qu'il a fait en atoUint que ie Ftl\$ de Dieu
ccoit en Morin , 8c qu*U ctoic k ûh de rhomme y eft pire^fr l'iliofioa qui
aroic ^erfuté Morin de cette clirravaganre impiété: que cette dcclacarion
qu'il lai envoya croit un reocmceaint de Iesus-Chkist, qui mctixt que lltos
ChRist même le renonce devant ion Pcce, % '\\ d* en fait pénitence avant fa
•mort. fit qu'il ne j^tmfe pas «'échapper % en difancqu'il emendôic un bon
feus dans ces paroles s puîjqqu'il eft^ray que Morin ejjott fils de Ihomm'- &
que le Fils de Dieu estoit en lui. Car qu'y avoir - il de plus facile aux Marrirs
qcke de fe délivres de ia môrc d'épargner à leurs perfccuturs les crimes
qu'ils conpimettoient pat le meurtre de ^nt de Saints» ca fe fer vaut d'une
pareiUè fubtiltté. pourotent^ ils pas penfer aom bien que le Sieur
Defmâtfefts que Dieu étoit par cfTence dans les Idoles , dt lui rapporter
ain(i inicrieuremenc l'adoration qu'on Touloic les obliger de leur rendre }
M^s fls ne (e font jamais avifcz de ces addrcsTes , parce qu'ils itoient pleins
de l'efpritdc vérité» q«ii Icju fai^ îtât ^Toir qu'tU dtroient parler
conîbrméinent â • riniemion de ceux qui les incerrogcoient;êe qu*a1tl. fi ii
ne leur eut de rien fervi de retenir la vcriré dans, leur ccbut » s*iU rcuflcac
ciahie devant leè bomnses» Si le Sieur Defmatefts a donc crû que cette
conduite fût permife , il cft Prifcillianifte. S'il ne 'l'a pai^cru«% & qu'il ait
agi eontfe Çk confcience» U s'îa rendu conptd^le d'uo blafybéoie
Tolontaire. iiii ^

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

Eteo quelque dîfponnoQ qu'il aît été i il a fait ▼ oie clairement qu'il D*aToit point rēfpn€ de Dieu I puifque ie S. fifpsic s'éloigne des fourbetycomme dit l'£cruore *; Spmtim SanSus éfcipUnA efiigiet jiBtim > & qu'il ne coonoiffoit point rcfprie de l'Eglife I puifqu*eiie ne dcccfe pas moias la. tuhifoii que l'heiciie » ft qu'elle ne reut poiot coonoitre les hérétiques par la perfidie de fes CûfâDS. Qui Youdroic le-pottiTer là^dcfTus & lui di(^a* ter la qualité' de prophète l'embaralTeroic un peu i & je ne fçay s'il fc trouvcia force gens difpofez à croijre qu'eri memc-tenas que le Sieui Dcfmatefts iconçpit lisas Chjl'zst jcn reconnoidaoc extérieurement Morin pour le Chrif j JésusChrist lui ait dccouyert fcs plus hauts mifte« xes Ce foit rcvri de ijai pour annoncer Tes yo« loDtçz aux hommes. Cependant c*e(l dans ce tenif^ la même qu'il a fait les plus hautes fondions de fa prétendue prophétie > & quil a déclaré avec plus de confiaace » qu'il itoit poufle & éclairé de rEfpxit de Dieu. Il ne s*cft pas contente de dire dans fes écrits » comme les Apôtres a/l: niable z dans ie Concile de Jerufalem : Vtfiém \$fi SpirHm\$met9 tà" nobu.' M^is pour faite mieux paroître qu'il étoit dcpoiillé de tofite propriété d'^Jprii , & qu'il c'y avoit plus que TEfprit de Dieu qui palroic & qui agiflbit en lui) il crue devoir actibuer entiecemcac au Saint Bfpnit un Libelle qu'il publia dans ce tems* ^là mçme ^ qu'il fit prefenter à Sa Majcdé fous ce titre plus qaç prophétique , à\AulU dn Sai»^ Efprii . Toute la fuite de l'Ecrit eft pleine d'un pareil Cl&toufiafme. Ce ne font qu'explications dcpro** phetieSff^ Z>^^^« dit il, adonnées à fis fidelUs qfU ft font devoUtz, à lui comme vi dîmes à jk colère. Ce ne font que preuves infaillibles fondées fur des allégories 9 Dieu a/si/ comoipra k l*u9^de fes fidé^ Us^ c*cft à dite au Sieur i>cfmatefts» C^ fomMr Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.65% accurate

dtg.lmmêrès ti^es-clains ^tontes divines qui cakvrent des ehofis
que nul efprit hmn^in nfi*vïit encore jawah conjiderées. Ce font de raftes
projctf àiuac aimée oombrcuCe compofcc de cent qua« rMte quatre mille
hommes ^ donc le Roy doit être* le chef 6c dont > ù OQ l'en croie > une
partie efl déjà levée. Il s*ag;it feulement de fsarou R c'eft un entou* (tafme
prophétique > ou an cotoufiafme fenatigife : Sic'cft l'cfprit de vérité qui
ptopofc ces avis , ou û cc(ï rcfpici du démon qui prend le nom àa^ Saint
Elprit par on étrange blarpbême, It pont décider ccertc queftion il fuffiroic de
direque c'cfl le même cfpiit qui portoit le Sicut Dcfmarcfts â promettre une
obcilTance aveugle à Morin & aie nconnoitre eomme ejhmt le fils de
l'homme 6*' t^ant Iisus Christ (n lui : c'cft à dire que c*e(l un efprit de
blafphême &: d*impie{é« Mais il tt'eft par befoiA d'en chercher ailleurs des
preuves que dans cet Bcrit même : mais il n'cft pas poffible d'en trouver de
plus claires ny de plus de- • monftratives : car il n'cft rempli que de folies ,
de Uafphémea de falificatbns de la parole xle Dieu ■ Le Sieui pcfmacefts
explique d'abord dans cet Bcrit trois Prophéties de rEcrnure» qu il prétend
s'entendre des lattTeniftes. La T. efV celle de îcremie : IEcce dies v^nhmty '
dieUDomif^Oâ , & frfçitabo D^vid germen jujl^n^, & regnMt Rex &
f^^iens erit , &famt)ndiCium & fiitiam in terr»^ Son efprit lui a diâé que
cette prophétie si'cn* - teodoit du Roy , 8t qu'il la falloir expliquer ainii ;
J»es JoHf5 tiendront, dit le Seigneur, que je fuf^ citera^ mon in en- aime y
le Fils du- jufie , ^ il yî^ ffieri^ en Bfiy , & il fera^fdge , & il fer» ju^^ ftiee
ô* jt^gement fitf la terre : & ce jt gehieot confiée , félon le Sicux
Dcfmarcfls > à dcuuiie ksjaatfaiOes, « Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.19% accurate

I Il y a une impicti manifctc dans cette expli-* ^ cation » puifque ces pacolcs de Jermie s^encendeat de I E s a 8-C h r i s t feloti toute la uMdicicn de > & qu'elles contiennent une des plus claires prophéties de la veauc du Mcflie » qui cft ce fils de David ^ cette race ^uftc , qui eft Teouë for la terre pour y faire jugement , ccomme il l'a dit> Jui-mcmc dans fon Evangile : In judicmm veni in, hhnc mmàum. Et cela n'eft«pa\$ feulement recon» 011 par les Chrétiens 9 mats mime par les hiifs; de forte que la paraphrafe Chaldaïque porte exptef* Ornent ; Sufcitabo Davtdt Mejftam, E t l'on ne peut * fU dire qu'encore qu'elle sVntende de Ifus€ H R I s T elle fc peut encore entendre d'un aatrc. Car quoy qu'une même prophétie puiffcs'cotendrc à la lettre de quelque perfonne de l'ancien uftament, comme de David, de Salomon, d'autres , qui ont etc Jes figuies de l j b s u s Chris r f icU rapporter nçaniçi^ns à J s s u s-» C H a I s T coirme étant reprcfctc par ces per fon, nés, il eft ifioù néanmoms qu*unc prophétie qui ' regarde manif ikment le MciQc , & qui actécUt* tementr accomplie en lui » ait jamais été rapportée iquelque autre eT, enemnr, êc à quelque autre per^ fonne depuis I e s u s C h r l s T i non pat une Ample allufion ou applicatira> mais en prétendant ex«i pliquer le ver itafa^ feus qu'elle enferme* Mais ce qu'il y a de plus étrange dans cette explication téméraire , eft que pour y donner quelque couleur le Sieur Defmareftso'a pai craint d 'altère» les paroles do Saint Efprit par deux faliiiications, Car^au lieu qu'il y a dans le Piophcte 5 Je fufciteray à David » ce m me il paroît par l'hcbreu Led^vid i ce tùoH^m David incommodant le Sieur Defmaicfti^ parce qu'il eft cl ait que le Roy n'eft pas de ia race de David) il a trouvé à propos de le ckaogec ic de traduire : fe fuÇciteréiy mMbim-aimi . enfttb(lî«* tuant l'explication du nom pour le nom même , 9C raccufatif pout le datif ^ comme s'il y eût ço^ Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.60% accurate

^ f^Cchabo DsivUem , au lica qu'il y a fféfcitéiLû 2)^vidi > à David. Il y a dans le même Prophète : fe fafdcéray ttti fils juftc : Germen - jujlum. Mais parce que ccsmois ne fe rapporcoicQc pasdavantage au Roy qu'à coui les faÎDCf Rois ^qui Dût été) ou qui fêtonc ^ leSieuc Defmarens par une autorité prophétique y a mis ce rapport qui n'y croit pa\$ i en traduifant ; jefafcU \$^ray le fils du juſie , comme s*il.y eût eu Gmm» * jtéfti afin quMI parût , que leremie aroit claircoient dcſigné le Roy, qui eſt le fils de Louis le juſtc^ , ayant inis en lettres capitales ces mots leſilſdujum fie y eonrime reifentiel deiaproph/etie. Et après avoiv ainſi corrompu l'Ecriture , ii ne craint pas de dire , • que l'explication 'mpie > qu'il fonde fur cesfalſifi. cations» lui a ér6 tevel.éedc Dieu , &dc la faire paiTer pour uo Avis du S. 'Efprit. La x/ des prophéties qui compoſent cet avis, eſt celle qui cil contenue dans ce paſſage de l'Apoca* lypſe : Ecc\$ dracotHfus magnus , éfCMiii ejus^j^m. hiiut ftrttam partem fiellarum cœli y tni^t eas in ter mm , & le rcſtc. (^Hcué de et dragon infernaU ^ dit le Sieur Defmarefts > refrefente tademien^ plus fiAtile , la plus dangereufr malice de fatan^ qui eſi l'hertjie des Janfmiftes. Mais comment le prouve- t*il \ Ceſt , dit il , qu il a voulu abacore avec cette queiie la troiſième partie des ^roilet/ c'eſt à dire quatre articles du fymbolc reprefcntez par les étoiles qui comporent la couronne delà femme dont il eſt parlé auparavant., qui figure TEglife Et ces quatre articles > font lelou lui \ L'article de rBg'i»c catholique , parce dit- iV, que cette hereſie ^cut faire croire.^u'iiny afluſd^^ff de fèſms Chrift. L'article de la communion des Saints , parce "qu'elle ^eut faire croire i^ue Vonpeut fe ſeparer dt^ chef de la commune créance de l'Eglifè^ ITattiele de la rcmifſioo des péchez, Voulant fat-? te croire (lUeDieune^ardotmef as les péchez, 9 ^uojn, - Ç vj Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.81% accurate

"^on les confesse, qu'on m'effraie par les lû9fgHes
pmhences. • * ' ; ^^ i L'article de la vie éternelle, disant que Dieu fit
créer tous les hommes pour leur donner la 'vie éternelle ; mais qu'il en a
créé plusieurs pour les damner le Uiffimement Umajfe de ferdtim, &€. '
Voilà, dit-il, les quatre articles du symbole qui font la j * partie des dogmes
que le démon vouloit abattre par la plus fine ^ dernière malice, qui est
Vhet§-^ 'Jie des Janfenijes. ' * le ne diay rien des quatre articles qu'il
prétend que les latins disent (reterfcZ) qui ont fait que quatre impiétés
abominables du Sieur Descartes ^ nichées d'ignorances & d'erreurs. Il ont
mercié par .&|tt*on »*arrête pour loi à des matières dogmatiques ;* Mais, pour
le convaincre d'être un faux prophète, il suffit de dire que cette application
^^il fait des païens de Saint Jean aux protestants ^aarfens est. c&coie
fondée sur deux fautes à ;i. il n'est point dit dans S. Jean que le
dieu ^joa'j^t : fait tomber la partie des étoiles qui composent la couronne
de la femme ^ mais 31 est dit généralement qu'il entraîna la 5 partie des
étoiles du Ciel Ox xiiij au Ciel plus de douze ♦ X, Le Sieur Descartes ne
trouve ces quatre articles qui font le tiers du symbole, qu'en dire fantaisie
dans le même article. Car rien de la communion des Saints & celui-
des Eglises catholiques que, ne font qu'un seul & unique article selon tous
les catechismes) auxquels il faut de les retenir. yoyez : & si on le dit en
deux il y auroit plutôt seize articles au- symbole, ce <^ui est évident
encore davantage Ton j^llégoric. ^A ces deux prophéties il ajoute
l'explication prophétique de ce verset de Psaume 95. Nuncius adhuc tibi
[(des iniquités, qui finge l'homme in * fâcheux à (ma gloire avec
foacacouâfow Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.87% accurate

€ï «oidînaïrc. 2)/r« , dit- il , a fait connoifire kVundû fts fiieUeSt
que cshx qui font dans cette dmnuable frU^^ fontsêncinquimê.^ flushéua
degré de l'impmi^ Dê qfity voici U prmva infaillible par Ecriture. Voyons
donc cccte preuve iFifaïllible U tdevée^ de Oica, Se jugeons par U û le
Sieui De(m4iefts çft un prophète & un fanarique. Les trois premi^frs
degrez^de l'impiété y dit- il »fonf .^çlarêx^ détns le premiir verfet dn
Ffeanme ; B & A7 't U\$ vir e[uinonşbtit 'in coHfilio imphrum > tn cathedra
pefiHentidneti ftdit^ Celui qui s' en va dans l^affmblét des^ ki9fies
ejlatifremnr degré de l'impie^ ti : têlui quii'arrite dans leur voie eji au
fécond de^ gré : & celui qui tj1 affts dans* la chaire de pefiilmc^ om de
imputé pour la pri fcher , efi au troifiéwe. 11 paiTe de là au Pûaufne il dii :
Nunquid mihéûret tibi fedts iniquitatis , 4jui fingis laborem in -f rAcepto ?
Voilà > die- il ^ le qmtrtème degré. Car le jfens de ce ver^t eft : N'cs^ttépas
attaché pour ja^ nUik à la châtre d'iniqUité^ toy qui veux faire ctastf /^^i/^ a
du travail à faire les commandemens de Dieu i Ainâ ea platane au quatrième
degré d'im{^ieté cejix qpx. secident Ifs comQiaûdeaieiïi di iHcir eS) il
s*eDfuit qoe ceax qui les rendent impoflîblcs^ c'ell à dire fclonlui , les
J^nfcniftcs'; font aHcin-^ quiérne dernier d&gré a'impietli coœnie il i'appeU
Le. Cela parole concluant 4c dendooflrafic au Sicqf Defmarcfts, & c'cft ce
qu'il z^^^Wt une preuve in^ ^ faillible paryzertture, ^ Qui n'admitera ,
Monfieœ , les effets étcanges d'une imagination bleifée en Tajuinc te Sicut
DeÇiïîarcfts prendre fc\$ Tifions & fcschimcres pour une 3 preuve infaillible
révélée patic S* Êlpric , que des i "J^bcisilogiens catholiqdct font au
ciiiquiémc dc« gré de Timpicté , & tomber juCques dans cet cx^^xcs
d'aveuglement que ic condamner d'inipictié l^siqqireffion même An iils de
Dieu touchant le fa: 4fiH des riches :) §luam difficile quipecsmas habtM^ ^
ip^rabjim in regtui^ cederum i .fc ccUc du,(a^ç);oaf

The text on this page is estimated to be only 14.77% accurate

l di flût U eoDTetfioa àt\$ méchatit : Berverfi dMcU Mais il n'y a plus de bornes pour ceux qui foo(Qhe fois TCQus où ii tn eil ; ^^nâ Tes folies ne m'étôonent plu» tant « ft ie ne fuis pais point fur-' pris de le voir débiter froidement fes rêveries pour des Avu du Suint Esfru \ mais la hardieÛc aTCC laquelle il abnfe des paroles de l^ecicure me fot« prend encore ; car ce n'est point par une fimple mé^' prife donc il fe pui(re excufer fui fes viûons. Et fans parler des autres falfications que nous avons ' déjà veïies , il ne fçaaroic s'empêcher d'avoïier» que le verfet^ ou il pVetend avoir décou.vert fon quatrième degré d'impiété a tout un apuc fçns qac celai qn^iUui donne. . Car I, le Nurhquid de ce verfetnc fe doit point traduire t comme a fait leSicar Defmarefts iN^tism fas atisehi ? Mais félon tous les Pères , tous les Interprètes, & toutes l^ terfiont ,til fedoittâ-^ duite en un fçns tout oppofc : Eftes vous attache r. èies vous affis dans le thrône de TinjuAice ? De^ne- " sue* que qnand lob dit è Dieir; î^mquid ûculi caf' I ^nei îibi funt ? celanc veut pas dire y N*avez-vous pas des yeux de chair } mais au contraire : avezvous des yeuz de chair ? Et c'est aïofi qnedans tonte TEcriture ce mot N^;9^iit«(fe prend en toutes \U interrogations figurées, a. La Cuite du Pfcaume fait Voir , ce que cecon^ Boiflent aufli ton^ les Pères Serons les Interprètes»^ que c*est à Dieu que David parle dans ces paroles, & que le fens eft> yî^us nêtes point ajfis^ o mon BkUi ^ ânmu thrine de l'injupce* De forte que Te fpiit d'erreur-, qui a révélé au Sieur Defmarefts Texplication de ce Terfet > lui a* fait mettre en la place de Dieu , non, feulement Ibooiime, mais Thomme impie. Et enfin il n'y a rien dans ce verfet , qui lui ait ' donné lieu de traduire : N'es. tu fas attaché Jow ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.35% accurate

cft une adJicîon prophérique du Sicut^{tf}marc^{tf},* qui cend a établir une hcrçfic qu'il marque en • • plufieurs endroits , fçavoir que la prétendue hcre- v fie des lanfeniftcseft un crime irrcmiffib'e. Puisquê IDieu , dit- il dans la préface de la Rçponfe à l'Apologie , n envolera pas une féconde fois fon Fis pour i les racketter de ce crime horrible : comme fi le prc- i micr avènement du Mcflîe n'ctoic par fuffifant pour expier ce prétendu crime. Et c'est pourquoy il les . , appelle ailleurs , hérétiques fans retour, • < \ Et ce qui est aHcz plaifant , cft que pat là le Sieut[^] Dcfmarefts se met lui-même dans le degré d'im-['] I pieté , où il veut mettre les autres à qui il impute fauTement de rendre les con:>niandemens impossibles ; bits , puisqu'il rend la conversion impossible à ces[^] hérétiques sans retour , à qui il ne peut pas nier que Dieu ne commande de se convenu. Et c'est ce qu'il fait encore dans l'explication du même Ycrfet,** I lors que pour dillinguer le quatrième degré d'im[^] . pieté du troisiém^j il dit, qu'être attaché à la chai[»] re d'iniquité 5 cft pis que d'y être seulement artîs, ' • puisque celui Un en peut plus fortir II dit donc qu'il y a des impies qui ne peuvent plus fortir d c ' leur état. Et par consequent , rendait la convei fio n impossible à ces impies du quatrième degré , il se met lui-même au cinquième. Que s'il répond j qu'on prend ses paroles trop à la rigueur , & qu'ila voulu dirt seulement, qu'il leur est bien difficile de ' fortir de cette chaire d'iniquité)Oii ils sot attachez[^] ' tout ce qu'il -gagnera , cil que pensant se fauvet ' du cinquième d<[^]grc d'impiété: il retombera dani le quatriéne où il met tous ceux qui difent ; éi?[^] les commandemens font difficiles à quelques-uns. >' Ainfi ces preuves infaillibles , & ces veritez reTelces se reduifenc. encore à falsifier l'Ecriture [^] à prendre le non pour le oui, à appliquer aux hom[«] ^ mes ce qui est dit de Dieu même , & à établir de manifestes erreurs. [^]* . Confidez donc)c vous prie» Modificuri l'ctiange ' ■ — s' ■ - • . ■ , . . j .[^] jd by Google I

The text on this page is estimated to be only 11.39% accurate

^grez de Tillufion du Sieor Dermare(ïs. Tl fc ceiBplic rcfptic
d'knaginations f^udes & fatif foa* • dcrntnt ? il donne desfcns ridicules à
l'Ecriture pourlctappuycr> ic il la falfiâc alin d'y uouvet;(|tteique" pej^e
apparence, Befaute il admire cet afitv^rage taeu(Ut]ae : Se cette admiration
lut (ah conclus^ IC, qu'il fauccjuc ce foie Dieu qui lui ait donné cetbelles
explications i & ainû il fe fait laim & Pro*ph^te. Mais pour trouver ce qu'il
cft Yetitabiei»' ment, il n'y a qu'^à monter par les mêmes degrcz, 6c en
coDclurre qu'il c(i Tiiïonoaire ii fanatique; La preuve en cft claire
ac^demonftcftiye , puifqu'oonr peut mieux définit un fanatique , quVn
difant, que c'cft un homme qui s'attache foctcmcnr àdes fauf* fêtez
cvidcotcsy qui n'ont de fondement qu< dans: fon imagination , 4c daoa de
fauir fens <j^"tl donne 4^ rEcriture, & qui par une illuhon prcforaptucufc.
ftf ctend faire pafTci: fes fantaUics pour des revcla^ ûxms de Dieu. Mms il
aûioit manqué quelque chofe au Steuc Dcfmarcfts pour pouroit ctte le
modèle d*un parfait cntouftafte v s'il ne nous eût donné lieu d>' aioûter
encore un caraAere , qui e(V comme ûh marque populaire des fanatiques.
Car fi vous y. prenez garde > quelques Q>irituel\$que ces.gens^Ià.^ fâchent
de paroître v «eaamoin leur fpiiiituaHt^* aboutit d*ordfnaiee à quelque
effet exterieur ft* fcnfible : & ils ne font jamais fatis faits qu iU n ayentt
pouiTc leurs imaginations & leurs allégories jaf-> qu'à quelque grand
événement rxpofé aux fensr dont ils fc figurent devoir c[rc non feulement
le» ûicâteurs, mais auffi les miniftres. Ainû les' v^ iions des Anafaaptiftes
terminèrent à lâcher die ren<<^ luerfer l-état politique , & d'établir un
nouveau règne qu'ils appelloient le rçgne de J s s u jChrist. Ainfi
lesTrembleurs prétendent éta^ Uir une Monarchie univetfelle & abolir tous
les Koïs, Ainfi les Millénaires fe rcpaiffent d'un règne icm£Q)xl^dc. J u. u
s- Ç li^ i s t for la texte. Air^il

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

Les spéculations de Va\àtc{it dcl^anciennencuveaU'^ Sé aroicoc
pont objet un Lieutenant viûbie de Jis us Christ» quidevoit rétablir !a juflitie
dans le monde. Ainfî Motin preparoir des coînbattans de gloire pour le
iecood avcoemeot du fils de l' ilOfllIIIC* Il falloit donc aailfî que les
itnaginaiifMif duSieot DcfmareAs étant du tnême genre que celles de ces
autres Tîiioanaices » ie ceimioaUeoc â quelque cbofe d'eztetieur » ft qu'il
TOulÀt conune les autres joiir dès ce monde du fruit de Tes pto« phetics. Il
eft nay qu'il (emble D'en être pat venu*! a tout J*ua coup. Car au
commeneemeot il a fait tout ce qu'il a pu pour s'en éloigner en (piiituaiiant
tou« tes chofcs , flc eo ceduilant les bêtes les plus terribles de l*
Apocalypfe ta chimms , ou eo quioteflên» ces de Théologie myfKque. Mais
enfin il s'cftlaiTi de CCS fpituitaiitez (i délices > & la pente nacutMe de
l'imagioatioo fanatique Ta porté à former, con« me tes autres » un defleia
Tafte pour ce modde tcia rexecuûoo duquel il a cru qu'il ctoit cboifi de
Dieu. * L'idée ea eft tout- l* fait aobb « & relevée! Maie .afin que tous ae
croyez pas que je lui inipo(c> je ne vous larcprcfenteiay que par fc\$ propres
paroles, Ce * dcllcia^dooc cft de drclTcr armée pour combattre éi*
exterminer far tout les imf*eteZ0& les herefieSt Le nombre de ceux qui ia
compofcroot» doit être felot^ la prophétie de S. Ji^n , de cent quarante
quatre mille^ qui auront la matqm du Dieu ^tvant fur lefrmti c'efi à dire qui
feront voir ^décMwrt par ietêr^înt^ que Dieu ^fl vivant dans leurs cœurs. ,
£t coounc toute armée a belbin d' un General, il l' X, pourrctt ea offrant
cette charge.au Roy ^^afin que U zeie & la valeur de fa perfonn^facrh , qteï
fera le General de cette belle armée , comme jils aine de /£gbfe & frinei^
Roy detem UsChrepem i^amm . f)4.yie dm S« £ftri^ «m Raj% Digilized by
Google

The text on this page is estimated to be only 8.68% accurate

tans les fold^{ts}. Pour les moindres chargés , il déclare à
CaMajeflé , qu*cllcs (ori iieflinées pour ici Gheralieis de l'Ocdcc» Voire
r^{Me} iompdgnie^{^i^} il 9 de Chevmlers ite S. EJprifdak tMirihér k leur tete,
fi elle eji étup noble Ū* f^{ujfi} vtHte , comme elle fi ferfiode de l'être. Ec
POUf les piquer d honneur il •ajoute t qf^M l^{ers} htmmp > fielk eft aup
f/refte (pie le refte de cette fainte armée à tout fain a SOfét foté^{ir}, tQûiics
iXïoycM que l'on doit cmpioicx ccccCigueMre , -ft éont ecftc nambcetife ar
aiét | fe doit \crvir il ne Vcn ouvre pas encore , mais il fe reieive aies
déclarer en cems & lieu > comme les «yaiKuppris da "S^{firptitt} U dû
fculenientco far U fora des armes temporelles ^ m^{tf} par U force pesâmes
fpmemlles , feUnles^{tnùye}»i4^{les} remèdes J tm i^{iefat} , j {m Dmik[^]
t^{thnnac} \ t& ^uifermedh ■fUrez en particnlier. * iAm aàfk <{af^{VoQ} ne
cr4c pas que ce ne fut -^{Ifioa} 9 & de ipe«r que Vaifoite d'un ext«ement
éloigné ne fift pas affez d'imprefion (Il i'efprit du koy, il déclare que la plus
grande patrie . de cccce ai^{cnée} cft d'a levée. Déj^{Sire}, dû il, Dieté \ 0
frevmuê ^{as} pieuieide^{ms} , &vms »cmf[^] dis H y ^ long-^{tems} me armée Ae
perfonnes qtii Im font ^M-^{i^s}-Âlf (^m font de<uoiiex.'i l»i comme vi^{imes}
^ fa ceUrs pê^{ememirfuio} fmr d'iohtfmMiwu pottrk prier fans cejfe é'pour
fonfirumes chofËp%àfiti4piU lui platfe convertir les faux Chrefliens &
exterminer f4^r,vitr^s ^etorité tant de f^{9^}& de ^/J^{es} detefia, ilH qtd
r4gnom ' dam iit France. Cette)afmée^{n^e} fi tCompofie qne drames
vaillantes tfji' à toute épreuve, epéi con^{attmt} fans cejfe fat[^]& fes fnppots.
Et datts le vortt i'vtmon it «fforc , qu'eik^{fidijadepli}^ftettrs . "fnillc ames.
Nca nu>in\$ comme elle n*a pas cncôfc 'aueinc le nombre prophétique de
Cent quaranrc <9ttatte mille » k Steur Dcfnmrefts a teminifio& 4a • eîel de
faire publiet par tout que ceui qui teoleflt s'y enxôiej; le jpeuveoi is^{ic}
farfioa moyen j A; c'cft i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.03% accurate

quoy les Avis du S. 'Efprh font particulicrrment àttduz. Il f^fét^
dic^il .faire part de ces frints a-uis ^ tofU le monde , ^^fin
d'anHnerplufieursamesfiàélif a s'offrir à D^cu comme vict 'ftnes pour efire
de cetêê Jkmie armée. Éccomme c*cft la coût utne de faire l^récer [e
ferment attx foldaf* > le Sieur Defmaiefti en a drcrte un pour ceux
quicompoferont £bn a»* méc , (juil a fait impiimer à la fin de ccsarît ie
'ticre à' 'Union & voèu de chaque ChefUsliiT ûH Soldai de i* Armée de
JeJus^Cbrifi. Il itsax^ né. me prefctk un excr<:icc pour la journée, dans
lequel il paroic quQ cos jgtft\$ font cous * GhiiValieas j> I 1* m f A 1 if. 1
ai t. cT<i' 9^ P^rB, ifc qu'ii« la crottTcac propheciquemeos 4ansMet ytîm
Cas des Pfcumcs , ou perfonne nel'avoïc jamais jgpperfcue. Tonnez ,
difeoc* ils . votre for ce au chef ^tftUe de "vitre TgUfe , qui eft ^fi terre le
iMmom uant de Jon chef invifible y l^q*^el par la parolâ de qijire Fils «
donnée Jt^ JS. Bierre pour tom fes fucm uffehrs^veusa^ixcoufiKH^' dams
P K AÇB DE L'HFAltlLIBII.ITB\ BC plus ba^: Afjîjlex. de votre puijj'ance
le Tere des Chrê^ iiem, que vous amx. c o M « i ft M i' i> ah a l'i 9A| tIrISt
B VBILITB^ O dl X. A f OY. C^ la Paraphralc , que doivent faire ces
Chevaliers de • fes paroles : fuper filium homi»ié quem confirmait 9 S*
Augudki & les antfcf Pcféi » qui D*aToieoc qu*iiiie'lamiereeMEimme flr
aoa prophétie que , comme le Sieur Defmarefts > ont cru £n3plc« aient
s'entendre de | e g u s^h E i bt« ^ Mais catame c*eft une armée
pToplieci^«e Ift formée par un Prophète y le Sieur Defmarefts ne nous a pas
feulement averris du nombre qu'elle dçirme adroit Se 4ea autres
circooftances que nouf avons remarquées , maif il a. prédit aoffi tom les
exploits qu'cllr doit faire. Car il marque expreffc^ men^ qu'elle doit
emporter la victoire fur les en^ t^e9SHif de Dieu par la deftruâioni des
impietaz flf doa . * Dans Us frigrêt jne 1\$ ^tur O^fmérefii lotit f^fene^ # (
Digiii^uu Uy Google

The text on this page is estimated to be only 12.18% accurate

é8 ^efies \ qu'ikUrs on verra un nombre innombrable ke toutes
fortes de nmon^ & de feapUs s'mir à l'B^ glîft , qui feront eef oraifon
devant leThrone de Dieu , ,En eux-mêmes. Et tout cela doit arriver fous le
rc« gne de Loiiis X I V. qui fera le Jo(ué de cette an tnée, cest à dire le Chef
ft ie General » conduifant & animant les croafes ^ Ac combattant
valeurcufemcot aveceHes. Il n'y eut {amais dans dôute de plos haute Se de
plus yafte cntreprife 5 auffi le Sieur Defmarefts qui en connoit la dif&culté
) abien yeu quil faloit ua fecours extraordinaire du cidgouc lajfaire rciii&r.
Cest poorquoy il ne s*eft pas contenté da bel or* drc de (on armée , ny de la
valeur de ces chefs yifi. ^ bles , & des armes defcs wiâimcs^qui Auront, dit
iff Lettre 13. de la quatrième partie, des flèches é^rdejhtes Mumiés du j>ur
amour 5 mais il a cru qu il avoir 'encore bcfoin de la prouû on & de la
conduite particulière de quelques Anges, Un fc ul même oe iuifiCott pas : il
a jugé qu'il en faloit quatre des -principaux avec toute leur milice j ou plutôt
Dieu ^ infpixon lui même cette penfée à une des Tiâimeis } qût Ta
communiquée au Sieur Defmarefts. Et com» -me félon lui , ii n'y a pas à
douter, qne tout ce qu'une viftime ptnfc ne foit une infpiration de Dieuyl en
affûte bien pofiriyement celle à qui il écrit: Crojrex», dit^iU mst chère
feur, que cen'efipm de vous , 7nais de cette diT^nc fource que font forties
ces.pmfées de dreJJ'er en tf rfeune f^rmée^four corrAfit' tre les quatre
demonslie l* impieté 9 de l'orgutily de Cimpureté yJÈ^e fintemperance^
ffiy* d*avofirpàHr chefs dé ' cette armée les quatre Princes de^ bandes
ctleJies/Saif^t ' Michel, S. Gabriel^ S.BMphaél, & S.VneL Ce Saint Crict
h'eft que dans les livres Apocryphes d'Efdias. Maiile Sieur Defma.erîs ny fa
viftime ne s'en meuent pas en peine. Ils ont unc^molité prophetiw|ue. Tout
ce qu'ils drfent et) aflez au* ^orifé ,dés là qu'ils k difenr. Si cVft un éven
ment l^h 9 QUI cil aif;:ui4 qu il cft vcâubic, Si c'elt m Digilized by Googl

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

« 9^e siècle futur, où est amxré qu'il ittirn. Ht* cci
poarquoyic Sicuc D 'fmaresayanc fça que fa Ylâime avoir eu la penfêede
dcferec à C^s quatre Anges la conduire de l'armée il en conclue que celâ't[^]
a été exccucé à l'infanc & il Ten aflue par ces paroles ; Croyez., dit il
encore à cette fiile , qnau mê-m me temsque Dieu vous donM cette divine
fenfée, il[^] envoyé en terre ces quatre Princes des Anges, pour con-* , duire
la ^{^^}e artnee, &avec eux toute leur tnlice. .[^] tⁱ&conmt il y a déjà long
(civis que cette letj[^]t è'ft élSli teV il' fi[^] Anges 6é C[€]U imliccf[^]^r Icftc
ayent employé tout ce tems à faire les prepa« ratifs derarmce, qui ne
patoitTcut f as ^o^j[^]P.[^]fij(MI être encore fbrt avancez, ' ■ ' [^].[^] Hè bien »
Mooficar > avez* vous jamais entendu ' parler d'uoefion plus accomplie ?
U^c armée de CCQC quarante quatre mille combattans : Le Roy General :
Les Chevaliers de l'ordre Capitaines : Le Sieur D:fmarefts donnant les
ordres de la part de Dieu : Une partie de cette armée déjà entoilée : ; Les
avis dn Saint EI}rit devinez à en faire les re« : criics ;Lc vœu &le\$
exercices de cette armc'e tout , drcffcz : fes exploits , fcs ptogrez prédits en
parti- , culcr en marquant le tems où cela doit arriver* M'y a-r-ilvpâsf là
dequoy occuper agrcableinenc ; rimagination d'un vifionnaire; Vous
étonnerez vous après cela que le Sieur Dcfmarefts foit û fier , & qu'il ofe
défier tous les Iao« feniftes, lui qui difpofe comme it veut d'une fi re«
doutable armée ? lepcnfe plutôt que cette décou» # verte qu'il nous fait de
fcs forces diminuera quel* * que choCe de l'idée qu'il s'eft efforcé de
donner dans fon dernier livre de fa generofite guerrière. Car ce . n'eft pas
être trop biavw que d'attaquer , comme il dit I un orgueilleux inconnu ,
quoiqu'il ait le cafc^{ue} en . eête 6» la vifiere abbatuë , Idrfqu'on eft fui vi de
,ciiif . quaute ou de foixante mille hommes. ^ I Et il ne lui fert de rien de
dire , comme il faic [^] dans fa lettre à fa Ma|eftc pour rendre iei çue
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.22% accurate

fo plus redoutables : §ltiils ont âejfetn de gagrter par tmt* àès
écrits foibLes ^ amouretéx de U mMvtMêii' pom êmfmr: fomâmmf des
levées » afiifdè Us mtt-^^ tn un jour effr co'mfagne quand ils pourront en
com^f ofer sênt 04rmie cs^okLe- de Us maintenir çontre la^ fmjfèsfof
rejfales Car ce Ck*eft àotic encvte* qa'an ^ dcïTcin quctcSieur Dèfmartfts
preyoîf en-quaicé* de Prophète-, & qui ne les rend pas cfF^^iTement* phis
forts; tJtzxs' pour 1er trouMs^du Sieur Oefina* tetkti il y a long temt
qn^elles font prêtés au moms une bonne partie , comme il en affure le Roy
mè^' me* Et depuirqa*il a publié ces Avis du S. Elprtf^ pour peu qu'on
cn^îrprofité « elles dorrent être ' beaucoup augmentées, Ainfi la force cft
toute* du côté du Sieur Dcfmarcfts , Si il n'y a que lui de formidable à-
l£ftar. Mair il faut qu'il avoie que la- geoeffofitéeft toutedtt cÂté de
ceftiinteriqus Janfeniftes , puifqu'écant encore fans forces & fans troupes
iisofenc attaquée ua homint fouceaud'u* ne û paiffante armée. Voilà
comment les vifions s'entrSncommodenc lés unes les autres. Car le Sieur
Oclmarefts pour^ êtrefop puiflaot fie fera pies généreux; Que & je Touless
> Monfieur, faire auflî le politique à î égard duiieur D^finircfts > que ne
pourrois-je point dire Antre un bomcne qui atoiic froidement , que foQ
toteiiton ft'cetle des aunes Tifioanaires de fa cabale cil de former un corps
de cent quarante quatre mille perConnes unies^nCemble par un rau acpar
un ferment 9 ft dcvoifiées à loat faire & i tout fouffrir pour rexecution d*an
deirein z^^B Tafté qu'efl: celui d'exterminer tous les impies & tous les
hérétiques de franc ? Que ne devrait-on point craindre d'ooe troope de
fanatiques difpofez à tome ' faite félon les ordres du Sieur Defmaréfts ; qui
Jirendroient pour une levclation de Dieu tous les QQg9 qa il aotiiit fur
l'Apocalypfe ; qui employé^ / fofeftt contre ceux qui feroient l'objet de leur
teie tOBS(les moyens qu'il trouveroit bons ^ jufqu'à la ^ Digitized by
GoogI»

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

tc^foQ 8c â U reconnoissance d'un faux Chdfti qui
n'a«M:oietaolles<rcgkM|c AfiUe^iBcruces » qui» difceraetroieoc les-
besetiqucs , noD pardes preoTCt réelles , mais par dcs^ infntfti i qui
fcroient me pcofiffioa paj(icttiiccc d*^re attachez ▲ i.*iM* VA I L t lira Ir
l T B* B^U* Pa M » tt* qui ptM» droîenc pour]aBfcfi!(lcs^& pour
hérétiques % qu^l faut exccnnincr , coos- ceux qui (éinoignetoicnc
quel^e•oppofiùoB^à j\$.Mè doâiine. Btqi^oo^ae dife pas que« ecHC^ aiml
M dôit'fe-fcwtr qM de moyens tout rpiricucls & tout divins & qu'elle ne
doic agir que Cous- les ordi^s* du Roy » à qui ieSicat Dciiiii^refts w âttmt
\\m couAmt». Cas la coutume de tous les vifianoaires détacher d'a« bord
d'engager les Princes dans leurs vidons , êc dcs'clevct ccifuite coa(f*eus
lorf^u'ite Qe s'-ymoamue pas fav4»iab|oréL«f eoaiba4ftaii8^ de^ gletre de
Morin detoient audi marcher fous la conduitedu Roy , â&eç(^ce il a'jeûr
pasccivu à-^ui qu'il ne les eue arai^ c^^é^b Roy même > s'il avoit trou*: T^.
des geos^ui fartent entrez dansjfcS reveriet^^l^ comme Le Sieur Defmatefts
fc vante d en avoir trouve qui ioBseacrez da^ics fieojaa^lTous les ;M
faâicox méihcsiMmâaafiî^: À^iîs né pc<||^ tendent jamais rien faire , fi on
les en ctoic , que'^fiv *^! fous les ordres du Roi* le veux croire quç le Sieur
. Dcfanarcfts D*a point encore de tek defleint* te qae . fon armée eft encocce
toute fpirituclle 8c toute extatique ^ mais il ne fçait pas lui même ce qu'il
Toudra demain > parce qu'il ne fçatt pas à quoy ion imagination fe portera »
07 ce qu'elle Ini dé* v couvrira dans TApocalypCe. Un homme comme lui ,
qui prend toutes Ces pçnfées pour des rere* ^ lations deDt^unepeat plus
séppndre defoy m£«r ; me» Les figurée de l'Apoealypfe changent foa^ Tent
dans fa tcte » êc elles signifient tantôt une . fhofe 8c tantôt une aurre , <c
toûjoots,pat infpù v tationde Dieu. Cette bête terrible, qn{atoitQ&6 de fes
tçtei coupée aétoic que la chimère dca Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.94% accurate

pecKez pafTez lorfqu'il fit Ces Delket à V[^]pcic i fc maintenant
elle cft icvncuc le lanfenifme , qui y cft clairement marqab » (don que Dieu
lui a tûirclé depuis. Qui fçait fi cette même hèlc uc{[^] point le Sorbonne ians
peu de tems » & fi cette plaie de la bête qui a éccguetie ne fera point la
npUTelle vigueur qu'elle a KCprife pour dcfceodce fon ancienne dodrinc
contre les aouveautez dss %/ltramontains ! ou plutôt qui ne fçait que la
SoiiMioae» IcsParlemens & tous ceux quM>nt témoigné quelque force à
fouteoirles libec(ez<le TEgli* le Gallicane font déjà figurez par cette bête j
& doivent être détruits pat Tarinée du Sieui Dcfma. reftt ; puifque tous les
feldats qui la cpmposent -îbnt SOLDATS DE L* I H T A t L l I P Tli T S[^]
qu'ils font_.tous les jours profeflfion de i.*in¥ ▲ I L l l B I L l T a* dans
leurs prières y & qu'ils prennent pour une marque 4*nerciie* de* dire ta
moindre choie contre les pr.c(cnfiQûs de la Gourde Rome ? • . Je jçay bleo
que cette armée , €0{nme armée n'eft encore qu'une cbimerc , qui ne peut
faire de mal à pcrfonne , & qu'il n'y a rien à craindre du Sieur Defmarefts
slUac combat jamais qu'à la tête de cent quarante quatre mitle hommes \$
mais il ne faut pas tant de monde pour faire beaucoup de mal, 6c l'on peut
praindre avec raifon un plus petit nombre de fanatiques dévoilez 'a tout
faire» JuiTant les explications qu'il plaira au Sieur Dcfœa» refis de donner
aux prophéties[^] de l'Apocalypfe. Après tout on ne fçait pas an quel nombre
ils font, II- nous aflare lui-même que cette armée cft déjà de phi fie HT s
mille ames. Cette forte de folie cft un mal contagieux , & qui fc rcpannd plus
qu'on ne peut croire. Ainâ il oefercut peut être pas indii* gnc du foin & de la
vigilance des Magiftratsde pénétrer un peu le fond de cette cabale , & de
s'informer du nombre de ces Chivalisas x>i. i.'xMiAiLLX8iiLiTi* dévouez
â tout faire Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.19% accurate

faire selon les ordres du prophète Picrochete. Mais je laisse cette recherche à leur prudence & à leurs soins, & je me renferme simplement dans les maux qu'il fait effectivement à la religion 6c à l'Eglise, I Ces maux ne sont point imaginaires i quoiqu'ils ne l'eussent fondé que sur des imaginations & des rêveries. Car quelque visible que soit son illusion, il y a néanmoins une infinité de gens qui ne la veulent pas voir i & cela me doit servir d'excuse de le refuser I ter un peu sérieusement. Mr. de Paris le prend pour i son Apologiste, le reçoit à sa suite lui donne son traitement chez lui. Mr. l'Archevêque d'Auch approuve le drapeau de son armée. On lui permet de se faire I fondateur d'un ordre nouveau j de s'établir tout laïque qu'il est en dirigit d'un grand nombre de femmes & de filles •, de leur faire rendre compte de leurs pensées les plus secrètes i de leur écrire des lettres de conscience pleines d'une infinité de choses très dangereuses & très imprudentes, pour ne rien dire davantage i de se glisser en plusieurs Convents de filles pour y débiter ses rêveries & ses nouvelles spiritualités. Bt enfin c'est sur lui que Monsieur de Paris a jeté les yeux pour I aider à reformer le Monastère de Port Royal de Paris. On y reçoit fidèlement ses instructions : on y confère avec lui de l'opération mentale : on lui rend compte de tout. où on s'y trouve j si on y est content j si on y est mal Que ne doit-on point attendre du progrès que la Sœur Flavie fera sous ce nouveau directeur, puisqu'on en voit déjà de si beaux commencements. S'il enseigne bien à des Athées convertis depuis huit jours ses révélarions sur l'Apocalypse Se sur la Genèse, & ses hauts secrets de la vie mystique ; que n'enseignera il point à une Religieuse à crier Nette Seigneur se communique, révèle les choses de son. Esprit fîzge & humble, le fâcheux il cache aux âmes qui se croient sçavant es, selon l'éloge qu'il lui a déjà donné. On la verra bien tôt plongée dans le fond

Vol II. D Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.42% accurate

74 mcîl fpîntucl , Se dans la fufpenfion àci puiflimcesi dont le
fruc (cra qu'à foa iéf cil elle éctlfâ^ âes bîU Jets pleins «ilomtiie toûtte fes
feeors; U la cour duira de clartez en c'arttzfar la comioifjance demon^
firative de U bonté de Dieu]ufi^t^à celle de tou4 les Mtributs dii^m\ \\ U
fera rnboier k lé dm de jm entendement : & U n'y a poînt d*éiac fqrnaturel
auquel il ne rélcve èfi peu de tems , poumu qu'elle ^eiiiltc bien ècfc one
Tiâime dévoilée aux vifioris do S'ieur Defmarefts , comme elH cémoigné y
fue fort difpoféc. * // Quel eftrange jugement de Dleo, Mofifieof fi» cette
pâtTU filiede la votr totnbée cnt^è \ts mâfris d'un celditcdleur ! H cft bien
vray félon Saint Au* guftio» qu'il cflaccedaire que dans les^ plds faimes
'Compagmcs.il (ê ceocoAtirc dejaux Chèêt^iss & de faux frères :
IfeeeJJeJimammcûngregémonereperiri fines. Mais il n arriYC pas toujours
que Dieu donne des matques'CcrnGbles du déregtemetit ilitedeur de *ceux
qui ne lui font pas fidelles ; & Ton peut dire qu'il n'en donna jamais guère
de plus claires ny de ÎMus (ettibles que celles qu'il qcpofe prefentemenc nos
yeux en iioUs faffant Voir «ne fiUc qui a 'ruiné une faînte maifon par fcs
artifices & fes calomnies» & qui a abufé de toutes les indrudions qu'elle y a
leefles , ab^nddnée à refprit d'errenr» & eftroitement liée âtecun
vifionnaire , afin qu'on pâT Toîr eu elle raccompliflèment de cette menace
4'Ecritore : MifM iUis Beus oferationèm Mfroris^ "'utcredmi mmdfiéo» m
judêtenmr mnes i[uinon srem didnmt veritati f fed confenferunt iniqHimtt.
■ % -m w 4 < t * • . « • . r . * * * * ' . » » • • ■ . .) • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.81% accurate

7y » LETTRE X 1 U. b u TROISIE'MÉ VISIONNAIRE. ISAO
NSI E u & »)c ne veux pas diffccer davanuge à xow entre* leatr du LtTre
que le Sietit defoiarefts Tient de fm^' l^fitr contre les Rclîgicufes de Port
Royal. Car en vérité il eninucile de chercher ailleurs que dans ce livre
mécne dequoy vous fitre connoîtte fon efprît# Il s*y oftoncre tout emtet , 8t
f«maii4 ne (ê dégnî* fa moins. Suivez donc hardiment toutes les îm«
prclTions • que mes autres Leccie^ vous ont pu don^' oei de laitFigures
vous tooi ce que la fancaifie d'un vifionnaite peut proJuirc contre des
perfonnes Gju il a prifcs pour i'obici de Ton zelc & de fxcoleceift attendez
vous de Yoir encore quelquecholè de plus que tout ce que vous aurez
conçeu. C eft pourquoy je ne trouve rien de plus favora^ ble que ce Livre
pour dcciomper ceux qu'il pour* fait avoir feduits par fes fauflTca
fpiricualitez , Acpour les defabutèr lui-mcmc , s'il lui relie encore quelque
ctincelle de raifoo. Iconfcias qu*onjuge de ronefprit par cet outrage, & je
veux bien remettre encore une fois en quefl^on • a^il eft un Proi phete & un
Saint , conrimc il s' imagine > ou s'il eft auconcraire un cntoufufte 3c un
fanatique, comme je eroy Tavoîr bien prouvé. La vîc des juftes eft une vîc
de Foy félon l'Ecrîimtijufiis ex fide vivif ; parce qu'ils fc conduisit par les
lumières delà Foy. La vtedesbonoêtes geos du monde eft une vie de raifon ,
parce qu iU D ij

The text on this page is estimated to be only 14.38% accurate

tcglent leats aâtoospac U ulfon. .Et U fje desfiu natiques cft
pcopcemencuae rie d'imagInacion,c'cft« à dire qu'ils ac fc gouieioenc que
par Tes caprices, fle qa*its s'accachcac fociemem aux fantômes qa*eU le
leur prefence , qu'ils prennent pouc des realuez. Mais cette imagination a
des c^ets extraordinaire idçqc diffcens dans ce^ pecfonnes Cclon les divers
obîels suCqnc^Ues elle \$*scc^che» Car lorsqu'ils s*'a^ pliquent à f e
confiicrer eux-mêmes , comme elle cft alors conduite par Tamour ptopre ,
elle ne leur reprefeate le plus'îbaTenc qae des id&es ooj^lss , il* lufttes ,
magaifiques fatorables à celai- qoijes CpQ^cemple. l.es unsfe font riches.
Princes, &oisi les sottes fe transforment en Prophètes 4c en Saints^
coQcestears pcnfêes^ ftHic-ée révélations deDiet ^ls fe donnent
liberalement toutes les vertus en un de. grd eq:iaent » tu ils fe repaiffenc
inicieuremenc de^ l[ids^|4^omp«iettf d'aoe fainte té imaginaire. . Mais
comme ces gens là fe deftntent d'ordinat re dans leurs vidotisà des emplois
relevez &qu'ils y ioisgilient quç Oieo veut faire de grandes chofes par eux ,
illear faut aoITy des ennemis i combattre . . & à terralTer î & ils ne
manquent jamais de Ce les faire tels quil eft ncceflfaire pour rendre leur
viâoi*^ re plus éclatante. C'eft lafource d'une acître forte de vifions qui font
bien dîfFcrcntes des premières. Car leur imagination ne leur produit alors
que des ima* 5^ affreufes* £Uc ne leur fait voir que fpeârei, qoe emons,que
monftrff. Elle charge ceux qo*ils (e. > mettent en batte dr crimes ,
d'bcrcûes» d'abomi. nations > afin qu' Is foient une plus digne matière de
leur zeie. Asnfy sis excitent coacre eux toute Icor colère s Ils les accablent
d'imprécation &d*in}uresî 4^ îi ayç;|ient P9S à eux qu'ils ne foulevent
toutçla,éépÀe ceux> qui ont le malheur de n'airoir 90^^ Ij^ Êlltâifie
favorable. > C'eft renchainement narurel de ces deuxfoiteSv de vifions : on
nenpeuc voir un exemple daos^ le^icQC OeCmar^ . Car U a pafle de Ton à
rauire Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 10.31% accurate

77 CCS dcgrez , & il s*cfl signalc dans tous lesdcwx, ^
Picnicreincnc il s'cilelcvc cd luy prewc pas M^cetnplatioc de
£^propTce7Sc^liiice«ilieft mon» té de cUrfiZ en cUrtez j^fijftà U
cçnotjjance de mis les attributs divins, \\ a ciû que Dieu Tatoit fôUéUin
HUémné 0> guéri de tût0 maux , ^'U voy^t ' ^Imiren tomet chef es » qu*U
ccnnciffoit certainnjent la vtriti de Dieu , dont U avott un feyuiment fur-^
fMturel & mfatUible. \\ admixe loi même combienJXeu l'avoir élcfc »
enun'hiuit kM. It^sVft imaginé avoir troové ^ une F hdofof hit indubitable
& infallthle pour nt fouffrtr aucun mal, & four goûter fans cep unfUt/ir
divin : ft «Ute PhiWbpbtc coii6ftc à faire quel<]oes (peculations fur le
neanc de la créature 5 comme fi en mcditani le rien & le ocant de l'homme
par la penfée , ou étoic iuifi îAt ati eimû dctani f>i€0 y^dK^iiépofiillé de
tour amour propre, de tout orgueil ,& de tout vice. ftenfuî> te s'attribuant
tout ce qu'il conceyoii par Timagination , il s'cO^Cbrterrtent perfuad^f que-
fen ame étoit 4 détachée de tûtati chefe crieée , qtJ^UitBiit ^triU X 9f^ffie€
en Bi' u y & toute plongée en fcn éternité^ fentant ince^ammmt que c eji
Dimfieésiméi fathmm fnelUy^ fut ftt^ tout melle^^ Cm^éim *q%*a aécrtt
loNs^la difpofit ion de ers ames anean* tiescn fc laiitibuant: ce qui lui fait
dire , en marquanc • exprtffémcni les fertimeraoo'U éprouvef t fine cette
ame nage a fon 0tfe dans la pleine, mer de fin tout y comme dans [on noble
élément ^ où elle vit» & efi remplie de la plmuude de Dieu mtme^^^^
ellefent unfecret &tranquiUe komllmement im^ meur continuel & dMn
^û'Pin perpétuel fiuxû*re^ fiux d'elle en Dieu , & de Vieu en elle , qui
lapl(^gê dans une joie incefiablc & i^xprimMe y qui lui fait oublier tous les
gotîfis foutes ies mi fer es du monda .après quoy il déclare qu'il ne dit que
ce qu'il fenfe. ^ Dchccs de l'cfprit à la fin. I Dans les Lettres î part. Lettre 17
p.|^^& içi. tlhia, p ;07. i Ibid p.»ii#4Ibid. p.aui. 5Ibid.p.»i4. D il) 4 biyiiiii^ed
by Google

The text on this page is estimated to be only 14.58% accurate

»8 ^ . qu*î efrounji en itA^meme. Et enfin il aflTurc qnc par cette Toyc , * Dien rétablit les âmes dans le prem. mier êttu de Uk prtm^re innocence. C*ift la peiotore fait de loi. même, & qu*U repei^ fans ccfl*e ans fcs Lettres. Coistne il D*étoJt pas juſte que tant àt threfor^ Je grâces demeuradTent inutiles » il a crû Âcre dcftinc , non feulement \ découyrit an monde tous les myſteics de rApocalypſe , qu'on avoit aupara* tamigoofci \ mais auſſi à faite une lefornatioii générale du genre humain» endreflant une armée de cent quarante quatre mille vtâimes dcvouccià tout faire & à tout fouffiiUr feloo feſtxrdres/ Mais comciie il falott pf omptement donner de Femploy à cette armée, & qu'elle ne pouroit pas ſignaler fa valeur par de mediocres exploits , il luiſilloitauſſi dc redoutalrfcs ennemis , ft il n'en a *point trouve de plus propres que les Janfeniſtes. AinH les ayant pns pour Tobjei de fon zèle» ft pour la matière de fcs Tlâoires , il a Fait enſuite des roerf eilles pour les rendre berribles^ pac ituxa crimes, & formî3ables parleur puilTence. Et U faut atoir qu'ils 'eft fmpatfé luy nième en ce point , &^qu*il a fait que fon imagination cſt encore plus fertile à produite des roonftres> & à trans^iuerſes ennemis en démons» qu'à fetrans^ former loy-même en Ange » ir à leyer des armées de laintf.^ ^ U fera ncccffaîrc d'expliquer plus en détail quel,ques unes de fcs noires viſions pour écjaircir quelques faits dont il abuſe. Ma» \t croy quSieſt utile de donner auparavant une idée générale de ces chimériques Tanſcoiſtes » tels que le Sieur Dcfroaleſts les a dépeints en divers endroits de fon liyrei; pirccqu*il y a quelque choſe quî nVftpasbumaio dans l'extravagance de l'image qu'il en a formée. Il y a certaines pièces de Poi^ûe » dans Icfqucs * Ibid. p'i5Q.

The text on this page is estimated to be only 12.47% accurate

19 les Portes è^mcDColeu contre quelqu'un le charge ne aux
hazâtd de tous les cricnes qui lent tiei)h ID^Dt dans la fantaifie. ♦ IIU & ne
fajlo te ppfM die , ^Uimque prifrium , &facrUegê manu Produxtt arbos , in
nefotum Fernuiejnoqprobriuwque pagi, IUum & parentts crediderim fui
Fregijje cervicem > & penetfolié^ Sparfijje no5iHrnocruore qmdquid u
f^uam eoneippHr nefàs , . Le Sicui Dcfmarcfts , qui cft un Poëte Thcolp:
gîen a iuftcmenc fuWi ce modèle pour formes ce. corps d'ennemis de
rEglife , qui doit êuccxecimU oé par fon armée, llcntaffc indiffFercmmenc
toutes forics dWçttrs , d'hetcûcs , de blafphemes i &de tout cela il a
compoPé un monftrc tfFroyable , au» quel il adonné le nom de lanfenifcne.
Et ayant pris pour une réalité cet outrage de ion imagination, il le
propofeaumonde comme terirable ,8c il veut, faire pafler ceux à qui il
donne Te nom de lanfeniftes pour coupables de tous ks crimes qu'il a
aitiibuéà ce fantôme qu*U a formé. - s . C'eût été trop peu de chofe pour lui
que oe f^irc - Cmplcment à ceux qu'il appelle lanfcniftes hs reproches qui
leur ont déjà cié faits pat d'autres , & qu'ils out cent. Ê^is refm» : comme4e
dire,t ^/l'i/^ m /iutenu s Rome la doctrine condamnée j (pi ils ont ont ayoiîé
que les ci^q proportions étaient dejmfe^ pim. Le Siear Dcfiotiatefts répète
bien ces calom^ nies en direts endroits y afin de n^oublier rien i mais il ne
s'y arrête pas j & ce n'eft point dans ces accuiations comcrunes qu'il faic
conûfter les lumières patticntieses qull prétend avoir reccUes de Dieu ; îur
cette hcrefie» *■ Horat. car.ed«i}« 1 lUpMfie • JPrccfacc» D iu> uiyii^ed
by Google

The text on this page is estimated to be only 13.33% accurate

Il a bien à écouter i* à tout abominer de cet. fctnalhcurcufç
ftae.i Car fi on l'en cōit.elle a pr4. tendu rendre Dhh Jon jufiirtMe » &
même eUtf m voult l* anéantir ^ i ' qnûi^u après elle Ity ah faii grâce. *
Mais comme 51 a uouvé que ces cireurs étoUm Cficorc trop fpcculaiîfcs ,
& que pour toucher le inonde fcnfiblement fl avott befoîn d*en alléguer d
autres plus gto/îicrcs , ii a jof;c à propos pour cola, que les laofeQiAe« ne
creuSeot pas la pcefenco» réelle du Corps de J s s u^s C ft ri s t dans l'Eu-' f
liariftic ; & c'cA ce qui lui a fait aire 5 ^ Qiie le dcffcïn de cette fcËlc efi
d'exclurre finement La realité du Cori\$ de Jbsi/s CniiiST dms VEUchartfiie
, & à ne laiff^r qH*une conmuntm tfefirit par la foy : &cnfujrc pouffant
plus loin^cctce pcnfte a fon ordinaire : j En aboltJJ'^nt ainfi , di^il , le
Sacrement de i'Euchariftie ils preteh dent aJkelir les Aîtfcs frequen^ Us , ^
les réduire à unt feule en chaque Paroi Jfe au jour du Dimanche y dans
laquelle on adorera & I mangera feulement par ta foy le fottwnif y ou Im
^^te^^^n rffOrattoj% ^e ^ s s u s C H R ! s T (^ViC la feule penfée du pajjé,
croyant qu ii efi iport j du prefent croyant qtiil eji aie Ciel-, de l'avoir
croyant quH wendra. * ^ Voilà déjà des gens bien abominables » & qui font
iofinimenr pire que des CaWîniftes , puisqu'ils ' ibtst tant d'aâtons contraires
a leins (èntifneof » ft qu'ils commettent ainfi tous les jours une infinité de
facrileges. Mais ils ont encotebi^o d'autres defTeins dans la, tefie do Sieur
DtfmsittÛs.^Car cefont, dît il , des hwps affamez ^ qui ^veulent dévorer là ,
Sainte Vierge avec meragefurieufe:(^\$ils avoient toute la puijff 'ance fur la
terre , ils firotent les Mini' fires des dmens pour ahbattre tous les Autels , &
* miner tous les lieux , où l'on invoque jyieuparVin^ terceffion de la Sainte
Vierge. 5 L'on connotfi , dit- il • ». s * X Ibid.p«2. p.|.2 P.14S. I P«i4j» 4
P«if»«i<4*i,p aa4.utf , • -, , * » » ! « Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.52% accurate

8i encore t dê plus en plus que fi les hemiques JéU^{fe}
mftes^{p9}Utfoient , Us détfHtroient Dien 3 U Vierge , le Ta^{fé} , les Rots ,
les Reines les Prélats , les Ciyifliû^{tions}EccliJlaJliques , id ReltgiCît
i^{il}^{fe}En fou.]fez- roM dafantdge } ^Mqis que fctoient ils après ^ «Totr
décroît toutes ccschofesiLcSicoi Definarifts Yous l'apprendra ' Ils firent ^
àii-W , cerr,mtj)UHx Muveaux , un Mitre, Pape y d'autres Rois ^ d'autres
Frelats^{d*} autres CmftmiciSy autres Ici[,] une autre Religion , & tme
autre Eglife. Éc qu'on ac s' imagine pas que ce foie un pur cmprrceaieott il
crT^{àile} (cr4colcmnt» tt comme d'vne entreprife très, réelle , & qui cft
déjà exécutée . en partie. Ht prcroic rcnnct pour ce dcflcin de fc. faire Dieu
^ il le reproche continuelle n^{em} àl'Afo. logtftc,' & genè^{lem} ctit à tous les
lanfeniftes^{^Z}i ^ Docteurs Janfeniftes , du-il , ft pnt élevez au def. fus des
Apotrcs^{diS} Frophcttis , & des a tares grands Satnts > jufqu' à valoir fe
faire eftimer ectr^{me} des Vieux y ayant la fcience du bien tlu mal fourl*é
ternité. Car c'cft en cela que confifte cette ufurpÉi^t; tion^{de} la Divinité qu'i
I Icafi actribi.ë : & il)e cou» firme par des hiîB^é^ ' liⁿ pr^{*} Iln'ejl
que^{^^} trop ^ray , Ait \\\ que Janfi^{ij}les ajjunpjt ctux^{^^} qui les fuirent t
qu'ils connoijjtnt par des warqji^s e^{rmt}nes les aines qtn font élues» ^ celUs
quï fontre[^] fimvees ; &Mu'tls)tU denneni aux uns atfx autres des lettres
d'ajjurance ^ hfqucUes elles .crmn\$ ' €\$9nme U ^vérité même. De forte
qu'ils metHnt^{l§}^ unes dans me effrwtdfle prefomptim tes ^ilen;ant par des
loiianges excejpv s , par V ajj'urance quils ltt<r donnent de ^cnilion
intérieure 5 Us précipitent les uufres dansM effroyable defe^{oir} df leur falut
y ^ dans des femés fi terribles , que quelques-unes en font devenues folles ,
d'autres en font mortes , d'autres fa^{Jmd}fr^{rées}^élamres fe fnt
abandeunées aulù , herUnage. Vm ffoit , ajoûcci-il ^flufieurs exemples 1
Iqid. i p. 1 1['] . < Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.57% accurate

81 pitoyables éf* publics d'hommes quils vohloient Mirer ff^rmy
ccmmedes élus , & quUls wt fait fifargr .déli^iC Mtrs femmes comme étant
réprou^hs ti^dignes u'étn touchées de leurs m^ri6 , ItfqueUes en font mort t.
s ae doubletr. Comme aujft de qui^lq^es me-* res Mufquelles ils ont fait
ôhMndmner leurs fiUis, après avoir f m t ferment de ne les revoir jamais»
Voilà U conduite des lanfeoiftes comme Dieux» félon je Sieoc Dtrmarcfts.
Mais pour cetre nooTcHe ' ' E^Iife qu'ils veulent fonder , U en fçiu encore
bien ^pius de noutcUcs. 11 dcctU en particulier tout le projet en plufieurs
endroits de (on livre. Btc'eft. particulièrement par la peinture qu*il e6 fait ,
qu'il a tâché de diveuix agreablemenc ccu^ qui le li* loient. Il «ft vray qu'il
reprefente d'abord ce dêâetn comme étant abantioftné , & comme une
iîmple idée*- I St les Janfemfles y àïx \\. euffent fù join. dre à Uter grande
& riche cabale qtmque putjjant vaillant Trince qui eût eu dans la France
quelque , \grande province à fa dévotion , des places Çr Vèi filles ^
ilse^Jftnt hautement déclaréTeur grand def-^ fein y qui étoit d'étabhr une
Eglife nouvelle fdns . commandemens in^offtbls -, fans facremens mcom^
enedesJt la nature 0 à la^ raifon » fans honorer la fiante Vierge , &^ abolir
le Pape les Prélats > & tjt4 les ordres religieux. Mais V emprifonntmct de
fe Abbé de Saint Cyran étourdit ^ ajfqmma tous €A grands projets , depuis
ce coup citte herefie né fait que rufer 0 que donner fans ceffe le change. Ils
nefe font donc pas encore déclarez fur ce dc& fein f Se fi It Sieur
D^fmarefts Ta découvert il faut que ce foit par une lumière prophétique ,
comme c*çft auHî par la même Inmiere qu'il nous en appr^nd ^
llt^particiilarirn. a Ceux d^sntr*et\$Xy dit- il, q^i ff^ , ^ent Je grand fecret
pour / établir comme J)ieu ffd* chant h bien ér, le mal^& comme plus jujles
que Dieu, ^ a f*ijt. a JMi4 liSOigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

*5 , ont eu le deſſein de faire des commandemens plus juſtes ^ plus
Mpnrel» en les rendit ſujets. Ceci fut: <quooy ils ont dit qu'il y des
commandemens de I T>ieH tm^ujfihles même dux jujles , quoiqu'ils
veient/ditnt ^ s'efforcent de les faire. Or s'ils cuſſim [u faire croire dit- il>
les commandemens impoſſibles c'étoient les renverſer ^ Us abolir, forte que
s'effimant plus j j^ijies que DieuHyils ^ouloient faire des commandemens?) en s I
poſſibles , qui euſſent été de travailler chacun dans ^ quelque métier ^ i amer
la ſcience Us queſſions I curieufes pour ſe dtle^er Vtiprit de traiter ſon corps
délicatement \ d'à joir grand ſoin de ſes aïeſ ^ de ſa fanté ſ de s*abſolvement des
ſacramens de pénitence ^ j d*Euchaſtiſte poſſe toute pénitence 3 de
n'entendre la Meſſe qu'une fois la ſemaine : (y fi Von tomboit m quelque
faute de ne ſ en mettre point en peine ^ mais de ſ'excuser ſur l'humanité
de la grace^^ de ſe tenir en repos de tout ſur la prédeſtination , attendant en
paix de ſentir en eux la grâce e^cace ^ uiHorieufe. j Mais parce qu'un
deſſein non exécuté auroit pû I palſer pour une invagination, il a été
frappé en d'autres endroits de ſon livre d'une autre penſée, & il a mieux aimé
repréſenter cette nouYcUe Bglife comI me étant toute formée , & ayant tous
ſes Miniſtres I établisse exerçant leurs fonctions. * Ces nouveaux docteurs^
dit-il> ont tellement per^ ſuadé ces Religieufes qu'ils ont fait une Eglife
ncti^ 'veile , qu'ils ont établi eytr eux des Prélats de création nouvellle ,
auxquels ſeulement elles obnjj'mt , ^ un Tape ou ^loyfe^car le nom de Pape leur
eſt trop odieux. Ce pape ou ce Moyſe fait leurs conſtitutions , leurs ca^ '
techifmes , leurs oraïſons , les canonizations de ' leurs Saints ſans aucune
information de miracles , |^ ' elles les appellent les Saints modernes ,
comme leur ' ſe /i/^ eſt l'Egliſe moderne Il 'en approuve les reliques, il
ordonne qu'il e^i- ſoit fait des reliquaires Et pour découvrir l'origine & l'
ſuccéſſion de D vj V i y Google

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

«4 cette Eglise, 51 dît, que * feu M. l'Abbé de S. Cyran reconnu
far elles four leur grand Afojlr, le chef & le Pere de leur nouvelle Eglise;
qtie c'ejl lut feul qui de fon autorité par le pouvotr de fa prétendue mtj\ ^ion
immédiate de Dieu avott donné m^ffio» aux Pre^ lats Cardinaux de fa
nouvelle Eglife, lefcuclles à fa mort élurent un autre Pape avec pouvoir de
canonifer It Tape ou le Moyfe fon predeceffur, & tous ceux de l'un l'autre
J'exé qui mourroient dans leur nouvelle 'Eglise. Car cela fini, d'en être &
d'y mou^rir fhjfit pour être ffiUvé, pour être canonizé par leur Pape fans
autre information de fainteté ny preuve de miracles, Ccft 2 peu pres Tidéc
de ce monftré hoPriblc que rimjginarion do Sieur Dcfmarefts a forroé pour
être terrcfic par foa armée viéloricufe. Mais parce qu'elle don ècre
compofée de Chevaliers de Tordre & d'autres br^îtes, qui fçavent mieux fc
fcrvir des armes corporelles que des fpirituelles » il a pcnfé qu'il cioît bon
de donner aufsi de Texercice à leurs bras, & de les préparer à d'autres
combats, que ceux qui fc font par ks prières. Et c'eft pourquoy il fuppose qcc
I ces Janfenifles tâchent de faire fourdement des Uvées^ajui de les mettre
en campagne quand ils pourront en ccmposer une armée capable de les
maintenir contre la puijfance royale^ ^ de les établir au mtlitti de La France.
Et afin d'encourager fcstrouppes par refperance du burin, il donne de
Targent en abondance iux Janfenifles pourfcûrenir cette guerre qu'ils
préparent. Oyî, dit Wjme grande riche cabaie.\^Ei pour an'mcr les C bc
valiers à une forte rcftitance, en leur faifent connoître à quels ennemis ils ont
affaire; il de crit leurs forces d'une manière épouyantable. 1 Satan ^ dit-il,
(lonné à cette herefie fa force par tOH es fortes d'impuciences de malices,
de m^nn^ fcnges, defubtilitez & d'artifices. 3 Toute laterrgeo 1 Lctuc au Roy*
2 pag. jej.] p*i04* - • Google

The text on this page is estimated to be only 10.90% accurate

est entrée en admiration à cause de cette puissance sèdes
merveilles apparues qui éblouissent LesirHS fujets À l'italien La
pluiepanm adoré Uhêfitêdi fant : Ya- t-il quelqu'un qui soit comparaht k
la beftf IL ^nfielleau la puissance d'm feditte heauconp m timi famUlf 9
ville » ^ » ^tmie province éti diverfif la9^ues , (Jf» tn natkn U venin de *
cette herésie s* eil répandu » - . Enfin pour montrer que les lanfeioiftesne
aHiii« queront fm dotCatéatsi^ qn'Us en oaront même «q nombre
prodigieux, \l met de leur coté ^tous ceux fl^f^kf^c conv^rfint pQint par la
foy dms le Ciel, 4fui n aiment qtte les (hofes dt la terre , & il déclare net-- »
• tement, que cette hetésie a été admirée •& fuivie par tous CCS gens. là. Si
cela est, comme le Sicm: Dcfmarefts nou^ faiâLttie qu*il en a receu
rcTelarioii' ^4iiciâpar-to>dé^ioii«catei}i3i4uy aétéfttte des pro« phties de
rApocalypfej on doit s'attendre que les Janfeioiftes auiooHans peu de tems
bien des tiouppes eo campagne. Car il d est pas bien difficile de tronmde
ces gens* là , quM^^n^kabitent pm far I0 foy dans le ciel , qui n aiment que
les c hofes de la terre. Et Cfc font autant df lanfcnifts félon le Sicnr :
DeiMtelÈiC^^i^^ faudra qoe fcs cent quarante quatre mille YÎÔîmes
paroiflent & f e prc* ^jp^arem à une tîgoureuse dcfenfe» cela doit produire
appdremmem une, infinité de gfaods eve^emeng ^ont je ffl*aâpre^qae le
Skor Defmarefts est déjà informé î mais il fe rcferve d'en inftruire le public
.quand il Je jugera à prepo^ . 4 Tout ce qu'il luy a / plu de aooa en dire! , est-
qm ctne hetésie feraladr* niere , qu'il n'est plus en la puiffance du diable de
..faire de nouveaux dogmes, & que les lanfcnifts fe« ;fOit défaits par
rarmée des ti Aknef. i: ^ . ^ < ^^e pentaz pas, Monfieur , que }e "feulHe
in*ar>« xcfter à réfuter fericulemment cette folle vifion , ny ^^e j'aye fi
maataifc opiai^^ 1* équité au publié 1 e^JOi. s.p.iaS« i p<]Oj^' 4lAfisdt
^tfirp(>tauRo|« L.iyiiiii^ud by Google

The text on this page is estimated to be only 12.26% accurate

8* qoe^dc roppofer qa*il aU bcibiti quTdii Véc\éx^Se fur ces abominables calomnies. Mais comme mon dcdem cft de faite voir de plus en plus que le \$ieuc Defœartfts cft ao vîfioDoatre êc un faoatiqie^ je n'ay pas cm en pouvoir appoxicr de preuves plus coQvainquaotes, Et il m'a fcmblè^ue ce\$ foxccs de vîfioQi y (ont encore pins ptopiet que les aatre;>paf « ce que la faultecé en paroic plus clairement. Car quand on paille à ces gens là dçjeurs faud s fpiiiualitcx f ic^de leurs crteqxf Cpecuiat^vci : l'illufioa fç cache plua facilemenr , & ces vîfio^oatres myfti* ques s'en tirent en tiaitcanc les gens atec dédain » comme n'ayant pas de coonoilTance dcschofes uue^tieores. MaU qaand le ars rêveries fe ponjcem à des chofes groffieres , 6c qui font hors de leur tctc, il cft ties facile de les même à bout en les obligent de prqover ce qu ils avancementii. Ose le Sieor Defmarefts déclare dorichaoteiÉent» s*il le peut 9 qui fons ces perfonnes que l'on a preci. ^itées dans un û e&oyablè defefpoir en les agitant qu'elles étoient reproilfées i Que quslques^nes en font devenues folles y d* autres en- font mortes, d'atê* très fe font defe^erées , & d' autres font aban^ ^ immiesM UbenàMge^i qu'il publie exemples fU^ toyMes & piélics d'hommes que les Jmfenifles %f ouloîeu t attirer furmy eux comme des élus^ ^ qti Us /^^^'avec leurs fen^mes \ comme itim vé^f lefquelUs ,AiiA\yen font moftnde . douleur : Qu'il nomme ces mères que l'on a portées à abandonner leurs filles après Av^ir fait fer^ wént de ne les revoir jamM^ ft comme on eft afliH ré qu'il cft dans l'impuiffahcc de le faite, il faut qu'il racpnooUE^lui même qu'étant convaincu d' être un imjpi^i^^aMkc ^ il reft^n même lemps d'être un entera & un faux prophète , puifqu il ofe bien attribuer à Dieu même ces diaboliques ia« '^■'^fmÊ'tt n'cft pas feulement parla coQviAtoiifna« ^lifefte des calomoia 4» Smi. fHfnafj^ ^ ^ ^«ii Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.16% accurate

«7 . conclue ncccflairement qu'il est un vifionnaire :c'est pâr la nature mtmc des calomnies qu'il avance^ parce que ce sont des caloamics fanatiques , JSc qui ne peuvent tooibci: que dans riroaginaûon d'un fa* nactqae. Les gens d'efp rit tottrqu'ils sont tnécabans font ça. pables d'avancer des calomnies , mais ils les ca« lorenc loâjours atec addccffc, de peur qu'elles ne retombent fut «HX. Les gens emportez dtfcnt (bu« "tent aucontraire des chotes sans apparence par' Of% transport de colère , mais ils ne les croyant pas eux.fnêmes. Il n'y ^que le Sieur DcfmatcUs quî puiife ^^ndre des calomnies bots d'appatence , le donc îi^laiflc pas d'êcre fciienfement perfuadé. Of te tcm là proprement des calomnies de fanatiques , >â[ree qu'elles n'ont point d'autre fondement queld folle imprefion d'une imagyfette&^lctfée qni attache refprît à des chofes évidemment faulTcs, & ne Ini permet pas d'avoir aucun ^rd aux raifonsdai<tes qui le pourtotent détromper. :^ Rien n'est plus étonnant que de confiderer les laifons qui l'ont porté à former ces jugemens fi faorribles des prétendus }an(emftea , ft^ à leur tiB« puter ces deteftables erremSicatonyToitOiiétoiréiii diffem'-nt d'cfpnt qui paroît incomprchcnfibr. U tfiCoferAutbcaide l'Apologie de fe dire indepen* dans de^ toute créature i tt déflorer qu'il efi •> dûn^ né immédiatement de DieH aux Religieufes de p^ru Rayai. Sur ce fondement il fait de cette indépendance nn earaftete particnUer deU ieâedes lanfeniftes :ce qu'il pouffe jufqtfà foôremr , qu'ils fedw fcnt * Dieux ér^independans , ' & q:^^ils prétendent qu'en eux feuls cenfifte touU i'jEj5:i>/i : comme iU f&m bien eûmoiftrê^ , dh-il yp^ P^^^^du'e ii^ dépendance qu'ils déclarent, hmtement par leut apologie. Il n'y ai rien de {lias efikoyabic %ike ce i^aoclff^ I p.s8<> .a p«i4t« i p*w>>> ' ' »

The text on this page is estimated to be only 12.08% accurate

Car accuser des Prêtres de se dire indépendants, c'est les accuser d'herésie, d'archaïsme, d'apostasie. Ce fut « Et si le Sieur Definaretz' fi*ed A*des preuves bien claires, il s'est rendu coupable d'un crime capital par ce reproche téméraire. Voyons donc celles sur lesquelles il s'est fondé, car il ne peut en renverser pas GetK fois à (esvisions & à ses relations. \ 11 nous marque un passage de l'Apologie, où il dit 'que cette piété d'indipmd^i t& clare* Jn^m exprioié t * il le cke en cette manière ; ^^^L^snouvéeux^^riers (ceci à dire les nouveaux, directeurs de Tort-Royal) n'ont eu. finon four fin^ aufmins fmriffetj* épée à*émfchsf^Hi t\$ux qf^il\$ ne peuvent pas r^vir aux urnes à qui Dieu les donne indépendamment des créatures j ne ferve 'tjfmt à l'tmlu té & ^0 l'édification ds l'Eglise, Mais si Tpn prend la . peine de cotifiderer ce package dans l'Apologie nfté* me, on y trouvera ces paroles : Tout le travail ^ ' toHfi,l*vulé^ie de^ces iTùUhjeAUx ouvriers ^ui y font émr^ »*^^^ jii>(?)f <>iÉirJi» , écuritains pour effet, qu\$ de rtdnerU plupart des biens solides de ce Mo^ manière, pour empêcher que ceux qu'ils ne pouvoient pas ra^ir. aux amis 0 {jm Viet^ tes donne indepmd^ d'Àmrne^tdesermmos . r^' ferve^ffent 0 l* utilité & 0 l'édification deA^Eglise. ^ : ' , Il ne faut qu'it^oir un ptn de fens éémniHn^oic s econtîôtre, quelle X&ns de cette période elt que ces;nouvcaux ouvriers ont ruiné la plupart des biens solides d'Àoo^fUcic de Port Royal » jc^n'ils ont empêché que ces biens, c'est à dire les grâces, 'i/^ >> pouvoient ptu rnvif tmx ternes à qui Dieu les donne indépendamment des créatures ne ferveijent 0 tedtfi^ eation de l'Eglise, en éteignant cette maibn aatani qu'il leur est pôffiue > fc en empêchant ces Kcli« gieuses de recevoir des filles, & d'élever des pensionnaires comme il est expliqué dans le Jâlité > jCQmme il feroit affci de Xoy làl^ • Page «88. 4 ' 1 L-iyiii^ud by

The text on this page is estimated to be only 13.04% accurate

99 ' Mais le Sieur Dcfmartfts qui lit les lirres avec QO cfprît plein des imp&cifioos dont Ton imagina* cton eft frappée t y voit ce flûi* n'y eft pas t At il* n*y Yoïc pas ce qui y eft. Il n a point veu dans ce païïage.ccs mots qui rmincnt le lens , que as noH^ n^eMtêûç êH^rurs oru rniné U flu^m^àiiS kiensfalèdês dê €ê èfynafierê ; ft il y vote ce qoi ti'y eft pas en transformant ridicu!cmcnt ces buns fJides ces ^racisque Hioêdonné éUéxamesmdcpmdanfmentdes crééumes » en hmm\$\$ md^fmàans , Ct^i'il applique à l'Autear de l'Apologie. ^ Ed fuite entaifant fongcs fur fonges , & caloooN utes far calomnies il coodtic y <]ue poifqae T Apoi» logffte eft mdepemUnt , les autres lanfeniftes le font auflî i Se qu'étant independans , ils ne recoonoif* fent point Je Pape ny les Prclats , & par confcquen^ ^Us font une nçovcUc £glife dont ib font les Papet îc les Prclats, Voici une autre foUe de la oieme efpece , dans laquelle il cçsnotgnc ncantnoins une complaifancy paîtïcnKete* Car tl teprocbe fans ceffe à cas pre» tendus lanicniftes , d*avoir un certain Supérieur * qi^^Us appellent , dit-il yMoyfa , parce que le mm d0 Pape leur eft fref, ûdUftx.ll {>arle pat toilt de ce ^oy^^ fe y Se W en fait une digniti 6xé dans V^pretenduë focieté dc^]anfeniftes >3r ilfe vante, comracde Tua defcs plus grands exploits 9 d'avoir découvrt les pernïcieux royfteres de lent nonveUc Eglise , It 1 leur Tape ou Moyfe. . ^ Mais il eft bon de fçavoir ce qui adonné lien as Steur DefmMifts de tomber dans cette bizatse jma'» gination > & d*en tirer toutes fcs confequences fanatiques» a On a dit dans la première partie de TApolo*, gie des Rcligienfes , que la principale caofedci*i]« nion des Rcligieufes de Port- Royal ctoii la parfaite confiance qu'elles avoiciK pour leurs Merces ; • psgtc ait, » ^ ,j Dans U pKfACÇt « p, *Oé Digiii^

The text on this page is estimated to be only 13.54% accurate

itVem â ajouté 9 en ufmc à'm Ungsgeatlcgonque fonde fur
rEctuure -, dans les fecherejjes (y* Us d:>fêUuions intérieures dUs »e
mmqféoieM- fcim d'ié» Mpyfeqm.leur faifoh^trcwver des eaux 'vives dam
Us deferts les plus arides ^Ô" qui faifoit tomber Uman^ ne d^qiel four les
nourrir du^paio^ des Anrges ^ ce qoi 4 coccnd ^encore des Meics ft des
Superîreres comme toucc la fuite le fait toir. Et cette expreiãoQ n*a tien
decboquaot » puifqoe la parole de Dieu éraof figurée pacKi manne, qui que
ce foicipii diftrtbcS cette manr^c tient la phcc de Moyfc. MaîsleSlcm
]2cfmarc {\;i qui a'apptofondu pas uc^^ cçç> chofes, le qui n*a pas ctaceo
qu'on pootott cxiime la nourriture fpirituelle que les Supérieures d'un
Mo* Qafterc <iipapeocà des Religieufes par la comparai* Î!m de la oiannc
& dcMoyfe »a conclu qu'il étoit licc(raireœeot.quc ce Moyfc (uft un
horonne \$ & de CCI homme il en a fait un Tape à qui il a attache le nom
àe^ioyfi I comiie le titre ordio^ûre de ù dignité.- • ^ * La X ralfoD fut
laquelle il fonde ce Moyfe , n'eft pas moi» plaifame^ Mr. de Sainte Maiibe
fie une mdiociation aux ReUgieufes^e Port Royal peu de temsaprés que
Ton eut obligé M de Sing'in de fe fetitec dfijÇ^Monaftere I & il la fit à fon
ordinaire fur letS^amp ft fins préparation. Dans la fuite de fon difcours il fe
ferTit de cette comparaifon pour leconfoler d'une Qjparation qui leur étou
fenfible; que comme Moyfe qui afoit tiré les enfans d'iftaet de la terre
d'Egypte leur ayant été 6cc par l'ordre de Dieu » ils ne laifRrenc pas d'entier
dans la tœue promife 4ptis qu'ils dirent privez de (a condutfti de même
quoique M Singlîn leur eût ferTÎ de Moyfc en les retirant du monde figuré
par l'Egypte, & leteut conduites dans le defett de leur Monafterc^ elles ne
latflWoient pasd'arrirer fans lut à laperfeâion Chrétienne » qui étoit la tœç
promife elici afpiroient. il n'y a iieo<]Ue de tscs)ufic 9^ de n»é^9pi
Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 13.93% accurate

9t Jans cette pcofcc 5 8ç le rapport fi naturel de l'Egypte aucsoode
,& du.der<:rtau monâflcreportoit de loy« mêfDe aicaroparcrà Moyfe celaî
dont Dieu s*£. jcoit (crvi pour attirer à la rie Religîcufc prcfqûc coures
celles à qui cet Eccltfudiquc pailoir« C eft Mifi une choie fi otdioaite de
donner aux dif eâeurs le^nom de Moyfe , que faos parler de S. Grégoire de
Nazianze & de ^Jean Climaque , qui le^appeUott ainû , tl n*cft pas îufquUu
Siciir Definarcfts qui don» ne cecte qualité au conduâeur de fes Ttdiflies
pourles faire entrer mçrtir dcV Egypte dans U chemi^-de Cependant c*eft
ftrr eeti e tomparaifon jointe i ccr autre paflage de l'Apologie pris à contre,
fcns que le Sieur Deftnarcfts a fondé ce chimérique Moyfe printiptl
Sttpcfiqjir de fa feâe imaginaite de Janfcniftes. ' • ♦ . Voilà quel eft le gçnie
des tifionnaires. Les plus foibles leur firapenc tetir imagination 9t k
pénètrent î & quand ils font une fois frappez ils n'en reviennent plus , rien
n'eft capable de Ics'ra* mener. Mr. de Saioir Marche a comparé Mr« Stn»
glin à Mcyfe. Doné* il le croyoic tfFeéUfennene ^ Moyfe, Donc la qualité
Moyfe eft une dignité réglée & fuccclEvc parnny les lanfeniftes. Donc ce
Moyfe leof tient lien de Pape. Donc ils î&nx une nouvelle Bglife. C eft ainfi
que raifonne le Sieur ^' Dcfmareftsiac c'eft. de catc for rc qu'il découvre les
ptêewm myfl&Tês de Uter \$m^le îgUfe & àff UurVapeMMayfi. Surquoy
croirez- vous encore qu'il ait fondé cet* te calomnie époutantable qu'il
arance dans lécha-* pitre- II* de fon livre , où 51 foâcient& répète pluficurs
fois ; §lue les lanfenifies veulent détruire I0 réalité du Corfs d\$ I e s-u s C u
R 1 s T ^ Us accofime ainfi d^élre non feulement beittiqcN» , .mats des
hypocrites & des gens fans religion , puifqû des Prècres qui dicoientia M'
(Te & qui feroienc ^s Lines pour la pfcfcnce iccUe fans en éire pci

The text on this page is estimated to be only 12.06% accurate

fuadez , devroient pafler pour des îuspics & pour des athées. le
irOQS prie 4e confideret les prtpvcs qu'il en apporte î car elles fonj treroe
plus étranges que ce» calomnies. D'abosd it répète deux pafTages du livre
éc li FrequeDce Commonon , for lefquels on a ret Icment confondu les
Icfuites dans la 16 lettre Provinciale rS^e c'cft le comble de rateuglemem &
de TioipudeDec d'en avoTr ofè parler de no0Teaii« En fuite pour faire
connottre^ dit-il, fins cWtremement Us horribles dejèmς de c«s gens- la > il en
apporte luy même deox pcenvcs flouvelles. La première , • dmné fmr frteres
ions Us heures à Véle^ VAtioth de l Hofi^i : le 'vous adore élevé enUCroixg
0§^ jHgmmt gênerai , ^ k Udrotte du "Pm etnvik Et la féconde, »
quêVcnfait dire k NUvation du Ca* lice : O ^ui faites jieurir UsVierges,
Pour mieux comprendre l enormicé de cet excès, il faut ccntiidet er que
le'myftcre de rEaeb^rîftic fc. Ion les Pères , étant cncticUepent vérité &
figure» l'Efprit de rEgUfci^Vft pas<)oe nous nous ai^ reftmns i la feule
prefcoce de) isus^CHrist, mais" auffi que nous nous fervions de cette
prcfenec pour retracer èn nôtre efprit les principaux my« fies de fa vie fit
foufitaote fie glorieufe: Cefc ce qui eft marque par les paroles mêmes de
Tinfiitutîont faites cela en memore de moj \ fie par .celles de) S» Pml
ToutHles fois que vous fMtf^erez e\$ pain, wus ar^noncerez la mort du
Seigneur juftjuà ce qu'il vienne : ce^qul comprend le fouvenirde lafoortde
lis 11 s 'Christ > fi^xelle^de fern dernier ugcrocnt i éanec ventât. Ainfi
comme ccft ruiner «e myfterc fitlercduire à la nature des Sacrejnefis de
racteone loy , que d'en bannir la pre^e c^Ile de I I s n s-C h r i s t , c'cft anflî
l'entendre imparfaitement qvic de ne pas fçavoir que rfiucbatiftk cft Tabregé
de fe|. qierveUes lil^m»^ 1 p.X44» HS* a p. 147. s Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.86% accurate

9i rkm fècit m[^]irMii\$m fMrum 8c qo*!! Tentiimsrt* nouvclicc
par elle I^{^^}emoirc de cous fct difiof états. Et c'eft pom'quôy VfgKfe qui tft
animée de Qya Efpcic , a eu foin de marquer dans les cérémonies de la
Meûc les pcincipaux de Tes mjrdcrs* lilie ordomie pat txeiQple aux
préctcs de taire plafieurt fjgncs de Croix fur le corps de I i s u s C h R l[^]jr,
non pour le bénir ^ poi[^]ileft lui même la foucce -de toute beneéiâioD »
mais. pour marquer fén ero« ctfiemeQt : 6c elle leur fait faire
expreCTemetit menclon de la Paifi on , de la Refurccékioo 3c de TAfcen[^]
fioo avant de apfés la coorecrftiaa> afio de* Içur ca ^ imprimer le foQventr.
Ccluyqui a JoncdrclTé ces prières qui font dans les heures que Ton appelle
de P. R dçûranc Ce coo* fermer à ctt Efpride t*£gtl(e » êt eonfiieraot que
Télévation dcTHoftie poutolt reprcfentcr celle de Jafus-CHR.iSX en trois
états , fçavoic en celui de. famM9tt 9 eo cetoy de foo .«ernier jugctuentt
ften ccluy où il eft à la droite de Ton Perc , il a joiDt à l'adoration d[^]J ssus-
Christ prefenc la memoU ' le de ces trais myftaKs[^] Il parle k des
Caiboliques qui regardent lifu&C h Rist comme prefenr, & il Us CD fait
fouvenît en difant,que le Prêtre ^rend U fêm fûm U changer ftun Les
pareUs divines de lisasGHRiST 11 appelle Téleyatton de İHodxc V
élévation duCorfs de Jisos Christ :& en fuite il leur confeiUe dédire en
foyant le Corpf de fisiis GHRis T élevé tntr[^] Tes mains du Prêtre : le %ious
adore élevé en la Croix , ast ju[^] gement gêner al[^]f[^] à U droite dn Tere
Eternel,ca ln fttçme manière qae l'ii[^]li(e lear fiiic dire dans une autre prière
qu'elle leur tnct en la bouche pour ce même temps : le vous adore vray
Cerps né d€ Marie ^ é[^]Wfu fQtéşert , ^ qui avez, efiéwaiment im[^]mole
pofir les hommes. Car comme TEglife par» lant à des Catholiquçs fuppoçc
qu'ils addre flTeronC. pttoles, à lisaa[^]G&iST fttCtstU DiyilizcQ by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 14.11% accurate

ftôtt pasàTisus-CHRIST abfcnt i & quilt joindront le ToaTenit de
fao^flanccâc de fa mort à l'adoration de (on Corps^rcfeot : de même l'amcur
de cette prière fuppôfc ^ue les fidèles Tadclicront à I.i sus Christ
réellement prc. fent fur i'Aotèl , qu'ils s'en Ccervicoot feuleoieic pour
joindre à Vadoration de leur Sauveur teibuTe* nir des crois autres de fcs
états reprefcntez par le* levaeion de THoftie * Peut, on donner ûu autre
feuaaux paroles de eer auteur , quand Un aur jU dit que ce qu'en rapporte le
Sieur Osfnaarefts,à raoios d avoir Tamc auffi noi.s>c,oo d'écrc'autfi
feinatique que luy ?^ Mais fi i'M confidre ce qu'il en fupprimc ^ on n€
fçaitpluscc ^'oo doit dire de eecte inconccTable folie. Le thte de cette prière
eft : A l'éUvOMnàH Corps de J £ s u s-C H R I J T. En fuite dcTant la
prière fur la coDlccratipn du Calice, il y a pour titre ; A V4lé*umiM du
Stâig ^)£ sus-* Ctf Rts t , 5e pour prière ; levons ^dore^ovtncelejie , qui
fMis fietér if Us Vierges : & im médiatement après ces paroles il y a ce titre
j LeTretr^ ayant mis } » s us* Ghmst fur VAHtel afrés U^onfeera^ifM ^ Bi
ctm i^ntii : SsincltjitiZ,-moy mon D^^p^r votre prefence. On adreffé dose-
z f s s u s-C hr i s t comme prêtent fur l'autel , & on l'y adore comme foo
Dieu. Toute la fuîte de ces prières eft pUinc d'expreffions femblables \$ ac
quand il n'y aurbitque celles de l élcfation du Calice que le Sieur
Defmarefts a rappor* récs infidellemcnt tn fupprimant , le vous adore , & le
mot de cslefie , elles fuffifent pour ôter tout lieu à la calomnie. Car en dtfaot
, coome il y a dam les prières : le vous cidore o vin celejle^ quifMtes fieU*
tir lis Vitrgss > on adore ce que Ton appelle vin l^fi^ y Se par confecpetit on
le reconnoit pour la yray Sang de J e s u s-C H r i s t & pour n être pas du
vinny commuoi ny feulement fandliâé com* me les hérétiques
leitptefentent.^ Car ils fe donAcuc bien de garde d'adorer le tin faaâifié y
ne, 1^ / Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.01% accurate

rteontioftittc pcm le Sang de]«sa«- Christ. Il cil claie d'ailleurs que ces paroles font prifes des Licamesdu S Saecemcac, qu' } e s us-C h a i«t e(l aioré foi» ce eicre : VinHm germinans virginess ociaff en y joignant, comme on a faic , le mot de celefte, il y a autant d'extravagaacc d: dire qu'on a toulu «arquer par là i o'ya ^ dii vin dans le Calv» ce , que (i on accufoit S Thomas & tojcc l' Eglife après luy d'être CalTinide , parce qu'elle chance: Vanis mkgelHUs fit parais htm^num. Oe forre qae c*çft un exccz prodigieux dignorance & de ccmc* mé d'avoir pria ces paroks pour furpeâcs, âc nicme pour une p^envc affenrée que des Câihôlîqaei ne croyenc pas rSuchariftic. C^ueGron ajoute à cela , que non feulemeent le Sienr Oefoiarefts a la hacdiefle de condamoer ce^ paroles fi carboliques , mats qoe les ayant mifcs en balance dans roneftit avec cout ce qu'on a ccric pour ce myftcre j a^vec Hymnes dn S. Sacrcounc^ que l'on a cradaitres \$ avec les leçons Sacre-» ment qu^r l'on a recueillies \ av:c un nombre prodU gieux de paâtages , où l'on a claUiîfneni témoigné foy for ce myllere » dont on peut voir quel* ques uns raffembUz dans la lé^lcitrc provinciale, dL avec des iraicez entiers puur la preuve de la créance .Catholique Cor ce pœnt «^de nêtre foyi avec Tadoration perpétuelle de lèsas-CmsT prefent dans l'Eucharift c établie dans P. R. avec la proÊedion ouverte d être Caiholique^ qui fuffit feule pour di(Bper tons ees damhables fonpfonf» èc qu'ayant/'comparé toutes ces preuves enfemblc, fon crpxît ait pu fe porter à foxmcr cet horrû Me îugenaent , que ces deuit prières faiibient voif qu'on necroyoit pas la tcalitc , de que toutes les preuifcs contraires n'étoîcnt que des dctguiica^na fc.dea arti&es i .if^ céoy qu'cm dftinettraraaiflK vaincu qu'il n'y eut peur- être jamais d'exempte d'un ii étrange rcavcigeflient de raifon i . k qu'ainû L.iyiii^ccl by Google

The text on this page is estimated to be only 23.44% accurate

9i c*cft ttaïctet le Sîcur Dcfmarefts le plus faTorable* ment qu'il cft pofible , que de le traitter de vifionnaire & de fanatique , a'y ij2tit que Tillufion & l« folie qui puiffc un peu diminuer rhorreur de fon crime. Toutes les autres calomnies du Sîeur Dcfmarefts font fondées fur de pareilles Tîfions. * Siles lanfe^ nijles, dit il, ^voient toute U pHtj'dnce fur la terre, ils firoient les mmiftres des démons four ahhatre tous les autels , ruiner tous les lieux où l'on invvque jyiieu par itnterceffion de la S. Vierge Et pourquoy cela ? En Toïcy le fujet. On a fait le récit dans la préface de la quatrième partie de l'Apologîc de la perfecution que les Icfuices ont excitée en Efpa* gne contre les Dominicains fur le fujet de la queftion de la Conception immaculée en leur voulant faire^ptononccr dans la chaire un certain formulaire conçu en ces termes : Lotie foit le S. Sacre* mēt de l'Autel^ ^ là fure^(^ immaculée Conception de la Vierge Mere de Dieu conçue fans péché origi^ nel dans le premier ihfiant de [on être. Ou s' cft contenté de dire fur ces paroles en elles mêmes , qu'elles ccoient odieufes , pu!fqu'on y confond un royterc de nôtre Foy avec une opinion très incertaine. Mais on \$*eft principalement arrcfté à montrer que c'etoit une tres grande injuftice de vouloir obliger les Dominicains de les prononcer, puifqu'elles contiennent une chofe qu'ils ne croient pasOti a donc blanc les Jefuïtes de ce procédé, comme il cft en clF:t très- blâmable , Ton a tc« rooigné de plus qu'on n'approuTOît pas le zele amer de ceux qui fe fervoient de cette queftion pour perfecuter un ordre Religieux , ny les follicitations qu'on a faites à Rome pour obtenir la de-' finition de la Conception immaculée, parce que n y . , ayant ^ - • * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate

f ayant lieii/ de eette opinion dans l'Ectitude ûj dans la traJicioQ)
on ne la pourroic définit pac encoufiarmc ou fur des ccvclacions
particulier rcs » 8l des convenances tirées pac rcfpnchumain)^ ^ qui ne
peuvent point feivir de fondement à la foy de toute l'Eglife. Mais pour la
dévotion à la Con*^f ccfiioa immaculée fepaiée de toutes ces chofes vi«*
iîbiemenc mauvaifes , on n*a pas dit an feul moe qui pût la bleiTer en
aucune forte : ficTonaditau coQiraite qu^oo ne vouloir pasniec que
quelques bonnes ames û^ayent favotifé ce fentiment par un deîr pieux
d'honorer la S. Vierge. ' Il n'y a point de perfonne fagc qui ne juge en Hfant
cette préface qu*on n*y condamne que des dé^faots vifibtes & certains'»
&q\ie pour le fond de ^ . ropinion , or; nz s'cft point voulu déclarer. Et ceux
qui (ç^ycat quelle eft la retenue que l l s u i« C^^ii;:^ r é T teut que nous
ayons à juger des autres, ne prétendront jamais avoir droit de deviner les
fentimens intérieurs d*uae perConDe <juine veuc pas s'en ouvrir , Si qui
peut avoir divtcfes raifont . de ne le pas faire. Mais le Sieur Defmarefts qui
fuit d'autres icgies dans fa conduite que celles de la • taifon^de4*j|éfio|^ a
conccu de f^étj^étiy queVAwiiir lié tfoyoit pas la \$on<> èption
inrimaculce, ce qui lui ctoit incertain î mais ii en a même tiré cette
confequeoce impie 8c here«* tique I que n'étant pas favorable i ta doâriae
de la Conception immaculée il voudroit abolir entièrement le culte de la
Vierge > comme fi Ton ne pouvoir être ccmtraire à cette, opinion fans
vooloie* * détruirele culte religieux de la Sainte Vierge. On a fait des
heures de la Vierge : On a traduit les ' Hymnes queTEglife chance i fon
honneur: Il y a des livres entiers des Méditations imprimées fur fes vertus
qui font recueillies dcspcnfés de M. de Saint Cyran : La dévotion à la
Sainte Vierge étoif^ a%£ établie dans P. K. qufen aucune autre maifon - de
France : Les Rcligieufes lui ont fait pluûcuis . m. II. E

The text on this page is estimated to be only 11.91% accurate

veaux durant leur perfcucion. Maïs tout cela.na fatc point
d*impreCBoû fur Tcrptic du Meur Dcfmattdt. Le maindicombrag" qui
frappe fon imagi* , na ion Tcmport: & lui fuffit pour avancer les plus
arrocef calomnies ^ & il le fau aycc un tel étourdif-* fement qû*il oe
^'appetçoit pas qu'il détruit iait mcmcfcs reproches par des contradidions
Yifibics, Car au même lieu.4U«ii ^ccufe ces prcreodus Janfc— ftes d*étte
impies, eavers la Mere Dieu » parce qu'il fuppofo qu'ils ne font pas
farorables à la Joârine .de la Conception immaculée ^ il xccouooi^ ^ que
Saint Berriardt aeu Q^edevodoQ tendre jSt àSc^ âueufe envers la Sainte
Vierge, quoique toat le monde f^ache qu'il a cornbauu cette dodrine, auf. fi
hum que Saint Th^nus & tom l'ordre de Sain(Dominique ^ & plufieirts
grands perfonages. 4c rEglife. - . Ôu^ne fçautoit , Monfieur ^ confiderer
trop feriea-. fement un exemple terrible de rillufion du Sieut Dcfmarcfts.
Car on v découvre clairement rarcificc dontlc demonfc fert pour établir
cette fauile paix dans refprit des illumine» > qui fait le princi* pal & le plus
dang-reur caradere deleur.feftc, U les repaie des vaines pcniccsd'unc faulTc
fpirirua* tiré te des lumières trompca(es qu'il leurinfpiret pendant qu'il leur
fait vio'cr la \oy de Dieu & les devoirsles plus eifcncicis duCbûni^t^i^me
par des ""jerimes d'autant plus dangereux qu'il leut eu otc la connoiffance ,
& qu'il leur fournit des maximes d'erreur par lcfquçliçs ils f? juftxfienteux
mêmes. C'cA ce qu*QO voit comme de Tes yeux dans le Sieut Dcfraatefts.
JLe voilà convaincu d'un grand nom^re de crimes inexcufables contre les
plus claires fl(les p!us indifpcmables loix de la juftice. . 11 cA jugé
parTETangiie > qui déf^nd de condamner te* mcrairement le prochain : Il
eft ;ugc par S.Paul, qui déclare que les médifant ne poiTcdçront point k
r^faumt m Dte4 : Il jugé par le-Decal^UTt ^ui coAdamne tQiisles
f^uxâçcufaccuts , <;;oaunc biyilizcQ by <jO'

The text on this page is estimated to be only 12.77% accurate

luî. Il n'y eut Jamâs dt calomnies' plut gtoflîercs ôc plus vifib
csque les ficnnai , 2c il n'il n'yapoinc^ de Cafaille fi rciâche! , a nioint qu'il
ne foit auffi fanatique que lui, qui les puifl'c exciifer. Cependant^ à quoy
penlet vous que j'occupe cet homme du- ' ranc qu'il c(i ainfî le jouec du
diable ? Il communie prefque tous' les jours pour entaffer le facrilège fur i
facrilège : i Il fe plonge par imagination , d^ns I Vimmenfé Oc tan de
Udivirjité ! Il fe piomenc » da^ns I les Salons delà tlnolog^e myfiifit^e : \\
fait des com' mentaices fur le S. Denys f Arcopagice : Il explique ' ce que
c'eft que ? ctme de l'eu, enùejnent , le verbe ^ de Centendernent , / i
ffiiienjion des pu:JJlincs^ 4 /'m'r\\J^parabil/té , L* ^nfatiablîoé , V
tnfaîtgdibilité , U lan^ i guenr qui fond l*^me y Vtxt>ife yi^uniformité la
con^^ fûm^ité , la diiformi^é , & tous les autres d gnz de ^' L'amour
Straph^que .% li mcdit fur les propriccez Sc ' les avantages du néant , il en
écrit des lettres Spiri* • : tuelles à de pauvres (îlles abuTée's : & aptes avoir
' • fait la dcfcRIPTION de ces états furnatnrers , il s'y : i place lui même & il y
pK c toutes cdles qu'il lui ' I plaît, f Eftant bun perdue aneantit en
D/^«/dit* il à une de fcs vidim-s , n')p{4 ferons tout en lui , ^: i lui en nou4.
Alors nou^s n ferons rien ne fouffri^ I royis plu-s rim étant d€<vtnu> un
rier^ ; mais Dteu I etarit tout en mus fer a tout fo^^ffrtr^ tôu^ ^n nà^fisi I
C* eft alors que la pxuvre créature ejl capable de tout. N'étant plus rien le
diable ne peut plus latrûu<v^Y^ I ny en elle tr^ême , car cUetfl un rien , ny
d^ns fes ope^ f , rations ny dans fis acïes, car elle nen ^aitplm. Ain^ Ji j dic-
i' , peu k peu étunt bien fondus parfaite^ ment dijpoftz par un abandon to^al
^ par une d'Jfo-lution entière de nom mêmes Ix v^rtu du SsiintEfprit * s*
écoulera en nous , ^ yious deviendrons ont Dieu e» ^ unité avec lui par une
dc'iformité admirable. C'cft la " petfcction où le Sieur Defmarcfts afpire '&
eu il " \ Délices de ivrprit. i rectfe^ rprituclles \, p, îetr ? Dan5 J€' AllcgoTics
fur la Gencic. 4 Lettres fjpirtueUf s, E ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.65% accurate

fètte les am«l iaai\$ ibl* fera pal long tenw fao^y attivei lui même avec elles , «t'il y cft déjà en^ ' eloutl I Je voHs embrajje donc , lui dit i\,matres' fhirt Colombe dans vim rie»,,. toM rie» quejefum ^chacun de nous éta»t toHtdtms^Mfin fftr noflfit aimable l e s a 8> <îw» nous a ncquu une fi grande fuifùmée par te pterite i»fi»i dit fe» Jncar»ation, Le voill donc Aeiforme \ puifqu'il eft rit» i que Dtcû tft ' UMen. lui. Qae û vous voulez fçavoir encore plus vexaékemeot rt qiie eetitquecct état de de%form*te où il cft plongé av ce f* Colombo , il rottf en dînb plus de nouvelles dans une lettre du mcmetolo-^ : hie. « C'efi, dit il,*» état approchant de l'eftutdes bren-heureux , pArcequei'am dés Otte wo^ rem^ plie é" comblée dé tente la plénitude déV^: C efi, 4l*rs au' il jk fait en elle un déluge d'amour myfierteux adorable qui note toutet Us penféts humâmes , q»t tmlomtt toutes Us afeSHons de la terre , & qui fur^ paffe totSLeê qa'U-y a de haut dans les [ctences , de relevé vertus , de grand dans^ lesfenfees, & qui fait que l'eiprit al» fi anneàntt s oubUt enttoreki mont Àe^e^-mém , voit plus que Dieu en toutet,. Il n'y a qu'à lire ces lettres pourvoit qtt'ilaap»' plique faotceffc àlui même toutes ces qualité ico vertu de te ncMt imaginaire où iUcft réduit. Et pput fermct la porte à toutes Ifll lumière» qurte. ' pouttcient détromper^ il lui foainit en mctne-tcmi #5e\$ imxmies qui le mntcot à l'épreuve de tous -les fcrupulcs. Cat il n'y a pout • «ela qu a joindre quatte piiQcipes qu'il cnfeigne dans fes l«tre\$a le» initenVcs. U i. eft. î ^uotout ce quenous dtfons Ū>penp)ns avec recu»iUemo»t oUf-Dseu, gftdoDteu». OtPiutofic'e(U>ieumême. -^ltx. que toatcequoa «èfejt fait atec tranquillité, c cft Dieu qui le pen. nTllfait eo oout. Croyox, , dit il . que tout ce qu, vous peafcrez , feteis. & direz. avec tranqutUtti , ta î lbtd. p.i4. » Ibii!' litttîtf. p i7»« * *V*^** Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.99% accurate

101 J55ir^ I>juuqui le penfi^rpt, lefarfifSi'le dira. Le |.que
pourvcu ' qu'wfe tienne dans ce rien , où l'on fe itm duit par imagination , &
que l'on ne s* attribué rien de tout ca qui eft bon , o)i doit croire fans
prefotnptton que tûta \$e qui for tirade nws^foUpmfie /fuitpato^ le ,
fiitoSÎM» fo^iirO' de Di^u. Le 4. que 2 ctfl me tnurque infMlMe a une ame
qtit cû)ino 'tjj'ance ffAinte de Dtiu , quellen'ei point peché ior£q\$à*eUi
n*en ffaureit avoir de remers. Ainfi parce que le dc« mon lui procure cette
paix qu'il donne à ceux qu'il pofiede , & qu'il lui oLÇ le]:emQ||, dans
leS;fa4^ions xrimiiselles , il ea co&cUd qu'il n'y'^pecht poiDr> 8t. il peur
avancer les plus coires calomnies contre des perfonnes qu'il ne coDnoic
pûiat , parce ^o'il lc\$ écrie froidement « & qa'il s' imagine .ift Mcc un
recueille pic ne en Dieu. Il ne craint rien : Il eft affuré de tout : Ce ix'çft pas
lui qui parle ni qui agit, c'eft Oieii^i^oi fait tout enlui: Il \$pna|9[kUs pcnfecs
daccet ; il pénètre fi lésâmes ^aiment. Dieu. ^ jiffurez ces Religitufes^ dn-
'û ^ que iorfque jaurajf le ^onhtur de votis aller voir , JJieu meféralà grme i»
tn%fmi cmnoifire s'il règne dam msjcœurs. " ' / Bgfio il 4tmbi)^/aJDieu
)u£na'à Tes fonges !et "Ijlusridicales. Ét il a bien 4a bardieffc d éciire à
^1ltie4)3fndîfette en ces termes : 4 // apleu à Dieu me donner un fonge
quune perdrix que j avQÛ long-remis couvée fous mon aijjelle droite en
efloit fortie & avoit n/olé iterre, oU elle meparuf toute déplumée & fort
hideufe h voir , f ny cru que vous tfitest. cette perdrix que jlajf couvée
loag^tems ayant employé tous mer foins pour échauffer & entretenir V
amour que vous aviez, pour Vim & qui efies fortu lU mon ai(Jelle j^es
volée terre fetir y vivre dans le defordre des fms. Maie je^ere que Dietà par
fa mifericorde 'vous^ rendra ces plumas é? que -vous re volerez, fous n^on
aif^ feiUe gauche qm efi fris du cesur. A quel ekcés d'exl 1 Suite de part p '
17 f. «. Ibid- p »ao7- 1 u pMC des Icu» p.iio, 4 ibid. p léfi. ; ^ • «a • t • B iij
Digitizea by Google

The text on this page is estimated to be only 6.93% accurate

travagance ne faut-il point ccrc monté pour entieceâraiic fille 4c
ces Hfconts } Miûs le Siem Def. aarcftsoè s'en appcrçoit pas, tant cette
foliedc du tinifcr tous fcs mouvt mens lui a ôtc Icdifccrncnctnenrt , non
iciHcmcnt dcce^IM e^ibtide^ veritft--^ lilt fclon Dieu, mais de eo que
l'on^peuc Hit àoaè* tciHfnt fc'on le inonde, , , . ^rcs cciail faut^demciire;;
d'accord , quecVft» ^tç beaucoup èè ratfoii qu^il propoic iu^mène cette
aîternarivc dar)s A» Ictrres : * qi4e ceux qui Vmtnfdront par^r ékj^ foHe
[tront forcez, de croira dfi deux ih^kfts Vumt » ^iii qn^U eft pins ptgi ^
ph^hd* bile que les autres , ou quil efinn des plus grands fous du monde. Ea
^tfcc il ay 4 point de fuilica , il faut 4)ecc(riiremeac dire i*un oa l'autre :
mais je m^i-> fBagme que dais cette ait .rnaciYC \\ n'y aura perfoQQC cjui
rai(,cin èhc à ptoiiicc pâ((i*> & q^it Bc le coodamoe de folie : & ce ne
(cra pas^de *cet«» •ic fo ie dont i! f«* flatte dans fwS livres & qui fait éiic
à Sdiat Paul \ N^fii^hiprofarChrifiitm : ce ifera de celle que l'Ec^huic rt
j^tce pat toutt. qui ne CDOviem qu'à ceux quitté loigtg:ii de la ToiCMte
Ccft cette foltç i|m lui fait Woler iam cymte te fans fcrupule plos cbiies loix
de Diea « ie^ Ion ce (juc dit le Sage : Sm///^i tmnfiln &^0i^tdtf. CcA
^ettefolkqm le parte i cet excès infuppor* table de Vanité qa*il récnoigoe
dans &s iirres fe^^ Ion cette paiolc : In ère finltt virgf^fuperhiA. C'cft çetu
folie qui fait qu'il fe tepait fongci & de rêveries ffelon ^et avertiâ*eiieflit de
ricritiire. Oi fitiltorum pafcitHr impf^rttiâ. C'eft cette folie enfin
quiTcaipéhc 4c reconourc qu*il eft engagé dans
4meyokmaiheuteafeceqait:ft dit: ViapmtiféSât in oculis ejus. Ce ii'eft point
moy qui juge 1 c*c(l la parole de Dieu même félon laquelle il fera jugé. Il
neuf Ifcut faire croire , qu'il eft plongé dAus l' éternité dê ♦ 5.part«p«ax5
Digitized by Co<

The text on this page is estimated to be only 7.78% accurate

,c^ieu V ^\x'i\foujfre U facré m^tire dupûnt mnw \$.qu'il frn\$
H^i^imiUanmmmt ttMnmr cmtinuïl \ m tjffinx de lut en Dieu ^ de T)ieu en
lut j une joie <»• çe^AbLe & mexpriwable. il oous dil^ qu il ^ fiû»nûifMce
infAUkUe <^ furnattÊrelU de U vérité de Dteté. Mais nous voyons & il le
peut ▼oir luimême ii\ D cA.caïieumtDt\aycugle I qu'il cft ua
i\lp«lomQidUuc & uD faux t^OMMA» & qu'il publie '^faïif cfaince Ici plus
horribles & les plus criminelles médifanccs : nous voyons qu'il violt fans -
craiQcc les Loix de Di<;a les ptm ^iie^ittV Û ici fkttsîndifpépifiable*. (^u'il
éceiiK doo^c fon ar^^^ <|u'il tâche de le precyenir : dicrtfi T)eumnjoJfc , .
matuiafa ejus non cufiodit , mé^ndax efi , ^ é^n^c \veritéu nm eft : Cim^
qid dit ^u^U^^mfï ui ne gfrde ptts fcs cûfntndtdefncns ffluti iWentmr^
&U^trUé n'efi point en lut. Voilà l'éf teuvc des^aoajmjues & le mà^tn dt les
reconnût- «rc» Il faut les rappellera la loy de Dieu, & voir de . .quelic forte
ils i'obfervent. Ce n'cft point par /ex ^^boiÀiLlonnéHns , par
lesliquefaaions y par le^treffaiU^ ^^îmne»s , fzf lei langueurs , pat les
tfxtafes , par tes rrrr tires ^ amour , ny par tous ces autres {rntiméSf ^ : qui
peuvent êircou feints , tin cxcireïpat le dia-v^lcqttHl cn fout juger; c'ePt par
robfervaïion des command^ifncns dèDieu. Celui qui fait la juflîcc -dit
encore le même Apotrc , eft)aftc: 6Hi/^a/7«pnMn)u^s efl : fceeiuiqui pcche
cit enfaot du , diable, exMo.otft. Que le Sieur Dcfbareflscxà^ ' mine s'il a
pratiqué ceti;t jnflice , pou^connoître «cittt gnï ranime , â qui il^a^çi^t* ^v;
; ; ij, janvier z666. - ■ V Oigitized by

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

io4 L E T T XIV., .QUATRIEME VISIONNAIRE» » A^On
SIIUR,. ' Te ne fçay (i îe me trompe ^ mais je m'imagine qu'il y a bien des
gens qui m'aciendenc fur Iti hiftoices dooc je vous ay promis
J'écIaîrciiTcmeoc : carqttetqueenraTagant que paroMTe leSîeuc pe£?
marcfis dans ces calomnies groffieres dont il a rempli Ton liiFce > il y a de
cectams faits qa*il rappcKte dvec des tircoàftances fi particulières « &
qu'ir^* ttioigne avoir appris de perfonnes qui Cn doivent ctre fi bien
infirmées } qu'on a de la peiae à lui làfufer abToltment toate escatice» ^ ^
Il ftiTible qu'on ne puilTe pas être dans une autré difponuon quand on voit
un hoi^nic qui rapporte chofes ii prccifc* , mais toutes les mefures toutes
les règles fc ttonYcni faufles dans les fanatiques. Ce Uont d^s gens qui
Qe.ceprcfentent jamais les cbofes comme ètlcs (bnt\$ parce qa'iUoe les
Toient jamais telles qu'elles font. Leur imagination altère tour., en
rapportant tour â l'idée qui les oc-* cape. Le Sieur Dcfmarcfts eft frappé
d'ào certain moofre d*dne hereïie , qui reut faire une itoa? elle Bgiifc & un
nouveau Pape. Ce fantôme le pourfuit par tooc» & il lui reml>lc qu'il
l'apperçoit dans Mmet fortes d'aâtons U de paroles» Aiofi ii ii*eft pas
étrange qu'il Toit toujours calomniaccur ou avec deflcin \ ou fans dcfTcio.
Il eft peut être fou» vent le ptemiêc trompé » mais certainetnenc il trom^
toujours les autres : & on a raifga de le Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.73% accurate

tralttei de fauzccmola daas tou\$ les lecIti^uUt fait. L* Evangile appelle de ce nom ceox qui depofe« rent contre Jisu s* Christ au tcms dcfapaffion y te qui l'accufcrenc d'aroir die , qu'il pouToic détruite le temple ds Dieu » le rebâtie en troii Jours. Cependant il avoir dit quelque choCe d*ap« probant, comme il eft marqué dans le fécond chapitre de Saint lean, oq il dit aux luifs ; Abattez Cë tmpU,&^n trois jûtirſje Uuhâtiray.lÂ change ment ne patoic pas (i coniidcrable dans les patoks^ mois il iioM gfand dans Tintention de ceux qui lesiap« . portoient » puiſqu'ils Touloieni faite paÂcr une pa« rôle innocente du FiU de Dieu pour ua blaffhènae digne de mort* > On peut tirer de là eette rrgte de {nftice \oit*ûo eft calomniateur , ou quand on avance des cnofcs abfolument fauiTeiiOu quand on ah ère pat de fau(^ Tes citconfances celles qui font Tcritablesdans te fond } oùlorſque Ton tâche de trouver des inten» t ions criminelles dans des paroles & des actions qui font d'elles* m^es innocences. Il fu.ffit pour être faux témoin dePêtre en l'qM de ces trois manières : mais il e(l tare de l'être datu toutes les ttois , & de ne raconter aucun Êiit fans tomber dans l'un de. ces trois genres de calomnief*. C*eft néanmoins ce que Ton peut voir dans tous les faits , dont le Sieur Defmateds fait le récit dans, fon livre. Il D*eft pas poffible de les traiter t^os dans cette lettre » & peut être feroit il affex inmilc de le faite, puiſque lafaufſeté paioît d'elle même dans la plyfparu Mais ceuxqâç | y examinciay peu. Vent fervit d'un préjugé ecttatn poui: les autres^ parce que je choifitay ceux qui peuve^it le plut cbloiiir le monde > &: dans leſquels le Sieur Defma« ûQs s' imagine avoir le plus d'avantage. . Je ne puis mieux commencer cetexattren qu'en fuOifiant la mémoire de deux perſonnes morte» ea'iU tâché de wmk > & potulcfqacls il eft bîm Diyiiiizca by

The text on this page is estimated to be only 10.33% accurate

I 106 Itcange que çeHei|Qi loi faurDÎc ces memoirçf, n'ai» point
confervc quelque force de refpcd. L'un cft fcuMonfieur Sipglin Confclfcuc
& Supérieur 4a Mooafterede PortgElpyal ; l'autre cft ia fctte Mcrc i
Angélique qui a reforjgqé celui des Champs , & a | fonde celui de Paris. • ^
Xc Siçui DcfcnârcAs parle du premier en tes termés : îts ont , ih-i\ j P»2.i^.
eff/tcé du livre de *uie & privé dncitl M.Sin^lm , j>arce que dans le fonfiU
fuifut tenu ehtr'mx 0vec Us Religteufes fonn ffsivt^ 9e qu* elles dévoient
frirc fi M. V Archevefque ve^ nettluî-mcme leur commander du figner le
form:d:iu re , // du foutint quelles dévoient lui obetr. Dejlors il déchccht de
toute ejlime r^ent plm de %/oix parnd eux : d*élu il devint reprouvé i de
leur FaPe qu ii Jtfioit > il fut déclaré emr*€Hx excommuniée C'efi fourçàoy
à fa, mort il n*avoit point eflé rms au fatal o^*' des Sam s 5 0* les
IS.eltgteuJes noi^ foint^^rdé de fes reliques. Voilà un rrcît bien
circonfcancîé : Un 'confeîl ' tenu devant des tcraoins i jio avisfuûtenu 5 une
luite d'é veocmeuf qui fe rapportent Ifs uns aux autres. Qui croîroit jamais
qu'il ne eontnft rien de vcritabic ? Cependant il eft abfolunKoi faux dans
(outcs les parties , dans le fond i dans tou* tes Ici fuites. Il e(t faux que Pon
ait jamais tenUr co^jfcil fur la fignatvHC en pcefencce dcsRcligicufes. Elles
ont coofulté feparément qui eUes ont . Tâitto. On leur a fait le rapport de
quelques confultations qu'on avoir faites avec des Dcft'urs. qui y avoient
intérêt : mais ou ne s'cd jamais afTemb!^ dciraot èltf s > & on n*a pas pu
même le faire , puifque Monfieur Singlin avoit ctécloû goé de ,Pt^ft Royal
prés .d,c trois ans avant fa mort c'eft à dire pendant toote la chalcui ces
fign^rurs, ' Il eft faux que Monfieur Singlîn ait jamais crû qa*il fût permis
de ligner le formulaire : Il eft faux. ^ ^u'il l'ail e(H)ieiUé à f erfouie ; Et U
îqàx EiaTiP Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.02% accurate

xWt mèiàe en peut r[^]dre[^]lcmoigaage « puifque ITayanc coofulté
fur (^^oioc peu de teimaYantOi ' more, i! iui récrivit en ces termes , dont
d'autics ont faic un m-illcur ulage q[^]ucllc. Si Von 'vhnt interroger , il faM
icùHter hmnblement , ne r[^]ifonner\ fo'mt y mMs répondre que ^ous elperez
4i léjuiti it ^onfcigneur 'vofire Archevefque quand tl fera en pîaee , -qu il
fera fatisfrh de 'vojlre foy , & dewfire rc[^]pcH envers le faint Siegf par U
fignf[^]tfire que zqus ' a[^]eg[^] faite ^ ne croyant péts[^]ue l'on veHille , djr* que
ton fuijfe demander dà'vMtage Jur des jfmeffions qui ne les pegArSht point
, ne pouvant leur attribuir de retenir des fm cachez, en ne i[^]dan[^]^ nant pgs
un livre qu'elles n'entendent p\$u > ^ ^pf elles [ont incapables d'entendre ,
à[^]caufe quil ejl latin ; & que quarid 'd ne le firoitfof, il efi inè-[^] ni ment au
deffus de Uur portée. De plus que ce ^ wus retient dy prendre atuune part >
efi de fc avoir que tant d' habiUs gens font partagez, fur Cinêili[^]* ^^j[^]enee
de cet auteur ^ vous cflitmnt hcureufes d'eftrê de eonditim à ne faire aucun
jugeniént la dejfus , w ' Jire partage epint It fiUnce ^ la prière pour tç[^]tes ks
di[^]culi\$z, qui naiffent dans lEglife , croiant tout ce qu'elle croit , &
remettant tout et qu elle re[^]j[^]tte. - _ Il eft faux que Too au perdu dans Poic
Rc[^]jral Teftime 8t la reneration que l'oa y a toujours eik» . & que Ton y
aura toujours pour la vertu de Mouficur Sioelin v Se les Religieu(es de la
ViCcacioa 'jpeavçût oicD démentir en ce point le Sieur Befmarefts,
puifqu'elles ont ccé témoins , quà Tannivcr. faij:e de Ca mort on lui
iCDdijy|s houneuis que Toq ;~ a acçoûtumé à*j reodre aui priDcipaux
oiea*f;ai« Âeurs de ce Mooaftere en recitant dans le Chapitre ,fon Eloge ,
qui avoit ccc dreflc pat ccllcs.que le •Sieur Defmacefts appelle rebelles pour
être inreté enfctite dans le Mgifire moriuairc i qiri cootenotc CCS termes.
pur yj. Avril i64[^] mourm Mejftre Antme E vj . Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.22% accurate

io8. Smglin fretn % ité uingt-jix ansifi^ C\$nfef JtUfy ^ huit ms
nôtre Supérieur y lequel a fru des foinp infatigables four le bien^iritual
temporel ce Monufiere ^ ^ 'u fervi toutes le^ SaurS ff^t [es fur Ju eanduite
avec une chufité fi definterejfée fi extraordinaire j c^u' elle V a rendu le tere
de tonte U vmifon : ^ on peut dire i^ue Vieu s'efi fervi del\$U pour l\$om
combler de toutes fortes debenediBtons fpirkueUet A* temporelles. Il Va
rempli de fes grâces pour les fat" ^ cofder furpous^ U aéclutréesfar
feshumit^ animées par le feu de fa charité , nourries du pain d^ la par oh
divine qutl nous a long-tems diftribuée ovè^eaUeouf de fruit » fes difcours
étant rempB de iaforchdu Saint lEjprit , Q^ieu lui aiant donnfume
intelligence toute extraordinaire ^qtù lui faifoitpentitrer hs plètS
faintesmaximes 'de la morale ehreftienne , Perfonne ne les concevoitd* une
manière plus relevée ; ^ ferfonne ne les rabaiffoit awcplus de prudence pour
les froportionner a lafoiUeJJè dos âmes. Ce qté^ a fait que ' tout te monde
i*M écouté avœ admirât ioïp , . aiant rèceu un don particulier de Bien de
toucher les ames. Car il n'y avoit que la ehartti feule qui remuoit fin cotur,
Çefleotte divine vertu quà en faifoit tous les rnm^ ' mens, line eraignoit que
la perte des a^nes : il ne définit que leur avancement lilne saj^igeoit ^ue des
fau^ Us de fes enfant , il navoitde ta joie que de les voir marcher dans la -
voie de la vérité. Tous les autres maux^ ouhiens temporels ^nepouvotent
trouver aucune pare dans fon coeur. Sa parfaite ebatité l'a rendu U iere de
to0e la maifon y nous aiant toutes engendrées i I s u S-C ViVilsr &à la vie
Reiigieufe. Çe ftâ nous oblige de tonfervor fa mémoire dans uke he^
ntdiSîion etnfielle. Enfin , quoiq^a^iloe foie pas aeceflairc de garder des teli
que\$ àé tom ceux dbnt on rcrcrc la picré, il cft faux même que l'on n'en ait
garde de M.Sin-. *glin, les Religieufcs aiaoc faic de» paies avec lVau «ffirie
dlc^Qt 00 |aTa (ba çQtwt poas ta gaidcc dw ni^dailles* >s ' Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 11.60% accurate

1 ÏÛ^ >4\ fembte que.fo Sieor Tltfnnreftr lit k^té à d^lTcin de
mêler aucune vcfcic dans ce rccic. Car CD caca^Taoc cane de choies faufles
il eo c ûc pu dire -une -?ertiabte q«i*il n'a pat dtce,inais que je ne vmx pas
diffimuler pour éclaircic enricremcnc ce fait ici. C'cft qa*eo effet il y a eu
quelque 4^Y€iCiti de ican cimens entre 6eu MoDlêar Singlia ^d'autres
perfonnes , non fut le foimuiairc » qu*ils ont toujours égaleoienc rejetté >
mitis C^ xi'auues modèles de . 6c les Autres trouyoieAi atfcz clairs. Mats
ceite diverficé de feoiiment n'a jamais aU^té en tien la coofiance le rcfpêa:
quonatoit pour lui>^:ft .rceuz mêmes qui ft'êcoîciit pas- de 4bil« CwîliietoK
fur l*intcllij5;rnce de quelques termes, nelaiffoient pas d'honorer fa yertu &
falumicxe» De force que cette cofiuftattoD charitable ne peut prouTcr au*
trc chofc dcrant toutes les perfonnes équitables, fiçon qu'il u y avoir aucune
cabale daos Port- Royal» qu'il Q*y avoic^aucuœltaiciii f que ceik quiétoit
ïv^lormée parTuDion des coeurs Vquc l'on y prcf^roit - la vérité 4 toutes
chofcs, & ,que Ton v fçavoit coaferver la charité darisladif crfité
dj^icot^iTicos, qui ^ arrive uaccflairement entre les perfonnes les plus
éclairées par les ténèbres &la foibUiEc de refpric .-- .-Il n'y a pasmôins de
malice co ce que tireur Dcfmarefts rapporte de la fctie Merc Angcique, ;
.doct il dit p.iJî» §ltiellecroioit tellement ceue nou-* Vtih EgUfe ^firt! U
feule Eglifi , étl^Ht ta^pe lefeul Pape 'véritable , qu* elle dit un \ urk fis
Religiet^fes., ^ Je fendant déjà une fainte à canonifer y quelle aime^
'^fçitjmeux efire canonifée f ar Singli» % q^ue par (m le oe fçay fi Ton peut
concAVoir rien de plus io» . digne que le procédé de celle > qm a rapporté
aul^'ISEuc Defmarefit cette patole > qui fert de foudc*» .ment à fa
calomaic. Oa parle dans le commerce d^ U ¥ic fcloa les scacoatcci i^hw les
ç^si^xa Dlgilized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

no le-préifeïtcnr : & foir^oc par une vcuë pafTagerc dont on c(i
frappé. L'on ne pcfc pas cous ûs mocs^ & il cft difficile qu'on n'y
con^mecte quclqucfoî* des fautes , puifquc i.-fccqucfs nous affare qu il n'y
a que les patfaics qui ne pèchent point da()s leurs, paroles. Ainfi ccil violer
toutes Ic's tcglc\$ d« la charité > de l'équité & de l'amitié , & même de U
focieré humaine , que de choiur en loutc la vie d'une pcrfonnc une parol-e
que Ton croît expoféc i . la calomnie pour la redite â des cnne mij decJarex
^uicn font un ufagcfi criminel Mais on fcraenco. re bien plus étonne de
riDjuûicc de ce rappoic,& de rcxtravagance des cortfcquçaccs que le Sicu't
Def. marcfts en a tirées» quand o:^Cçaura çt qui y a donDc lieu, dont voici
ia vciité. — _ ^ La feiie Mere Matîc des i^nges , qui avoit été ' tirée du
Mooafterc de Port Royal poi.r écre Abc/Te de Maubuiffon , ayant depuis
quitte cette cclcbrc Abaye pour .venir fimple rcli^eufe à Port. Royal, cUe y
numruc fcpt tfti huit ans après en quaiite tfAbcflc , ayant été ob'i -réc
malgré fa modcitié dé , fc rendre au cboix que les Religieufes firent d'elle
•pour cette charge en detix'éléftions confcc u cives, Mr. Singlm aroit une
citim: toute patticulicte pour ça «veicu , d'autant ploï qu'elle n'avoit licft
à^t^^ CtlM h monde, & qu'étant d'une naHRâ^ W'ta^^a^- & d'un efprit qui
n" avoit tien de brillant, il n'y ayoit que fa faioteté , qui la pâtaite honorer.
Il fc crut donc obiigé de faire connoîtrfr «pés fa mott quelques unes des
giaces particulier ie\$ qu'elle avoit receiies de Dieu , fitit en fit une
eoafcuncc expt<tfc aux Reiiigieaffs. Corotrte elle» ^ Veo
entmcooiententt'elles il y eut une fccur qui ditxout fimplement qu'on ne
pouvoit pas dontct r api^tfla de la fainteté . & que cela raloit «ne ^
f«ie.megeKque de dite fans autre réflexion , qu'elle ^^^M>it aujctabêtrc
canonifée pat M. Singlin que '-■^IP* tape j CB aMtant en méoie tcrat la
laifoni

The text on this page is estimated to be only 11.29% accurate

qtiieft qu'un CônfcîTcUr att(fî éclairé que lui, fî I qui oa donne
ConnouFance du fond de fon cœat de, ^ puis long tcms., pduc^ iouvca
mieux difccrocr la folidicé de la Vercii , que ceux qui o'en)agent quo par le
rapport d'autrui. Elle leur expliqua encore depuis par renconcre ce qu'elle
avoic cneudupar lif 5c elle Leur die qu'elle o^avoic nullement pte* tendu
attribuera une perfonne particulière l'autorité de l'Egliie &ç du l'ape pour
pi^oacer tur^cj forces de c^olVs î mais qu'elleiavoic voulu dire étu* lemeot
^ qu'urt^nfcîMit qui <(tlmoic iiiie tmi^ depuis iong-ietps , Ôc qu'en fçait le
fort & le foi' bif^ . peur loavtor eue plusalfurè de foo ^j^ac/q^ ceux qui
n*en jugent que par le dehori » 5r qisrat connoiffent pas le de jans > où il
peut y avoir, cornme elicvle diioic d'elle même « bien de la miicse qu'un ne
voir pas* * - ^ ^ Voilà te u te Thiftoire, dont le récit fuffit pour donoec
horreur de la calomaie du Sieur Dcfma* tefU, qui en pr^nd occâfion
d'accufer la Mere Au^ . .getique de n'avoir pas reconnu TEglifr, ny lePsipe j
. êc d'avoir irouiu faire un Pape de M. Singlin ; puifqu'il cil yiiibie . comme
elle s'en ellc«mÂme expliquée, qu'elle ne pretendoit faire aucune eôpa<«'
raifon entre l'auroricc du Pape & celle d'un Prêtre particulier , mais cane la
ccrimde qu'a le Pape de ia- fainteté des perfoones qu'il canenifiP , fî celle
qu'un Confclcur expcrimenté, quel qu'il foie , en peut avoiu Or il eft certain
qu£ Ton peut fans être. V ape aToir quelquefois autant de cettitudc â*^uie
chofe que le pape même : & que Ton ne peut nier par exemple 9 qu'un
homme en la perfonne duquel Il s*ellfait un miracle indubitable par
l'intceiciCotiF ; d'un Saint, ne foie aul&afluré de fa fainteté^ que le ^ I^ape
qui le juge faine fut fa dépoition , & qui ne Ij^ic ce miracle que fur foù
rappost. il Qry a donc :fjtta€un fujec de s*écennet que la M«te Angélique^
û'envifagf ant que cela feul, qu'un ConfciTeur con*» Digili^ca by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 12.35% accurate

flyirîoDs àt ta tic d'oti Sainr ae penreot co cboadl*^ . tre que 4e
ddiorf; 8t ne foifant pas de rcflciion fur toutlerefte, ait pu laifTet échapper
cette parole. Tout ce qu'on eo peut dire cli^ qu'elle n*e(l pas eatierenient
rexââe , puifqiie leskPapcs jugent de la faintcté fur les miracles , ce qui rend
leur juge* meot plus cejrtatQ que celui d'au Coufcneur. Il n*y eàt eu-qu'à
faite^ feulcmeut cutrcToix cetceconfidcration à la fciie Mcrc Angélique
pour Tca faice cfemcurct d'accord ^ St pour lui faire corriger ce qui parciSt
dVxcifiif dao\$ fou expt ê(fioQ. Mais il D'y a rico de plus noir , que d'en
rirer les conrcquoces que le Sieur DefiTiarefts eu tire y & de pjeQdce
même fu)et dVtmbuec 2 cette Mere & judicieufe' fie Ci humble une aufTi
grande fblife qu'eft celle de s'être crcue une fainte à caooniler ^ ai^ iiea
quelle étoit^tjpà jours pénétrée des fentisncDs qu'elle avott ét fa mrfere , &
toute abattue Se tremblanee devant Dieu par la crainte de fes jugemeos, &
qu*tlle poufoit dire avec }ob : 0UUm qmfi tHmtnêes jHper'me fiuém timui
ViHvny & pondus ejus ferre non potui ; n'y aiant rien au monde de p4us
contraire àfon efpricque la fpiri* tualité du Sieur Defmarefts, qui affure,
qu'il page toujours dans les délices fpirituelles , *& qu'il gbûcc une joie
incejjable inexprimabh en f ntant un tim flux cmtifml de Bien en lus,ty de
lui en Dieu. Parce, * comme il dit ailleurs , que Dieu s'acommode â .fon
tempecammeut fanguiu. Voici une autre hiftoire que le Sieur Defmaiefti
rapporte dans fa Prefece. Nms ffa^ms , dit il, leurs mtjleres d'iniquité y ^^h*
auprès la condnmn^^ tien des emq ope f tiens faite à 'l^me ils firent une
uffemhlée dans faru en laquelle fh^urs opinereni qu'ils dévoient tous
fontenir leur doSirine jufquà la ^enert : les autres fureM d^avis qu^U faloit
eeder au \$ms , & epfeufaifant femhUnt d^ac^uiefcer fur €\$ t i.Piitf.lcts
p.uS» uiyiiizea by Google

The text on this page is estimated to be only 14.74% accurate

^ui efi au droit y ils dévoient*^ difiuter encore fur fit qui^ efi du
fjfit , & foAtenir qséo fanfinius pîmv^h 0V0ir eu d* Mires fens , jufqu'à ce
que le tems fut nu de foàtenir la ^uejlio» dt; droit : Et alors , dit- ij,
(quelques Doâeurs , qui avec ^mflwU sefioient engSm gèx, dans a parti leur
dirent > que puifqu*ilsmgiJpHe»i Jans fmcérité ils fe retiroient du leur
doQrine (jjr^ dé leurs affemblées. Plus ce fait eft accompagné de
ciceonftaioat {^rccifes & particulières , plus il t{\ ailé de cou* ▼ xic de
confuûoKi celui c}ai le rapporte » comme une pieiite capiule de miftctes
d'miqjatcé qu'il im. pote à fcs adTcrfaires. Car il n'y a qu'à dire cd un mot,
que c'eil une pure fable que cette alTcmbléeCy & tout ce .qu il die qu'on j a
craicié % tii prcfm^ le Stear Defmarefts de nommer ce» Doâ^iKrs » qitt y
ont afGté , & qui s'en font retirez , & tous ceux & celles qui lui ont fait ce
rapport ^ou de fouffcir^ iTU ne ie fait i qu'on leu^ue aimpoftcutjLde ca^
lomniateur. On n'a iamais tenu d'autre dodrioë que celle que l'on cienci &
que Ton dec^^ce a tout le mood^ ft il n'y a que ceux qui n'entendent rien
dans cet matières , qui puifTent trouver de la conttacité dans ia m^uieie
donc on a parlé des propofitûont avant qu'cilès fuiTent condamnées» ti celle
dont oo en parle ptcfcnt^mcnt. On a demandé au Pape qu'il en diiinguât les
diy<rs lens» afin q ue la cenfu « renepûc pas en. retomber ^fur ladoârine de
Im' graca'CfEcacc, qui y pouvoir être enveloppée : Vt difii»gHi (y
examinati faceret varios fen/us fr^pt^^ tîmum dquivoc^rum & tkdfâtHiem
fiàarttphcomea^ il eft porté dan^ lé mémoire prefentc à fa Sainteté. ft le
Pape les aiant condamnées en exceptait par diverfcs de^aratiôns ^ verbjiles
ic par écdc le feûs de la gtace efficace, on les a aufli con* damnées
abfolument î parce que le feul bon feps auquel on les pouvoic rapporter en
avoir été ex-^ dus par cei dcc|araûons du Pape^ 8c par le coipowii Oigitized

The text on this page is estimated to be only 9.26% accurate

"4 g bien pendis qu oo le pci^rnic en Apârfe im\$ Tg* glile de
nôcre Dame de Paris, & >quc Ton dccapi» tic aiofi un Saint. eo £a. faveur »
pous ulcc dst iei<» met <lo Sieui Uf Innf cils. Ne vous effrayez pas non
pla&.> Moofieor , de ctr mort dctc^é c o'ây qu'à vous co conter i'.hifioiie
pour vomîuimtt de rindigoatioc\ Mnire le > Stewr.Cyffnafcfts » quiveuc
faire un ctme a des Religi'mfcs d'une aûion irt\$ innocnrc, Ccmorteft feu
Morsiîrui de Bagnols. 11 y a placeurs petfonnee qui ioAc informées de fa
pieté exrfaotdînatre. Se lie fon aff ûion pour les Rcligieufcs de Pou Royal j
êc il n*Y ^ Heu de s'étooncr que ces Religicaf^ ayaar jotos à la gratitude
qu'elles lut devoieitt une cies grande crtitnc: pour fa vertu, aïrot
cémoiqUwique fouc de paflion qu'on exécutât U vaîooté qu'il ûYOÎx w iic
ducant^fa vie , & au'il avolt confiée à eeoX qui écoieoc drpofirairoi defet
plus fccrectcs penlets, que ion corps fut enterré dans le choeur du--
Monaflcte de Vote Royal Des Ciiampi» «fin que la^veue de fon tombeau
Txeitar daTsmage lc5.&:ligi^ufcs à p^Kt Dieu pour lui 5 5c que foa couse
fuc porti à IcurMonaflere de Paris, Voici doae commeot la ebofe fe pafia«
Le corps de M. de -8aguo-U ii^y^t^tc ouvert à Paris le Chirurgien qui
iouYcic icuiitpar mégacde fducœatiflbros leeorpf après l'avoic embaumée
& Tcmiie s*eo fouvint qae lorfqa'il fut porté a ITEgIffe de Port Royal dcï
Champs. Oa prie de plus refolution en fareur des parens ét VtmtXtet daos
TEglife de dehors cocrfutr^r tés Religieufes. Ce cptleur ayabt fait quelque
peine avec raïfon , elles prefenterent une •tequêce à KL Sioglia leur
Supciieur peu de tcipa •avaDt l'enterremeott knrfque tout étott prêt potit la
cérémonie par laquelle elles lui expofcrenc que Ton s'éloignoit de rinteoiion
dudeffuuc » dontil ^étoir plus iftiermé quapcifonae , 8c que rou fat-foit cort
à IcurMooaftere &à celtii de Paris pst £c£oI^| ^ioa i^ue i'oa avoii piikc* Mr.
Sioglia^ Digitized by

The text on this page is estimated to be only 12.70% accurate

RciîgîcufcJ aient fait des procrtions nutîspîcjf; ce qui e(l une mortification ordinaire daos Icf gcandes nccelBceZ^iii^meccUe où elles écoieoc» le refte neanifioios eft une fable « n'ayant jamaif chan» té que des Pf^aiimcs dans ces Pr©ccflion\$, Se n'y aiaocpoiïu porté d*aatres c^li(Jue\$'(Jae ks ancicO'* nef leliquaei du Monaftere. C'êft une ckofe fore odieufc que de vouloir décrier fc\$ Soeurs par ces forces de rappous. Il eft encore plus odieux de fc lice ^ut cela avec qq fanatique déclaré. Mais c'eft le CÔthBle de' Timpudcnfie- de le faire par Jtc\$ faufletcz qui ne peuvent mancjuet: de rc tomber; Tut cci** les qui les ioYenceor, Il api us à écfaircir fur eette matière des Saioci fTiodernci que la ^jucftion générale , qui confifte à fçavoit fi lorfqu'pQ coonoic la vertu émioence dç quelques perfonties , qui oc font pas caooniféespar le Pape , il eft permis de les honorer par un culte particuUetjde garder des relique*^ de leur addrcf* ier des ptietes^ fans preccodr e néanmoins areir droit ^ de leur rendre publijjucmcnc les honneurs qu'on rendayx Saints qui font propofcz p^ TEglîi^: à U Tcneration de cous les fidelles. Le Sîeut Defdtarefts fait de ce point uoeaccufation capitale contre les Rcligicufcs de Port-Royal^ teil prétend que ta devotionqu elles ont eu à quel^ qaes petfonoes de pieté non tanonifées » eft une preuve convaincante qu'elles ne font pas de TEglife^de force qu'il atcribaë à une ptovidciyce partica» liere de Dieu la décbuvette qu'on a faite de cette pratique. Ces pemicicufes foltesy dit il, p.x4x qu il a plù à Dieu de (UcêHvtir tant du prefimptueux 6fjÎ4« bliffemn^p^ê\$ Im UQMviB^ inâion de leur Pape m Mot fi, que ief eanmtfatims de leurs Saints medemesy four lefquelles chofcs ils ont cru qu'ils navoiept fiu befom de Mfire Bafe » qui feul « lepM^inr d^auwtfer Is'venerâtiën des Saims y font nmnifcjlement wir à9 quel abime d'erreurs Dieu a délivré le Monafiere de £Pn-Bi/ej0tik tâfk > ^ui efifiit le grmdfQtt d\$ SâM». Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.60% accurate

1 T8' Aînfi fdonlc Sîeat Dcfniatcfts , c'cft^cre aao&ii»^ àhyfme
itrr^urs , que de rendre, qtrfque honneur^ ides pcrfonnes non çanonifces ;
& les Monadecet V^MLcCCce^ pratique eft étabiic , font desûm (U Mais
fi cclaest, qu'il y aura de perfonnes dans rBglife, il fur coût dans les
Mouaftciesi qui font abyfmées dan^Pmctir , 5c à la coaverfion dcfquelc; W.
de Paris doit employer le Sieur Dcfmarcfts;^ Les RR. PP. J^iuites
dcfcpcdront des premiers dans cet àhyfme , puifquW ont diftribué i tOuM"
l'Europe des reliques de leur gCtverat Caratfti coq canonifé, & qu il n'y a
gueres plus d'un an que le*-; P. Damé Icfuite François donna une
partie^l'an de fes doigts i un Gentilhoramede qSalîré* , qui ok à Rome en
prefcnce d'un autre Jcluite Fraa* çois, iDommée P, duHamc4. Mais ilsy
defcen-* dront en bonne compagi^iû , & voici bien des gcns^ qui les y
fuivôn. K Mcfficars de S.Sulpicc qui fouffrent qu^M* fafiîé de neUTaines
an i ombcan de M* Oiicr, • 1. Les PP. de la Charirc pQiir tant de voeux &
can% doneu raines' qui Ce (ont faites daoslour Bgli*-* fe àu P. Betnard. ^ j.
Les Pp. de l'Oraroîre dont il y a pluficursqui ont des reliques de M de
Beruile> in qui en donnent àiccax qui (eor en demandent» ^ 4. Les P P . de
l a M i fl) on qui o«tt donot à direifet; perfonnes des reliques du P. Vincent.
f. Tout le crédit de M. Cbaëiiard envers le Sîeur Defmarcftç n'en pourra
pas ex-iripter Met* ficutede U Communauté de \$. Nicolas i puifque rpQ
peut ptouvoir qu'ils. ont gard^ des.tiique& de JM. Bourdoile , & même qo
un d'eux s'en cft fctvit en exorcifant uqe poiTçdéc , comme l'on fcloitdet;
celîques des autres Saints « * Le Perc Carm<î qui* a fait la. vie de
M.'deQoe^i rôiee Conlciller de Rennes ne fçauroit s'en cief^n- • 4i6 >
puif^'il icMii^ 4c a^piopvc dés i'caui^dc f^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.13% accurate

lecaç à MJeMafquis4ci'on(.Calec lef»(fm4te^ fifrél de l^extrim^
venêrmon que ce Seignetêr m fem Us moindres parties des reliques de
M.deQutrioUtf fi fer me foy « vec Uyiellf^ on le voidaujfi- bien^ qH9
plujieurs »mres perfonnes de toute forts de eaudieim recourir en tomes
occufians à yi/^ corjfs comme k uth reftê^ iêjfuré, 7* Les RR. Meces
Calmelices en feront aofli> puif» qu'elles ont quantité de nouvelles Saintes
qu'elles honorent. Celles du grand Convcac dUiiibuent i tout le Faux bourg
S. i^^qoes de Teau qa'oo appeU le de la Mcrc Magdclainc, & cilcs
fouflFrnt qu'on en boive pour obtenu de Dieu la guetifon dediv:c«» * fes
ma^^adies par riocercvffion de cette Mere. Tooc le monde fait librement
de-» vœux & desaeuvaiaet à-Pontoile au tombeau delà foeur Marie de
Tlncat^ OAjioçi 9c elle eft hooprée ayec tairôo ddoa tout leac ordre coïume
one Sainte. 8. Le Coovcnt des Carmclires de B aune en particDliet ^cra fort
enfoncé dêtk\$'l'abjffme â caufe de la foBur Mat gueiice du S* Saerement. Et
ce qui fera fans doute bien dur au Si'-ur Dcfmarcfti, il fau-i dra que le R« P.
Ameiotte y dcfcndd aufii i queU que liaifon qu'il ait avec lui > parce qu'il a
contri* • bue, pac le livtc qu'il a fait de la vie de cette ReliSeufc » à la fi^itc
hoaonec, comme une Sainte pajt ufieutt perfonnes, 9, Mais que fera Itf H.
M. Eugénie 8c tout l'Ordre de la Vificacion pour Ce fauver de l*abyfme du
Sicyt DeiînàrG(b .% puifque cette pratiquer d'bono* rer de ttoavfàux Saints
non canonife;» y eft fort CQmmanc , & qu'elles font pa« difHcuiRé de
retendre À beaucoup plus de perfonnes qu'on n'a fait àPort Royal ? On n'a
qu'à lire pour cela let quatre tonics dans lcfquels ciles ont recueilli les vi^ de
leuu ptemieres Mcres^.^ l'on y verra qu'cU lei^wc-donnr.aa peuple d^s
cclidloit^4e piti&eoft d'cntt'clUs. Il eft {apî^of tc-^lUl^diuut daai Ja Tic de
Ij^ Mcn» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.79% accurate

. CUIidcrançoife ic Cuifance , que lotfquele bruit ^ de fa mort §nt
répaadii dans la yîHe de Gray chtM cu?zdemxndoH quelqae chofi qui luy
eut app^ir tenté four en chérir Umemoirê. fitqu'ayaac ccc portée aa
fnotiaftete de TAnnonciade , parce que les RelU' gicufcs de la Vificacion
n'aboient point encore de lieu propre pour la fcpuhure , il falut U laiffer
JBfHelqHè.tems expofée pom là^-confoUttion du peuple}' :^ Von n*euil
fccti empefciier que [on hMt n'eufi i\$é mis en fteces fi U Supérieure nen eu
fi mis un âfs^ ire jui luy avêitfirvi , pour f^Ufairê à U pieté de àe^[peuple ,
^ diftribué aux personnes de qualité tous Uf grains de fo7i ch.^pcltt. ^ '\ . \'
Dans la yie de la Mere te Brechart » celle a compofc ces vies infcre une
lettre des Rcligi.-u, fes delà Viicaripo de Moulins quû finir par une
invocatiofi expreiTe de cette Mere. // nous r^JUj diftnt elles y feulement à
U prier que c<^mmeelle 4 eflé notre bonite Mere elle nous obtienne d'efire
fes bonnes waies files. Aipii à moins qoe le Skoc Defmarefts ne nous fâlTe
voir que le mat confiée ^ prier les Saints modernes en latin > comme il dit
'^ôo a fait i.Port Royal , maïs qu'il eft permis Wles ptteritQ Fracçoisi il faut
qu'il précipite' daoi Conabyfme & celles qui ont écrit cette lettre , & ' celle
qui la cappoite » & celles qui TapprouvcQ^ c eft' à* dire tout Tordre de la
Vifitation. Et pour montrer qu'on ne peut empêcher ces Rc« ligieufesde
tenir compagnie à celles de Port- Ko* yal dans cet abyfme ^ j'ajouôteray
encore , que com« me les Religieufes de Port- Royal ont toujours, mis entre
leuts nouveaux Saints la fciie Mere de flUfHI^: fondatri de la Vilitation
quiéic^t tr<^ particulièrement unie avec la feiie Mere Angelu que i il y a eu
de même des Religieufes de la Vi« fiutioQ I ^ des premières de l'Ordre y
qui ont eu une femblable dcTotiôn pour la Mere Marie Au* gclique,qui
conferyent de fcsMettres comme des idiquesi U qui ttoicat aTW sccco dc\$
grâces très* fasiica Diyilizua by GoOglc

The text on this page is estimated to be only 10.83% accurate

m ' partîcnHçres > & tempott Iles & rpîrîtueHcs pir (on
ioceccciTioD , comme on le peut fauc voir par Au lettres qu'elles ont
6ccstes« Enfin il faudra y jctter en foule la plufparc des ordres de Religieux
de Rcligicufcs , conamc Ici RcHgicafes de Fontetraod à caufe de Robert
d'AtbriftTcllts.-lcs Religieufcs de rAnnonciadc àcaufc de la BieDheuecufe
l(uaae de France : celles de la CoaKegation nôtre Mme à eau fe du Pcce
deMartiticoun >rdFedelaTr'tnîcêàçaure du B'tea heureux JeMde Maccha :
les PP. de la Doftrinc Chrêûcnnc à caufe desPtP. Yiglcç de le Fort. Et il fera
dii&Uc de trouire^unfcu Monafterequt en foit exempt^y cq ayant peu où
Ton ne troure quelque dcYotion pat"* ticulicre eorers les Saints non
caoonlzes AînG comme Vftmée des viâioies du Sicot Def*. mirefts doit
apparemment détruit^ tous les forts de Sican I elle s*en Ta rcnvccfer de
fond en comble tous ,lcs Monaftccs de France , puirque félon ft Tl>èologfe
eltes ne les pcufcnt^eotiuderef autrement (juccommvp des citadelles du
diable. Ce fera parcicuUercmeot dommage de ce beau moDadere du Val de
Grâce qui ne ura pas l'é|Sar* gné par le z:lc i'^cxorable des vift^mcs .
puifcjuc Ton y reY.cccla Merc d'Arboufe non canoniféc , qo'atnii Tony {U
auffi-bleo qu'à Fort Royal une ÊgWCc modern'e en nfuipani les droits
duP^^pe, à qui feu! félon le Slcur D fipjreftN apfanient d établir ' la
umerfit^on des noH^eaux Saints. Ces renverfemens font fans douy bien
terrible s^ 8t il eft clair qu'il y va de Tînter. ft pub'ic de rcn.lrc fi l'on peut
Itftidimes & le Sieur Dcfnnarcfts raisonnables fur ce point. U. Ce(\
pourquoy ili^auc tâcher de !uy f iîre voir que fon z le rft exccfTif, & qu'il
n'y a pas tant de. mal qu'il pcnfè dans cette pratique; Il eft certain quVncore
que' les Saints dc^ prc* mîers ccms de l'Eglfc aicnt^été rêverez par U>
fideUt» fur la féuie notoriété de4ctuc martyre » ou ' Vol I I. f

The text on this page is estimated to be only 12.71% accurate

fil réclat extraordinaîre de leur Sainteté fans une
canoàizaciouxxprelle du Pape , il s'est établi oeanmoioi Repais quelques
^eclcs fur de bonnes ratfons ane difciplinè contcaîc par laquelle ona rcnîs
au Pape iVxamen de lafa^mctc des peifonocs que l'on tctc-^ . xe^it
pabtiqùecnent dans rEglife. To^ucleoaaan^eft -reconnu la ncccflîrè de cet
ordre , étant important de remédier aux abus qui poiifoient naître de cette
^nfilfion de \$at{fts que lo pcplo^fe farcit porté honorer ajflî tôt par une
dcTotion indiXcictc j que : par une véritable lanaîere. Ç'eft ce qui * donne
lieu aux dcfeofcs queJcs Pa» pcs ont faitfs d'honorer publiqueneienc comme
Saints des pafonncs non :anonizées > n^aîs tous les Xheologiens
conviennent que cette defenfe pç se- . tend qu'au cuire public , tfc ne
comprend potnti & ne peut même comprendre le culte particulier. Ccft ce
que le Sieur Dcfmarefts peut apprendre du Gardinai Bcitarmin, qui en a fait
uç article exprès dans fcs controverfcs qui a pour titre : Sa^ints mn
canon^ix^ez. peuvent efire honorer m far^ Il forme daborJ h dccifioncn ces
termes : fondeOylic&re priv^^toculm, »(?)»f«Wrr(? . Et il l'appuie foc le
caû&ntèinentdetous fcs Doâears î Vi posons commniter is^ffirw^nt. Et
pour ôler Tequivoque du culte public , il dit que Ton n'appelle pas ciîUc
publie tout ênlte que rotvreodà des Saints en la prefenccdu monde , mais
eeluy que l'on rend au nom * de TEglife : Voc^u^ mtem publicum cultum ,
nm êum qui coramaliisexhibetur , Jld qtnn'Omine mm Ecclefid & tanqtm
obEcclefiAinfiitHtm exhibeinr. M prouve cnfuite, que Ton peut invoijuer ces
SÉÎQtsnoncanonizcz même en la prefencc des auHes , efiaht^ aliis
audientibns) & qire quoique Toii ne puîfTe pas cxpofer leurs reliques à h
vneritîonpublique t il cft permis neann)oins d'en garder & de les reteter
même à la veue da monde, ^M^w vi^ , i^/ij'^^pourveu qu H û*j ait point
defcandalo ; que Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.06% accurate

* « cette pratique est autotféc par Tufage de iTglifc: Hemm habef
praxpi EccleftA i (\nz l'on voie ^lu« fleurs pcifoDiies pieufcs qui fooc bien-
aïfes de gar. dcr quelque cliofc des habits de cclix qui meurent en odeur de
raiotccé i que jamais l'Eglife n*a prétendu iaiecdice cet ufage : HjC id
unqiam ^ EccUfié^ prom hibitfim fuity & que s'il est permis d'honorer des
perfoaaes viTamcs que nous croyons faintes» il est encoie flos permis de
Icut leordre ceue veneratloii après Icuî mort : 'Si lUet h^ncffare vivotes quos
cr§^ dimH4 ^Au^iosy curnon wortuos ? Il a même eu peut ijn'on ne cruft
qu*i\ avoit trop borné dans ce lieu la deTÔtton des fiJelics envers' les Saints
non eanonU fex , & c est pourquoi il ajoute dans la rcvcLic de fcs ouvrages
une nouvelle Tort^, d'honneur qu'il est permîs de lear rendre, Qn peut » die
iU'vtfiteravn diinjotzùn leurs fcpHlcl"rgs 'y cxrcejl ce qui fe prati-' que dans
toute l'BgLtfe , d'oi^ 'v 'unt que dans l*mfor^ méttipn^àa Itur cm9nizAion
ondemtmdc , fi leur fem fuichre cfifrecjueute p^^ les fieltes. Voiià quelle
est ladoââne de ce fçaTant Caidi^ oali qui ne f^it que rapporter le Cendment
comnraa des autres Tbrologtens. Et afin qu'on ne eroie pas
queUvdirciplinedcl'tgrifc foie changée dcpnîs fon temps I il n*y a qu*à Tue
le récit de ce qui ic pafla à. la more de M. Gaalt BvêfQC de MaiCeiUe
poucs'aC» fufcc du contraire. Le Sieur Marchett]^ auteur de fa vîe xaconte,
qu'earuite de quelque!» miracles qnife firent for fou f tombeau chacun fc
preffa à Marfcille pour en avoir \ <les reliques : c{\jtpendan\$ q^on V
emhmmon fliifieiéts tr^npertm des l^t\$. dms fin fMg y que queîquesm ' ms
emporterem dt grès merceau:\$ de chair qu'on luy couppoit : Se qu enfaue
comme il y aToit difputc eocire les EcdeGaftiquet fur les honneurs qu'on
luy pdSYOîc rendre*, on envoya par l'ordre de la Ville vers M. le Vice-legat
d^Avigoon pour s*ca infotmer. Le Vice* légat répondit , qu'il nUtoit pas
pÊt" mi\$ d^hmor^ à^m culh- puMk m Smm qui nétoh F» • Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 10.05% accurate

114 fas cm\$ntx,é. Maïs afin qu'on ne s'y crompt fus^ il dccUta
coœnle le Cardinal Bclatmifi » culte fuUic ^ foUtnnel n*étoit fMrceluy
qt4on rend en la, prefence de tout un peuple , ma^^s celuy qui ejl tendu
mnola^ de tente^Eglife 9 têUqiée fnt j^^e^es folémi^els , les litanies , ^les
attires certmemts ftL, ùliques : rh^iis que chacun fouvoit expofer , rev^^ r&,
bai fer Us rdiques des SMmswmm^ifl^ farsUfdier ^foït4^\$iil foit vwfar
d[mtr'0spêftiédiérs^ Joît qu'il ne le fott pfts s pour^veu ntAHmoim qu' il ny
aispâintde [ff^ndide^ qu on feuvMmeme jeûnet^tn leur Senne^r , leur offtir
des vceux \$ & s^iAfi^de toutes œuvres fertiles le jour de leur fejie quelque
connoijjmce^qug d*'amres perfmnes pmjtint avoir de çes dévotions. :•• • •
*/A ce compte les Rcligîcufcs de Port-Royal ont encore bien des chofes à
faire pbuc iionorec leurs Saints modernes , fans piifer les brixts deM le Vi^
ce-lcgit fc l*on ne les peut accufer que d'avoir été trop fcrupuieufes à
cacher des pratiques donK elles pouvoient ufer avec beaucoup pbs de
liberté > félon ceux mêmes qui font les plus cxadsà conferrerles droits du S.
Siege. Il n'cft pasicrange néanmoins que le SieorDcfmarcfts ait ignore cette
dodrine & cette conduite dcTEglife , puifqu'ilnc cherche pas à s'en ii^ruifie
par la Uâure des livres / & qu'il ne o^neift. point d'autres règles que celles
qu'il forniciuymcme dans fon ioiagioacioa. Ce qui e(l étrange cft» que
lefenseommtm ne loy air pas diâé qu'il écoic impoffibleque ritirocacien
piFrtic^Here^s perfon^ Des cminentes en vertu foit defcnduH par les loix
de l'Eglife j pnifqu*elie s*Àtei<^ pas là toute voie pour connôître leur
famteré. Car il cft certain,que la principale des preuves Cgr lefqutlles elle fe
fonde pour les canonizer cft celle qu'elle cire des nr^iracks qu'ils ont fait
après leur mort. Or ces miracles ne pcavent rien prouver s'ils ne fonc faits i
la prière de quelque pcilpone qui les aie iuYoquc» puif^uc c'cft r Digilized
by Googl

The text on this page is estimated to be only 12.01% accurate

cet(e ptiere qui fait voir c]uc Dieu a plûtôt faille iBif acie pour
manifcfter la (ainttté d'un Saîm que celle d^unaotte. Et par
confeqocmrinTocafion par* ticulîerc de ceux que Ton croit Saints cft un
moyen qui doit neccITairemcnc piéccder la rccpDOoiiTance publique de
leur faiosecé. Et TEglife n'a garde d^ rjntcrdire , parce qu'elle fc privcroic
paf là du principal moyen queUe a potu s'aiTttter dè la iainictd des élofi de
ces dcrfliets rems. Le Sieur Dcfmarcfts devoir encore reconnoirre que cccce
pratique n'cft qu'une fuite ncctOaire de la liât foi^ qui e|l entre les rocmbrea
vivans ^c Ttigli* glifc^que Ton appelle la communion deé Saints* Car la
charité qui tes unit cour cnfemble par la par- * ticipacion du même cfpric a
nceflairement divers -^ .SDouvemens félon les divers états de ceux qu'dte
cmbraffc & qu'elle regarde. Elle coinparic aux foug, francs de ceux quelle
aime : elle feiéjoUic de leur, bonheur . {4c la more qui nous ravit
lesperfbnnes ne pouvant pas nous ravir la charité , qui nous tient unis
à^iUes, ne peut pa^auîi cloufFcr le\$ mouve» mens qiû eu nallTent naturel
lemeos» fclou l'idée que nous pouvons avoir raiTonnablment de leur étar.
Ainfi iorfque la connoilTance que nous avons delà. fiit/teté de lcut vie nous
donne une juftc afluraoce qu'ils iouiffent de la félicité du Ctel%il cft
îppoffibte què nous nt nous en rcjou (Tions pour elles : & cette joie mêlée
avec la reconnoilTance de nôtre mifcre produit d'elle-même uo regard de
vénération 4'invocation > étant juftc que nousies rêverions en les croyant
heurefes , ta qiie nous les invoquions en nous voyant miferableSé C'cft
l'effudon naturelle 4e ces mou^emens charité qui a fait que S. Ierômè s'eft
cc^ié fur la fin dcTipitaphc de Sainte Paulc;^ Dieu grande Tmles éf*
^Jfift^^ pârvôî frites V extrême *vitlefj'etk celui qui vopa honore .-Vais d
Ffiula , ^ cultoris \$ui Hlttmam fenefluts m arationibus ju'va, S. Grégoire
de^Naziantc s'eft addrcffé dcmém<> î uj DiyilizcQ by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 11.69% accurate

Ité a \$. Aihaoafc & à S Bafilc le grand a la fin des Pa,tiçgyciques
qu'il a faiis-f oui eux» Êc ili^cfautpas croire que rfgK(e ^xncn4c .gcf^ec
âasrantage .en ce temps, cy la chanté de Tes cnfans , en leur inccr. .difant
les.. roouYcnicns qu'elle excite dcjlc-œcmc .dans^ les cœurs qu'elle poiT
de» . G'cft donc wic ignorance & une temcrîte prodîgicufe au Sicui
Dtfmarefts d'ayoir reprcftnic la vetieracion que les Religjlcufes de Porc
Royal ont Kpduë en particulier à quelques perfonnes de gran* de vertu
après leur mort , coa}vcit m abjfmed*er^ teurs , contme u^ç cnuepri fe
icootte le S.&icge^ de comaie une preuVe que leur MoDallerc«étoitm fort
de Sf^tan* ' • * Cefi poe injuflle honible de leur atoir Cait^oo leproclie •
particulier d'une pratique fi cofnmuai;» d'autant plus que parmy ces
nouve^L^ Saints qu'on Jcs accufe d'honorer on y tiouteauITi ceux^ui lbor
.honorez par une infinité, d'autres petfcopnes,y aya^ peu de CCS reliquaires
dont on a faje tant de bruit,cu il n'y ait des relique^ de Vî. Ac Genève, de
Madame de Chaujcail» de.M.^ Gaule Évêqaede 0i^rê2ille.£Qino e*c ft une
calomnie fanatique d'en avoir pris fujct d'acufcc CCS Rclîgicufes de
voqlloix faite unc-JEgUmodejM > & un Pape moderpem'y ayjiur qu'uft
fanatique qui puîTe s'imaginer x]ue te culte partieulier qu'clhs ont rendu à
la Mc re de Cbantail , .rM. L|Bvêque dcMaffeillei^à feu M. dc S«Cyraii, &
à 4. ou 5 . autres perfonnes « foit une preuve qu'elles m xeconnoiflcn pas
l'Eglife dans laquelle toutes cci perfoiui s ont vécu & fe font fanâiâcz > &
qu elles veulent faire une nouvelle BgUfe » d'cù Ton ban^ nift le culte de la
Vierge & de tous les autres Saiois |iQur y fubfUtuer ccluy de ces Saints
modernes* Cependant le \$ieyr OeGnarefts ne fe coïcanie pas de faire a ces
Rclîgicufes ces reproc îies fi inûftes » maiscroyant avoir tcouTé un fu)ct
favorable pour les tourner ea ridicules il orne le récit ^a'ilfaiide cea Saints
modernes de ciiconftances Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

T17 ou fduflcs , ou impertinences avec tine licence Rr.
nSMerqtie; 11 femble à rcneeodre patler qo'aofli qu^ne île Ces per fonces
étoit tnone le Soperteir It canonizoit publiquement , & que c'étoit en Tciiu
de ccuc caQonizacion qu'on Icrevtroit cofuUe» Cest p>arquoy la première
fonâion qo'ii a amîbué à ce ^ prétendu Pape ou Moyfc , çH de canonizct des
Saints nouveaux* Tout cela ocaotnoins o*cft qu'une fable fans foudennent.
Car C(ux qui ont eu'le plus de part à la dircdllonr de ce Mooaftere ont fi peu
aurortfé de kuc approbation toutes ces dévotions, « qu'ils peu» ^entaiTurer
«}oMl5 n'en ont appris la plufpart que du livre de De (ma refis , & qu'ils ont
été obligez de • s*eo mformner de divcirspersonnes qui en font foc* sies*
La yerit^cft donc 9 qu'elles ne s'y fontintto* duites qpc par la dctotîcn
particulière de quelques Rcttgicurs qui s'eft communiquée înrcnûblemenC
à d'autres ; comme il arrive d'ordinaire » fiins que les , Ecclefialliques qui
les ont conduites y ayent eu aucufhe part, ceux qui les coanaiTenc pciiYcat
. Icuc rendre ce témoignage qu'il n'y toa point de • plus referez dans ces
fortes de pratiques , & quila craij;ncnt autant que perfonne les abus qui
&*yfca» \eni-gti(fcr par une dcvoiiion indilcrctC» ' H repre(cnte anffi
comme une citconfiance hn oJiculc , qu*on a cha ngc les noms de ec\$
nouveaux Saints dans ks reliqualies 9 & ii rcœi>le qu'il teus faire croire
qoec'ttott une des formes de leur ct*^ ffionization , ôc néanmoins ileft
vifible que ce chan* gemenc de noms n'cftqu ane cfpccc de cbiiFrc pouc
em^èchei qu'on ne Kconnâfi ceux dont on bono» re les refiqus. "De foîte
que ce nVft qu'une ptecau^ tion^tres.prutlcntc de ces Religicufcs pour cviret
toute iort e de Tcandale ^ 8c pour ne bleffer pas même les pt rfonnes
injuftes 8t ignorantes. Que fi cette • précaution leur l été înuile par la
découverte qu'on a faite de ce chiffre» toute la faute en doit être re«, tetcée
(ur ccUei qui ont stfid» ipnblit ce qn'irUca 00c î il) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.74% accurate

Il s'est taché de tenir caché y & qui étant caché étoit très* jult- & ircs légitime. Enfin le Sieur Dcfmarcfls a fi peu Je jugement gu'il fiit un Chapitre exprès d'une autre circonHance lidiculc de l' hiftoirc des Saints ttiodcmcs , qui cft que quelqu'une de ces Rvli^îcufes fçachant aflcz de latin pour entendre les Otaifons communes , mais n*en 'çv hant pas aflî pour en compofer , s'eft fervi pour invoquer la Mcrc Angélique de quel» ques Oiaifons que TEglife applique à d'autres ufag s & à d'autres S^înts^maîs qui ne contiennent rien de particulî^à ces Saints, qui ne puîfle confenit à celle à qui elle Tappliquoit Un reproche de cette nature n'eft digne que de pitié j comme fi TEglife ne faib't pas tous les jours la même chofc en fc (erTant des mcmcs oraifons pour dive rs Saints en changeant feulement îenom. Tout ce qu'on en peut taifonnablerpent conclurre cft, que ces R^ligieufcs qui fc Ibnt fervies de ces oraifons ne s'addrtflbient pas pour ces fortes de dévotions aux perfonnes dont clUs ont pris quelquefois avis en d'autres* chofes, puifqu'ils lçavcnr biçnaflrz de latin pour f?.ire s'ils cuiTent Toulu une oraifon parculieie fans empiuo-' ter les termes d'un autre. En Yeritc , Monfuur j i'ayun peu de honte d'entretenir le monde de ces bag2Ltelles. Mais il eft vtay que le Sieur DcfmareRs fait tellement un capital de ce culte des Saints modernes , & que d'auttes perfonnes plus confiderables que luy en ont prétendu tirer un tel avantage en montrant à tout le monde ces reliquaires , que je fuis excufable de m'êircun peu arrtfté à tous faire voir rinjuaicc & labaffeflc de ce reproche. Mais puifque la fœur Flavîc à jugé qu'il étoîlfi important d'informer le public de Thiftoirc de ces Saints modernes, qu'elle a bien voulu en éctîre des billets à un vifionnaie , je croy que poûr en rendre le récit plus accompli , il eft bon d'yijjoûtci quelques circonftances qui la regardent & qat Digitized by

The text on this page is estimated to be only 14.67% accurate

peuvent y donner un grand éclaircissement. Il faut quelle a Yoie
que si on a commis .quasi[^] excès dans Port Royal fut ce fujec , ék eàli
plus coupable que personne ; que c'est elle-même[^] me qui a fait ou fait faire
la plupart de ces reli-[^] . paires i qu'elle a excité les [^]o tées à dès foies à
vdeYonotis donc elle fait maintenant an ctme à ses Sœurs , & qu'elle a plus
contribue que personne à les tendre commensibles (jptit ardeur)
À^{^^} occ[^]e* iilSint[^]e luy petmeccant jamais de rien faire avec ten' Cénucic
avec modération Pt Ce n'est pas n'importe/mes à> quoy je Warrcte, le veux
donner la n'importe[^] iace'qu'il se peut à la conduite« Illo[^]fta
qu'elle[^]éiMalprstompé; , que son zèle rempouuu uopavanc, ♦ ic que quand
clic a été défabufec par Iç Sieur Def* iBarefts ce même zèle Ta poiee à
faire paroître plus d'ardeur que personne à se défaire[^] di M beUeS' Mais il
auroit été bon qu'en nous instruisant de son changement Mc elle nous cît
auprès vertue corn* ment elle accorde de certaines choses que Icsao[^] très ont
peine à allier* C'est qu'il n'y a presque aucun éc ces hoaveaux Saints par
rimer ce l'ion deqnela elle n'aie aflué toute la inaiion qu'elle avoit reçu des
guexions miraculeuses. On feroit un liTre de[^] miracles qu'elle a dit &
footenu s'être Cûts en fit personne par l'inYocation de ces Saints modernes,
non seulement dans Port Royal, mais lors- même qu'elle étoit envoie à Gif :
Cat il y jⁱ In[^] de vingt ans qu'étant malade de la peste en ce monastere,
comme elle disoit, ic ayant des douleurs insupportables [^] elles en fut
parfaitement guérie[^]tyant beis .de rean , où Paillitatt&it tremper des
reliques de Mr. de S. Cyran. Elle a raconté elle même ce miracle à un
grand nombre de personnes dedans & du dehors. Enfin ayant été
récent dans Port- Royal avec toute sorte de charité, il ne s'est guère passé
d'années » où elle ne se soit voulu ngna« ter par quelque
guetifon exotique. H femUott Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.02% accurate

mt les Saîattne fiii^Bficfâusque poordle »&.«c^ lorgeaiTcnt qu'à
cHc. 0« laToyoit foutcot mala^ <îcâ rcxtremic , au moins cq apparence.
Inconti-^ ncot on la voyoic remiic dans foo ctairdinaUc» 2^ toû jours^ par
quelques deTOcioor a ^e» Saints nuK>' dcincs.U n'y a encore que cinq ou
fix ans qu'elle l^^roifloîchors d'tfpetance^de gueux d'une cnflutfs^.. ^elle
aToit depuis long cems, & qui l'aToit xe^ ' uite à ne fc pouvoir foûtcnir ^
eniorcc que l'on i^'accendoic plus que famotu Et pour cectefoisU/ . Mere
Angélique qui d'étoit pas d*ofdinatse trop pcifuadéc de rous fcs maux
croyoit aulTi bien <^vfii'; les auucs quelle n*en rdeveioic pas. Mais UQ^
foeur luy ayant donné le DiufMI de feuJMtle tre elle Te trouva guérie au
même iofant, maicba ^aasappuy & fans » & fe poica ion bien long rciris
depuis. i ^ ^ - ! "f^ On n'a pas eu grand égard dans la Mâifoàà ces preierdus
mir^cics delaioeui fiavit. liy cnatoic peut^itre quelques- unes qui
tes««rOyoient bonti^*^ ,ineDts d'autres entre lefquelles étoic la iHere Anl^
gelique craignoicnc qu'il n*ytûr un peu d'imagi* nacion. Ec la pl^/patin'en
fotmoicnraucun jiug<i(ment» & ne les rcgardoient ny comme despceu*»'^
^ vcs de fa vcitu,ry ccirmedcs marques delà fain^ tecc de ceux à qui elle les
attribuoic. Mais C*cû une choie fi horrible qu'une hypocrifie cooûnuée
puisyrigt anspai une RcligieuLe, que jufqua ce que la MI^lon ait été divilec
par fcs artiâcts.Ôc cjue rpn ait reconnu qu'elle rtahiiToit Tes Scéurs» il o'y
avoir perfonne qui ofâien la iTet entrer Iç foMpçoû 4?^is fon cfj^iit. a^l^ . ;
ie ne veux pas même th juger aié£' prèféiiH^ ' f^eor, le laifle cela au
jugement de Dieu. Mais cc S^^ miracles font vrais eu ^ipfrVrais ou &ux ils
font cgaicfn^At cm* arranalispour la foeur Flavie. - 'i*^-*: ^^S'ils font
Trais, elle eft condamnée parle témoi0)d£c de Dieii m èmt i & c*eft à cUç
uaç wr^mc Digitized by Gopgl

The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

InMcHré jointe i me honible îngrattiwk At éé^ crier comme
furpciftitlcufcs des dévotions par Ict j^utUes Dieu loy aiiroic accordé cape
de gticnrons tniraciilcQfef, S'ils font faux & qu'elle Taïc fceo , quelle
hypoCtiÿj^ (cioic égale à la âcnne d'avoir voulu itom^ pec coor no momftcf
r par de fmix œliaciesiflc qock* le pénitence ne devroic clic point faire
poux expicf une yic fi ctiminclei' fç enfin & écani fai» elle les a erni Tf aii
par la fromperie de fon imagtnârion ^ elle nom obligcroic de nous dire
comme elle a reconnu prefentemenc que ce quelle avoir cru vingt ans
dorant écre uq aliêtdc lapaUTaBcede Diea t n ecoit qn*une itifion . de fa
fantaifie* Car encore que cela puîlfç bien ftre« ctncfoit pas neannmolns de
quelle forte elle l'a fd rconnoirrcMais delà il s'enfuit au motnstqn'el* le eft
la petfoone du monde la plus imaginâtivci ftuifqu'elle cft malade pat
imagination s qu'elle gue« xitpar ifDaginatmn,& qae les tmpreifions da ia
hn* talfiefontti forces fur elle, qu'elles duient pendant l'efpace de xo.
années- Qui nousafTurera donc qoe I0at ce qu'elle dit il qu'elle fiit à ptefcot
ne Tienne point d'une antre impreffion contraSrè d^migimi«' tion ? Et
comment s'en atfurcra i-elle elle-même , pmfqu'elle n'étoit pas moins
fortement peifuadée aJocs da4a vérité de ces miracles , qu'elle eft
nsatn*tenant perfuadée de leur faulfctc» Il feioit fans doute digne du zele de
AAr. l'Archetêque ^d'approfondir un pen - cette aiattercdea miracles
8cdesvifions delà fœur Flavie , & d'ccou* ter tout ce que les Soeurs luy
poucroient roprefen* ter (ur ce fujet. Car peet* ftre tny en ^urrolt on di* rc
dc tels , que rîmsgi nation n'y pouvant avoir de lieu il nerefteroic que deux
partis à prendre pour la ûsttrFlatie: ou foâcenir comme teritableft , & de fe
condamner eUe-roême infidélité ac din» gtatitute, ou d'avouer qu'ils étoient
faux Se fup* iota ^U de te xeconao^ic ainfi coopaUe d'one hj^ » «• * I n
Digitiztxi by G

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

fotù^tâc 16. finnées# Voa l'apportcny feakttoc «n qui pacott
aâizéctingc. 4 En rannéc i66j. la fœui Flavie eue un mal fâcheux & qui
l'étoic d'autant plus qu cite ne'poi»^^ irott fe ttCouéxc qnfoii le pensât ,
quoiqu'il tuy eau»ât beaucoup de douleur & d'incommodité : & de
lamanicrc dont elle en patloit, c'iitoit quelque ef*. ff ce lie méchant dou
avec beauttup dHiiflamma^ •tien se de duretc.On ne fçaic Ci clic
comraençoit déia àchancelki ^mais tant y a qu'elle dit qu'elle e«c ili€!ta?
emeâtdes*adceircr à la Metedes- Angcs , de lafupplier fi c'^toît la volonté
de Dieu, qu'elle IM donnât une marque qu'cUe étoit dans la bonfie Toie en
la gueiifiaot dt ce mal > qui étant tour lenilble & extérieur, fcroit aulfi un
fignc fenfible ipie Dieu auroit agi 6c non la nacufp, ces maux ne l^owant
pasfctoD' le cours, udinaîte difparoître en^ on moment. Elle fut pour ce
fujec^fuT le tàmbeau de la Mcrc des Angcs atcc la (œur Candide, où cite fit
Tes prieicsfeloneette intention : après quoy elle (t rroAva fiMS aucune
doukut i la tumeur ta duae- , te étant cniicrcmtnt difTipées , comme s'il n'y
eût jamais lien eu)& elle marchaïans peine , au lieu qu'auparavant elle
boitoii fort» llTefaut fier de toutcecy à fa parole, car ce mal & cette gucrifon
n'ont point eu d'autre témoin qu'cUe même -, finoo. que I Wfeeue (on mal
dans le tems , 8e qu'on fe mif * fort en peine durant pluficuis jours de ce
qu'elle ii'endormoit point de douleur >.& ne pouvoir pref* que marcbei^
appréhendant que ce mal n*eût dedans»' gaeufcs fuites , parce qu'elle ne
Touloit pas qu'on y lemed â(Elle conta aulfi toc cette hlftoire & elle ¥ê
tedtcte tingtvfois drpniê » pour tt^ontrer comme* Dieu ne rcFufoit
pas^mèmede donner des figues ex» tericurs ^ afin d'affermir la canfiance
des Rcligicufes & les alTurer qu'elles focfFroient pour la vérité. Br quand
on leiay a ftproché depuis fa prefaricatio%. elle n'a oft le nier. Je Ac Toy
|asi|kti ce q[a'on peut Upwài/^ k Diyilizca by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 14.18% accurate

«etvebiftôire. Cestun miracle , on oae (oolbcYoïim pdre. Si cVd un miracle, on ne peut dire fans bia& phcme , te fans tendre Dieu même aueur du men* toflgc, qae|adifpoœtioa des R^eUgieufcs cooficmée par ce mtràele exprés , inikibitable & cxcctkor , ne foie pas bonne \ & par confequent que celle de la foeor f Utie oe foie pas mautalfe. Si c'cft une foar* ' bc , c*eft Que chofe hociteufc , qo*M comoieice let plus importantes chariçs d'un Monaftcre à une Rc* ligieufc , à qui on &roiC beaucoup de giace de la 'laiâei ilacis le detniei mg pleures utieaâiQQ û detcftabic. £q Toici une autre qui approche fi fort de It fourbe » que ç*cft une extrèioie moderatioa ^ue dQ ft'affurer pas que c'en ift une, 8c d*eDlai(fer le juge* ment à ceux qui la liront. Peu de jours avant Tcnlevement des Mcres la fœur Flavie étant déjà gagnée pafT Mr. Chamillar^ eomme il s'en eft lui-même vante , on délibéra dans la maifon de ce que les yRe- " ligicui^s de? piem faire, au cas qu'ou portât les cho« fe» aux extremheft Aont on étoit menacé, La?nl commun fut qu'il en falloir âfpeller. Mais la foeur Ilafie craignant qu'on ne cratersâc fe& dcifcius par des procédures (e déclara contre cet atts f difant que ce nêcoitpas.foufittr aflfez humblement que de fe défendre autant qu'on peut. Et comme elle eut oppecceu que <d*auue9^a voient auibp^ne qu'on appeliâc, 8e eotr^autres la firur Angélique Therefe^ elle M'Toulut faite fa confidente pour tâcher dccabaler Of ec eUe^quelque peu d'union qu'elle eût auparavant nvec cette foror* Elle Talla voir ptufieuri ibis^dane fa cellule , parce qu*cille étoit malade. & une fois entf *autrei elle y vint après avoir communiqué à la tAtfLc de eîng heures» Après lui avoir demandé des non* velles de fafanté, elle lui dit en prefence d'une foeur qui rafTidoit : Ma Sœur.il fautque îe vous tife quci« . que chofe de beau i <equi fera affui^ment dans vos , ibmimens. En même tems , cUc prît un papier qui coaiCAoU cuTiiOQ li on xo lig^ncs de fon écf uuie.. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.91% accurate

134 £*cc9u comme le diCbours d'un Dkedlcur qui sé« ipood à
onef cxfonne ifii laî a. demandé toodsit \$ car ilcommençoic ; Ma EVUe ; ^
ce ccrmey'ècoïc fouveoc ccpctc.. Le fens alloic à c^ngracalec cetce , fille
(pirîcaeUe dé la fermeté qo'elle atoir à se ?Dii<loir point prendre de patr à
Voppr^ffion de la. it« j xité & de la ju^ice. Mais il rexhonoit en mêmetems à
Imiter rbomilicé des Martyrs auffi-bien «lie leur conftanee àfeifve-en tout
les maximes, lie rEvangile,& àfcfouvênir que s'il défend dccraindre
lesbomm^, il défend ai^ de knrrcûfter quand | ilsTeulént nonsJFaire^du mal
, 8e commande pin. | tôt qu*©H prtfcntc l'autre jciic à celui qui nous don- |
tic un roufflet« Qjiaand clic ctu acbeTécUedic : Hé Jbtra mu fœur , cela
n'eft* i I pas admirable ? finfiice j clic pria la fœur qui croit prcfçntc de fc
retirer . & \ ^ clldit à lafœac Angélique Tbetçfc :)^ vous^cux donner une
miarqae de ma confiance & de mon amitié. le vous diray mon fccrct , mais
comme en confcffion , gardez le moy. Vous rçavcx, roa fœuf, tgue tome ma-
tievotton eA à Mr* d'I^e. Je lui ly dit ma peine , voilà ce qu'il m*a dit en
m'appelUne toujours fa Elle : Jc me fuis levée& j'ay écrit NCect fous lui
tnot à mat« Xa fœnr Angélique troa« Ta ce récit (on étrange , & elle ne put
s-empêcher jàe dire à fa fœur Angdfcjuc de Saine ican^ qu'elle ftoit en une
extrême peine (ut la fœur Flavie, qu'elle craigfhoit que le fiable ne s*Jen
mêlât -mais qn'el* le avoit la bouche fermée. Enfin la fœur Elatic s'en. .
jDÛya elle même qb'on lui gardât te fecrec , & elle jconra ians façon
mteapparkcm à Mr. d'Ipre devant la M.Agnes & quelques autres, par ce
nroyen Ja chofe s'xft divulguée - On diûimula néanmoins cela» tt'On ne lui
témoigna que du mépris poux fa | tifion , parce qu'on n étoic plus en eut
d*agtr d'une ; inanierc plus forte. Voilà quelle eft ceue M^tedes Kofkes.-da
non. ▼ tauMonaftere de Port Royal, & \a pierre fondaj mentale fur laquelle
on VétabUt. f fut^iire^uc «clDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.57% accurate

les qui Vont fott&c4e d long tcms daoï la ccharge des Pcofionoafct
ne fane pa\$ mcïcteaïene esem^tcs de faute , & qu'elles n'ont pas eu a(Uz
d'tgard a une de chofcs excraoïdïnaïscs qui parorûbieoc dftot cette ftle , &
qui la Ictu def oïent tendce CuC^ ftc I mais leur faute eftfans doute bien.
excofable» pïurqu'cUe ne f enoït que de leur bonté » qui les por. loït i ne pas
foupçonner de fool%tie une peïfon. ïbe-<qnt fïmbloït très- ardente 6c très
^dée V &qqi faïfott paroïcre de grands femïmcns depïeté. D'ail4eoc\$ il n'y
atoït nulhïrpnttadUïiondaMïf^^^^. lâes ffNkïfqu'ïliâï^^ tèoe ïafWahkl^ ee
queTtïti prcnoït pour la tcritc dans cctrc maïfon. Mais ceux '^uï cof^uïfcnc
prefentcment Porc* Royal n*/cn pen* ^ent pas juget de la-même forte i A il
fane qa'ïb les regardent comme des îmac^ïnâtïons ôc des fourberïes qu'ïls ne
ffauroïcnt s'cmpêcbï de condam.net : & aïaïr m se toït pas aTee <{scïle
conCpen* .ce Us pcufcnt écouter cette Rclïgleufc & fc fervïr ^d'elle dans
les plus importantes charges de ce Monastete , patC|ae le fngemenc le plus
favorable qulotï puiâe Éïïre d^elk ^ eft qu*eUn.eft in^ae de conte créance &
de tout cmploy, ^On pourrït ajottteï un tces .grand nombre
d'auêtesHïftotres tfe8 certaines,& iïtrtont dedégnïfcï» fïïens fï étranges & Cï
furprenans qu'il feroït dïffïcït le qu'elle U fït jamais aoïse de perfoone.
Mais on aime mieux fupprïoïer encore toutes ces cboTes , & l'on fouhaïtc
de tout fon cœur , qu'elle n'oblïge Jamais à les publier en metunc
daj;)S.Uneccfuë de lépondre à fcs bïUc<r«r Car affuriïent U y a pen
d^nonneur à acquérïr pour elle dans «cette sïï&ïïe» Et plu s elle s'y
enfoncera, plus clic y trouvera de fujets deconfu&pn» 4c détïnt*
Dïeïu&^yant les 'boïïïmes. Cest par le même moo^emem qnrl'on n'a pas cru
dctoïr s'arrêter à ce que Defmarcôs ^apporte » que la fc^ur Dorothée lui
a.dïï : QueU\$ ée \$èèïot\$fs m U fmrcddéekl^ Us whttwts 4\$ cew ^\$ les
coadmfoïenj <^ ^mkulHnp^n^ de ce qsé^U^ 7 Digitized by

The text on this page is estimated to be only 14.64% accurate

J croyotent pas que IssusChrîst/«^ n)orr ,poHr tous. Car on alTuiç qu'elle dcfavoie en ce point :c Sieur Dcfeiarefts » & qu'elle roûtieit qu'elle ne *ui a jamais rien dît de fcmblabic. On fc contente de ce dcfaveu & de cette cçnviâion de l'impoftule du \$ieur pefmârefls » quoique Ybn /ôuhaîrrak pour le bien] de la fœurÎJorotliée • qu'elle rendît ce dcfaveu plus public » & qu'accordant Tes ââions avec CCS paroles elle ne fouffcit pa\$ qu'uti homme tel que Dëfti^'éfts pâlfât des journées entières à la grille de P. R- cette liaifon avec un rifiounaire ne pouvant que Udcs*hondter , & des* honorer avec^ cite toutes celtcs dont elle cft chargée > de quelque manière qu'elle k Toit. ' ^ ^ À D D jfl O N. ^ LE bruit ipie roa a fait dans Paris fur le fôiet des nouveaux Saints ayant excité l'indignation de pludeurs perfonnes contre un reproche û injufte, il y CQ a eu d'alfez charitables pour m'enTOyet det> memotres de la liberté avec laquelle plufieurs autres religions pratiquotent cette forte de devotiont ûns qu'ain leur eti fift uti crlme« Ces meoiotees eu contiennent entr'autres un exempte qiui eft (i (in* gulier en ce genre , que j'ay cru qu'il méritoit bien ^ue je rajotttaiTe à cette lettre. Ccft que les ReU* gieufes deUaVifitatîoB ne fe font pas contènrées de faire faire faire, des litanies pour Saint François de Sales s où elles lut'dpni^cnt des éloges félon toute rétentî'e delcurxeie, jufqd^à rappellêr » Lé f lus dévot des'Sftints : Fontaine de fagejje : Rçgle de jufiice y fans appréhender ce^^ui arrive d'ordinaitCt ^ue l'humilité desSaims eft unfujtt d'élcTemenf pour ceux qui prétendent leur appartenir 5 mais qu'elles ont cru avatr-droit de faire auffides litai^pa & dca oMtfons poat k Mcf e dcOhantail kuf Digitized by CoogI

The text on this page is estimated to be only 12.16% accurate

Faudatrtc; > qa^clles appcticnc la Bien- heareofe leann^ Françolte
: & noo feulement de s*eQ ferrir en particulier, mais de les faire imprimer
par Flo^ [rentin Lamfir\$ pour Tufage du public » ou du moins d'un grand
nombre de, leurs amif. Car il ne faut pas qu'elles foient bien rares puifqu'on
m'en a envoyé deux copies imprimées de deux ditterents cn' ^oits Te oc
diray rien Tur cette dcTotion i mais il cft TiGblc i que f\ CCS bonnes filles
ne focic pas blâ-^ fnables, les Religieufes de P. R, ne le peuvent c re, ik.qu'ii
Ce pourrôit faire qu'elles le ftilTenc fans qu'on pur faire aucun iuKe
repr^the aux Religteu» ics de Port Royal , qui n'ont jamais fait de litanies
pour les peifonnes dont clçg .ont honoié f ainteté-, qui ne leur ont jamais
eonri^pote d'oraîHlflii» qui ont tellement caché ces fortes de dcYorions,
ifuc pecfonne n'en auroit rien fceu û la faur f iavie ' ne les atoît découvertes
: ce qui iMique faus dou* te plu^de retenue • & plus de itfpcâ pouf les
ordxcidcr^giifc. ' ^ , » Ce lo "SênmfY liii^ L E T X R E X ' ! Q V
CIKQUIE'ME VISIONNAIREJ sJx. Ok s 1 BU R, Vous aTez pâ-vott par ce
que {e tous ay déjà ré* prefenté de refpcic du Sicui Dcfmarcfts » que lu
qualité qu'il aâéele le plus , eft d'af oir uue hante cctenoiHancedc.
voyesintetkures my niques. Si ' oa Tea cioic» iU(î le fpi^xuuel des
CpUltuclSa fcil Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 11.76% accurate

Il n'y a personne qui ait plus d'expérience que lui des méthodes
de conduire les âmes par la prière à une perfection suréminente. Ainsi on ne
doit pas s'occuper qu'un des principaux points dans la nou. ▼ elle diacritique
de p. & de Patissière laquelle M. Cha* B)illard Ta affocié, ait été d'instruire
celles qui lui parlent de l'opération mentale, & de se faire raconter ; d'empêcher de
la manière qu'elles la laissent aller à l'oppression. Aoffi a-t-il jugé cette matière
si importante, qu'au lieu qu'il ne fait qu'un chapitre con. 'tre chacune des
parties de l'Apologie > il en fait < deux entières - c'est-à-dire la « manière d'opération
qui se pratiquoit à Port Royal, & il commence le premier en disant : *
« Comme tous Us écrits de U à Brême à l'attention » à la Rhigieu à la
fin des M. l'Eglise nous ont appris, et Us ont fait connaître la véritable
manière d'opération de l'âme » que les faux Vrelats m'ont fait connaître
en feignant. ^ . Jusques-là il n'y a rien encore de surprenant. Car il est clair
que dans l'impression qu'avoit le Sieur Dénarets des d'égliés à cette
Mai* foie, il fatmt Ueoqu il iroirait des défauts dans leur pratique d'opération
mentale ^ Mail tous ferez attention de voir quels sont les défauts qu'il reproche à
ces Religieuses, & quels sont les faits sur lesquels il les - en a ») Ugués
coupables. Et c'est ce que j'ay dessein de représenter dans cette Lettre ^ pour
prouver l'innocence de la chose p'm loin, en découvrant les défauts réels &
c'est-à-dire de la simplicité du ^ieur DeCmarets. . Comme il faut ^u'il j ait du
Romano en tout ce qu'il fait, & que son imagination au lieu de tirer des
impressions des objets soit au contraire* les objets fuyants : les simplifications
en elles-mêmes % ou en ajoutant des faits selon qu'il en a besoin » il n'est
jamais embarrassé à trouver des preuves de ce qu'il veut. jffMB U l'a
bien. moati; & c'est ce que l'on voit à l'U ^ « où il Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.28% accurate

^ . j'agyToît ic convaincre les Rtligîcufcs de P. R, ^ d'uae faufc
fpiritu^llirt Car il a dirpofc à peopréf ^ des chofes4ivecJa même liberté ,
qu'il dirporotCAO*.; irt fois des avanturcs de fcs Héros. IlcittfCedonc,
7^poir cela ce« Rdiglpures ca dvux iiaiTcs, i^f(attQ» * ^^^esi 8c en
fimpiti, fct t oici ce qii'il ^ti il« cdfea ;,V.^u'il appelle les fçavantes, ' • " Les.
ff Ayantes , dit il, ne germjfoient féu long-/^fws \ car filles fr^ifi>tbièn
tcfiffur me grince effU ' jé\$€€ & pQW une onSioniMerieme les belles
fenjee ^qt^e rt'Iprit mulin lear foHrn^jJoit fnr le fujef de leur ^rébellion :
Ù'ê^P' ^^fi fi fiHtmt flaUes f^r leur er^ gueil fjp leur smetUt propre , elles
je erfymemfêvefri" Jees d^w^e intime communication anjec Dieu. ^ On
pouxraic iicouinder à un amrc qu'au Siouc « JDe fmaiMIs' , ^e qoeile forte
U à ité informé dc€€ JIQi fc pafloic dans rintcncur de xcs fçavantes,puiC>.-
<i)u'eUcs n*ont ian^ais. xendu cinnotinic leurs moUf» ^^jiremefi\$ ny de
leots feoTées» oy à toi, nyi mcuo f C|ûi lui CD onr pu parler. Mais pour lui
il ne i^jferoit pas crobaraffc.dcccttjqueftloD 5 paice^il '^a une réponCe
u>«eOpj^icife|^ib^^ fond des ^orurs par une Iiimi(^furna9it41e H éU TÎoe,
dont il tft fi aftutc, Se qu'il en fait une des nrtarques de fa proj^bciicL & 4^
fan iliuminarion niirafii^ ' JeuCe. Iefépans<>«âU i), dii3£ per(onnes qiETi
ne tm» lent * péis creire , I b s u s • C h r i s t 4i^ . froduittm^ telle mer^ttHe
> ff^aid flutofi qfiâ qsêeli^fie ' Homme m'é^ infirme piif des moyens
naturels ^ que • ff^efi le Fils de Dieu , parce que nul homme > silnefi
prophète él* plu4 (jue prophète > c'efi a dire Dteu y n\$ ésMrer^Jf eiprjtt ,
foiidmfles ebofes pafféesy fiéi . ^ans UfufHfes , foit dfms Us prefentes, qui
font ea^ >jhécs , comme font celles qui me font connues dan^ im^n
mserieur & dans U voife^ Car maintenons p } :me eenneèe bien.mieux êpee
je nsme lonnoijfois , je connût jfois mïettx vofire cœur^ que vous ne le
con*»infm fex^vetis^meme. * p " Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 8.99% accurate

^ Oii.aiiraUtoct de reprochei au Sieur D^fmarei^s ' l(o*il ne
taifonnc pas bien en éecendcou » eac il fait ici un argument en forme , qui
cft touc à fak coacloanc, fi toutes les pauc^ êrqleni feiitables cwitiDeil te
&fpûfe. Il n'y a que Diieu qui foilTc in. fttuire des cbofcs paffé:!S , futures
& pcfenies qui fcaUL cachées Or je fois inft;uic des cbofes palTccSt
licaKcs & préfixâtes qui font cachées , conam^ faut Icfpcnfées des cœurs,
le fuis dpnc infttott par l 1-susjïCkist inème ,^non patJcs homm^. Et pat-là
on pittt juger du moyen, par 4cqucl il prc^ tend avoir connu les
moUYcfnèfiSîbtericurs de ccT rçaTanies de Pon- Royal. Que fi elles
yenoient à le defavoier Ae à Lui dire qn-etles n'ont jamais eu ces fenfecs 6e
ces Tennmeas i'^rgueil qu'il lenr iUtt* bue } au îicu de fc tenir pour
contâncu , il leur J^oadroît prophétiquement .: §jéil connoifi hun mêmes. *
'/ • ^ • U oc faut donc pas cfpefer de le mettre à la raî'ibn par lui fimple
de(àveB« ' par bonhpur > J! cous en fournît lui même un moyen , dont je ne
fois pas bien cotriQcnrîlfr pourra dcrfendre. C'eft jqn'à cette prophétie qu'il
fait for lesmioi^eroens intérieurs des fç^ivantes de Port-Royal » îlenajcAte
une autre far une jchofcpafféc extérieure & expoféc -«Qx feos i quï non
(eatément eft fauiTc « mais qui cft é'nn genre de fauiTeré tout fingulier A:
tout extraordinaire. -v ' ^ Au fortir àtVoréufon , ditle Steur Defroarcfts. Mes
fe f^foient fm Us unes mx ^^s de iem magnifiques f en fée s , qui efioient
incaniment afprm^ "yécs& oigimiré^st^Y leurs Doâeurs y , comme
inspirées, 4e Dieu pmr auiorifer ie\$er fermté eàmre leferdres de noflre
emramM pour enfme une b^lt orAtfon & four U fiùre m^imet. Fotu
comprendte combien ^iit ca« • Page t<4« / ' ' ^ '4 4 4 Digitized by LiOOgl(

The text on this page is estimated to be only 10.77% accurate

femaîç tft rare ^aos Ton e^fpece • tods remaf^Bciez, s'il ?oQ5
plau j ce que looe le moode (çaic 9 qoe c*cft une pratique 2iïcz commune
dat)S les Monadctes legicz.» que de rendre compcc dcs^ penfc es qu'on a
Aucs dans l'onii(biL II ne Êiuc que 9*eo infortneff aux Rcligicufes de la
Vifitacion , & aux PP. de la Mrilîon, 01^ elle eft fou en ù(age. Néanmoins
comme il eft à ctatndieifoe cette obligation de iut Tes pcnfées ne-(erve
damnferoent à refpric » & que celles qui font oraifon dans cette vâic d'en
rendre compte ^ ne s'appliquent à fechecher de belles pcn* iéc% pat une
Mnité fectette qui fe mêle dans kf aftions les plus falntes , on a toujours eu
dans Porc» -Royal quelque éloignement de cette pratique» Sc jioo
fenlenretit on n'y fait potnr profcffion de fendre compte des penfées qu'on a
eïies dans l'Oraifoni mais on fait profclCoa at| contraïie de n'eu paxlcc
point ny en public , oy «i2me en partie tlier » fi ce n'eft à la fupericure ôc
encore rarement , fclorfque' Ton a befoin de quelque inftxuâton & de
quelque avis. C'eftjmurquoy» non reulcodcot il- n'eftputnc parlé de ces
redditions decoq^pre dans les Conftko* tions , mais îl cft marqué
çxprCiT^menc dans un écrie Imprimé avec les Conftitutio^iis » & qui
contient J'effiit où Ton'tenddans ceMoiuftere : Von y priàcp^e maxime d*mi
Prophète , M o n secret EST POUR- M'O Y , fAfCÉ qféft L* épanchment
des tqnp^esp^nféifs'itsdfjfiipe , coma^ U frcUété de psrlef de celles qui ne
font fth bonnes les imprime davantage dans l'écrit. ' Le Sienr Definarefta eft
donc fi malbeoreint en Reproches & en prophéties , qu'y aianttantde
MOnefteres dans TEglife où cette pratique de s'entre* tenir des pcnfées
qu'on a eiirs dans l'orailbn eft Wiliffaire recraH 9 Stây eif ayant peut, èttt»
c|tt'ofi .i^ntre ceux qui font réglez où on rcYiie 2 dcflcin par la crainte des
incoBVcniens qui en peuYCiui: naiftre , iUhoifit jaficment ce Monafterc Se
ces Rc-« ligicufts^oui: les accufct , fornr^deXora^ïfifk Oigitized

The text on this page is estimated to be only 14.07% accurate

OttH Je fi^ifoien^fan U\$ unei au^^Mtres Atlem tM^ gnifiques
pe7%fées,qtii ét oient y^xi-ù^tncontininu^apprcu^ ' %féEs^ii4mrées par
leurs Doéicurs.lAMis comme fon itnaginaticrn bâth aufli^blen fisr le Tuide
& for le néant , que fur les fondcmens les p^us foUdes , 51* pôuflc. encore
plus loin cette impofture ridicule ^ âc il ajôâtc : ^ GUiU^^ft titoh travaiUoii
à en faire'm ^ ramas pour en cowpc fer une belle Oraifm & pmr U faire
imprimer , afin de fwe cennetfire la jt^fiice^ de leur caufe > éf^âe gagner a
leur farH-xms ies beaupt eJ^ts de trance. Il faudrolc à ce corp^tc qu'il y eût
bien des volu^ meti^e ces Oraïfons impriméesi .00 qîic ces fçaTaates fuflent
bien fterîles en penfées contre TalVaran^ ce que le Sieor Defmarcfts nous
donne , qu* elles n'efiûiMt pas Img-tems à gémir , ^ qHaHjJi^toJt tej^rh
fhatin leur fourmjfoit de belles ptnfées. Cependant il cft réduit feulement à
dcux'Oraifons iin* primées. Bt de ces dénX Oraifons celle qui porte pour
tktc : "PrigH à i e s o s-C h R 1 s T > ne fut jamais des Religi^ulcs de Port-
Royal , & ne leur a jamais écé attribuée par aucune perfonne qui fe '
connoifle tant foit peu a ces cbofes* làV La rccoi Fiavie ne le peut pas
ignorer \ & le Sieur Defmarcfts eftbien imprudent s'il avarice d^s chofcs de
cette* nvvirt fans la confalter./ Ainû voilà les preuves dtt . Sieur Defmarcfts
diminuées de moiiic ; & toutes ces ' penfées que le diable fournillbit felon
lui aux f\$a« . vantes de Port Royal * iîir le fojet de leur rébellion. ' & dont
on compofoit arec grand foîn des Oraïfons* réduites à une demi f^ii' lle qui
a couru dans lcrooQ« ^ de fous le nom d'Eff^fion de cc\$ur. Poar rendre cet
Ecrit plus cônfigderable, ît Sieur . Dcfmar -fts ajoute que ^ V Apolog^fle l'a
vmté^ cornffu efiam plem la f^ence des Sa>ints, \ \ ne cite pas leKeu, ce qui
lui adroit été^dilBcile» puîfque ' i'Apologiftc ne dit pas un feulmot de cet
Ecde» « Page itf4. Digitized by GoOgl

The text on this page is estimated to be only 12.89% accurate

I4| qa'ii n'en apis^mliaie pô parler » a'ayaotpas wo^ diiic Ton ouvrage iurqa*aa tems auquel il a été fait* Mais le Sieur Dciinircds ne (c mec pas en peine de toge cela. Le* pafle 3cl'a?cmr ne (ont que U taitùc j^oTe pour un Prqphete. Si I Apologlftéo'ena potM I parlé» il en parlera, dans la fepe ou huiciémc partie qui cf> dcja pccléoce au Sicac DcCmarcAa* fie c*eft delaCaos 4oute^ iqa'il tire cette cûatîoii qirî ncfc trouve point daus celles qui oncdéja éccimv * primées* * Cela Taffit poot faire voir refprit do Sieur. DeC» marcfts dans toutes ces calomnies. Mais parce qu'il témo gnc un venin particulier contre cet Ecrit , in» timlë Effufiande canr , & qu'il xeut faire retomber let confequeMesquil en cire far toiues les Rcligleo^ fes, je crois qu'il ne fera pas inutile de reprcfcntcr de quelle tnaaiere il a écé fait & de fi^rc voir l'ex* cravagance des reproches que le Sieur DcTœarcfia ^ fait à la ReUgicufe quî Va compofc. • • Cette Keligicufe n'cft pcfentcoient âgée que de %6 à 17 ans. aét^ clctae dans ce Mooaftm dés« fa jeuncATc, & elle n'y acte occupée comme les autres qu'A des travaux extérieurs. Si on y eût laide les Mères on n'auroit jama'^s fçu apparemmcot ny an dedans ny an dehors , q.u*e^ eâr été capable d'écrire ny de parler. Ce n'eft qu- le hazard & la necedîtqul Ta fait connoître , auffi bien que quelques antres. Si cVft on mal, M. T Archevêque ne s'en doit prendre qu*à lu!. Il en cft J'unlque caufc. Car voici roccafion de cet écrit. Après reolcvemcnt de\$4Acres & des ao^es Kelîgîenles qui a voient jfeté nommées à Mr. de Pasis»^ comme étant les principales , celles qui demeureicnt dans Paris , (e trouvèrent dans Têcat du monde le fins terrible, ftlles ècoient^fans confcil ^ fans craw duite , fans autotiré : Ell^s ècoientaffiegécs dc- toutes parcs^ par Mr* T Archevêque, par M. Chamil- . lard , par la Metc Eugénie , par Icaauttes Reji^ea«' ' fes delà Vifiutioa 1 par U focui fia vie » & par ^eUcs ' » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.10% accurate

144 d'<ntrc lents Soeucs qut s'ècoienc liées avec M.Cb> mHUtd.
Il fa\oiĕtefifter(aiisce(re à des attaquef fi YĪolcntcs. On;tâcba d* attirer \cs
anciennes p^r Iç» oncoaces, & Ton touluc gagnet les jeunes par des cwtflks
: cli^ xefiftereai toutes âv^c one égale fert vacté"r Mais la naifTance
quelques jeunes Religieafet ayant potté Monfieac dcPatis U *Mc*
ChæjllaïKi « faire plus d'cfFort pour les gagner, elles ^fuiet . auflfi
objjgéca de fe ûgaalec davantage par Icac ic« fiftaoce.. Pendant que tes
elio&s étotent dans cette cba- . -leur , & que Mr. Chamillard , la Mcrre
Eugénie , St It ioeur Êlâne cémoignoient . plos. de yioleoce tc
d*ecnp<acteiit^ntS U y eut quelques-unes desSœori qui prièrent celte jeune
RcH^icufc â^ce de vingt (ix ' 9nS| dont î*ay parle , de faire un écrit qui
reprefentâc leur vcfuabie-difpofition , & qm içur. pût ferfir de juilification
dans le n:ionde. Bîle fctendic à la prière dp fcs Sœurs avec (îaipUclté :
mai^aulicud'adrcircr cet éetic aux faomoies qui le liroienCy îeOe crutqo'd
ctoitus à propos de raddrcfTer à Dieu tivc«ie,pouf n^arquer davantage
leur oppiciTion qui leur ôcoit toute erperance du fesours des créatures. w
Arnfi ce n*eft pas une fort grande fubtilité au' Sîcur Dcrmaxcft^^ d'avoir
devine que cet écritavoît fait.pour être monui. En cfifet iV faudroii être bien
groffier fKJtii^ rie le pas voir : mais il faudrait? re bien injurtc pour trouver
mauvais , que des fiU les opprimées & calomniées ayent tâché de Ce iufti«
fiâcdevaDtrEghfe , 8e d'coouff^r par une finccrc déclaration de leurs
fcttimens, tous les faux bruits que Ton. falÊ^it courir d'clks. vQue (i cette
Rergieufe addrelTe cet ^crità Dieu, line s'eninît pas qu'elle ne Tait retire en
même tems pour les Iiommes t & le dcfUn^^r à Tufage four lequel elle
Tiivoit entrepi:ts } qui êccit de fuA fi r fcs Soeurs. Ces deux vciies ne font
pas' iuu;u{0fAÛbic&. Ilj a ceut ouviages dans ks Pères qui Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 14.78% accurate

qui s'addccfTcQr à Dieu i qui fooc faict pènr les It^mmcf. Et fans en chercher ptut loio des exccn^ pics, Slint Auguîlin s'addicfTc continacllcmenc i Ditu dans Tes coafe(fions, (quoiqu'il ait f;uc celinô fi plein d'odâion pour l'ëëificacion de (c\$ freref« De force que c'ctt manquer de fcDî commun que de confondre ce& forces d'ccrirs > qui bien qu'addreifcs à Dieu, Mfe font pas neaflftnoins fans étude , it fans application , avec les prières que Ton fait â Dieu dans Icfccrec, & dans iefquUcs on ne tciu ayoit.qae Dieu pour témoin. lleft vray que leftile en cft àtTez dififerent de la manière d écrire des autres Rcligieuics i de prinw ctpalemtnc de celle: de la Mere Agues , qui étant p'us fimple dr plus conforme à l'humilhé teiigieu* le en an(G de beaucoup plus cftimable. Bc c'en en qui a fait que U\$ jueemens ont été beaucoup pioi partagez for cet Ecmque furies autres , non feu-^ icmcnt parmi ks perfonnes de dehors , mais même parmi les Religieufes. Car Ci tôt que celle qui l'avoir faic Teut communiqué ^Cc\$ Soeurs t il y en ént qui dcclarercDt librement, quelles en rrou* voient le ftile trop magnific^c , fit qu'il leur fem« blpic éloigné delà fimplieité à laquelle on les ayois toujours portées , le qu'elles avoient remarquée dans les paroles & les écrits de leurs Mères. Il y en eut même qui trouYcrent rnoyen d*en faire ^a« troir leur fentimeot. La Mere Ptieure de Porrt Roya! des Champs en ayant été confultce reportdic arec beaucoup de fageffe, que puisqu'on Toutoit bien lui en demander avis \$ ifSe fe croyait Migée 4e dire qn^elle aimeroit mieux que fes Soturs fe comen* tajfent de répmdrê leurs cœurs de vant D wu y que de ks rtpendre avec t»nt d ejfufion d\$vt»t les hemmes § Les perfonnes même de dehors qui le titent longtems avant qu'il fut imprimé en jugèrent diflc'* remmené, Les uns apprehendotent , que l'on ne le trouvât trop élevé, & cela leur faifoit quelque peine ; d autres le ctoioicnc fort juae^ft foxt édi&aat. II. G

Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate

[Udaos ce partage d'opinions on Ce ferolc porté uns doute à le
tuppcimet leloâ¹ e dc(u .des Rieligieufcs j n'étoic que quelques perfonnes
en aiaoc pris des copies > cUesTcmultiplietcac de telle forte que Ton o'ca
fut plagie maicre. G*eft rKiftoireVeritable dececEctii fur lequet le Sieur
Defmareds comoïçt d'abord deux injulli* * ces iQexeufables, La pceimete
de le produite cioaime un e^^empte de la reaniere J oraiioQ de P. R« puifqu
il ne peut tour au plus que fervir d'exemple de la manière dont une (impLc
ReligieuCedes moins . âgées a icitt devoir défendre T innocence de fcs
Soeurs. La féconde d'attribuer à toure la Comma* naucé un Ecrit, auquel
elle n'a licn du tout contti* bué 9 ft dont elle a même témoigné de la peine
en plufieurs rencontres. Mais encore qu'on ne pui^e aiTc^t eftimer la di«
fpofition ijlé<[^] celles qui ont eu peut » qu'il n'y c&c quelque chofc de trop
avantageux pour elles dans cçt cccic*, & qu'on doive reçonaoitcc qu'elle
vient d*un amour de l'hupitlicé tçut à fait loiiable,,il cftaifé néanmoins de
faire voir que les peines qu'elles CQ ont ciies > ne font que de celles donc
les juftes fonn ordinairement travaillez félon Saine lerome» en appréhendant
d'âtoir f tit des Fauteii en des chofc\$ où ils ne font point eff ûivement
coupables. Il n'eft pas pctmis aux hommes depenctrcc les inte« 4ons
lorjqu*eUc\$ ne paroifTent pas dans les aâions extérieures ; & comme la
Relîgifuç qui a fait cet Ecrit ne lai{rcroU pas d être coupable fi elle \$f[^]toit
portée pac un mouvement de vanité , en* core qu'il n'en parût rien dans fes
paroles ; de mêipe ceux qui la condamnent ne laifTent pas d'être iniuftes &
cemepairest i*il n'y a rien dans ce quelle a fait qui les oblige de porter ce
jugement. Or qu*y a c il dans cet Ecrie qui ne puii^î ; ^'ubdUec avec une
humilité très fincere ? Une Religieufe cft priée par fe\$ Sœurs dans l'état le
plus effroyable qui fut jangiaii de les juftificc devaoc r£glife* £Uc ue fe
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.42% accurate

porte pas d'elc-mcmeà cette cntcprlfc :Elle fuit UaJrcmcac avec
fimplicicé riociinaciao de les Sccuca en oa tcaiS où die o'aToic poiat d'autre
Imniere By d autre coofeiK Elle s'applique à cet Bciic dans Ja Y^iie de
Dieu» & fe (courant l efpiic rempli d'cz« pceffions derficfituce, & de
vetCcude Pfcaïuncs qui étoient les feules idées qo'elleaTOU daat ft
mémoire , elle s'en fert pour leprcfenter fon afiU âioo. Que peut- on
cooclure dcÛ> fiaoQ que fa laiic« ' gac a parlé de l^aboDdaoce' du cœm»
que t*éraor fait un ihrefor de la parole d^ Dieu , fe\$ pcnfées fc fcet revêtues
de ces Caiotci cxpte(fions« lôif qu'elle , a Toulu les communiquer aux
autres h^mê de fonâ cordié theféturo profer^bon^^ ' Mais, dit le ^ieur
Dcfmarcfts , elle arrar^ge fes penfées en figures Se en anti4^fes» Donc le
u'cft point affligée , & elle na point d*Mtre dcJJ'ein que • de fciire
connoUrc U gentilleffe de fou elprit i Les Suims ne^ jamais parU mnfik
DteH.&l'EjptU de^ 7>ieH y qui efi fimple , ne leur /i jj^mM dinné des
psrem les fi en fiée s. C'ell la cenfure^ téméraire de cet Komme » qui ' oe
connoît ny les moovemens de TBfpnit de DieUf ny ceux de l'efprit de
rhomme , & qui d ciiedc tout I comm^* s'il peuetroit le f)nd des cœurs %
Ac * s'il av^it affifté aux confcils de Dieu. Qu'il noui difc donc aurti » que
le Prophète lob n'écoit pas cffcaircmcQt affl.gé , qu'il ne cherchoit qu'a faire
^oîr la pompe, de fon efprit , Ar qu'il n'étoit point animé Az celui de Dieu ,
lorfqu'il exprime fa douleur par rant de métaphores t de pcriphrafes i
d'hyperboles 8c de figures extraordinaires, g/f? le iwTf , dît ce Prophète ,
dans lelfuel je fuis ne perijfe, & U nuit d^ns Uquelle j'ay efi conceu • qne
ce jour fait changé en ténèbres j que Dieu ne s'en foUvicnne pas d'en^hatst ,
eps^il nefoit peint ielairi de la lu^ tniere \ qu'il foit enveleppé îmeohfcuriti
profonde, de l'ombre de la mort j ^i/ fâit eetê^t d!i^ faijfes ten^hres 5 c^u'il
foit comblé iamwtunn & da Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.52% accurate

I4< douleur j quw^ tourhilloii tnehreux rempliJJ'e cette d'horreur
y quelle ne fajje foin\$^pHft\$e dutems de l'année , ny des jours des mois; i
que tomef fis étoiles fotent obfcurecies ; qu'elle attende vainement le jour ^
qu'elle ne fait poinl fiéeuie daiever dê r Aurore ^^ tout le icftc qui eft dans
la même élp» ▼ ation, Qjip le Sieuc Ekfmarefts cfiFaée énr livres
dlirTEcriiare loas les Prophètes > qui Défont retnpiis qac de figures, &
d'expreffions fituanges & fi relevées , qu'elles n qoc point d'tzemplei daos
ler écrivains prophanes. Quil dife , que les lamentations de Iercmic ne
contiennent que l'image d'une , douleur feinte , parce qu'elles font toutes
pleines , de métaphores» Qa'il aeci^e Saint Paul de-Tanitéi lorfqu'il cniafle
tan^antithcfes dans le 6 chapi-^ tre de la 2e épitre aux Corinthiens. Nou6
nous ren^ dons rec\$mm»ndéd^les , dit ce Grand Apôtte, s»#0«u tes.chofes
f»r une grmâe patience ^ dans lesmauxj dans les necejitez, fdcheufis , dans
les extrêmes affi-^ âions y dans les playes dxns les prifons , dam les Jedi^
fions des peuples , dans les travaux ^ dans les veilles, da^nsles jii^nes , par
M pureté, par la faïence, par une ioumerperfaif étante ^ par la bonti , par
lesfrmts du SaintElprêt , parune charité Jincere > par la parole de vérité , par
la for ce la .ver tu de Dieu ^ paries arJ^ nses delà juflice pour combattre it
droit éfàgasishe^ parmi l^ honneur l* ignominie , parmi la mauvf ife la
bonne réputation ' :f comme feduQeurs » q**oi^ que véritables % commf
inconnus , quoiqu^mtntts i comme mourans , & vivans néanmoins \
comme cha* tiei^ , maU non jufiuà ejlre tuez -, comme trijies^ toujours
dam la joye \$ eomm^ pa»vres , & enri» chiJJant pUéfaeurs i comme n
ayant rien , poJ[edant tout. ' ' Qa'il prétende de nième » que S. Auguftin
n*é« toit pas Saint , ou qu'il ne fongeoit qu'à faire adfi^irer fon bel efprit ,
lorfqu'il addrciToit à Dieu ces paroles figurées émUi^tk^iHC^tîh Ktsc
de^cè ijijilizcQ by Google

The text on this page is estimated to be only 10.38% accurate

Cûnfcflions : Vous aimez. Seigneur ornaïs vous aimez fia^s
trêsele & fans pajfton. Vom ejies jaUték \ fnM . Vous eftes exempt dts
craintes ^ des inquiétudes dels ^ jaloujie. Vous vous repentez ; mais votre
repentance eft fans douleur & fans trifiajfe. Vous vous nwttox, on co[^] lère ;
mais iln[^] n rien de plus calmo[^] déplus tranm quille que votre colère. Vous
changez vo[^] ouvrages | mais vous ne ehwgez point n/o's dejjéim ^ ves em[^]
feils. > Vous reeeuvrtZs ce qtie vous n'avoK pus perdu. Vifus efies comblé
de richêJjeSiÔ*vous aimcx,Usgraihis * gains comme fi vosnepex, pauwe.
QuHl b[^]nfitfle du ooml^e des Saîntf Papes , le grand Saint Léon, parce qu'il
ne fçauroit ptefcuc xicii dire fans figure , fans antirhcfcs & fans rime ^ ^ii
éteode fa ceofore far S.Gregotre de Natîan* 2c , fur S. Grégoire le Grand
,fur S. Fulgence , fur S. L[^]ierre Chryfologue , fur S. Bernard > fur Sainte
Tiierese » ft for uoe-io[^]Qité d'autres Saiots dont les difcours font d'autant
plusrtmplis de métaphores, d'oppofirioos de figures > qu'ils four fias vifs 4c
plasjaînK2«. Ce font les exceis[^]otr fe pfecîpîtet[^]t ceux qui ne fotvenc que
les caprices de leur phantai(ie » 5c les OOt[^]cnKiift impétueux de leurs
paffions. Car fi SieutDefmareflbi a?aiECAaIC (bit peu confulcé ie bon fcns &
la raifon > ilauroitreconnuquecomnicily « des figures 4e desaorithes
forcées > il y en a auAi de narorelles 8c de |uA€s ; & coanne il y a des
efprits quî fatiguent inutilement a en chercher , il y en a qui eu |>£odu
vfenc.au cc[^]ntraire fans art»fant icodc , 9l ûxa Mchttahc. CjbaMH eoaçou
les ohm jets ca fa manière : & cette différente manière de •IPOiîcevoir Us
objets » produit une variété infinie iaas ie langage 4r4anf le ffile» U yen
âqoieonfiL Aèrent roôjours les chofes toutes feules, en bornan[^] leur veiie à
un féul objet ;d*aurrec au Contraire Jes segardeni jamais qu'en les
comparant à dr>iu très avec qui elteyont quelque proportion on de
cc0embUace[^] au d'oppo[^]pou» Eï[^]es idcci contrai. • • • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

fès t 00 fembUbles fe pcefedteni fi oaturellement I eux , qu'ils aaroient aotaot de peipê à les tejetter» que d'autres en auroiei^t à les trouver. Airii toutes ces €00}(Aurcs que Ton fonde fur ces maiiicrei décrite, pour aceuiet quelqu*^ d*brgueil Ar de ta* nitc , foiit in judcs & icmcuiies : & il eft auflî peu raifonnable de jugct par U du fond de Thumilitc^ qiié' de la Tônlotr régler parla eonleor du YÎfagei ou par la vivacité des fêns ' Je ne m'arrête point â juftififren particulier les ttietaphbres de cet Ecrit, Il ftifit de diréqu'-eHei »e peuvent être blâmées que par ignorance , fi Yqn ne tecopntii pas qu'elles font enipruniées de r&crîti3re \$ Quaireclinpiecé> fi oïioelaifle pas de les accufcr d'excez , cjDoiqu^on fçachc quec'cft le langage rrême du Saisie Esprit , don^ cette Reli<> gie^fes'cft IcrTÎe parce qu'elle TaYOTt plusptefenî qu'un aurrè. It f uis qu'on îv©iied*âiltear\$qu*cllei font fort propres pour exprimer ce que cette Rcli» gieufe a Youlti faire comprendre! je ne Tois pas ce qu'on y peut trouver à redire.* • ' Mais il eft bien ccrargc , ^u'apjés que cetteRe. 'ligieufe a reconnu devant Dieu , & en fon nomi en celui de fcs S«uts j h»rs Mmes efi^m Tnahdes ; quelles eftoïem langwjfantes \ quelles ifioitnt butées de flufieurs playes y ^ queieurs pe^ ^h^z mifHoitnt bien que fa juſſice 'U^ ^^g^^ft P^ ces pUyes étrfmgeres^ le Sieur Dclmarcfls ofa la blâmer d'oigucil de de vanité , de ce qu elle dit dans iar fuite , que DieU^ci^ d^m lents MW^s \$mi verttable foy y une humble ejperance , une crainte chofjie, chanté Jincere. Car ces vertus étant efientiellcsa tout Tétî table Chrétien ft à tout tofaut de Dieu 5 avoir une juſte confiance que l'on a ces vertus > n'tû autre chofeqc d'avoir la confiance d'être enfant de Dietii: Or f)<m feulement ce n'eft goint un orgueil 6c un fentiment de vanité d'avoir «cttc Confiance, mais c'eft une extrême ingratitude, fciou les Pctes de oc Vwmt. fms. Cefit fuceiAf^e à fa Digitized by Googl(

The text on this page is estimated to be only 11.92% accurate

grâce &: à fa bonté. C'clt concrider le SaiocEfptlt* C'eft fe priver du droit d'appeller Diea foQPerCf puilque ce droii n'appaicicnc qu'aies cnfans. Il eft vray que cccccc confiajacc n*cxclac pas toa« tefortedecraiocet & quelle aedooDc pas un^ en-» ciec« certitude • comme les Calvin iftes fe rimàgi^ ncnc y mais clic fuffic pour s'approcher de Djea fans UQC crainte balTe te fervile. Elle fuffic pour fiirc les aâioQt des eafaos de Dieu , 8c pour' patlec en enfant Dieu. C*cft pourquoy S Auguftin veut 9UÇ cous Us ChiêticDs difeoc qu'ils font Saints» eu. tendanr par ce mot cette faimet^ qui (oii£<ledaof (a grâce fandifiancc) 6c <^ui convient gncralemcnc 4 tous les julics. ^ Si l'Apotre >dtc ee Saint ^ appelle les Chretiem pmHifiez y chaqm fidelle peut bien dire : fe fuif Sfiint. Cette parole ?iejl pas un témoignage de lor^ gueil de l* homme qui fe 'veut élever audejlus de ce qu'il eft , mf^is la cenfejfton d'un homme fineere tS^ reconnoifant. Si vous dites que vous ejles fiir^ts p^r vous-mêmes y vous efies fuperbes» Mf^U d'autre part^ eftam fidelles I a s o s C h i^sr & 'menAfes de jifus Chris Ty fi vous ne dites pas que vof4s efles foints en cette qualité » vous efies ingrats. Ob^m fervex, que» l'jipofire reprenant f orgueil l^ fomption , ne dit pas Fous n^avez rien rcceu ; mais qu' av^si'-vous que vous nayex. point reccn f J)e forte qu'il ne reprend pas f homme fuperbe de ee t^'il ne Reprend pas V homme fnperhe de ce qu'il s' attribué des qualitez quU n!a point ^ maîjs de ce quU pre^ Jume avoir de Im^jmemeies bonnes qualitez, qu'il a receOes. Dites donc à voftr^e Dieu: Je fuis faint, par^ ce que vous m'avez, fanciifié ; parce que fay reeete la fanBification de voftre mifericorde , non parce que je Vay eîk de moy^mime : Je fuis faînt , parce que ^ vous m'avex. donné vos grâces , non parce que je les ay méritées, Ca% f% les Chrétiens e fiant reveftus ♦ la PJel, es. . G iiij

The text on this page is estimated to be only 13.64% accurate

rf<IisusGHRTST, dtfent Mâhmmf^tls ne font pas fuints , ils font injure à ce iH^vm Chef^ d\$ qni membres doivent efre fuints. Qui peut donc trouTer mauvais , que des Rcligiculcf cjui'ont joint pour la pluifpart la pénitence à rianoccnce» & la pratique At\$ cottfeiLs ^uFilt <fe Dieu â robfcryatîoo ioTiolable de Tes ccmiuanè. métis) rconnoifTent devant pica , qu'il leur a fait noQ des graees fur ecnioeo us, mais celles qm fe doi« veot rencontrer dans tous les Chrétiens, Se fans Icfquelles on n'appartient point à îesus-Christ. Il en eft de même de la qualité d*élu. Nul Chié" tien ne doit fe Tattribueravec une certitude^enticrc. Mais tout véritable Chicricn doit avoir une ' juftecon fiance d'être d^ce nombre heoicux que Dieu a choifi pour régner avec lai cterncllement comme Tenfeignc fi fouvent Saint Auguftin. Air.fi 49uand cette Religicufe auroit parlé de fes Scrurs cofinme d'élus , elle n*aùrort fait qu'imiter le las» j gage de S.Paul, qui donne ce nom à tous les Colof- j ûcas i & celui de S. Pierre, qui le donne à tous les 1 Juifs cdnvertasyaufquels il addrefTefai. Epître, El. ' ce feroit une càlt? mniecrimiBcllc de leur imputer fur cela , comme fait le Sieur Defmarcfls , une orgueilcafe aifurance, qu'elles font Hues i puifque la charité , la juftUce & le bon fens , Tauroieni obligé dVzpiiquer ces paroles en la manière qu'elles s*eQ-^ fendrât dans le largage de l^Ëcritofe' tr des Peics^ Mais il ttt faux même qu'elle ait parlé de la forte. Elle s'ed feulement addrefcée à Dieu , comme au fidelle témoin du cœat d.c fes élus \$ p^ree qqe c'eft une epichete qui lui convient félon l*Bcriture ; qui appelle Issus* Christ le ccmoin fidelle i mais elle ne s'eft point appelée élue : te tout ce que l'on peut concfurre delà, eft qu'elle efpere en être da nombre» Ccft à dire qu'elle n'eft pas ingrate ny infidelle. Que fi Ton ajoâte â rinjullice de ces reproches» âTenormitéde ces calomnies , & à l'eftravagan* ce de CCI coûfc<juciiccs> que celui ^uifaix uu crioïc Digitized by Coogle

The text on this page is estimated to be only 9.21% accurate

a^UQC Heligieafe de t'écrc autibuc les yercus corn* maaes â tout les Chréciens » t^âtiiboë lui-même par cous^dcs perfcâioDS qui ne fe font peur être jav mais rencoDuées dans aucun Saine : bûtallcvne^ fnent amour caminuil i me joie maJéUfU inex^ frimabU i reflax cm^ôimi/ éUitêien Dieu > ^ dê jyieH en lut ':Hne plénitude du Dieu : un ddHge d'amour myfiericHx % unt exemption de foutamomr frofre ^oft fera fans doute forcé d*avoacr y qu'il n*y a guerei d'exemples d'une (i éccangc illuâoQ , & d'un fi cfFcoyablje aT^uglemcac. . le fem > Monfieur , qu^ c'cft unèchofe ciipable 4e vous lafTcr que de ne vous entretenir que de \%/ nfutatioa de ces impoDuces du Sieur Defmaf 'sefts. .)'co fuis moy-même fâcigné: & j'ay deflcin de vous temencr bien- rôr au païs de fcs vifions qui a quelque chofc de plus agtcable ^Permettezsioy feulement aiFant que de fipir ce fujec de l'o* Vaifonj d'y ajourée encore deux calomnies du Sieur Definarcfis qui regardent la même matière j 8c qui font auffi de ce gensfi cxttaoïdinai-rc ^ui iuieit propre» Comme il attaque les fçavantes de P. R. de lât jDanietc que vousavezTeu» il atjtaque aufli Ua fimples,afiiQ qu'il n'y ait tien dans cette Maifonqui n'ait bifoïn d'être reformé par lui. Et il reprcfcntc de cette foitc les défauts qu'il a remarquez dans leui' otaifbn. i Lesfimples , dit il, ésoieaiu miferiél\$\$ éUm Vormfon n'y puvant pas toujours prier éi* gémir y en y attendant e^tt^ grâce effirace^ & cette onQion in^ ferieure qui M. wnoit p\$im. Cependant ellgs éto'ef^ fms Cfffèinqmefiispdr hur imagination , qui f rodui• foh mi^lgré tlles mille réwries Uîiportunesy parce cjue ieur 'volonté n*ofoit ^tacher Uur entendement^ qurU que Jainte ccnfideratiûn de peur de folU^itir quelquel* grâces moindres que l'e^cace , lefquelles elles nt^ ^ou» .iêimtny demtnderx ny refe^oir y ny croire. Et ii difi^ lin peu aupararant: ? Of(iitcrçm i ces Mal»^ gAgt tùu a Va^c a#m»

The text on this page is estimated to be only 12.46% accurate

I gseujts y tfUêÊcute fêru de préparation , de méditation, \$H de
coïirfhderationi' nom été inventées par desMre^ &turs d'ênêTel^glife \ qu
afi» de folliciter Dieu de donner qttelque gfoëe qm fofive?it napa^ fon effets
mais que poureHx y ils n admettent ne conno\$Jlcnt êmre grâce que poter l'
efficace. ' Ce difcours cft fi infenfc, qu il faudroit bien du. tcms pour
lemarquer toutes les folies, taotiJ a foîD de les multiplks & de les entafltr
lune fâi i*aurtc. Mais ce qui regarde le fujct,cft qu'il accufc ces Religieufes
de rejcccec toutes focies de pcofêcs» .de coafidex»iicis»6c des
préparations pourl'oraifoo, & de lailTer atnfi les âmes fans fccours i
cxpofersà toutes les diAiadions. C'cfl à peu près le reproche jgu'il leur fait
par iVmbacras de ces paroles : & ce -icproche eft ane infigne calomnie quieft
convain» eue de fauffci^ par desEciits imprimez. Car tout le monde C^ait
quic le litre impiimf des Occuffitions meri(Hre\$, eft uo ouvrage de Pprt
Royal , ^ qu'il contient la conduite que Ton g: r Joit dans ce Morafleie à
l'égard des NoTices. .Ceux qui font piui îfifotmez detchofes fçayent que ce
traité aété te« ' ciicilli des difcours de la Mete Agics par la Sœur Euphcmie
Pafcal , & qu*il a été en fuite rec€(i«& a.ii« gnif&ré par la Merc Agnes
eUi:*nriénie\$&fur tout ce qui regarde l'oraifon mentale qui cft enticrement
d'elle. Sieur DefmaieAs n'a pas manque d'êcte informé de ces
pârticularitexpa la Soeur Fiavie j & il n'a pas deu parler de Toraifon des
Rçliîpeufes de P. R. fans lire ce livre^ qui contient leurs emimeoi ù leurs
pratiques. Oc il y a pu voie tout le conttaiK de ce qu'il leur atrrtbuë On y
eihotte les Religieufes a porter toujours à roraifon quelqueTuict pour
s'caenuetenir devant Dieu* On les avertit de s'y prepaier par une attention
feiiéufe la prefencc de Dieu. On leur fournit de faiatcs cénrations pour leur
apprendre à en foimcc do femblablesw Et enfin évitant avec foin l'iilufion
8ê les égaccmcL^s ^ui uaifTcfiit de l'attache â les pio^ ics Digitized by
Googl

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

penfçcs & à fc\$ propres lumicres, on ne la'ffc pM d'y foulagcc les
amcs auunc qu'il eft poflibiei fie de leutdoQfier cous ks feeours qui les
peuvent garantir des diftrafitions & de IVnnuy. On ne peut pa\$ ce (embk
être plus convaiûcu â*impofture fur ccpoiarque par un EcrîHie eecce forte,
drcffé par celle qui a inftruit toutes les Rcli^HuCes de ce Mouadere dans la
vie lpiituelle« Néanmoins comme le Sieui Defmaiefls eft uohom* me tout
(Ingulier , il t)ous fournit lui-même une preuve de la calomnie encore plus
évidente que cel* le- là. Eu ce qui e il plus érangejeft qM cette preuve eft
Tunique fondement qa*il a ptis peut impijcee à ces Religieufes de re jctter
abfolumcnc toute forte 4e préparation» de coniideration fie de penféesdaas
Poraifoit. Car tout ce qa*ii allègue furce fujet, etl tiré d'un écrit dans lequel
il prétend, que ToraifoQ on loD s'applique à des confiderations fie à deslu*
'^mieres > eft condamnée comme une inyeotmn des direfteurs dece tems.
Or tant s'en faut que Técrit donc il parlerait été fait pat les Keligieufes,ou
quil coatiene ce quife,p?at^aoic en leur Monafterc^ qu'il a été fait tout
exprés par uneperfonne de grand mérite pour corriger les dcfaus de leur
pra-* 'n<)ue y ou plutôt pour les avertir de ce qu'elles f de voteot
appréhender. Car voici en nn mot l*bi« ttoirc de cet écrit , que le Sieur
Dcfmarcfts déchiic d'une manière û oatugeufe fit fi injure. Les Ocmpâiims
imeritttr^s ayant été tecueittief» comme j'ay dit , pour fcrvir de direftion aux
No, vices & même à toutes les Religieufes, feu M.Singlin les donf»a à
revoir- à une perfonne dont il cdimoit beaucoup la fciencc & la pieté > mais
qui n*avoir jamais eu part à la conduite de ce Mona< ftete. Cette perfonne
s'attêta particulièrement i ce qui y efl: dit de Toraifon i fie s'étant petfoadé .
que certaines cxptcffiions dotit on s'y étoit fervi pouvoient porter à s'attacher
â fcs ptoptecpenrcs, fil à rccjKScker.des lumières plwàt par cariofitàf G vj
^ Oigitized

The text on this page is estimated to be only 12.03% accurate

.que par un déficit fincetc d ctre pVus fidcllcs a Dieu, il fie
<iircs.obittvanoas , danslcfc^ucelles il cc« PKcfcBte Tabus qu'on peut
faire des penf^es 8c det lumières) & il fait Toic que la véritable oraifoo
cpnfiftç daos le muui|^mcac A IcLdcûc ducœury ^ui doH être excité par les
peufôef ^ & fans le» quel les> pcnfées ne font qu'un vain amafement plus
piopie àuoaj:rix la cuûoiité > qu'à édifier la ^charité. Ccft le but & labrcgc
de cet ^crit , par lequel il paroît que cette pcifoneie fi îadicieufe C\ éclairée»
i tiouvoit que s'il y . avoir quelque xhofe à redire dsiDsxette pratique de P.
R, c'étoit que pour fotilager les ames, on les portoît ctot à fe fouccnir dans
Toraifoii par les pcnCces &par^ les confideratioDS faiotes que leur
mémoire It^r fou/niiToit, bteo Ma de Icsaccufcr, coirmc fait le Sieur
Dcfmaiefts,dc tejerrer lous ces fcfcoursdc Tinfirmité humaine. |i ne .peut
pas prétendre que eer -Ectit ait fait efaaa* ger rtfprit & la conduite de ce
Monaftcre,puifqu'il * avoic lui-même > que Ton neracon^muniquéqua un
tres petit nombre def etfonnes. Et s'il e4t écé fincel:e , il cûcajoûccquc ces
perfonnes y ayant trouvé quelque difiiculté, & n'étant ^as en état de s*ea
éclatreir a^ec celui qui avoir fair ces obfeivafions , elles rcfolurent de n'en
faire aucun ufage» p être fion le tint caché à tout le monde > excepté peut-
être â la Soeur Flavié^ à U curiofité -de la^ quelle rien ne pouvoit
échapper» On a fait depuis igiprimer les Occupations intérieures fans
liei^chan» ger à ce qui y eft dit de i'oraifoo « parce qu'on n'a» Voit rien
changé dans la pratique de P. R. & que \ Ton crut que les chofes y font
expiimées avec une afiez jufte modération , pour ne pas donner lieu de
tomber dans les abus qui ctoient)ttftement repris , par CCS obfeiyaiions.
Cet Ecrit ne prouve donc autre clu>fe , finoa qu'une perfonne très habile a
foup çoooé les Re« ligicufes dcf. R. dcs'appuycx trop dans Tpraifon
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.30% accurate

ffttlc^^Afteftft fot les coofiérationiift BMLv'f. a voit que le Sieur Defmarcfts au monde qui fuit capable de s*cxk (cxvû , poux montrer que loq re* jecce daai P.&. toutes foitei de coufideracion <ode peoUes ; parce quoo les a reprifes do fake couc ^le conuaie«' L'autre calomoie dont)'ay dtiTeio de Yousé* claircic n eft pat raoifii livrprc^auce que cellelà. Zt il la proporc d'une maniere encore plus capable d*efFrayer le moade«, * jiprés^ dit il , que les feniftes Mt fm\$ en\$*€Ux um nm^Ht'Egltr^un tafi^ des Trelats , des Saints nouv eaux > des Oratfons nouvelles y tils ont cru avoir droit & fMjJéènee A'nm nsuheni^iMt ^ de foudroyer VEGUf^ que nomrW'connoijjons y & d'en traiter les FreUts , non feule-m comme des retrouvez , , mais encore comme des demMs^ tj^ le tape comme Lucifer ^ vohImh fairê croire que le Tafe & Us Prélats font rubtUes à S'il y avait quelque chofe au de&us deLuci» fer il n'auioit pas manqué de le dire y car foo îauginacion n*etl jamais atreftée que pat Icsboc^ nés loèmes de laoature. Mais quelle preuve ap« portera- t-^il de cet effioyab'e exoés quSl impute à ces lanfeniftes ? Eile mérite bien qu'on la confidrc. ^^C^ nouveau ^pe » dic-il,C^ ces nouveaux Frelats ont ieUemom trompé ces fam^rn^Uee , o^utfour les tenir infeparMem^nt attachées à eux & à • leur Eglte nçuvellLe y ils les ont engagées a un vd^Uf à*\$Ênionypaf lecepel penfant fe dévoUer i^THEUyellef fe.font dévoué t s à la révolte y à leurs doch urs , c^/i leur elprst propre 9& fe font antmées à fe foutenir ht 4tnes ia. lettres , n'y ayante dk de^ €é vetu , rim de plus invincible quun nombre de perfonnes qui nont qu un mime coeur ^ un mime fenument, Et ék la fin de ce ^ceie » il y ^ ees fawdis : S. Michel cfl^ le premier adorateur deJ)ieUy le fren(fierche^des} * Page a4ft Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.09% accurate

armées de Dieu , le premier qui neus a appris à obéir à Dieu , en
des-chofes can\$rm^ tes à Dieu. ' . ' . QS^'est ce que caut cela y me àittz vous
? Te voa\$ r^poos eû on mot > que c*est un amas de 'fables te*
d'impostarc\$> dont je ne puis deviner le fondement, iîcen'cfl: i'hinoire que je
f as vous dire. Le bruit du dcflcincfue M* F Archevêque avoir pris de
disperfer les Rcligicufes de P. R. étant répandu pat cour- i ces Religieufes, à
qui tour le^ monde en venoit donner avis, s'accendoient a route heure à cette
ttifte feparation j & elles s'y preparoient par toutes fortes d'ixercices
depicté. Lorf^*9Ues étoient dans cet itat , la fœut Angelicjae de S. lean pria
M. de Sainte Marthe de leur écrire' quelque chofe fur la manière dont ellc5
Ce dévoient coadnîre après ieuc.dirpetiion. Il ie&r > ft illeur envoya peu de
jours après un petit 'écrit, qui contcnoit en douze points les principales
chofes qu'elles dévoient obfervet dans leur exil. Les Religîeufes l'ayant
rcccu le trouvèrent fiédi* fiant, que pour s'engager davantage àrobfcrvation
de ces chofes i* qui ne regatdoie.ni; toutes que la pratique'des vertus
Chrésiennes, il y en eut qui propofcrent de le figner ; d'autres ronvpircent ce
deiTein, appcefaûtdant qu'on ne nftpaifer cela pour une cabale I (C4iinfi
lachofenefat point exécutée* Cest tout ce qu'il y a de véritable. Pour cette
genfée fur S. Michel elle ne fut jamais dans cet ttk. S41 a pin â la fœnr
plavie, ou à quelque autre de rajouter dans la copie qu clic en a prife, il eti
ridicule de Vimpu ter à ccluy qui en ciiauteur aux autres Reiigieti(es« Et
d'ailieursellc ne contient qu'une dodttinc qu'on ne peut combattre fans,
herefie ^ puifque c'cU un article de foy, jqu'il ne faut pas obcîr.aux
fuperieura > quand ila< nont commandenr des chofes contraires à Dieuir<c
qu'on ne peur oic^iians ertcur» qui! pc foie iJiyiiiizca by

The text on this page is estimated to be only 15.71% accurate

poffible qî c le Pape comroaode des choCes coa(cai« rcs aux loîz
de Dieo. * Que (î le Sicur Dcfmarcfts prétend que feu Mr.. de S. Cytao , qui
cft auccut de çcctc pcnf^e t ca l'coToyaot aux Rdigieafes dans tmc
meditatioa Ç\xtS. Michel avole ca vciic le commandement ^tt'on IcQi
dcvûic faite de figncr le formulaie » 5e que pat ce Lucifer» il cDiendoii le
Pape , on Mr« l'Archevêque de Paris , îl. faut qa*il prétende donc qu'il ctoic
piophcte, puifqiic cette méditation cil éctice atani oiémeque le livre de
lanfeniia fuft imprimé: te en tfe cas , il ne rendroit pas un tfop mauvais
office à M. de S.Cvran en Icreconnoifiant pour^ prophète y uy unttopbon au
Pape» de vou» lotc qu'il ait été comparé à Ltfcifer> par une per^ fonne qui
auroit prédit 15 ans auparavant tout ce qui devpit ariiTci. Ainû ce vœu
d'union cA une chimère : cette comparatfon du Pape avec Lucifer eft une
impofture hoiible : & tout cela ne peut fetvir qu a faire voix remporunient
fanatique du Sieur Oefmarefts. • . le penfe , Moofieor , vous en avoir donné
main« tenant aflcz de preuve , pour être difpenfc de reprefentet ça.
pâuculier ce nombte effroyable de fâuffetez, d'impettinences fir-
^d'herefieiqu^il mite dans fa Répcnfç S'il y en avoir quelqu'un qui en
doutatyj'cn ferois quitte tout au plus pour en donner une lifle \ mais je ne
croy pas que ie tcms foir aîTez utilement employé à rcptcfenter avec
étendue > les égaremens d'un homme fans raifon & fans jugeaient , qui
n*entend ny le François ny fé Latin, qui ne fçait pas les plus communs
principes^de la Théologie dont il fc mêle d-ecrire , & qui prend lourde
traversé àcontre«fens. Aa(&4epu«-. hlic luy a tellement fait judice fur ce
dernier vre j qu'on peut dire qu'il n'a fait tort qu'à luy xnc^ me à ceux dont il
a voulu défendre la caufe;. defoete qu il (croit à foubaitter qu'il ueist jamais
faic d'^uues oavragiss qaac4^y-lât Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.67% accurate

1^0 Ses aunes Uvces (ont tout aatrement petoî* eieiix> patce qae
les eneurs quî\ \$ connenoet (Qtit ou Tecccs d*uD certao air fpintiel fle
cByftique, qai fait qae les pctfonnes peu intelligence^ ne s'en ap* perçoivent
pas» & qu'elles foac mcmî auicées à tes cmbraflec par Véelat de .quelque^
termes , qui fcmblesc enfermer une perfcûion f^rt cleTcc. fit c'eft pourquoy
i'ay'dcâein avant que d'abandonner le Sieur Defmartfts i de vous faie voir
en abrégé les prodigieux égacemens de la nouvelle fpiitua* lité> donc il eft
riafenteur^ & de laouvcUc fcAe éùùt il eft le Patriarche , dans
i'e^eranequeia découverte que j'en fcray pourra peut cxc fervir à quelques
ames fimplcs » paul fe (tomgex de les iaogereufes illufioos. Ce f^ .^ars
i666* L E T T E XVI. . O 0 SIXIE'ME VISIONNAIRE Mo Je VOUS
av^Ue que plas }e confidere le Sieur fiefmarefts , plot il me femble qu'il
mérite que tous le monde le coî, fidcie. Son illufion eft d'un genre £
paiticttlier/^ que)t ne puis m'cmpêcher de ^us^ la repcefeoter plus à 6>nd.«
conune un des pitu ter« xibles exemples dcj cgaicnnens dont refprit humaio
eft capable y quar.d il détourne de la voie 4es fisiuts 9c des isftrttâtoos de
ceiut que Dieu » 4onDcz à fon EglVfc pour être fcs pcres , & qu'il ^bc de
(toavcj: far ioa ipoagiaasioa de Aouvcau» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

chemins & de\$ moyens abbregez pouraliet a Dieu te pour atcivei
à la pafcdioa cbxê^ tienoe. Vous verrez , Monficur, que c'eft là la foiuce
dcsetfcucs de, ce pauvre hommei dont je vous exhorte à de ploter le
malbeor, au même tcms que je vous le d^couvriray. Il n'a jamais pcQfé à
apprendre lcsxcglesdc la vie Chrêcieime dans les livres de ceux qui co font
lcsmaicres, & qui font comme tes tbrcfort de la morale de l'Eglife. Uo*a
iamais com* pris, que^rhumilité qui nous fait renoncer 4 Âoslumieres pour
nous tendre difciples des faines j Faifoit une des principales parties de cet
ancanriâèmeoc de lcfpric humain , dont ii parle tatot»tr qu'il entend fi peu;
mais il s'eft ejitiercmeni abandonné à Tes fantai{ic\$)& les prenant pour .
des lumières ÎDiaillibles & Curnatutelles , il a inventé une fyirirualit^ toute
nouvelle 3c entièrement inconnue a ranriquiré. Vous en avez déjà vu les
cfiert dans^ les croyables emponeidens coDtte la juftice^ la veri tè &: la
raifon > qu'il a fait pa«^ j:oître dans fa Rèpjonfc à l'Apologie :éc je Tcux
maintenaaten teprefentec ksptincipcast ^ue vous ttooverex eocote fans
doute beao» ^oup plus étranges.^ « Le pieinier pas que le Sieur DcfmaieOs
fait faireàceiix qu'il prétend uàse cfi tierdattt cette nouvelle fpiritualité cft
à la vetiré de ^econfeifcr au Prêtre afin de rentrer en grâce '«vecDieu. Voilà
ce qu'il empruote de la do» ârrinede TEglife. Mais pour refprit de pénitence
i qui porte les pèche Drs véritable* blcmbot convertis Rentrer dam le 2ele
de U judicedeDieu, 8c à punir fur eut*m8mea les fautes qu'Us ont
commifes, il n'en parle foinc i ^ il ne va pas (i avant s la confcfliotf T
dMBUti» lit h féUu

The text on this page is estimated to be only 11.86% accurate

luy fuffic'-, & il Teut fans diftinfôn, qu'elle foie iaime diaccommenc
fuivie de l'abfolutioo» parce que le rcfu^de rabfolutioa , feloo lay^ e{\ une
caverac horrible, par laquelle on conduic lésâmes daas l'Egypte & dans
l'Enfei; Dcibrte qu'il faac <iice » qae l'Eglirc qui a pratiqué ce refus
dabfolucioQ jufqua la pcnccnce accomplie ^refpace de plus de ^oo« aos a
l'égard de tôas les aimes > êc plos ét douze cent ans à l'égard des crimes
publics, ne conduifoic alors Usâmes qu'co Egypte Bc €0 Eofcr. Il eft clair
que c*eft un blafphême horrible • contre le S.Efpit , qui conduit l'Eglife ,
& qui a établi cecce faifice difciplinie par tant de canonf» Mats iet
blafpbèmes oe coûteoc riero au Sieur Dc-rmarefts. li ncfcmct pas er; peine
de ce que l'Eglife oidonoe , ou de ce qu'elle o*ordoAoepas* Une juge des
chofes que pal& fafaniaifie , & cette conduite n'y étant pas conforme il n'a
fait, aucun- fcrupule de la «ondamaer > de Tactribiier à une mtêvillê Ayant
donc de cette .iiBy;^e. adouci ia peoi* «CMC 9 Iciaîc paiTec lésâmes par
quelques exercices de méditation & d'oraifon, il bâtit enfuite l'édifice d'une
perfcâion furémicen^ u» qui doit être Tecat commun de tome r«rtDée det
ceat quarante-quatre mille yx^ âiimes. de?é* Cette perfcâion» ou ce moyen
de perfe* ratdes^ion s'appelle de dÎTer^noms dans fcs liv«4h S*** fie il le
décrit en direrfcsmanieres 5 Car ileft abondant en d s fer iptioos. 11
l'appelle, l^mgumt cûmpufé de la ttM^ fouffknce de J)im& % d\$ê rien de la
nature j Vaneantiffement de Vaine : Vétat du fur amour 5 V état de ^iêiime l
le rUindel*ame neyi, perd» , abyfmé* plonge dansletomde Dieu,, V
abandon, totd > la totêle \ Diyiiiizea by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 11.75% accurate

f\$rtê m Dieu s Imiti de Dieu j le nnon cernent à toM propre
opeféUion , Deiformité j l'Um / nion dh pur elprir. Ec il fc fcn ainfi de dirf il
IDet\$ "cxïiaof<liMUCS qai divcrullent aflcz aercablcmcot la cutiofiédcs
cfpiics foibls, ' & <5ui flattent aflcx acHcaicmciit leur TaDÎ* té. C'cil trop
peu de chofc que d'cttcChtéticDf ; il faui être viBitnes du pur amour. Elire
le rien de Dhu, ahy fmi detm fin f^M,€e* ia cft îoutauuciTient beau 6l
ickvc. Mais ce ne ferait lica de oous avoir mon ^a-^ tré de Win ^us cei bi^cs
écaci » \$*il ne do^s donnoit le movcn d'y paiTcnir. Et auffi dcqûoy il s'cU
parfaitement acquitré^i ' car il en prrferit la méthode , qui ne pareil des pas
bien difficile. Cette méthode confifte -à J^** aller devant le S.Sacremnt ,
ou fimplicmct i fe prefenter devant Dieu , 8c i coaçovoic que Ton n*cft rien
5 qae toutes k« creatorea ne font rien 5 que Dieu cft tout j qu'il n'y que luy
qui eft : Se dans cette vciie , il faut , ^ fôlon luy faite un aÔe de
renoncement i toute propre opération y pour n*agir plus que far l'Efprit de
Dieu » afin de devenir le rien de Dieu> A Ce noyer dans (pu Tout. Voilà ,
tout ce qui cft necrtatre!r*Et délori en yertu de cet afte qui cft infiaiment
agteable 4 Dten, Dieu s*eaipare de l'ame pour la pof* ^fedcr, defortc que
cen'eft plnselle^mais c'cft ' iuy-mcaie qui agit , qui pcnfer , qui parle Ac ^ui
fouffcc ftk eile« Vous croiric* peut- être que |c luy im^ • pofe:&
c'eftpourquoy j'aime ihieuT te faire parlei: luy- même. Vous verrez qu'il
s'cx* prime encore plus nettement^ 4e plus prccifement que je n'ay fait, fur
le moyen d* arriver à cette pcifcdioD > & fur Tcffct in- ^ -faillible de ce
moyen. Dmc , dit- il à une RcligiftuCe a -engage i -^tie v«c % r Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

* IM mt^herêfieur , je defire que vous aU w& devant le S.
Sacrement, fm^ de nouveêH . njotreficrificeà Dieu Je^defin que votre vê-^
iMte qm ^ft biin facrtfiée y amené aux pteds I « s u s-C H K I s T votre
ejpnt qtii yêtou échappé du facrifice & qui sUchaffe^ encm fiwvém malgré
elle , %fin qu'il fe facrifie m. ^ ^^^^^^^ > A renonce ^ qu'il sannean^ t^p
& qu'il protesté h Notre Seigneur, qu'ilnê veut plus faire de réflexion ,
putfqutm rien ne je réfléchit feint fur fey, mais qutl veut ^tn f er du en fon
Tout. V*ilà le moyen : & Toicy ' Ai.oïis vous Jouirez pour TOUJOURS de
cette grande paix intérieure dont vous goàtaftis les deueurs au/S^tefi em
^otre féêçrifice ftet ffi^, ^ ^ J II ycrptime encore plus xlaïrcmcqt en un autre
endroit. |. iw., .du il • ^eneusavm Meujccenn^ que netis devms entièrement
rih ^4toneef noflfe pr(fre esprit é* nous abandonner du tout à i'EÛprit de
Dieu, nous luy fiûfons un .W^ier f^riflce de noftre ejprit pettr n'agir plus
que par luy. Et a u ss i t o s.t nous de^ von s eftre ajfurez. %ue Dieu accepte
ce volon^^ Onire f^criflce , cemm U chofe qu^il defiii de fhfs de neişf. % H
mime tbm\$ ^rit de Dieu s'empâte de noftre am. pour y itérer ^mx]>fi!>uîs
«ftURauiD MOMtnT KO II s m'avons plus de PROPRk « P B R A T 1 O N.
Car tout ee qu'il fembleque notés faifons , eft fnt far VE^prit^ Diète , qui
sgit ftr nifre ame Jcomttee noftre volonté agit tar noftre main. Ccft parler
deci^vemcfie comme vous royez , & il oe le fair pas moins dans les paroles
fui van te s. » Donc , ma très-cher^ foeur , four vous tenir en re^ en tout ce
qne Lmrt xs. 1. 154^ « Page 155, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.23% accurate

^^Ht fêitës > vous na^ex, qu^i cûnfiderer «M fûts pour t0Ut€Syfi vomjt^ezfw à Dieu \$m en^tier f^crifice de ^otre esprit Xt ji vous ejies b\$eji affurét qtéi vous Vt^v^z. ftiit , Çoyez^ hien affurét msjft qu*il l'a accepté, & que c*je(l déformais fon tîprit qui règne en vous au lieu du votre ^ qui ejideveukun rim devant fa Majefté infime^ Cela cR neti & atnii Mon le Sieac Defmaccfts on cftafTuré, que l'on a fait le factificc d'anocantiâ^cmcQC l'on fçaic auflî alfurèmcory qaen. terca de ce faciifice c*eft leS.Bfpnt qui penfe, parle, agit en noaS| 8c que l'on n'a plus de propic operation. Ce D'eft ecoie là qo'ifne légère image de ^ la- pcrfeilioo , où l'on parvient tout d'un ^rf/ coup par ce raciificcd'aQDcanciiTcmeQt. 11 ep pnon fait b;en vote d'uoec aucic itianicre les mer* ut des ?eîHei3z avâfirages. Gar premicreineat feton viâi* luy, I c'eftune phtlofophie tndf<hitable(^ inf^iU n*cs. Itl^U four ne foujfrir aucun mal pour goûter f^nt cejfe un platfir iivifK Et il le prouve. Car par ou y dit-il , prenez.- vous un rien pouluy faire foidffrsr quelque injure. 1 C*ejl un eftat dans lèqnel Vame efianftoiu te en Dieu h fi' faite un même elprit avec luy ^ comme une. goutte d'eau jettée dans un JieUve efi . me même em avec ce fleuw » j C'eft un cfiat dans lequel la vertu du S. e^rit fe coulant en nom nous devenons tme Dieu par unedeiformité admirable. 4 C'efl un eftat approchant de celny des biem^ heureux , parce que l'ame dès cette vie efi remplue & em^léede tnte laf lenitude de Dieu. ' f <?efi un eftat dam lècpeèlil fe foie ions l'ame un déluge d'amowt myfterieux & «éerable., qui note tomes les pmfies humain » 1 l^fartU letne Ty. ^*isi# % 4^parth tem^ ^I7I• s

The text on this page is estimated to be only 12.55% accurate

ms , qui. engloutit toutes les[^]ffeWonsde U terre. [^] . . . , a • I cV/^î
un ejlat dam lequel l Hme eftant tou. te liquifiée en Dieu , toute plongée
dans fon iurnité f incejfammnt que c'[^]ji Dieu fiul qui Uit tout en elle y &
qui foujfret[^] en Hle. [^] * % de[^] un efiat dans lequel l'atne nage à ' fm ttife
duns U fleine mer de fon tout comme dms [on noble elemnt , 0Ù elie fntm
fecret [^]tranquille bouillonnement amour fontinuel[^] qui h plonger iaïf s une
joie- inceQ'abletà' ine^{^^} rimMe. . [^] j C'eft pas cet ctat que le Sicur
Dcfmttcfts goutt i cotnmcil l'affure luy même , en tout heu un cf[^]lme
infiniment idtemx%que[^] tous les vents, tous les brutts & toutes les fit.
Heurs du monde ne fçauroient troubler. < C'eft ce qui fait /eomtnil dit
coc6r«, que - remarque que dans les compagnies il parle péu,[^] goâtanp m
luy[^]meme fih divi» Totit. Mais* parce qu'il y a des petfonnes qui poanoiept
ne dcûccr pas tous ces goufts dans iûcttc vie, & ne chcicherqac la latecé de
leur confcience,» Us moyens de plaitc à Di<u,il a eu foin de joindre' à cet
ctat tout ceqo'cllei pouKoient faphaittcc pour ce regard. • Preciftiètcmeni iU
les delii[^]Wd de tous K"c les fcrupules qui ont inquiété tous Ics SauKi î^{*^^}
de Fantiquite • qui u'avoient pas encore JJai- trouvé ce fecrct. Ils
s[^]cxaaûnoient dans mes. toutes leurs aa:ious. Ifs ne «•affuroicirtpictiJ[^] que
lamais d'atoii bien fait, & ils s-accu[^]ptiem foient fouvcot d> avoir pechéJ
Saint Auf guAinconfcfte qu'il faifoit des fautes daoï fuUs& fc roanger : 5
Seisneur \ dit- il , vous m avit appris à ne mhercher les altnens que conmt
'lotT je ferois les remèdes, & i en ufer de h memt S17. %
QonUiMb,X[^]A[^]\U Oigitized by Goo[^]I J

The text on this page is estimated to be only 9.30% accurate

\6t firte. Mm lorfque je fâjfi ic lUncommoMti dp U faim m
foHUGem^nt qui ionn^ U manger , U coneuqifcmfe drejje des embufches
fur ce pajfag0 m'e^hrce cgmU mêelUmmt a Seigneur , dt refifitr h cme
ttn^ \$atiân. J* implore le feeoiêrs de 'vojlre msm toute, puiffante. Je vous
reprefntte les agita-\$i^ns demain efprn , parce que je ne ffof ftu biem ce que
je dois fAire e» ces rencontres^ Neaû«« moins arec tous ces efforces , il
confeflc hacn.blcaieocqu'ilDC latifoic pas d*y faiedct faucef : 8c il
demande à Dicja 9a ti l'en gaïaa* Ûffc pour l'avenir. » . Mais c'cft qu'il
n'étoic pas encore monii ^ns TécatQÛ it Sieut Defmarcfts élcTC ks amcs &
011 il fcft élevé luy.même. Car il tranche tousc^s (crii^pules en ua mot par
le principe gênerai que Oicu fait roue dans le* ci» d'aQoeaoriiTemcM Sur
U difficulté ^t- il, à une Viftimc , où vous efies touchant le man^ g^r ^je
defire^ ^qus ff ochiex, une fots poür toutes > qu'eÊunt toute abandennie à la
^volen^ tê de Dieu , c'ejl elle fuie qui vit en uous non plM la vofirje :
deforte que vous ne devez» plus efire en crainte d* avoir commis une
infide^ lité quand vous avez, fait ou n* avez, pas fait U^echofe f parce que
c'efi Dieu feul qui agit ^ x^ms parvQUs^ 'Et cela efî manifefie^ pmfque ne
confMtant pbts vojlre volonté, fiant animée que d,e celle de DieUy vous
n^agiffex^plus avec réflexion. . « , . ^^nfî q^d vws mangez. I U vom
lefaiUs fa^s .reflexion y\psrce quec'ejl ^^^^ Xi eu qfp le veut. te. « il lea «ft
dc^ même de rorgueil. Oû voit j^^é qac StAuguftiQ fe donnoic mille
peifitspoor d*o^ y rcfi(l'r,& qu'il déclare même à fon peuple, t^'il étoit
daAs on combat coQuawi 4c^ I ^.Partie Lettre lu p. lé^^k Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 12.06% accurate

t T^8 pēttc de Ce lûStî allei: à la complaiûâûce pont ^ U^Mtanges
qail seccvottd'cttx. Saint Grégoire le Qtand rconnoît à la fia de Ces
Morales, que la recherche delà gloire humainè ft mèdit quelquefois avec
l'in*' ccntion qu'il avoit de plauc à Dieu j quecc qu'il pOHvoic aTC^ic de
bon n*étoic point pu* cemem b<Mi, 8t que ce qu'il avoir. de mauYaii école
purement mauvais : Ma^l^ nofirApff^ ffrâ iona ejfe neq^uaquAm fojfunt.
Ce qui le porte à en faire une confcABon publique , dt .M à dennander 4c\$
lariiics de fcs-lcftcurs en reMmpeufe HericiftruAions qu'il leur donne. Mais
tout cela fait voir feulcmeort'la doôriue du Sieur Derm.areftr, qu'ils n'croient
encore giieres avancez daos U vie^rpiriiuclie^f ft qu'us n*étoicntf poiût
'auneantis ' & perdus dao\$/^ Tout d^Dteu. Car dans cet ctat on cft ia^apable
d orgueil l & le Sieur Dcfmarcfts . . setk'voye bien loin cette etaint#*>
loifquc iès viilimes lui cctHoignent qu'elles en fonc tou* ebécs. Cette
crainte nfiême cù» fclon lui» une tenta.tion du' diable. - ^ ' t Le demen , dit-
ii , èft fi fubttl , qffil vMS fait cvMndrt L' orgueil ^ U vaine comfUifmee
dans V^jlm d^anntmtiffemmt , futtce > dttes^ vous , c^tifi c*efi m ham état.
Or c*eft eraindré l'orgueil dans la parfaite humlité. Car il ny a rien de plus
bas te neam : & qmcénqne efi ' bien aneanti n'efi plus fufceptible d'orgueil.
Et . il le prouve pas: (on raifonnement ordinaire > fmfyue vom é(vez,fait le
bon choix de l'-^p^ra^ tion de Dieu en vous y vous ne devez,fu\$ctMih> .
iire que Dieu opère en vo^s V orgueil. Bc «•cft pourquoy , camttie
tot^iAimes ne Fro» font pas capables d'orgueil, on les peut lofi^t'ce|f' tani;
que Ipa veut fans ciaindre de ieut don.i9mudeUté9éNrnùnh^*p,lU ftCC
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.61% accurate

IS9 ' aer 4e la vam;é« Aulfi le Sieuc Dermarefli ^J^^ ufe aytctoate forte éc libetté do et priTtle» gdcas amcs abîmées dans le tout de Dieu. Cai: ii coasbie Tes vidimes de iouaoges Icloc toacc l'étenittëie fooimagiaacîoQ : ' yim i^'om êjhs , dii H à une d'elles en la comparant à J^n, une antre, votés, comms deux a^mes dont van* il efi péiatU dans l'^posal^pfe ^ fêmbiaUes ^ Àêm chémdilnrsh^mMs y ou fiwm\$ dêux 'viers fructifinns devient Dieu. Car vous ejles 4aàjours m U prefrmc Dûu , ^ 'vous jetiâXi, SM^mt enx y de *i/ofire hauchê^ tm fmde fur 0mour qui dévorera nos c nnemis^ ^ Dieu £;ait (\ lea viâinies jetieoc pccfic<ite« saeot dcf feux ft des flammes contre celui qui attaque ain(i leur chef. Mais je d'apprelieiuk ^xieres d'eu eue dcyotéi pui^qu:.* ce A poisr eliei* mêmei que je cravaiite t afin de ^ delabufer , (i je puis , de ia pitoyable iiluiloa où elles [oùt cogagces. Il dti à une aiuce ; ^ §^ 9IU êfijl(mgi€ m un Pelabyfmê d* amour » ^m'i/ ejlbim au délit de toute penfée , ^ qu*elle na c^u k dtmeurtr dam fon abyfme ^qu'elle cfi imft flmgie , c^n^ On appréhende dans la vie Chrétienne les 4, paflionS} les illuâons du diableî les ceautioiis. \C*eft le fujet' ordinaire des grtniflbmcfii tccé!^* dw\$ prières des Saints. Mais le Sieur Defoia- ^«^» refts fait voirque toutes ce\$ craiates îoat £ci« Xoles ilaos l'état de :râime. • nf. Car il enfçignc , que Ton ? ny efifnnt^tra^ f^ ' ivailU d'oHcunê paffion. Ei il ic f((Ouvc de-< «oaâcatiTemeat9fi^«i dic-il^f «^*f»^Wm frim de pajfim. ' • il dit qu*uQC ame daos cec érac 4 n'a ny déifa* njf ^raimt^ ny piei ny dmlew \$ pan0 Vol. 11. H

The text on this page is estimated to be only 8.25% accurate

17 e ' ^lèlU efi fei^ èn fan Tûi^ê*^ qupfirit^ mt en elle
comi^tH^lfiiUÿty ^ quiv^ lui-mémiM devMC de tout ce qui Itii
(OHvoitnHire. avec Saint Auguftitt : i Les v^Mi joies qui " menteroient d
eftre pleuré es combment. dans im e^fh MveHji^ tmNfufes tr^gosdm nom
-•^ âe^Oi^hiii^&neM^éfo'air , & je th fçay de quel ^ té tourner U vtà^irt.
Helds y Seigneur^ ayez fL ' ^éite'fmy. IteenMâê^^itefis trifie^eieenàmem
4aû^ tîpYH^W9èéièï jàia femees y & je ne ^ff^y q^^^^ tourner la
ruiiiotre. H^iUs^iei^ gntfii'^â^fzpiné di^mey^ Fimefiesmedem ^ je
ftêitWib\$tb. ^Pbm'epiÊt^f0ia^hm^ & je ne fuis ' qtse mifere. Ces paroles
font bonacs pour un \ horctirtire (jutm^côlc4ei « ici triM' Aimc\$ qui a'en
ôoc paiuc le feroienc tort de Vrf^ iSct YîaS*ei font bf m âa tkffw.'de^ciint i
teii^ »*Apôtre Saint Pierre parloir » flr qu'il ré. arecth d* ctre dans 1 a
vigilaoce coam le dia« inAc^'Ue^ii^cbcrehe è tet ^rt>><<»StiMti*iiw«teQ
Mti à craindre ny de fa ra^s , ny de fcs arrifcirs, #M puifqu'il n'a point de
prife furcUeSi camtne àiek^^ leSteiiic Defnîafefts iVofeign^ Le diéihle^ dit
il» ne peut trouver une ame aneantiè , ny en elle-même y car elle efi un
rien \ ny en fes ëperanens em éms fiieusiSr^ t4ir ellee^^em 'fm plus i ny
dans fes fouffrances, car elle ne feujfre f lus comme délie f né me.
Maisenpenfnt Vat*' ' t^ner ; Utimv^fMir ternie f^^delrim^ ^ Dieu même ,
qaifah teuti^ qui fouffre tout en elle. Ecc'eftiurcc fondemcQC, cpi'étant
riâimé , cofmM il eft , il lait «e cdinpl i mène à une
vidimcentangagedc^iftimc î } 7^ fuis en ce fur amofir , un fur rie» furement
^ 3 M. iêftre i^^Pm?^^ Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 6.02% accurate

'7f faire. Poux le(tcoucioiiiift » il s'ça macjuc» parce v i»
gBmdaotttt écac on a 4 pliu»4^ pcp(c «m- p/^ ^ mmicQt* I L*MH I dtc41 ,
cfiamiHm rien, tém • '^^^ftplué \$n ejléft de cpnf^ntir ou de ne confentir
poâ...., EJU m fM^€ pa^ du ton ^nj m ^ etkmn ' - sféHt , nyScequflU r^a
poifait^ cMr '«w*» êUe n* a rien fait du tout Et n^ymt point ^^^^^ . fait d
aci^s de confentetmn^ ^tlUa^é pi^nf pê* stimlmi fujfit | (^itoMurMT m fin
rUn^ elle eft en ftute ai repos en fan tout^m elle ^ ^Ji moque de la
tm\$aeie»^ j & du dtmon. . Ila'jrmfoic pitts^4icUifeii8 des pcchez f^& des
impcifc^lioas qui poutuicnc troubler yro'^ çc calme délicieux » & ccuc)oie
ince^'able pnc« iuêxpfm^U. m esdcnrcbcs feorioun de ^^^^^ pénitence Ç\
ordinaires aai autres Saiats, Maît ptiom ce n'ctoient encore que des aovtccs
ddos ^^f^Jj^ dmcMnenr pour iQdignet^de iVcat de viétiineov le Sîcnf Dcf
{^/^ niarcfts eft placé » 6c où il place tous ceux qui '^mpJ^ .le ^Cttlcot ittiv
^ . Set arguia-ui ipEQciai iocibies pour bank tau» ces mouTement de ci s* .
ilwflc qai oaUFcac de la veille de aouc j roi- mifcte* • Ifi moyen ^«oM-
viâtiM s^igeac pooir fiff ntferes puiqu'eittne fe fcoc coupable de rien, i V-
i' rien^ dit il , n^any dignité, ny ind^ jdigaité\parce ikefi capaj^Lede rien.é^
nefi M^paUe derie». j Cen'efl peu merveilU^Ait^ ' • il enco e,^iiW rien nait
point d'imperfe^ , pmfqu*4l n a rien^ A la Taricé \$ Paul repcefeocaar eo l
uy. mèm me, frlon S, Augurtin, un homme dans Tctac tidf<laf^aaca^gt ik
i^V i^uîlaai^ » & U J.pîirt, teiuj p.^»* ^ DiyilizcQ by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 10.40% accurate

'71 sVctîe à Dica : Malheureux homme que jefut^, qm me
delivrer4^ du mfs de ^eue meru IMàit il faloic qu'il ne fust pas encore bien
rpitituel » U quil û'cttftpas fait Tadc du lacrificc é'Anoeaiicii&meQt* Cm >
fcloo le. Sieuc Dcftaaceft» , fi-côt qoe fatne i n^^e^eufuâs rim d'elle-même^
elle n'aura plus a afjUciion de fon ^n^fuigfnc, & fi-tot quelle fer^ plongée
par ' far att^ur enfin tûf^4jmeft tem pmjjant^Me fi trouvera en lui îOHte-
putffmte. VIIIIt' Enfio pour retrancher tout d'un coup touPro* ^tec
Ics^raifites t Se faire Toir ia fubl imité jde P^^* cet état, il cnlcignc quil n*y
a aucune proPr/^tf- pf^opcr;«ion. i // ai die lUaficune propre , fiort ài
opçraehn dam le rienjàaril ny a que Dieu/péi ^/fl[puijje opérer dms U rien.
Il ny a dam le rien Hfam " quuv fier et fff nmet confentement à l' opération
de SMu, Et pour le proorer il ajoate ce ratfonncmenc profond. Car le
rien.toutrien qu'il 4ffi^ e^ teuufôH fineblt & fi grand qutl a efié detoeÊfe
etemki Avec Dieu , preft &di^ofi i tout faire. Et delà il conclut à fon
ordinaire, que.Oiea fait tout dans les viftimes. Vous demmreiu, dit il ,
^âjours le rien de l^ieu^ mais un rien préparé à tout y & Dietêdemeu^ re
v^Jire Tout,faifafit tout & foêêffrant tout en vofre rien , Midût fi tenir m
rien tres-cen* unt en fon Tout y & quine doit ny ne peut rien fiire de lui-
même.....,J>ieufeulfaitJn fon rien ci qui luiplaift 0ve< q» amun infini^ fi
^plaifant infiniment en fin riepî , pUinment^^iMm donné en fon Tout . pr^I
• . La c«ffation des pti^c» operatioos fait t^- ceffer par confequenc la
oeceflffé de toutes les indrudions, &dc toutes les iaintes penfiui dê fi^es«Et
c'cft pokquo]^ ces perfonoages n'ont •ÿy^ . plus bcfoin qu'on fcac en diMoe,
& iefiéifr fru^ t 4.Panie{xtr«i59 p*iaa« a 4 Part* JLcttiua^a Diyiiiizea by
GoOgl

The text on this page is estimated to be only 9.17% accurate

Defmarcihr "tondàmoe le itîit quelletea pourcoient avoir. % VH\$s
defirez» dit- il i nnc • d'elles, ^«tf 7^ l'Ous escri^e quelque chofe furl^*
dignité que le Keligimfti en à ejlre fi fouwnttf^* In
frffincedH'^.Sneremnti'fnitie je n^^rrejt a une cUJJe au deffus de celle i où
Condortnc de telles lefûns* Cnr v^tis efies dnns lik cUJJé dn faint
nnnenntiiftfnt , on Von ftrdtoutes fmm * fécs^ toutes réflexions , toutes
injlndioi'js , toMes diipofitions. On y cjl bien an UejjHS detmPtln^
puifqne l'on y eft aby fmé en bien. • Et cela va fi avant que l'on y perd m?
me p,Q*^ la mcmoirc : & cV-rt pourquoy le Sieur Def- pnc-* matefts avoïie
qu'il l'a perdue cnrieremcQt. * fenèpms,*3it^il , ejjnmrdefnn qnejcpnif //^^
fe avoir la mémoire d'ohfcrver ausune chofe^moire» foit k certains jons du
mois, ou delnfemaine^ finpiond Vnm fromh je ne le fourtm tt^ nir. Car
mime les metllures refoiudons s' en^ fment de moi quant n la pratique. Et
pont ' montrer que ceta vient de féw devt6:tme,& d'ancanti(IVmcnt , il
conclut qu*il en eft de même desadtcs» & que plus elles font rieytéts dans
ett ét^t ; 8e moins eJles ont demémoire. Je croy, dit-il, ma tres-chere fetnr,
qu'en vofire efiat à' aneantiffement ^ de perte en Dieu ^vhHsen efies de la
même fârte,&fnns d^mie bien f tus ilH^tequ*un mt fer able pécheur
invétére. C'cjl^ pourquoi les direéleurs^diuil^ diipenfnt de ces pratiques les
âmes qui font perdues en Dieu , ^ on toutes les pratiques fnt perdues atijfi.
Il faut avoâet que pour ce point (i la caufe n*cft vctitabl«,on ne peut
aamotns douter que l't ffcc ne foit confiant. Car jamais homme' * n*eur
point de mcmoirc que le Sieur Dcfma* ^ ftftf. Il fe contredit à tout moment
d^ane l Suit, de la î Patt.tc^rrvi^* p.yj» H iij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.89% accurate

/ 174 manière fi erofSere ,p qa^il eft b»ieh vîiH)!e^ ne fe lotttient
poffic èn «in lien de ce ' qu'il écrit en un aucre Que s'il avoir encore ajoûcé
qu<^ cet état où il eft oce le jugement Se la raifon , il Ic.pourroit piquêver
par ane expérience riréc de lui même, que perfonne ' ae pourioic lui conrefl
r : &)e m'aâure que c'eft la propriété des tiân^esdodt les gent *
KaUonnables denieurerociC le plus fdcilemenc d'accord. ' ■ * ^ ; Vèila tt
cjpc IVe» appelle la phih>fdphfe do ttkny ddft t le Srent' tkfm^reih eftlc
prio- * cipal Prédicateur. C*cft le fccret merveilleux ^u*il atrouYé »,
oapluf:6t qu'il fé^anceàoe ' pieu luî.ati^é^* pour te eùffAfttinîqati*i-cei '
.cent quarante quatre mille viſtmes, dont il eft lé éhef, comme leflu4
chetifnemt du môni»" ait) (rqi'ti s'appelle iûî mêmtf ;e*éft iékt^^ * comme
l'ame la plus élevée cp yicu pat la ^ • .fpnnoiffance de fonotaût. '* • . ' .
CVft dans ceiUm Se dans ceMaot , q%*U plonge & qu'il abîme toutes
lésâmes qui l'addrcffcBt a lui. Et aptes les y avoir ain^ • fltbimées , il teir
prefait des règles qu'if croit * * ronformei à la fublimiré de cet étât , fit que
ceux qui ne foût pas inftruhs dans cette Phi-^ lofopKir prendront 'fanl douce
po4l de\$ rêttts & des faêrefies. Te* iSi'en ^ai ifo«s^ rapporter quelques unes
. dont vous pènètre- * rez fa ci tendent Içs coofequences. . Re- La ï. dt ccf
règles , eft de fit point de- \ mander à Dieu fa mircricordc, cette demande
viau étant indigne de Tétat de Tiûime. Et non feoleitorot ileftdéfèado
dMr<0ef éttft^a fJedim demander pour foy , mais on ne la demande 4e^^
pas même pour aucune autre viâime , de t pMtt P^^i* de Caire injure au pur
amour qotiea.dlc/N. . w 9gL Ye àccrtc haute dig'^ité : Votêi defirez , dit (c -
^11^ Sieur Dcrnutcfts refondant à cette viâime» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.48% accurate

* f^^ j^demantica D^eu , il vous fe.ffc mL de fêricorde \ maiâ une
vicihne d ^mour rjedim 'n^ de p0}m mifericorde , & cli^ s*Alandennê à
jufiice,. Ciir un criminel qu: demande qu'on lui ffi;0€ mijii^iforâe ,
(UmMd\$ quQi^ lui fauve Id o/itf. Vous me direz, qu^ veus me demandez
pa4 mifericorde four cette ^tc^ tms pour l'Eternité. 7« 'yem rifms , (^ifun^
viciff^ amour ^ nt fi . regardant peint elh-meme ne remarie peint t0
mifericorde de Dieu » & elle abandonne à la jufiice de Dieu en facnfice df
pur amour four tous Iq^^chpi^ mendp 9 n\$ z^ariant que In fat'ufaàion de
Dieu. Je nedemanderaydone fo 'mt À Dieu qu'il vous f^(fe mifericorde ^
m^Hê^ ^u^U fa^'edafue^sfelfin fin^bon plaffir^ Non Ceulement il ne veut
pdi que Tes ti- j^l'n]^ Aimes demandent a Dieu qu'il leur faHe i^f^it^
mi(fi:^ardc , maisil n'approuve paimctne '^J*' qti*elle& lui dcaiaodeBt
aucune vertu^ C'cÛ: fâtnt un Avis important dans la ditcâiof 4ef^ vi' âi^ieSf
t* ' ^ HNSi j , voff arnihUt le Sr UcCm^t&eJfhn a»nim^ tiedans fon tem ne
demande plus aneune vertu, ' ayant tom e»Jon tout^ 0* lelle ne peut atvoir
etk , eUe^mi^eUm «»Â peut rien, avoir , & qui'ne penfe py à veftu^ny À
imperfeiiien^ny à fidélité, ny àmfidelàti.' . P^r ^ méfiée pr iacipi: » il refooc
qu'il tii fznt-y^i^tem&tf^ Dieu rhumtlic^ « mais Dieu mcove, 1 Si
i^otreSeigneur fe ptiefentolt k *09H\$^^Hij^J&.vem^ dtfoit : Ma filU^
dmOif^ie* me^ fie q9êp4^^Hmdra\$ éf* j^ te le donner^ ; fe^^ riiZi'VOHs
fifolleque de lui demander thumi^^ . litaillfauirmImM^e ; Men^Stigneur
^men, lEpeai»j jenevMsd9mM»de fue vûus quand ^ je vous auray , toute
vertu fera en moy. Et pat U ii Im faic^coMaiiK cpiubieo il j ^\<^tc ^ H iijj
Digitizea by Google

The text on this page is estimated to be only 10.12% accurate

17* Jîmpcrfcftiôii dans la prière qu'elle hf avoir fait , ^u'il
demanda foug cUc la Ve^oi d'humilité. Ijj^ Btfin le plus court, feloo lui, eft
de i^ede^; Bepl. mander rien du tout. Et il en fait une règle A^^^ dj-^ ^icti
precife. i V^T\$en»ditrii^^Ji Jyf verfu^j/. éler" if^ferfeSHmt Ex N£
demani>ik RUKt riVif i/k Une auci:c règle trcs- importante des vifti^^ly
i^es y eft de oe regarder jamais Tes miferes XeçK fef péchez i paxcq . que
ceja tCDuble la paix ^Ld t heureux état % Dans cette unité iTmaé
I>i^/»«ditlc Sieur Defroarcfls, UfmtelU^^ fi' mt. ment nous perdre que
noHs^nen fmions f\$km four rijiecî"îr fur nous , ^ four penfer comme " .
njous jfiii\$es à nos ttedeurs ^ k nos malices^ nos. infidelitez faffées ,&i
Vfé^fmt de uos mife^ • tes. Ciir l'unité de Dieu efl un lieu de ptiix à^, un
ahyfnic infini > ou tout abyjme de miferes efi. abyjmé tSf perdu^ ^ tS^ il ne
s'ensrle plus ; (tu^ , tremement cejlfortir de cet ahyfme^ é^c, vl ft delà oa lire
encore une autre ccgle d*a^s j^5£^» oe grande commodité. Çeft qu'on M
doit toii avoir aucun remors , & que la compon-». aucuns ûion & la
contrition font des diÉ^ts& dcr imperfeâions nerablesdan^ ceeéticé £c c'efb
ce que le Sieur Dcfmarefts enfçignc formel-Icmcdt. §l^nd il arrive ,
dic«il>4» uue.perfanut ahyf^ wée de faire quelque faute fms réflexion (car
ils n *cn ccm|îicttci\t point d'autres) -* tl ne /en étonne nullement : car il fe
mit plein d^ Hute deficîi^cfité , mais ilfe titnten Dieu , ou. II N X P. fi UT
*A V Q'I & XM & E MO RS» . farce que pour a^foir du remors \$ U
faudroit ep/il fortift de Dieu pour venir à lui^ptime & pour retourner à Diiu
far un a c x i x^s Q OH T R r T 1 04I*" Ec appliquant ece Digitized by
Googl

The text on this page is estimated to be only 12.44% accurate

177 afis gederal à taviâiMe tfû*i\ntttxmnVûnt^ dit-il, toutes les
fou qfie %'ous aurtx^ff^tt qucl^ que famé fans rejlexion , par promptunæ
de nsmre & non për habitude k quelque vice na^ tabLcyô* ^^e vonsnen
aunz f oint de rtmors^ne vous en étonnez, feint. Ce n'efi point amour fropre,
au contraire cejl figneque vous n*^im tes point [ortie de Dieu , & de fcn pur
amour. Car en ne peut pécher qH*m fortant de DttUp fui/qu'en Dieu l*on ne
peut pécher. Le Sieur Dcfmarcfts ne prcod pas garde qu'il jrou\c^ pac la que
ces fautes fans rcâcxion ne font , pas des fautes 9 quoiqu'il les appelle ainii
^' puifqu'il fuppose qu'on lc\$ ccmfrf fans fortir de Dieu , oàTon ne pcche
point. Mais les Tiâimes foncdifpenfets desrcgles communes ic raifontitmeut
, auflî- bien que des de* Yoirs cpmmons du Chtiftianifme, On admire les
Saifits , qui ont tant pris de vr. (bio de fuir Teftime des hommes^ qui ont
recherche l' occafion de s'humilier, ôc dcfouf- ^êmc frir le mépris. Mais
cette Twttucft fi impar f^^^j^, ^re dans la philolx:)phie du ncat,que le Sie^t
m>'i^ Defmarefts fait une rr g-e ctpclfe de réviter «j^nr comme un défaut.
Rccrjercher le méprît ^ //"^^^ fuir l'efiime , dit- il l c*ejl encore agir de
nctiSr^ frt\$m mSmoSfdl^ un rien m cherche rten i& ne fuit rien de lui-
mérfe.K\it[\ le Sieur Dcfmarcfs a^ic en ce point avec une fi haute
perfcâ;ion , qu'il se diffmule aucun de fes arantacrs', & qu'il' die [lai même
fnr^s fjçon tout ce que les gens du monde un peu n:.ode(tes auroient de la
peine a fouffcir de la bouche des autres. C'cftpar cette humilité fubiime qu'il
fe* décrie lui-mcme d'une manière tout a fak' f;aiate comme on des foux
de Dieu 9 faifanc / bié voir par là,qu*il eft tout à fait exempt d» B Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 10.03% accurate

178 * I défaut i de fuir V ejtime des tiommes & i' eik \ rechercher
It 0^pm. l\ fèit iim i fon. che^^ mindel^pmx une dcfcRIPTION romaricfque du
Palâis del^ chacicé quil j:etead o écre Ji^bicé qoe paf wo:i ea qaii'amoui
tneiée a d^ruicft anéanti touc4*amour Kumaia.Ec la première gai Icric du
Château efi U gaUerit ^ dié fur Amour. Ce u x qui fou r pat« Tteui juCqa*a
cette gallelrtc foocdcfgeorfr parfaits , quils ne peuvent penfer ny dire au^
cunes paroles que^Ues que la charité leurmtt enU penfée^ éf^im l» komht.
MairTl o'a paf oublié de s'y logtr des premiers : & par. . ce qu'june fcuic
paia cure o'aucoit pas pû cxi«. pritxiet tavces fes pecfections » 41 s'eft mit
cor deux diverfcs } Loges de cette galKiic, dans la premieic & dans la
quaiième. U ^ placé dai» cecte dernief e fous la focne \ d'uDihomme qui efi
efimé un des pins grandi . fous du mi^ de , parce qu* il n'écrit plus peur U
fMnth 9 mms JeulemÊnà peturU çmverjjimàel 0mes,& parce-que powr
Vamoùr^ & la gloire^ d§ \ Vfeu^ à" pour empeshetl^ perte de flujieurs mes
M s 'efi ekei^ré Vmnen^ Â§s flm/dwMmij tles ennemis de Dieu , & afi
mifrtsM toum emfiderations humaines yû* de tout péril de fa njfeM
poHrfiêiviéhfers smemeeû fiSesdeio*' ftsUeSé Mais le portrait qu'il fait de
luy même comme habitaot de la piemôEe loge desfom 4^ Dieu \ oi eft
encore plu« anag cux,L*hm^ rne que vous voyez, (c'cft ce qu'il fait dire à la
i^hatué) efi un fou de jyiou^ ér p^JJc dans U ffemio peur fou Athe^i^pMtre
qu'il n^mme plies a 'vifiterque les pauvres , que Us malades , que ceujc à
q^i il p^t fervir four leur conversion. ^»ifà il fe rineentre dms les
compagnies i eri^ ^eui^^il parle , Une peut. !.('fur cela on t cbi4, a cfet^ . I
cb.je. p tS4r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.53% accurate

175 di'uf^nirtû'* maintenant i! n fcuit rien du toutf Ainfi on le
méprifit , on U fH\$\$j^ & I on dit faf Mit 4pèU eft unfoH. Ceji libim df mm
fuK^f6t je lui ay donné pour fon mot : Diiu i s t% F/^rliz» I mon fi^rg ^ lut
dit alors U d\$vy^9 cht^ mi » 4ii«if M thùfn 0 1 1 1» « T f Mrép 0ndiul,
ceU fifjfit & pour lui ^ pour nous. Vjime entendimt ces pftYoUs dit : O
quily is um pt^fmdi fdgeffê dsms uUê foin l Vol» ytfZ qu'il a grand foin
d'empêcher qu'on ne s'abufe for roarajec » ôl qu'il fçait fort bien former le
îugtimiit écs lum)mes»& leur inf» pirec les fenttmeni juftes. & iqoitabks^tt
le perfuadc que l*od doit avoir de lui. Oo a'auroit pas «eu qu'il eot lté fort
îm: pûccafft ail pubik de fçaYioir qfaiii avoir été bien rcceu de la Reine de
Suède ^ ôc nean* moins il oe dous a pas voulu piiver de cette ckceoftaMede
(a vie.liia>^aie impetsnar^iM lettre tout exprès > qui ne contient point
d'autre inftruâ'On que celle des trepris intorieucr ^a*i{ a fâ«s iln
applaudiûcment qo'il pretteti4 avoir receot de eercv Priiu cciTc, afin que
nous fçuffions enmciTie tcn»s, & que Ton jiiy amskc 4cs 4oiaagQit#^ <c
quil^^ les méprifer 11 faut par nccc(Etc quels viûimscro-. VII. îicQt que
tous les SaiiQitt. a'^oor rica ciuer^ila ^^j^^ daosja (pititoalité.CD Toyaot
cdmfaicii letus frevo» avis font difFctcns de ceux de leur Direâeur. Par
cjccmple S« Grcgouc & S. Bernard noua i^^^JH^ piefamM coamie nine
«iiofe fo&t import a&^ de f Hii^eif nos aâions ^ de tes «onfiderçr . devant
Dieu , dc.les icgkr en fa prcfencc aIM^^M^c ks faire depeur as fe lai (Ter
caipor#^ teram împreffioas des objets pteCeos. Ccpcn» dâc le Sica(
Pç(Ai^c(lsj;cieue par toatççtre Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.10% accurate

pratique, comme une imperfection & un défaut capital qui fait
forûc les amc\$ de Diea • pout les actaehef à etics- mém<^s. •j- Vnaame qui
efi rierj^ àit- il penfe àfaire étHcune chofe^Carfour Jin devoir.fde i^faù f/ir
Md\$ude fm^y penftr.Btelk ne penfe pttiOHfji à s empêcher du faire quelque
ci^cfe. Car fi tUe pmfou four agir^oH fûur s'mfM/er d^^git^i^lh fmfiroit
\$rmf^r U^ertu en elle-même Ec c'eâ pouiquoy , icloo iui)il ne faac {a*** .
mait tkû fatie pat pratique» pat x^gle i par pf<'meéitation : autrement on
tombe dans le défaut:de propic opération, i vnç penjée que nem donne n*eft
pus nefire ptopte oper^ thn^ m^is celle de D:cu en nous^ t^Mais fi veuâ
fittfiez. cela par pratique reliée à certaine heure . ^ certains lie»x ^ce firoit
vofire propre ope* ration^ Vopiâ ne de vez plu^s rief^ faire de 'vous» tnême
, ni avoir rien de réglé i ^e Uschofes qui fi»t absolument devefire denfoir y
encore les fere7^-^cs44 fans y p enfer ^ fznz règle, fi'mù il donne
geaetalement pour règle deue &*af« fujectii à-aueune pratique , i' aueune
rcgle^ & il fe lo'ûe lui même d'eue incapable de tout exercice reg^é. Ib^Au
croitoîrde m^me e*eft mt bon* Ne^ ne chofe que de pcnter à fe corriger de
Tes déf ôinf^ faut!, & de lâcher de les prévenir. Lcs Pccca a '^fr* «etious
parlât d'atitre chofe» fi« c*eft ud feo^^i' timcDt commun & fi naturel , que
même» ji^jil'ii étoit entré dans rciptit dune vidimc,, faHt\ qof vouloic peofer
à fe eorriget de fes im^ perfections, & ne goûtoit pas entièrement ioi,€e
point la pbiioiophie du Sieur Defmarefts. Mais il l'es sepreûd aTec aotofitér
ft avec une feveritéqui lui cft excraordinairej car il eft^ ordioaiiemefiiC focc
C^tQknh I ,t 4. part Icctr.7. p. J(< ♦ * . • J SmtA de ia 3. çart» ixtt,ii. ' '
Digitized by Gou^ic

The text on this page is estimated to be only 8.92% accurate

t tf ' i D I E u EST, dit il, fc'cft le ctj de guerre, ♦ , de l'atmée des
viâimçs } i& veM êfir€ iosa in vom & opirer tout en vms :& tamefm jé zisis
y r?jût trcs^cherefaHT t (^ne^vons rctomhiZ* dM4 Us édites ^ dans vafirç
frgfre ofermum. ET nê potêvêz €9mfrênftt emmm\$ vûhs i ne de'vez. pBsnf
fmre de refiexhn fur vous ^ pour prévenir \$H corrigea. Us péchez. é^Us
im^ ferfekéans , ek vMM ^ons creye^fujette. Tetif, cela pranji^nt ce que
ojohs nav^z p^s encore bUn eempf u - U merveille de l'efiae du fainê
ewneantijfemem de Vttme perdue en PîeM > éf^ r€<vtne un R i k n dans
U T o\ x t de Dtetu Car cet mnemtijlement dans lequel veus ^om pntez
attirée y nejenfifie pas ftuUmem à ne plus fMre dans le tems de l'^at/ou , ny
de ened^tatiên , njd'aHes ^ maie il eenfifie Buî ne plus agir par reflexien
fur foy dms taese h rejle dn jour y pour je muntr contre les pechex.O' les
mferfeâwss. , Bc c*^ pourquoy une des plus ordinaires ^^^^ leçons cju'il
leur donne , cft qu'il faut queU k^ * les fajj'em taire leurs paroles ^ leurs
penféesy> cer leurs aHes d* adoration & d'amour , de peser de "ili^^
fnéUr leurs urations grojficreSià celles i^e Dttu.^ Mûes, Se qu'il Caui
(xdttfcç gœukmeoi ics me* TJtflni ditanoos ic les pratiques. '^•Ne croyez
pas, &rra^ mes tres-cheres foenr s, àil- il à des ReligicuCes, '^"2"^^ ^ue je
qjeii^Ue wus donner m par ce difiours^dof eitsedstat-ions » des prntieisies
» des enercices pour tous les jours de ce faint tems de V Avent'^^ Afind'
occuper <yofire imagination^ 0* vofire eu-' Hndement fur ce n^ere
ineffable. C'eflceque je ne ffay point du tout faire , que de donner 4* s
méditations & des prapquesu . Il ne veiic pas même fouficir qoeles viAi^cs
rdicilbAi: Icuu iotCAdoos ça Dieu » uj i Suite dcl» 3.P:irc. ttn^i»2^^0^
Diyilizeo by Google

The text on this page is estimated to be only 8.05% accurate

iSo potîqaC) comme une iiBpec&âioa un éé'^ faue capital, qai
faic (mût les amcc de Dieu * pour les attacher à elles mêmes. t Vnname qià
^Ji rienyàit-il^ne penfe àféim âme\$me ehofe.Cmr p99êir jin de^âh elle
Ufnt fMf hukitHde [msy penftr.Et elle ne penfe pAsaujft à s empêcher fuite
fttelque ci>^t. C^r fi >eUe • pmfott pmr-agir^oHfoHr s'empêcher
d*agii,etU fenferoit trouver U vertu en elle-même Et c'cft pooi^uoy , XcloQ
lcii)i>'De hn% . maît tkû faire pat pranquc, par règle , par pr< mediuûon ;
aatremeoc on combe daos le àefaic:die propre opération, i V^epenfee^
Ty^unetts ignne n*eft pa^s noflre propre open\$m th?i, wais celle de Dieu en
neus^ ^ais fi vom faffiez ceU pw pratique réglée à certaine heteret <^ à
certains lieux , ce fer oit voflre propre ope* ratton^ Vcfa^ue de vex. plm
rie?^ faire de vousMme t tsMVPir rien de réglé , qese les chafee qui font
abfolument de voflre devoir , encore les ferez- "VOi^ fans yfmfer 0* faus
règle. Ain& il doDoe genetaiefxfent pour gle de oe s^af* fujcctir à aucune
pratique , à aucutic ïcg\c% un fe ioî&e lidi même-d'êccc iacapabic de tout
exercice regU. On croiroitde même que c'cft une boniv« ne chofc que de
pcnler à (e corriger de fei d£^ ^tn ^er' ^^^^^ * tâcher dcle\$ pteyenir.
LcsPerea ^^fe ' ne nous parlent d'autre chofe. Et ctd un fcn'^^^«^/^ timcDt
commuû & û naturel , q<>e mcmc ji^di^^^ étoit entre daos rcfptit d*iiiie
viftimc j[(itif\ qui Touloit pcnfer a fe corriger de fcs imperfcâionsi ne
goûtoit pas eoticremeni lui ce pcHot la philosophie du Sieur Dc(marcfts.
Mais il Tcn reprend aycc autorité, 8C avec une icveritéqui loi cft
excraordinaires car il eft ordiaairemciic feic (t^xtSknu ,t 4. part Iettr.7»p.;^»
* ! • I Saitc 4e ia j. part, Ucr,ii. p^l j ♦ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.24% accurate

» D 1 E u E s T> dit. il, (c'cft le cry de guerre , de ratmée dcc
vi^mçs) :0* 'V^^ «/7re touf in voui & openr \$ûuten vous :& tomefois jê
'Vêis , trcs-cheræHr , (^Hc-i^oîts rctotîibiZ^ déMs Us édites dans vofire
fr^frt QfêtMum. Bl iM^s ne foHvêt, iomprêmlrt commmi vms » ne dtvez.
feint finre de rejlexhn fur %ohs * pom prévenir êu cmiga^
Uspichêx.à^inim-' ferfeîiims , &h ^ms crpyui fH jette* Touf c\$l^ prévient
ce qne vous nav^z pas encore bUn fêmprts • U m^fueille de l*ê^ du fsàm
eMnêMtiJfemem de Vume perdue en l^eu , revtnué R i e n dans le T oî r de
D'eH^ C0r ee\$ annemsiffemene da^ns ieqssel vens n;(m fentez attirée y ne
cenfifie pas fetUemem k ne plus f^irv dans le tems de L'ojraifon , ny de
mediMtim » njd'aâes ^ ns^ie il eenfifie anffs à »e plus agir par reflexien fur
fey dms tçni h rejle dn jour^ pour Je munir contre Us pichex, ^ les
imperfe^t^s. • Ht c'cft pourquoy une des plus ordinaires «*iv f »M I I r» > 1
r > I ^*egu leçons €]u il icut donne , eu qu il rauc qu eU Kr. les fajjent taire
leurs paroles , leurs penfées^ norcer leurs aHes d* adoration & d'amour , de
peur de /^l**** tnéUr leurs opérations grojficresyà celles deDnu^ & qu'il
£auicndurcç g peuicmeni ics me* ^rh»! ditadoDS & Ici pratiques, ^-Ne
croytx, pas, &prû^ tnes tres-cheres fa:urs,dn' il à des Rcligicufes/'î**** qt4e
je veiille vous donner t par ce difours^da^ mes^ations , desprmiqes , ijj^
des exercices pour tous les -jours de ce fainttems de V Avent'y
éi^d'oecupesr v^^^e imagination^ & vofire en^ fendetnene fîfr ee mi fier e
ineffable. Cestcequê je ne fç^y point du tout faire , que de donner des
peedétations & des pratiques^ Il fit rtm pas même fouiftir que les viûi- B»
jucs redceiCcBc Icuu iatcodons eu Dieu , nf I Suîtc de la ^Part• Iett^].pj^
Digiii^uo by Google

The text on this page is estimated to be only 7.69% accurate

Çi^f qu'elles^ pratiquent ce ^qm Ait Datid: Confia t^ùf^ibi4Ê^
difi&iêne. elNtdk i pat«e qu'il fuf now pofc que cela eû fait en Ycrtu de leur
pic'finlnm, ^^^^ raciificC) & qu'il n'eft point bcCoin de le ,à Dhu j r^nns cet
ItM d'MneantiJJementy ditâkferte tofade de toute Vame en .DUté > il n tfi
pas bffoidtMfgl M fe\$ immtUnf €^ c'eft ch^fn faits il y f^long'tems &
aq;ant qne Jtitre À Dieu. , 4 4 • g^tmèon^ tfi \$n Qîe^ t^hfur ân^mmus y n
itaHu f nms n*s/v4ms . fins befoin dti diriger nêtre mtention , ny four édliir
k lui , ny^ four efirie à iui s parc^ que la direHim d^mtmtim efi pour une
ehoje qui efi ik' faire , nçf^ pas po!4r me chofe faitf. " 1 î. C'eft par uns fuite
du m^e tCpric ^ qu'ilv ^nJ^ dcfFcod abfolupncntauxTîaimes dl'esamii^f9iJl
le\$ o^cilidc leucs aâions > ny leuts actions f^Zl ^ Sivètre ejprit Alt il,
étmhien faerifiUfi^^ ti^nsy toit aneanti^ou du motifs ilferoit
fibienfimplimolifs M> quUlffatêrùhl4u^ d'égéÊfdfurfti-wem^^ dPtfr fur le
motif eiu' il a pour fes aSHom , uy fur i'^* J*î*^ 'vantag^ou le defa-vantage
que ^Hs en pouvez, fm. Vbus m pimfiriix, pas ptêmeà^ n;oj a&^r tant s* en
faut que vouspujfiiez penjefiêeur^mi^ tifny k leur avantage ou de favwt^e ,
pourrez gardêcequiUs a àefvân^ù^Sy^x^quiiespêut fuivre, . .v • . 1 Ces rt
flexions ^preroyaoï^es^ ptceparationin prctneditations font fi tnaavaHci daos
ia Piû*» lofophic du Ncant,qi^c c'tft une^es grande! ' f^utçfr qu-une viâicne
puiift faire, qnic de me-^ éàttt et qnjcllc éttir^uand ^tUc doU^ecite «ne
lettre. Et ecla fcultuffit pont être Viyté i ia poiiTance du demon ; ic c'cjft
pourquay leSidfe Dcrmakeftsma^fttitjeciixia&s'jM^ drelfent àlui çommt
d'une chofe capitale* * Digiiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.99% accurate

I8| fmr me iemàer quelque écUirciJJ'emtm^fiti^ U faim
jinneuntifjemtnt , far qHdque Autrtt chofe de wtre ii^t terribUp - gurdeJM^
kkm éU déduire ceU en vous-même pur voftre propre • efpritypour ff avoir
comment vous me l'écrirez,^ Csr de chu mumere '^ouf ferte/L de Dieupuer
rer^euir k wms , ^ é^u/p-tofi vous voilu livrée à la pmjl'ancs du démon ,
comme vous l'avez, ifrouvé. trenescU plume fans peu fer comment ^a&m
éerinz voftre demande^ O» icrivez^moy fans te flexion aucune ce que Dieu
vous donnt^ m> en vous ab^ndemsant à fon M&rif ^ en iNMr .nmf unt le
vefle : foiezaff'urieque vousfem. rez la lettre fans y penfèr (y fanf for tir
de7>ieek Cejdkinfi queMs âmes aneamies écri* nfMifans réflexion. ' Oq
ne doit pas douter après cela que ce ne foie là U méthode que le Sicqc
Definèrefâ fait lai même en compofanc fcs oi^raget. Au(E quand il a écrie
de cctre forte fans re. flciioa» il eft affuti que c*eft Dteu qai a éccic peur
lui» 8c ilen âffute tesanner. fe nefcayy dit-îl , ma très chère fxur , comment
;e vous 0crk .ceci , n*aianf pas le bonheur de vous ron^ mkre. Dieu eendme
mu fimne, me fai\$ écrire ce qutl lui plaifl. Et la certitudiC quHl a de cette
opération .diTne eft fi grande, qu'il ipeut que l'onre», garde fcs lettres
comme étant diftces par } i s u s * C H R I S T * m^me-^ u Voilày die il, à
QoeReiifrrrafe t fuu tres^ttme fesur , te qu\$ Notre Seigneur me réfond
quand je le prie pour vous ^ four cette Damoiflle 5 &adentrez en^' we
lugruce qu*H musftùt , de^e que penfam uujourd'hui vous écrira , c'efi N. S.
même qtd eams purle- & qui vous icm dam cette Uttru * Suite de la ^ part.
Lett*i7« p.ijj, 'l i«ea r^ Utt,ftvf f8..

The text on this page is estimated to be only 11.89% accurate

îS4 .Atnfivom penferez. rece^uoir me lettre de me/» # v^s ferez
bèen furprife ie veUr tpéenfous m recevrez, une Hotrc Sui^nenr même (^ui
vous farU ici. Il rapporte da^t cette même lettre, te qiiHl prétend que] e s u
s C H R i s t lui a répoa^ da M le priao c pour t t^e Ottmoèfclk & poi» une
autre : te il le fait parler eo cet ter met x ■ / * Dans leurs entretiens elles n
ont garde Hefe . eommmi^r l'une à l'Émre les leetres.que ne. 10\$Êr écrie
patMcm erdre & par rnm efjirit , ny d' aimer les pm fée s que jeté donne
pour elles. Et ^ttt lescomgtcdecedéâHityiléattt ^ae U* sus-Gh'rist leur
ordonne de fc commtitd^ - qucr CCS lettres diibce's par luûmém;*. Four cet
effet (ceft lisas-.CHaiSTqui parle) elles fe doivent communiquer l'une 0
Vautre les tet^^ très que je leur écrU par t et, main pour les in^ Jlruire de' ce
^u* elles cm à faire. BUesjf trmve-^^ ' ront la kfon que je veux leur donner.
, Aiafi ou ne doit pas s'étonner que le Sieur Dermareftt cecommande
foavent arec grani foin à fesviâimes cette pratique de fe communiquer Ces
lccaes>& de ce qu'il veut qu'elles f oient leties en pleine CommUâuté»
n'é«* tant pas juftc qu'c des ouvrag&s du S Bfpnit foienc fuppiimcz , ou que
Ton en borne lefini à Tutilité d*une feuie ptffonne. Mais que feront donc
ces ames anneanties ^eg\ . ^^^^^ defticuées de toute prévoyance & de Suivre
coQte xcflexlon fur leiff» aftions-fatrées & fa** ^^^^5?C'eft le grand fccrcr
de la vie d'anncanfées tiffenient : Et yoicicnquoy iiconâQe>€cft que les
viâimes doivent fnivte ton» let fiou-vcmens Se toutes les pcnllcs qui leur
vienjMr nent fur le charop , s'affurantqu*clle\$ font de ççn^Ie picu**P«3t/ix,
dit«il»4ii;^ afairesdé Dèeth ^ « Page 57. ; 9ttittde toitPari.U»9t«pa7«i'
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.56% accurate

n;ûus abandonnant Jimplewint à fon IJprit ? ên itéwi fuiv[^]t tms
Us moHv€\$mns fu'tl *vûm tUnne- l' M» ê» répondant aux demandas qm
*uûi\$S feront faites par les paroles qutl [^]ous donnera , fans penfer prefque [^]
C6 qiéo[^]ous anrex[^] a dire[^] il fuflit de l* intention que "VH[^] av[^]ztmo foie
pûnr toutes de tout filtre, feu fer dire pour fa gloire nnyam en vohs ny e[^]rit
propre, ny 'volomi fr[^]re ebnt 'uons defiriez 'vous fervir. Toat ccm la cR
fondé fur ce qu'il dit ailleurs en termes itiyftiqBCi 9 q«e ces peolées
foadaiaei ne prù* dtmfent pêittt mnUipl[^]eté y c[^]cft à dire faciles ne oous
fcpaieac point de l'unité de Dicuf mats (eolcHiftac les pcnfct de uficxioo tt
de premediucioD. Or jamais les viélimcsnc font cmbarrassées à difccmcc
ces pc ées ioM sefl xioa (^u'il fauc fuivce aveugtement comme itaot
iD[^]tt[^]es par le S.Efprit -, puifque c'eft le fentiment dei<cac de viâime , &
que c'câ Dieu qui faie tcttt en elles, & qui penfc , parle ti agit par cllei. De
forte qu'encore que les calomnies, les jugeiACai uflaetaires > les
faifificationsde l'Ëccicuce » les erostirt» tr les kertfies , lesia« jures atroces ,
les blafphêmes trouvent leur p l ace cuue ces penCécs fans icficxioa , les
ii« âimes Q*en cioîenr pss moins fermemenc[^] que c'efl Dieu qui a parlé par
leur boechc.Ec c'eA pourquoy le Sicuf Dcfmarcns , aptes aroir memc lu la
conyiâioQ defes abominai» bles calomnies dans la troificme yifionnaire, n'a
pas lailfc de faire aâicher dans Patis, que Dieo Ta aflifté à les éciuct Et
comme il faa» droit que toute fa Théologie fut f en vctfée s'il étoit obligé
d'en faire une reparatioa publique [^] il fe ptepate à les foiktenir. Il eft viay
qu'en quelques endroits il a'}ôâ* te une reftriûion, qui cft que tout ce que les
"viâimes pendent idifent & iooxd[^]bon» dl de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.49% accurate

Dieu. Mais outre que çecce rcdrlâion même ' eft fauiTç y «y aianc
plufieiu^ jpeofcf^s » plir^ fieors paroles , plafiecm* dftioiK > qui étaoe^ •
bonnes en foy , font néanmoins corcompucs. pac une iofcacion vicieufe s
ccut celhiÂtoi) n'empécàò ottlleaieot rUlugon y puilqu*U. fuppoie
d'ailleurs que pourvca qu'on agiiTe fans jç^âc^ioA^, OiçiMI& Q940<)uc
iam^ii dc^ . découvrir aux ▼ iâimes 'ce .qui cft Wu 0tk^ • mauvais dans les
adions» daas les paroi es» ^ M 4^0\$ iea penfées ^ ou au mqips 4'^ v;ef .
tir^ap^és quVlle\$. (ont faiccs- ^ KoMsnu Jùesi . ma ires- chère fœnr y dit le
Sieur Defmarcfts s , * M,^H dêmiBk^m Aonc évi^.era^t-m À^a tombât. .
dMihlfiei:hez^ d^ni les imperf^ionj y?i>î^ . quelque ^ tentio t fur foy » (y fi
l'on ne fa^^Kj, . La qucftioa à*eft pa^« mal piapoféec - Kc la ré^., ' ponfc
cft aafli jultc & auflî precife qu'on l^^^ pOuria\c dcfirer. Vaici t À\i û^
c^qM f^^^^ le quel une ame efi -perdue ^ annemik ejl fi^ prefmt.i^ fi intim
a cma ênu,^ ^qj^i^u plie nt, fine fa\$ ABuêilmnmt cetn fi^fencf\ que
fi^pti,^ qu'elle ejl prefie ou de parler ou de faire quePque f oU fU^ger de
qmlqHe^chs^^ ^h^f^^^^c Êê de Ditti > qui fenthUif. câ\$nmê4ndûrime^fi>,
réveille, & lui dit ; pieu efi prefent : prensgr^^^
d0àf\$quemwiifai^il/0m^iittffi:t^^ 0vie péirh ^ieu , p»r\$\$^js\$e s*
abandonntêm à Dieu il agit e» eUe, av^<^ r & ^^iP^^ill arrive feulement
quel quefm { Mindêfer^ ^ ^ , mettant ainjipour nous humÛier) que la prom^
ftitude df. M 94Mre fait dire une far^ , 4U faire une acien, ou un jugement
fiws refiexiM\ quelconque , fam avoir pmfé fi cffi bien ou , ^Miféity mvemt
que se^^ ^rafinee detDim* ^ Suite de la I*art. Lctt.j# K Digmzed by Google

The text on this page is estimated to be only 8.61% accurate

efidite , oh que l'acl^on ejl fstite , ou que le lemmt e fi formé ,
l>^êié dans l. qngl mh\$ femmes Ô^miêi fê immr Mthé , fe f^ii c^nnêkre
eommê nTdifoit : Me ^josci : Qu I VIENS Tu r>B DIRE OU DE FA IRE >
ylujfi iôt noHS ItÛ pflÊA99isnkfe'fù^LeJJe f^niere infirmité, & jtie \$il mus
U'ffi nn m9ment à nous-tnemcs v nom tombons. < • Sur cela il f rend f «fet
île rinftnttfe de la pcni. penic^ncc des viêl mci , qui nVft pas, con^mt étt
vous verrez, fort peoibie àlaoaiurr. Soudain^ Jj^* dic> liMi #1» 0v99^s
regret » & e9o mimé* tems nous refrtnéns notre faix , ttmt ^ffurtz que Dieu
nous m puràonné fi tôt que nous lui^^^ons aveUinkre mfimkL Bt ééifechez
qui ft fom {ênf réflexion font fi hgers , n*êfnt pas 'volon^ Utres, maisféùs
me promptttide fgy fur* frife de la tmeme tûnttt U vehntéj qu^tm fetif
regrit'les effkce 5 &tefi prefque U feule ma-itière du confeffton s des ames
Mneumiés. " li était bien aifi^de eotfehlm de là que ler teê vtéKmcs t)e
paflVnt îaroais par le purgatoire. '^wCar ne commençant que des péchez fi
Icgert, & tèi effaçJM^t aliifi rôct ell^s n'oot rteo i fomt purger aptfc cette
^it. te feu én pur^ifiour conuime fans ccfTe toutes les tâches de leurs f0ir#.
Ames , 8c ne permet pas qu'il s'y eo amafTe au* CQoèt d^t ils âyttit hefein
d* être purifiées par celui du Purgatoire. Auffi le Sieur DefBiarefts ne
manque par de tirer cette eoofe^ qoeoce. Câr décrivant Técat des riâimet
dans raTertiffement qui cft â la tctc de fon chemin de la paix : Vame , dit ils
quit^ vit^m q0tpmi*Eiprit ^ far la^edeT>im i c'cft rétat commun de toutes
les amc\$ an- ' ntanties) eft continuelUment unie à T>'teu p^r ^t^r mmmr
fam imi^riamie tpeeUiqmjae fenfoM mun entre deux & milim entn Dieu &
el^e : Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.44% accurate

188 ! ^ainfi eUepaJfe de cette vie, d0ns le Cigl fms \ # É09ii
purifié , & qtielle efi eft déj^ en DUu, leqt4el ellepoQede plemementy »^
fii^ tirer le rideau , ne refiam k Vmhe autre ehefeà pojfeder de fin ^poux
e^m fa veUe hemifiqtte & , fa gloire. I C*cft auflî fttc cette ào&iint de la
^fcoee intime de Dieu, qui agit, pailc & juge par les* Tîâimes, oa qai Us
avcirLic au moios dc« faa* tet qa'eilea commettent fyot reflexioo ,.eii* leur
difant : GjjiievKns^tH défaire , queviens*tu de dire ? cit fondé uo
aou^raugciu» de prophétie tout à-faitcaiMfiepottr dècoo» Trir Icschofes
palTecs , ou pour prédire les futures avec uae certitude infaillible , (ufm
pofé U vecité des priodpes dont les viâûBcs. ne doutent point. Car s'il leur
vicnc une pcn« fée dansl'cfpric , ou f\ elles diCeac quelques parotet» elles
a*oQ€ qa'à examioec fi Dtea m ^ leur a point dit : §l^e viens-tu de dire ,
qm, %^içns'tu depenfer i pat là ellesrfQm.plaixie« ment aiTorées que ces
paroles & «es penTitci font diTîues > & par confcquent qu'elles font
certaines & ^eiitable^ ^uelijues locioyabifil €|u elles foienc. Pro-^ Cert le
fondement de cette prophétie fi ghctic extraojcdiûairc que j'ay déjà
rapportée toçichaDt IcsceleftesceoduâecirsderitfiDéedit «esi viûimes. Une
viftime pcnfe & écrit qu'il en faut dcfctci la conduire aux quatre Anges
principaux* La lumierç divine, ee lui liil point : §lue vi^ns^tu de faire, que
vi^ns-tuin f enfer i Quefaut^il concltttxe. de làfclo&lc Sieur Defmarefta ?
Qu'eo même-teoit ces quatre Anges font part u du Ciel pour exerctl cet
employ » & qu'il n'eu faut pas douter; car ce feroit douxor des -premiers
pcincipc» de la Théologie des vi^imes. fit i*oaYltt€ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

18, là It moyen pat lequel il fe met en tepai de confciencce après tant d'abominables calomnies qu'il avance dans fon livic contre kl R«Ugteufes de Port* Royal, ar contre ceux qu'il appelle lanfcniftcs. Tout autre que lui ea fctoic bourrelé ^ mais pour lui ii n'en a aucun r«mocs : il (t tient tres-alTuri qu'il n'a lien dit que de véritable , & il fe le prouve i lui mcme par cette demoniiration. le hy écrit » je penfi. Dieu ne ma potnc ^ : §)j4'aS'tH écrit ^qté*^^tHp en fé f le fuii abyfmc 6c perdu en È)icu. Toutes mes pen* fées font dMc divines : elles font donc vert^ tables. Donc les Tanfeoiſtesnecroyent point le Saint Sacrement » & veulent dévorer U imte Vierge. ' ^ Ainfi ayant un moyen (i facile pour ne (ê point tromper & pour s'exempter delà pci* ae de rien examiner , il parle de routes cho* fes avec une kardielTe incroyable. Et plus il en parle au hazard en fuivant aveuglement fesimprcſſions , plus tl croit avoir d'^durance ^n**il en parle félon ta vérité. Il penette le food des cocari : Il juge des plus fccrctes intentions : Il décjouvre les dépeins cachez : Il prédit des evenemens futurs > tantôt con« folans) tantôt terribles. Mais outre cette forte de prophétie, qu'on peut appeller la prophétie générale 4es viât* mes, parce qu'elle eft fondée fur Tinfailibili^ té de ce reproche intérieur que Dieu ne man« que jamais di»>leuc faire i lorſquVUes fe laif « •fent aller à quelques jugemens & à quelques paroles tcméraires^en leur difant, §U<e viens-' iH-definfirt qBê vhBs-M de f D'où il leur eft aifé de côclurre qae ioi:G^u'c!!es n*onc point fenti ce reproche , ii n'y a rien q je de vray as de divin dansleu^f j igemens te dank leurs paroles^ le Sieur Dcfmarefts icconooîç

The text on this page is estimated to be only 8.51% accurate

ttcore une ptophccie rpe6li^;.pacr la4iii^ oo eft établi proj^kete
dans œaccftbiifocaiei: 8c dcA celle quils acuibue en qd degré fi ^miocnc^
qu oq peur dicc a'y eiu^auui tel ptophece que laû . . . Il n'eft pas feulement un
prophète pro» phetifaai » mais il cftMâi uo pc«ph|CCf {u:o* f hecifé^ Car
U A'Àcpit pas juûe que te nioa* de ne fût pas arerti de la venue d'un homme
audi excraordinaitei que le grand pcAnaficfts dkt SaitK «Sorlia. H a
àoùCjMé pccdic t ll.«score d'une manière bien paicicuHere , jcqoi iiéleve,
infinioseAC au defTus des auues l^ro* phctes. Saisir lean Baptifte U fias
gràod dco.tjcc les cnfans des hommes , fclon le témoigipage de I j& s u s«C
h i s inepte prédît par deur Propfoetesymais qui a'écoîeac * que de Tancicu
Tcftamcnt. Le Sieui Dclmi.relis câ bien aa dciTui de cela. Qar il cft predrc
expreff^meoc par ifijiie ^ pac Oaaiei dans l'ancien Tcftamcnc. fie- par faine
lean rEvangclittc dans le nouveau ^ aft^.qu'il n ^ eâc i^icodaos la Heligîoa ^
qui qe^OA^^âi a difpofcr la terre à le recevoir. ' Ccft le témoignage qtt*ii fc
rend a l ui meme dao« M éemquieotter dans Paris .foask titre de Far trahit
du Roy y ôc qui eft divifj^c en f deiix ^enesy Qii:Tiiui0S> feloo lc llile
pi(>|die* ^iqtie* Il CfftfCBkarquédaBf ccr Ecri^ q«iela première veiiccn a
deja ctcpiëfentccauRoy, qui l'a traitiÀ^ie folie , parce quelf ccq;^Qà il <km
ècfe t^ché d»: Saiot f fprit pdiitap*^ prouver les propheies du, 3icur
DçlipafCÛi fi'eft pas encore veou* Celui, ii^H dans »m ft^mittpy^Sfimt qui
annonce ces chofes au Roy ne dit qiéhUfi les cidres méritez, que Dteului
f^MS ^(^i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.98% accurate

êéÊCumOÊan^Widqiê^h Roy iên m dip\$9 ny cafê^bU de les
entendre. Et celui-là pour mf^r^ qM dts fi» envoy au Einy de U fan dê
Dieu^ S wm de 4Uvif\$0 M^jefié amtê Us lume^ les dans toutes fes
prophéties le nom d'E l i atCiM MicHABL» dont Ufers ffa^voir am Bfiy k -
mifi^ MimitshU. Le nom d^Elmeim Hft pri« du 1 t.ch du Prophète Laie, où
Dieu dit : J'appelleray mon ferv^tejr Eluim , je ^mimftrM létclef 4\$ U
m^ifêm de DMvid^ C# qu'il owt/rtr^ perfonne ne le paurm fermer \ ce qnil
fermera perfonne ne le pourra otéi^rir. * Et îl purott l*Ap6eai^e » que cet
Bliâtîm dont il eft parir dans Ifaïc étoic la figure de) B s u s^C H a i s T
même , puiCque c*cft- lui qui acwe ckf de Oavîd qui Ouvre ce que
pctfoncvc oc peat fetçner; Hac ikiit fmèius vertu , qui hjibet clavem D4vid •
^ éêperi\$ é^mmo4lmdiê^ eiUuêdu ^ne» itteuperit. ' Cependant le Sieur
Dcfmareftt noqis a(fu«i«» &daQtêerce Tifion, &daci»U f<?CDode» ^aUl
etl: cet Elitêsim ddot !>dc'e Iftie : Parce, dit il , que Dieu lui d mamtenmt
donné la clef de I}avtd filon l'aveu des hommes les plus fainn ^ ht plus
de&e\$ pour enfemdn. mu Jleres&U révélation de S. Jean. Et non feulem
il eft cet Eliacim , mais il cftaulfi Mtchael. Car c eft le Sirist Dcfmaceft qat
eft clairement marqué dans ce verfet dudouziittie chapitre de r-Apocalypfe
y II sefl fait un grand eandf ai dates U CieL huihaël'& fie Anges
combattoient contre le dragon : le dragon & fis anges combattoient contre
MU : k dire l'humilité de Dieu, fi^ ^Artges, c'efi k dire les amès humiliées
ipù ^ affifient devOM J^im pmr hmn frkÊee > eamiaiî^èet^t centre 1%
)^ragon (rkerAc des Jaûreaiftes) ffd neuleiê

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

devint le fils fùH & 'valeurux que l'Eglife a voit enfanté , qui eft le fils du juſte (c'efti duc le Roy) fromU parles mciennts prophe^ lies^ Et Dieu Miiant t:ommémédé à fotp firviteur, (DcftnarcKs } de le prier & dele f^e frief far Uiute U. irmce , il a amd'jjé & uni dans [es ^^oiages , & par fes lettres , & par fes livres d'union qu'il ^ envoie. par teut , une grande armée de [ointes ames qui fe [ont devoiiées à 'J)ieu peur- le Roi > & qui offrent à Dieu pour lui toutes leurs prières , leurs communiens , leurs fnortifications dés Uy a plus de cinq ans. Que fi Ton en ycttt Cçavatt le nombre ftcxis , il dccbrc qu'elle cft déjà de douze iniUc amest maii quelle fera bien tôt de cent quaraote-quatre mille. Après quoi, Aii^ il, Dieu lui a fait entendre quU étoitceMi-^ chaSéi qm cembattoit four iEgUfi ^ (à" pour le Tf^ centre Satan & [es Anges , q^ ■ les faintesarnes qitlaqjoit amaj[ées & unies -dans le mime x^eLe de prier four le Roi & four l'Eglife , efloient [es Anges qui combattoiem avec lui les démons & les irnfies innemis de 'nglife. Cela nous decourre une attire grande qaalite des viſtimcs, c'eft qu'elles font les Angci ÀXk grand Prophète Defmarefts de S.Sotlio Eliacim Michael , prédit par Ifaïc , par Daniel & par S. Jean l'EvâDgcliftc. Mais de peur on ne Taccusât de s'attribuer ttop legctement ces noms illuſtres , il a bien voulu prc» ■venir nos fcrupales en nous decourrant de quelle forte il l'^ft perfuadé lui même , que -Dieu Tavoit éle vc à ces hautes qoflttez. ^ Sur cela i dit- il , H demanda a Dieu (c cft ^ lui même qu'il parle } pour ami tantôt il i "M faifoit entendre gjîiil itét Eliacim prenne far la prophétie d'Jfrïe , & tantôt 'u^tl ejloit Mkhaëi (remis par eeile de S. Jean & f^r a% Digitized by Gou^i

The text on this page is estimated to be only 13.39% accurate

êe Bélmel : U If^ rSpmd^t ctm auquel il ânjêh * donné la clef
pour découvrir lis m^ftera de ces pro^ fheties » & qui devost réveiller le
monde endormi dans tintoreji dans les délices , \jr celui qtéi eom^ katiott le
di mon four VEgUÇe , efioit une feule & même 'ferfonne ; ^qnU prifi gurde
que dans le »ùmd*E^ liadm fe ^ouvoii celui de Mkhàel Pêteurné. Il 7 a '
Dcanmoini deux Ictcîci de différence entre ces deux noms. Car il y a un lod
dans Eliacim quin'eft pas 'éant Mîchaël \ 9l EliacUn s'ecrirpar un Copk , fle
Mîchacl par un Caph. Mais le Sieur DcfmarLfts a €(û qu'aDC telle
differeoce ne valoir pas lapcioe é*tn parler. Et cette décou? erte de la
refleinblao*» ce de ces deux mois lui a fufH jjour ^coulièr cous (es douces
Cur fa million. €}ette merveille mifteri^fe » AiîAl , de laquelle r esprit
humain ne s*aviferoit jam^^is , lui fît connoifire que le tout était de J)ieu ,
& rcv^U far fon S. fi^m* Cest ce i]u'po peut appcllet do raifoRCicmefit de
viûime. Car je ne penfc pas qu'ayant qu'il y eût 4cs V £):imcs au monde,
peifooDe fe foie Jamait arifé de tirer ooteHe caofequeoie, Tay decouvere
fjue les lettres du mot de Michaél fc trouroient dans celui d'Eliaàm à deux
lettres prés Donc je fuif le Prophète IEUacim Michaél pcedit daos Tabcico
dans le nouveau Teftamcnr. Après s'Être érigé de ce(cc forte eo Pxopkcte
fureminent» il a foin de répondre dignemenci m fi haut minifterc , & il faut
avoiiet qu'il n'y a rien .oublié. Car ce qui rclete les Prophcces'eA
prcmie.rement la gratmeur des événements qa'iU predifent ; & en.fecond
lieu la clarté avec laquelle ils •expriment les circoniiacoes particulières qui
font voir que ec font des véritables prophéties & non * pas desdifconrsen
Tair , parmi iefquels il pourroit ie rencontrer par haxar quelque cbofc qui
fera ^confoçme à revcaeoient« Cest ce qae le Sieur Defmarefts a fom
d'evîwr fur toutes choCcsJl u'ulfc poiat 4' un Uofiaee obUus yol.IJ. I .
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.09% accurate

91 efi^mari^fte.Ceft le ptiii dait ilesP!rqfli<iet4(fcmb!e qu'il nous conte une hiftoite dû tcms paflU 11 en ^marqtK le cems , le lieu, les ciiscQaftaDCCt en terfttet prods & imelligiblei« Il neaousreiû yoyc pa\$ même â un tcms fort éloigné pour rc»îificrfQij>rophecîcs^: AC çei^etvdaojt ce font lespilm grandes ch'ofes qa*âia homme 'pmiTe îamaii pfob pbetifcr. Il eft boa de rentendtc parler lui-même ; cac il s'exprime fort ncrtemcnf ; CeTrtn^ ^alftHrêux » prédit feioii lai dans ftrenie par lai mots àcTils de juite , qui ne font point par mal-^ heur dans ce Praphere^, <v^ détruire ^ chs^ffer fm Efi^ty rimpiété & ^herejîe, ^ reformer Us Ecd^ JiiiJliqH^s,WjuJlice finances, Tuis Xnn commM tonfiutemefU ave: le Rot\ t^JË,^^gffB il cù»v\$^Hgm 0Êm bs Princes de Europe a^ec le Pape pour reUiur tiem les Chrefiiens à la vraie ^ feule religion Cajth4>li(itée. Il maniera le Pape pour fe rei^dre à Av^ giKon , afrn i^y emfdter enfemble des tnopens powf H» fi ffrai\$d bie)i , p^zrce tju'aiétrem^^t ^ voyez quel le eireonfpeftion } feroit , dit - il » obligé aller ^ à Rame avec um grande armée digne fm Sj>% de France ppwr y confettr en perfonm avec l^ti^ h yPape mmena mieux fe rendre en ^vipm^ eflée de fe voir chargé dxns Rome à' me grande at'^ tnée, VoîM déjà Àt gcwdef çhofes & bien particulie* 1«S j la defhruftion de toars les impietcz -, les hcletiquaes &ies impics chaffez de Ftaoce ^ les Ecdefiaftiques ^ la jttfttce flciet finaotes reformées i la convocation des princes & du Pape à Avignen^ la reuaion de tous letChrétier^s à la religion Catbo* licfât : Mais celtes qui foirent font encore plus ^ grandes. Après , dit il, Ureiinion de tous les here^ tkpfes fous le S« Skge ^ le Bjoy fera déclare chef de tons les KArיתי 9 fils aine de VEGUfe 4 éf* onM les forces de la Chrétienté y il ira. détruirepar met^ ^ ta/rHrre V Empire des Turcs é'ia Ley de Mnh0^ met, 6" ^MiN j^^l^oy ^ U règne di^M a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.76% accurate

Christ p^r t\$Ht le monde , c'cd a dire daoila Verfe » dans l'Empire
do Grand Mogoi i dans U Tarcarié & dans la Cliiac Que peut- on dcfitcr
darancage ,4lQoa que toa«» tes Ct% grattdtl chofes foieñc marquées en
parti* culier dans Ict Prophciics -, & c'cit dcquoy le Sicut D-fmaretts nous
alFurc bien pofinvcmcnc : TotU tgia[^] die-U ♦ ejl Jpecialmtnt iiefigni f^r Us
tr[^]phi* tiâss Cémm il fer n vâir m U^y , à q\$ti fenl Dteun donné h force de
ffipporter m Ji grand fecref , une Ji (prtOHle noânMle , ét l[^] veit JcUtémmt
i[^]UnevitV llorieufe , pendant laquelle doit ipr0 éfiabli par tout l\$ règne de
Dieu, qui doit durer jufqu'à U fin des Jiecles[^] Ec pour nous rendre ces
événemens plus croyables» il en marque les moyens. P[^]«r de fi grands
effets , dit il , Ditts doit donner Mes Roi lafAgt[^]JJe parlé mofen de trois
Inmiores[^]ett[^] fts. La première lui donnira des moyens faciles fmjfans , qite
la prudence humaine ne peut inventer 9 fOMrchaferde fonEJlAt l'mpieti
qs\$ i seA rSpmdtêê fartom , [^] rherefic des Janfcñiftis y él" toute autre
fecley\& perfonnes fèbominabies dont la irunce efi touto tmplie/ [^] , ' I. pour
reformer foute VEglife , (\$p i[^]eênirltoutet les diverfes religions fous U
vraie ftuë religion CMholique Apcflolique; * La [^]. fera pour conquérir tout
VEmpire d[^]Orient ' l[^] érendre par tout le monde VEmPire [^] le règne I s s 0
s-C H H I s T > înnel hêt donhera p\$sr fêk grâce tOH4 les moytns
necejjaies poUr exécuter de ji grandes chofes. Et de peur qaV>n ne
TaccuCe de n'avoir pas atfes preveu les obdacles , qui pouroicot s'ojipofcr
iccs grands dcïTcinSt il fait bien foir [^]u'il aela ignoie pa«« Ces trois
lumières divines ,dit.il, font JI grandes[^] Jî furprenantes , fi éblpuïjfuntes [^]ue
nul que le Rjoi fetêl ne les fout fupporor pour Us raifons fuivmPes[^] Il n'y a
Prélat ni Ecclefiafi[^]ue on touté la CoHr , qui Diyitizeo by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 11.17% accurate

pHtfe foujfrir if^ l*onfxrle àe reformer les Xcclefn^^ Jliq^nes ^ &
de les reduirts^ a. leur frincifal & flm // n^y a nul l^eligieux d'aucun' ordre
qui veUille ni quhfe confetller m Roi de rien fmrt^ puije ch\$m ijiHr les
interefts temf^rel s de Rom». il ny a Vnnce , nï Seigneur , ni Gentilhomme ,
ùil\$ il y e»'a peu , qui veulent quon les oblige k fervif^ JStm y & à faire
me veritirifh me de Chr^en, ' Il n'y a, point â homme de juftice, quifouffre
que l'o» Mboltjfe les longueur s & Us concuffionsdelt^chcMe: Ces
propoficioos font ternblemcnc geneiates , k on enpourroic cirer d'étranges
conclufloo\$. Mail loue eft pecmis aux PropKeces.il parle cnfuice e^co* *îé
forcement coicre les financiers. Et il ajoû(e,qiie les Reines mêmes ne
pourvoient foujfrir d'abord que le Roi parlât de quitter Parilé" iall\$r en
Âvigfm% . êù (t eji appellé pur une Jpeciale prof hetie pour syir^ refier
quelque-tems avec le T^pe , (ijin d'y reiinir toute U Chrejiiei^é d'un
etnmnm eanfentemnt avtt lil^oid'EJpagne , uinji qu'il eft marqué pur une
Pro» fhetie epçpre^e. Il y a fans doaius quelque chofe d'iDCommode dans
CCI paroles , le bas âge du Roy d'Efpagoe le mecca^c hors d'ctac de.
conrentic de long ccaii à ce grand defTeio. Derorcc qu'il fcioble quelle Sieur
©cfniarcfts aie en vlie le feu Roy d'Efpagac, q^ui n'a pas UifTé de mourir
nonôbftaot la prophe« tic ez^reile. M^ts peuc^être que fi Vùn pre(Ilni fut ce
poinr le Sieur Defmagîfts , il s'en cîrecoicde iamcmc manière , qu'un auuc
Prophctc qui lui tirdtmbtoic aflçz fe deméla d*uiie pareille objeâiioo»/ H
V^PIfcIloic le Prophète Tean , & 11 vinc trouver la Rquié de Pologne
lorfqu'elle ii<At encore | à Paris y fc' qu'elle étoit retirée au Moaafcre de
Port.RojraL II cflaya de lui prouverpar l'Apoca- ! lYpre, que 't*£mperettr
des Turcs devoir être dé« iui(fous |: règne de Louis XI II. U le Pooiifi- \ 9
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.56% accurate

Î97 CSC d'UrbaiQ V I U« Elle lui fie fur c%h objcâion aflei
Qaturelle , qui étoit qîie Tuo & l'autre étoir déjà mort. Mais le Prophète fans
s'cmbasMâffci de ceue diâuuUé téoodic gr^vcmcDCf qu'il ne difpatoU
jamatt/ Zt m c^cla il quitta cette Piinceffe, ^ Le Sicut Defmarçfts nous
trouvera de même ^aelqoe répoofe fcmlilable fur les difficultés de fa
ptophetic : & il nous ditaq^'il aeniendu la Reiae legeoce d'Kfpagoe , qg^agit
au Dom du Roy. Car Àe nous remettre i la majorité duRoyd'Efpagr^r, il
yauroic de trop grands incorYfricni,puifqu\>n ncfçauroit commeocer trop
tôt quand il s*a^u de ^enquérir tout; le monde ^tt d'en achever la cob« quête
durant fa vie. Outre qu'il faudrait que ipiçuiEil un mirade ctóp
.exttaordinaite en conlet* vaut, la vJe de routes les viâîmes » îufqu^a ce
qi^on fût en ctat^dc commencer ce grand deffein, où elles doivent avoir tant
de part. Cat cc(t encore une xhofe q^i eft ptediie , qu'elles ne doiveot potut
mourir avant que l"cut armée foit formér. La ptd* phctie en tiî exprefc
dans Tune de fei Icitics: * iJ^^ftre dit il , a^oulu qut nêusfhjfiom 'sujp
viBim^s d'amour pur tÂchèr d^app^iifir U lère de Dieu [eyi Fcre jufiement
irrité à cAtife dt fant , d'horribles péchez : toutes les atnes^Mfmr\$mi\$uv^^
fpùus font de mémo nji&imes d'amour : toutes les \)i6iimes av^^tque
demcurirfercnî infpibleHn corps d'armée four combattre toutes Us forces
dumondiCl^ d0 V enfer. * " ^ Et par confeqnent II faut qu'èltcs aycot toutes
lettrci de prolongation de vie, ou quenoai voyons bien»r6t paroître ces
ntetTcirieofes troupes , qui feront ,cemme dit le Sieur Drfmarçfts , toutes
roH* ges d'amour ; qui auront pour gdmtidesfUches 4rdetttu allumées du
pur amour ; pour ifmmoi» hs mejites de Issus- Christ î pour cri de guerre 5
Dieu • K pP^Jt a>ot ^u g^uei J tjS tt s; Il faut 1 iij Oigitized

The text on this page is estimated to be only 8.66% accurate

pctirtaot t€0Mhb\$tfē^de' cette propiētidVtft pat iDal inventée
Car c'est toujours quelque chose pQOj: i'amc^i: propcc de s'imaginer^ qa'oa
ne mogu point avant qae 4'avoir tu un cem^* éytt^ \ llpcnt qui patoîc aflcx
éloigne. * ; Mais ti n'y a pas à rire pour tout le aiQQ^a 4acu hî propbericf
ivt Sjt|irper»iitcfts, |i il ya bien de^ gens qui cndoivcnc être épouvantez s'il|
^ Qe fe fentcDC pa\$ difpoAz à entrer dans Téut 4^ Oeaor. Car c&mmcf il
difpofe abrolument te qui regarde l'autre monde > il exclut du Ciel , au
inoins dans qatlcjuc- tems » toiis.^çox qui ne fe-» U>nc pat viftimes; C'est
une de (es plus terrihhii \ , f rophecies> & elle cfi contenue clairement dans
£b| lettres. : 1 Ctfiē^^ dit il i uae Sti^kure des ¥Î4fttW mes , H faut mtmt
que nous fourrons avec lu grâce 4^ Dieu, ilt*vtr Usâmes ç^uelù^Hnotis
donne kgoiàm ntemer / hrfqfc'il les éuttiū ^H pur e^ffrit r&aiē fi\$^ cré
Anneantiffement. espère, ma tres-chere ers Nitri Seigneuf^tée *u0(âsy en
mirerez, flufieurs^pifsfqiuneui . Mùns tfstréf e» m tems , émquēl il ny aura
quē terne ^ qui vivront de la pure foi an dejj'us ies.fms , en qui hkfQsferà
mmensée. C'està dire que toiuicsau^ tfcs abandonneront la foy & (croSnt
éàmnez. Of cet état de foy au dcffu^ des fcof , cft _propremcnt l'état de
'^iâime U d'aftaeaoï^lemeQt. £| il i'ez* * plii^m plus ciâir orment en une
autre lettre » oà il tepete la même prophétie , tant^l en cft affuré. i il fm qsēe
je ^eus dit , dit-il â un autre, quil n'y aurs que ewx qui vivrent de he vi^dé
Veftirit yieuM iâ foi m dejjus des fens , fki pourront refifter aux ten-^ tmms
^ p er fecmims tm^Lis defmL'EgUfe daitétfē effigie. Ce fi pourquoi il faut
embrafer de batsne be»^ re çette divm^ v^e de foi , d^pnr eSprit & de faim
^tkeanHSimmi , e^efi à dire U papfMti cw9mfftuu\$ Àenùjlre ri^n ^ dté tout
de Di^u. -*» 'j. feau Lcm. 15. a Suice de la 3. part. IcttiSM F**\$a» ■r *
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.54% accurate

19[^]. Il ne pouvoit pas faos doute proporcr ua IBOÛf plus
pcciT[^]ac de \$!ccuolec daas l'aîmce . 4m vi£Umtf • qoi (kma[^] vmt ceux qui
n'eo fetoacpas. Celaoe s'entend QcaDmoias: que forrque ces peçrccuciofu
C[^]tffâi àuiséctw [^] # IkUip -déi ptûtisût il oc seconsioir poi»ç vuis Cûfans
de Dieu » que les parfaits qui IliAC cntceez daiu la roic lo[^]eiâ[^]Ulic & divi- '
[^] i c'c A idÂuwttmei [^]gpaaties & aby(> mcet. Et quoique ce foit une heceâe
formelle> il oc laiile;pa»dc ('cnieigaer daJQts la rçon« fe à rAjK)log.ie p
oàél qu[^] CfS pa[^] , Mù\m M Si Paul : i[^]im»mm[^]îla\$ pra nobi\$, gemifibus
inem[^]rra[^]bUihus ; c'crt à dire, le Saint ' Eifrit prie pour nms pi[^]r des
gêtu[^]jfemtns ini[^] ^ 4\$S \ 9[^]\$' eBiêndmt que A es purfuks. &[^] vr[^]i» .
enfants de DUié[^] r, qui font agis l[^]r tntHs par
l'Elpn0i.d0liiiHfétMnpéH4eâMé0[^]qféi[^] f . entrez» dam U [^]ieimtrieun
(jnjdî* [^] «ii#M.CQfti4if0 ea pmmciiiw tôiafccw[^]ui . «e focitpaf daos
<et«iftat q[^]'iLdiéait[^] ne font pa* Tcais enfants de Dieu , &que le S[^]E[^]pric '
0e fciofM eoeux. D*où il s*enfait que tom les fcveto[^]eneeadoieiiit potnc
rfierîviii», aiaaf étendu CCS palTagsdc S.Paulà tous les Ci[^]cê» tiens
geoeraiomcM [^] & ijae ioiue»à'£glife [^]#ék.[^]daof renoue « [^] recooMÂflTaM
|)our fe» vrais enfants , poux y rais membres de lis u\$«[^] . Shiui i foïu yrj[^]s
eoFansd[^] Okut tous ceox[^] qui ont la «facile i[^]M te eoeoe t parfaits V foit
imparfaits. ToublioU» Moivûi[^]t d[^] tout tappoctetAm waTtrtiBpcKtMrf que
le Sieuc Ocrmv[^]efts I[^]P[^] ^ donne à fcs yiftimcs , afin qu'on ne Vzcc\yk
i[^]nni pai d*ètcc[^] çaocuai des ibuiagcmeas. de laaa* "^^^ tût]e. VoM
ccoaterez[^]HTa&s dilate qu'elle[^] ct[^]mc/ jii pciivcoi tiret des consequences
aficz comme- mt[^]rtU des. fit pj[^]ur couapreodre TexccUc[^]cediC cct[^]l[^] i
ui> . e Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.44% accurate

fliiir ' ^' ^^^^ fçavoir que noobftanr la joyc fe&€ .p^. d'être,
{iriis^t ordûitficemeftf i éh ^^^i^^fi y ^ (f^d^Hteur , du toute connoif^ ''
dijfiis d0 tûi^t le fmfible , inintelligible fer^^ M , éUfirt (jtêi efi enm 'Bàeu
éf' U partie infiPkê&èl^ Il e^ià comm^^t^ndtê entre le eieléf U ten' rr Y
9h'a\$â»\$ ^mim^i ccnfolMiêi^êltfie , n*en Ccc État s appelé le dcfert de la
foy \ icr * dans le ilcfert) qui èft ptoptement lelîcudci Tiâimef* Mais que
faut il qu'elles faiTeot * phctiquemfintd'lin'verfci du Prophète : tf^ ^
xattceray les deux , f§^ds exatferom la terres e'eft à 4ire jeioo ûâ i *
qM^penéaoiflc^Dîtl U\$ doiyecc exaucer la partie infctieure , en lui
accordant let tboCet des: fcns qui «(but ilfeceATaketri la vteraSo de la
forâceair. Car lê^* que je mortifie l'élprippar la defolation , ;e ne WHX
pasiqMêe l'écrit mortifie le corfi^ qtdiUit^' eftre floAtenn afin -qu'il
fi^àtienne V c^rh dm\$ la defolation. Et quand je dtm»^ ma paix àVe^rit
p0Uf fa murmure ^ f^ wtège quet'efith âeemela paix au^orps ^ de la
nourriture fU^çe qui lui eft neceffaire^ - * Ge fecte t fans doute
<3DeelleBC pow vf4^ ^ ' tre jamais incommode des mortifications* Car
pai: cette Aomiture Qcccâairc» il enKnd . vue ttoumtiittt afcondaote) qui
tofecitnf ftoo feulement lalanté, mais la ligueur â^fcnsbompoinc « & qui
>extlut'rabllineoce i& la saorti^catioo ; attoemeot it ne ptefêiif oit pat
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.55% accurate

loi Citie cocidttite feulcmtnc pour Véizt deidcfolgi» uoM f
fmkfats^ mii étût il ft'eft penmt iMfraû ic au corps ce qui lui cft neccfTaite
pour fa houe* htttce. Ainii quand les viâinies aurooc dcfc d'être lont qu a
s'enfuic dans le defcrrdc la foy , ou elles exauceront leuuccoacupir^nc feion
ravii de leur 4Ucâeinr f q^utlugececoofeil fiaiparaiHf ratciibuc à Dieu
même d'une manière particulière, Fpf4s ^tx. , dic-il ûomediactxieoi après
ces par^ U\$9 qaecefi Dieu qm finif lui^mimê^tff lutre , & qui m^Jffjle en
'vous parlant , aprgs m'é^voir dmné deqmy vous répondra. . . cominele
Sieur Dcfmarefts, eue pu avatteer datif un Royaume Cbiético , dans la ville
du monde It plut rMiplie de pctrotmes ioulligent^s U éclat» recs » tant
d'erreuH te de fblics peiDîdvitfes , fana exciter cooue lui tous ceux qui font
chargez de ▼ciller à la pureté de» mceitfs , â U coaiciYaiioft dk la foy ?
Cependant bien i^ia qu'on ftti ait ^ate fouffrir larjutie puoitier) qu'il
meiite^tous lesCon« Tcns de Paris lui font- ouverts pour y débiter Cfi
longes. Il tconrc des approbateurs pourfea lmes; lien obtient des
pÛYiUgcs.Tout laïqucjtout ignorant & tout viéionaaie qu'M eft , il ne lailTe
pai • d^cce dsscâeac d*an tses» grand noibre de fenimet & de filles 9 6c
de fe faire rendre compte de leur in« ttsieat ic.de leurs tentations ; Il
entreprend de fonder uii nonvel ordre ». ft il eft chef d'nae f oi& fantc
cabale , qu'il affure lui-même être de plus de douze caille amcs. Par cette
troiipçde j;etionnesr oo fianatsqaes ». ou abufëej » H setient on ccmsnerce
de yifions dans plofieurs villes du Royaume. Il nly a rien fans doute de plus
étonnant qua llodiflFcrenee oà le inonde efi m ce q«ii ne regarde que Dieu.
Mais il faut qu'en ce peint, il y ait quelque autre caufe que Vindifference ^
qMait fait * ^ui^ Ff^ife u% i^*eft jiiioiMe&cwe énaue i^onue lea >
Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.68% accurate

«reors je ctt licmme. il n'y a point d*infenlibi« lité qui aille
juCqu'à fouffrir de (i piodigieui égatcmcos : aiaii il fuîet de doUe qu'oD o*a
tolère jufqdes» ici le SietttDermarefls > que par cq qu'on n*a point connus
l'exccz de fcs folies > 8c c;eia n'eft pas fcHcéiâieilç è eompfendre. Les gent
^€ les ties ne s'amafeni gnete à Hte fet livres ^ ft ^Ajtjp ceuxquitcaoocpa
lire quelque cbôfe i il y en a peu qui aient .pris ia peine d*en allier leg
principes : le commun du monde fe laifle ébloiix par cettaios ojiou de
fpincualité (ans allée plus avant : ainfi ces erreura font demeurées cachéca k
IVgard de la plufparr du monder j & il étoi^ necef. iaij^c a^u qu'elles
futTenc découverccâ à l'fgUrc» me Ton fut engagé àrles eiiamincr avec
plus K)in qu'on n'examine d'ordinaire ces fortes de li^ Tres^ C'eft ce qu'on a
lâché de faire da^i C^ue lecnci qn^iie dpnn^ œanmcdns encore qu*tii^k«
gère idée des erreurs que Ton trouve dans fc\$ livres. Mais qn a cm que cela
fuiuloirppui faire connoître foQ efprit t. Ac pour en donner de Yhof^ leur à
tout le monde. L'on veut même cfpeter que Mo^Utut TArchevéque de paris
^ après avoir cié inibrmé de fcs opinions, infenfie^ ^ non fenlemcicl
abandonnera fa proccâion, mais qu'il emploiera cçntiç Ij^i l'auiorité que
Dieului adonnée pour xfr pri]]iejr feji excé^ » it pont le poster à rtparet .pat
une pénitence falucaire^ le fcandalc qu'il acaufé gar fe\$ noires calomnies »
^ ai (ea ioilea vi6^> fit I^r fcf dc.teftabltet cMcofar^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.30% accurate

LETTRE XV II. .SEPTIEME' VISIO NKAiafi. • ^/lo N SI EUR,
prineipate utilité que Dîen procure iPEgli^ fc par les erreurs qa'il perracr
que l'on y public, eit de donner an nouvel écUc à îa vccicé par Top^
pofitfoQ do meûfeoge » ac d'appliquer les kom* tacs à la confid'.rer avec
plus de foin. Il y en a peu doQt on oc puiiTc tirer cet avantage , quelques
cz« ttaVagantes * qu'elles foîetot. Elles font coôjouri faîte quelque nouvel
cfFort â refptix , ficelles lui * donnent lieu de aûeux comprendre
rixBpocancç 4esferltez qu'elles Combattent. Vous pouvez gcr quelle idée f
ay înaxtmes de la Theotogie des vidtimci. Cependant V^^iî^ qu*clles
m'oac fetvi eo^quelqué forte , & que je n'aj jamais ai« mité davantage
laftrgtffe 8r lafoUdité de ta cofi« duite des Saines , qu en la comparant avec
la folie de cette nouvelle fpititualité. * C^eft ^ouvqaoj je petite devoit
profiter ée cette occafion » non pour réfuter le Sieur DefmarefîS) it n'en
mérite nullement la peine % mais pour you4. faire confideret quelques
maticeies impottaotes de la morale Chrétienne qui reçoivent un gcand jour
des cgatemcns de ce fanactqne. St je ne puis mieux commencer que
parcelles qui regardent li pratique , parce que c'eft dans la conduite de la tte
Chréticone qu'il commet fes plus dangereux e»ceii. }e Touaay fattYskd^ ma
lettre prece* deatc > ^uc fous j^cçtctxc d'un chimérique éut Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 10.63% accurate

io4 d*aaneantifremcnt , \i déruit en effet tooi Us e«tcif es ^ ta vit
fpmciietle » 4|c tcAli lcs;moy«llt ordinairef d*obcenir les grâces de Dieu &
d*aTan« cet dans là pieté : <|u'ilnc veut plus qu'on fafTe de tefeicioQ fut fcs
fautes » qaVm s'cffbrce de le» cor* riger ; qu'on examine fcs bbrtnes & fcs
miuvaifcs aâionS) qu'on les^revoie & qu'on les con&dere de* Vtot Di^ i
qu*^.s'occtipe de ièt fofbteéfet > de fw mifcrs, de fcs péchez ; qu'on excite
en foydes. fentimens de cootiition ; ^u'on s'a(tecigac à aacu-^ Bc pratique)
àatrcMeteglt j qu'on demande 2 Dieu les vertus en particulier , ny même fa
mifcri-^ corde en général 3 Et enfin qu'il rcdult toute la - IpîtîtîaHfé
dc'fesviftmci à futvc le« imprefioiiii 6c les pcnfées qui leur viennent fur
le champ, & ^ t'affutcx que ce font des infpiationsdc Dieu & dea
Joixintetteatet aufqueiks tm nef e^at dcfober fans un grand pcché; ' • . Ce
que j'entrepreDS maientenaat de fousmofli^ fret; eft que tonte ctte ncfovelle
condaice eft con* damnée par ce feul précepte de T Ecriture : Non ten^
tabis Dominum D^umtuum : Vous ne SeiUeyezpoint, h Seignestp vofire
Diêu ; & que toute la condniim des Saints cû établie au contraire fur
robfcrvation de ce précepte, Aiafi le ptincipal fû)« dccctT^ei» trc fera
d'expliquer , ce que ^iftqW tenter Dièy^t & à peine fera t'il ncccflaire
enfuitf d'en faire Tap-^ plîcationau Sieur nefmarefts , tant les confequca^.
ces feront faciles a tirer à ceux qui aarontminprii Jc.principe dont elles
naifTent. * • Dieu n'cft pas feulemment fonveraincoent puiC* fant y il eft
autfl fouvéraiôemeéc fagc éana-ûreon^* duitc. Gomme puifTant , il eft le
principe de toutes chofes f foit daos le inonde corporel & viſble>foic dans
le monde iftTifible & fpiritueU Ctmtnefage^ H opère toutes chofes par
certains moyens êc dansun cçttain etdiei qui n*eft pas jnoins câctiel à fa
proiridencce , que la p uliTanc!^ m^AC pat laqueUe ikJiC€ ptodniu . . »
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.02% accurate

tOf fiVùCgwtl êc le regkmcnc des hommes teod égalmene à-
fe^totalffii^^ Ici la^«w gefTc de Dtca } comme ta pieté folide tend
à'^iTv^ jectîr de pl us cd pkite^' WI:/ & 4 l'aucre. Po^fÀ^., foiiftiake â fa
ptiîtfaiitie le» vmoDt oiAencicr^ouiii^i ta providence & l'opération de Dieu
, même dans: les chofesoaturciles, comme les Epicuriens* Lea autres l'ocit
niée âzu l#i 4Miac fpsricucilles Ar daaa^ ^ les «AioQs de notre ame qui
nous conduifenr au bonheur 8c au malheur éteraei t comme lespciagiensj &
les aatscso'oraMpaaaUccurquacecez*^ césd*impieré , m la veulent
pasocaomoinstrecon* Doîtrc dans la détermination de la volooté & dar^t le
difce^DCAcnt 4e\$ boDS &.das méchans , des élut ft des f epcoufez »
comme les Semipelagieos & Jea Mcliniftes. Mais, la mautcie 4oo(on Ce
fouQrait a lafagcite del>iea n'étant pas moins criminelle, eft beaucoup {^ plus
inconnue > car c'cA ce qu'on appelle tenter I>ie^^ «luîcft
uopccbè^ucpcadepiffoiuies com-^ prennCAf» Il confifte à fc retirer de
Tordre de Dieu , & à jiteundre le faire «gi(à notre fantai&e en negli* géant
la fuite des moyens» aufqacis H attache ordi«>. i^airement les effets de fa
puiiFanc divine. Et pour Concevoir de quelle manière on y tombe » en ce
qui fi^arde la .^iia de l*ame t il ne faut qae coofiderer ^ de quelle forte oay
peut^tombcr^en ce quiregardie fa vie ducorps# Il eft cectaio.f que a*èft
Dien ^ui entretient nÂ* ire être & nôtre vie , & qu'il n'en eft pas moine.
proprement la cauGo^ oue s^il Ij^faifoicfubfifter pas m flitacle %i&Ut
ktdependammeot de tons lea^ moyens extérieurs. Nous la foutenons par la
liourrit4ai;e y maisqiiieft «e qoÂ produit cette nom** mure » l Qaht&* ae
qailafsepact , 8c qui lui doanr la force de nous conCerver U vie , fi ce nVft
Dieoi même) f Cf'^^ciTAtf «.^lj,Au^ulliO|. ni M fmup, f Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 9.59% accurate

14\$^s murrices qui remfli^èient fouf mi leurs mt^ . « p\$elli^ du
lah qu^elhs mê àmnmtnt \ miùs c'efia^ njOffs Seigneur , cejloitvous feul qui
me donniez, par leur entr&mtfM la, noarrHare d\$nt j' avais befoin fe* Im l*
ordre napêrel q^ous avitt 4uMi , ^ fêlm Un rùhejjes de vojire bonté
f^devofire providence^, qm Uendfis foins jisfqêêesdans hs prineifes Iss plus
cê^ . cifz & les asufesles pUss fecretês de U fiéfifiajke' de.j vos créature s..
l.,, Vom efies l'auteur de tous les biens 9 0 mon Dieu ^& je vMs dris iosus
ta confir* nation de ma vie . Soie gu il nousfaHc vivre de cetce maaicre
com* . manè , .foie qu^iMe falTe d'tine tnaDiere ettraer- r dinaîrc &
miraculeufe , c'cft toujours lui qui agit qui nous foûciont. Et ainfi nQ\}s
tommes obligea de teconnoi ue également fa main tt Ton opv» xation toute-
puiffantc , foit qu'il la cache, foit qu*il la dècoum. Mais il y a oeanmoins
cette i 4iiFeseniie mtie ces deux maniete» émnt il agit for Ici corps & fur les
anics , que la première cft la Yoîc commune , pac laquelle il conduit Ces
creatu* res i & rnnce eft ane toîc e:ptrâôrdtftafte > dônt il ne fe fert que
raremcni , & qui n*a point de règles certaines. Cest dans la premicie qjiie
con« fiste Tordre de la proyidence qu^l permet ân x hommes de cooncîtic :
& la féconde ne renferme que certains êâcct que nous ne ponvoas jamair
piévoir de ûQts^-wèmss » parce quoi^let confeiH fe»*. ion lefquels Dieu
les produit en un tems : tt ne les produit pas en un ^tre , font trop clcvoz^au
dclTua^ ée Tefpr k d^ hommes. ^ Sa fageflc s'étannt donc rabaiffée à
couviir ordîi ^aireœent fon opération diviaie de moyens hu^teatns t il eft
ii^quelo» faeinniifValfeîef tifleot 2r ces moyens: & c cft un ciçtreinc oigueil
sieuze de les négliger Qt de pre^endte forces lfcu d'agir de cette fkfimtse
estnwrdbaiit « door il ne oms j^ 1^ rendus capables depcneirerles divins
principes. Et c'cft ce %u'on appelle pioprci[[t9(.i iwif» Siicii Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 8.46% accurate

comme Iesus-Christ qous t'apprend dans^ l'Évangile« Cac le
diable ie pttÛwàt de (e jeet^c du haut du temple en bas en loy atiegqtaoc
qu'il cft écrit î §lue Dten a commxrià à fts yinges de fru\$§mr I4 juj^e 0*
iêlUmfiçlHtJU fi kUQ'^r cmtrelts pierres :)s\$ua-CHRisv le rcfKMdTa ce
lmy diianr qu'il cft écrit auflTn^i'^i tenunz» foift le Seigneur V^fin Dieu 4
(upposant que ce feroit icatec Uica ^ue de prétendre qo*il dû faice ,
fouceDtt par fen Anges un jufté qui fe feroit expofé témérairement à ce
datigct en quittant la voie commuoc^ . qui con(i{ke i éviter le pettL Ainfi ce
froit tenter Dieu que de rcfufer de prendre de lanounirure , foi^s prétexte
qu'il iuy eft aiCé de «niy^econfemt la vie (ans le fccoutsdei aliniciens. Ce
Tenoit tenter Dicu»fi un gouverneur d'une pla* ce > que de ne vouloir poinc
faire de preparacifii pour ladicfendre des ennemis fous prétexte qu'il cû éciit
5 que fi Di^^ ne garde la 'vUle , ceji en vain qn'on t;etUe fefêt la garder. Car
encore qu'il la pulir.^ confcrver en effet en la manière qu'il eonfetva
JiUuCaUo^ conie l'auxvée de Sennachiiii » néanmoins là voie oïdiottse
d^n^ ite^fave Itt TtUes)Cft d'infpirer la vigilance auxcapitsinct , 5c \ la
valctttt.aux folciais. Et Ton peut dite générale^ ;iMa«*<)ne toua Ifs
p9Xtfic& tentent Oieao^ucU> cppe forte» parce qu'ils négligent les
moytm fzv leCqui^is. on obtient leagUMS Al l ââitane de '/fin*yaque
Dieu qui fçachc toutes letratAcme {tenr lefquelles il eaeke Tes opérations
fous un cec« fainwdiedefaufcs*) qui paioiflent touKs nato. tel lea^ Noua en
eonnMons * feulement quriq uen» unes. U retire pat ce mo;ren Les
hommes de la pa** leân I il les cubUge à la vigilance & au uavaibil ks
occupe î il les exeece vil les punit par cet ea»' plois laborieux s il leur fait
plus eftinrier leschofca fui.Utti^iaâtfiKt'^iiddfifciaei Maisop fluidto
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.80% accurate

qu'ua de fcs principaux dc(Feins , cft de fc c«5 chec lay-méme »
& .de rcodte U mnàukt iacoo* . fiuë à ceu^ mcmment pas 'de la coqik^ trc.
S'il agi(r<^it coujoiits d'une manière miracuteuf»feioa (erbic comme forcé
de le tecooboîtie cft tout i &, cette cvrdcncc ne feroic conforme , oy à
fajodicc , njc^ fa nûCçricQiïdCr • li cft de fa juûiçe ^4aifler les' méci vans
dans des ceDebres qui le^,. portent àdoutcr de fa providençc& de foQ être:*
ileft de fa mifeticprde de tenir fcs élus àcouYca . 4^ la Taoîté par cette
obfeuritéfalttrarrjp. La vie delà foy , qui cft la vie des juftes CD ce . monde
) confifte à fervir Dieu (fj^i iiC voird'uDC; manière (eniïbie. Oc il eft clair
que'des mtrades. continuels détruïroient entièrement cet crat. Etaor . Jk^nc,
neceiTaire d* UQt part qçe pieu agifle ^ 6c de . l'autre que BOUS ne
èoonoîffions pas lenfiblemcnC' -fon aftion , il falloir qu'il fe cachât fous de
cet- . ta,jins m(^}Sini qui parufcnç compte naturels , ft quittant
toûioarsezpofez aux yeux des hommes* c'excitaUent plus leur admiration,
afin qu'il n'y fuft découvert q^cpar ceai^ àf}ui il oyvùroit les f^eux dcXam
|tar iwe lumiese qii'U4mm ^ qai il ui plaît» Or ril écoit neceiTaire qqe G^cu
fe couTrît de cette foim. dans rordre de la nature 8c dans les e&v fts
extérieurs qu'il produit fur les corps, il n'étoic pas moïos rvecciTaire qu'il fe
cachât dans Ces oper^*^ ticms ioterieares fus lésâmes, parce que
l'éTideaCtdeTopcration divine dans ces fortes d*dâi0os ne tîïerott pas
ixioïos kaa^iciide Tétat dcibypai»'. lequel il ^m» qu'elles opérèrent leur
fidiit en cette* We. Et c*cft pourquy il ne donne oinTioairemenç fis plus
grandes gc^oesmie par une fuite de mo^ JMSDS qui paroiffent touc
humains êt tout ocèioâ^« tes , & q4ii fcmbent humainement proportionne»
à la fin à U quelte on les deftine. JH» i(Cat ^e ttooi dcfiûopi'lct venus. } qjot
sauf Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

109 MvaiUioos à les acguctii ^ que oous ckccchioa« les occafioot
de les pratiqueri que oous nottsfe* parions des chofcs qui nous pcuveoc
porter aux vices coDcraicsX'cft luj qui nous iDfpitc ce dc&tf 'qoi opete to
aoQs ce travail , qui qoqs fait rciiiau cher ces cmpéchcmens. Il lui fcioic
facile de nous donner les vertus Tans toute cette fuite de moyens^
mircmiouilts dooDant dans cet ordre tt par ces moyens il fc cache à nous &
nous coofeiy dans rhumiicé. Il poarroic deméme nous avertie i chaque
iiit>« ment de-ce que nous avons à faire i mais s'il le faifût de cette forte ,
ce feroit utxc conduite f iâ^ biemcorixiiracttleufe. Il Tew donc que oeus
pre* Vùions nos aftions & nos paroles i que nous les confiderions devant
lui» afin de Icsreglei félon fes loix 1 & que nous eipploïous cooe le loio
qdiuoos cApoffiblepour reconooître ce qu*il vcne denott co chaque
rencontre. Ileftlui même Tauteurde ees prépara tionf de cette recherche, de
cefoir^ il s'cfl fert cqaIHic d'un mo.y» ««^ImU^ fou« oous communiquer la
fagcffe dont nous avons be« foin poui notre conduite. ILelivrai que It
sus^Chr i st dit dans TB* '^gite àës difeiples, qn*ils AcdotT^t pttsfeimt^ tre
en peine de ce qu'ils diront aux Rois & aux Princes lorquils les forceront de
paroicre devant) parée quHf leur fera dooné à l'heote tnâme ce qu'ils leur
doivent répondre-. Mais le def. fera de J s s u s - C h r i s t dans cet
avertiifeiùÊmt éxoit fetiie«(iettt d*e«ltifre les provof aocet & les refl'jxions
de défiance & d'amour propre -, cepdoit plutôt à les dilpofcr à ne Te pas
étonner quaa^ on les obligeroit dé parier au Rois faits y être préparez , qu'à
leur défendre de s'y préparer. De même que quand } IS^IS-C H K i & T
defiad à fes tiifciplef ëe fe mettre en peine dativise & du vertement, il ne
leur interdit pas félon Ict Peu t ics Toias & les précautions taifoMABiçjî >
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.33% accurate

ic il ne les oblige pas à attendre que Dieu leur pr* cure Tun Tauue
pac des ^ies excraordinaixesi «lais il \w comaaamk&alemcQC do banok èt
kw cœur les inquiétudes & les défiances qui font in« imieufesàfa
providence & à la bonté , 6t ^ui lu f mfècketic <lc chef cher k tojfaffmc
Om&iiraiii louccs chofes. ' Il 7 a fouveni ainfi de cootraxîctex appaicoMi
garde que d'une >uc fupcrficielle , qui patoiiTeût ,ti 4'evanouiâcAC ^uaftdr
Q& Icafcocicc ptiqw -Aw le fond» — I On pourroit croire par exemple, à
ne fuivrc que la premietc iaiiuc qui Qaift d*ane eoanQilance ' ipoparfaice
dtf U Teiît^i^ U vie ch«:tiemiC'étéiic une vie furnaiurcl.ie & qui f'npafTc la
force de ' jous k\$ hommety oq m doit^pai plôcoc cboifif in f fore de Tie
qu'ua amte) oy fe moièce <a'pcie« , 'éviter les occafions du péché. On peut
tout avec JDicu , dira t on, &. Ton oc peut tien fans Dieu^Airâ dantlef plus
dangeteufe9 occafions'i & fanscecie aide je ne puis me ioûccoic dam la
ictiaic la pluf «ffuiéc» • ; • «Mais ceux qnT parlent de cette forte M com*
prennent pas. le fecr.et do la conduis de la grâce, li cft vray quo Qicir çft
«a^aWlut de Mtti fouceuiK I dtof les plus grands périls, & il le-fait
quelquefoif uandc'eftliàif n[)êmccq.ui aousy cogagCtOiawilfiC oime paa
^dietairem^f fii grâce di^ «ne mameiefi yéclatwte* Ain(i pour ceus faire
redfter âust teata# tions » il Doof inf|>Ue le foin de les «viter ^ c'en cft M
iïimfw ûtènzîxt i ^ ^conque le néglige o^a pas droit de prétendre que Dieu
le foutienne d*Qoe autre maniere èc l'cmpéhc de tomber. C'eft fut cet oidte
de la gram 8c fur cette fmie w^.IttoyMf , fous lerquels Dieu cache fes ofci^
; lions furnacurolles , que fontccablifs tOMues les re/gle» u
loualetarâii^pimuda ^uo ki^Saiaca iofpir Digmzed by Google

The text on this page is estimated to be only 9.23% accurate

Ilf' fez de Dieu ont dooocz a ceux qu'ils ont conduit ém la voie de
Dieô. Cet grands Saintf n'ignotoieoc pas , que c'eft de lui qu'il faut attendre
coûtes let ferrus, & qu'il cA la cauCe de toutes lc\$ iKtontsaâiosu dci
CJitéciMii fit étoiét perfuadez qu*ikft le mattte des coeurs» 9t qu*ii opère
CD eux tout ce qu'il veut pac une force iaviDcible êc toute puîflàica.
CKf^hiam ibsont prefermM dnrtgict ft des pratiques comme pouc» xoienr
faire des Philolophes , qui prcctndroicot ac* çQCxis la Tariu far
ieorspBopres forces. Ut ?ci)leoi qnt nous teoioDs toûfours notre efprit
oceQpé d# faintcs pcnfrCs 5 que nous nous appliquions fani ceiTc à
la^eAure Jr à la médication de laftasola tfe .Oieu ; <fii0 nous riwiont daet
l^étoignemeii» iu jnondc 5 que nous rcduifions nôtre corps en lcr?irude par
Ir uayail 9c la mortification , qjue aoïKi 4^Yttioiis couf ce^iaotts
peuc^iAiibih > tout oe qui nous peur écre une occafion de chute ; que nous
jfailions ua effort contionel fur Aoua même pojtf «refifter..à AflSl»cffiôl!t >
^li» ttiit>ii>n mmm mig ttnîCorme , teglée » occupée , en paffaar par uw
fuite d'aâions que l'on nous aura ptefcrites comme .^«nt les plus coaformes
à nôtre état & à ooadir Toirs. Ce n^eft pat qu'ils ne fceuffeot patfaiiWieDiy
que Dieu nous peut donner fcs plus grandes gracet fans nom faire paitec pat
ces exercices » maisiia iiçavoieDteii mimt teins t]Qe Tordre commua de fa
providence eft de ne nous les accorder qu'eii« fuite de ces exercices & par
cea eafccîcct rBeasea# .qiaaiifi il fait psemseretneot« aos acnet ta grandie •
Ici pratiquer , pour faire celle de parvenir aux vei« vtos où U defire de les
élever étant au& bien l'au^ teur des aâioot qoM lent fait faiee pouc
acM|iietir les vertus , que des vertus mêmes qacelles ac^uic* xent par ces
avions. * > Il n'y aoroit rien de plus facile* a K>i^ 9fât de ix>os faire
connoie dos fautes de tcmt ea rcMl Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.85% accurate

Uoiç toocd'ua MUf 4^vanc Us yeux. 11 pour coi t mimeoQweo
fiofttg^ m nout*4ooooQtLe\$YestolL oppofées) fans que nous fufÇont
obligea de dous affliger coDUQucUcmcjot par la viie de nos mifcres^ Mais
Le\$ Satmi qoi caoamiTeot les foies d^ût Dieu le (ect^irdiiaircménc pour
puiifier Lei asies p ooitt ' Kecommandent^^ec examen & cette Tigilaocefur
nous mimes» cooime un des i^cioicipaïUL deroiride la piecé qui De doit
finir qu*ayec n^rre rit. ^Mn frères y dit S Auguûio, en ai tendant la v^uë de
ce pur heureux o» neus ferons joints aux Jtnge dié Ciel four louer Dieu
dans tatste VEterniti : en attendmt que noHéJbjons parvenns à cette joie
wtjj^il/UqHe mus ejpermi » afpliquons noHs cef^ndane M%am ^e mus le
pourrons, k la pratique des hêunes oeuvres^/txlUm minons tous les jours
noftre ccnfciñce 9 & regardons jUv^c Joins* il ny arien de Tompu& de
déchtré dont la robe ^irituelle de noftre ame j fi nous n'y avtm foins fait
quelque tache par noftre intempérance | jî .4ifaM«» ^ fçinr bràU^ f^ la
cejere ny dûvi[èe far V envie j fi nous n* en avons point terni i" éclat par
Vauarice. H^ftcns-notis de gnerir les hUjjUres denos urnes pjndant qu'il eft
encore en noftre piêif'ance avtc VuHU elo lu grâce, ' Le grand S. Grégoire,
que Dieu a donne particulierctneni à Ton tgiife pous l'iBAruire des rcglci
•de la Tlc fpirtuelle , ne| r^ebmmande ffèn raoc AsM fcs Morales que ceite
vigilance furfoy iTiêmc , & .cet examen de ics^ bonnes & ^mauvaifcs
aâioos. * Il faut > AitA\ J purifier lesaBionsmémot de vertu par une
difcuffton exacte ^ dvpeur de frendre four bon ctqui^eft mauvais ^ ^ pour
un bien parfait ce qui eft defeUueux & imparfait. C'eft ce qui mus ejl
marque par Vholocaufté que Job ojjroit pourchom ctm defes enfans. Car ç
eft offrir à jyteuun holocau^ fie four chacun de fes ^rifans ^ue de ltd ^ir des
Digitizeci by Google

The text on this page is estimated to be only 12.54% accurate

friirés polit châ^ê mSiM dê 'Oitm, iêptUt Htêê ki fi\$. gejfe ne nous élevé j que L'intelligence ne s'égare j que U prudence ne s' embarrasse Ô* ne. fe confonde [^] que U feree ne'degene^e en prefomptom. Et pmtee que i[^]b[^]im[^] caujle ejl un f[^]crifice qui fe confume ton: entier , il eji necejfaire que nofire ame fott embrasée par le feu de Is companétienj ipielle cenftme dane te feu iam te qt[^]il y d'impur dans [es finfees. Mais nul nejl capable [^] de le faire s' il n'a fein d'examiner tous fes imuvemens infèrihêirs o[^]antqH'th pajjentjufqf[^]amx [^]citons. Il faut , dit encore ce Saint, broyer let[^]r///;[^];[^] , c eft-k- dire [^]onfiderer en détail tout[^] ae qui l[^] P[^]ff[^]t dansnoftreàmi& lereduhhihimk[^] pouf[^] [^]Jiere pxr cet examen. Il fautofitr la peau de la vi[^] âimeO'lfik couper en morceaux \$ cefi-à[^]dire qu'il faut o(ler à noi nSiens cette furface êxter lettre qui »Mr Its fait paraître y ertueufcs »j[^]our les regarder jufques '[^]■dans lefond.[^]''' '[^]' • '[^]' Cette inftruâioD eft fi'fouTent répétée iant les ouTtages de S. Grégoire, que l'on peut dire que c'eft un des principaux foodenncos de fa conduite fpirU taelle[^] 4c bieo loin qu'il exempté les îuAesplisi avancez de cette pratique , qu'il met au contraire leatavanccmcQt dans l'accroiiTcmcoc de cette vigilance & de cette attention fut enx mêaies» S. Bernard a fait quatre livres [^]zpr[^]s pout porter lésâmes h cet exercice d examiner dçt[^]M [^] Dieu leurs[^]ions & leur conduite[^] 8e il en fait leU lement le principal • devoir de la vie chrétienne » que pour reprercaccr en un mot l'idée qu'il avoir de la véritable pieté > . il 4if '.que c*eû s'appliquer[^] la cofideration de foy-même : §lui eft pietae t 'vf[^] tare confideratloni : & que cette confideration coiififtc à prévoir fes actions -, à les relier devant Oieas 'i corriger fesdefaurs» à penfer a fes devoirs > & à faire tout ce que le Sieur Defmarefts interdit i fes viâimes. Et ilj ett remarquable , qti[^]e ce Saine ne donne pas ces inftrnâions i on novice « ma» à UQ [^]raod Pajpc qu'il dévoie Tuf jpofer[^]çue dans i'cuc Uiyilizeo by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

perfection, ayant été cléve à cette première dignité de l'humanité
à cause de ses vertus éminentes. . Lorsque les Philosophes, qui supposoient
que la ▼ vertu n'a point d'autre source que la nature, pré. fcrÎ Toici Tt des
reglc\$* pour Tacquies , iU n'cnpref* croient point d'autres que celle là.
11\$ nous recommandent comme ces Saints , cet examen & cette vigilance
continuelle sur nos actions, comme on le peut voir dans les vers attribués à
Pithagore* rc , ic dans plusieurs endroits de Seneque, Est-ce donc que
S. Augustin , S. Grégoire & S. Bernard ne fça voient pas que la vertu est un
pur (fF«t de la roifericorde de Dieu , & non pas de nos efforts & de nos
reflexions? ils le fçavoient fans doute, pu if. qu'ils l'enseignent en tant
d'endroits de leurs li* vres. Mais ils fçavoient aufTi que Dieu ne la donne
ordinairement aux hommes que par la pratique de certains moeurs & de
certains exercices , auxquels il les applique jpar fa grâce; qu'ainfi le principal
foin de ceux qui conduisent les âmes est de les mettre dans la p rarique de
ces moyens par lefque!s on obtient les grâces de Dieu? & que c'est le tenter
que d'agir autrement) de vouloir qu'il nous les accorde par une autre voie
que celle que fa sageffe a choisie , & qu'il nous a fait connoître par •
l'exempU de tous les Saints. Les richesses spirituelles font toutes gratuites de
la part de Dieu. Et néanmoins il est certain, que la main de ceux qui travaillent
fortement amasse les richesses : Mmms fortium divitifu pur M, Et l'écriture
attribue au contraire la pauvreté spirituelle. le au défaut de ce travail :
Egejlatem openu^ ejl tn^u^ remijja , c'est à dire que la négligence te la
paresse causent la pauvreté k l'amifcre des âmes. La prière est fans doute celle
de toutes les âmes chrétiennes , où le besoin de la grâce paroît da>«ntage :
& c'est pourquoy l'Esprii de Dieu est appelé par un titre particulier rBfprit
de prières. Sfiritm fncum. Et il est dit de lui , il prie Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.24% accurate

pour oous pai gcmiflciMM ioeftablei • U fem# %teioic donc que
cet ctetctce & àiYiB rCtuu^ point bdoin de prépara cioa i\j de règle > 6c
qa*tl a'y auioic qu'a ac€Ciui(ei*ialpiraiiafi4c temoute» meut de la grâce. Et
oeaDOiotns le Sage nouf>aveni tic expreiTcmeoc qu'il fauc preparei Ion
ame avant U pciece , dcMor d'fcre comme uo homoie qui teâte Dieu: Anpâ
ormomm prjifarê^anifMmtntm^ f^p noli ejfe qu^fi homo qm unfaf DiUm ,
failanc iroir w)â que cous ceux qui prient fans prépara^ tstm tosibent dans
ie péché de tentattoii de Dtei% & qu'une des principales caufcs de la
ciedcur de SUIS pciejEca, & le peu de (oia que .nous avoos de «ous y
prcpaoet paf les moyens que l'Ecriture noua prefciic, quj cot. fuient à rcclerc
nôtre cœur & nasse cfpricde ladUlipatioo & des vains amnfeioie os, ^
mfio.de le retrouver lorfqu'ti feñaut prefenter 4 Dieu dans laprierc, étant
impoftible qu'il ne cour» se apr^ Ton thrclor 8c qu'il ne foccupc des obices
qnf4e^oflcednt > fuivant ccqui eft ^crir : Vbi ^ thefmrn tuus, ibt efi cor
îUHin. C'eftaiofique la vecitéalHe ce qui pacci coa* traire â ceux qui.ne la
conooiffent qa^imparfait^ ment. Toucdépeqddc Dieu : Donc il ne faut point
travailler , difoient certains hetctiques. U îaut traiailler: Donc la Tertu ne
dépend point de ^ la grâce?, difoient les Pclagicsns. Mais la dofrine
Catholique con(i(le â unir ces vetite;^ » & àieiea« ter cesfauiTes concluront.
- Il faut taYailter dit» elle: Se néanmoins tout dépend de Dieu. Letra« vail
cA un effet de la grâce & ie moyen ordinaire 4*obtenit la grâce. Croire que
te -travail ftkiVK^ tus qu'on obtient pat le travail ne font pas des dons de
Dieu, c'clt une prefomption Pelagicnnc«Mépi;î^ fec les moyens dont Dieu
te fert ordi&^cemetft ^ut communiquer fa grâce aux hommes, c'eft ten« ter
Dieu en voulant tenverrer l'ordre de fa fage^ divine. Ainfi ta j^ieté véritable
confifte i pratiquée^ ces moyens, Se a reconnoitfc que ccft Dieu- qui nous
les fiit ptaciqucr. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.69% accurate

yar Véc\M dt\$ <li vinec yefitf z , & qai «'embacndl^ dans Tes raironocmcns , peut ctouyer encore de ia dii&culte di^Pf mte alUa&cc du.ttarail Sièciz graMw On dira qae fi. le travail t la prière tcwm les autres czeicicesdepiecé que Ton confcille loat àcê àwtê de ÔÎM» ^ que nous les ftmqm<mt>h nainiiUeiMQt »s'îi se nous ififptreleiBoiiveiieat par une grâce efficace, oous n'avons donc qu'à de aicurci: to ie|mi;u£Eya'à ce t^ue oout f^ntions bê motiiremeDs^q ue lorfque nous let feotiroiif, noéi m manquerons pas de ccavaillcr^puirque la grâce nooi y apf liquieca pot Qoe rercu cwce puiiraDtei& qae ne l^ayaoc pas y il eft certain que nous M les prM* puerons jamais d*unc onapicre qui nous foir urile. Cest we obicâioo ^uJ ^aîc facilemcM diai refprirdeceux qui fui vent lenrs.raifeonemeiiiÀiii ces matières quicgaide&r la conduite de Dieu fur les affifis. Lec Peiest}ot oeToot pas ignor^e^ j ooc fronda en diverfcs manierez créa iblides, en fei» font voij: de.quellc forte on.peui dire qu'il cft toû» îcurs au pouvoir des hommes de faifaire ans devoirs de la pictc ckrérienne , & que c'tSLltm. faute de Dc les accomplir pas. ^ Mfiispoiir y répondre à*uM mamcie plmpro* l^orrioonée à la foiblelTe de l'efprit humain, qui' Te croit perdu quand on ne lui .marque pasprecifement tout ee qu'il doit fiire , il fulEt de dke ta Bn mot que ie befoio que oous avons delà graee efHcacc pour pratiquer les moyens que Dieu nous Îteicrh peur jdbtcilit tes vertus pe ut bien fervir i umilier les hommes & à tes tenir dans un état de crainte. & de rreniblemcnt^oiais qu'il ne le peut jamais-iullemenr perrtei ^ ny i la parcffe j oy ao uon* ble,Dy*au defcfpoir : & la raifon cri^eft» que rfôte voie nous loujours affcz clai^cmcct marquée,& •^e nous avons toû:ours en nous on moyen d'y marcher , qui fcffit j^^our nous tenir l'efprit en rc* " pos» & pour baimu de nousie trouble & i'ioquietude. Cas ». Diyitizeu by LjOO^

The text on this page is estimated to be only 11.37% accurate

*i7 C'Ét-èncote que |<0ttt traTMllMfeloo Dkn /péitf combattre
nos dcf.iutt d'une manicre chrétienne» rit' é*nnt Temabk «baricé » oo ait
befota d'une gtace furnaturelie te efficace, il eftccttaia •tanmoios que
cliacuac de cet aâtoni en parcica« Hcf fe peu f ftti^w fâm «a«e pat uo
moafe«* Aeiit d'amour propre , de teipeA humain, & de craiace paccmcac
Ccivil^ Or encore qu'il y air une aSzimitt kfioie eoue Tamotir propre A
lamoai ik Dteu , oeaomoi lei mouremeos 8e lesaâtoni qui en aaiiTcot ioor
quelquefois G femblable , 8c MUS avant fi peu de lomiête pour penecrei if
foid de notre eœar » que nom àe^iittinguoni poioc arec cercicudc par quel
principe nous agif. îaai » <c & c e(i par cupidité ou par chacicé. Nous
pOttTons bica dire avec S.Paul,qW nowtteooné Tentons coupables de rien ;
mais nous devons ajou^ ter a? ce S. Paul » quejMus oc Commet pas pour
cc« ii infitiez , 4c que nous ne nous jugeons pas bow* mêmes , parce que
nous ne nous coaaoiifoQS pas parfaitement. Nons AToM donc tou joucf en
mus on prtnetpo divin ou un principe biimain pour accomplir ce .qu'il y a
d'cueirieur & de feniible dans ces exer« cîces 5ie la vie chticienne^ Soutrent
même noos avons tout Its^deux enfembte : mais nous ne pouvons pas
rçafoir avec certitude lequel de ces deux piiocipes domine «Uns nôtre cœor
6e p^niuie mot sârions. Et quoiqu'il fott 4o n'dtte ^c^denons ^ putifier
CansccfTede tout intrell 3c de cout]amour propre , nous ne (çavons pas
néanmoins Ci ce éc&t même d*oo^tfe porifiei^ ne vient point d*uB antre
iacered plus fpiriruel je plus délicat. Car on peut deficcr paiàmour propre
d'être délivré de t'amoue psopieiOQ peot defiret l'komilté par offrit. 11 fc
fait un cercle infini fie imperceptible de rctourt fur retours > de tcflrxions
fur reflexions ^ns «es iâfioni 4e.rome9 ftii y a lo&jooit -e* oooa w cae^ .
Vol. II. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.36% accurate

• 11 8 t^ilofaad & une certaine raciacjqtioouifluyuuiei iaconauc
2c unp nettable durait toute oScrc tic. C'cfrccatcù Dieu veut, que les
hommes yU Yçot dins ce mondé. Nqps fommes coadamoc^all çe\$ rnebtea
par fa juftice (is^ miCecicotdc nous les rend avintagcufes quand clic fait
que noui^ Dous en fervoûs po^r ecre plus liambles: & il cft f iûble que - cei
tenciKes é tanr juftes & iDé% Titab'ts d'une parti & de Taucre nous étant
utiles, , i U laifoamême opus porte à dcaic^rci; çq JiÇfo\$^ tu à adorer CD
paix la boj^té diTiiiè ^qui Icsoidoon ne pour nôtre bien , Se qui nous tient
comme ca*. ptih 4^s cette ptirobobfcurç^|ufqu'àCip,q4^^ Doua expoCçi fa
li^arc^ qU^uoui |cra cbanbiac çe que nous fommes, ■ * \ Toutci nos
inquiétudes ne nous tîçeroDt paidc; cette nuit & de cette obrcudté : elles ne
fctoieiu jplûtôt que l'augmenter <5c nous empêcher d'en tixfit
di;içrait..llja^^ doQC^les.éyucj: û.noas lepou* yensféc ooot lepouvjoos
toûjburs, 04 pargracCi, ou par un effort humain qui fufBc pour nous pto*
corcc uae paix huroaine^qui ne fe diftinguc pas Tca* :iiblefiiiieic4c lafaix
de Dieu^ & qui vaut tou jours mieux que l'inquiétude qui accable i'apic 1 &
la réduit à La pare0e^& au deXefpoi^ . pr ia même rai&o qui nous fait
preCeVer .)a paix a l'inquiétude , nous doit faire auflî prcfc*. rer à, la
pratique de tous les exercices de la vie 'chrétienne aune vie moliç,
négligente 8tpa|ep -fcufc, Car il cft certain que ceux qui ne lespraci^ quent
pas^neÇont pas dans U.voie 4eOieu> & qu'il y en a ttês peu de fauTcz
d^eçtx qui paC^ot leur vie dans le dcfordre , puifqu'ils ne le peuvencête, ^
moins qgic Diru ne les conrerti^e pat une mifc^ sicorde extraordinaire* qui
eft trc^r^ 4a|is Tôt* dremêmede la grâce. Ainfi, il n'y a poîpcpoâC eux de
Ycntabic paix. ' , Au contraire ceux qui prAriqneiM: ces. Oiiotf . f ^cjçices
fout tous en, quelque lotte dans la yojJS Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.05% accurate

ic la paix : ils fopt dans la cdibpagnl^^ qui TOQCau ciet » & ils
onr mcmc cectccoorola* tiooi^u'il y tn't peo de cent qui Ici pratiqueront
pendant un long- tems « qui n anivent au faluc ;!a pcrfcYCcaucc dans ta vie
rcglée écâoc la plusccc-* càiae marque de la charité » parce que la cupidité
eft ioconfstate d'elle- tnême,& ne demeure pas d'or» 'ifitiairc long- tes da^ la
pcurfuite du même deflcia. ^iù& la connoiifance du b*rota de la grâce
cflici« etf pour agir ehfétienûemeût o'jembatafle jima'^êti effet ceux qui
écoutent & fuirent la raîîbn. Car ils voiear toujours leut chemiD. Us fçat^r
qu'il BiMt prier' Dieu fani ccife ; quii hûtMkm^ fans ccfTc Icars partions i
qu'il faut Teillcr contîBuellemcnc fur eux méoits ; qu'il fane combattre ;
fttfqa'à la mort \$ qu'il ne fe faut îaniatt latiTcc^dc pratiquer Jes bonnes
aeuvrc\$, & de fe rgier en roii?'^^ tcschofei. Us fçaveac qucriocextitude
oùils/ofli^ #ic eft la grâce ou Panioûr propre qui les fait -aj^ lté les doit pas
tm;>êchcr d*agir. Faites , faites ces chofcsydit S.AuguftÎQ» par la crainte
de la peine, (î rocrs nele pottvex pas 'encore par l^anipui d^ fîce,c'eft a
dîrcparla charité. fis les déîi^^ dbnc^ toujours pcanquei'X'cil ce qui eft
certain & îîidu<^ btcable , ft en les pratiquant ils ne dot?ent jj^i^ >^ ^rr
qn'ilsii^a^^et^ que par cupidité & pârinte«. rcîi.puifque leur coeur
leutleftipconnu; Se qu'ils ne L4t6ivcn€ pasjuger ccmctaiYCQaM|ai||^uz-
méacaooil ;|#as que des adtresw *^ ^ Enun mot il faur prier,travaillcr,8t
demeurer en tepos lufqu'à mort, en s'abandonnaat à OteoL» 9c Mluîîi^ifinr
aVecle Prophète : mée»ibuit\$m fortes meA : M-s aventures font entre vos
mains four cette vie & pcfur Tauttc, pour le tems & poux éternité. Bn
matchant de cette foite Sans h Yoié ic Dieu avec une fidélité pcrfcverante,fi
nous n'a* Tons îamaift une cextitude entière que le S» Bfjprit Ikabtte en
nous ^ ic que c*e(l luy qui nous fait agir>noas en aurons acanmoins une
juftc confiance^ K îî Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.61% accurate

/ tto qui s[^]angmèntetâ icplw en plus[^] mtfurc que nous
avancerons dans la Ycrtu » & qui ne nous laiitexa 4|u autant de craioce
qu'il est neccfTaice d[^]n zrok pour refifter à la tentation deia picfompçion St
de l'orguciU Voila ici ptincîpes de la morale chrétienne > qui condttifant
également in trayatl 8e i la retonooiC. fanccdc la grâce, font également
conformes à la[^] laifon & à la foy. De quelque cocé qu'on t'en éloi. grie on
s'engage dans VertCun Mais ilétoitdîffi[^] cile de s'imaginer qu'on put trouTer
te fecrec de joindre cnfemUe des erreur[^] toutes contraira* G'est en quoy le
Sfcut Defmar[^]Os s*eft* fignalé 6%[^] ne manière toute {inguliere. Car
jufques ici ceux (Stti avoieot combatu la gr[^]ce avec plus de hardicC K 9
oos a«t>îent ao moins conduit au travail : 'k ceux qui avoient voulu nous
difpenfer du travail tl des bonnes œuvres » en avoient cfactcké un pre>
nezte dans Tà doébine dte la graee; dont ibtt<» toient de mauvaifcs
confcquences. Il n'y a que le feul Dcfmareft qui ait entrepris de bannir rout
cqISeuble Se la grâce, & le travâil , & de fc foutraitt en mcme-tems à la
puiflance de Dieu & à fa fagefCc«/Q}]and il s'agit deCçavoir pourquoi les
uns coo#ntent a U grâce , & les autres n y confentent ^point, *îl raifonne en
Stm:plagien,& il ne recoDnoît point d'autre canfe du difcernenient des
bomoies que tem fenie volonté. 1 1 blafpbème Tans cède contre la grâce
efficace dans foo livre. Il fait des prières Pelagiennes «en fnppofant que l'on
ne demande point abfotomeot la convei fipn de ceux. i pour qui Ton prie »
& que Dieu ne l'accorde point audi abfoiument y mais qu*ii s'en remet
roujour à i le<f volonté. Defor te qo*aQ tien de prier Dieo avec j r 1 glife,de
fléchir la volonté des pécheurs rebelles, il plie au coarraire les pécheurs de
rendre efficaces j tes ptlexes ^u'il offre à Dieu pou iMicnfecfion* n [
Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 13.66% accurate

Il l'emblé donc que recodanc ainfi les hommcî maîtres abfoius de la grâce , il deyoit an moind îles poufler à la pratique des bonnes ccuvres : Si (î roaeûtUmé (on pcioipc » oo eût au moins approuTc la eofifequeDce qu'il en tire» Mais l*efprit d'erreur qui le polTcdenc lui a pas permis de* de* meuccx dans aucune veicé«Ap(ésavoir abandonné la grâce il dértait eocota avec plus de hardielTe tous les moyens ordinaifcs d'e Tobicnir , & tous les exercices de la vie chiétienne que les Sainci «001 ont le plot coBfciilex. Il ne faot plus feloo luit quand on cfi entre dans Ton état de Yid'ime,s'appli« Quer à fe corriger de fcs défauts. Il ne faut plus taire réflexion (at fcs fnccs.Ceft uo,pcchcile ptd» foit fcs adions devant Dicq pouc iet itegicr feloo fcs divines loix. Ccû (oxnber dans wHitipltue que de pratiques aac^o exercice réglé. C'eft desaooccsce haut état que de s'oecaper de» fcs mffe« tes & de Tes foibleires;& de fe laiifer allée ^ des fco» iimensde cocnpooâioo. Cest o^eo coB&oitre pas ta grandeur que dedeftter des inlhuAiona furies ver«» t(3S.Euflricz*>Tous été plongé dans les plus grands de. fordxcSfVouaae devez poios craindre de vouscxpo<« fer lieux ft. aux: conTetfiatioiis.Ott vous avez re. ccu mille plaies mortelles.* Et ces plaies bieu-loio ^e fotts rendre fias foiblctfous mettcm au conrraif e en état de convexfer dans le monde a?ee raoint de danger que ceux qui ont encore Tinnocence de leur baptême. Toute l'Ëglife retentir des cris des ^uec fideilet qui dentaiidenr i Dien asifericorde. C*cft la conclufion la*plus ordinaire de fcs prières. Cest par où elle comnm!oceron facrifice , &: le chef inéisie de root les fidelks aoffcct^ félon l'Apôtre^ dans les jours de, fa chair des prières & des fuppli. cations à celui qui le pouvoir fa|^ver de lamorct avec an cry patiTioc tr avec des larmcss |t il a me* ticèd'étrk exaucé par l'humble rcfpcâ qu'il a pour t Bdtaa de V^ctcii iwia. Oigitized

The text on this page is estimated to be only 7.18% accurate

ic foûtefiir que cette 'difpolîtiott'^ft indigne de fct
y.ôiiif^f^%j,^»^evii^fme^d'ami^ur, dit- il, ntt de^m^an* -de poht mifmmàe
^ lê^m^jfi^ mém^fmr^ VEternité. Horiib é fpMHuaH^ , qui fe uroît
4«*itpn<?/ie,ds «é^qui PQio deshonoré li&QS>C H «f i;S.T m^NaiB I lOitt
an dciTos de toth te l'Ifgiic 5 qui. rcfufe de fe |oindte> • fesfeii^ JP^os .à
fcs ptiçrj^sqpi croit aimer Dieu plus pru cément que çeiMit)! ne Me ic, -^ui
n'cft rfpoufe M Dieu que par l'amour chacftequ'çllc iat porte,» .^ui
cpmmuaiAju^ a tç» çpUas iQ\kt ce qu'ils ooi . Il n'cft pas étrange que ceux
quUVIoignent' jafc ce point de Ton efpni:4c de fa doxSridC fc for«lec^
àifiâ 4€4 biiarre^ de Kdcm>ur dcvDiffo ^ieloD leut» imagkatjMT* <c leurs
caprices» Masi " pour ceux qui foac j?cmpliy d-c cet efpiii , & qui ne le
condirifeiii que ^pa^tiê^Uitniç^f di9SHrafk^ TEglifc cft ladcpoficaire , ils
o*<Mli ^zfitt d^^tftL 'heûder qu'il j àji de J' imper fedion i demaedr à Dieu
€i m^mopac^ tif dc'^bkâi^fifac ^ fusecc de TaBJour qu*i'SODrpoar luy^
llsfçaveBc-qtte Irvraf *«nour de Dieu confiftf^à le fctvir & à le glonficr,
AOQ fel<m Qc%fea(^e9 » .mais en la. mani^xe qu'il nous a fait coonôttre
par fes Ecricum qu'il yeut ctte fcrvi ic glorifié de xwjus* Qr il nous epff
igne qa'il reuj: qtte Qona Iqi deaiat&dioii\$:£aMfieire fetîcorde , & qu'il fait
confiftetrfapilesgtaitte^bfr ic à nous guérir de nos *naaux & 4e ^os mifcres
: & aioiî le de£r n^orieque QOOi avons que Dieu foie glorifié nous ooit
porter à embaflef ce 'mof€M ^u'il nous prefcrix , &,qui eft le plus digne de
fa l^acdeuc infinie, fir le plut propotiocné à M>ita baflliT;. Et c^eft
pau^uoy les élus^^^i^fiMC 9P* uiyiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.10% accurate

corde , parce qu'il* font pa^rr!culieremfnt choifiû, comme dit l'A
pôtcc, ^ loÛfi77ge de le^ gloire de ir^e, IN lAUD&M gUrig, grhtté Dcforte
que tMl^renimcer à -la qualité d'élû que de refufer de lui demandée
miferiCordc > puifque c'cfl ne vouioir fas^^acrcr datis le dcfectn qu'il a de
fe giotifiet foi« «lême cn^aifâot tnifeticorde à fes élus. Mais qu'y a t* il de
plus digne de la pureté de l'amour d'une ame qui aime Dieu peut luy même
qoe de \nj deiomdt fâ ffiifeficorde^Car qa'e(i-ce que demander à Dieu fa
mifericordc finon luy demander la delivcaoce de fes péchez, la deftruAioa
de la loy<leitioft, qui s'oppofe fans celTc enÀoat à rBfpric de Dieu & à fa
jufticc; le rétabliffement d^ l*ordtc naturel qui eft prercuc par la loy ercr^
Belle 9 félon lequel l'ame iÈtaac patfait^ment fou« mife a Dieu * le corps
auffi luy étoit paiffamment aflajettj ^ 5c oc luy fetvoit jamais
d'^nipécheftiCQt poar &^Intc à Dieu ? Aûâ demandet i Ot^a fe
ftûlèpicordc, c'cft luy demander une jufticc pap^ faite (qui efl le propre
ob^ct de la chariîe de cette tie qui €0&iillf#i felocrf AraDgile, à avoir une &
Qoe (biT'ardentetâe ta'fttftice, comme celle de Taucrc confitc à en être
xafTafici. i Qui ne demaade pas lamifeticorde de Dieu, ne k fouphaitte pas
pm(V]ii0 la fouhaicer é'eft ladei* matidrr; & qui ne la fouhaitc pas, ne fent
point (a corruption ^ fa mifere. Il oe le* hait poiot.U ne la conttolt point. Ot
qiet ptas grand orgueil peut* on concevoir que d'ignorer fa corruption & 3e
n'en être point couché? Tout ce ra&ieméc de fpiritualité Dr'eft dam le fond
qu'iin tatinemetit d*orgueif; qui rend ceux qui Tuivenc cette malheurcufc
doâtme indignes de. la inifericorde quMs ne yeulent fSÊS demander félon
cette belle parole de s. Angti^ ftin. §iffeid n'y 4SnVi^ de plu^ digne de mi
jiyi corde qH un miferabli^il n'y a rien de plu6 indignede miferim
C0md0^mk4mfmhU (jui eji fié f eH^e. Qynr^ tédignllf K mj Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 12.44% accurate

114 • ^ ^ ç^ifericordiA quam mifer i quidtam tndignummife^
Mais il est visible de plus , que toute Ceste conduite qui déuie tous les
moines ot(lioaires,& tous les saints eitrices par lesquels , Dieu a de coûté
ne de communiquer sa grâces au monde qui jfc réduit , toute à l'ivresse
Us pénés & les im^rcvions p^refcnet , & âmes. prendre pour des iof*
pirations de Dieu , n'est proprement qu'une teotation continuelle de Dieu fi
ferocement condamnée par l'Ecriture 3 ic qu'ainfi elle n'est pas moins
«Criticable que celle d'un homme qui ne voudroit fty travailler ny manger ,
en prétendant que Dieu doit tout faire sans qu'il y contribue une .e de part.
La seule différence qu'il y a entre ces deux folies, est qu'un homme qui ne
croiroit pas être obligé de manger pour vivre fetoit bien-tot at<<^> ti de son
être par la faim & la défaillance qui la fuivroit. Mais la folie spirituelle
qui persuade aux victimes qu'elle n'a besoin 4*-aucune des exercices dont
les Saints se font fervir pour se confier la yie de l'âme , n'a rien qui les en
faisse appercevoir. La faim , la défaillance & la mort n'ont que ce qu'elle produit
font' eniercment inenfibles) ic le diable répand toujours de nouvelles
ténèbres dans l'âme pour te le pécher de la décroître » ' vrir , & pour faire
qu'elle demeure avec complaisance dans ce malheureux état comme dans un
liait degré de perfection. C'est pour fortifier cette illusion qu'il fournit au
Sieur Desmarets e^ prétextes de spiritualité dont il siuette sa conduite.
L'écrit Us, dit-il, f^ par pratique réglée k certaine heure & à certain
temps*f\$ de frair^ ppermM , c'est^ à-dire qu'ils se Tienent point de
l'Esprit de Dieu. Sur cela les pauvres vidtires éviteront le règlement dans
leurs exercices & leurs âmes avec le même soin que les autres y évitent le
dérèglement & le désordre Uiyitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.40% accurate

éc elles croieac fccmcmcac qu*a&Q que DtcuagiC* eacUcf» ellei
ne doivent fuivre que tes im|pce|!fioDS prcfcdtes fi?is fin fer M agir , M
ftmfechi^ à* Agir, aucum chofe. comme le >icur. OcrmarciU leur OEëooooe
cipreflcmcoc dus U Icciiic 7, de la xpaccie. - Mais il faut eccc bicia vlAime ,
ccft* ii^diie bicQ Jafftiaédccséfeciesde^ Dcimarcfis ipooc Ib Jaiilec 4urpr
cadre à tiaie maiime fi iaenfée. Car jç voa** drois bien demander i ce
pccicadu Prophece » fur ^acl fandemcac cft. établi ce aonveau principe
^ts'miafte faic par pratique regUt efton adede fropre cpiratton. Uaaâc de
propre opération cil uq aâc d'amour propiip ; te uo aâc d'opération de Dteo
en noua cft on aéke charité iofpiri par le Saint Efpric. Oroù ic Sieur
Dtrmarcfisa c^il appris.que tt>ut ce qoi iciaic par pratique reglée le fait pat
cupidité > de que ee qui le fait par les viâitts fam))ratique reglée en fuifant
rimpicâjon prcfçacc^IC £%n par chai i té 4c par pur amour. C^i ne foit au
OMtraie que le meîleus moyen de purifier nos aâions d'amour propre , cft
de les laicc par règle > par deûcia , & apié« les avoir loog» 'aeiDi
eoa&dciéea devant Dieu ^ ft qnil n*y a rien qui nous doive être plus fufpcô
de cupidité que août ce qui fefaitfaos réflexion) fans prcmediraUO0 s ians
règle. Car la eupidieé eft d'ordinaire pins prompte, plus vive» plus agiiTanrc
que la cha» rité : âc l oa peut dire 4 cHc ce que Iasus-Chaist 4st dci gens du
monde on elle domine : fom UmseftuujéUTi frefi. La^racc au contiaue, îjui
cft infeparable de la la gcile divine agir avçc plus ^ de matttcité plus de
icnrcnr. £llc habite .dans le eonfesi , comme dit l^Bcriture , & elle fe plak
dans, les faiotes réflexions : Ego fapcmta in fm^Uo jfkêbim Ibb
6[erHditis.murfHm Cùfiimimibmm Quel câct peut dcrfie predàire toute
cette fpîiitualité fiDon de nous porter à fuivre prefque loi^ loua ks
mouvcmens de ngue concupifcence an K V Diyitizeu by LaOO^^lt:

The text on this page is estimated to be only 6.18% accurate

au moins lotfAjuUlsne font pas oufctumcDC criIct juftcmenc le
règne tranquilliic TamoiH^ccitpr^* elle I y caÂartfie 4c l^y cà»onifc. te
eHe bao6h dei plus tau'^ lr» moycM pat jefqttelson pounou ic* cc^fiokre
cemjîUtiâoti, ' . - i - . ,r V Pour ^{écoiinir ^fée^f dn agît psfr mmk ptc^tèi il
faudroit faire rcécxion fur fûj fncmc , & examiner fca aâioASr Oro'î^fl ce
^ui câ^nter^it^îr Tiâimer eoiniM^ Tup dcs' pîùs \$!fM<U d^rfaatt où' elles
puiffent lon^bcr. Elles agiflcac^^nc prciue toujoua p^r amour propre
crx>yafit toûjouiiagic pat amour de Dieu : Elles ne -"foiic |à«ndîs i^ît Sc^
iion fur leur état: Elles {ureonenc toutes Icspcfées itut CD pouttoient
ntiirpour des teoca* fions dargereufcs. Je ne fçay s'il eft poffihle d'ap»,
porter plus de précautions pour bien affermir dans les Mie\$ ic icgoe du
diable te de^acoocupifc^nce» Cependant après queirSietir Defmareftsa
fermé en qivelque forte toutes les portes de la grâce en bai^nan^âaM tous les
exetcices par Icfqueis IcsSaima l'airirent & lacouteryent \$ après qu'il a
ouyeti de toutes parts l'ertre'e des amcs au démon par lancgiigeDêe > la
par^fTe^lcdefordcCy rillaâou f lift* corfiderariou rû il les porte \ après que
pat fes faufles fpirirualitez il leur a ôtè tous lesmoyens de difceraer)c
icgixc^u di^bUdt-cdui 6c } e sus« Chr t a 'S defe«ofier le foug de cet
e^ptftd^t« îeur & cfe menforge, il-ofe bien néanmoins aflurer* fes
mifeiablcs ^iôirres» qu'elles fout ioaitccfiiblc M/idiabk, & qu'il t/t
infétJMUede l\$\$ pwt^if^ Cerres ci ard des periorncs qui fuivroient ces
ii^alkeuceufcs maximes n*éptouvtoicBC pas fou* TMT'dea tentatibus
ref)fitries>oo ue den«it pas^ «*et^ Vtonner. Cest un artifice ordinaire du
demoa d'cTÎtcr de fc faire connoîtrepat dkrs marques yiG^ Mes aux aaei
qu'il', poffitde pai&èkmcat. ilt^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.71% accurate

é 1*7 ' aflba^CQOccDj.dccre aiorc dans leur caur , & que
deiopeiacyam de Dieu & comfnùdfsfiut^Sidmfur. amour , Que poutroic-ii
ddlrcr davaniagc qqcccla?IL^ de l0& ÎDiorift d*<D demeurer ià^
deiorie^u'il J-p^W^t faite iU» 4'éc<MBef ^xiH «ir-poulle je 5ieur
Dtffnarcfls à tant d'hortiblc txcés & âcanc d'aba«: miûabies calomnies , Ci
fon opiniafiicté àki foà^. ccqUm failbit ^oic)V kdiaUcoc s'eftfKiftrom* pé,
,cn fuj^pofart que Ton illufion ctoic allez forrc, Sl [c\$ reoebcc\$ adcz ailles
pour n'écte pas dé* uùmpi far la coatiâion ia plus cvmIckc 4c Cet iq^ohuxes
3c de îf:s crimes. t ,L E T T R £ X.Vllt -û .U H U I T I E'M E Y 1 S 1
ONNAIRE. Mo Si te maoi^ a^eiMieyo eomiM.Toiif d^iies e}u*oB
rcncrcticooe fi long ums des folies d'un tifionnaitc» îe TOUS affuie qui! y
along-iems aufli que je n*eiia<ife de Itry^o pa^.«r.)c mç fuis iaii -vio*
lence pour furmonter cet ennuy , parce c]uc j'ay Cftt 40^*11.6(011
mpoctaQt à r£gliie dc bien faic. cooDo^ire im bcmme , qui taut faoaiiqae
qu'il «i^^ ne tailTc pas d*ccrc patriaiche d'un nouvel ordrc,ac dcfeduire un
gtaod nci:nbre[d'amci fimplespar lea i9sJBk% Cpiitsualîtex. Mais après
aTok fatisiaii i ae devoir , je puis vous dtliyrer prêfentemenr d© Uioairm^
âà-Y^us^ P ouriicjL ériç que je Y^tolrufit' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.75% accurate

accabkr Le monde d'une \cmgnt fuite de letcret lut les ouvrages de Dcfmaccns.)c tous avertis donc c]ue i;ç Laaiçiiia dexciet^--où Ion parlera de Lui àdeflcm * > & encqre je vous puU dire qD*il o'eo eft que loccadon & non pas le picmiejr iç le fñiocipal objet. İslj ceiFé de le xegatdet cexprc(fè« niere à*la (ixième vifionnaitet fi j'ay dooDé le nicme nom à ce uz, daaïcxes > ce n'eft pas que je ▼ (iille encore appliquer le mo'nde à coimdfifer les folies de DcfoMirtfts. Mais c'eft parce q^c eesinénies folies nou« donnent. Çujet de confiderM; des Veriu^ jimportaptes MfquititM €ili;is dwatu^ jour. Quelques grandes que foient Ces errurs nous ne . lei devons poipt regarδες tmmût n'y ayant aucune part. Non feuletncot nous y pouvons tomber coa« me lui» parce que no)is Tommes booin^es s niais Toq .peut dire même que notu let avpo^ toutes en quelque degré , parce que les égaremcns les plut ridi* culs ont tcûjurs des .xai;iacji udturcUcsdaxu la corruption du cœur de l'9mne. , . Il faut donc fe feivir de ces folies groffièrea Ir fenflbies pour en dccouvriik,- d'autres plus délicates .plus fubtilei que bqus ii*appercevcit pas eo nous : le le moyen d'en tirer cet avantage eft de remonter i ufqu'à, leur four ce^ parce que nous trou** ▼ eroqa toujours que cette fource nous efi commo* se. C'eft, Monfleur» ce que fe tâcfaerayJevooi faire voir d<^i les principes des illufions du Sieur Dcrmarefts ^ i}ue jcfOQsreprcfenteraydaiiixeiue lettre. Car vous reconnoîtrez facilement que ces iliufioDS ne font que des addrelTes d'amour propre f^u'il a poiiflenci fuCqua l'excét > U doot il acom* pofé les dogmes de fa nouvelle fplrîtualirc* . Je ne fçaurois mieux commencer que parlefotJ" df mj:Qt ménae de l'état des viûioies , c'cA à dite par ce néant €>à elles (è reduifent par imagtpatidBi Vous fçavez que c'eft un artifice aflcz ordioâte dç l'orgueil bunaia d'^Ticer de fe produire foai Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 12.58% accurate

ti9 . ûi forme naturelle , & d'cfTayer toûjour de Ce couviic <ie
l'apparence de c]uei<|ue tcccu* Suc coui il n'y a poiûtde vifage
qu*îletnpttt&te plus toIodtiers que celui de l humilicc > n'y en aiant point
^iii foie plus propre à nous exempter d'humilia* tioo. UyM0^ die L'Ecriture
, qui ihumtiênt pût nmliee , parce qu'ils n*ont pour but en s'abaiffanc
ezuricucemeoc ^uc d'/kfitcr oa plus grand abaiffome». Cela fe fait en nous
en dircrfes manières» & Tamour propre cft iogeoieux à les diverfificc. Mais
Viinedes plus or4ioa»cs § eftd*airoiierdccermifit vices Trais ou faux > pour
en cacher d^aucrcsplua Kumilians & plus cScQk\£s. Il y a eu f ar etemple
d^ Philofophet qui ont pris plaifit à réduire l'homme à la condition des
béces, &à luiiavir tous lesavaiuagci de fanatu^ re. Crioir^on qu'ils fuflênt
pour cela plus humblat que ceux qui mêttoient toiicc leur étude à le celeYcr
Se à le^rendiercmblable à Dieu } ouUemeor» Cen*étoic quun autre cour
d^otgoeil en cbte plus fiibtil que celui dts autres. En rabaîtfant ainfi
l'homme, ils juftîfioient leurs paffions. Il leur au* roi(été -honteux de vivre
bmialemcat s'ils eulTens aToSé que l'homme étmt me fi exeelltote créa,
turc. Mais en fe peifuadant qu'il étoit femblable aiixbêccs > ils en
concluoientqu'iln y avoir donc pas tant dé mal à Tivre comme tes bêtes :
&,ain& fous cette faufl'c bafTelfe de leur nature , ils fe ca* choient à
cuX'^mémcsiaTeriuUe ba^eiTe de leurs aâtonSi ' . ^ L^addrcflc du Sieur
Defn^refts n'eft' diffFcren^-e de celle de ces Philosophes » qu'en ce qu'il
jppii^ que fea viâimes èt confidertr des imperfcaûimi Véritables î mais il
s*en fert comme eux pour e rupêcher. qu'elles ne xeconnoilTent leurs plus
grands leurs plus importants défauts : & il ne les porte à i le réduire à un
certain acant , ^que pour les déiout« l Oigitized by

The text on this page is estimated to be only 10.36% accurate

tktt àc s^anoellantir d* une aucre xnaoiete pl us hiimb-'^ Pom com
prendre c^tp ^haÛM^\$ ilCtatftmac^ quer qa!U y a daps^he^mc deux forces
de Dcaacs foicdîi&cm/& gui d^itcfît ÀcrdiŸca^meQt tti» , 11 ya m ncanc de
nature, parce que nôtre être eft \ tiré du aeilDC & teod au ofiaatrJcr^'étaic
comparé aifft ia plemt^dé iBfidie& immuable-^e l^ie^b Dieu^ on peut dire
qu'il cft en quelque forte ua «eant. Ccft ea xertemaQieicque lcs/&aàots
a'aa»' i^eatitifofit daoff tome FBtetnîcé 3 parce que la Mà* jecté de Dieu ks
remplira tellement, que toutes lç\$ ^ créatures & ciixi^ mêmes leut
paroîtprofit un ncaaiÀ • la i^uir dewte'|>imh«^^ iUttoiciie perf;côitms Iti^ de
grandctfm • ' Mais oui^xc^ néant arc qui conTient Ic.i aux Anges idt attx
Saifttt , & qat-est^iofepérabk ic rène même de là créature , il y a une^autre
ncant ^jui ciï propre au3^ hatnmes pécheurs > & qui celui qii'ils doives t
princtpaloBcnere garder Cett le néant du péché. c*eft à dire ce mifciablccetat
eni^amc cft tombée par le crime du premier hom.» f»e
trptf&sfracfÂesHdfoeglefbCDs s^ oecobfi^ciri^ fcracnt de l'cf^rit j cette
foibleffc de la ToloDté> . cette iadination malfaeureufe; pour tout cc;qui<
eft court aire à Dîen 1 cette foarce de tfrate forte decorruption , dont le fond
nous eft inconnu. Voilà ' ' le fuaac.qu'ii ifauc que sous C5)nfidscioDs Xans
cei& fûiirti0M aocfe'ansir miralblesBeot dcvantDîeii.C'cft de cet abyTmc
de mifere. que nous dcTonS' invoquer l'abyfmc de fes miferîcordci
Abyjttis^ . alyj[um4]v^mt. C*eft 4e tcaite profeadcuréiÂoie. que nous
devens jetter des cris vers le Ciel en difaur^ à Di^^ avec le Pcopkccc ; J)^
pri^MMUs cUtMWf Nous fcarons que nous femmes miferaWcff foiilltZ)
coriomf us 9 «capables de tout bicaj.1 capables de tous Ici' mMUC dt tom
4u aiaic& / » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.75% accurate

Nous Ignorons et que nous fommej dcvmc Oko, A: de quel ceil il doqs regarde. Noas oe pùuytmêm arrcccc nôirc penféc fur aucun bien qui paroiirc cû BOUS y que la Tcâcé oe dods aie iBiencuuaieac ^Mta n'tà pw de tiouë>qa'il att oons apfM Uitenc paa^ que nous ne fçavoni pas même avec certitude û nous ie poiïcdoas cffFcâivemcot Nou&dc txoavoos donc m noMiqtifidiâiinîfiBfes Icid^ffcdi»^ qui îiWS rabaifTent 6z nous humilicoc biea d'une autre forte » que ce qcant.de i*êcie qui aou\$ coovieax coawtm i to«tet lu aimttcrMtoicSr Cat il y a>'*Mtte différente e&tre roQ le i^autre de cc\$ Deaots i que le néant de nature ne convient a i'Jbommeqttc par quelque forte de iBscaphotei poifi* qa*il &*eft pat vtay que lious <ie ibyont tien, dii^ tout y au licuquc le neanr du péché nous convient créa rceilemeni tm »^cdiabiemeari Le néant de nastire cft u^oeantfan^iatperfc^Uoo pcfirive : ii ne rcfilic point à Dieu ne le combat point 5 ii ne lui eft poiat coauaice > il ne porce peint au péché } il ne Tient point du pee^h^ ? \\ detnavrc dana le Ciel & nou\$ ne pouvons Couhaiter qu'il foit détruit," parce qu'il cft ciTentiel à J)àtre étse. Mais lé neasu • du pcdbé eA na neatst d'oppofition & de 4tpntra* rieté av^^c Dieu s c*e(l un néant agiiTant ? c*eft une fource d'impclfcaïons ;ii vient du pecké i & il ez^ €iK au feebéf ft aioli noitt deirona continuel le«> . mens rrâLvailter jrU détruire. * Il eft bon de confidercx i*un le l'autre dei ces , ncant.^ s niata il cft ttcs-daoAMen de confder«t*lo • néant de la nature , enonUiaf^t le néant du p^ch<;S^ parce que c'cft ce néant qui fait proprement nôtre état dans ce mot>dc » lc qui eft le ptof re ob^t d« la^mifericorde de Dieu > & de Pbuntiîiré dea pe^ cheurs. Or c'cft }uftcment ce que faii le Sieur Defj çatcAs par cet état d*arDeantiâeo>enî>dontil {^aiilf tant» tl applique fct V.â mes icoiï&deter Untiint ^c la nature , mais ii leur eache 1^ Maat du gtcl^c^ k ii Uut dcfcod dck t^a^Lob ' Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.89% accurate

131 • . • ^ Car ce néant qu'elles confiderenc, eft an ûeaoc 'qui ti*a
ny perfeâiroQ ny ixnpetfeâtoû, nyhâut ûj has , ny vertu ny ylcc , ny
opposifion ny contrarie^» té arec Dieu. C'eft un neani où l'on eft ioaccef^
fible aux €C0t^iid6s & au diable 9, parce qn oaett fans action & fans propre
opération. Ccfl un néant qui ne refifte poini: à Dieu j qui cft difposé à
tOtr«' Ce ti*cft dc^ç que' te néant de la^at(9îe.^*E^ ce«. pendancil en
conclut, qu*étant réduits parimagi*. iiaction à ce néant de la nature » on ne
doit plus penfer à fes mifetet, â *fes peeher» à (mwttûpîî^ i c'eft à dire qu'on
ne doit plus s'anneantir par la Yuë de Ton ?ericable néant i qu'on doit
oublier inn'on eft peck'eir , 8rqw«e^e fontnant plus éi les maux Se de fa
captivité 1 on ne doit plut fefou« ▼ cnir auffi qu'on a befoin d'un librateur.
• ' Gereicé^ fom fans doute Ûen étranger» naSi l\ eft vifible qu*ils riaiffcwt
d'un fond qui nous eft commun : & ce que ic Siêur DcfmarcAs j ajoute» td
Q\x% tenîretttt m maxiinei ae en règles les illuons où les autres tombent
fans règles & fans inairtmes. H eft affez naturel 4 Torgoeil d'évitct toutes
tentefleziads buflitfiances» d^n défoemei l'cfprit fous divers prétextes* Et
de cette inclina-» tioa naturelle le Sieur Dermaiefls en fait une maktine de
fpiritnalit^ > que tet viâfines uc doivent point penfer a leurs miferes & à
leurs pecKez » de peur de troubler le calme de leui'neant* v ^ 11 efi aifé de
même de «vous monufit que tou^ tes les autres maiimcsqui fervent à entrer
dans ce néant » à s'y établir , à y demeuret en paix» lie font que des addte^
«d'amouf propre , qos le Sieur pefman As réduit en dogmes & en principes.
'S • On entre félon lui dans ce pretendu«eani pat tm ^tain aâe qu'il dcciiit en
pluficurs de fes Icc• V, les Selaire à U go de cette lettre» Vojt les preuve^
«ans la ê vitmoaue, ntm > dans la 4 partie de fcJ lettre/ l^e i|u Hi. dans la j.
paru p.8a» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.97% accurate

ixcs y par lequel dît-il , j noii[^]fiifon[^] à Dieu un en[^] tkr frcnfice de
nofirt: esprit > four n[^]gir pltç far U Jitn. Etaujft-tofi nous devons efre
aJJkrêfL tfm X>ieH accepte ce ruoiontMte facrifice comme la chofe quil
defir[^] U plus de nous 9. £T £N M £ M fi« x C m |[^] peur y opérer : & depuis
dt haureux moment nous ri avons plus de profrg opratfon. Car tout ce
qu*U fombU qssê naus faifoni » ejifatt par Vefprtt de Dim qui agit par
no[^]re ame, comme nojlre volonté agtt par nofire maifK •Qac fiyeos lui
demandez quelle alTurancce U a que Dieu poflcde fon cœur en cette
vriviniere, il TOUS répondra qu'il Urçaic. pax uoc Eoy ferme Je* infaiUibie
: 9i c'eft pom[^]Wf il parle aiosi à Dica dans ui[^] înftruftioD pour Toraifon qui
eft impri.méc dans les délices de refprit : ^ Je me preftntea WfsSf
iPtroEurtHi, tkiské dê t[^]iéi dffir des cb[^] [es créées, ^ attaché feulement à
numrStsuxfeHt qui eft tnoh tom 9 tr p[^]r qui je fuk maintenant tout en
vttHSm Taii SUIS AssuaB* pak nus Foy f b&hs «T iNîAiLxiBLE. Car vous
M Imffexk rien de vuide àmt toute la nature ^ ^ quand*une ame fit
défaUéffe nfeàde doem ee fuinfefi peint de[^]Dim[^] vous Inremplijfez
aujfutoft[^]) c ne m'arrère pas ici aux erreurs de ce difcouri[^] * U , eft elait
qu'il enferme oetremeor une ketefit iÊT AalTio ; puifqu'ea difanr , qu[^]U eft
affurépar \$m foy ferme & infaillible qutl eft maintenant toutes[^] iHeu , il
déclare qu'il eftaffacé ptc une fof fetme tù Kifattltbleqa[^]il eft fofte s ee qai a
été ccmdana* né par le Concile de Trenre. Mais mon delTcin n'eft que
d'ezacœiner ici la fouccedecerre folie. Orit eft vifible qu[^]eliesak encore d'une
tnclioariou oa« turelle de l'amour propre , qui nousporre àpren. dre nos
penCées pour des vertus > 8c àcit»irc qu[^] HOU* avaus dana le Cœur tout
ce qui nage fur l[^] ' ^ t 4 ParN Lctt.ij. p »14 f V* icsSclai&«^i la fin de
cism lettre» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.96% accurate

Yutfacc de nôtre efprit. D;er« ne Uijfe fûint de ^uide ^ ,da^s la
mtHre « du Ic/Sicas Dcimaccûs^ & ftiand une Êkmè fe^ défau ^ tout \$eiqHi
n'eftpêintf^ ^ H fm rempltt aujfi toji, Cclacli très- véritable . Maiscooiii
tnenc le.^tçuc D'^tmatcA^ fçaic il <)iie oo Tes TiAimes font dé&ûcs
d9:t6ai<ee^4^i0n"t(b fûuit Dieu î Qui lui a faii voir le fond de fon cœur , Se
la cours & retours infiitis dectc abyfme ? Qpi ItA a Ait qu'il n'y avok poi&t
de cnfri^ité catkée ^ îfeivît d'obltacic abx graccsdc Dieu ? IlTapenfif;!! a dit
à^Oicu^ qu'il fe picfedcoit à lui détaché dct chofcs orées s Ecil a contla de
ià qu'ft enécoit cffwélivcmenc decachc. * * * . Nous aiaods à croiRper ^le
la ibrte » parcs que ccfo^sft loui^iaic cdmtm)dc pour t^aiiiôuie propre. Car
comme il cft en nôtre pouvoir de penicc a ce que nous touloos^uous nous
mettons pat fi «o éiac d*êtte auffi venueux <}ue aooric soniodi! nous nous
donnons rhumiliec & les autres verrai ii^ns lc4cgrc qu li nous plaît ; nous
nousj^açbm lian^taJtiailejd^^cifuâlU^i qui cft la plus propre â noire goût
enfin c*eA pai ce moyen qu'on de. Ti(U)C viâTmc en fort peu de teins» Ou
poo^ quci iV>aii'eft îiM /quci>ieU'eAtotttt &*pac Jèoado*' yicnc un
rien^Sc^ron fe plonge dans le rout de Dieu. Mais -qu'il y a dp diJ&reace
çatre une pcofécd^ déœaeliemeott& le détachement c&Aih entre une pcnfcc
d humilité & rhuiTulitétécllc: entre lespcfli iies du néant «
ft^l'acncautiiTcmcnt irericiable ! Le détachement % rhumidité y
l*aoiieaotiârmeDr refidcnt dans le cœur, Bt ces penfées rcfidenc 4aus aô.tre
clpiit y fans que nous fpc]iiQUS jamais tvit aâ^nraïise îufqii'ou «Mes
penetceor ûôtrtt CCrur y ny fi elles font même jointes à quelque
mouvement d'uoë véritable charité. Les mouv<« mcos Tenébles que ooi>
pouYoos a>voiteiifuitede ces penfées peuvent être de purs fentimens de U:
nature, exciccx pat l'amour propre : &ccs pca^ iéei mêmes peuTtoc être
joiocçs i un orgueMïs* Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 7.48% accurate

{Ccet Bc oe produire en nous qa'ao acaoUTcmtsfit ;dio vanité Si
d 'attftch c ment à nous* mèmct • Cav M c(l étrange, que n*y ayant itetl àc
fi éloigné de l'ha jniicè que ro(gucil ^ il n*y a lieo acaf^moioi qoi 4a foie
plas prodir. il U fait i|o cban|;cinriit fcNi^ •«ëafoft imperceptible de Tiifien
i'aiier» L'orgucrl produit i'humilicé » ôc l'humiiiré produit l'orgaciL Kou%
nous élevons en noos'* mêmes de doqs être Imimiie^ Nous iibas kumilîmis
de noos être îTcz. On détruit l'oigucil par l'orgatil iBcmc , 8C 4km défraie
lbumiUu:.pac rhumiiuè ; ccUàdi* f c I qu'oQ cçfk d^ête- oiguetlieux en
tegardant fon orgueil : & Ton clTc d'êtte humble en rcgar-' ^aac &n
kucnilué. §lff^nd n9us crayms , ditSaioC AJlgiiftiii, ékvdir mr^^ l* argueêl
fit nUv^ > ^ fpfrend. de notévelltsf\$rces par nofire uuiêire mime ;
Û'iLnQHs du,p vis encore .posérjiuoy triomfiw^vousi , & p mm pM^, qm
vmis trkmpktz^^^ Hcc^ <ufr« . La. raiibn eji xift j que d'ooe parc nous
agiifoai fMéftux ptt^n^pes dviferene) par le S. Eiptic U p«r l'amour propre j
& que de l'autre les a(ilion\$ de nâlfe aœe font accmnpa^néci dercfl:xtôn&
fccretcet pat kfqtlettel elle connpic ce qn-elle fait. Akft-est même temf qocf
noot aTcms dans l*éiptic quelque peoféc d'buniiliic > Tamour propre qui
connoît cet•te poafée peacr exciter dans i'acne.-ii {ie complaifattii .cff .de
vamté % Si il peut appliquer refpriti cette penfée , parce qu'il f^aic que ccft
uoc belle cbofc .^ofi d*étiebutnbic« «Auf eontraire tes penfées
lesjnooyemeof d'oe-* gt^cil étant connus par l'amc, le Saint Efprît s'en fej^r
foareot pauri' humilier :. 4c c'eû. ce qui fait t)ne Ue'vrat» h^imUes ne uàw
pas eeuc qui croyenr humbles > 8c qui s'occupent de lcut humilité y mai»
ce font ceux a» contraire qui ii^ccoïene Jbs plus. orgueillcuxf de qui eoc
tdft}ours leur raut té devant les yxox {tour s'en buoiiier^ft pour s'en coa?
foadjx» V • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.54% accurate

► ^ Aînfi il<y-a>>noD feulement une erreur gtoflTicre concre U
toj » i^ais au(& udc fwCoudt igootaMC de U panière dont oône ame agit »
dan» eeqde Je SicuiDcfmar^fts enlcigne i f ^lu' il ne faut pas craindre
Torntetl dans le néant :qm f 'efiunes^éi^ fiefn f\$AHU du diahle > qtu de
crmndte V orgueil , & lu qjaine complaifance dans l'état d'an» tant iJJ'e^
Pfentlque ce^ craindre l'orgueil dans ja parfaite Zu^ milité i éf^ que
quiconque efi bien MjUanti n* ejl plm fiifeeptibtè d^orguâl , parce , dit
ilil^uti nj a rte» dê flus bas qui le néants / C eft ose erreur contre la fby ; qoe
de dire qu*ii y ait un état de ramcouTonnc puiffè combet dans l'orgueil »
puif({ucla i^ucabilicé dTentiellel rétatdcs homntts Tpyag^ursconfi(U
prmcipaie* ment en ce*qu*il\$ font tpùious capables d'orgueil, jqui cft
fclon les Perf s le pcché cjue les parfaits car le plds à craindre. C^î pourroit
faieis nne horrible yanité (c croire 'd^ns une plus haute petfeâion i^iic r
Apôtre ialntfaul^ ? Qui a jamais. smcM été dans Térar dUuaie :!rniçabie
Tiâime d'amom que celui gui dit de lui-même, qu'il portoit fur foa corps Ici,
llignutes.dciapaiSon de J 4 susC H 1 1 s T : Kgo mm ftigpun^ J}mim Jasa
m eer^ peremeo porto : Que celui qui accompliffoit pour TEglife les
fouâtanccsi de lasua-Cniiiix : .^inr fiea Mf»A défunt pajfknêm Christ t^pp
ewfm 9 jus qucd eft 'Ecclefta : Que celui qui n*avoic poioc jde plus grand
dcîic qac d'être immolé pour le fat loi des fidelles : Ego antem RhmptM^
ip^embm jjf» fuper-impendar pro animabus veftrts. Cependant il avoir
tellemenc. à craindre l'orgueil dans ai état 9 que Dieu pouc Ven preferter
Lui donna « contrepoids continuel en lui laifTant Pinfiimité de la chair.
Combitn^ àîtS.kxs^xkiiàVi^V orgueil étoit^il cremârg à eelui à qui Dieu
donn^ u» remède ji pénible pour Vin garentir ? Qji a l e m tumorem Ûmim
» qui mordac^mum epithem^ êccepit i Sr c cA t Siite délai Partb
Lctt.4*p.ir« ^ Digitized by Google<

The text on this page is estimated to be only 12.13% accurate

jpburqoDf • *ajoute 1 e même Saine > oon pook Ton\$ dire
librerric-nt à- 1* Apôtre Saint Paul fans craiadcc dç lui f^irc ia jute : Prenez
garde, 6 Saine Apôtre de totiileYec iNe extoUétH , Sênâtltml^ Mais ce qui
a ccoic pas injutieux k Saint Çaul» Il ce que tout le monde lai pauvoit dire
avec ja« fttce, eft fi inûurieax auT viÂimcs , félon îe Sieur Dcfmarelh » qu'il
ne Iciir peut être fuggerc que far le diaUe. Le dûmm #jt fifnbtU j dit il ,
fMii v9Hsféiit ermindn l^otgmil ^ U *oêmt epmfUifâj^ê d.%ns l'état
d'âmn€jinti(]trnent ; c^cjl craindre l orgued , dsms U fé^rfiêit^ i^HmiUté.
Et pourquoy ne l'y crain« drott^on pas quand même Irette cette humilité
Cc^ roïc auffi parfaite qu'elle eft vaine Se chimérique I Ces {lenices
d'aoneaniiiTcmenc ne font* elles pat connuSs de Tame , Si accompagnées
de tetourt (è^ ercts ? Que voit- on autre chok dans les lettres du Sieur
Dsimaceftsque des rcâcxiooscoatiouclles fuc eet éuc j ft des confequences
qu'il en tire â fou avaQagc?Pourquoy donc l'orgueil naturel ne poursolt-
^il.fegUifer dans çe pretcodu néant î Ouplu» e&tnevchT>on pas que
rioifupportable vanité t qui patoit dans tous les cccits du Sieur Dertnarefls i
ne YÎCQt que de ces vaines ccfl iions qu'il faic fur U' liauteuc itiiaçinaire de
fon Beaut 1 Maïs dit le Sieur Defmarcfts , il n*y « rien de ^ que le néant.
Cette raifon l'ébôiiiit tellement 9tt il la prend pour une demonftracion. 11 la
ceS te fans eefleen d'autretteimet endirectKeuf f n efprit n'ayant jamais été
capable de démêler cette petite équivoque ^ & de reconnoître Vextr4*
sbedifiereacé qu'il y a entre le néant effeâif /ft le néant connu & devenu
objet de nôtrç penféc ou ; de nôtre volonté. Car ileftvray qu'il n'y a rïeo en
efiêf de pli» qu'on neimt efieâif. Mait la connoifTance du néant devenu
l'objet de nôtre f eqCée peut ette en même - temt pat une ttfLcDigitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 9.53% accurate

tefe t ^^objé€• àfi fflft grathi orgueil ti âtk plot . fine vatiitë* etit
le côrtfidetaht eommé 'atf frac de parfaice haolilié » & uq omiacac degré de
pec £eùm. ' L'utilhr* que fotfddit ttr<* As' pitoyableégarement , cft de fc
cooficmcr davantage dans €6 ptittdpC' ttnpQrrAat de la motale
chrécienne^r qa'rl ne Amf pas jug^t 4é nétie^tat rac" tiétitb:^; pics pcnféc »
ny croire que nous foyoos humblCf' décacheft pour Aoiis être tntrecénus de
pcnféei. de d^aèbemetKc &: d'feuinttré: 11^ unie th ^f: , otcupèr } mais il
n'y a tien de plus peroicicu^ q^e de .ccoice qu'elles font aucanc dans nâtre^
qurdlot «ofic dans B^fé cfprit;^ Ck fiwS irent mémÉ-cltcs n'y font point du
tout ; ny aiaoc* mû- de "Û Qàéki à Talne que^fon humilité jSc^ Cow
org«eit^ ^ ;paiëi^ qts^ette ignore d^oè ntrifTétar tttt ttouremens & où ils
s'arrcrnt , & fi ellencor^ lompc poia4>ar de retours (ecrets tout ce qui luf.
paroit de meillettr en eHè*. ' qui tiouf doitJ' ne fujet de dire avec)ob . Si
venerit ad me non vi-» àbo eum^ &fi 'abUrit Tioi^ mteUigém eUm : S'il
iriec^à ntoy par 11i»AYiit^ ; jei*ît vtttay part 8t s'il s'éloigne de moy à
caufe de mon orgueil j je ne BY'eo appercevcay pal f-&c. Sur quoy S.
Gregoir| dîr, que VapptocKe èl rffoigaemtfttiejDîetttioul» eft inconnu daus
cccc vie. ♦ ^ccéjfus tecejfufc^ue Zfci minime cùgnofcitur % ^^Hùifque
rerum tUnrnM^ • ' tiim -finis ignaramK To«r ce que nout poof oite* faire cft
de nous aneantir^dans cette ignorance* même , & de nous en fetvir
comme du plosgraad fuiec d'humilistîèn qiie hoof ayons daifsfeitiOQ*' de 5
puifque c'cft proprement par cette ignorance' «là Aous fomi&es à Tégard de
l'humilité . que oous ne fçaTons îamah at> olumenc finborfommeft dtSnes
d'amour ou de haine , ce qui cft le conable u rabaiélcmeot des juftesé . ' ^
Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

. Noa«ûuiUmm(il ne aqu^{cû}; pas pei;mii 4e mbi juger aous-
mcmes f«r «et (otM de pcnféet [^] mftii c'cd une cccnricc de nous)iig<[^]c
fut oosdcfirs te fut les mouvcmcos que nous r ^{^^}catons» lois mêoue
quciiottsTOOt€Ouclajecd4|lv<i3ûiccbc>os I paice que nous ignorons
toujours jafqu'à quel degré. Qo[^]cç CQpUj: ea cfl peneue» 6c (i ce oc[^] L[^]nt
poioc det[^] moufcoieas pjUKigçrsqui a'oOfrawnoe lackclu* oc &rolide
claos noue amci . Ce fut en cela proprement que confilU fclon let Pères ia
pccibnapcioo dç Saint. f[^]io&Wt A'ê[^]jfok ùCé fe juger fut fes defiss, l(
av0ic quelque amuuc pour. [^] 1 1 s u s C H R i s T , comme die S, Auguftin ,
& ce fut cequile poiuidiic haucemeod que quand ilfaodcoic mourir pour ïm
il nck içoonceroit)a« mais. Mais il écoic prcfom[^]tucux en ce qu'il ju* geoic
de loi[^]moa[^]e Çjkt c[^]mouvemenc d'amour* donc il ne conBoiiTôir j5âs la
(pibleffe , & qu'il croyoic pouvoir ce qu'il fentoit bien qu'il dcûroio Ces
fotces «dfe jugefn*ns qœ oos formons nous-mêmes fur nss ckûrs font
téméraires , par-. Ci[^]quils font cootiaires à loc[^]rc de Dieu,. Caxil a'a pat
feolcmrm établi. inoy[^]at ocdi&aftea pour obtenir les vernis , & po.uf
s*afFermtr dans iacbaritè i mais il a établi au(Li les (îgnes ordinal*, xcs
[^]ovifi pouvoir avoix ua« '\x[^]è çoa baaoe qu*oar podedeles vertus, -ft qu'on
c À établi daMla-clia* rite; In char tinter [^]idicati ([^]fmdAtu Et ces âgoes
fi[^]iu marquez g[^]c S. Piecre , lofUffii'il ccjcoimsiaada auYfidettàs.de sendce
leos vocaion eectaioe pae> leurs bonnes oeuvres ; & par Saint Paul ,
lorfqu'il: ceprQdfiit l'épreuve v & l'tpreu[^] pr[^]uh l'^{^^}ê[^] rance qui ne ccnfond
point. Car il nous marque pat Uy[^]que cctie îaîu confiaoce que les Saioss
peuveos[^] avoir eo cette vie , qu'ils ont Tainourde Diaia dans le cœur , 9c
que Dieu leur a donné les vertus dwt ils oûc beipio[^] & piiaci[^]meat
£QU[^]9[^]iM 4a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.25% accurate

' f ^tti«M6| for r^proiwr «c.Xa cU uuifocae . d'uac vie
chrêtiêDûc. ^ • ■ 'C'cft ce qui fait dire à Saint Auguftio , que» celui qutn'a
p(»iat*é«é cçnté ae coaoit point v Nec fibi qHtfqueinmHfm nifi uniMu \
c^eftaëiitt* qu'il ne peut pas bien juger de Tctat de fon aine* ny ie fa
fermeté diaM te bien » n'y aiauc que la cencaciof^ qui nous déeoawc à oott^
itiêfiw et que nows/ommes,- & quifalfc parpître le fond de nos.* Ce n'cft
pas" que mène apréa quelque ^prcu^e que ce foiç , il foir jamais permis à
perfonne de fc* coufcteafei propres forces^ llr£aur toujours cood. cfpcrcr
du fteouts de» Dicd , &t tecônaoïerc ftoà« jours fa propre imp^iitTance.
Mais les Saints pcu-^ Ycai QçaDi»Q|Q\$ avoir uoe co&fiaDce raifonnable,
qu'il\$ refirtctoat aux xentatioas qu'ils oai cpcouYces> &^ aufquellc\$ ils fc
font préparé par de* loogf exercices d'imc vie chrêtiennc ils peuTcot croire
qu'iî a quelque folidité daos tramottr qu ilé ont pour Dieu: &illcureft
fouvenc permis d en* crçprcQdu plu&eurs cbofes;) amfquclies ceux qai^
n'auroienr pas paffé par les m6met cpreu^afo^ roieot imprudens de
s'^xpofer. Car on n eft pas téméraire iiy prefosQpciKux quand on ne juge ,
oude foy même , où des autres , que feiou kâtegks' de Dieu : mais la
prcfomption confifte à fonder (e^ }ugemeas fur d'autres fignes* que ceux
que i'fieritfire & tes Saints ndiif ont donnex pour eoDmtîric la folidité de la
vectu. Et c'eft pourquoy de quel- , que bonne penfee que Ton a'cntretieone
dans la prière, quelque mouvemenc que Ton yreffentci* au lieu de former
far cela un jugement prefofli*» ptueux de l'état de fdn ame , ilcs faut
reprdr fimptemeMcomme desr étincelles qn'ii plaît a Dka d'allumer dans
nôtre coeur , & que nous devons y» entretenir fans ceiTe par rhumiUtc de
la prière, ^ par la douleorde lapeaitenee v par l'amour de ia Jiuflice I par la
pratique des bonnes auYies> p<<^ des Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.31% accurate

J4t def-gemiiTcmeoifiocefest par une vie toute taintet feloncet
bdiei parotet de Saiot AagiUtki i Um€ fcimillam gratmit Omori6fl<*te
nutrite prere ht4-» imlkéUk t éhlûre pœmitnué > dtUcitMe juftttid, 9p\$^
rikm kms , g^tritAm fiiMmrk^ cm^fmiêiHim* MU. La pcefoœiHioo det
hommes oe fc conteoce pat é^(t tntmimtacKtnvcwn , cm de fimpler penUet
de l'cfpric , ou dc\$ mouvcmens pafTagers de la vo« k>Qté : mais elle va
mime }aCqu'à fc pcomctre me«'ftcmetè kmmabte dans cet ént oè etie fe
place par fa fantaific. C'cft ce fenciticnc oatarcl d'orgueil que le Prophète a
voulu cxprimeri quand iià'dit : EgodixihBéibiÊndéÊmiâmA, nûmmav0kmr
in Atevnum : Yiy dit en me voyant fiche de vcrtoff rienne fera)asaai€
capable de m*cbranler. Et l'oa fyiit aisfi^ qûewtce cMllwoe ImtoisaMe
dtotim mcmc état a été l'idole que la vanicé a faicadoccc aux Stoïciens. Lé
Steuf DsCmacttfttf a a pas maiiqttié de OMs hiw un dogme de fpiritiâlitè
de ce feniim^nt horrible, donc il eA même ctraDge que les hommes foicoc
capabtef i dans i'exp^tèiiee qu'ils ont corn las jours de leur foiblefle. Car H
promet â fer"vîft;mes, qu en même tems qu'elles auront fait leur prcicteda
fa^ifi^ f ^ l'EBrU de Dieu s'empé^reré^ de imr fomy opérer , & que
dêptiiteithtffrmcmo^ m^nt elles auront plus de propre opération-. Il fcioît
aifé de moutstr par fou Une des Délices dê VEiprit y qifil poſte cet état
juſqu'à l'impcccabilili. , quieſt Terreur des Origeaiftes & des Pclagicnf ; <e
on le ftXMM ekiremeat pat tes palTagef» que j*ca ^le^aeray dauf Jes
^clatrciiTemens ajoutez à cette Ucrre. Mats quand il Ceroit demeuré dans
les ter* mn oà il femble s' arrêtes dans fes letues ſpiricueU leSt oà4l admet
encore quelques petits pechet 4*iiiadtertaQce i on peut due aeaamoioq q[te
cet Vol II. t * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

i4t im toiagioike, oùil pictend qae l'on est dcpouiU* de propre
opetation pout n'eat pli>>l«mué que pac Vetpiit de Dieu , dans lequel il veut
que l'oo »ntteen rerto d'un cciain a^c ; & cela pat uaordiç. icfflé
&infai>>fbte qu'il pcpofe à &\$ eeM.q«aiM* ce quatre mille Tiaitnes ,est
non feulement U pl«H grande AtsbAiu , sm\$ %w c'est ai# une citcuc
capitale coiiKeUfby. . ja Cil ctte dépoiiiile de propre opération ^ «« non
fealement Mgir plus pat le mouvement de la concupifecoe , raait c'est agit '
toujoa» *«• aucun mélange d'amour propre î en lotte que non feulciBC» il
ne nous condiiifc jamai» daot nos aaions . m»is qu'il ne s'y gliffc pas menie
mfcpûblemcot pour y prendre la moindre part. Ot c'est ec qui n'active
jaoaai* en cette vie dans le cout» ordinaire de la giace , fotoaia doôtinedç
«ooaics^ditkcft, ■ . ♦ Le remuveamtnt de l'orne » dir Saint Augu. ftin » ne
fe l'ait fus t»M <f ^ t»vMU . MU^uà ftuicomme le vieil homme nefe
detmtqttt Jeu à peu. »d»ts pendtmt qitg eeflm»gem»t de l'Mit ft fait en nous
, nous fommes-dMms lecomk'^i Àappm »itre adverfatre pfttr ms hennés
eeHvret , & il neifs frappe pur lespechesb. ^ Et l'on ne doit pas. t'attendra
dans ce comhM , g«c Tu» ^tùntu mum» iitréviaoirefitr l'autre , i mats il faut
feulement cen^ fidercr qui efi cel»^ fiût p»««iftre plus de ferm ^ plus de
carnage , & 3»» frappe plusfouw m fi» X NOUS voyons , di^SafOt
Grégoire» Ulufxu¥iewe dit nos aâions -, mais nous ne voyons pas U
éhmmuge biterkm tpi* nmsyfougrens j car fouvent elles nous font ravies
pàr l» tronrpent d» dtnm, pvreé que la ewcupifcence mile fes defrs avec m t
t S. Augufti 6» le (Alt 118. |« fcft â Gr«, moc, ^9 f • ^7» Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 9.43% accurate

»4J \$ U Tcitu , ce Saine cnfcigae au coaaaire» daQS foQ ame de
ces caches qa'oo ne voyoit pat aupaiaTaoti Ce quifaii €|q*od ataoce auffi
ioù«i joota dans la eraiote* i Amiméêm gravi farmUmê ftim ipfe profeùit44
quati^ ^ qUdprius qféajt fecum n^i* kii vid^b^P. C'eft I a dodrine
cooftante^de cous Ica Psret ^ qui csteoefitmtt fat recepiencedetctct les
perfonnes de pircc , qui fc reconnoiffenc toutes coupables d'une iotiotcé de
fautes qu'elles coai«(. . metceat tout les foors par les futprifes de ta coup*
cupifcence. Et ce font d'ordinaire les plus faines qui en cco^arquenc
davantage» parce qu'ils ont plua de iaaùeie pour difcetner nnta impweté qm
oaic du fond de leur cœur » & qui fe répand fur leurs aâioos 9 en les
louillanc» ^ comme die S. Gccgoicet eu dans le ptioctpe mènrt qui eft
rtMCKion > 09 dans le progrès , ou dans la fin. Us fe plaigneoc de cecce
Bufere. Ils tachent é*«tachec fans eefle ces maoTaifes ktcbci qui naiiTent
dans leur ame.Ils fc purifient fans ceffe de les fouiiiuresi mais ils Te
confolenr néanmoins dans la pcofie qne-cc mélange de foibleffe leut eft
utilst 6c qu'ils feioitnt peuc-^cte pins eûdanger,(I leurs chutes continuelles
ne leur donnoicnc pas un fujet coocinucl de s'bamilien Us fecoieot
OMÔosfUfiSà s'ils voyoienr 'eQ eux un amour plus pur > parce qu'il n'y a
rien qui foie fouven plus capable de faire mourir Tame que la conaailTance
de (a. ver ta » ^l^id pejus plerumqu0 mûmm ^pum ccnfcm virtm tMerficit l
' '\ Il n'y a donc rien attf monde 4e plos dangereux êt de plui eontraire au
bien des ames» que'ceete ioaagiûarion que ic Sieur Dcfmarcfts met dans la
a Ibid. c.si. L 11 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.83% accurate

^4 tête it (et TiâifMf , q a'apt^s 4eur preccftdii (nn* ficc elles
âgiffeni toujours par le pur amour , & que c'eft Diea cjurfair tout candies. Sî
qiidqu'ua étok etfieârreaient dans cette pn&ftt^ > & ^'it le connût , il feroit
dans un extrême danger , plj ayant rien <U pUs capable d'élever Vame & de
la porter â la ^telTâ-tt à i'ergucil q^oe ia^Hie âfm td état. Auffi c*cft pour
nous épargner ce péril que DieulaiÛe les homme» les plus faints dans des
iisi^»* bktffi conciniidtes, qu'ilr teQt^éiftriboë-leseaiix de fes grâces âvcc
mcfurc : Et aquas apfendit in nM^a ^ qu'il les oblige au combat concinuel
coq. tte k M?s> p^flions « te qt:^it pemec m^me cprîlr^ rcçoitent des
bleflures par les fautes qu'ils y com^ «nertenc : afia> ditSaint Grégoire,
qacces défaan qii'i^foiifiaiaê pour UMcutUité) leur codSemor par rhuniilité
les biens qu'il leur a donnex : urpex M qUA utiliter défunt , , cufiodUmtHr
humlmr b^iuk adffnt. Mais ée s^f nmginer d'être lims cet état & n*y être
pas • c'eft un mal tout pur , & fans au* Ma fruit i c'eft une tniine évidente
pour Us «nés : âe c*eft ifeanmoînt t^t TefFet ét cette noaveHe fpirirualicé.
Car pour s'imaginer que Ton agit par le pue amour I on n'eu agit pas pour
cela plus-p>>>> ftment. An contraire une tllofiao &ptefomfffufu^ fe rend
Tamc toute corrompue & toute impure. Elle bauait Tamottr 4e Dieu , elle
augmente l'a^ Bicmr propre. Et cependant eHe prefente crmém^ tcnas à
Tamc toute affaiblie qu'elle eft , Timagc d'une fauiTe pccfedioeu t que les
plus fustes & les plus forts auroient peine i foûtenir. Et ainfi finii que les
miferables victimes ayent ny la force des juftes t oy l'i^umîlit^et pecbeuiiy
ellea (bot atta*) q^uéec aamèiaè-cémsdeateBcatttat des juftes ^ des
pêcheurs. kt .Sieur Defmarefta ne s'eft pas cootmé de poc- ' ter (es viâimes
à cet excès d'orgueil par te diW merique état où il les élevé ^ il a voulu
encore les icwUc comme ioacceifibles âl'ii^iité^ ta Icw Digitized by
Gopgle

The text on this page is estimated to be only 12.26% accurate

t4f UÊKt0Èùt àe\$ fiiflrftiit.de fe glotifc 4c ta« m qui les devroit
le plus rabaitTer , & Tamour pio^ pie n'a pas manqué de lui ca foucair qui
mcni*^ leùtbieo qu'on les confidre » parce que d'auit que des viAimcs
pourroient facilement fe ferrie des mécnes addrefTcs. Od voie alfez
q^elicjor» te il éloigne d'elles lee iismUiacoQt yolonniiee « qui peuvent
naître de la viie de nos défauts Se de nos miferes. Car il les en exc tnpte
(oiu d'un coup» en Ici»: deffeadaoe .de l'appliquer i ce» fottet de tcAettims.
» Mais il y a d'autres humiliacioniiDvoloDraiet Se Yoa ne peut éviter
abiolumeiM » & qui coa* tôt principalement dans les péchez dans cer«
tains états d'infenfibilité > de frigidité de langueur poiue : ics
exercice* de pic te, & enfia ^tts font les naaitfais d'effirs que Ton tcâcni dani
le coeur. Toutes ces chofes font pénibles bumitantes^ & on les peut
appeller avec Saint AuguAin de durs avertiffemens pour les fuperbes :
IncrepAtio f^ferhoYHm. J^liis il n'y.ak^en qui foit capable d^ab^ifler
Torgueil Immain , parce «qu'il fe nottf«* îi^ de toutes chofes. Il naît des
vices au(Ti) bica que des vertus s de ia folie auffi bien que de la fa« ge^«
L'amoua- propre fçatc touroec tent à fœa avantage , & s'élever des plus
grands fuje^ Je confufiao^ Et premicrmeac poucJc&4ic^ez Ica plus donnée
y itMC Ibnr point depeinpaisSieiif Defmarefts j car il ne les reconnoît point.
Qo a beau le coQvaincre clairement d'impofture , de ir ahifon » de
mcnCoage en malicie de religion 9 ^ jugemens téméraires & criminels» de
fal{!fi« cations de l'Ec/iture , de fauffes prophetici, d'erreurs, de calomnies
abominables. Tout ce4 la ne diminue en rien fa fierté. Il eft tcAjoure plein
& faciifait de lui même. Il s' imagine voie ennemis qu'il fi dfihéUUM devMé
lui » après leur a devmé ^Mf mmel. \\ n'en agit V Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.93% accurate

14^ pas moms pac le pur àmour. £ofiQ oo ne fnais miéazen
perfootie te <^ dirlé Sage» que le fou Ceia templi de fes voyes ^ f^iis fuis
repUbhttr Iffaif^omme H ne peat pas defayoiiec de même , que fc\$ vidimes
ne foient fpurcnc privcci ^ 4^ (en timeos de dcTOtioo > . & qu'elles ik fe
tioii* Tnt dans ira état de jangaeac'9 d*ob(eoftiâesseBt d'cfpric ,
d'infenfibilié dans les exercices de piété) de peur gû^ellesDefalfent
centies^det'iiti* ^ milier de cet état , % H a graod foin de les prévenir fur ce
point> en leur petluadant que ces ténèbres ti cette infeofibilitc eafectnenc^
une pecfcdton fur« ihbinente « c'est tt qui s'ap pelle te defen de la fey h
crHél dofix manirt du Saint amour , où il eft lai-tnême plongé depuis fix
mois ^ que Dieu eft d'autant frins proche d'elles quil fefDbicjeaêtre jplus
éloigné j & que cette ftupiditc qui les priye de toute peoféi « eft la flm baate
& iafUis paie tôatemplatfôn. " ' ' • ' Que 11 elles viennent à être agirécs de
tentations , & mèm des pMts humiliànics A des plus fôcheufes, 8c que leur
corruption excite en etles des fenamens déicglez par des objets qui les
deTtoient ie moins éncioâvoît v ao 4ieiid'en tiseida fu fers de confufion , il
en tire encore dis nonfcaiix dclcTcoiet 5c de vanité, Gar c*eft un fignc ,
ditil I que i'entldemeot-est fieparé da Teii^ie, ft «fte laTeofibilité eft
devenue arengte tf étant plos cclaitée parlaiaifon » puifqu elle qftainii
^excitée par des chofes , qui tfe la touchei^ent pmnt^ £ elle étoit conduite
par Tentendemenr. Vous me dirpenfcez > s'il vous plaie > Monûcur, de
vous cher ici ce paflage au long 1 de peut de pcefeotet M monde des images
trop hoinbies je ne * J. p. 1.4. Suite AcU h P»I*4S' 4' p.1*^ . • *^ Wcdôô.
Switc de la ?. p. 1 r p \$1. f. p. 1.fop ço 4.9. ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

»47 mÉMjii€foît fÊtmèmt Ccudiou i It marge « fi ùi hardielPc à accufet les gens de faKification 6c d'im* pofture 9 lorfq' ils foac les plut cxaâs Ici plut fiddiet 9 ae iD*y obligeoic. On crouTc fouvenc dans ces tertres de ces étr.in* ges ioftcuâionsi écU pAcie x dccfis^naucres à des foiMiies^écàdesrelrgicafeiaTCcdcs exprej&oas 9c ic\$ exemples qui font rougir Ici perfonnes tant ♦ foie peu mode (les , en y^ajoAiaoc des expUcacioai inoaie^ fcaodalculfes de ia parole de Dieo « que Ton n*o(rroit même rapporter. Je fçay bien qu'il ne manquera pas de dire , qu'i regard de m9 états de cenebres & d'iaftofibiUté > &: même de tentations facheufcs , on trouve quelque chofc de femblabl a ce qu'il en enfeigoe éaos* quelques lf?ie\$ de fpkitaalité. Maisc'ett ce qui fait Toij combien ces fortes de ttnes fonc dangereux a un homme fans jugement & fans lu* mtete comme le Sieur Dcrrnarefta. Or de ce qui n'eft Tray qu'en de certains rencontres rares » extraordinaires , 6c a l'égard de certaines ames que Dieu conduit par dea voies finguliecs » dont il n'f â que des perfoimes coofomon^es dans la fcience de TEglife qui puilTent juger fans temcrité ♦ il en fait la règle communcd'une fociecé de cens qua> rance mille Tiâimes. Il s*ifflagine que le monde cft rempli de faioces Therefe & de faintes Carhc« rinc de Genncs. Il lui femble qu'il y a une voie • réglée pour arrtTcr à leur état ^ que watt\$ lespei» nés qu'on lui reprefente font fcmbli^bles à celles de ces (aintes miraculculfes. Aiofi il applique in» différemment les mots mtfiques i qu'il a ou re« tenus ou inventez. Et quoiqu'il ne fçachc pas feulemenc ce qucc'cft que d'être chrétien , & qu'il dûc fc faire infiroire des ^nctpes de la foy Ai d^ premiers devoirs du ^hrifiianifme , il ne iaiffc pas de parler de ces chofcs à ces pauvres filles qui fonc ^ . \^ ?];^9]hHS^J Voiries Utt.I|>id.pa7U8.& i^ de la 11 Part* ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.45% accurate

afTez (impies pour le contrulcer /afin ic les porter à prendre leur
iiapidié & k|irs ténèbres pooc dci* ^uts éminciiii^ t&poiirimdegté d'arnoor
ucs^piu ircs êicvé. Il n'y a peut êtregaeies de plas d.angereiCci illi^fioôs
qae*' ccJUEi-*là > pa^ee qu*ù o*y eaague^, rcs qui s*oppofcncr dava mage
à la lamirc de Dieu^. 9c qui précipitent \u,^c\$. daiM un plus grand Ae plut
irrémédiable are«glenf|erl^)c fçay bien qu^ • fous ces états
d'obfcureilTemCQS, de langueurs, de diftraâioni, d'inappiic^ion>
d'^inrenribiliténe font pas toaioortdes marques d'^iniperftâioiiJi y ades ames
que Dieu éprouve & puiifie en les priTant de toutes fortes de
coofolariQOs.eo leurs excrâces , & CD les faîfaot marcher par riQ^ehemia
fec& aridei où elles ne lont foutcnuës que par la foy Se parl^ d(^fir iîncere
qu'elles ont au foâddu cceurdeiuiv ▼te la volonté de Diea/ il^^ermetmême
quelquefois au d^-iBon de les inquiéter, de leur remplit Tct prit de tepebtes
& de troublesi & de lesaâiigr par des images facheufes. Il y*en a d'autres
en qui ces langueurs rpirituelles ne nai(rent que de quelcjuc maladie du
corps, quiappc£si|tùX*4]pfit» te lui ôre la liberté de Tes aAions. Mais pour
un petit oombre de pcrfonnes que Dieu conduira de cette mauicrei il s en
trouue une infinité d'auues, en qui ii ne faut point chercher d'autre caufe de
leur infeofibtiité & de leurs diAra(Stions,que le dérèglement ou Tim*
fcifcûion de leur vie. # On ne lent point Oieu } parce qu'on n'efl point
Teritabiment à Dieu. Le monde e(l plein de fauiTcs pénitences & de fauf-..
fet conTcifiQOtf. Oaueroiep^c tout que des gei^i qui faifant profeilion de
piété manquent à des de* voiiis eflentiels. Qui s'étonnera donc que ces per*
fonnes foicot privées des lumi^es de Dieu , cua qui aiment les ténèbres &
qui n'en Tcnient point forrirrQui n'aura au contraire pour fufpeds tous les
feivtimens palTagers de dévotion qu'ils fe vantent quelquefois de xc^cDtir î
Ceux mêmes qui étant Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.41% accurate

»4t e«f mts ée^crimes , font en qaelqae (brte iznt ttf voie de Dieu
» y marcheoc le plus ibuvenc avec tant de defauctou YÎfiblea on cachez ,
qoils ne doÎTCnc point attiibuer leor langueur & leorio^ ienfibilicc à
d'autres caufcs qu'à la foiblcirc 5c â l*impttf%âion de leur TercD. Dieu noai
Ate fouTcat le feocinien de fa prefèoce, parce qu9 fa pureté ne pe^t fouffrir
rimputcté de nocre anje. Il ne nous fa« rm^e pas de fes difines
commaaie(%txont 9 parco qo'iWoit en fioes un cœur double & partagé , 8c
q^U-'it ne parle qu'au cœur des (impies > comme die rScricttre,0» cnm
fimfltahiu fernjocinano ijm. Il no nous ddnne pas les confolations de fa
gtace , parce qu'il ne Toit point en nous cette amertume 8e cette Valeur de la
pénitence 1 à laquelle il a de coûtume de la mefurer : Si^kndkm
multitHdmtm doloYHtn meorum in corde meo , confolanones tus.
Z^tificaverunt anim^tm mmm. fnân il punit par cet tnebrct n6ire negligeiicr
1 ndtre orgueil » fit l'aw bus que nous afons fait de fcslumicies & de fcf
grâces. / Aîofic*eft uneerttème tetnerité à un taîqué>qai& a paffc routé' fa
TÎc dans des occupations routes profanes , & qui bien loin de connoâe le
fond de la rie chrétienne. B*en fçait pas même les première principes, de fc
mcier de juger de la nature de; . ces peines inteicuces , & d'aflurer celles
quis'ad^ dreifeinrllai I que plus elles font feches > infenfi^* b'es , &
dediruées de toutes pcnlées , plus elles aiment Dieu purcmen r« Le moins
qui ppifienc faire fes ames vraiment à Dieu, qui le trouveroient dans tous
ces états' pénibles» eft de s'en humilier , te de les regardet atec craint^ >
bien loin de les fpiritualUcs par des termes myftiques , qui ne font propres
qu'à 8a(ter nôtre prcfomptioo. Il faut tâcher d'en découTiic la caofe f U
s'appltqâec ferieufemeDS . â 7 remédies ^ autant que Ton peut : Ac fi Ton
ne la découvre pas>il faut à la Ycriicdcmcuix cnfaix^puiG^u'U c&
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.62% accurate

I cci^iaio que cVft ce que Dieu demande de nous. Il W faut pa\$
acaomoias êcce Taas quelque fotce de Yxaiate que ce ne fait pat ud fufte
jogcmeoc de Dieu fur nous que cette caufe nous cft caches. £c au lieu de
nous éief ec concte Dieu lorfqu il mmr abaitfe, il faut èattet dans fes
dèilieids fut nauti , & noift humilier nous mêaics plus pto* fondcmQC. Il
faut recoonoître nacre pauviecc, en difaot arec le^Prophctfc"; Éj^o yir
videns pauperu^ tem meam in virgaindiinationis tu a. Et fi la jufti« ce de
Dieu nous ceduic à la ftupidité 6c à riafcofi* btlité des bêtesàfon égard»
illaat lui demander que ce ne foitque de ces bêtes qui ne fe fcparent point de
lai, Se qui lui demeurent unies par la chakïti : pmmtHmf4Hm fm (tpuA te ;
& eiofmJ^er teeum. ' * ' Ccftainfiqueccicuts deviennent en effet fou*
Tt&rplus utiles aux ames, que ceux où elles refieiw lent plus de confolation
& de dévotion fcnfibie, parce quVUet i^cn humilient davantage, quelles M
connoifTent mieux leut mifere leocaeao; au lieu qu'on abufe fouvent des
ferveurs que Dieu éoïme quelqueiois aux amet , & parculicremenc à celles
qui commencent de le fcivir» Meis il faut néanmoins bien diliinguec
Vufage que Dieu fims fêt titer de cet état , dç Tirât en foy. Cas 'l'humilité
qu'il nous procure par ce moyen , & la force qu'il nous donne pour nous
foûtenir dans cci foïblcâ*cs ar dans ces. obfcaritexfoçt des efïcs de fa '
grace.Mais Técaten foy vient de nouS|& non de lui. Dieu cft lumière par fon
cffence» Ci n'eft point eau* It des ténèbres. Il cft on feu dévorant , & il n cd
point caufc de ta froideur. Ccft nôtre nature t>ôtre corruption qui produit
ces dègoiiCSi> ces ia» fcfifibilttez y ces firoideurs » cesobfcurecïfemea\$ î
U C*t^ft Dieu qui nous y foûtient, & qui fait que mal* gré iputes ce»
foïblcffes nous ne Tabandonnons pas» tt que^nous- ne lai^Tonk pas de
demeurer fciaies dans la icfolucion de le fcvir. Digitized by Gou^i

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

Ainsi U fiVft jamais yeûii iaoi refpric â aiicim ^Perc de l'Eglife
que ces tcoebres , ces fchercffes, ft ces infeafibiliccz des atnes f uiTeac des
chofes cfti* mables & dignes des loiaages qu'on leurdooe dans cette
nouvelle fpiicualic. Ils les oar coûjour s regardées au contraire comme
dcsmauz , con^me des fujek d^humiliation. Si Diea nous en' fait tisee du
fruit, c*e(l fa grâce qu'il en faut louer 5c non pas Técac CD foy ; comme il
oc faut pas loier oy Atmtt les tentations » mais la grâce qui nous
faitinrmont les tentations. Et le moyen d*en tirer ce fruic n^est pas
d*eftimer cctérat & de te croire |pf^t |e** kvé » mais c*est au contraire de
l*eftimer trei»gai & très miferable, de fupplir Dieu qu'il nous rende
laïoyodefon falut : BjeddemihiléiifiM^féilMATis t9H y ft de foulFrir
néanmoins < en 'patience 8t en paix les ténèbres où il nous iaiiTe » en
reconooiffAnc .^a'il nous fait encore beaucoup de grâces de ne nous
abandonner pas ï notre corruption âe de nous conferTer la Toloaté de lui être
fideUcs iafQa'i U ^ ' L'illufion oà lesli^s do Sieur Defmarefts jet* tent les
amcs fut le fujek des tentations r/cft pa* moins dangcreufe ny moins fubtile^
parce qu'eli^ est fondée Tut l'abus d'une doiftrine qui a qqel^u^ ▼ crité. On
ne peut rejeter , parlant en gncial> U didinâion de la partie fupericure &
in^ticuiC9 fait que l'on entende par fa partie infetienre j'appe. tîtfenfiif ,
foit que l'on fignific la eoncwpifcf dcc dans toute CooéceQduë>& enead
qu'elle comprend Jtouales mourcmens déréglez' i soit fpiituels foie
corporels , qui preyiennent la raifon II cfl cerraio ^lufll félon la doôrine de
S.Auguftin,qup les mouyemens de U conçu pifcence aulquels on ne confent
point ne font point des péchez qui nous rendent c^up<^t>les devant Dieu»
quoique rScritutc leur ' faom de péché , parce qu'ils fcmt tOK; jous A:
déréglez en eux- mêmes % ft conita^ tes à i'laftituûon de U nature.' ^ - ->
Digitized k

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

Voilà ce y qu'il y a de veritable dans cette doâcieve. Mais Tabas que cercaios Ipiricuels en foQr> 8c for tout le Sieur Dcfmarefts, eft de fe parce tel* • Icmeat cfs deux parties dans l'homme qu'il femble qu'elles û'ayeac aucun cotnmcrce enfemble ^ic que ledireglemcncr déruoéoe faife aucun tOrt à la . pcrfcûion de l'autre. lis les reprcfentent comfDC deux régions éloignées ti qui o*ont rien de corn* niio. Bnfuire après s'être placez ^ans la partie fo* perieure de leur ame) & ne Ce conGderanc jamais que par cette partie , ils font profcflion de oc faite aucuû état des troubles & des agitations de fcricurc, . Ceo*eft pas qu'ils ne fpient troublez, inquietezi agitez comme Us autres. * Mais c*eft qu'il neleoc flait fSiS de donner à ces dirpoicions de le or cipiit \t SD&net pools que les autres , 9c qu'ils trouvent bien plus beau de dire que ce ne font que des agitations de la partie infciieue , qui n'empêche pas la paix & le calme de la rcgîoo fuperteure qui eH élevé au deflus de ces broiiliars & de ces tonoeffcs» ft*aiÿil en chargeant leur patrie inCinrieur de tout le mal quiis voient en eux« ils trouvent moyen de décharger la fupcriure de toute rbomiliation, il de la laiifer dans toute la compiaiance qu'elle ^«ravoir pour cette perfcâ:ion emineitt' ou ill croienr erre arrivez. Il eft aifé de voir les illuîions étranges qae Tattoic propre peutcaufer auxames par ce moyens And les Saints Percs qui oot en foin de nous éloigner de toutes ces voies trompeufes pour nousconâiiii^ Saujcîcl par la voie fure d'humilité» nous font bien confiderer ces cliofcs d*unç autre minière. Ifs ûous enfigncnià la Tcrité en gênerai queic mouvcQucis ile la concopHcence auxquels oonconfort point ne font pas des péchez ifmais ils nous enfci» • gnent en même tems que cefoat toujours de grands fujets de craiotetde gcoiiiTcmsat ^& v'^ ♦ Y, Sttuedeiai-Paw W>.ii, "7

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

^ IfJ • miliation. Car ct<tt concupifcence, ou cette partie ^
inferieure n'ell point une chofc feparce de nous. . C'ert DÔcic volonté même
malade, languilTantc,par. \ tagcCjCorrompuc, qui prévient nôtre raifon par
des mouYcmens déréglez. L'augmentation de la concu^ fc^ pifcncc cft
l'affoibliement de la charité , & le re- A. gnc de la concupifcence en cft la
deffruftion. Et ^ c'cft pourquoy S. Auguftin âhi^ie quiconque tend . à lu
perfeÊlion doit tâcher à diminuer toui les jours fa confujfence par fon
avancement : Hoc dehct r a-» nari omnisqui tendit ad perfeBionem w ^
ipfa con^ CHpi fcentia quotidie in proficiente mtuatur. v ^ Il ne faut donc
point tant méprifer ces mouvemens lorfque nous les reflentons dans nôtre
cœur* encore que nous n*y confencions pas , comme s'ils ne nous
appartenoient pas , & qu'ils nous fuircoc , encicremenr étrangers. S.Paul ne
difoit pas que fa partie inférieure étoit mifcrable , quoiqu'il y contentît
moins que perfonne; mais il difoit qu'il croij mifcrable luy même : Mifer
ego Ir^omo , quU me berabit de corpore mortis hujm ? Il s'en humilioic de*
Dieu. Il le prioit de l'en delîTrer. V Il eft même fouvent difficile de
dininguer le fimple mouvement qui ne ngus ert pas imputé d*ajrcc le
confentement en quoy le péché confifte, fut loac lorfque ces mouvemens
font purement fpirituels comme font ceux d'orgueil & de jaloufie^. Mais
foit qu'ils foient fuivis du confenremenc ou % non, ce font toujours des
preuves de la foibêlTe de pôic vertu & de la maladie de nôtre ame. Car la
nioriification & l'humilité du cœur ralentiffent & ^ amoriiffent la violence
& Timpetuefiic des pafVn. * fions, & ainfi quand elles font fi vives
&fiagi(*^fantes, c*cft une grande marque qu'on n'a gueres eu foin de les
réprimer. . i Voilà , Monficur , quel eîl refprît & la conduî- ♦ ,^te des Saints
Pexes,qui ont apporté autant ^c foîa & d'adreffe .i infpirer aux amei par la
verlti desfentimens d'humilité & de crainte , c^uc cetie Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

nouvelle fpiritualité en a à leur fournir dcspre: textes pour s'en éloigner par de fauffcs fubtili^ tez. Et e'eft-pourqooy , comme en fuivant l'efprit du Sieur Dcfmarcns au lieu de i'anncantit foi." même on ne fait autre chofe qu'anncaatir en lor l'humilité ; en fuivaot au contraire la doaunc . des Saint» Pères on s'avance continuellement Tcrs le véritable aneantiflcmnt de l'ame , qui eftla deftruaion; de l'amour propre & rétablifrcment rdc la charité. •- ' ^ Onanncaotitfon cfpri: en renonçant â fes la-, inicies, à fes fantaifcs, & à fes vaics raifonne/ . mens , pour fuivrc les .règles faintes de la morale f chrétienne que Dieu allailTces en dépôtâ fon Egli' fc auflî-bien que les vciitez de la foy. On aneantit fa volonté en n'agilTaot plus felon fes mouveraens & fes caprices , mais en (âchant de connoître & de fui vrc en tout la volonté - de Dieu. On s'anneantît dans les vertus en rconnoiflant qu'elles font toutes de luy , & qu'il ne nous y attire pas feulement pat le mouvement de fa grâce, mais qu'il nous Icsinfpire par fon efpiii, en formanc en nous la volonté même paï une opctacioa Joute puiffan te On s'anneantît dans fes défauts , parce qu'on les' tegatdc comme un abyfmc infini dont on ne voit point le fond. ' On s'anneacit dans fct tentations , parce qu'on Kjfgarde comme étant incapable d' y tefilkr , à moins que Dieu ne nous foucienne pat fon fc cours. ' _ . ^ Enfin l'on s'anneantît toujours , fans croire jamais qu'on fcfoit véritablement aneanti,& fans Iclaffet jamais de traiaillerâ fon aneaniiffcmeDt; fçait qu'encore que le vieil homme le dÉirmfc toûjours déplus en plus, en nous à me.' lute que le nouveau fc renouvelle, il oc fera jamaii anacaoti que pai nôtre mon. • '/ J ^ Google i

The text on this page is estimated to be only 13.83% accurate

E C LAIRCISSEMENTS J>e Quelques faits particuliers contenus dans la féconde Partie de la ré^{on}fe du Sieur De fmarejis, m IL y a tant de perfonnes qui fe pl^{ti}gocM quoo s'amufc à répondre à un fanatique que comme le Sieur DeIaiaren5»qu'on efobligé de rabaodoDoer 2 fa folie, après l'aToir faffi ammeac fait conoltrr. Et il cft vray que ce feroic un ouvrage infini, que d'eotrcpreocUe de réfuter toaccs les enears U coo* tes les impoftares qui fe rrottvene dans fies livreSt outre qu'elles font d'ordinaire fi groflîcres , qu'il ne faut qu*w païi de bon Cens pour les reconnoi* cre. Néanmoins eomme il a tnié enecMredaos foû dernier livre certains faits dont on ne peut pas connoître fi facilement- la £|ttifeté par la feule luiniece da feat comiami , oo a esA qu'il M feroïc pas inutile d'ajoôcer à cette dernière lettre quel3uet dclairciâ!cmens fur divers endroits de fa fccoiu e partie oik ces faits font conteims, pficiple^{ment} fur les lieux où il Taccufe l'auteur des vifionoices de falfiâcatioQs & d'impoftures* * Ce e*e(l point la Soeac f latie qui m'a ecri billets. ^ EtéUm Uf.^^^V Le mcnfonge évident cft en ccluy qui dit que ** la Soeacilavie mi^a écrit les billets que fay pro duits. Si le Sîcur Dcfmarcfts dityrav dans ces eitdtoîtf U. > ii/aac, que le \$ic Dcfmatcfts foie an impoi^{cuc} Digitized by

The text on this page is estimated to be only 14.84% accurate

dans lap.i;4,cîc la i. partie : ou il patlc aînfi : Cer trois OraifoHs nous ont ejlé envoyées pxx des Reli^ gienfes fourni fcs , ^ qui n'efi pfvs des moins IpiritueL les y put fqh' elle ^ eflé quinze fins maîtrefje des penm fionnaires , qui étoit le plus grand emfloy de lu mai^ fo?> ET ELLE LES A ACCOMPAGNE* ES PECEBILLET. Il n'y a que la Sœur Ilavic dans P.R. qui ait ctc uinze ans maîtrefle des penfionnaires, Ccft onc elle qui a écrit ce billet. Et ç'eft dans et billet que font conrenucs les chofes qui luy font attribuées dans les vifionnaires j comme d'accofer de fuperftition la dévotion envers les Saints nouveaux ,dc piier le Sieur Defmarefts devenir à P. R, de^témoîgntr q'4elle avoit plufpeurs^hofes à luy dire quelle ne luy pouvoit écrire. I t ainfi il faut que le Sieur Delmarefts prenne la peine d'opter, dans lequel de ces deux endroits il aime le mieux avoir été impofteur. , Le Sieur Defmst^refts. /. 14. ^ L*on voit par cette fimple expofitiion , que j^c'cftuM raillerie inepte & très indigue d'un „ homiïK grave , & d'un grand dofteur ? d'écrire ^, que j'agis S: que je parie comme un dcfdiicj> fleurs de P,R. ZcUirciJfement, Cette raillerie eft fondée fut les maîierei fpîrituelles dçnr le Sieur Defmarefts s'eft fait entretenir par ces retigieufes , & qu'on ne doit commu-. ciquer qu'à desdircdeurs , Se fur ce qu'en parlant dc^ccs entretiens qu'il a eus a^ec elles , il fcferc toujours du terme de nof^s i en s'affociant ainfi à ceux qui les conduifent maintenant. Les Religieia-^ fs obeijfames à l'Eglife , àil-il, p.ijcNous ontap-^ frii Icsfecretsde Uàoêlmt JmfeniçnncM^s Noui Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

%f7 ont fmst fcavoir la mifer* iùle ^^mMtire â'araifcn qta^ Lfurs
fsux BftlêUf ou Ssâpitrieurs U\$êr 4\$voii\$ tnfL fnée.ElUs Nous VavoUnf
é^JJiztim fiUt crnnoifir^^ tn^is pour Nous U faire mieux comprendreyelics
i^ous fromirem de Noos frire voit m ictit. Et daoi la p. 140. CeH^ Keligteuft
& Us autres Nous ont dtfla fhofes cy dej}u4. Celle^-êy Hox^a dit é^ufft,
Ei(la04 la Voicy cê qu'elles Nous uvoient decluré. ^On demande (i ce oVfl
pai parler en aflocié de M. Chami I lard dans la ducttipa de P,£Lque de pac*
de lâ Coiffe« Le Siem Tiefmmeffs. p, ^6* Une de leurs grandes
rectcationsctoît de prea-** dre le lme de la Théologie affcâTe fait par M.
Bail Dofteir de fiMrlK>one) qui e(fr ceinpH de ^ confideraiions fur les
irjyfteres dMFedions pour Dieu^ te deteroitioasderaifiici:&<leiefenrii.^ la
Sœur Angélique dt S Jean étant ao M^maftere ^ de Paris en la chambre de
la M. Agnesi en fa prc. ^ fcnce ic eo celle de plufieus autres religieufes^ f
ceDou foureot ce livre pour en tit€ eofemble^lt pour s'en divertir par
manière de récréation. Elle rcctût tantôt des cooiiderauions Cut uni*
myftere » puis des aâes de foy d'amour fut ce myftcre , gc elle ne les
prononçoit avec des accens , des mines, & des gcftes ridicules» comme fi
elle eut été fur un iheatte ^ po4C fe npcquer de ces forces de de rotions. ^
'Bdme^mnem. Ceux quiconnoifTent la Sœur Angélique de S. leao ffaveot
que ce u'eft pas fon défaut que de * n'êcrejpas aflei fetteufe. Mais le Sieur
Defmare(b a crû que c'ctoîr un coup feur de médire d'elle dans
rimpui(raD€e où elle cft de fe défendre de cet eatomnies.Et neSmoins on
trouvera bien encore dee perfonnes dans Pais qui le démencirôt fur ce
pointU n ft^ui cémoiguctoat <}ae dMS Us couferenci^s

The text on this page is estimated to be only 13.05% accurate

éuNoTitUt la Sœur Angélique bien loin de faire des railletief de laTbeotogieafFcfttvede M. Bail tep.ricdes poftulantes qui fcmbloient les mèprifer, te qui ne faifoieac pas affez detac de quelques iaftéoâioai utika qu'elles cooceooien t, parce qu* eK Ici étoient exprimées en des rermes un peu ez« traordinaires. Que s'il Ce croavoic par hazaid qo'el» le e&tfôûri en lifam quelques yecr de ce bon DoAeur (car il cd a fait au({i , 8c il tes donooic â ces ftelîg ieafea f OUK a'eu ictvir) cefcioic uoe faute fert humaifie i 8c fou croit qif il y a peu de per* fonnes aiTcz graves pour s' eu cinpccher« Oa ca pctttfaicerépteuve. Dans le MeiMrflere àt R,P.des champs fa mat* I, trelTedes pcDfionnaires avoic io(iruic fcsécolie* ^ res des matières çonceAécs entre les difcîples de . à> Jâofenius ft les iPF; Jefuices, & leur ayant io* Il fpiré une terrible aTcrfion pour ces Percî, leur)i avoir fait naître la peofée de fatie une poupée | 9i & derbaWlter en Tefuite. Pais elles avoieot fiir > I» une autre poupée & i'avoieuc habillée en Capu. SI cto. Elles slet appottoieoc aux Rcligieufespoot *W teut ieereation:& après plufieurs que ftions entre Il Vun & l'autre^unequi écoit prefidentc coDcluoir» 9\$ 9i condaaaoïnt le lefutte. Alors toutes les peof > fionnaires les reKgieufes battoient des inaifis » en figne de viâoire : fc levoieuc en tumulte , Se 91 empoitoitot comme triomphantes le lefuirc i 9> poup&e dans le jardin où il y a un étang , & ! 99 ploogeoicnt plufieurs fois» & enfin Ty noyoicnr. t9 Gela fe faiibir avec des traofports de |oie,aTec ji des éclats de rire , avec des voiles volans , & des ^1 guimpes en dcfordre > & arec de riantes fureurs: 'stflr le pauvre Icfntte contrefait étoit comirre an 91 mtferàble Orphée entre les mains des furîcufes VNcriadca. Cela a-appcUoit ioutcfois une bon* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.61% accurate

zttc rccceatioa de ùk\nit\$ xeligieufei tcicâc ^ vocet peiifioonâicef
t ft fc patfbtc avec aoc grande facisfadVion & approbation de leurs Mercs ,
qui fofte uc\$^{ÀiskiCê I il on vcuc cxoûc Icoi Apola» ^ icUirciJfemmf. m
■ C*eft ici un des plus étranges exemples qu'on puiTe uouvet des artifices
que la malice peut infpirt poQibàrir ks pi» océtef calomnies for iee
fondemens les plus légers & les plus innocens. Voici tout ce qui peut avoir
donné lieu à cette fabie feaiukilettfe. Pendant ^da ne parloit d avtce cho* ie
dans Paris Se même dans toute la France que d*£rcobat , il y eut
deigravcatsqui en firent une taiaage ttdiciile« Vù ieineeiifMit degraade
qualité «]Qi n'avoit alors que 8 ou ^ ans en donna une à fcs fœurs qui
étoient eovicon de Ton âge^Sc qui ccoient étevées an Moaafkre de P. it
des Chamfi^ Cm petites filles layancTue) & étant frappées & du .Aom &
de la mine du pcifenn^c » dont leur frerc lea aMÎo^oatqiefipis ent&e«Mp«a
«o mat^ 6mm fou procès 8c le condamneient a être noyé ^ en exécution de
cet Arceft elles firent un bateau de pa* pier ^ leiu dciTeia étoic de mettre
EÊsiAar de« iittos pont Pem^yec noyer anmilteniki eanal qui palTe dans
leur jardin. Mais cedclTciu fut decout^irerc af ant qu'il fut exeenié 9 4t on
autre ttibnnai prie eumosfflmae ét ce jugement rends fans aiiia* rite-
Deforte qu'il en penfa coûter daraotagc à ces pauvres petites filles, qtt^i
Bfcobar. Caronaut dcflors qu'it étmt important de Um en hitt la peur y afin
qu'elles ne s'accoutumafTcot pas à jolier de la foite > parce que leur
innocence n'empêchoic pas qa*on n'en pût dtCconrit te y omiTer a tedite,
comme il eft en effet arrivé d*une manière qu'il « . 'létoit difciic de pse?oit.
C'eft tout ce qu'il y arda tiay4ans «récit l qui a'eftpr^re qaafaire.Tpit
Oigitized by

The text on this page is estimated to be only 8.66% accurate

U fagelTcâcsRelJgieufcsdc P.R. la malice de celles qiH.£ooc.
CCS rapports jcootre- ^lc\$ St l'extra^ ^«gmc^c faojittfyiiecUiSiettr
Dcfmw1\\$, , qui s'cft foll ment imaginé qu'il n'y avoit qu'à faire une
defcrij^cion romaacTqtie 'd'une diffute cotte deux poap^s fur les qoeftiom
de la grâce, de^ùUêwi Uns y de guimpes m defordre ^ (y de riantes
[urturs^ pouc uansfoaner des Vierges de lEsas^CHRIsr tres-moccifiée» ft;
ctefjttfericafesi^ii defurietffes Me* mdfs. w f l, Pour prouver ma méchante
vie il cft encore plus ridicule. Cai[it écrit de mof ^«m parUpin^
r^rdurefiède fr y^e^eUem m'efi pas eê»fmë,& je ^^naynul dejfein de m en
informer, ^ais ilavoie ^^ItàUfnim^ W qi^lque endroit où il fe décrit iai^ . ^
pfime^ qu elU 0 été fembl0Ue k fes livres , é quil a été dans U Libertinage
& dans le de/ordre. f , Il invcût & fcirge tou« cela. Cac je û'ay jamais
.quc.0Ml iMc aie été femb'able à mes livresi #,ny que j'aye été dans Je
libertinage, ûayaûtj4maift éU 4^ l'inaf icté, gracea é Difto^ ^
^cUircij[me]t^ lleft vray qu'on adir cela du Sîcur Defmarcftf. On ne la pas
prouTé , parce qu'on croyoit quil jû'auroit paia(^ de haidieflfe pour te mer.
Ma» puifqa'il engage à cette preuve il y a moyen de le coDccncr,. , 1 1
fai^^roic D*aveir pa^de ftoa coi&fiDM pour w pasrecoiiiibîcceqdt le Sieur
Ôefmarrfts fc décrit îuy même dans Ces Deltces de l'esprit fous la pafonue
d'Bufebe, Car il oc fc loarque pas feulement parla qualité de Maître de la
vicfpiritueU Ic, 8c d'homme experimcnrc.daas i es- voies de Verpiit, ce qvii
fait i'ol«et-dcfà vanité , mais il fc . «chgne pat descafadlctci individuels
&pctfoa-»- . Uiyiiiizea by Google

The text on this page is estimated to be only 12.02% accurate

1^1 oelf, CetEurcbe cft un homme qui Tcdépeioc f^ffi ùMàmc
attaché i la miifiqiie, â la pocttatcuie ^ 4 l'archiccâurc, donc Ion fjaicque le
Sieur DcCma* uiXs s'cft (ouioacs pique. Ceit ttft homme qui déclare p.
4é*qa*il aécé farear auprès du Cardinal de Richelieu de de qHi;lqu€S' uns y
die* il, fur Ufjuels je maffuyfkj je parvins j^fysfk l*^ppartemra 4§ etUû qm
dâ^ miwiit dms ce lieu élevé. La je goûtai mule flaijifs favtjjat^s par
Ve^fmlBjytUf^de nmt fatUscar\$f. fes publit^s ^ pmrtieulmn âent tl
m'honora^ p/ir les appUtédJJ émeus que je receuois de toutes pst^rts^ tS^
pmr iu viàùPÊs que jê rmp^nm fomyem fur li àiQiit encore plus
parciculieccmeoc dans la p. lOf • câite fayett où il prétend aroîr éré au* près
du Cardinal de l^ichelieu , & d*un air qui ne marque pas une médiocre
vanité. Tu me force , die cet kaCcbc • k t^dke qtéeJ^'m de ces gêmts deli*
cote fiM U fera jtdgtr des mètres , qui fervira^is te faire connoiflre V
infatigable force du gente de ce granHl hemme qui ne ptêmeie fe délacer
d*\$m pra^ %uUl d*e\$pri\$ ^ue dam un autre. Attffi^tojl qH*il avmt
employé quelques heures a refoudre toutes les a^'aim res d'Eflat, il fe
renfermott fouvent avec un fça-^ %Hm '^eelepm pmer JtMster a/vec Im Us
phss ham^ tes qutflions delà religion , & fon elprtt prenoit de netevelles
forces dans ces changemens d'entretien. Après celad* ordinaire il me faifoit
entrer fé\$d peter fi divertir fur des matières plus gaies plus délicates^ oh il f
remit des fUifirs merveilleux. C^r äiatte uemttn en mei quelque peuée
fertHité k produire funF le champ des penfées , il m'avoiiioit que fen plus
grand plaifir eftoit lorfque élans notre eonvoffatk il rmehMriffoit des
penfees f atdefftés les miennes, gyr Ji je prodwfois une autre penfee
pardejfus la Jienne, tUorsfen- eiprit faifod an notsvcl effort avec un ion^
tmmtttttêt»e. Orjugex.fi nageas pai Digiii^uu by Google

The text on this page is estimated to be only 10.29% accurate

%<3 Il dû p. 7\$. §lifild€vroh pUur\$ r ies Urnes de fang » pmfnt
an masivMs ufa^e qf'U é\$ /m de l'e^ Uqu»t\$ êujfrés des femms. C^r jê n'y
ifnplçis^ dic-il , qt^ dêS menfonges diguifet , des malices fubtilef » & des
trahi fons m firmes. J^^dehets à rnU n\$r l'élit de eelUsque je feigncis
d^sifner. ficher^ chois des fétifeles areificienfes. pMr le troubler , pour f
aveugler , ^ pour le feduire y afin de luy faire croi^ re que le viee^ fiait
vertu ^eêkpem te mems ehe/èmt^ turêllefir indifférente. Je trahi feie Dieu
même en ine terpretmt mtrachleufement [es Uix»& en faifmn véUeir les
fsmx & dêmnahles mifennesnetes eUs ^vem luptneux & des impies eemme
toy , mon. éloquence fatfoit tome forte d* efforts four éteindre la vortu
dame tenemne. VoiU ce qu'on appelle libertinage ^dcfordrcj poirqaeie Sieur
Defnarelh dcfue de le fçâToir. fie |s peafe qu aptés cela il avottcra qu'il eûc
mieux ▼alu pour luy n'obliger pas Ic\$ gens à cet écUiuiQ femeoc. Lt&oter
Definarefts. p. lof. Ce Doêeuc prefotnptueuz Ait de tnoy : C'efi^^ ffie
homme qui fe déem hty^mime ero difant : §lue ceux qui entendent ces
hautes matières (il ajoute ouliciettCcaieat^ccs mpcs) qui nont encore ejli
de^ <c eoftvi rtes que par luy , (comme fi nul avant moy ^ n'a voit écdt des
cKofcs fpiriiaeUei^} " *f TielmcijlemMU C*eâ
uaeiia|Kiftiuid9^a*OQaic4i^>4iécetmttai eatefaHtibnaaeaitSieur
Dermarefts. Qu'on preQ« ne la peine de lire la première visionnaire page &
i'oo v«aa qtt*ils fxoLt d'iw aittre ciuaêece pou lefdiftioguçcé«£nictte«
Qafl't'poiacptccendtt Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.47% accurate

l^4 que ces patoles fuileat de lui » mals.ona pretenJa eUc» {bot
tmvTeçitabics ^ & y ayant que lui qu'Ë ait encore expliqué l'Apocalypfc :&
la Gencfc de cette (Daniere extravagante qu'il appelle ii^vie^ comme il
: ^aat£ Im^méfoe f toaimt oa fa prouvé par un pafiagequ'^arappoctede lui ,
deux iigQes?ttfa£,ay.aQU' i)V Voicy une autie falijâcatioo bctrrible. M
i^rmi t dit iU jémoignmg^ dwM h mkm iivre j ,3 qH étant une p^rfône
imerieàrw Uneimp poéiti''' tre mjjj fc^vMt tiue Us Mtrss (tans tous lesgoûn
MydeU ^rmtslké immAmM* Qui a faniaii oiii parler d'un falificaccut de la
forte Ml y ad aot H) moiQ texte : ^l^^elques'-ujies de ces f erfowes MUtfw
9, rsesires mlaiffentpai d'étrê msffiff ayantes ^u'tfitt dans t0Hs lesgoâts de la
Jpiritualité mQndamc^QUU n qiioy 4h il que je paricde iDoy 2
"EcUkmiffement. Oo Vz dh parce quHi^ clatf , A: qu'il D*y a que des
pctfonnes fans cfprit qui paiiTent ne le pas voir. Quon life cet -endioic i&
qu*oD te compare évte la Prefaeb de Cloris, ft rree reuie cecce Pte« face
delà 3, partie des Délices de eîj;rit^tc V on iéfie que que ce foit d'en
ëouctr.A^ reâc 00 ne croit pâ»qu*il y ait ferfonne au mou<ie aflex ii»)4ft9
pour trouver jmauYaiS) ffu'en rapportant dcspafTaget 00 ah mit quelquafNs
i&4itcâ?emeac ce qui cft exprimé direâcment dans l'Mteur , ou au cocn
traire \$ & quon ait fubfli^ué au lieu des pronoms Ics chofcs aufquelles cet
prooomsfe raportoienr. Cest une liberté donr tous ceux qui citent des pak
fages ont toujours ufé ,& qui eft neccflaire pour éviter les grandstovs»ft
lesiécimEciffemein inucîlea ^il faudiroit faire à tome heure. Cependant
tow^ m CCS £|lci£cjkiioAs prctcadocs oc Toat que de ce gei»c Uiymzeu by
L^OOgle

The text on this page is estimated to be only 7.61% accurate

yⁱ o*y ea s^ticuo^e daai la[^]acUe il (c paUIii |Aain4ce a[^]ecla
moindre apparence q u'on aie altéré ioa Censi ou qu'on ait même changé fcs
parolcf [^]u'aoMnt qu'i4 étoit nccelTaire de le fcaice pour Içg Ijer avec te
difcours oà on les ioferoir; " . Il faudroit auⁱTi être bien fimple pour fc payer
de cccccc[^]idicalc. défaite qu'il ne fe nomme pas loûioursdans tes patTags
qa*on lui app!ique,com« mc fi on ne fe'pouvoit dcfigncr' que par Ion nom,
tL s'il n*y a?oic paj cenc [^] TIWhiWffijfi [^]ri ff t As auA claires pour qom
Êoire okmIw' qu*ânè pac« foonc parle de foy-mcmc , que fi elle fc
nommoic CxpⁱeÂ<;menc. Q[^]l ceux qui en4otttccpicj|>[^]'pfenY neoc la
peine de confoUer Us en[^]iètr inique v & Ton eilafTarc qu'i \$ ccflcronc d*en
doute . Paç Cxeq[[ple|<[^]uaQd le Sieur Definaiciis fe pla.nd qvi'oa
|at[^]ppli<}ue ce qu'il dit àt\$:i[^]riis jimp[^]i[^]i &ig[^]y[^]ns , ([ui prennent les
fc[^]v[^]ns par la main fûHf ie\$ famen\$jr jufqttes 4[^]s jinx-mèmet i pqui
s'aflurcc /)9tt*il parle de loi» onn*a qu'a lire une ligne cafuu le , & Ton y
verra qu[^]tl applique ce ditcours à fes allégories far T
ApocalypfeA4tLiqa|[^]eft dç ccccc en-« trepcife qu*il fuppoze que tei fc[^]^^ .
Mais que fccoit iULepsiiirtcrtiô[^]iiÂe'[^] combata dedcuxdcfics diff:r n\$. Il
teut fc cacher un peu [^], "pafioiore plfts modeile. Il veuf fe déceuvric poar
joîik de la[^]gloire de* fes belles iovemiomift pour fau[^]faire à Ces deux d'firs
, il fe cache & fc découvre en m[^]e teçapi 11 parle quelquefois de
.Iay<>m6me en tratitêrne [^]erfonne[^] fpus ieàom d'm[^] Ji[^]r vîteur de D'teu [^]
d'meperfonne ipitit[^]He.;[^] A' un [^]fiddtti,e t d'une [^]iâime. Mais afia qu'on nef
!ym4-T[^] [^]rennepas, tl nous avertit e?«ft orié addrefw[^]% fc di'S perfonnes
fpintuelUs , dt u[^]re en gerieral fom y nqm d' autrui ce quelles ne d,[^]roieni
jflinéiê [^]cime parfÂht i'eUes[^]mSmes.IWt dcfigrè par'unein.- •[^]fioilé de
circonfiances parcu'icres. Il nousavcr«it qn'on ne peut parler de ces goût
divins dot il rrattft [^] ct.qu'on * ne les an [^]ttTiz'[^]5[^]ii sn pîrte [^]ûisêa[^] 4
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 12.52% accurate

temps. Il décrie U Iwmteac imaginaire defon ^ut de néant, i II
te^rombte de toutes fortes d'avao. cages de pieiogacives » & il s'y placclui
mème te il eii laiife tiier la confeqâence» Bc efoice quand on Tient â loi
appliquer ce qu'il a bico voulu qu^OA lui appliquât, & ce qu'on ae
f^aucoitac lui pif appliquer fans atoir perdu l'efptit> il croits'é* tre
rufHfamntent défendu en difanc qu'il ne s*e(lpai nomme. %Jiveutt dit- il ,
que je fois t^t homme fkté qf4ej*ay J^ffellé^Eufil^ : qu'il le fmfe s'Uk qjeht
, ma^u qnil n& l'écrive pas , pm fque , jen'^iy point écrit que je fuis Eufebe.
le n ay point dit au Bu. fcbe fust le Sieor Defmsf efts. J'ay dît qu'il te iné«
loii: depoëfie, de peinture, d'archicedute^defcico» teid'eloqunce^ de
polite(re , qu'il aroic été en faveur auprès d'un premier Miniftre i caufedefod
tfprit , de fa fertilité à produire des pcnfées. j V^y^eit qae ce même Eufebe
étoit auteur de TczpHcattndn fttf la Gâoeffe, HMM 'Ieo'ay pas dirqo'ii
l'appelloit Dcfmarefts Cela lui fuffit. Il eft au(E caché qu il le defire^c'eft-
ardire qu'il l'eft aiFexpoac n'être mécùnât de pecfouûe' feloa foo intentiao.
Jv *Or)*ay!écrivit ? Vi^u tira donc du cofté de V esprit pi
hutMinuiHtofie^ctfi^à'dtre me, compagne \ (jf\^ likêi mfit wiefimme'f
c*eft^À^direW9ê ehofe infir^ '99 tne* le n'ay pas donc écrit comme celui ci
m'icn* I, pofe » utée U cûfit ds reJtprit kummn fu^ chMgi^ y, enmè fomifie.
' Cela eft malicieufcment iHTenté 4i.A;ibrgé. - ' ' ; Xe Sieur DermareAs eft
tellemènt hors de loi t qu'il ne yçic pas ce qui eft devant fes ycux.Le paC♦ ^
I BcMccsilcPERprio.Tournéc.p.iS? » î.Part.dclarivettTèp.^^. i Délices
dc.Kj^^nc jo joiunécpw^i* ♦ • « Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 13.63% accurate

fagc des Dehces Je Vef^{ru} cft rapporté dans la inierc vifionoaice
ca la même manière qa*il le rap. porte lui-mêmeXes paroles , que lacâce de
rcfpric hutnain fut changée en femme^{nc} lui font pas im[^] pâtées. Elles Coac
imprimées eo caraâcrc romaia ^{^ttC} les diOinguer des fieioes qa*oo
rapporte ea Icaliqae.C'eA donc (culcment une cooclufion qu oa lire de ion
paiTagCi & je penfc qu'il eft diAcile d'en Ifoimt UDC plus)ufte. Cas s'il eft
vray , comme il le dit, que Dieu prit une cofte de i'cfpric humaiot & qu'il en
fie une femme, c'eft à dire la nature hii. maîpe i iUft dolic nay qae la cofte
de Mptie homaiafut changée eo femmci Il m'attribue fauiTcaient une eaeuc
contre la <f doftcine derggtiTe. qui çft dit iU qt^e je mts mt- fi tmentl U
cuncHpifiense & h dérèglement de U** nature dans le paradis terrefire ,
Tout mon [^] texte qu'il allégué enfuice oe parle oy d'Adam oy du ferpent, ny
du paradis terrefire.....Tejpar. le y comme je l'ay déjà dit cy dciTus » d'un
clprir hamaifi.tclquil cft à prefent i je o*ay point prétendu I que dans récat-
d'iunoeoe il y ait eu une tentation intérieure d'orgueil qui aitgrercOU la
xaifoo & la voiooté* [^] m EclairciJJement , ç U eft ioifott[^]t de fçai[^]oir eo ee
point qui a tott ou qui axaifon. La qucfion eft de conUquence/ Oa accufc.
le [^]Sicuc Defoiarcfts d'avoir eofcigné ftte ctf etu t que la concupifceoe a
précédé la perte de r innocence première , & par cenfeqnenc qu'elle aiié
dans Le paradis tcrrefire«ll(époo4 qm% ne l'a pas eofeigoé t & qu'il n'a
paclé que de l[^]tac \ prefent. Il y a impofture de part ou d'autre : mais pPMC
xCjCOi[^]iQyyu[^]c fcl[^]i[^]ui .ca cft cffi[^]ai[^]cmcot Oigitized

The text on this page is estimated to be only 11.62% accurate

aîmc mieux fòutcnîr hautement éjue ces lettres font têtês
êxceUcnns fhojis qm ont tfié fumies tjrs fi'vi'* i\$nm\$m dêv^riiMféir tûm^s
Us têtês J^iémIUs M . Quâot au commcDuite fur S . Dcoys qui fe uou«
Vdaotla I païuc de ce secueil page iot.AqQ*il feplaioc qu'OQ lui attribue,
on ne fçaic que dire d'une tdlc hardieiTeXar oo ne lui attribue ce cocu*»
OKOtaire que paxcft qa*îl fe Tatiribue lui* même en termes formels ,
comme l'on peut voir dans la lettre xf . de cette paitic , où il paric ainHp*
lia* 9Htfv^ cMltd 9«â votts # p»ié 0fi% de ee\$ê^ f\$diûtu danmeut ce qttUs
m ffaventftu , ilfattt ltti apprm^ dre ce que cefi que U Théologie myfiique.
Cafi foutim §ÊÊai je me fitès refolu de vfm fiwe m difiems tiré des plus
fçavMs ^ faints do£ {e\$trs myfirqMes,^ dy ajouter les cinq chapitres de U
Theolo^te ptytiquê 2>«»Xif Qu 1 TaT «&Ai>QiTa êngrm^ f^is , &
aufqueU j*éH ajouté qtteiques notes pour écUircir les endroits qni
fourrouni fmUer chfcurs & di^Ues^ Cest celui qui parle qui a tradoit cet
cioq chapirres ' c*c(l le même qui ajoute ces no* tes : di celui qui parle eft
le Sicui Dermaccilst, MomvBkt daos toui.le leftc du U^te ^ à m^ûna quii
n'eût été aCex Vain pour iofeiet daus k recueil de fes lettres la traduâion
delà lettre de quelque aucre Auteur) faoi avettir.ea aucooe forte que ce
fi'itotc qu'une traduâion. Une autre fauûctc infigoe qu'il glitTe dans ce
difcoursi eft qu'il tcu(faire croire que Ton a pria de ce traité te d'un paiTage
deBlefius qu'il y iii« ferc , * ces boHillonnen^ns d'amoftr , ces flux ^fi¥x de
tame en Di4U 9 « cette joie ieteeffkbU & inex^ ' fHnuMeifi m Ud reproche
i9i qu*aia(i on lui faic grand tort de lut attribuer ces termes d'uu autre
auteur » comme s'il fe les éroit appliquez C'eft ridée qu'il tâcke wûiaoïf dci
doonef lorfqu'il . ^ 4ddiuandcUa.fvt«dÇlar<aPB<'<:p ■4.ihid«iusf« M iii|
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.19% accurate

•7i . . . jp^arlc de ces bouillonncmcns , & il dit nettement , que
c'tji une tmfofiHre mantfefie de lui attribuer ce mmmmtêire j'àt S. Dtnys ^
iù^ - ttsmms it jWk fîus. * CepcodaDt il n'y a lici) de plus faux. Od n'a fA^
rapporié un fcul* mot 6e rcut ce coinmentaiiii fur S.Denys i & tous ces
teimes qu'on lui a it* prpcfæzfôDC piis d'une autre lettre où ii décmfa
icpfivcriûoo fûQ état , & dû H s'adctibuë tûusxet >termc« êc tous ces états
luréminens d'une macicrc ii claiu,qu'ii o*]r a point de pcrloi^pesafTcz
fimpics ipout i!n douter* Ceftia 17. lettre de la y patrie f.i7î. & on fupplic
tout le monde de la lire pour lecoonoixxe jufqu'cù va la hardiefTe de
ccihom» Oieâ pier les chofcs* les plus/câirts* ftkc3oiii> mcncc par ces
psroics ; Alentres-cher frère en NX fMifque vo^ui defirez, que je vouâ
entretimne far écrit M0^e que jawis CQnmstmé k a/Msdftedê vive vciu far
V horrtble awugLt7i.tnt des ptrfc?7nes durnonde^ Û*fur les grandes .grâces
que Dieu m'a faites , je ^euxijms fiêtisfM^^avef I0 gruce qu'il lui fUim
Knendonmr. Enfuiceil fe décrit >& dans fou zui d'aycugUmei^t , te dans*
Ta prétendue guctiion) ei&ptume pdor e«la*la *coinparatfob de Tate^k ne.
Four faire concevoir^ dit il p. I76. quel é toit Pion avei^Ument tSl" quel eft
celuy des autres av^Um gles du monde , les exteliens ^ infailtéles nttym par
lefquels y ay ifté guéri , je ne puis me fervtrâ'tm fneiieur exemfle ^e de lu
cempdrMfm de l'aviugle W. X*ei4oirc fotidefleïn d'expliquer pat ces
celions & iofaillibUs remèdes par leCquels il a été guéri Èt il 4cs explique
akH c!ans la fuite p. tSj, fu^mudméle^emnùiffancege Dieu dtmm^pfme je
fuis foudain ^ lUummé fjf gueri de tous maux. Car ceux qmfint Heu
ferfiudftx. que D'im efi tout , 0 qui fent bien pirfuadiz. dê leur rien , &du
rén de toutes les chvfes créées » ne peuvent ^plm foufirirau^
^HnmUUnigoâtûrsucunbun^ du- monde. Le ?oiU donc déjà dans ce rien»
Le Yoilà gueri de tous Digitized by Gou^i

The text on this page is estimated to be only 19.48% accurate

17> mauT. Le voila incapable de fouffir aucun mal,& hors d'écac de dire avec V h]^6iic:Miil heureux hom^ me que je ftiis^qui me deltzfrtra^ du corps de ctte mon? £c c'cfl en décrivant cet ciac où il s'cfl placé par avance^ qu'il ajoure dans la page fuivance : que ces gens perfuadtx. deleurriin , ccnimc il a dit qu'il letoic , ^o'untbien cUir en tontes chofts , ccnotjj'ane certdinement la vérité de Dieu , dont Us ont un fen» timent furnaturel ^ infallible. Cependant parce qu'on l uy a attribué ces paroles i & cet état qu'il s'attribue fi vifiblement , il s'écrit p. 15. dcTAd'à ition y §lue lie effronterie décrire que je croy iT^ moy y ce qui tfl dit là de fluficurs ames. Et il die que l'on Falfific hardiment Ton texte. Il continue dans tout le rcftc de la lettre de fe décrire en toute manière , & par toutes les addrelTcs d'une fottc Tanitc. Tantôt il fc fait louer par les gens du monde au'il introduit : ♦ Je vous effime heurcuXyme dit un de ces hommes opulens , Ji vous^ ejies en un fi haut ejlat^ H fc donne bien de garde de l'en dédire. Et cependant fur cette petite fincffe, il croit qu'il cftâ couvert de tout reproche, en difant p.rç^ §>uelle effronterie écrireiw admire lui même combien Dieu l'atoit élevé en un haut crat. Et cela ejt dit par des hommes opulens à un homme de pieté qui leur parloit. Tantôt il fc loue lui-même en propres termes :7^^<?^/e, dic-il , ratons lieux cet amalle faix de Iisus-Christ q^i m' tfi infiparable ^ ^ qui mettent dans un calme wjiniment délicieux , que tcur les vents , tous les bruits, ^ toutes lesfurturs du mcu^ de ne fcauroient troubler. Et tantôt il le contente <Je fc placer dans uî certain érat-, & de décrire en- ^ fuite les propiietcx de cet état, c'cft-à-dire qu'il propofc la majeure & la mineure , & qu'il laifle conclufion à tirer. Il dit parexcmple dans la p. 110. qu'il cû dans Tcca^t durien. Les hommes du monde , dit- il ^ ^t^^" Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

nauT. Le voila incapable de founir aucun mal,& lOrs d*écac de dire avec Vh^oiciMulhaurtiUx hom^ que je ftWyqui me deltvrtrii du corps de cette mortf le c'cft en décrivant cet ccac où il s*c/l placé par tvancc y qu'il ajoure dans la page fuivante : que :es gens perfnadtz de leur riin , comme il a dit qu'il l*e toit , soient bien clair en toutes chofes , connotfj'ant ^ :ertatnement la vérité de Dieu , dont fis ont un [en-- j timent furnaturel ^ infaillible. Cependant parce c]u*on l uy a attribué ces paroles , & cet état qu'il s'attribue fi vifiblement , il s'écrit p. 15. dcTAd'- l é Wion y §luelle e^ronterie i écrire c^He je croy ith I moy y ce qui tfl dit là de fluficurs ames. Et il dit que Ton falfifie hardiment fon texte. Il continue dans tout le rcftc de la lettre de fe décrire en tou'» ic manière , & par toutes les addrcfles d'une fottc Tanitc, Tantôt il fe fait lotcr par les gens du monde qu'il introduit : * Je 'vous eflime heurcux^ma ! dit un de ces hommes opulens , fi vous^ cfics en un fi haut ejlat. Il fc donne bien de garde de l'en dédire, ; Et cependant fur cette petite fineffe, il croit qu'il l cft à couvert de rout reproche, en difant p.r^» i Ghielle effronterie d'écrireiw admire lui même ccm- ! bien Dieu l'atoit élevé en un haut ctat. Et cela e fi \ dit par des hommes opulens à un homme de pieté qui leur parUit, Tantôt il fe loue lui-même en propres termes :7^^^?;i/^ , dic-il , entons lieux cet aimable faixde Tisus^CuRiST qffim'efiinfinparable qttr mettent dans un calme i^/finiment délicieux ^ que tour • les vents ^ tous les bruits, ^ toutes lesfnnurs du mcu^ j de ne fcaur oient troubler. Et tantôt il fe contente Je fc placer dans ufi certain érat-^ & de décrire en- x | fuite les proptictex de cet éut , c'cft-à-dire qu'il propofc la majeure & la mineure , & qu'il laifle \z conclufion à tirer. Il dit parcxcmple dans la p. xio. qu'il cû dans ^Vécat duricn. Les hommes dumonde , dit- il, ^i-^^ fit ▼ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.37% accurate

Ufi^uels je côn-vetfe fUflffiuèfois font forcez d'avoier Opêe te
<atmoiffimce foi queDien efi tout , & cjue je ne fuis tien , efi une
rhiiofofhie^ndfàitMe (è* mf^illèle pour ne fouffrir aucun mul , & four
pêÊer fms cejfe nh platfir divin* Le Toil à donc rico> puifquellnci'cftimctien.
Car c'cft rcffence de e« état f & il le rcpcic encore pag m. afin qu'on ne
Fottbtiepai Cet hêmme^ c'cit ce qu'il faix dire âux gensda monde, çni
s'ejlim^unrie9i.Oï queleft fctat de ces hommes.qui s'cftiment un lien ? Il
^Ottf le déclare cnfuicc p.xxi..7eieirr/^i5a;oiK, dîtIl, que cet hvmrne
quis'efiîmetmrieni'^efiaint f^tdiê dans le tout de Dieu , 6* dans U profonde
mer de fin im\$Hr, s'iLfouffre Une fouffre qu'en Dieu lln.eji m^»vailU
d'aucune fajfion m dedans. Cajt un rien n a fûint de pajfton A'mfi Vame
détachie it finam^fropre^ & de celui de toute chofe créée , -faute liquéfiée
en DteU&t^fUtefdengée en fin étemi* té fcnt inteffamment que c'efiDUn
feul qui fait tout ^ eUe^& epïi feugretent eu elle. Il cft bien aife ic conduire.
Donc le Sieur Defmarcftt , qui aflure qu'il cft un rien , cft de ces gens qui ne
fouffrent rien qe^n Dieu ,, qui n'ont plus de paffion ,qui fontpFongc2&
fiqufici dans rcternité de Dico> &il fctinccffawracnt quec'eft Dieu feul
quifait tout eû iuh r . /r • NcanmoÎDS dcpcur qti*H fi*y eât defefpritf affcx
l^ofltcii pour ne pas rircr une conclufion n raci* k, il s'apfiique ^ordinaire
par quelque petit toor tous ces difcours gneraux. Et c'cft ponrquo* après
avoir dit dans la f z^yqueram^htnan^ neantie (c'eft à dire qui connoïfon
rien & le tout èc Dién , ecfinmc le Siéat Defmarefts > nage a M aife dans la
pleine mer de fon tom cmme dans fi» nobU élément , où elle 'vit & efi
remplie de U plini^ Mede7>ieu^&oibeiU fini m fier et & tranquille
^eiîllonnemnt d* amour continuel àivin' ^ ferpetuel fiux& reflux de Dieu ,
& de Vieueyp elh^ • fMi la plonge éms^ une piè heejfabe «Ma:/wiw^
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.41% accurate

«7f hli , & qui lui fw bien oublier tû\$/^ les goits tout et Usmifcres du tmnde^ , Qcpc uc qu'oa ne fût ce dit» coaci comme ^caoc tiic des livres myftûjucs le rapporte par manière de recic , & non pas coin* me une imâ^ de foo é<at > il a loin d'éloignes cctcepeaCée en s*appliquant à (oy*même touioi ces mcrveiliet. Les ftrijuels mcndmns» dit*it , qui m'entendent parler Mnji , o q^t m*ejhfiant pm menteur itMm que dtt ç§ que jê fenfe ^ & €\$ fH\$)'ipYa\$Êvêmm^~niim€. Maisc^mme^la vcu que CCS boiillonnemens qu'il ^'attiibuë ne failoieAr T^as un bon effet dans le monde , il a^tu s'eo^fau* vereadiTaGt pag.19 de foo hààiki'^^é.ceei^efi qu'unf penféeàes ftnfuels ^aufqutlsfarh uneperfon^ ne de pieté ^ &quc ccft une jmpofure rifible que deialui acuibLcr. ft par*là ii croit écre^^fim* ment à couvert » & avoir convaincu Tauteur dft vifioDoaires d'impoQure , parce qu'il a ptis ce difCoatft comme» é tact de lui. Mais)e.pctéfc qu'il y aura blendes petfoones fuffi fimplcs que loi eo oe point , & qui ne diiingucronc nullement (î c*eil le ^ Steai DeCmarefts I ^,/^^^#^^e^Ç^|^ cet endtoî^^^ i ""**^^'^" ^'_^^'^ ' -■ Et quoi , Veft ce donc pas le Sieur Dcfmatefts ^ui fait parler ces fenfuels comme il lui plait > Ae qui leur fait dire comme uoe vérité fi coQftaDte4c . n ciaîre qu'elle eft même reconnue par ^eux, quHt^ nejl pas menteur quil ne dit que ce quU cprcHvef 11 y a des difcours que l'on fait dke aux fcDfuele comme feefoeis >. Ce qui aiofi 11*011 1 point d*a«i« torité. Mais il y en a d'aunes que Ton fait dire aux fcafuels comme étant reconnus par eux non* ^;4pbftaot leus dérèglement ; fc ceux* la ont d'autant plusd'aucoiite qu'on Us met dans la bouche des /enfuels. Or le témoignage que le Sidur Defma« tScftsCe Jait rendre par^ ces fei^fuels a'eft point tm ^tffêde leur feofualicé. C'c^ un Tentiment'qu'irt propofent comme ilnceres, comme n'ayant pasper** 4u la raitcp t -toquac tetciaaDit encore qaeiqpe Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.85% accurate

cquitc s & par cōbftquenc c*cft Ic-témôîgMgê Itf' mande qui
marc^ue mieux ce que l'auteur feutqac Ton «croie 4^ lui même, Bt il fe
feroic bien moin» attiibué^tous ces uanfports mimiques tix âifanc (im»
plcmenc, qu^i) leséprouve> qu'en le faifaoc iccoQ* noîcre même par les
fenfucls. Mais pour terrinchifr toutes téfeliicanef il fît de dire en un
moc^que le Sieur Defmatefts\$*at*^ jilibuant par couc récat da néant >
rétatdtviâU me , il s*arctibac par confequent root ce qu^îldit être enfermé
dans l*état du ncant & l'ctat de viâimeî, fît aind iln*y aqa'à le lui appliquer
par des argumens femblables à ceux-ci. Toutncamboaii* lonnc. Le Sieur
Dcfmarcfts félon lui-même tft on çcanc. Donc il boiiillonc Tout ntant eft
Dciforme« Le Sieur Dermarefts eft unatafît* Ddacilcft Dciforme \ 8e ainfi
des autres. * On peut même étendre cela plus loin fans s'é« Joigner de la
rerité t & lui ^tribuei;geDeralemeQt tous la étars qu'il idéerir,
puifquec'eftuude^es* -principes les plus ordinaires qu'on ne peut parler CCI
cl^ofcs fans les avoir éprouvées » & que nul ôe connoîr ces états
furoaiuifela s'il a palS^ Car après avoir parlé des dou^ic liqueurs ou
cfTeoces que gou^ce Tamc dans le cabines de runionpa& faite i & qui fair
le plus haut état delà vie fpkit tuelle & divine , qui font le trejfAtllemmt de
fjmt^, legout di^in, les douces larmes , les chanté M join tyvrefje
^iritêsellt^UdUatâtiMd^emmr^U m^rttL le hleflure d amour y }^ langueur
d'amour , l'extafe,. la liquefaclfon, lafer^veur , li ;#ier. Il fait dire à Phî»
ĭedo0 : * O ftsufs. & fruits , efi deux de famir vos e^vces tà* dégôûter ri,os
d uceurs ! à quoy il répond i Ntil ne le ffan,& feut farler qu il ne l'ait !
éffûuvé. D'où il s^eufiit neccffakemeût qu'il crms dvoir pa(Të par tous ces
états qu'il décrit ,'Srltt avoir épvOttvczi Al c'cA poccquoy il faicptofcl&oa *
{)elic6\$dcrcrp^it^a«Jottraée p.il^»& it7« . ' f Digiii^ca by Google

The text on this page is estimated to be only 10.89% accurate

êe 0e cicct peifoone , & il cepfochA rrateur àt% Vifionnaires
d'avoir cité S. Bernard & S. Grégoire^ coacl uaac de là ^u'il o cft pas
venublccneoc ipi* ricMl ^ difr iU quêUsperfhwns qui ont m V expérience
de ces chofcs intérieures divines y N ^hcDUu é^f^it écrire d\$ ces mmeres
^vtHe\les^ns\$ fami MfCMM mllegéuiûn d\$S Ssmts qni m ^nt tr^ùU, t^yunt
thix, elles la fofirre qui ejlle Saint Eiprit , /rquel leséy àiâe trieur f M
e^rimtr ce qfé' elles ont G*eft ainfi qu'il prétend en aroir écrit» Et c^est
poucqao y il die netccmcoc dans la Pccface de fon traité Cui rApofalypfc ,
fur U Geocfie^ ûu qiifiU qties Pfetumei , ft fur le Cantique des Cantiques,
quils lui ont été diAcz par le S.Efpit, Voici donc ^ éil^ îi \$ quatre divers
modèles divins, oh quatre diffe-' routes InfiruHions dtH^os far lo & E^it
mient féHr * la 'Vie interieare, ctft k dire pour apprendre a fe dé-* tacher
dte péché de toutes choJesfenfibUs , afin de s'élevtr de s^emir à Dièse, Bc
par coofequm on ne lui fait que judice en lui appliquant tout ce qu*il ccri(
» & en concluanc qu'il prétend avoir paffé par coas les étai miftiqoes dont
il tâebe de ttooi taire la peinture. Et DettOQ^îns on peut tirer de là d'alTez
plaifantes conclafions. Car Ton en * peut conclurre par exemple » que la
grace du Sieur EHfmarefts eft de cent quaranre» quatre mtUioav •deftades
en rapcrficlc,& que dans les trois dimenfoas eUp e(l de douae mille fois
cent quarante* . quatre miUtoQSt ee*qui fait tmmîUiiHi feptcet)» aftmille
millions, puifque c*c(lee qo*il dit de la grâce des âmes parfaites dans
l'explicadon du i<j^« chapitre deri^pocalypCe p.175. & cequillnepoutr toit
dire y (i leS. E^ctr qui loi diâe.ceaoïfteret fi ' profois ne liii avort fait
éprouver ce qu'il lui a fait - ccr ire.C^rre ame hfiHroHft^i^t H^fi àax^s une
procUgiue* ^ ilendH 'éde grades M tomesptms^puifqtêe eetteit^^ éUe §jf
de dofix^e mille.^fuiiBs. tth-longiicnr ^ de ii. mlùex < • •■ 0 Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 16.47% accurate

f1 X7l finies En largeur , qui font douze mille fois douze , mille
en [uperjicit ^ & de douze mille flades enfro-^ fondeur, (j^m font douze
mille fois douze mille fois dou^ 7Le mille. Vois donc comhieh
frofondement ellejl fon* dée en- la grâce. i ^ L'on peut conclurre auffi
qu*il a rcffenti les ceoi} quarante quarante ^acre bons mouvemens mot-*
tiâez dés- lors de faconcrdon , fans tous les petits qui font nez depuis,
puisque c'est ce qu'il cnfci^nc en. la 18. journée p.i^é. E?i même^tems ^ dit-
ili tou6 les faims mouvemtns mortifiez y tant les grands fuLfjont les cent
qtdarante^quatre mille premier s ntOH^ njernens mortifiez, dés-lors de la
conv^rfion , que les ' petits , qui font les autres mou^vetnens nez depuis ,
qui ont été mortifiez enfutte^fe releventisr rejjtifcttent far la grâce de Dieu
qui efl parfaite c?» accomplie , se tiennent devant le throne de Dieti , qui efl
fur lêfmc de l'ame , peur y eflre jugez. - L*on peut dire auffi qu'il efl
impeccable , puif^i qu'il porte nettement la prétendue perfction des
myftiques jufqu'à l'impccabilitc & à rexticûiouentière de la concupifcence
y comme il efl claié par ce pafTage p. 1^5. Alors , dit le Sieur Delma* refis
» tn décrivant Tecat où parviennent les viâi* mes , & nù il doit êtic parvenu
puifqu^iten parle. *Alors Dieu efl ajfis fur la cime de l'ame pure y jufit « <^
innocente , comme fur un grand throne blanc. I'^me inférieure (la
concupifcence } & l'ame fufe.rieur e senfuyent ^ s' évanoUttfent devant lui,
faroijjent pltés , farce quH n'y aplusMe diflmclioJf^ entr elles , toutes deux
ejtant également fourni fes& .pures devant Dieu t ^ toute lame tant en fa
partit Jinfitive quen la raifennahle e fiant toute transformée .^nDieu mime.
Et dans la p.167. Jufquesiciy ditEufcbc à Philedon, tunasvUqus ce qui efl de
labajfi ^iîle , où tu oi pu connoifre que Von travaille inceffamment avec les
grâces de Dieud fe vaincre foy-mt^ , 6* ^ dompter toutes Us rufss des
démons ^ & ou là

The text on this page is estimated to be only 13.23% accurate

f\$nme fe ciel & fée terre. Cmren te\$trmentê l'urne ftem ferieure ^
l*af/je inférieure , on Us renier fe , en les. ^ifie V on les raréfie » fubtiUfe
telUmmtr fmêftfin elles s'évuparent C ^t paroiijem plus » peerctk qH*elles
font dtvifées fjj'transformées in Dttu rné'\$t\$e ^ comme t^su^ens lu dans ce
chapitre e^teeete^ vmtt JDÎM terre 4^ le ciel s*mfiiiaèm ^tee fm^ turent
plus. Et fuîfquil ny u plus ny cnl ny Je ^ terre » tu peut jugnr qutLtàjf u plus
d'air aujfi. Cut^ U ny u puis t^éummr ki propre > epui^^t^Stiir ée^tà bujje
ville , <^ qui y occupait tout ce qui efioit uuide de la grâce de Dieu, li tà
bico yiiibU qac n'y aîani Dy pattie iofetieore^ûy «moar propre daos cet
état,, si 0 'y a plus audi aucun des pcchczqui naitTcotdt la coQCupifcence)
& ocaamoioi le boa PhilcdoiH c'eft i dire TAihée cocnrerti depuis vingt buic
jours » erperoic y entrer le leodeœaio. fffge , lui , dit Eufcbc enfuicc p.i^o
qtiel fera ton bonheur d'y monter ^ d'hnbiter dans un fi admirable fejour.
Ht* éas /répood Philedon : je» fuis bieumdigne^t^^teff^^ , tefois je brûle d
impatience d'y monter {^4'/ entrH^^^ fiofuite il l'y (ait niooicr daat ja
x^^jo p, l7#% & déctivaoc «et écat fobinne : Vam» sieteré^ Famé
inférieure. Ht i^fontt9tttese(^ ^ toutes autres qu elles ne fioient^ Car il ne
paroît fiées rien en elles de ee qu* elles efietent auparavant, ^ même la mer
de H'iniquiti paffie uêparoijl plns^ Car ^ eson feulement elle efi purifiée j
mais encore elle efi tel^ v 4ement tarie ^ dejfechée par le feu de taep^diéin^
-efss il n'emtefie aeecunechefe^ - ^ Dieu y dit il cdcorc ibid. habite
maintenant avec ^ >les mouvemens de ta fenfualni qui fomjcus fafiti^
fiez.,^ ils feront bieet^èumezemnte fon peuple ilu^ • *Les faintes ames
fêtent continuellement laprefence 'de Diète règle ^ fantpjie en^ elles jufquau
mtàudre* v "mùnftwtent de VhumlitL Mt quand ttue amefemtjpua "'toutes
fes pajfions font jufies que toutes fes affeSiieus^ {eut diwaet'r dM\$ cet
e^abU^ement eee^la^grâceUa Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.02% accurate

« 9M\$ I>ieH à tête hère ^avec des ch anis de yoie. Et tout Mte
ic faic eo xe monde , 8c cpotet les faiacet âmes l'cprourent , comme il
l'affurc expceffme&c dans la page fuifame 17X. ^ilcommofide , dit iïy à
fokdigle d* écrire quil nefi rien de fias 'verkMe^ j wmme l^éfrouvent toutes
Usâmes [teintes ^ui U 1 €pntiiiHelle prejeace de Dien /entent comme fi
elles ftvoiañtmeàihreMm fuperieittre ^ &M\$ âmrejmt inferienne qui
commmdent au corps comme s'il iteit fifiranger , ^ comme fi c efieit U
corps d*tmemre \ ^me^ Dieu afitite encore ^ que tume efidlon anflm 1
hnfEi efiat dans le plus grand bonheur où elle pwjfe efireeie ce montre ^
que tout efiofcempU en elUj Et pottt liaoDtref que c cft 00 étac ftable ft
per^ fbanent, il enfçigne page i^^que cette heureufecitt qui e fi l'intérieur de
l'am tou\$e recueillie en Dieu,, -efi enyitennte d me muraille grande (ji*
haute ^ qui 0fi une foy confirmée inébranlable. Car je iay dit que la foy a le
foin de toutes les fortifications deln yiUe , cette haute é^fprte mtèrHilU , ^
cette fe/ tonfir^éé^ ne peut efire abatuëpar nulles tentations,, ny efcaladie
par les démons , ny pfkr Viwgtnatm même* \ , • Eofio pour faire voir que
tous Icsrçfles du pc^ ché originel fooc cncieccpienc déujiiics daos^ca ^mes
mjrftiques^ il eQfcigW'p.x87. noorfealeincv qu^il fientre^flm dans cette
ame heuteufe avec une imagination impure }> mais qpt il n'y aplmàms,W
'Urnes de ténèbre s, parce que Iwrfoy 0fiilummee^.^ i Dieu lui même eft
U lumière qui les éclaire pour toute leur vie, ^ qui leur fert d' imagiimiof^
fyd'entendement ^ éfteUee régntent a%w 4u\$ pcurjornais fut ' faites Jes
pajpons ^ fuir tmee tes chofes du mmde. Il cft bien clair qu'uDC telle ame
eft maccceffible^ aa - diable & au {}cché , .fiiifqa.*<tle oa^qs 4e CPMV*
pifi^mcie ft; d'ignoiaiiCi^ n qjai fpQc les deux 20Mlt\$ des péchez.. Je Dc^
vois pas qu^bfrfuine^ofeîgMf d'une ma« «m e glw tim^ l'imseccabiliti des
Qù^tàBsudL Diyilizca by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 12.10% accurate

lit :s Pclagicnf : Et le Sieur Defmarcfts neputpai défcadic fui.
cela par lautoiyy^c d'aucua niffiine » puifquil Q*y en a point qui puiiTc
mciuic â >u vcre dcî erreuis * cuDdamcccs pat i'Eliic pac >utc la tiadiciûo.
Que i\l fc trouYC coofocsie dans ijQelqo^ iq» es cxpttflSôns avec certaioi
auteurs qui oot écrit ! ia VU' rpiricacelle d'uoc iranierc paiciculic » il :
s*eiifuit pas que tous ces terincs qu'ooiuû atc^ rochez ne ^oien^
tidkulcsiosfu'it (e <cs applique lui même. Car on peut dire gcccialement
qu'ili Kit fuipcifils , qui que ce foit qui s*eo iciye , pui^**» u' ils font
éloignez du langage commun de l'Ej^ii^ * ôc des SS.Percs. Et neann^oins
quand il fc trou» e que ccaz qui en ufent ont fait paroître d*aii* urs une
vertu eztraordinaite dans lettf tic, oo oit être retenu à iVs condamner Mais
quand oh c voit aa contraire dans la vie d'une perlonne que es marques
vUîbles d'iilufion s quand on n'y rc« lat que aucune lumière pour difcener
fes princ^ ai xJevor: j quand clic elt convaincue de ciimci I Bûitncs > il
n'y a pluslieu dedouseï que tous cet :rmes tous ces fentimeoi extraordinaires
ét oient ées preuves d'un cfprit miferablement tron»é, ou par fa pcpie fulic,
ou par Timpredion du(l&» ion. El c'eii air fi qu'on doit regarder tour ce que
>cfmatefts a' dit de lui mime , ou des états de h ic fpirituelc après les
preuves que nous avons apportccsde fes czcez > fans que celapuilTc faire
ireju^i^e à ceuz.qai ayant été véritablement édai* ez de Dieu , & ayant traité
des mcfVies matières 'une |î)aniere un peu obfcure ont donné lieunean*
aoini a l'Eglife pair la falntté de leur vie d'hono* ercetteobfcorité &de les
regtrdev comme ées •crfonnes extraordinaires que Dieu a conduites ommeil
a voulu \$ mais qu'il n'a pas donnez aux idéles pour leur fervtjr de guides de
conduift^vtt* ^ Vo}C«9tA«{ttftr«a« 9k !• br k p.ut«

The text on this page is estimated to be only 10.74% accurate

» it9 Htm iâ U HMiure & h n\$iin\$ Jm piebé ; s"ejHm0»\$ ^omme
un nemt devmt Dieu "Enfin tl l*aifire fmveni À V ité^t iunêont fwrtuumil
Mnea?wjfami fi^ ^êrddâm éfin d'opérer en \$Ue » ce qui eft le troifiime
néant que les Jnu fenijles ne cennoiffent pomt, ... Ce troifiitnê neMÈ tft
donc le néant dê In grâce i lorfyuê jyien dnns Veraifen nmêenniit teperattcn
de In mêm tnotre^ de V entendement , de la -uolonré , (T qaelque'm. fik
même de Vtmniination y&ne ^eut pas que fej fom mltoK agijfent
^eulnntngirim-mémi* Il triomphe là dcffus , & il cri>ic avoir convaincu
l'auccar des lettres d'une czcicmc ignorance dans les voies dcresprtt peur
n'avoic pas bietKoiW cea fe ncaot des Vîftimes 8t Vz'fove confoada avec It
neanc de la nature. Il cft bien aife nran« snoins de rabattce fa Taoicé far ce
poioc. Car s'il s'agit de la chofe en foy, bn ne f eat pas miens ié^ crirc le
chimérique état dcsViftimcs que l'on l*a décrit dans la Lettre Ac dans les
deux autres» puifiqu'on Ta fait par les paroles mêmes du Sieur Delmarcfls
qui eft l*amear de cette chimère. On a dit après lai en ramaffant Tes
cjpreflîons dedt« Yêrf lieux , qtue'iteiMn étnt qm vin nf perfeMiomi Vf
itnperfeàéen ; ny hnmt^ ny bas ; ny vertu y ny vice% ey oppûfition , ny
centrariete a^ec Di(U : §ijfec*ejl \$tn état où l*an efi inacceffible amx
tentations ^ pnree qtien eft s Ans action bt saîis pko^km OPERATION :
§lue e'efi unneànt qui nerefiſte foint à Dieu » qui efi diipofé à tou^ . Et l'on
afatc ▼oir dans la Lttcre , qn'U Yeat que daut cec état il n'y aie plus que
Dieu qui agifTe dans les an:ics ^ parce que depuis Thcureux moment du
faccifice d'anneanciffement ellot n*ont plus fcloa lai de propte operattoa. Oi
entend donc t9n ce jargon & l'on le parle quand on veut. On a décrie Tétat
prétendu de fes yiâimes par toutes les qua^* lirez qu'il leur d6nne \ 9c il
font qu il a?oBe qu'on en a oublié, Dcquoy fc plaint-il donc? 4a*att lieu
d'appellcr ces 4ut kficannde lagca^^s Digm^ca by Google

The text on this page is estimated to be only 13.62% accurate

x*4 Cbmme il s'est avifé de rappellet dans fa téponfcg on Ta
nommé daos la iSLeccic le neatit de iaoa^ * La qucftion n'efl: pas fox t
importante comme ^ Ton voit 5 puifqu'il ne s'y agit cjue du nom , & 009 de
la choft. Ec cela ne change rien dans le Ibnd » éi ne juftifie poitic Je Sieuf
Dffmarefti devoir abufc les amcs en les détournant de la tî|e de le^giifcres ,
de Icuif péchez , & de leur cor* ruption pour les appliquer a un aune néant
> qu'il appellera comme il lui piaita ou néant delà bam» te , ou néant de la
grâce; ; Néanmoins parce qAi'i! cft mile de diminuer la ^iCompUifaiiè^
qu'il a dàris fa fpitîtualité^ il eft bou de lui dite qu il a tort même dans cette
difpuie Je ihoty* & que ce pieiendu r^eant > pù Dieu félon lui âoneantit
toutes les propYes opérations » ou Tm eft plongé & abîme dans ie tout de
Dieu , cft mieux nomme néant de rature que néant de g.a* 'ce, La raifon ^n
eft > que feion là do&rine de S. Anguftiri la grâce n'a pas pourcffM îeneao
, mais rérte. Car eeS.Ooâtut nouscnfcigoeiqu'à mefu^ ' fequè learames
Vapproehent davanta^ deDiea I elles participetit auâi davantage à rêcre ; &
qu a | inèfute qu'elles s'en retirent elles s'approchent plus iduoçant : defoi tt
que la plénitude delà grâce dans it\$ ames eft anffi une plénitude d*être . Et
de* là il s'enfuit que ce prétendu étatapaffrf étant félon Iç Sieur Dermaitfts
uoe pleiititude de grâce ii cft trèséloigné du néant* Or il eft ^flet ridicule
d'appcHcr licant de grâce ce qui fc pourroit appellcr juflc- ' ment (au cas
que ce furc un état ,réel 4c ? critable] ime plénitude d*^re êtde grâce. Mais
il n'y a point d'inconvénient d'appeller :Cct ctae un ncant de nature ; k p^ce
que le oeaot 4^ fiature n*eft autre chofe que la p^<ue cootinoeW •tedcte
créature vers le neanr & la privationd^ toute force pour fe maintenir dans
Têtre , fi elle ^y eft coftOuvee yas la tcwe^ffjidaOi6e^ de Dieu < uiyiii^cd
by Google

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

i8y Lii le lui donne a tous momcns. Et ce ncant fub« te ôc compatit avec la plénitude de grâce. . Parce que cet état enferme ftlon Defmarcills une rlfation d opérations j ce qui ne \$*entendant pas ers opérations divines > put fquc Dieu félon lui oc .i (Te pas d'agir dans ces amcs anneanties > ne fe = ut entendre que de la cclfation des opérations :la nature» & de ce qu'elle contribue dans les pcrations ordinaires de la grâce. Et par confc* ueni çciï encore à cet c'^gacd un néant de nature, t cela efl (i vray > que la manière dont il le dcciiic c donne point d'autre idée 6c porte naturelUment Tappeller de ce nom. Lerten^ dix-il, tout rien H il efl, eft toutefois fm obi e fl!^ fi grand qsitlaeftt UOHte éternité nvec Dt^u , prtjl & difpofé à tout rire Ô* ^ tout [ouvrir ce que Dieu voudrait faire de li , comm:: T tonique matière de laquelle Dif^ Hiv oit bâtir le rmonde mii le mondes. Il ejl certain ie DifU de toute éternité a eu dans le rien fon oJ>po^ & fes délices*: car rien n efl fi oppofé au tout que rien \ rien neflaujft fi agréable au tout que le en j parce qtte rien nejl fi agréable a fa grun^ ur que voir une baffejfc qui lui efl entièrement umife , Ū* ^fl f^^fl*^ ^ tout faire ^ à tout uffrir, je lairtc rabfiitiité & la folie de ces penfées, jc Bieu aime le rien , qu il fe plaijl dans le rien j 1 lieu que le rien efl incapab e d'ctre aimé » tout iior fe terminant à l'étic. Mais il e|l clair que : rien éternel cil le tien & le ncant de la naire i & par confcquent les viftimcs fe confiderant in\$ un néant fernblable à celui là fe conûdcrcnc fe redaifenc pat imagination dans le néant de nature. Cela fuffit pour juftifier cette expreflîon, & pour ire voir que la vanité du Sieur Dcfmarefls eft. es-mal fondée. Mais il nous découvre toujours uelque chofe de plus que fa vanité 5 car il ne putoit prefque parler qu'il ne fafle voir quelque

The text on this page is estimated to be only 16.35% accurate

:ft tofc démeiitâm lui-même de fci principes: lifqu'cnfcignanc
gcocralcmcor que les viâimct :puui un cciuia moment n'onc plus de propre
icctrioDi Se tecoaooidâQC de l'autre que a*aToic âne de propre opération
c'eft aroir ta volonté fe & n'être plus libre k il qc peur faoi contredire
fiUemnt admettre daQ9 les tiâimesaacao pou* >ir de pechei depuis
<]a*eUes font entrées daot c état. Il eft Ttay que la eontradiâiou n eft pat
grande* ir il tedtit ee pouvoir de pecber mème quand il idmcr, a fl peu de
chofc qu*it ne mejite pas d'cire tnfidéré. C'cil ce qui lui fait dite f.ixi de
cette partie : ^'Uy m des mm9\$ ^ifi fwt fpudmtis pgr UprideDteu, quA
SpintuDei agunmr { ce qui eft :tat commun des Viftimes') fue Dieu tient
toUm irx f9\$fiitê9 mlm& dtms V émnêÊH^tiHemmt de luit 9pre operaiim]
^ cêllts-là fmjfeudeUmêk ilUs tint en ejlat de craindre. Aiofi ces ames
atmeancies fout prcfque toujours Ion le Sieur Defmarefts en uo état ou elles
ne peu.» nt pécher , où elles ne font point libres. Et com« t il ne dira pas
fans douia qu'en cet état , qui eft on Im la pecfeâion fouvecaioe de cette vie,
ellet méritent point» il s'engage eUirement dans l'he. (ie de la 3 propofitioo
condamnée , qui confifte établir un merice (ans iudiiFcrence tt fans liberté
eforte. que par no étrange jugcmeor de Dieu aa ême temsqu'il accufe le;
autres fau(rcment d'he^e fur le fujet des^ propoficions, il y tombe luigtne.
Btileft peut être le feul en France qui ait ^cenu formellement l'une de ces
propoutions ns le fcos kereiique & condamné; Voilà ce que Jle Sienr
Defmarefts enficigiie dant ris avec privilège & fous ta proceâion de Pautoé
Ecclcdafrique, C'eft un crime à des Religieu* \ qui mérite les plus rigoureux
traitemeos que doater fi ces propofitions font dans nn livré l'cUes
n'ootjamaii lu éc qu'elles uc peuyent lire» quoi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.57% accurate

qu'il charge d'injareï te de caïoma|^ • lui plaît de crairec 4^^ , . ' Je
croit qu'il efl difficile de prodiurc pip!^ iUûti^t càcmplt lie i- t^t ont'ctre
d%iû%dmijic ^ue | celui que le Sieur Dcfiharcfts nous oblige de fauc^ Toir
cû fa pcifonnc par le reproche qu'il fait fut cc^ eQdroic à TauteiA
desLeiUesViltpanauesi'igndrer^ què Dieu cft tout cû tout i ^8t que tout cft
ei^^ Dieu. La maniere dont il le propofc c{l tout à fait ^ furprenaiirc.
{tJlmt^chofeeJlpnMnte, dit il,p.ijji'^ me il tembe à' ignorance en tgnoreince
. Il ne petiS êfimfnnire comme ^ tiij oft écrire que Di^^Ji ^^ mm}; & fUè je
fi*kf^ien'Wcu. 'Il d MèHeWf^ rôles S.Fiiul ; Inipfo vivtmui y
movemur^fil^ mtêê 'f^^ celles^ eil Ex iffo &per iffum ^tf^P^H ùmmâ: Cest
cêefUé Vm ap prend Mu^c e^anf^qk^t Diriip^ | eû en tout, que tour efl en
Dieu ; ce Doreur efi. àiroHhlé qu^ilne ffAit pas mtme Jofi cotechifme^ B| , .
f^îus ^)ât. Je puk direj'iu il , qne je trois que je fui^^ ^^ tout an Dieu à caufe
tlè (on vjfen ce infinit enlaqueUï iofU eft ; m/^is il s\snfutt que je croie efire
tout onD'refutvvic fagràce/Le pi\$t6 grand picheUr in mon^^ ,
^J^epeHtiirequî efl tout en Dieu, fit c*cft pourquoy il fe plaîQt comme
d*ua% calomnie évidente je çc^ | 4}U*on Vaaceufé de Thérèse dfe Calvio ,
cn'tuppQ-fane qu'il avoic cnfci^né, qu'il avoU mûc fo v fcnut flt infailHolc ,
qu il croît juitc. xa^fe I Quelque idi^e q»ic Ton aie d'ailleurs de Kç^w|
WiSicur Dcfmarefls Qi pourtoît fe laifT-r futprcap^ | paï uop telle
cot^fance> & croire qu'en effc^ j ;D*aàroit die aqcre chofe finon qu'il eft
couLcj^ | >icu a caufe de Ton efTcncc , & que Ton tn auroU

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

on fera bien étonné Ci l'on prend la peine de Toir le paffage même que Ton a ciré qui ne parle point de ccitc piefcnc par ciFenc, mais de la prcfnc par grâce : & encore plus fi Ton examine de quelle forte il l'a corrompu & falfifi^ dans fa réponfc de peur qu'on ne s'en a perdue Le paffage dont il s'agit eft rapporte en ces termes dans la 18 Lettre^ comme il eft aufli exprimé dans ces mêmes termes dans le livre des Délices de l'cfprit. Je me pre fente à 'VOUS y 0 Vre Eternel ^ détaché de tout dtjirdes cho^ fes créées , attaché feulement k mon Saveur qui efl mon tout , f:ir lequel je fuis mainienmt tçut en ; ^oi^s j j'en fuis ajjuye par une foy ferme tnf^iiUib^le cup^ousne laifj'ez, rfen devtiide dmstoHtela nature^^^^ (5* q^^^^ ^^^^ ^f^^ f^ défait & fe v^^ide de tout ce* qui n'jl point Dieu ^ous U remplirez, auffi-tot. S'agit il en cet endroit de la prcfecccc de Dieu par cflenc > Commence-t'on en un certain tem\ à être ' tout en Dieu en cette manière ? & peut on dite que Dieu eft maintenant en moy par cffrnce, comme fi ' auparavant il n'y étoir pas^Cctce prefence dépendelle paricu^iiercm nt deESusCHRIST,fc n*cft*cille pas uac faite occriTaire de la Daturc divine ? Enfin cette prcfcoce dXfence ne tctplit-cUc * que ceux qui fc YuiJent d'eux mêmes , & qui fc détachent de toutes les chofcs créées», comme celle dont il s'agit en ce lieu ? Il faudroit donc avoic -perdu le fcns pour ne pas voir que le Sieur Dcfma-^ Tcrtf parle en c^ endroit de la prcfencepar grâce, & non delà prefence par cff-ncc Mais pour cmpê^ ' cher que les lecteurs ne s*en apperçoient il cor- ; rompt lui même fcs propifés paroles en retranchant toutes celle s qui pouvoient découvrir qu'i* parle de la prefence par g^ace^ ^ & c'eft poujquoy en les rapportant il ômc cette raifon qui fait voir de quelle prefence il parle Carvousne laijfez riende 'Vtitde dans toute la nature , ^ quand une ame fe de^ fait & fe *vuide de tout ce qui n*efi point Dieu vof^S Vol. II. • ^^^^ "-yM^

The text on this page is estimated to be only 9.11% accurate

r '«T .y. - — la Trtmflijfz. mJfi-tofl.,X^^ mot dç mmtamp^j^ti
fuppofaoc qulon l'acci^ fimplemçnt ^Voir àk cpHl^touit en Dieu , lieu qu'il
y a dans fon palTagc , ^«i/ ejî m^iintenant tout en Dieu ^ ce qui i^arque
jj^qfilr oc |ia;le^^as d'une pccicoccdc Uicuqaieft conti&aeUe.& io Variable
jcofnme celle patcfTcncc, mais d'une prefence qui convient aux hommes ea
uq certaijQ^ècar, £c^qui ae Icuc coovicac pasea un aQWc,^qm la preface
pac'^grace» £a« * -fin il omet qu'il attiibuc cette prefence à / £ s usCh R i s
Ttaalicu que la pccence par clTcocc a'cft point proptemeht on exemple la
ledcmptioa 'de J B s u s *C H R I s T. Et for* ^cs' fa! (îfi cations il accafc
infolcmment Tauteur des Vifionnaires d^oe : ^avoit paf^quèDieueftsn toute
(choie\$ par eÀsih ^ -ce. f rhc>lie ^{'«ett^liromb^e itirp^ • jpatiencc, & me
fattvair qu il cft inutile pouric ^^iitc taire de découvrit iesorirears &
fcs.iiiipofia"> it^» qxi'en fallHia^rfes patolit en eette ttutfe^Iretil dira
itfeira tôutours dire aux autres tout ce ^^qu'il voudta; Leplu^court eft de
l'abandonner à ^folie-, 2t'defupplier fcàUniefii cent qiiî-v«ni^ dront voir
jiftrqu'ou cl!e pewt aller de lire fa ré? jf^ponfcà l'Apologie , &
principalement cette j. par. ^^1^ . ^ Te plaiâdroiém^ 14^9 tio«te*^o0'ieur-tâi
*^^Vqu lu donner des rclairci(rcmens fur des objeftioni "WdiçuJ^;!^ que
Ton fe fut mis en peine de ieoi "^^lî^ttl^^lc^ que ç'cft Une cxm^ifgiitice
an Su ^îrdf dé Youloii? faire une nouvelle Eglife : parce qu'il ia^dlt qo'il
falloir considérée dans (ts «^miie ^^Âgeniecn^lapciftèfné^ ée
t'Eglif#fiittive^om« f^riiefi TEglife qui fera dans Taurc fiecle n'éroit pas ^
.fatbre à l'égard dç celui-êi. S'ils prentieir ia- pçidt parcouf it ce libelle fl#
tefmiit que fOO< les ttQ3res reproches que Defmarefts fait à cet auteur font
de cette oatuic,; & il\$,ayo3ciQnr qu'en fe dél^hargeant d^tépîiâéktnttù*^
«doi Ab-eti â'é^id 2 tcuc foulagemenc , qu'à aVfargncc -anc pcÎQcfi I ^
euaubreur Sl d iau(ile« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.18% accurate

l^1 R E' P Q N S E A TAuceur de la Lccrci &ies FtffonniUref, •
M ; Tay lu ce que toui réponde» à TAiitcur 4cf H«»
«cfic»J[4PJginasies^*4c; (kt^ifiMSakfs, Voua 4çcla« 7:d'abord qac vout ne
prenez paiat<|c parti cûlfi jtiii & DcCmaircib. Ic Tout (U4lar^,aa(fi k je n'f
.ea f^ns point, m^ij^it ne ^çuK pal duc co>Tic yqus que)e /^i«|fir 41^ juger
Mê mvitde dgi itux efi h VU Jtonnaire» Je ne ▼oudroi^pas quelc monde
crût que ft oc r^uiTc pas faire oaittgemcar k aifé > Toyaot 4'ua lÀté
ItAutw.dçs Ujcrres qui ne cite ^qa Us Saints . Percs,comtDc TOUS lui
tcprochez : 8c ;4c rautrecôte B^ffnarc(ts.i)ui ne die que de foliej^,
OA^Ptff^fMS d^ffic^^ q«ft«4*fft ce dçfaicc qui eft ViiiooQair^ <i k
fi»âiq(M Mais cela ce doit _paf vous fi4c^ -croire quejc preni parti »
puifque . x'cft.au contraire uncpicu'^e que je puaipoioCi . que (km
{culniwnt po^r U Tctûé . . . le TOUS diray donc fans ^ucun intérêt parcîeu,
4kl t que le moQdc ris dç to^s coceodrc paria il {icgligciiiiieic d'«n Owagc
qnlaéxtgeîtieTale-t^ . jnusçn appto^YCt ftqttt ne pouvole pa» manquer j de
l'être fous, le nom de tant de Saints Peccs qui le resDphiTeDc de Içui
plusvbsaai Ceoûcnens. fajf €e t quelque-fois avec pUifir qnelqifefois avec
dé'*

The text on this page is estimated to be only 5.07% accurate

MI R E' P O N S - E ' A l'Auteur de la Lettre, • CoMre^s fifre fits
jpMgimir.iS'it * A4^0n 41 EUR,"" " : Tay lu ce que ▼ou« tipot>it% à
rAat;car Jcs He^ . «cfticti9)^ginatiet|*4c (toc V^fiaiOailfJt VQitt 4cc(a*
fçz^d^abord qac vous ne prenez point de parti entré illù A Dclttaii^^.: Iç
THUt (ic«l«{C a)4ffi (|UC je o'j e«k|(C«ns fomti aeiti9:if:Qe«^ux dkc^omc
raut que je /^^f<r juger MU mff>df q\$êe dit dtux eft U Vi^ Jionnmre. le ne
Toud^pi^pas.que le monde crût que • je oe TçuiTe pas. faire «0 juge nicjUt
d aifé >^ 4e t^oyifit 4*an cÀté l*AtttQBi des Ut ms qui ne cite .
qualeiSaines l^*rc\$,commc Tousi^ii tcpcochç : 8c . JL'-anire jCQic
Ck^fttcUs ^ui ne <|uc de folieSi ^ îr aepuiTe-pas éifceco^ qW.^jA d^ênicr
qui eft |e Vinonoaire 61 U fanactqae^i Mais cela De doit pas vous faite -
<roirc qutje preos parti » puif^uc c'eft au contraire une ptcti^e que j< ne
pccûs^jpoiQCi > il. que ;e (ab fôtikmrot poqt U Tçiite . , le TOUS diray
donc fans ^ucun inrcrct partîcuqueic ffi<^dem<ktois enceDdrpad<;(ii
P^g'^g^CA^^rat d'an O^^tge quia exc ^erale^ . jonçnx approuYCi &qui ne
pouvoic pas manquer Àt l'être fp^us le noiadc caai de Saines Pe;x&. qui ^ le
rempliffeet de Icitf» plttivbeAai; feotimens. J'i^y . liftres (dires vous) avec^
apK d'indifferenm et, quelque-fois Avec pUtfir quelquefois avec di-.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.85% accurate

mâ^{uf} airé4itmieir;v,MâTé jt fit mVrtête point à ce« la> & je
crois que c'est feulement un frcambalc pour venir à votre bv(t>^{qui} cft de
feigcir la Poëfiér dJuir afFtbtit i»bui ptt teBde1[^{qu'elle} 'a tc^{eu}. JSI crime
dU foète (dîtes vous à tout p€tft- Royal V éi;Hs a irrité contre U Pûëjie.
JV^{i?}ⁱ)^{tie} reût point oficnfee , n'auroit-on pas grand fu« let de fc moquer
des cfForts que vous faites fOitf la deflFendro > Voyez dôoc rùut àr loHtr fi
ùùipe^{lui} avoir fait quelqiie ouctage , puisqu'on n'a pas feulctnçat parlé
d'eik» On n'a pas nommé ia Pbëdi^{dût} tOQte k \tim y ti tonx ceq ù'bat y dit
fié rèi^g gardant qnc les Poètes de Tliearre , fi c'est une injure clic ne peur
ofFcnPr que la Comedie fciilcniM¥ fi inpe^{PDc}(tç/ CioyézWoris qae
fôil: fa nième'thofs , Stprèriti vous aîtifî l'tffctt. pour le gcnrer - ^V . ,
. ^{ctcsdèpô&e} M 'ⁱiéi^{Wi} ^vôtre proprt eau» fc i car. vous
auriez vu plus clair dans celle d'un loutre, & voii; t *aaiez pai Confondu
d^{tix} chofcs "kciltt dHFeseofrès' j^{tié}> lè^{ien} èt ït tùûU Mais enfin
pûifqu'on a feulement parlé des Poètes de The3tre,qa*a t'on diëdoorreeuk
qui puifTe voui ifitfçtcr^f i 6û tes a appcUé impaifinq ⁱv^C*e(l ce
qui vous offcnfc, 5r je né ^{VPSÉ} iafques-ici tt% Poeres nont pdi^t
^{ecr}cumé de s'cd o&nfer. Peac»£tr& a v^{X6c}% oublie en écrivant vôtre
lettre , que la CortieJ dier o*a point d'autre fin qucd'infpirer des paffions
^{ef}^{eat}eoK I & qûe n< ^{aifions} dans le,fed^{sncfitiricrnc} ^{ec} Phîlofophe
payens, font fermatâ[•] dies, (Sclesppiioosdcsamei»^r ^{Ati} 'mâitsf
appreliet mpy ' cûttutiè il Fàfrt^à ^{èèvouS}) car je 'tx»if qu'on Voas
^{âthe} qumd' dit <iuc les J^{èccs} cmpoifonncot » fie je ctoii Digitized by
CoogI(

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

qa*oa voiUr ûkbccoil ca^oce (iavaAtdge^fi 1*09 àir UÀt qu/e
vou» o'cmpoifoniKz poioi 1 qoc} TÔct^ snufe cft une innocence -, qu'elle
n'cft pas capable ëc faijcc aucuo mal » qu'elle j^c dor^oe pas la moiO'* 4ce
ccocation » qu'ede ne coochc pas ûuUaiefl cœur « & qu'eUc Lt l^iCc lUai
U mcme ^cac cm eU^ le trouve. ^Cc 4iffours vous ilevrp.i|(flitter bien
fco/lble-i iMOt poii):}o'ii cft looc <Doi|ike i celui qui t ms« fi rudement
choque : Mais (î je ne me trompe , il irou« tiépUit cccoïc plus^que .tcytic
wq'^^gH^di^ TAiiceur des ieuxe»» 4c |^uc V^jf^xif^^ à pcefeAt se vous
ette pas piqué fi mal 4 fwpoMe ce qu'il a die que les Poçus
dcThcjtuc^q^c.^^^ çmpoifooncurs d'amcs, ^ î^/ ^*^ ^ lf> nè peufe pas aufl
que cesPeèces tVo oflM^ cent , ^ je crois qu'après vous il n'y en a point qui
Ôe (fadhcDc que Tare du TUeae coaiiAc pxiucipa* lem^Aii daDS la
compo(i(ioB de ces poifons fpir t« tVÊtli. N'ont*4lipas toâjoats sommé la
Comédie L'Ar^ de charmeCf âc n*oar ils pas c£4 Cft liîi dwoauc ^ectc quai
it£ :U 039^ d^iiusde tous les Ai cal voit" en pa\$^qiie leuîPtt:|Nif) âges (ont
compoTeir ' d'un mélange agrcab*c d'intrigues , d'intercts , de l^^osr é^db
pcrCoaneaou ils QC^nfidercot poioc #e qui ^fi|âsable^ mais feulemeat
cequt eftpro# * pie pQur coucher lesfpe^tareurs , & pour faire coii^ Ici dans
leurs cœurs dcspafTions qui les emppifon-* oMtdc^ceUc force f qu'ils
s'oublieat eaz-t9,imeS|^'6c qu*ilr prenneut uo is^erlt/e^^lc di^i^dcsavaiu*
Wc\$ imaginaires, ' '^^^ ' * ^ r >taiccct emfioifoBoeiaeor des coeupi i|ui les
rend oa^gaaii ou uile» ac gré cksPoëces » eli le plut puiffant fffec de la
Comédie., & les Poëics n'onç garde de VoiF^nfcr quand on leur dit qju'ijs
cqi* pmfonneac , puifque c'eA leur dire qu* ils excelléfis dans leur arc * &
qu ils font, tout ce ou ils veulent lyiu^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 7.46% accurate

'^TPbii'MSoV ià^jjc cicàj>>i)fcVtotfrfi rtiaùtaïs ce qiic tous
M^iiut^mmiéi^^ IU Jouiquoy n*avé2 tboi pu foLffiit que rAmcar ei IctWf-
^jc dit en paffant que les' pièces de Thfe^wç ibnt 'hhrrfbles eflànffionfiiirits
'film '/fj ffinciffs dif la Reli^io'fiChrejtienrit éf* Ifs re^l^H l'E^^nple f 11
me femVlc que latetié & la Poli-* Uqiçv^-Yoicnc yo^b^s obligé r
ddXboffrit cela p^* licmmnt. Car enfin "puhqùc ioùr^lertioiic flfâS {
ÎUC.^R|piJic,du XhtU^^ n'agit que podi Wïridre içs pàffîônfsVèr'cjuç
l*ef^^ ciu T heatté nt nayailc qtf a ïcs ailui^^^^ qifând il arrive qué
^Wiejqu*un die un peu rudemenc que ces deux ifpncifoïit con laircv
ccitaiûqae le meilleur pour iW Poïccs ce^^ rie point ^éjponafc afitt qu'on ne
réplique pas , & de ne]oint nicr/afin qu'on ne prouve pal plus fontmçni çt
gu'onaypît fçnlenjent propole» ; : Eft-cc que vous croyci que
rAuteur'dc^fttlrei »ç.puilte propycjc ce U avance ? penfel-vous que
ijans^l'Erangile qui condamiiejufques aux patois oïfives , il ne puifle
trouver la corfdatrtnaHdD y de ces pajcolçs ci fla^mmécs , de ces accni
paflionîMï jK.dc ces fpûpitf atdcos qaïfônt le ftile de la ^Comedic ? 5(
doutez-vous qu'il ne foïtbîeû aïfé de faire voir^uç IcCbriftianilmc a
deîl^îi^rreur pour UTjicaïre i pûjfqqc a^ailleurs IcTkeauca iaw .4* horreur
pour le c htiftianifrtjc ? 1 L'Efprit de pénitence qui paroît dans rEvangi* ^k,
ne f^it \\ pas peur à ces cfprits enjoBcz qui anWni 'a Corôeaic > les
vérlusdcacClircffiçwnc .font ce pas les vices de vos heroi^Et pourroU^on
^gt pardonner une patience & une humiite tvan? La Rclij^i^ Chrétienne ijui
règle)ufqu'aux dcfrs 3c ai:x pçnfccs , ne cbridafirtc l'idfc jas çesTaftes
proicw d'anabiion i ces grands def. jiiilirs de y engeance Se toiïtes ces
araotures d'amoïu qui formeni les ^lus bellesldéct des FoiUes^ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 7.95% accurate

t9î CctivbU. i'il p*J|%/fi.quc Too forte du Cnristia^ oUinc »
^i4oxI QQ cacrc i 1^ Comtdic *? Qû n*^ voit 90e la fiiorAtc4c\$ PayjCns ^
je Ipi xi'y cnichi ^u\ f le nom des faui Dieux. Je ac vcujç gdji j^ou^Tcr ces
raironi plus loin , OC ce q^e j'ci\ dit eft réblcmenc four tous fâiti coQnoîiiÇ
àquoy vous vous expbfcz d'ccriic cod* tcc r^iii,cur iiç\$ lettres, tjui
pcijt^bien en dirca* tancag^ » lilV^ui Tc^f Ici Pcre«i le qui les cite û â
yropos^ , Vous culTîfz mieux fait fans doute de rr poir»t televci ce qu'il a
dit» Sc,ic\3ii(!ti iQ\it tomba Tut t><fcnatefts à qui on pouToïc parler moins
fot* lemcnc , puîsqu'il cft alfez vîfi(»nnairc pour diié lui-mém.' qu'il a fait
leia^aotures d'un Rjmah avec l'cfprif dçl^ ^ pour sidiagitier qi:'4 peut ttaircr
les tny (tçrei de la gr^Ct avec uûc iina^ gmationdc Roman.' .VQUv4çtie7 ce
me fçfnble pcnfer 3 cela > & jfcijnâiegar^e au({i à qui tous aviez â
faife^parce qii il y a des gens de toute forte. Ce que vous dites tetoit |?
tuii,de Poctc à^Poctc , mais il li'cîl rien de mosos jû^iciçû^qt(e'dc le dire a
Pirateur des lec^ Xftsy ^ a ceux que vous, joignex aveciuu !- Ce font des
fâlU^ires, dites- vous > des aufitresqui i^fui h monde, sc p^rcc qu'ails onc
écrit cinq ou flx moss cotitre U Cotnedie , vâus înnâirexuufft. tôt contre
eux, & vous irritez Cette au(teri te chréliconc qui pQur.toic vous dire des
rexitcz doue ;Tûu< fcxjlez peu fainfau. ^ Je ne compreos point par qtielle
taiferD tow avez voulu leur rpondie , & il me fcmbble qu'un .Poçtc
uapeappUtique ne les autoic pas feulemcoc f^téiciia. Eft.çe que vous ne
Voulez pas qu^ii foir petmis à qui que ce foie de parler mal de la
Come*^dic i entreprendrez vous tous ceux qui ne l^aproujveroQj; pas l
Vous aurez donc bien de\$ Apologief i,fiice^jpaif^aç to)is les |ouri les plus
grandi Pccdi« . N iijj ' "

The text on this page is estimated to be only 7.19% accurate

Sai&cf qae'TBgUre boaoce: MaU ^«m €myf⁹%é9t>ur grande
raifoQ , & vous appoiccz l'exⁿⁿHc de Siiac Icromc comme fi ccua4[^] ^oii
Royal avoicnc deiFcia de s'eo fervir pour }u(iifioc «oc pfctcudMrir[^]
concrad[^]âion doDC irou» aocafet kor Mfidime»' ' Vous nous direz, p leur
ditez-vous\$ S[^]wf A a /[^]ii)[^] JRii/i;» comme le plus ffAVênt homme de{\$n
JU" ch; tant qtiit tt efii fon Mity » & qtthl ttuitt[^] Ufflkmê Riffin comme le
plus ignorant homme de fin ffricle depuis qu*U fifil[^]jf[^]MÂans lf[^]mt[^]éifi
<ietiacz mal > il àei[^]u& dîi^{*}i»ifa>^{^^} pas leur pcnfée, ccll la vôtre -, mais
qtiar[^]d rts auroicar toulu dire une fi niauvaifc raifoii & d'uûc '
QiaDiete/iiQÎorieufc â S.'oroaiey woxa[^]éât^{^^}f; lendre qu'ils reufTenc dir ,
ftf alers Tèvs Jwlip[^]u raifonde tous railler d'eux » au lieu qu'ils cor Tû[^]-[^] •
jcc de £p moquer âc v[^]m, , [^] ^ * ^ ' Après ce raifonDemeoc vous en faites
un atfif[^] âjpbur juftifier la Comédie, & il y a plaifir de vous ic voir pouffer
à vâre mode. Vous croyez qu'il eft iavmcible » & paice que vms o[^]oq rofiz
poiôrla rponfc , vous ne pouvez conceToir qu'il y en aie. Vous la
demand<:z hardiment à l'Auteur des , lettres con]m|fHs^{*}ii ne pouvoic la
doDoec» & comme* \$*il éfl»H£p3fi@|lc 4[^] fçavotf ceqK votus iîefça. ytz
pas. Sains Augu[^]in[^] à'nts vous,s*accufe de ie-^{^^}^y tre UiJJé Attendrir h l a
Comédie , qHeJl'Ce[^]qtêewus fûncUiezde là i direXt[^]voHi quUne faut
point aUer à la Comédie? Mais S[^]Augufiin s'mtufeaujftdavêir [^]fris trop de
plaijir au chant deTEdife , efi-çe àdire[^]"il »r faut point aller s Viglife l i v . .
* #f Ce ratfonnement proiive invieibiMeibeift qae . vous dites fix ou f<:pi
lignes plus haut , que vous ft*(\$tes point Theologieir. On ne peat pas cq
ddiiter a|»rSr cela , mail on doutera» petit#iËtte fir vous êtes Chrétien ,
puifque vous ofcz compare[^] le chaut de Tj&gliCe atcc les dcclamatioAS
àwN T Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.89% accurate

V Qiiî ne fçah 'guc la^ivîne pfiltiriodîé cbofc fi bonne
d'eflelnijim^ ""nit iliauvâîfc î^uc fat îe «rtênic aHo^ qui rend quelque fois
les Sacrcmccs mauvais ? & quiflc fçaiiau • /contraire que lâ Cbmedre
clVps^rtliemèot fimaih >atfc , qii'iV ^yâ fioitittfte'dtor 'dHnitébtbn oui
jQüiic fâtènanrbonnc. J'^- ^' V ' Ayét iQitd êiytiavel-iro IIS donc joint
deuicho^ j^P^ tûQÔ^ que D^îioient KÂrché é^A^liMce) ridolé dfc Dago ,
& qui fonfâuffi éloigncci que le Ciel l'cft îJe i*£riker ?C^uoy , vous
compaîc:^ i^giîfc aVèi: le Theatte î les dîtini CaptiquTes,we cris des
Bâccantes ? les TaintesEcrîtutes , avec ' des dilcouts impudiques l les
lumières des Prophe. »Ye^^«^d^iimag^ dc^oët<?s ^ t'Bfprhde ÜièuzËé^
(tt)cmon dé la Cbmcdîciîe^toâgjifti Tou^pas > 8t ne ticmble;^ tous point
d'un excès |^ . bWibie.?' ^ ■ ■ ^^t^- -^-T^ f.i^&l), ^oàié^^ \$tes pas
reiilcmeaf ^îr^pml mufe n'a point peur de cette cffioyable in:>picic> Dy des
tiFets mallic^ureoz qu'elle peut produite. ÎTom kt înoUvins 'pas tfttran^s ,
dites vous , q^^i vous îtamniez les Toetes : ce eftiinoHs furpref/d, c*efi .
Mç^ fuous nJoUs 'voulezi. nmpêcher les hommes dt Us^ lî^wer j V^ft à dire
iquc ce miferaUc bônneir»c|tte Ypus cherhc2 parmi les hommes vous cft
plus prc' cjicux que votre falpt ; yqus dc trouvez pas étrange ^ Uyùww
poQTCz foutfnt x qu*on ne vous cftimc pas. Vous renoncci a
lacomDEiunion des Saints > fi? vous n'afpircz qu'au partage " ^ i^^ Qu'on
dtfc de veut icut ce qu'on voudrai mais qu'on ftt Jîft fJôihT (^oe ^^stous
n'avez pas quelques eflmccUes dc ce feu , qm cesgrMds Génies de
VAntiqksti^ ^ll^ui àe craignez point de mourir comme eux» après avoir
vécu comme eux ; & vous ne pcnfcz pas ' au miftr^ble état dc^ ce
malheureux g^^^^ > quip • .tQUi tcoar^tV «Ycctant d*citYie ft'd'admî^^t

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

199 • ^ ^ _ 11\$ brûlent pcfpcuccllcmçnt ou ils . fgji , ^ & oa Icf ,
loiiic feulement où ils ne Toncpas;. ♦ C'est ainfi que Ici Saints Percs en
pàticnr , maîf il TOUS importe peu de ce qu'ils dienc i ce ne lonc , point
Y05 Auteurs > & tous ne les citez que pour , les accuferr Vous n*avc2 cite
S- Jcrômç que pour faire voir qu'il avoir Tcfprit inégal -, vous n'avez ; cité
S. Auguilin q^uc pour n^optrcr qu'il avoir le cœur trop lenfible l & tous
necite'z S Grégoire de ^ Nazianze que pour abufer de foo auroiiré en favcur
de la Comédie. Sfunt Gregotre de N^z^ianze^ , dites- vous, na, fsufM de
difficulû de mettre U Paf1 Jion de Nojîre Seigneur en Tragcdie > mais
quoiqu'il en foit, li vous prétendez vous Icrvic de cet exem1 f\ç 9 il faut
vous tefoudre à pa/fcr peur un Poëtc de la Pâflîon , 6c à renoncer à toute
l'antiquité payen} ne. Voyez donc ce que vous avez a faire , voulezvous
quittet CCS grands Héros ? voulez- vous abandonner cc^ famcufes
Hcioînes ? Si vous ne le fai* tes > Saint Grégoire de Nazianze ne feraricn
pour ^ TOUS , & vous l'auiez cire contre vous-mêmes. Si j^fousne fuivez
Ton ex mple vous ne pouvez employer fon autoiitc '& vous ne fçautiez dire
que paccç.qu'il a fait une Tragédie fainte , il vous cft » . permis d'en faire
de^profanes. Tout et qu'on peur conclurre delà, c'est que U Pocfic cft bonne
d'ellemême j qu'elle cft capable de fcrvir aux divins miflcrs i qu'elle peut
chanter les loiianges de Dieu, . . j8c qu*clle feroit très-inpocente fi les
Pocces ne l'avoient point corrompue.. Cette leule railoa détruit tous les faux
raîfonH, ..^ oemcns que vous faites , & que vous concluez en i^^ifant à tous
les gens du Port Royal qté^ le crime dtê Jo'éte les d irritez, contre Tcffte, On
voit bien que vous avez voulu faire une pointe : mais vous ^ ^^>i'avez faites
de tfavers,& vous deviez dire au contraire , que le crime commis contre la
Poëfic les a iuiiC2^^^oat|c Ic.P^uctc ^ jça; ils n'ont parle qac des * »»■' jr -
' . • ' / . ^ . l y Google I

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

Pouvez- VOUS dire que Mooficur le Maître av • fait dans fa
retraîcci tant de tniduthonsidis 'J^^kf^é^^ ôc le comparer avec Dcfmarcfts
qui fait gloire dci ne rien cradjirc , Se qui oc pioduic que de vilîoQt
chimériques s Il faut pourtant que vous'achcvicrù; ' cette comparaifon Ci
odieufe à tout le monde -, ficV • pargé que Dcfmarcfh avoic des crimes
qu'il ne |peuc nier , ?ous en accufez aufli Monfieur le Mai*-!^ . i tce , vous
abufcx indignement de fon humiliré| \qui lui a fait dire qu'il avoir etc dans
le dcreg'e- ^ ment , & vous ne prenez pas garde que ce qu'il • ^ appelle
dérèglement c'cft ce que vous appeliezfouverain bien-, c*cft cet honneur du
ficelé que vous, cherchez avec tant de partion , & qu'il a fui avec ^ ^ ' tant
de for :e. Il s cft dérobé à la gloire du monde qui l'cDvironnoif , & il cft
vray que pour sen cloi- \ . gner davantage il a fait louics Icsadions qui lui ;
font le plus contraires. ' * Mais s'il a bêché la terre comme vous dîtç%avec .
quel cfprit ofcz- vous en parler comme tous faites? ^ . î quel fentiment
pouvez vous avoir des vertus w Chrétiennes, puifque vous raillez
publiquement û ceux qui les pratiquent ? Vous parleriez fciieufement &
avec clogc de ces anciens Romains quifçavoient cultiver la terre, &
conquérir les Pro- • » vines j que Ton voyoic à la tetc d'une armée apréf ;;i
,* les avoir YÛs à la quelie d'une charrue h & vous > vous moquez d'un
Chrétien qui a bêché la terre a.vecla même main dont il a écrit les Vies
desSaints ,& les Traductions desPeres.Vous ne fçau?^ -u; riez voir fans rire
un homme veritab'ement Chrc'^.; ^ ^ tien, veritab'emînc humble , &
véritablement fç^^is. . Tant de cette fcience qui n'enfle point , qui n*em- ' ^
^ pèchoit pas l'Apatre de travailler de fes mains au îpême tem.s qu'il
prcchoic l'Evangile, • ; Mais aptes que vous avez bien raille d'une gued^
ferieufe pénitence , vous dites pour achever » vôtre compataifoo que
D:fmarcft\$ 4 fctif-ètrc /iif v f » / • Digijtized by Googl

The text on this page is estimated to be only 10.03% accurate

• 5 que tout cela, ^lc. /«oa3rois 3c tout mon coeur le pouvoir 4it^:î
P;^ais je me ttomfciaqis éi^ic^t ié^^ d'avoir fait des Romans puisqu'il a^Turc
luy-n)c* roc qu'il les a faits avec Ixfprit de Dieu, irprbicite en paijaftt
4^^9^^mmmmji^ { |l.^|t^|cf^jmpe,moentcs, de de fictioo^ ini{a« its , que
Dieu l'a ji jenfyblement {tjttfii pour iM faL r e.^mr, ce grand oUfVTf^e
ofe^^Mre en cemhnhn ' Jfmde tems il Ma^ ache^é/^ 'G:^^^^ auS. Efpric tous
Us cgarenjcns de Ion imagination., ^j||t;prcDd |?our des grâces divines les
corruptions, Icspro^aa.tion\$, & les violcmcnj qu'il. /ait de la pa* , rolc
diviBc. Si on le veut croire cqijp^çftpius lui qui parle > ç'eft Dieu qui parle
en lui, il cft|^9C' , g-anc dcs^^gçtcz celcftcs & adorables , c*eft ud 2><*.
fvidy c*cj[l un Trophete^ cefl un i^^ùchael'^^^ \in, 'Eliacinj. Ceit enfin tout
ce qu'un fou .f^imagine. " Maiiùijè^i^i'irRa pas fçaicmfen.ç^iilj^^ imprime
, .il Je public , & on le peut voir daos .^ics cndtoîlj^c fcs livres que J' Auteur
des lettres si vous aviez fait rcfltxion fur rp^tesccs choies je ne perfc pas
que vous cufliczf a comparer Defma^ciis, avec aucun des moitets i^il cR
fans doute ^ incomparable rj^.^ii le dit lui même j Se s'cleyaoi . plus. haut
quel Apôtre n*a jamais été, Il parie bico plus hardiment que lui des choies
divinesjl ne s'écric point 0 altuudo \ rien ne rçpouvantc,flc il cnnc fans
crainte dans les myftercs incomprchenfibles de fApocalypfc.C cft fpr^ livre,
il fç plaît à diifigr par fcs lumiçres les ombres my.ftericufcs. qu^Pieu a
répandues fur ces faintes vérités comme avec Juombre & la lumière on fait
toutes fortes défigures, a u(Iî Dcfmarcfts. avef Jc.^fcu de fôn ip> gînatoo,&
robfcurite dc^l'Apocalypfc forme ioUi^ it forte de vifions & de fantômes» ^
Ceft aioû qu'il, a faic çct^ç grande Armte àt Hnt quurMte c^uMrc mille
^erjomf^s » don; U çarle

The text on this page is estimated to be only 11.78% accurate

30 I (inc dans (a^^Avis du S.Eijl>ru,4u Roy \ & c*cft aMh qu'il a
formé totttî ta to^tepxlom cfaîmerîqtDdi & monrtruculcs , que l'Auteur des
Icctfcsa tappou té^Sy & que voiu icmoigQcz avoir liics. Mais en rtitttz
poQvet-Tûos'leâ avbir Ibët « âe 'Jpttler de Defmare'ds comme vbos faitci ,
le dctrn. dr^pubtiquemcor , 6t iûtencer pour lui tant de fauÂes tairons ? Nie
craiff^ft TOUf poior qû'on di* fe que toui très oti R>l&t de fbh stmit , et
qu'on mette dans le rang de fcs vlfions la comparaifon que vous faites de
Meaiieur le Maure avec lui> le Yoy bieu que tout'vbus eft cgaU latetité éele
mcnfongc , la fagv (Te & la folie , cju il n'y a rien dr fi contrainte^ue tous
u'ajuAicx dans vos compa* UifOQS. Pour Yos hiftoiresellet fout
poetiquesiTOUttet avez accommodées au Théâtre, il n'y a pet* fonne qui ne
fçache que voui avez changé un CorëelicrcQ Capucin. Mais cette fisuifeté
qui ef^is publiquement reconnuîf, & qui ôte la vray femblance à tout le
leffledecrcdice encore moins vôtre Jbiftoiteque lacooduite eue voutamibuez
âla . Mere Angélique. Oo voie mtn que ce tiVft pas elle qui parle , & que
cette fainte Rcligi*ufe étoi^ bien éloignée de penfer à ce que vous lui faites
diff^ dans UD coffte;fi ridicule. Aufiin'empècbeittz* tom jamais par de
relies fuppoftions, qu'il ne foi: vcrilabieque tous les Religieux on toujours
été bica tcçûf à Port- Royal) ft l'on n*a que tropdecélAoioa de la charité &
de la getierofité avec laquelle o» y a reçu les Jcfuites mêmes dans un icms
où il fembléit^ qu'ils n*y étoient venus que pour voir le) marques funeftes
des maut *qutls y ont fait, & pour infulter à Taffliftion de ces paurrcs fi les.
On Dcpcut pas demander une plus grande preuve de: rhorpitalité de Pott«
Royal, ny fouhaitet ucve ccm» yiâion plus forte de la fauffctc de vôtre
hiftoirc. femepenfepas auîH , que voasTayez ditte pouc la faite croise , miii
uaUmeat jgoat fatsc Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

rirC;;» fiP^vou\$ n'âvcx été trompe qu'cacc que vout cto^z qu'on
riroic: 4a irbiftoice te^'moexû'^adcL ce(ulqiH;lv4iiTeticée. * On jugera fi
vos reproches font plus raifonnabUs , ^otci^ies pitt&gcaodftqM
yo(ssè.Êiiccs à ceux de Pôri Kâf^l ; & pai^lequci TOO^pretendte^iBlo
rendre coupalîks dci même«i chofcs qu'ils coodamocoi;4ansJe|.eoëteft de
Tiktzut.D^ ^Hcy vom fois les Comédies à^ Ttrenoe ? Ils fc font
avifc^,Moil- • •£ei|r) d'iûtlruircLftiçuDQâedam la langue Lfitioc qui
eftoeccilaice fmrksxfdiis)ttfteatiiploig de» nommes^, >bde donner aux
enfans une tra» nélie» pute & cbaftc d'un Auteur quf excelle dans la pu» !
cer^ de cette Ungue- Mais yomtmtns ds ^mî» n^ous efies^puâ ékvifeA ée
kor tepcother c^te îvi> dudion plutôt que celle des autres liyres de Granfu
maice qu'ils ont donnez .au public, puisqfi^ils oor tpus une même fin , qui
eft Ji'infttuâtM' d<« e»^ fans» & qu'ils vi.cnnçAt,4tous d'un n^ême principe
IP^ft^a chairicé. ^ ' ' VoosTûalez abufec db mot deComediti ft» confondre
celui qui les fait pour le Thcaire , avec * celV qui icj^tiaduit feulement pout
lesBcolei r mjals llf a'ta&td&dif&reoca tmraen qn*oD oe^ peut pas tirer de
confequence de l'un àTaucr. La , Tradudteui na dap& TcCptitr^qoe des
règles de Gramofaicc qui ne £^c* ppinc fîtaav«tfes*par eUeSv| mèmcf* !'
&qu'«A bon dcffein peut uodre tmh ^bonnes : mais le Poëce a bien d'autres
idées dao5 rim^ination I il fenc tootet les paffions qu'ik conçoit) & U
s^efforce niêflM de les feotir ato j de les mieux concevoir. Il s'cchaufE: , il
s'emportp^^lfo ûàtx^^ il-s'^iSeofc fo paffionne jufqu'à'^ÎSS0^^fXm:tt^ ,
pow entier dafiSklefefitHiiffi€> ; des petfonnes qu'il rc-refence. Il cft'
quelquefois Turc hoi&me^ iso-' ^ l^fciimie) & il Aa quim une paffioa que
pou^ » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.65% accurate

en prendre une autre, Dr l'amour il tombe dans la haine» de la
colère ii pai(c j^la vcogcancj & toiâ^ }oors il veut faire feottr aox attitct Jet
mouTe*' mens qu'il faufFtc lui-même , il cit f.\:hé quanJ \l ne v< îi/Cc pat
dans ce maîhturcaz dciiciniSc tls'ai«irjUlcuitt mi qu'il iiVparJiîc^ ' , ^
«Quelquefois fe§ vci» fiéb^eac i^m êffc^ ifindi. cens ^ mais la voionie du
Poète c(\ ccûjours cri* milieu I les vess a'oot pat roûjouriatfez de chatmes
pow dnifiaifeDfiCff ^ mais le Poët^ ifw toh^ jours qu'ils cmpoifonoent y il
ifcut coûiours que r-aâion (bit paiTionDce flc qa'eiic ejfciie du uoièbk daB9
toeonir dcsrpcâteiita* ' : r''^ Qm\ rapport irouTez-iious donc eatte un
Boë^te de Thcratre» & le Traduënt dcTercnce? L'uq Ua49it AucettcpoaD 1
iniltuâion des enffMi% qui oft utibifiQ oeeftiieU'tdtto fait éo\$ Corner dies
» dont la meilleure qualité cft d'être iomilef. L'up travaille à éclaircir U
langue de rEglire>raii-. cre «Q^igne à pailex le langage detfabltn *d^
Idolâtres, t'un 6ce toflc le poifon que les Paycns ont mis dans leurs
Comédies . Taotrc cnecmpofe ^4e nojuveile^^ i^ohf ^^]0le%^e de
fHMite^uM pQi£()eSb^:Ê^éwir£iirmim irsb» Taillant utilement pour le
bien de l'Etat & de l'B* ^life , fit l'aucte fait un facrificc au Demoar ecN»»
me dirS. Auguftiaye&luidoaiait des azttespooc perdre lésâmes. Cependant
vous égalez ces deu% ^^aâ You^ ee mettez point de dif&tence cntx«
I^s^i^ragts i Jt^Miobligez gantes les pecfiui^ nés^uftes de vous dire avec S.
lerème » qu'il A'eft rien de plut honteux que de confondre ce qui fe fait pour
le « plaifir inutile det hommes avec ce qoi (e.falepoiic l'indruftiofi
'deteofans , &quo4 in puerisjt^ceffuatis ejl , crimin in fe facêre
'uûRecoQQoilTczMofiC , MMiteoc » que la ttadodÉui de Xcuttiic cift hica
dif:ieQCc des Comédies L.iyii,^cu Google

The text on this page is estimated to be only 5.12% accurate

Dcfm^rçûi qu'uocr tfadu-ftion fi pur? ' eft une pcc4ivc tle
4oâcinc/4é «^v«h d^«iMt«èl '..MairfOQiitks a€«isrfe^ielleor1^1^1r'r< plus.
fticc > & plus d'iiTipr udcncc cjuand vpus le ur ^'iiti: Sm^ii^nkùttc .pas un
rcfraî^hr Vifti^itt» Vicieux ? vous ne dites point que ccite hiftoiteroH veoc
raf^portce. Mais je vous d^roandequicft U pli:^ coupable , ou celui <ju^
piechc toujoiirs vc* { Àoii on accufer , ou ie Ros^ lU^yal qui -avdii im^c
de fois une hiôoite véritable , ou les ccocmis 4? 4oire) qui Ûep fettiKâûiî^
l^e la pas entendre ? « J fift:. ce fpîfit cette furdité politi^QC' que TOiy ;
UouiHKx fi adtnirabile ^alis les Hfttica \$ & q}û toui j fait dite : J 'éidmirm
en fecra ccniuitB yie, \ feres , qui vpifi ont^aif ^f^tendr^ change p Vi q^ Mt
Jlmt flus^ putint^^ti qm. Us Sp^i&f^mu ^ qu\$rell^ ? On ne peut pas vous
répondre plus d^fr ccmentiqu'cn diCaor qu'il eft ti;/:;^^ faux que k\$
Joiimm^ Hait fteudfc l^cbaog^ 4 iQU- R(f9^> f:ft; qu'aii cOD^aifc le P.R. à
touîours et^midC^ fiance invincible en dcfcndanc la vericc coDCte %QW
cclu quii'artaquenr. Qqie^fi depuis qarlqi^ icms ks»é«tû&iief*addrcfienc
paMlircâ^eme|ita!W Jefuites , & s'ils ne font plus comme vous dites
^«ij^MCJcs fptâateuri du qDi^i^bac.s c'ç^ p^^ci^qv^oa Jes atpis hora^^ca^
de combai^trc^ Ôn «ajoi&£ leurs dcflfcins j on a tenverfé leurs ptctenfions
jOû adicouvçjt leur fecretî on a cçl^iui Icufs cq^iTO<in«> ooXciAwfi»,
f«dmi^ i^c |lu\$ wpopdi^ Digm^ca by Google

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

éc âfrur#m?nt V\U5' n*avc2 tîcn 2 Téptôïftéf àù porc- Royal de
ce côcc^là."»" '^^f ivu-^im Vous (outncz d'ao autre , & vous dites à TAuteur
des Imaginaires , qu'il a atFcifté le flylc des Provinciales C*c(l par U que
vou\$ coirmenccz & 4ue vous finiircz vôtre Iciiré. l'eus pretifMiivz., lujr
dizcs' y o\JS y fre?idre la placé 'tlê Autiiii& des yéi^ . iites lettres. }e voy
bien que v\>i4s voulez attrufper €€ genn d* écrire ^ n^ais at enjckiment n't/i
poir^t fout ruetre^ Cé^raiere. le ne toa\$ i^épons pas et t)ue tout le monde
fçnlt» que les fujcts font bieh d ff-tcns èt qu'un enjouement perpétuel feroic
peut être un auffi grand défaut idan\$ Us Imagii aicaires, comme il cH une
grande grâce dans les*** Provinciales, 'e vous demande feulement
pourquoy "TOUS jugez des intentions d'un Auteur qui vous font cachées ?
& pourquoy vous'b'âtez pas voultl •juger des aftions & des livrcS; de
Dcfmarefts qui font vifibles à tout le monde ? Ce ne peut être que
paruneraifon fort mauvaife pour vou^j n'obligei ^perfonne à la d: couvrir, &
ne dites point de vouî- ^ •même que l'Auteur des lettres a voulu écrire
com;Bi« Monficui P^fcit. Il n'a voulu faire que ce qu'il^ a fait, il a voulu
convaincre fcs Icûeurs de la fauf""^fctc d'une prétendue hcrefie , & il les en
a convairn eu d'une manière qui fans comparaifon c!l force , * évidente,
aercable, & très- facile. ^ ^ • 1/1- • * On peut en)ugcr par les cftorts que
vous avet fait contre lui , puifque vous avez été chercher ^e\$ railleries
jufques dans l'Ecriture Sainte. J*^^^^^*votis fur les injtires , lui dites-
vous, vohs eftes ap* fellé à ce fiile ^él^ il faut que chacun fuive ja ^ocp^^
'tton. Vous pcnfiez donc que la vocation porte au mal de aux injutes. La
Soibonne diroit ailurémenc que c'ertune erreur, mais pour moy je dis feule;
ment que c'cft une mauvaife raillerie , & peur ccrc *"que vous ferez plus
touché d'avoir fait un mcQ^ fongc ridicule, que d'aroir outragé la rerité. v- [

The text on this page is estimated to be only 21.12% accurate

30* , • 11 paroît affcï pat la profcffioD que vous faites, & pat la manicfc dont vous écrivez que tous craignez moins d'offenct Dieu que de ne plaire pas aux honimes ; puifque poui flater lapaffion de quelques-uns tous vous moquez de l'Ecritute, des Conciles, des Saints Percs , U des petfonnes qui tâchent d*imitet les vertus. Pouf jultifiei la Êioracdic,quî-cft uncfourcedt, cotruption,vous taillez la pénitence qui cft le prin. cipedelatic fpirituelle , vous riez de l*humilité que S. Bernatd appelle la vertu de Jisus Christ; & vous parlez avec une vanire de payen , des aillons les plus faintes & des ouvrages les plus chrétiens. Vous penfez qu'en nommant feulement les livres de.Pott Royal, vous les avez^ encicrement détruics > & vous CLoycz avoir fuffifammvnt repooi. du à tous les anciens Conciles en difancCc^lemcot qu'ils ne font pas nouveaux. . j îf-,?Defabufez vous, Monficur, & ne vousimagipex point que le monde foit affcz injulle pour)«• ger félon vôtre paffion : il n'y a pcrfonncau contraire qui n'ait horreur de voir que vôtre haine va dctetier ks morts, & outrager lâchement kmc»oirc de Monficur le Maître Se de la Mcrc Ange, lique par des railleries mcprifantes & des calomnici tidicules** -^-. . . ». . . r#-<\. Mais quoique vous dificz contre des pcrfonnci d'un mérite fi connu dans le monde 3c dans l'BgHfc, ce fera par leur vertu qu'on ^jugera de vos éiC^ cours, on joindra le mépris que vous avez pour elles, avec les abus que vous faites de TEcriturc èç des faints Percsi& Ton verra qu'il faut que vous fpyez étrangement paffionné , de que ceux contre qui vous écrivez foient bien innoecns,puirque vous n'avez pu lc\$ accufer fans vous railler de ce qu'il y a de plus faiat dans la Religion, & de plusinviola» ble parmy les hommes,& fans bWSci en même tcros Uraifon.la junice>rinnocence, &lapiçtcii , . Ce zz. Mars 1666.

The text on this page is estimated to be only 8.73% accurate

« ■ k E P O N S E \$4 la Lettre addrejjê i l Auteur des Herefies
Imaginaires* ^/j[0 NSI EUR, Vefte#r(ai d TAurear dtt Htrtfiet fitiagkiairet
jugera à pr- pos de tous faire réponfc. Je connois • des gens qui auroicnc
fajec (c plaindre , s'il le faifoic. Ils ont fouffert âvee facieoce qo*cm air
i^^dnâM. Drfmarcfts, & je M m^en étonne pas : Un Prophète mérite
quelque preferencc. Maii Youf) Mcofienr , qain'ayet pas eocoicpiophecU
2é » il y aotoir de t'initfttee â YOQt iratccermteiije qu'on ne les a traitiez.
Pour moy qui ne fuis point deP.R. ft quii^'ay de parc à tcHic cccy qu'autant
\\j et Ye«iz pieadre , je €ioy q«e fastiroos fwi tt d'affaire ayec le P. du Bofc ,
ny avec M de Maraudé , je vous puis dire un mot fut le fujet de tocre lettre*
Terperequecela-^oe fesâ pas inutile pouf eâ éaMoreoso^tcre lepriz. Le
monde pdiTeqaek qacfois trop legemcnt fui les choies :I1 cft bond^ les lui
faite {cmarquer . •Vo«f a? etK grand foin poor Ymit snei tre bie*
densTerprit da Icftcur, de Tavcrtir avant toutes cbofes , que vous ne prenez
piôtني: le parij de M. Detiatar<fts.* Cefc fcicfc ptvdemmfrit fait atek
btao'fenti qu'il n'y a pas d'honneur à gagner. Il comoience être connu dans
\\c monde > Actous. L.iyii,^cu Google

The text on this page is estimated to be only 6.56% accurate

Il o * i & fis meotîci^ cette pKadçocc ne duce guercs. Et lignes
d'une lettre ;^ qu'en no fc deçlate peioc pour Dcfmarcfts , & quïoa laiffc à
juger aurao'o'ikfdequ&l eft i tip; iriii0Diiaifie^ lui ou de i'Auteui dct
Herefics ImaginaiB0»*>a5vvemfrtottt4i«»me qui penD pailcr.de. ;Cietie .
foîte cft bien de* clâré*- Ti**'s :> <H >r' "t^* ^ • ^ ' ^<krib4i*«ciric pas
<h'fioilei i ¥Q»^ ^ ^ Jdîre un bon mot vous z^tâfponé \ & cette tiîôniwc
.dcdiccà cclaiiqac tous aaàquez qu'il cft uati*^oimattc, voDtariparu
^^kcÉtcufe.]8tfi:gateat6:q«lC -i^vous n'aTCi fçu pour Tctcui* ? ^ î MaiSf
M. Ci»yc^Yous quUl n'y ait qua diredcj choix diDîutcsçnmme de louanges î
qu'il fauc que kÂ.uncs &Usautres^fipDvienncDt , & qu'il n'y a £ miffiraUe
quodo^es appHqoc&.fu hm^ . On a pu traiter Dcfniareto jde iFîftooaifô^^
qu'il cft reconnu pout^ccl , & qu'il a eu {oini^ ^nnet à%ik z bei^s^
*«m<}o«^ Vous ? 04idU^:& liu^fake avoir (jsruavatlcht V iiaisla«roki}
ûe^vo«t • . prenez ne vousieuffija pasi On dira que voulue . lYdita
GonçQiir^piia ca^i(tonnatrcsy ficiqu^ fi jamaii TiHls le dc^coe2;,j1'7 afu}
çtdéajaiadte.i|Wro^ le foyczlong-tcms avant que de vous cnappcrfl^ voir
tout le monde çonvicnt , jufqu auxcnocmii •jile P.R»* A'awr If^mrta
linéoies t que ^^^teur 4a ,/hcrçfia\$ imaginairct ftia rien qui re (Tente ,jOn
ne i'c^<;:ucQre guère avifç de t'ai raquer fur cela i & ^uit mêmes qui l'ooe
.acci^ d'bcxcâc » font bien gardez de raccufcr d'extravagafCfif-Câ' .
CDUiiaire d'hcccâc ^ il cft plus aife d'cnf^te-ac^NCroira^ U tur tonf.
quaod il «'agic. d'uûc htteu mnBmine^ «cauffi difficile à appercwûir»
goeccUc qu'on reproche aux Tanfeoiftcs. Il y a pende gcni .riiapables
dcdemefleric\$ ckofer :^od difputc:OD «wbrottilc^i'aculatewr Xc faurc dam
roi>ficuurt' Digitized by Google< le

The text on this page is estimated to be only 9.20% accurate

Mais en matier[^]iê foUeyDiiés ()u*il / a[^]oofi accu« ûino
fermée[^] il eft (eoK quïi 3P aiira qucIqu*Bêt condamné. Le monde s'y
conçoit j il jngc i il fait juUtcc s cnaia U veuc des piciiTcs Acacs pteu[^]xri
Îai Âûdueof 1 fioon irâive stctttaUM fans ptemt ettenr une prcove
cooïce'Mtf[^] * - Vous f oilà ilonc ; Monfieur ledaic 2 ta neccHicé •4[^]
prouver ce que vous ave%. avancé coûuc VAvi[^] itùic du btftict
hnaginairati-aMciicac vcms voyez bien où cela va, ^ctousio'cq icrcz pas
quitte pour dircquTOUs n'avez poioÇAÎPgé > que vous
vouséieaooQrearéMfoiaitfetà juger aoi aotict > que vous n'avez point
appliqué les reglesqoevouï voulez qu'on éiabliiTe, Le inonde entend ce
lang[^]g[^]t Cl vauM'avcs que «cUfOUC vous iauvoTt vdoitienien gtmd
dlaûgfev[^] ^ Mais ce n'cit pas v[^]trc maniere , que d'entrer 4ans le détail Si
de vous embaraiTa à«citercbec V4ss pfieovas : di cela eft aifié à voir
({tiasdtvmis di* ^ tes à l'auteur des h[^]refies imaginaïoes que vous navez lu
Tes lettres tantax av£[^] pUfir[^]M[^]tot avec ài[^] iteK tt voy bieo ce quei[^]mis
vwàtv. qu'eli cmeode par là « c'elt-à-.diic que vous louez ce qu'il y a de -
bon vSt[^]oeL* vous b-[^]mic ce qu'il-y . adie maqvaîsi
'<[^]tm[^]fii«tfMk'Cricique eftfecc ptiufesice[^]TaBt que vous parlerez comme
cela , vous ne vous corn. snctrcz poiat. Tourcfois vous ne prenez'courage}
ft pour fiûce.vcMrqBo vous eftet bommede boa goût y & que vous vous j
cQoooîflêzt vous vous avancez jufqu'à dire qu'il y a grande diffcrence
iiicntrcl» Imaginaires êc les Ictues ao Provincial.* -=Voi4d OD grand effort
de jugemeot , 6c qui-voas a * bien coûte. Mais encore , M. ne vous direz
vous : tien de plus pcccis « A ne maïqucsex vous «poiac - «e que vous
noufee i redise dans les Hercfies Ima[^] ^ ginaïres ? Vous nous le faites
attendre long-cems, Ac TOUS . ne JtoasiCxpliqu» là - dcilus [^]ue vers
Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 10.71% accurate

ti.fio dit t Ictici[^] en firi Vtois faites WSI^{^^} plaïc. Veut on donc
fçavoir ce qu'il y a de mau ▼ Ai\$;dftM'4€\$ lettres de rH[^]ittfie Imaginaire ?
[^]kyreVft-^{^^}tfe iiës bms nMi (des[^]hftmillatdei f ne font d'ordinaire qf4è
Ip/iJJés allufion ; * comm9 qtMud m dit 4fHe U grand O de M.
ChafnUlardj B'et gr[^]nd mmbre , depeur d'cjlre un DoB[^]ur à la dou[^]
A^{^^}Kpit. n[^]-n*y a ptrfoniïc qui n'y fust aurapé i & oïfte
referbit[^]àmath[^]viféqu'on pûc "p oum qu'il y a rrop de pources dans les
Epigrammes de Catulle , parce que celles de Martial en (ont pi[^]ic[^]cs[^] Q\$py
dd&ti MbDliétur « eft- il poffibte que Wus 'oa.', yei pas connli ta différence
qu'il y a des Imagi» oaires AuxChamillardes? Et commeot[^] avez- vous [^]
[^]ântfire qu[^]lks f uflcut du m[^]me Aûtear , . & mèJ*' , me que CCS dernières
YÎnfRnt dc[^] P, R. ? Fâui îf donc que vous foycz fi nFialheureux , que tous
les e&rts q4ic Vous avez faits tontie les Imagiûaire|(), redtiitief à faite voir
que rdUs n*êtes pas caftaWe de connoîcre une differencce aufls vifible &
auflî marquée que cetU-U>)e fie fipyii cela ne feroic • f[^]mtmtct le« gens -
crf" foopçon fur les loiangci que vous donnez aux Provinciales. On croira
que ?jûi|[^]4jçs[^]k>â«e[^]r la [^]foy d'aurrul, & que vous Te-/ flfi[^]p«Éiil[^]-^{^^} i
etK marquer leiP bcautz , que vous avezcté peu hcuicux à treu» ver les
défauts des Hcrifies Imagioaiies» Quicoaqise-aara bien fntti les grâces des
ptemietes » aime* racelles-cy , & verra bien que s*il y a quelque eho*[^] le
çyai (e puifrcfoûteoir auprès des PioTinciaiesi ce Cbnr Icj[^] Herefieï
Imaginares. ' Il[^]ft certain que les petites Lettres font-ininû* tables. Il y a
des grâces y des finefles > des dlicaeetfcs qu'on oc rç[^]toir aiTez admirer.
Maiiileft ▼ tayaufliq[^]Uny a îamais eu de fujet ploshco* reuz quC[^]ccltty
de M Pafcal Oau*co trouve pas tUttJottIt V Digiii[^]ca by GoOgl

The text on this page is estimated to be only 7.35% accurate

toujottu qiu .4okfkt capatiic» m cci forces d'à* grémeoft Ex
quoique cefoUaA€MâMf]aQ0eii9ft# gne que de pccccndcc qu'on foie
obligé a la crcan« ce ÎACcsiciucila laie de UoCcoius 1 qu'oa^uiflc traiter
commdMereiiqaes c^ux ^vàn'ta dont pat^ perfuadex , cela oc Te faic pas
fcouar * dtreuic pas comme les deciûpQS des Cafuiilcs» Ct(l ime
g^aadafaitie.de ii^cnKatt que dedcmaoder par tour le mfimc ca^ftere fc.le
q^eou^air;!» cèà èi^ee beaucoup de rat^aue TAuteui: des.Here(ies Ima*
giûaiies , bienif de vQtfl^»: anra^fer aj^enre d'é^ prisuQc maDîere plus
grave & plvis> ireneorc»Oe« pendant lors quil luj combe quelque chofe
eo^^ ucles maini: qui flioricc d iw jQ^é m ffqm oï^jiHf prendre plas
hQ(;meiic % tt f «loMer un meilleur tour? Ec quelque fujec qui le prefcocc ,
peu^on dérnélef ItiC H^res embu^4Ul^eaa>£^^^^ ff ji de Miceiiél ficac-oo
micas mctm kt veticêz dans leur îour ? Pote on mieux peottrr les réplis du
cœur humaii&« & ea ^Uc u^ic^ jçpQppLtrc Icf t^re.\$^> . , ^ Minn>^^ * lê
lie l^eceos pat marquer €out« qu'il y akée beau dans les lettres de l'hercfic
imaginaire : cela .%ojLt fore fugc(fla pour lu, ge^s ic go(ic bon , (^oïx peu
ufUe pour lesdurrei,^ Er pour ▼ouSf Mondeur , je ae fçay fi ,vous en
profireriez* C'eft une mauraifc marque de fincITe de fcDtimcart .qw^d'^^^
Q»û.foa4a Cbamili^4es aveulea Hcrçfies ImagiDaires i M lu Bulumianact .
ay eu rOnguçpt à lab:û!urc. Et fi vous arcz eu û peu ^ç^jilcef uetp^t feU ».
il eft^^qleque vous eo ayezbea^ueoup eoautrediofe»^ D'ailleurs je crov
qu'ou aufoit de la peine à TOUS faire enteQ4<<^ i;|iû)a foi i^i/uiei. de l'
Auu;u£ det Hcrçficiléiaginaires. Ilv^^,^ touché par ou ^ous 'é^itt le plus
fcnfile.ic moyeirde fooffiir qee roil maltraitcc aiftfi imjjuopgiciit les
i^i^y^rs ■ - '* - • • • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.89% accurate

M4 ieSUMMisft les Poëtcî ëe TbeiCierll lAiiféik roU qut^^ot
platëtz^.Ydttfè pr^pce caûfe , & que ce que TOUS dires fur ce fujcc ae tous
a gueiecou^ té. Geue lirade d'cloqu^e ^ ou piûtoi^cliëtt cotnmQO de deux
pages rcpcfe^e pasfiitsmeQi uq Poète qui fc fafchc. Mais encore cft il boa
de fç&foit 'pourquoi. Dices aoes donc ^ Moiiificot^ prcMMeé rem que les
ftîleiiis àt tooiafis'ae de eomedics foieoc des gens de grande cdificarion
i^acoiy les chtêcieos? Croyez vous qi^e la kâtuçda eiirs ouvrages (oit forr
propre è faite rnoorit et nous le Ticii homme , à éteindre fe pafEoDS,fcè
Icsroômecce à larj^ifon ? Il me remblequ cox-* niâiiïest*eii expliquent
al&xi a&i^*iis£Mu«oiifift» tout leur art 6r toureleur induArie à toucher 1>
me, a Tatteodrîr, à imprimer dans le cœur de icuis hâaiBS toutes les pa(fioos
fu'it ptigoeat dans ki «fii^i^fRieiquills^eptefemeiit'eft à àiui teuA»
fbnblablçsà ieuishccos, ceux qui doirenrrégac4er 1 1 s u s *C H R I ST
Cbmme leur modcUcr ft & «0 y femy abto^ lui SiMfee i^eft li tonx le coq«
traire de T Evangile , j*aToue que je qe m'y con- j nais pa^4e il fau t
entendre la ceUgioa comme .Oef. * narefts entend i'ApocalypTe, pour
ttouvet maaTaii qu'un Théologien étaat oblige de parler fur cette matière ,
appelle ces gens Udes empoifoaoeurspiiUics I a& câaherik donne aux
Cbt£ti«fu de L'h» reur pour leurs ouvrages. Mais bien loin que cela les
offcâfe î n'y trouT^t^ila- pas même quelque^ chWc qui-ka âactc i Et &*eft-
cepas les louer félon leur goût> que dekis leprocher défaire cequils
prétendent? Les injures n'olEbnfent q«e lors qu'elles nous expâfencaa pris ,
on 4c§ auirest ou de nom iBémes.Or pet ûm> ne ne croit qu'on aie droit de
le mcprifer » ny ne fe i miptifejrfoi^tnéïne pour pécher contre desre|)ts
conttaîres à celles qu'il s'eft propeifé ie ùAw9C.Aw& nous YoyoAs que
ceux ^ hcichcot à s'aggcaa* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.77% accurate

ik^mkmMèt oc t'offcofeif* ^^cmitdartoiuoei c|aelcur difenc tei
Philofophes coDccmpUrifs qui |M^kca(U vie ifcicéc a tU iet regacdeac daai
im mtékt ÀMt ittM foQt pit> Il i'oD jugcsacu** mçnt des choies. yfoûi
doap les boos Poëf et hors d'inteccit Les \$9un dffvtokiK^ prend ce peii 4e
fftie à cette)ace fat ils n'empoifonocK g icrse ils nefooc coupables que pat
l'iaccnnoo. GepcndaDC ils mor« muceoc pas on fecret dépile de toû
qii*ilso*ofic pare qm'à U mkilifttoa àm fecKé « U <{ii'iU *n*ett cueilleac
point de fratt. Oci les reçonnoic pat lai ii fc ccoy qQ*oo :peui prefque
établir Dout regleg . qoe dé» qa'oa ea roii qnelqu'im qot nit enrot* tes de
plaintes, on peut lue fesoQTUgoteo furccé de conicica<^e. Qgc e'ik 7 a
qwtquegioife àbten faifedes Cùm mtài» it *àcê R.Q«iMs, coame il y en
pestavoic en mettant k chrifliaDifme à part, & à ne confidecei ^ae cette
malhcuieafe gioice que les boau mciXjeçDivVht tes nos des aimet , 81 qpn
tft fi eeo» traite irefpnit de la foiifrlon les^patolctfle Ktat* C H & I 8 x> l
Aïucur des H ce fies Imaginaires ne ircat pMResav&r k ceux à qui elle eft
due > quoi9a à- slin iFfai » ettce glmc ee^fte piâtât i fe coanoicre à ces
hofcs , ôc à être capable de les fitff^, ^'àies f^ice eflFcâivem.nt telle ne
mcrite pas qa'^oB ymfiploycfoo temt te foa traTaïUft étoit pernnis
d*agtrpour la gloire , ce n'eft pas cet» le«là qu'il faudtoic fe propolcr., La
véritable glai« reVs'U y éaa.patflii les hommes , eft as^chée à des
occupatiefis plarferteafcs 8r plus ttnporrantes. Car ils on eu cette jufticc de
régler lesrecompen* fesCeloaf if^itilité des emplois 1 & ils fçMreet bien
faire ta ditf-ceoicé^e ceux *qai Uor procurent d«s hicQS réels 3c rolidct,&
de ceux qai.oe coocribacnt Iciir divcuiilemcDt. C'cû ce qu'à voulu dire
VJUÊimm à^,H/9^Sm fawgioaisit » i|WDdila 4k Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.66% accurate

qiic4ccce occttpattpj^ ccoii^cu hoDotable, mcmc Mais eafio il
neoip&chç pat . sfi'wn^tMntm ce qu'il y a de beau dans les ouvrages de
Sophopn peut ulêaïc dm clevd'Baitpide, de ^eic qu'on oc rîdliméifoo ptri .
qu'il s'y connoîtVqu'ilfçW lesreglcsparouilca faut jugerai û igitf>,çc
.pa\$.qa€ ce qu'il <y a de plui fio daûf r«loqucoce,|&s gB||*J« pi» natowUa,
les manières les plus tcadcc^H^lcs plus capabteldû touebot fe «oavnt
àsat'^cé^Qites d'ouTtagci. Ma>> poot-cela aArx^» ^ooc daogetfioz. Plus
ceux qui lc\$ cotnpofeiâ;«nR habiles , pl««i 'acUoKiieles
iwitterji*cmpoTOnoeurs : it plu* ryavk v«ai.<i&>"€ei(^e l<!slo«««* pio»
tous ici leacz dignes de ceiepiôche. •• Qae toalcz- vous donc direH «(ft|^e
ptetendef . <vdM0at éett« guodc «xâgetatroo qui fait 1» moiiiife de TÔtrc
Iwire i <^uc figèficnt .«M» «» beaax traits i §l«e les romuns lef eomtdiis
»iW fMnU «emmtM »vu le jfmfenifmt- : qu'on fe doit . , f»Mi contenttt a>
a\$>mtrierrangs «mnepumm» , j-^ * Ufler les recompenfis de celu^cy :
qu'mm dm f»i» l tn^itr k w»x ^ s'mt*fe»t à ces b*g»telles dt mifitables
héifutmffiwiuth m »f«m£ii foxantaa dire du tcûc 5 car il faudroit tout
copiei iBof» té le «le de la pocfie vous emporte. Il ca dange> reux dcs'y
laiffetailer: on ea «Tieni pa» xœae otKTCut: cela n'aide pas à penfet
joftei*»a«e tèttc^cttBefc rça«ot de cette émotion qm tom a pmdéile-
e^tomcMcilicw, Car 4iics. owj , M. l'â» coûcluoii. 5« 7^ ttndrir v H faudrait
auft emeltt^red» w t*»*^/^ l'aecufe d^A'Voir trop prit de pla'fir aux- emm^
i'Eglife , ,im»* f»lt fit* ^'^S^V' ^ «'ii/aat quiucilci choies qnrfoottauTane^*
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.66% accurate

dDOt nous ne fçcautioas taire uo bûO olagef CmH» il au(R
quitter les i>oaDci, f aifle(|iie Mus eo foo» vbns faite UD mauvais ? Eft ce
atofi c]uc vous railoADex t Mais il cetce fougue ii'eii pas bemcufe C9ur
letaiffifiQenMU » au moios e^U Cnt è Mcibel» r leakifloirei , & il eft aifé
de cwnôitfe cetles qui one pafTé par les maïos de ccax qui l\$avenc fane lies
érfleïffs de romjmt. On Toid bien que mm «très claifailé for celles des deux
Capucins. Mais ce n'eft pas aû fez i il cft ^i^vque chacUo «ptofie de ce qui
iui appaetient 9 8c que le flaondk ffscbecc qu'il y a éc vocft iiiTenf im éaoa
k récit de eeite«aTaiHure. le* oe TOUS dérobray rien ; ce qui D*cii point
dcYou\$ tftfort pett.de ciiofc » A fous aliea élit foiï bico partagé. . 11 crt vray
, car jlay eu foin de m*en informrr, que deux Gaf ucios y à oat Œuï cioic
Parcixc de M» èe Bagnoia>Tlnreir un jour i Port* ILoyai dman*
Sirrrhtffpitatité. Oiicn donna a^is à taM/Aogt.« tique 5 ÔL cnmme on lui
dtoïanda fi ^*on ne *cui feloic point quelque fficemnin extraordinaire à
eau* Ce de M. de Bagnqlt , dAe^ftèpondir qu on ne ée^oit rien ajoueft pour
cela à la manière doDt on avoir accoutumé de iccc voie les JibCltgicu^» ôc
qucM«de Bagnols «ne voulait poÎM qu'en fa confidcration 00 changeât y
même daa&les moipdm cbofea» kl* jrratiquis du Monafterc. . V04U1»
àtonfieur , couDOient La chofe fe paiTa* Dêfofte que Cffte imagination
que l'un^ ces Ga« pucinsfud le P. Maillart ou Mulart ; cctempref* leaieAt
avec lequel l^ M. Angélique coure au par* Iflir i iitxUm ^c .pain èu iralcrs
oiis à la ^lacc dufMiUaactc dn^indet Meilleurs -j cette re» cpnnoinançc du
prétendu P. Maillait en difant la hUffe'y tout cela eft de vôtre cru, iaos
contée Uapplicâ^tioa des proycrbaf » & letaarscf gcmilcfXes dc U
Aa^uôn» O 11} Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.35% accurate

(-Cela ne va pas tnaï pour une petite hifloire , # fttt ttC pîedrià db
inonmdte fitjct àu monde tous fie^ lift tin fott grol roman: Ce que j'y trouTC
àredf. le /c(t que la Traifemblancc n'efl pas tout à fait bien gaidce, ft^qu'il
eut été diflicite qu'iP.R.oj| Ton i toit bien ai^eifti que c'étoie le P.^Mvdiit
Cofi» ddier qui avoic foliicité i Rome la ConAitutioQ du Tape iDDOccot-^.
contre les^iaq propofitbov 0D tut pu prendre iin Capucin pour cet bofltttK^
là. Mais vous n'y regardez pas de fi prés s& d'ailleurs c'cft là tottt le no^d de
i*a£airc. Car fi ce Capocin ne paffe tantét pour le P. Mulan » U tantôt pour
le parent de MonHeur de Bagnois) it fi félon cela on ne luy fait bokc tantôt
du cidre, & tantôt du Ytn des Meffieurs | i quoi tbootirs f hiftoïte ? Il faut
fongcr à tout. Vons aviet be« foin de quelque chofc qui piouTar, qu'on a vh
de tm temp s ceux de ?. yjkr & biémer le me* me hùmmc » fetém fH*ils
efi\$imt cwttnfs m m^l fs^ têtsfaits de luy. Car en vérité l'exemple de Defma'
refts Dc ruffi£oic pas. Et fi vous pretendez.qu'on \ Tait loiié pour une fiAple
excafe de ciTiiité que lui fait M. Pafcal > d avoir crû qu il étoit l'Auteur des
Apologies des JeCuites » tous n'e&es pas difcicik ca panégryriques.^ Pour
l'hiftoirc duTolumedc Glelie , peut-cttc ^cn rcdufigant tous les Solitaires à
un Ccul qui mé« me n'étois pas de ceux qu'on povToit appeller de ce nom*
(à > & le plaifir que tous fuppofex qu'Us j>ii« rent à fe Toir traiter
d'illujlres , à la complailancc ^u'il ne-pent (e defesdte d'avoir pour un de fes
«mis qui lut envoya ce Hvc e , ar qui ToMigea de voir l'endroit dont il
s*agic y peut être , dis-je, qu'elle apprheroit de la vérité : mais je ne voy
pas qa*en cet état U elte[vous p6c fetvir de gtaod* chofe. Que TOUS teffe
c'il donc qui puilTe donner quelque coaleitc aa repcohc que voua fiis«ea à
«eu Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.64% accurate

H 9 dfi Port- Royal • de oc juger des chofes qoc Uoci leur intccc(t
? On n bien fonfjert , dites-vous , ^«r if. U Mmjht M ffût éſs nsduS^us ^
d€s Uyrêâ JkrU \$i^0wrg de Im grâce ^ c!^ mMuve itfémgi qnê DiffMnfis
en fujfe fur des n/i^ttcriSéJ Religion.SMt meotir la com|ia(ai(V)n td bien
choUie. M«ic Mal» irt tfiiét avotc pzfft pl ofiescs awécs 4aot qm grande
rccrairtr , daos la ptarique de pluitcurt MCi^iccs de p^âicciue & de picie
cbréiicaoe : 9i ifréi «votf jjoioc i fet lalcii flattuda des coimaifjâneei qui le
fendoichc très- capable d'^rêre foc le» plus grandes TCiirz de la Religion »
ne s'en eft pa» toutefois jttgé digne par cette mime iiumili« té 9 qui lait ^i?
s^aceofe de dcregUmediiquern* que nième avant fa rettaite fa vie cûc
toujours été Â>icceglée« Il n'a jamais ^aû fuf lea maucic&da]« grâce , o*a
rien entreprit ^«c de fi»plcs tra* dinÀioos & des hiftoires pieufes.Ec
permarcftsaprit avoir pa(Ic fa vie à faire des Romans 9c des ccme* ilies, a
fauté looa d'un coup înfqu'au plus bautdcp frê de la €aoKmplation,lt de la
fpiritualîtéla plut ne. Et fut le témoignage qu'il a rendu de luymême^ qu*U
^ic envoyé pooc donner aux bom* 4iaca TinieUigtnce 4ea. myftetes » il à
commencé i (t mettre en po/Tcflion du titie ô^duminiRerc dc propbete » à
établir le nouvel oïdic des Tiôimci i a leur donner les règles de fa
jioavcUeTbeotogît «ayfiique ; enfin it débiter evt amas le ce mélange
hotribic de profanations 4c d'extiavagancesqui paaoilTenc dans fea
onvsagcs« Qm diccs^TOua de ce fas^llele ? Trouyes ^^ts que«ettcrercti«
ftccc^ te modcftic fi chrétienne de M. le Maître foii fort |>rope pour
aucorifer les égfremeos de Defipa» fe(b ?)c ne fçay s'il vooa (ipiita bon gié
dc ? ooc écreavift èe cette comparaifoo } Il fant qu'H ait foin dc fe tenir
toujours dans cette clcyationdc rotdtc praphcûque^poas n'en pas fcntir le
mouvain clfci;^: M4U PC a QyTii imdàl iCfcnir à la condiii»» O uij.
biyiiizua by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 10.18% accurate

31©.. ^esantret hommes, ii verroit qtie.c*cft uomaiH Tais lufic
peut lai- que M . le Maiisc. Vous Toftf^don^» Mofilicuc ^ que tousocIm»*
tei rien moiGs que ce que vous ptetendei^ 6c je ne pcafc pas que pciroxwc
dcnci^re convaincufui 49i||ooâ!dcmaées à M. Dcfmafeét ^ vj -furl'ctMlb
pie de M. le Maire , que ceux de P.R. ne jugeai tquc (clou leuts paffioiit^Sc
Uurs iatcic As. Voue l^esnicre failUe wom a nais en ma^heouQpaiiilM «ft
cchauffF on i tb'oût foi même de ce qu'on wtic • ic i't>o fe peU*aadie
ailément que les chofcs^ font bicA protiTCf s ^poiif Yen qu'eikafoieot
ibàtef DUCS d'amplifications & de lieux co«ifflun\ root fçia f^ui
vow\$eoſea?ez admirablxoicm. Peut on me y oit d« mieux pontfé que celui
cjr ? Si* femme fnjl dmsledefirdre , ^it'im fufidtfm la débauche , s* ils fe
difoient de 'yos amu ^ lous eSpe* riêz, ttiâjfÊtPi dè%Hr faimi s\ils ^cu\$
ejl\$ient ^ mpfrthtindicz. toujours le jugement de Dieu four enx^ Cen'efioit
pus ^ez fmr ejire ffAyaut » d^avar étu. avoir Ihjémfenim ^ & ny avoir foipt
lu les fro^^ fiiions. . il netnatKpKrieti àcrta qaed^ècretray. Mais nous en
parlons bien à nàtrc aife , nous c^ui le le^ gardons da iaog froid. ^Si nous
eftions picqueK feu , 9t que &MS nous femiffions enreloppes dans la
difgracc commune des Poètes de Théâtre & des faifcucs de Komaos • cela
nous psroî^ «Kiic vrai comme mate disifinfratioD de Matfae^ matique.
L'imagination charge terriblement tes objets. Quand on cft plein de la
douleur d'une telle iojiacc , il o'eft pas aiffe de s'ca défaire. Oo a. beau
parlée d'aotre chofé i on ne fooge qu'i celle là , Se l'on y revient toujours. Y
a t'il si^ de fJos Aautf cl^ue c^e dcmaade qm Soitdt Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.23% accurate

la plénitude de vôtre cootif î Bl^fn qut fé^mt^U ifn^ nous Itfigns
fi \$is fûrtis à*OHwagu fvnt dt^hiduif Ikfk'j affftoooe q»i M>«ift ccll U ta
macIh*» fie» d'im dîfcoQit qo*ott Mtoïc fiiic ptw fouteoir qu'il cft pciinis
de lire des Romans àc 'dci Corne» die\$.BoiotdofOut ^il ne s agit poiocdc
cela. Mait alpA oaMevt pi<^-ifiiiCcdediarge qui fiii tout ¥€pir à propos. ■ '
Cette queftion me £au fooMOÏK de ce qo'ua toMM éi6au à BvdqQe ut
imiloic pas l# ffotToif aaz ordres ; Que voulez tous donc que jefaffe»
Moiifcigncur ^ que l'aiile ^olcr lui Ict MMids chemins I Cci homme oc
coiCQoitfoit qu^ Sens coodttMiu éum It monde , celle de Mai^ & celle de
Yolfur de grands chemins. Ec vous» Tousae connoi iTcz qu'une forte de
pUiirdans la *iM.>k le^lpeedee Ro«flIM Bc dce Cottiedicf. kto» Dieu ,
Monficar qu i! mefemble que ▼otieaurie'i de chofcs à faie avant que de
longera lire des ilofneos î liAauvous wtz paie votre patcy » il a grande
apparence ^ue vous n^ttt reviendrez ^1 u (ôr.)e foy a peu près ce qu'il vous
faut lenem'çcoiHMi pas £ Us DUiquifiitioni le les Diftnêtêon^ voue
esMyeiif^ Voua o'avez pas hem Coin d'une fest grande, fousniffion pour
vous rap» porter de tout cela au Pape èc au Clergé de irancc» Gc n'cA paa U
ce ^m vous àaicscflc. Voaa ts^avece:^ bon cow co^ne fefa l*aimuK dca
Hase» fies Imaginaires i vous luy donnez roue pouvoir y te vous luy
abandonne^&iBMicMLDciAiarclfs, potix-^ vreu n\$ kêi porêê fmt d^ê^mps
puifféiU Mm t\$mkcr [m U\$ Mtrgs (car c'eft U ce qui vous cicnc au cœur)
& qu'il vous laKTe jouît en pai j de cet* te pititê incilU ^ ^ ichéÊ^ émêfûm
iêp gfMds giniêi d0Sànûtifêkê » ^ f ous cû tom We eo fartage. Mais»
Monfieur, il feoible qii'on homme aa(^* ft MiMkK II aa& £ealiUe qne ww
Teftes^ m O ▼ 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

i imtoit IbAgecqu'à rivce doatfenwat» 8c inviter les
renconucs fâcheufci. Et commenc c(l-cc que vpu» sk's^yç^^ «nîeaz zim/è
ààikf(kvitt la fut ^ue . atttiexpu preodfcà rinjatcconniMe, €|tte^ vous meure
au gazar<i <le vous attirci uac qoetelic pasucuUefi^ ^QaipcQdanc wus m
vousmacoç^ ^ t» pat 4*afia^f ceiui 40iit toaa twjcz «wk fujcc de vous
plaindre î tous étendez fôtrc rcffcn*» liment coatre tous -cous qut onc
quelque ïmiosi aifM lui, U*. fcmbte ^'ib (biûDt ea oMummamé ^péchez , &
qu'en faifanc le procès au psemiec %ui fc prefwte oui le fait: à caos^ • ^
VciiaciezWousfrépoi)4fft^œeme adapoortc^ ▼Cs confrères , de n'auriez
vous point «tf z4c ^ôixc iniqpiic à porter } Il cft vray que fitous ne iNOTit
efticft z%Miiit€nèjftikû%. VQire huia^Mftoit été u» peu courte, li a fallu
mmê coi^ iea fanfeniftes en unifie même avoir recours à des cho* fes oà ils
a'^niipQiôt dbfàit fK>iit4iottvex dc^ It gtoffir : «ocof t «irec tout €cla
A*aTtA -vous pat eu grande chofe à dire 5 & peut- être qu après a? oit bica
tout conûdcfei w rtcaYCia^qoc togan'aves tien iiu VoM Toyez bien à quoy
fi^ leilaU 4»C <j«e nous avons TU de votre lettre jufqu*ici. Et
CK>ycz*YOiis encore dire quelque ^ofe quand wiia altefim la mdiiAiwMt
Tese«€e l N'cft ce pas un beau moyen pour rcpoufler le rcprdcbe .
d'cmpoifonneurs # & ppurcendie ceux de P.R^coo^ pablca jdu md ce
Imepew ^airc # «qq» df di^ re ^•ils ont tâché d'y apporter le r^cdc-qtfito ont
pris po^t-tf^^laineillcure voie qu'on pouvoir pttodre l Les eo»c4iM de
Tfmnee font easrc Us 0^iins de ttxur le nwnde , & parfi«i^«tepnK de "teux
qui apprennent la langue latine. U f^^t qu'ils» pailent pas- iè i ^^eft
HDdaeeefisé n^u'cn ne fcauloit éTicer. On Ta mène reeonooS an Concilie
de Trente. Et dans l'Index des livres défendus , ona^ . cjE^p(é ^wggt&lmm^i
^ bcXoîA ^u'aa.^

The text on this page is estimated to be only 9.41% accurate

l'apprenJre le tatin a rendus nccctTaircs. Que* peac'OO ^OQC
fiic« éc mieux pouc ka ieuDei gcM qwoQC ce Uirrceatritet mêiH) te«[tii
ticheoc de rencendrc , que de leur donner une traduction cjti le leur
explique àt telle rorce^^a elle les falTe pailec paf ëcdui id
eBdcmtt^feMmatcapeUetée lee coffompic \ qui leur ètc de devant les yeux
roue ce qu'il y a de rcop libre , èc qui iupprime à ce dedeia des eomediet
eouiea emitttt i S'il y en # ^01 -«"atteelieiiic à ce line fei le pleifir qu'ils j
piennent) fans fe mettre en peine du péril où ils a'ezpoCcac > on ne £|eacoit
les en empêcker. Maie f^WMiA ntet qûo cette tf aduâieft ne (bb on er«
cellent reoytn pout conferTcr la pureté & Tinnocé* ce de ceux qui oc
cherchait dans cec ouvrage que ee qu'on Y doit «cherchée , qute^
d^peadiouaa toiotufe de Tek <r d«iftslede ett Auteur^ft i'y ap« prendre la
pureté de ù rangue^fe tiennent à ce que le uaduâioo leur explique, ôc font
détournez de li» le le cette oëie fecMif de eeiie itaduAmi iew manque > par
la peine qu'ils auroient à l'entendre? Que pcut^ondonc dire de celui qui
poutavoir un» ^texte de cia^et d'cjm^oifiMineiiK reéttuf decet«^ te
cxadttâioo , U d^env^lopper dans ce repioelw tous ceux de P.R félon le
nouveau privilège qu'il fisdanncytâche lui même d'cmppoifoonet uodcileiQ
^ieeft peifBttkniewerei-iQnoiMCi,iBaii> qetieft encore ues ioiiable te très-
utile. Vous avez bien coonu qu'il y avoit là un pvtr de foeuvaie fby. *£tc'cft
i^ouc cela que vou^avee iFOulu t^fet de preventive la téponfe o^ron vous
pourroir faire: Mais vous tous y pren^t d'une maoierequi mccite d'ètie
ceoiatquce. Vous vous efler^ Convenu qn'mavcic dit quelque p^t,
quctefeiaqu'on prend de couvrir les paiSons d'un yoile
4*honn£cetcQe£cuqu'à lf\$. tendre plus dangereux fta 1 as (ans {(avcm ttof
bien ee que cela fignifie^ . W4U avez cru ^c vous vous Cauveriez par
làicomî^ O vi I

The text on this page is estimated to be only 9.61% accurate

me il en retranscrit les librettes des Comédies de Terence où avoit
seada les p^{er}s^{on}nages qui y (oui ^{est} pré^{sent}és plus^{ieurs} d'acteurs (et ex^{tra} les ois^{ons}? cam
d'oa • oîlc (l'honn^{eté}, * -r • • ' C'eA le plus g^{ra}nd à ass^{ur}er 4ia sioadt qoad
on fions d'un 'VPile d' honm^{jeté}, cc n'est pa^{is} 6ter d'un livre ce qu'il y. a
d'impur & d^{es} d^{es} honn^{eté}. Uo* Blême livre p^{er} d^{at}ôlr des «ndioict ttôf
libces > ft d^Wrcsôà l^{es} p^{er}flions foknt c^{on}fêvertn d'un ^9ùUi^{er} (i^{er} honn^{eté} i^{er}
c'est*à*ciie oâellcs foicfic exprimées far. d^{es} Yoiesqoitie blejOTent {Mnt. la
pDdeutuyk i^{er} i^{er}neane^^qui faflent beaucoup e^{er}ceruire'-eiiiU fant peu , &
qui fans rien perdre de ce qu'elles ont de d^{us} icde capabl^e-de toucker leur
donnent co^{er}* Msc Tagr^{er} Af de la menue St deia modciHcCe ne font pas ces
endroits deshonn^{eté}s qui empêchent le mal que ceux ey peuvent faie.
Cefcroit irifi plarfant feropiite que de n^{er}oxer les êkét depeut de rendre le
livre plusdangereui ; & je ne connoisque vous qui le» y yoolu^{er}ea xcmcttee
pa&priocip |>e de eébicience* ^ Mais d'ailleurs ce n'est pas par ces
pafRonscouvertes & drguifces que Terence est dange^{er}*^^ reuz , te ^ tout
^aiis les cdmcdief qu'oa a trai^{er} 'éittes : il a des delicateiTes admfrabies,
matsellrs ne font pas de ce genre. Ià> & dés qu'on eo a cetran% ché-ce qu'il
y a de tfop libâ» >ft ii*4ft plosMpablo^ jc BUtrè. • r Je pourrois ajouter à
cela, qu'encore que routes les Cojuftdies foient dangereufct^ » ^ .qu'il fust d
feuKairte^qllVlfl tes puf^{er} ^pprisnet: tontes ^ cel» les de«ancicQs le fort
beaucoup nioÎDS que celles qu'on fait auîouîd'huy» Ces dernières
npuscmeuv»ent d^{er} ordinaire tout autreaieuc > pafce>qu'e)le9 font ptifcs fur
roue air & fur rostre tour ^quels p^{er}fonnes qu'elles nous reprefententfont
faites cè« iD^{er}ceUcs avec ^ai hqm moM lU^{er}ftbfÊSi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.27% accurate

tout ce que MHS y voyons , ou oous prépare a rcce-# iroir Icf
imptelBoot deii«diqicdiote ëe fcmUtUe que nous trouveront bieu- toc » ou
renoiYcilc ttir* les que nous avons dc)areçuëi« tn\et ifâi TOUS import me
^ 'tt ik>w ec pMKs (W9 plaifir qu'on pailc contre lesComedics & les
KodDaos. D'aillcuci toit que voui n'aimez pas que ioahktkmz Kmt fat
weiMiiieaiMOiEC. Cell ce ^ui vous a dégoûté des écrttMlle P. K. éc qui
Fait -^Qc votttivous plaignez qu ikne diiei^c plus tica ' 4e vmmcm. ' Cela
ne oe faMM^faiM» tal^MMU» liutBefitfwMM iugcz à pw p^és de ces
écries comme des Romans i vous uoïcz Mtbnt faits que pour divcicis le
au^a*. di f qaecOBMeil mue tes ckoferMuveliet^Oii doit avoir foin de n*y
rien dire que de noureau. U y a d'aucres gens qui les lifeûtdaos
ufiedjfpo(i(iQ0v un pca differesie de U vÀiva Vê^f chetçh|0i# -
V^cItitcilTcmenc des conceftactons. IU tâchent à profiter des Tcritcz dont
on fc fercpour foûicnir la Mufe que l'on deffend. Ils rjcmarqueot^Qoai^'.
meoc on étvMt tecdtAraMIM^iSi équivoquet»* IkrConc furpris d*y voir
que tandis qcK eeuB qui dtfent que les propofitions font dans lanfcnius de»
meiureiic âpif ccMe fur une cliofe donc le< jtm^ fooc juges, ^uw qui nient
qnreUeiyfcMDe, qno^ qu'ils fuffent déchargez de la preuve félon la règle de
droit» ont prouvé cent 6c cent fois cette ne* 'gacive d'une manière
tnvtfiçiWe. Befin ile aiment i voir di(Sper tout ce qu'on allègue pour la
crean-» ce du fait de lanfeniut > en le rcduifant àrefpece de celui d'Honot
toi t at au lîea <fM la* tepetitiooK de cette kiftoire vous ennuyé , ils Voient
avec" plaiiir qu'il n'y a qu'à la répéter pour faire évanouir le fani4me de la
nouvelle bctefic lauiet^* leefoif qu'on le tameoe^ N^eft^tl paavra^F-^
Mo»»» itcur^quc Taus avez bien de la pcioc à €i^mgUQâM Digitized by

The text on this page is estimated to be only 9.42% accurate

1 comment il peut ^^Toir des ^ees d« cette kti« œcuc U ? Quoy i
on ne Ce laifc point de lire le» écrits de Théologie pliins de longues fff sU
dùStes pi^ rioêUs t où Ton -ne fait aatfe chofe que ekêr Us Pe^ tēf\ St où
Von jffitjie fa conduite fzt leurs Exemples ? Où peat fottffrû des geoi qoi
trmvins daos P«m tout ce <}o*iU TCialeiit , qui exmiimmt ebrim
fiennement Us mœurs & Us livres , & qui Toot chetcbet dans S« Be^ui^d
& dans S, jiugufim des r#« f /£i pour diCcerner ceux qui foBt vtt irablealta(
ûn gcs d'avec ceux qui ne le font pas ? }e crois 9MoQiieuc % qu'il eft boo
de Tou%ayeitit que il les meilleurs ayaii di^ teust dt Port*Royai vouloient
ioiier , ils Qe diroient que ce que vousedites. le Tois biera que vous n y
pceoez pas garde v tû fous ombttr qu'on ne ioiie potat de ee^te foKse ny les
Romans n y ceux qui les font > vous croyez ne les point Ioier. Voilà ce que
c'eft que de tous 4sce rempli U tête de cçs Mies idées» Vous oo; «ouC^vet
rten de grand que ces fortes 4*0QTidges âc leurs auteurs > & tous ne
coonoifTez point d*au* ttes loiianges que celles qui leur convienDent. Cee
CBtétemeot pourrait bien vous Ioier quelque Siaufais irour , & vous ne
feriez pas mal de vous en , défaire. Mais au moins taor qu'il durera > prenez
Vf ti .getde qui loâerep : aiwemeM eu fonGiM . laûer quelque Pere de l
Eglife , ou quelque Théo* logien, vous courez lifque de faire
iurci^âblemcDC IT^Toge de U Gilpiesie4e. Cela va«c Upeine que
Cependant » Monfteur |. \c crois que T Auteur des^ laugioairct pc ut fe teaîx
en 9tfo\$ ^ k qu'à meini ^'il M iaffe tn nm un ekangMieat auft prompt éc
aufli extraordinaire que celui qui s'eft fait dans Mr. Delseaiefts i ¥0|tf pe lui
ferea^ pa» p9èâ nul f OOP pins qu'a tens lee euties que rove seceiefleT:
dans la querelle que toui lui faites. Vous^ tune» gtt cbvdMi ^eel^
^m^^Qi»i^ mivm Dlgilized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.98% accurate

àUgUin s 9c qaaoJ ¥Otts y Aurez bien pCQfi , root CfouKsccz
faoi douce que colic-ci a'cit païUgiiit •i£6e ay b plu» lui Gt fremiêr Avril
ié6^ DE LA COMEDIE. ♦ PREFACE,. t ■ yf E des grandes marques de U
cerruption de ce fieclt ejHefim que Von afirtsde jujli^ fier U Cmedie, & U
Juitê fajfer fêur m iîn« n^ertijjement qui fe feuvoit ëfH^ ^v^c U de^otiof^*,
Les ancrs Jiccles cftaun^ pins jimfUs dans le bien eUns le mM : ceux
qmyfat[Qi\$nt freftffiê» de fiépé témeignoiem far hurs mMms ^ par Uurs
parele\$^ Vhorreur qutls anjoient de ces Jpedacles prefanes. Cesix ejjosene
pûjfedex^ de la pajiûn du lUeêeurê: reeameêi^unt m mêins qui ne fiUvoiem
pM 4» ceim les règles de la religion Chrefiienne v mais le caraHe^ te de ce
fiecle efl de prétendre aliter enfemble la pie^ ii ^l^e^rit de^ mi^Le^ O» u\$
fe contente pa^ de fuivre le fuhe ^ m ^jêêU mcere qu'il feèe hemri ^ quil ne
[oit poâ fiétri par U nom lontcux de une^ qi» tresdiU tmjeurs u» pm les
fUifies que l'on prend pmt rharmur ^VaieMlpagne. Û» tÂehè iif)M de faire
en forte que la confcience s^accommode avec lé pê\$m iâfi iu la vi^wi^.
païût imqiûetmr ptp fat m^tmHrmms^ C^fi à quoy m # hetujkmip frë^
nàMU fur le fujetde la^Çemêdie,, Çar comme il nysk gU0r§5 dê
ip\fertijfemem plus> agréable êux gtms du-

The text on this page is estimated to be only 8.83% accurate

ni ' cimfe y qui tfi c\$4iH*tls dtfirnp le fiui . Le moyeru,
ij^ti'employcnifotr cda^ ceu^qui. font des flusfjubuis^ eft dr fe fermêf mf^
cétoine idée m^tafhyfique de Comédie ^ àe purger cette iàieie teute foru de
^eché. Lfk Comédie 9 dtfet^tMs , ^finne refrefentafUn d'aaieiff^
f^dei^jfrolescmmf refentes , qjuelmal/ 0ht* il m ceU l ^f^i^ iTVtfir tirinfp
\\Hfijil leur idU geni^rMe de Comtdie ^ ils çrotentfvoir prou^ué qu iL nj ^
dme poifH, de péché fiHxCamfidi^^ ordi»M,urfs^ tyils y ufftflem enfmtê
fms fctuptde^ M^s le moyjnA' de fe deffendre de cette illufion , ejl de
confiderer an Êûnrmre la Comédie da»s ^e fpeçsdaMn chimeri^ que y mMs
dans la pratique commune crdimUrê dontnoHS fommes témoins. Il faut
regarder quelle ejl law d*u» Comédien d'^H^se ÇComediennet \$ -quelle efi
10 nmi0reiS^ie but de nosGmtdies ; & qtels ^etp elles produifent
d'ordinaire dans les efnts de ceux qui les representent » m qui les 'voient
re^refm* ter *j quelias imprcJpo»s elles leur lai^ent ; ^exom^ miner enfuite
, fi tout celst a quelque rapport a*vec la vie y les fntimens , fSfles devoirs
d'un véritable Chrafiie». Et eefi ca qfims^ dfffm dafair\$ d^s eat %crit. • » •
T t eft impo/lible qu'on ^ondcte le mccicr de Comédie» ^ ijoViftle
compare avec la ptofef&oi ChécMDoe f qu'on oc iecoimotflk qu'il n'y
wajtm de plus indigne d'un enfant de Dieu & d'unr. membre de 4 e s a \$• C
k k i s t qoe cec eoiploy* Oa oe^pitlcpsSifettleiBciirdiei déreglemèns grof«
iters ti de la manière diflbiuc donc les femmes f pacmlTeDC » patcc que
ce^ix qm ^iiAîfient la Conie«te en fepaceoc coèjoori^ cet fortes de
ckfoi^Mk par ^imagination , quoiqu'on ne les en fcpareîa^ Mil cffcâiïemcai.
Oq ae jgaile que de ^oi m Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.69% accurate

est entièrement inféparable. C'est un métier qui a duré tant
à travers les siècles où des milliers de femmes passaient for-
mément pour y représenter des pardiens de haut, de col-*, de son-
tion, de rance, & principalement d'homme, à la fin qu'il est im-
possible de ne pas le voir qu'il est curieux (ibid), 81 ils de le
rassuraient faire, s'il ne les eût. Mot en outre forcé en est même
ici. Il ne prend pas les papiers que son frère leur verra, Il faut donc que
ceux qui représentent une palme d'amour en soient «quelque fer-
meur de la part de la représentation 81 tenez pit 9%» maginait que
l'en puisse effacer de son cœur et ce impromptu qu'il y a excitée
le drame. Elle ne siffle pas en mot «de grande dispo» finit 2
cette mime passionnée à bien l'œuvre. Ainsi la Comédie par sa
nature même est une école de vice, puis-que cela va de soi il
faut évidemment excuser le même des passions vicieuses. Que si l'on
considère que coûte la vie des Comédiens est occupée dans cet. CBCCMc*
r'> qu'il y a de la «iiii» à la fin de la pièce en particulier à ré-
véler les > nu de. premier d'entre les acteurs l'image de quelque vice
s'ils n'ont pu en avoir d'autre dans leur rôle que ces folies : on ne
peut que s'en rendre compte d'allier ce métier avec la religion : & ainsi il faut avouer que c'est un jeu de scène indigne d'un
Chrétien que ceux qui exercent sont obligés de le quitter comme tous les
Conciles le leur ordonnent -, & par conséquent qu'il n'est point permis aux
autres de continuer à les enlever dans une profession de ténacité
Cibistien n'en a de l'autorité par lui-même pécuniaire Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.47% accurate

HO II. C a M M B la f affioD de l'amow cft la plut fi^ ' tè
hnpreflioii^ae Le pecké ait fait daBi nos amcs^ sùnfi qu'if paroît afTcz par
Icsdefordres boniblea qu'elle ftioduic dans le rnoodc i il n'y a étn die p|«s*
dafigetf «IX que de l'excicer » de laiioiiffii , le détruire ce <}ui la retient. Or
le principal frein qui ^€ è ranétet cft une certaine liorrcur que la coi^
tttMwft la bommedoeacion e&imprioiefit i liriect ne diminue dayaotage
cette horicur que ta Con>edie , parce que cçucpaiffion y pacoi(avec
honoeut d'une oiaQseie qitî au lit u de k lendie hmibU eft capable au
contraire de la rendre aimable. Elle j pai:oit fani honte & fans infamice Oo
y fait gloi* te^'eoétte touché. Ainfi re^rits^^aprive^epeaâ jpea. On apprend
a la fouffi ir , & à en parler , èt l'ame s'y larfTc en fuite ilQUCcrieat alla c&
fuivant I & eft kmtile de dire pour)oAifi«}es Comedtei 2c les Romans
qu*on n'y reprc fente que des paf« fiocii Icgitinies \ càì eocore q^e le
mariage jade «Il bon tt&ge de la eonctipifcefice , elle eft oeaa» moins en
foy toujours mauvaife & dérèglée > &'il pas permis de l*czcicer j:n. foy ny
di|BS lesaujBet. Oq doit foûjoiKs U i/egadei eofnme le bo|b» teez effet du
pechi i comme une four ce de poffoa capable dciiious iofcâcr à tous
monvtns» û Dieu wfa acf étoif ies mauvaifcs fuiief.. Qa ne faut drac •
«îetqae let Ccmedies & kt Rpmasi nefoienteoD» ^traites aux bonnes mœurs
, puifqu'ils impriment jMC idée aimable d'une paiSiao Yiciettie^ ft quâU .
CQ finit une qualité héroïque , n'y e& ayant point qui paroifTc davantage
dans ccsheios de théâtre & de sofflaa. * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.11% accurate

1 Y. ' 1 1 mariage rr gic la coDCupiTceoct ^ mais il ne iMcod pas
tegiéc > elle cU tou^aosadércg.^ co •lie mèaie , \$t een'cllfBe pat fcre
goeiie te eo»i ticDf dans les bomei que la raïfon lui prefcrir. Oc €Q
CKicactt j^ar its Comédies cecte paflioo on a'iapriade paa ^iS-màmc^vum
Vêmom de ce qui H îi^ie : les fpcftatewaaeteçoWeoc ISntpremM que de la
paflîon ^ ^ p^^ ou pinc de la règle de ia mAkmi : l'aMetu l'aucc aà ii vew
daDs iea imiMMgcs par on trait deplom» i mait il ne (c l'ariète pas de même
dans ccax cnc]ui il Texcice. La lepreftation d*uii amour l'eginme , u ccll^
dr'iw amoM tUegittoie fooifccfqoe ia mèoie tth^ ic o*exeftem qo'an même
moa^eimit qui agit enfuite diTCifcmnt felon Ici différences difpofw tiocis
qu'il rcDCoetre ^ H louvcn même la levtem teotatioa dMe falSoo
eowrertade ee roitie d*no9» neur eA pi us dangcreufe , parce que l'erpiit la
re« garde de plus fuiemeoc , qu'elle y c(l reçue awe« moinHfk^ÊMcuit «c
qm le aaeur t'y iaitfa allei atec iBoûif de fefiAaoce^ s V. ♦ C B qui rend te
danger de la Gomedie plot grandi eft qu'elle éloigne roui les remèdes qui
peu^ Yeot em^iéeiiec la mauvaife ittiprcffi<m qu elle fine;. Le cœac y eft
amioti pat le ptaifir. L'efprit y eft tîOuc occupe des objets extérieurs, &
encircmeot anjTTté des folies qu'il y wcit repcerenrec , 6c pas «Mleqwn
hoft fétkt de la ^gtlaace ekrècien*^ ne necelTaire pour éviter les tentations»
8c comme un lofeau capable d*ette empoiade toiKea forsea de Tenta. 11 y
a. bien de l'apparence queperfoMC n'a jamais loxsgé de s'y prepaicrfai la
piiÀe» Djgitized by

The text on this page is estimated to be only 6.94% accurate

pùili^ae rEfprit de Dieu porteroic bien plutôt z éricct ce
àivecciâemcoc dangereux , c^n'i lui de<« mandée la grâce d'être pi^vé
de>ta corruption Qtû s*7:xMfCe|rft|^ fi letforfonoes qui vivent dans la
recçaice & dans réloignemeot du mondet^e Utfeac pas de uaiiyer de
difficultés daw Ii^;Wfdbrfтт(^ jltbfood mАmp jktMomft<itf «
rcfoirefU^saKeÎACcs du çotni^^ce^du mon^ ^ > l<)>i;s^pff.q« *'çft la
charité fc lajwifeflité f}«rilBi«i|«[HI]»'^^^^^ y itfifter ; qucU . Ic^
peuvent* c^crc Ic;s plaies 6c les çHmc» iïèc ^c^cux MMMMtim^ lie j(9uie
ftipfut UAV^^rofMiie^ des jwttatfbasi aafq^eUti^ |0\$ pltit fwsoe pourraeec
|KiS rcfifter ? Nr doit- on pas dire d'eux en lescompVaiH arec les ^erfaaoei
rpkitaelLca, de TEglUiB . f ue Job dtt'de Fiiômide. le comparaot av^ les
Ange î ÊËce tfui firvinnt et non funt flabiles , & in ""^mpmtum fetyent à
Dieu de miniftrcs ne fooc pis ftables , & i! trouTc des4c£attus d^ fri ^igrt
ifeméci 4^ desnoffps eonrvme dans des^mj^ifon^ 4c boije feront elles
fujettes à la coiiuptioo & auf^tké.l Qaec que dit \{2l\%:^ Siàfat hnm^f^fu^
méi fpi^-& wpres t^fcenhrmt ^ ^nam^* tnagis Juper Omnem domum gaudti
civim'ts exultai^fis î Si la terM^de mon peuplc^jdic le Seigneur ^4cft
^<^Terce de Xaocés d'ipîoes % c*eft i dk0 fi les amos qui Toâ*fîrent après
leur patrie celefte fçnt quelquefois Jfircé^ j^r le^ fom^àafcçkd-^ à quels
defor dires ne fcm^^QM fWkt «senK qtti yirWi dam les jdaifi cs, ft qui pur
le cœur rempli de toutes les folles joies du monde } ^l^^io mAgUjup,^r
Oi>>>c^ dûm^t^ j^Uédii à^iuiùè tmdumii f .

The text on this page is estimated to be only 8.15% accurate

VI. ' Oh ^tcon(icleceffc|ae la CoœedM-tft UQe tea«. ttrloQ
tccterchééc gajec 4 de coMt > oe q ui éloi» gnebten plus ia grâce de Dieu ,
& ia pocic daTaocage i nous abaadoaoer à dockc pcopM cocruprio»
^Midktoàè'oo tombe faaf-topoevoir. U)^Adt* la ttumité t 4» l*<»tgu:il , Ac
de l'imptéré i Ce ctoi'^ rc capable de refilehr fans la gtace aux centaciont
i|4ieroQccacoAUC dans la ComcdÎQ-) &il jr a de la prefocnfikMi de la fblît
i eraise que Dteo Mat délivrera toujours par fa grâce d'un danger oà nous
Qous ferons espo&s toioniairemcai <c faas aeeilfifé, - Y. I I. • Ôn k tfompe
fort ciicefiat que ta €ointdîe ne fait aucooe mauvaife itnpre(Tîon far foy ,
parce qu'on ne feor^pains quelle czcueaacaaiêaTait defir fermé. Il t n him
iraémTrî §imx f ra iitmr à an^^fooece cotMfCMa d*a(prit » ft cVft
roujours beaucoup nuire i famé que de ruiner Ica rempart qai la metcoienc à
couvert de« teacatiooa* Cefb betacoap lai aairc q>se de ra«co6came«#à
regarder ces fortes d*ob|ccs fans horreur . & avec quelque forte de
complaifance , le de luti faire aroire qu'il y a da -piaifir à aimer à être aimét
L*airefftoa qu'elle eo aroirétoic eemme des dt boft qui fermoient l'entrée au
diable , êr quand ils font ruinez par la Coaiedie t il entre ^aire Êiàlemeai^
L*oo aecamaieace pas à tomber qa^dmi coeri» fenfibtement , les chutes de
l'amc font longuet, eliet ont des progrès A det preparatioat i 4c il «nive
faareat ^'oa ae fuceombe i det tentai tiotitqiie parce qu'oa eft affoibli en des
occasioof ifui out i^adç AuUcàxojiprt4&i;ç> éwi certaio 9)^ Digitized by

The text on this page is estimated to be only 7.64% accurate

JJ4 celm qui meptlfe les pccices ckofet s'engage peu i peu à
combcc : ;g^j(^r^i>i^di^/^i)/4/ii9»i€ri«{tfr« CViil W dcfs feo8 de €Utù
pawUidct ^ok i fi^ hêkU tm^ èonm Uêfegs cmfumentHt à tinêÂ» Ce qui
marque que ceux qui TÎTenc de iaTÎcik^CcM & 4ad»-ietfUififi da moode
fofft fuirait «wfiipr mcz par èet paffiomâoat Vc&^t infeofibie m
commencemcac comme celui de U cigae l'cft foc les habics, âc qa
ilsatcicent» comme die unPfCfb-^ te y riotqoicé dans leuts cœurs par cet
vains aran^ femcQs : Va ^têt trahitk iniqmMêm in fmictdk c V I H \ Q n B
ceux tt ceUci qui ot fcacciie point quelet Romans 5e les Comcdics excitCDt
dans Icai cfpric aucune de eea pafi jos que i oa eo appcheadc.d'or* itiftâtce
ae Ce eiMeoit f ai fOorc^Ueft fattié^ & qu'Us ne s'imagioeoc pas queces
k<°arcs ôcces fpeâacles ne ieucaycoc fait aucun mai. .La parole 4e Dieu
qui e(irla Tcm^nce de la vie» fc la pmol^ dki iiabie qui>^ft la femeoce de la
mort ont ce ta 4e commun qu'elles d:m:iirçQt fouvcot long tem^ ca»
chéesdaaf le eoiui^^aas pioduueaucua tSttku&é ble. 'Dkuafcaebe
quelquefois ic faUiik certiMet perfonnes à des paroles de rericé qu'il a
fcmées daasleur amc vingt ans aupauvant» 4c qu'il céveilii le quand il lui
plait poot knf faios psodoite des fruits de yie ^ & le àiàb e dc-même fe
concenre quelquefois de templii^ la mémoire deae&imagfis MBS paâer
plus avaoty & iafiseo ÊismeceMOce a«« cune tentattOQ fcnfib'e \
dtnluiEe après un long tems il les excite les rcvcii cfans même qu*oQ fe
fouviemie commeac elke y#foat mséesiafift 4elettf finré porter les fruits d^
i^ mott.féifrUèiifioHtmarm ti» qui eft Tunique bar qu'il le.piopofc enroue ce
tQiii*ii £w à i'élai44at biMunei*. l/oa^peurdoM Digitized by

The text on this page is estimated to be only 8.88% accurate

dire à ceux qtti fe^linenc qae la Comédie te lté Romam nVzôvMt
pat eQ> «ux U moïkke ommi^ fe pMfte , quiU accetiéeiw on ipcs • le dkklt
fçaura bien prendre fon ccm» quand il en rcourcra l'occafion favoKable,
Peur être qoc les teoaoc è foy pu d*«acitsiieftt^ il néglige naUitefiiQC defe
fervir de ceux là Jui (ooc (riuf vifibics: maiss*il en a befoin poui ici perdre
» il ac mai^era pas de les employer» I X. Q n a M D il feroic vray que la
Cémedie ne fie» roic aucun mauvais ^ iFcc fur de certains efprics , ils ne
lapoucroienc pat néanmoins prendre pooc undi* ▼erriflcaiene ihaMMCiny
eioiffe qu'ils ne font point coupables en y alBtlanr. On ne joie point la Co*
medie pour une feule perfoane : c'eft unfeftscle <|o*on expofe i totttes
focet d'efpftcft ions la plttf« paf f font foibetet ft corrompus , êc i q ui ptc
confia quent ileft extremcmét dangereux. Ccft leur faute àvuL' V on àj
affittec en cet due. il eft nay i mais vous Us aaeorifet! par tète eiemple t
root contribuer à le<K Ikite regarder la Comédie eemme une choie
ind.fF^rcnie j plus vous écesreclé dans TOsattuet aftiont , plot ils (ont
hardis à veut imv» ' ter 4aas celle k tonrquoy , dt fenc ils , ferons» nous
fcrupule d'aller à la Com.lie , puifque les gens qui font prof;:lB)n de pieté y
vont bien } Vous participez donc è leor pfckd : •& la Com medie ne vous
fait '^nt de plaies par elle même TOUS VOUS en faites en Tous*méaie par
celle que les ancrs ceçoi?ent de v6tre eKcmpte i ainfi "TMS être le
plifcoopae de t^us. Les perfonci du monde ne faifint point d'exemples
ne fone prefque coupables i^ae de leais propres péchez: • MriS'Cenx qui
Tenleac paffer ponc eertneuji 4t qui jpntiquenc en eÿfç(quelques bonnet
oeuvres , fott Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.50% accurate

autres 9 6c aoQ feulemeai ils pccdcnc le mcrice de ku£s boaQes
aâioas, mais ils les empaifoator* en quelque (cmt les £ûfaic fecT» a
mg^gtc tet auucs dans le f cché. . Dtfiu fie liQm^Qde proprement des
hommes qiie leur amoac -> Asaaitjiifi il le éMiaode tèac entidr« Il Q*y Tcut
point de partage. Et comme il cft leux foaTeraia bien , il ne veut pat qa-ils
s'a(lachçiu aiUo«iri » <pi'î)a £fièii?eQ€ kar tepoe daof tucae asccecratort
, parce que aiille cret« < ture n'ciUcuc 6q. La plénitude de la charirc que
BOttS dcfOS^à Dieu ^ dit SaiQ(AuguftÛH ne permet pat que Toato
laiffe.«ouUs aa dehoct aucun ruif» fcau f nllum rivum duci extra patitur,
C'cft pourquoy quelque honnêiecé qa'oo repuilTc ima» gioec dans l*aai^
d'une cttaafe* laettetle » cec amour eft toujours vicieux & illégitime ,lotfqu
il ne naît pasdefamour de Dieu ; il n'en pcac fiaitce > iotfque c'eft amour 4^
pa4fiaii -ft d'a€« tache qui nous fait trourer norre joie Se nâcre plaidr dans
cette créature. Ua Chrétien qui f^ait ce qià*U doU à Dim afi^doia* pottu
foal&ît daas fini cœu? aucan -mouveaKot^Dy aucune attadie ée cette forte
fans la candanrmer , fans en gcmir i fans dcmaudoj: a Dieu dieo £iie
deliiNsi t & il doit areir «fie extrêmelioteur i^èat lui-même Tebjct de
l'attache & de %^^(hon de aréique autre pcrfonne , & d âM-aia&
(»M|uelque façon fon ido* le, paifque i'aau>areft,ia.«aUe quiti^eft duqu'à
Dieu , comme il ne neat être honoréicjoc par Tal&our* Ne^ cojMyr niji
a^piandom. Cktk ce qui ÊUt voir qu*U y a une infinité de ieffMDCaifii
fecrmeoc innocentes, parce qu'elles ont en effet quelqut itorrcur
dcî.vîçci.pQ£ctt ^ ftquias laiA^cnt pai DiyilizcQ by

The text on this page is estimated to be only 20.12% accurate

J>7 d'ctrc ucs crîmîncîlles devant Dieu , parce quVIIef foQC bicQ aîfcs de tenir dans le cœur des hommcf une place qui n'appartient qu'à Dieu feul , en pre* naot plaiût d'cccc l'obiec de leurs paffions, £|t({ foiitbicn aîfcs quon s'attache à elles « qu'on les regarde atcc des l'entimcns, nonfeulem ot dc(hmci mais de tendre(Tc \ & eliei fouff^cnc fans peine qu'on le leur témoigne par ce langage profane que l'on appelle cajollcrie qui eft l'incerprete des paf* fions i & qui dans la verité cd une facrilege idolâtrie. C'ctl pourquoy quelque Coin que l'on prenne de fcpater de la Comédie & des Romani c:s îma«» gcs de dcc<:glcmens honteux) Ton/n'en ôtera ja« mais le danger , puifque l'on y voit touûours une ▼ive reprcfencation de cette attache pafll[i3nnée dei hommes enveisles femmes qui ne peut ê re innocente i te que l'on n'empêchera jamais que les femmes ne le rcmpliffent de l'objet du piaîfir q i*il j ^ d'ctreamées & d'être adorées d'un honmc , ce qui n'eft pas moins dangereux ny moins conra« gieux pour elles , que les images des dcfordres vU Hblcs & criminels. XI. Lis Comédies 8c les Romans nVrcîreht pat feulemenc les payions , mais elles enfeignenc audi le langage des padions , c'eft à dire l'arc de les ez« patcequ ils manquent d'addreffc pour t'en outrir. Et il arrive aufld quelquefois qutf des perfonnes fans être couchées de paffion y Se voulant fimplement faire paroître leur efprit , s'y troufent enfuitc iafeo/Iblcmenc engagez. 'Vil. II. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.15% accurate

/ XI I. , L I plaiHr de laComcdie cft UD mauvais plaidr» ^rce qa'il f^c lient ordinairement que d'un fond de corrupcion > qui e(i excité en nous par ce qu'on y voit, firpoidt en être conraioCH il ne faut que 'feofidert qae * larfqne nous aYoninne extrême horreur pour one aâioD,on' ne prend point de pfai« fit à la ▼oir rcprefcncr : & c eft ce qui oblige Icf Poètes de dérober à la y aë des fpeâatcu^s toat ce qui leur fecit wuKft cette borrenr defagreaUe^ Quand on ne fent donc pas la même averfion pour les folles amours les autres déreglemens que Ton teprefente dans les Ootnrdis « 8c qu'on prend plat<» fir à les ehvifager , c'cft une marqde qu'on ne les hait pas» 8c qa'il s'eicite en nous je ne^y quelle iMlination poar ers ?tctet qui nah de la cortopciofi de nôtre coeur. Si nous avions l'idée du vice Tclon fa naturelle difFormitéy nous ne pourrions pas en fduâFrir rimage.C'efl ponrquoy un 4c» plos grands Poètes de ce tems remarqae qu'une de fcs plus beiles pièces n'a pas éré agréable fur le Tbeatre, parce qu'elle £rappoiti'efpricdesfpcâateticadiunc idée horrible d^une prostitution â laquelle une ' * Sainte Martire avoir été condamnée. Mais ce ^il tire delà pour juflifier la Comédie ^ qui eft -le Théâtre cft maintenant ii chafte que Ton n'y fçauroir fouffrir les objets dcshonnctcs , eft ce ^iii la condamne manifcftcmens. Car on pcoc an* fttedfe de cet exemple que f M apptoare en quel* que forte fout ce que l'on foufFre & que Ton voit avec plaifir fur IcTheatce i puifqae l'on ne peut Ibiiffcîree que Ton a en horreur. Et pareonfrquent y ayant encore tant de corruptions &depaffionS Ticieuifis dans les Comédies qui paroifent les ply f TUUvft Msriiri. Digitized by Goo

The text on this page is estimated to be only 12.94% accurate

innocfntci , c*cft une marque qu on ne haie pas cet dércgkmciai ,
puiC^u'oo pscad plaiiic à ics ? ou cc« ' prefnter, XIII. • Cl s T encore un
trc\$-granJ ab is & qui trom* pe beaucoup de aioade que de oe coali icccc
poiac 4*attcres maofait cffccf dans ces reprcfentawiiif> que celui de donner
des penféet contraires a la purtcéf &de croiie aiofi qu'elles oc oou4 auiicac
poioc» lotfq'elkf M pous ouifent point en cette manière ; comme s'il
o*yaToitpoiaid*aurtetttcef que celui-là, & que nous n'en f.jfTions pas aufl
fufccpiible^ Gpcodanc fi Ton conli lère Les Comedtei. de ceux qui ont le
plus afteâé cecce hosrné*^ tcté apparente , on trouvera qu'iU n'ont .tité de
leprcfQUC des obiecs CQUcrment dc^UonocteSt que pooc en prendbo
d'autcei aufl crimioeif » Je qui ne font gueres moins contagieux. Toutes tet
pièces de Mr. Corneille , qui c(l fans douce le plut 'honnête de mat
lesPoëte» duTbeacre , ne font 3 oc de TîTtes re^tefenrations de paffiont
d'orgueil^ 'ambicioa de jaloufic , de Tcngcance» Se princi-> palcmeat de
cette vcrcuLBiPtDaiQCf qui n'eil autre chofe qo'tin furieux mow de hf
même* Pipt il .colore ces vices d'un image de grandeur de de ge» oerofuc ,
plus il les rend d^gcxcax & capables d'entrer dans les ames les mkttx nées i
&rimita« ^tion«de ces paflions ne nous plaïc que parce que le fond de notre
corruption excite en même tems un mouvement fcmbable qui aons
ttans£bco|c en quelque forte ^ & nous hit emses b p^Oft qui nous eft
reprcfntée. « X I V, Il cd £ yraj que la Comédie eft pccfque Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 12.73% accurate

34« coâjoacs une ceprefenuôn de paflâons YicUofes que
laplafpart des vertus chrêcicDnes (oDcioca* pabls de pailoiuc le Theatte.
Le filence » U patieaee » la modemion, la fagefle , la pauvretés la pénitence
ne font pat det Wtuf dont la reptcjemaûon puiâe direct ir des fpeâaceucs » &
fut iMr M ti*F entend)amaU paslet de Phumiliceny ife la fouftraâct des
iii)utes. Ce (eroit un pauvie «ctrooiïage de Comedi e qu'un Relijgieux
modcftc ll^^fitefreîetil. Il faut quelque ^a(e de |;rand d elev^ félon let
liomm^ » Ec tii ffloras quelque chofe de yif & d'animé , ce qui ne fe
tcncontre ^pint dans la gravité Se la fagefTechrêticne. Et c eft pourquoy
ceux qui oUt-voulu introduivev des Saines & des Saintes fut le Théâtre ont
été con. tiain» de Ic^iîre pattri^e orgaeillcur , Ac de leuc tnettte d^s la
bouche deidifcours piu9 propre i CCS kéros de l'ancienne Ro me qu'i de\$
Saints àdes Macjûrs. Il faut que la dévotion de ces Saints it Thème foilt
toûfouts un peu galante : c^eft poutquoy la difpofitioaau Mari ire n'empêche
pas la Théodore de Mr. de Corneille de patlet en cçi tctmet : ' mon am à fins
etolt ahandonnéi^ ' £/ je Uiffoii carMfiite i m imptejfiip ns €jhHe formant en
naijjant les billes pajftms. Et rhumiiiti de Théâtre fonlSre qu'elle répond^.
4e cette forte^en un autre eodrçit. Ctfte haute fui fanée à fis vertus rendesH '
L'égitle prefque aux Rois dont je fuis defceniue , ' tt fi Rme & le tetHs rh'en
mt oie le rf^ng , // rnen demeure eneor le cofrage & lefing. Dms mon fort
ravalé je fiay vivre enprincejfe^ JefuisVmihitim^mi^k^ehêihfiibU^e. j \

Digitized by CoogLe

The text on this page is estimated to be only 14.79% accurate

141 X V. - Lit atftâiooi mémcf cofoiiniififie font fit propres pour donner le platitr qu'on recherche dans le\$ComzÀic\$^ ic il n'y auroicrien de plusfioi^ ^'un mariage cbMtio dégaé de pafioo de paxi éc d'aurré. Il faut coûiouts qu'il y ait du cranfporc, il faut que la jatouiic ycout, que la volonté des patcQs fc tf#OYC.âo coatftire » & qu'on Te fçsfC d'intrigue pow lafatrftre&ISr. Aiofi Ton motitrc le chemin à celles qui fcront po(Tcdècs de la irc^ne paflionde fe ferfic dca «émcâ addicfle» poufau^ Mcà ia mteefiw X V L Le but? même de la Comédie engage lej Poètes à ne reprerencec que des parlions licieufes ; «ar la fia qu'ils k propofeot cft de plaire aux Q>e* Orateurs , & lit ne le fçaufAiett- faire qo'en ftiet^ tant dans la bouche de Itiits aâctrs des paioleg te des reoûflB^DS conformes à ceux des pcrfooûca qu'ils fooc parler, à ceux des perfoubet deraot qui ils parlent. Oc on ne reprefente gueres que d^s mcchans > & on ne parle que dcvanr despcr« fotioei du monde qui ont le ccur 4i l'efprt ccu^ rompu par de mauf asfei paffioai ic de mâtayaUei mazimci. XVII. • . » ^Las geos du fuoode fpeâteuts ordioairet des Comédies ont trois prioctpalet pentes. Us font . pleins de concupifccnce , pleins d'orgueil , ^ pleins de Teftimc de la gencrofité humaine , qui n*eft auue chofe qu'on orgueil déguifé. Atnfi 4ct Poecei qui doiycDi \$*accommoder à ces incliaaciom P* • •

The text on this page is estimated to be only 9.95% accurate

^fooc leur flwt^ &im obligez de faire ea forte que leurs pièces
roukoc toujôuts fur ces tiois paÈons i & de les icmplir d'amour, dcfentimcns
d'orgueil, te dei maximcj^dc rhouncui humaia. C'cft ce qui fait.qo'ilfO'y a
rien dç plus pcrjiieicuz ^ue la mo* .lale poétique &romanerque, parce que
ce n'cft qii*un amas de fauâju opinit^iis ^c^uj naiffeac de ces trpis fources i
Sc qui oe font ngt cables* quVn ce qu'elles flartcDt les ir^clinarions
corrompuës des lcft:ursou des (pcdateurs* C'cftia îourcc du plaifie que Toa
prend à ces ve^s que Mr. de Corneille inec en la bouche d'un . Seigneur 'qui
avoir tué ca .4uel celui qui avoii outragé fon perc. Car enfrj^ n'attens pm de
fon i^^tâion^ ^ ' . inche refmtir dme bonne alHcn. Tif Jf/ik comme m cœur ,
..'avois f arià l'affr(^ni\ j'en ay cherché famâir^ JeV^iy y eu/-] 'v^ngé în^n
honneur^ mon pre-^ Je U fer ois mcorjjjav^s à hfinire. Ccft par la mêmne,
corruption d'efpric qu on etteod fans peine ces borrib'cs fnttimcns d'une
perfonne qui veut fc battre ca 4uel contre Ion ennemi , par- . «e qu'on le
croioic auteur d'uôe chofe dont il le jugcoit lui même innocent. ' C* ijt^tff^
pour négliger t^ndevoirfipftijf^n^ §ijf 'e wm cœur en fieret njo\$ff\$ déclare
innocent^ A erreur , du public c'ejl feu quil fe reftffe , Vot^ êtes criminel
tant que Von vous accafe , ^ Et/non honneur blefj'é ffoit trop ci quil Jk doit
Fi^r ne vous pas punir de ce que Ven en croit. • . • Telle efi d§ mon honneur
V impitoyable ley j t,»%u\»nêmi ParrèuilnudjiH^ que pour fi^t Bt aans fes
intercfts toujours inexorable Veut le fang le plfis cher au defa^ut du
coupable. Pecfonne auffi ne s cil jamais blciTé de ces paroles barbares d'un
pcrc à un Hh > à qi^i ii donne charge de le ycnger;. QHmtcMuche^uîi
homme de Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 12.78% accurate

Va contre un .trrogiVU cpro^^ver ton courMge^ C\$ n'^Jl que
(Lms U jkng qnon Uvc tmtl ùmtrsgê^ MêUfS ou 'iki. Et cependant en les
cochJcranc félon laraifonil n'y a (ica de plus dctcftable 5 mais qd aoïc qail
eft peiBits aux Poètes de propofcr les pluf.iUniM«* blei maximes pourvcu
qu'elles foicDt COftfbtncCs au cacaâcre de Icuu pctCoaQages. # JC Y I I I .
I L oe faut pas I* imaginer que ces m^chaotes ma« xjmet doot les Comédies
loot pleioei ne imifeoc point , parceqti'on n'y va pas pour former fci fen»
timeos , mais pour fe divertir ; car elles ne lailfeDC paa de faire leurs
impreificos famt qu'on s'en tpper* çoive > & un Gentilhomme reffentira
plus vive* ment un afFrQDt,& fc portera plus facilement à s'en Teoget pat
la voie csiminelle quieft ordioaiiço f tance 9 lorfq'il auraioiii retitec ces
vers* Mo urir fmns tirer ma raifch , Rechtrcherun tréfas fimortel ârmglàir\$,
, Endurer que i ' Ejpagrte imfutê à 0m memoirê D'avoir mtil foutenu V
honneur dê ms nmifêB. « • « écoutons plus ce f enfer fuhori^eur^ Et la
raifonen eft que les pafltons s*excitenc pai les^ objets & pat les fauifes
opiotous dont refpvk eft prcTcnu. L'opinion, que la chimère de l'honncuc eft
un â grand bien qu'il le faut conicrTCC aux àim pens même de la vie»eft ce
qui produit ta rage brUi^ taie des Gentils hommes de France. Si Tonne
parloit)amais de ceux oui fe battent en duel > que conjme d^s gens iofenlez
<e tidicules cooime ik le font éneffeti fi l'on ne reprefemoit famais ce fan»
tome d'honneur qui cfl leur idole, que comme une cfaimtrte ôc une folie\$
l'on avoit foin de ne former jamais d'image de la irengcance^ que comme
d*ime aâion balfc U j^Wiuc dcia^heté > les mouvement P» • • •

The text on this page is estimated to be only 10.45% accurate

feDtiroic uot perXoDoe ofcoféc f croient îofiHiment plus Icdcs :
mtfii ce qui les ai^uft les rend -flus tits > ceftrimpreffioo faulTe qu'il y s4e
Ulâ« chcté i fouffric une iD)urc. Or on ne peut Dict que les Comédies qui
foot tqotes pLeioes de. ces maaYaifet mutmfes ne coBttîboënt beaucemp i
fbitifier cette impreffion i parce que refprit y étant tiacrportéSc laui faosadc
£07 » aa lieu deçosngei cesl*œtimeQS| s'y abandonne fans lefiftance» Bt
met fon plaifir à fcnifr les mouYcmens qu'ils infpiiâoit ce 9""^^ diifoCe 4 ta
ptoduûc de fembUbies dans XIX. • ^ C 1 qui lend t*kliage des paffioDS
que les Comei * dics nous propofent jplusdangercufc , c'cft quicis Pocies
pour les tcadrç agieables font obligez 1 non feuteflieoc de les teprefenter
d^ane maoicte fore Yiyc, n>aisaulB de les dépoiiiillcrdc ce qu'elles OM >4e
plus horrible ». & de les farder teUctncor , pac raddrefle de leur efprit »
qu'^au^ieiu d^attirer labai^» ne & l'aycrfioD des fpiûatcurs, elles attirent au
^ contraire leur ajfc ^on s defoi te qu une paffion qui ne poutroit caufcr que
de rbortenc ,9 & elle étoic teprefent ée telle qu'elle e(l, devient aimable par
la manière iogenieufe dont elle eft cxptimcpe Ccft ce . ^tt'on pent Toit dans
les Tersoù M, de Corneille sep refente la rage de lafcuur d'Horace : cas yoîci
ce qu'il lui fait dire en parlant de fon pcre. om je Imferdy v\$ir p0r
d'inffUIUblis marijUes it ne prend point loj de ces cruels tifUns fiu'un fort
injurieux nûus donne powtfarens : Tu bld\$ms msdôtehur ^ m l'ofe nommer
lâche i - Je Vaime d'autant plus , que plus elle te fâche , Impitoyable fere , &
p^tr un jufit effort 10 veux rendre égah tmx rigxems de mn fort. m Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 10.22% accurate

HT It eftfofte patUat â foo fxacelle fiiiccfte hDRÎUe imprecarioo
comte fa partie • ^ Rome l'f4ntq:ic objet de mm rejf untimifif , Rômfe enfin
^ue je hai yfntct au elle t* honore. jPwJfmf t0us fîs wfîns enfemil e
conjurez. Et fi ce n'efi nfftz 4\$ HHte IhéUe , §lme l'Orient contr'eUe k
l'Occident s't^Uie. ^Hê ami feupU99mUdH bûni de l'Vf^iviff ft^jjeni ponr
U ietruife & les Umts 6* lèrM»tf^ §luelle- même fur fcy renverft
ftsmHrailles , £/ de fes propres tn^ns déchire (ês Mirsèllês. Que U
raserrPHx dm ciel alltmé par mes ^votupc FMfftf pleuvor fntHlt un Àl
uçtrdcfiux : ' Ttéiffay-^fe^t mesyessx "voir tomber coite fvtfdre » fVir fee
méifms tn eeàdfe , 6* m mutUrt m poudre ; • Voir le dernier Romi^^ en [on
dernier foûpir , Moy fetde eneflro caufe , nmmrde pUifir/ Si l'on dcpoiillc
l'image de cette paillon de tout le m fard que le Poctc v pièce , 8c qu od la
confidcre par la raifofi ^ od ne fi^aurounen s*unaginer de plus ifecestaUê
que la futte de cette Êtte infeorée , à qui une folle pa(TioD fait violer toutes
les loix de la .nature. GepeDdaoc cette mêmedifpofitiond'cipric ê
crtnrinelleeof of ovarien d'hortible, iorrqu'clte cft reytuc de ces ornerftens ;
& les fpeftatcurs fone plus portez à aimer cette futicuCc qu'à la haïr. Oi^
s^efMerri àd^iTeio dcf tes exemples r ^^cc qu'ils Coht moths dângeretit à
rapporter t mais iteft rray <}ue les Poètes pratiquent eet artifice de farder les
Tices en des fujets beaucoup plus pernicioeux queeeltit-U i «tt fi Ton
confidere prtftqte tootea Jes Comédies & tous les Romans , on n'y trouvera
gueres autre chofe qae^ des paiEons vicicu* ftitmbeUies «olosies d*im
cecuieii faxd , qoi Ut B 1» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate

rend agréables aux gens du monde. Que s'il n'eût pas permis d'aimer les vices > peut-être qu'on ne les eût pas aimés, qui ne le pouvaient pas. • . . -, * XX. Le Chrétien ayant réfléchi au monde, à ses vices, à (ses passions, ne peut pas se résoudre à se livrer au plaisir pour le plaisir, ni le divertissement pour le plaisir. Il faut afin qu'il en puisse user sans péché et qu'il lui soit permis de se livrer à quelque plaisir, & que Ton puisse dire véritablement qu'il s'en tienne avec la modération de celui qui en use, & donc avec la modération de celui qui aime : Vient-il à l'esprit de l'homme d'aimer un amant à l'excès. Or comme la Ceule l'utilité de se divertir, c'est de renouveler les forces du corps, lorsqu'on se livre à des occupations par le travail; il est clair qu'il n'est permis de se livrer au plus « que ce qu'il faut pour se rafraîchir de la vieillesse », il est aisé de conclure que ce n'est point une vie chrétienne, mais une vie brutale & païenne de se livrer à la plus grande partie de son temps au divertissement, puisque le divertissement n'est pas permis pour soi-même ; mais seulement pour rendre l'âme plus capable de travail. Car & perçut-on que ce ne fut une vie très crûelle : celle que celle d'un homme qui ne feroit que manger) & qui feroit à table depuis le matin jusqu'au soir. Ce que le Prophète condamne par ces paroles : Vainement se multiplie le malin à se divertir, il n'est facile. 4^e voit que ce n'est pas moins abusif de la vie que Dieu nous a donnée pour le servir, que de la passer toute dans ce qu'on appelle divertissement. 5^e p^{er} que le mot. même nous avertit « qu'on ne doit, se contenter que pour nous divertir & nous distraire Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate

des pcoCfes^ des occupations laboiicurf» qui cac> fent daos
rime'oa^dpecedk iafficiide qm abafeiA d'eue reparte. CeUl uAîc peur
condamner la plufparc de ceus qui lOotàU Comcdie ; Cai il ctt f Uîbie qo'ia
o*f ▼ ont pas pour fe dekflêr refptit des ocu^t ions fcrieufcs , puifque ces
pcrfunocs & particulière* mciic les femmca dafiioodcoea'occupeiiicpccrque
faniatfieficmfeaeiot. tem vietfait y'imcwMi^ tudc de di vertiiTcmens. Elles
U palcent toutes dans 4cs vifites > dans le jeu, dans les bals , dans les
promenades , dans les feftifs» dans les Comadîaiw Qne fi elles ne laiTent
pas désennuyer , comme elles font fouvent , c'ed parce qu'elles ont trop de
diver« tiflemepe» Accop pcud'occuparion fcrisure. Leur eoQay «ft on
dégoût de faticté pareil â celari de ceux qui ont trop mangé » 8l il doit être
guen par l'abAinence , 4(non par U chaogemeoc des piaUus. Elles fe
domne diveiûrca s'occupaoc t poiique Sa faine^tife U roiûvcté cil la
prioci^^alc caufe de Icuis ennuis. ^ t I L s^nfuic de la que cous ceux qui
n'ont poîoc kfoia de diTçciiâemeiiCi c*eft âdke que la ^urpac* de ceux qui
vont à U Comcdie, ne le peuvent faite ûos pcchc, quand il n'y auroic point
d'auic taii^oo qui aeodic la Comédie deifcndue^ Mais il oe 8.*enfuit pas
que ceox qui ont vetitakieiM dc befoia de fe dclaircr rcfpit , puifCznt y
aller lar;5 pcché } parce que la Comédie oc peut pa(rcfrpour un di»
▼ ertitfemeot oe pouvant avoir l'cfiet ^a'il eft ptr** inis de chercher dans le
divertiflcmnt : car le Chrétien u'y peut cbeiciiei qu'au (înaple délafTe»
.snent d'efprit,'qui le tende plus capable d'agir eWé> tieiinement & dans des
difpofitions chrétiennes» eu ua(s'en i;au(qup la Comcdie y puiife Ca^i^ ^ 9
n Digitized by

The text on this page is estimated to be only 10.92% accurate

£41 n'y a tieo qmiadiCpoCc Tame dayancagCi Don itement aux
priocipaUt «ftioos cbcêcieims i comme la pricrc > mais aux adions mêmes
les p!i>s communes, lotfqu'on les feut faire dans un efpnc de Chrétieo,c*eft
à dire tecueilH & actfntif à Dicit, ^'il faut tâcher autant que l'on peut de
coofer* xer dans les avions cztcxicurcs» Ainfi comme le Ittibio q«e nous
aTOnsHc manger ne fait pas çu^il naos fof t «petmiS' de manger des
viandes « qui ne fervent qu*à affoiblit le corps ; de même le bcfoin ét fe
divertir ne pent emcufer ceux qui recherçheiu I des dimciAcmens) qui ne
font que rendre leiii ' cfpiit moins ptopte à agir chiêrieanemeot. ^ ^ ^ XXII.
Nom feulement la Comédie & 4es Romantre»^ 'dent refprif snal difpofé
pont tontes les aâio&s de religion & de pieté > mais ils le dtgcûccnt en
quelque manieie de tpoiesles tâions (etieufes^Ac ordi« siaircf • Cfômme on
n^y teptefenre que des galanteries ou des aventures extraordinaires, Se que
les ,difcours de ceux qui y parlent font affez éloignes de eenx dont on ufe
dans les afiaîtes ferionfcs i on y prend infenfiblement une dirpofitioo
deiprittoo* te ro^Àuncfque ^ on fe remplir la icte de héros ft d'keioïnes i les
femfnes pmeîpalement y vOTanc les adoratioiit qd^n y rend à celles de
t^nrfirzei^ dont elles voient l'image & la pratique dans les compagnies de
divertiflemenc » de jeunes gcna If^B^btrcnt ce qn'ils ont appris dans les
Romaotr '& les traitcntcn Nymphes & en DccfTcs , s*imprxiMc
icUemcni dans la farraifie cette forte de vie^ que leapcdtes aiEures de
lem/ménage Uns devren-> j>ei)r Lafupportables -> Se quand elles
revienncoc dans leurs maifoos avec Cft efprit évaporé Se tout pléiade ces
fiplies , elles y tron^ent tout dtfagcca^ ^Ic^4(far tQutlc^isiBadiii gui étant
occupez^ Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 9.85% accurate

kaii affaicei oc foot Da» cou jours en huiticiir de Itm ttndtc ces
eo«ifilfti(ao€tt tidicolaéi <|a*€Mi rené aux femmes dans les Comédies »
daos Us ^maoi ^ Ufdàiu la f ic lomaoerquc* X X' 1 I f . L A oecefcicé que
ftom aTont de^repâm ia ^le^ fmH«ii€c de im cerps pat la Minricwe oe pt»c
pat fervir d*excufc à ceux, qui mangeroicnr volor.raisenieat des viaodci i
quiûnpitmcroieQiiine quaUid * TeoimedkvquinoobteiokM^laiiiiVi^ y «ati»
feroicnc une incempciic : parce que cette Towc de oourricuie feroic
conuaixe à la fin du manger , qui eftde coofctfei la \ie da corps! Aîofi U
bch'm que' roo a de fe délaifer quelquefois i ne peut paa exeufcr ceux qui
prconci îa Comcdie pour difci* tiflemcQC i puifqa elle impiimC|Conime
nousaront dit» dctqualîce^fcatmeoicf daaal'erpck y qii!eUe' excite les
paffioos > dérègle toute l'amc,* * - X X IV- ^ L E befoin que les hommes
ont de fe diycrcÎT ii*efl parée beaucoup Ci grand q«ei'oftCcoit > & U
confifte plus eu imaginatîDD ou en acMntMtncey qu'en une neceffite
réelle. Ceux qui font occupez aux tcavaux extérieurs n'ont befoin que d'une
impie cc^Tatien de leur myaih Cetkx qui font employez dans des affaires
pénibles à refpric & peu laborieufes au corps)Ont befoin de fe recueilKr de
la éifCpatioQ qai naît naturellemenc de ces fonce d'enaplofs 6c noo pas de
fe-Atfipeff encore daranta^ gc par des divetiitTemens qui attachent
fortement l'cfpric : Cefl une moquerie de ofaire qu'on aie befoin àt pafler
tcott keotea data une Cooiedte â fe remplir l'efpcit de folies. Les hommes de
ce usia-tta'aat jfaa rc&tiiaucrcincftr faii^ucttux ' Digitizea by Google

The text on this page is estimated to be only 11.23% accurate

éti tcms de S. Louis qui s'en pafloient bien ^pniC il chaÛa Les
Camc^iens de (on Royaume. Cew qui feot€D€ en eux ce befoin > le doivent
cenfidcter non comme une foiblecffe natutcllcimais comme ui^ vice
d'accoucumancc , qu il faut guérir ens'occupaot ^ienfemenc Un^orilMe qui
a bien tiavaillé cli fatifait quand il ccfTc de travailler , & il fc div^uic àce
qui le defoccupe.La Comcdic n'eft neaffaire qu'à ceux qui fe diveniffeot
coûjaars qui tâchent de remédier au dégoût qui accompagne Dacuitlicmenc
i'cjLces des plaifit&i & comme cetç netcçfiré ne'vieiK «(}tte de ieuc
maoïraHe difpofition qu'ils font obligez de corriger , on peut dire qu'elle
n'eft neccffaire à petXooac, flc^ciic td dangercufe à (bttle monde. XXY* »
: * 1^ U ff*ya îieoqui fa^Tc mîcQz voir le dan* -gcr de la Comédie , ôc
combien elle cft dtffcnduc aux Chtctiens > que roppoûjiion qu'elle a avec
les principales diC^fitions i dans Itfquelles ils doi* vent tâcher de s'établir s
& aufquelles ils doivent tendi^e» iilafoibleile de leur vertu les en éloigne^
La premiete eft refprit de piiese doi^f l'Apôtre fait . un commandement
exprès, par ces paroles : Slnein^ termijfione orAte. Priez pieu Tans
diiceotinuatioOt Et J £ a u s*C H& 1 s t par celles cy : Vigilate ^ OTate
tneintretîks in tentationem^ Veillez & pricz> afin que vous ne
fuccoi2îbicz,pas à la tenta^ion.Cas les cenbcions étant en quelque forte
concTnucUesi la prieic qui en cft le remède le doit ctreaufli» Il cft vray que
cette continuité de la prière ne .peut confi&et dans une attention perpetoeUe
de J'elptic à Dieu qu*"il fuffic qu'il demeure quelquefois dans u{xilm|>it
dciir que Dieu y connoitjmais 41 cft acuin <|uc ce ddu
s'cccincfaalciiienijti.V<M^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.01% accurate

n a foin de le nourrir par ici prictei aâadles 6c ptf la
Aedicacioodes cboCcf diviocf. CVII pourquoi les Chtéctéot ne pomnor pat
pafTcr toute leur vie dans l'aile de la pricrc , (ont obligea au moios de
(crcnouvellecde icoisen tcms deTêoc Dieu: coouMe e*eft pat ces pfieci
aâuet* les qa*il5 cntrecti-nncnc ciHc qui doit ctie toujours liaoftie food de
leui cœur » ils doivent cvucravec m çiaod (bio fo«t te qni peut icadce leurs
pcio» tes indignes d'écre prefencéet^deiranc la divine Ma<» jc(tc • ce qui ks
oblige non fculciiKni d critcrlei diftcaâioûs qui leur luaYiennent dans la
ptieie^ait beaucoup plut les fources des diftr sâioM qui rem* fliifant Tamc
de follespcû[cc& la rendent iucapable de s'appli nicc à Dieu. Cela fufii
pomt obliger tous ceua qui ont quel* que foin de U ur lalut de fuir les
Comédies, le Bals> 6l les Rouians n'y ayant tien au monde « qui faife forrir
davantage l'amc bors de (by, quiU rende plus incapable de TappUcafion à
Dieui &qui la remplilfc davantage de vairs f.ni6ipc\$. Ce fonce i^ccanges
ptieres qub ceîles que l'on fait en for* unt decsfpeâacles > ayant la
céÂ^pleinede «^n. tes les folies qu'on y a vues. L*on iic fc peut pai
pxocuicràfoy même rclput de friae,ny cette fainre ardeur qui s'eicite qusnd
il plaie jrl>ieu par la médication : i» mêiitMtione mtà exM^def* cet finis.
Mais le) moins que l'on pu Ht: faire , c(l de n*y tinctue pas d'obfiacle &
d'cnipcchementca faifant tolontaitement ce qui elldirt^meotcooF uairc à cet
cfj^ric» XX Vh ' Disu pardonne aifcment les diflraâions qui naiffent de la
fragilité de la natôte » mais il ne fait pas le même de celles qui font
volontaires dans leun (ourtc) telles que loat celles i^ne laCoiucdic f xo^
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

ut fcodoic. Cest^^pom qooy il y a fvfcc deaaiiiiiref que toutes les
pcietes des geosdu «moade qui feot plcmes de ces focies de diftraârions ne
foienc plus capables d'icritct Dieu que de l'appaifeXi & quelles ne foient da
pombiec* de ttlks dom le Pcopkece dit : E\$ ôtatiû ejus fiât m pecaif\$im.
iQue fi la ptière * qui doit attirer rEfprie de Dieu fur tout le corps de nos
œwccroft elte^iaéoie fouïilce^qoedoit oa juget de tOQt le teftedes aâioM ?
Sî Imim fêoé » te efi temhrA fnt , ifftLtmebrA c^mu i ■ — * , ♦ ■ XX V
II. . - • V • • UH^i des inrincfpaks pames de Iapiccé& un.
deapriifeipam'nioyettS'de la.'coafetwr ,JeA d^fr-* mer la parole de Dieu ,
&c à'y rrouvei fa corifoia^' ■ lioBw Cest par lefemimcM de k- douceur
qtit9roplicfe- «Toit ^picm^ daas cette «ourcirtm . ipiritucllc qu'il dit à Dku :
Jfi'vnti funt ferpu^nes cûmedi m, |^ f/èaum efi wrbum tmm in gatu dbfm ^
in eùtim mek Twf tfmnl "vcs p/u Tolts y ^ je m'en fuii nourri , ^ elles ont
rempli ?mn Cûetâr de joie & aUegreJfe^ C'eft cette confolatioir divine feton
S. Paul > qui eotretlem B^m e^aa--' ce & qui Dous foutient dâns les
rr^verfet décrire ?ie« -Ge font ces faintes délices qui font monter les ames-
^ehrèceMes da dèfe«t de- œ monde- jofqu'è Dieu, félon cette parole du
Gântique : §lffâefi ifim^HA ajiendip de] deferto deliciis a^\$^inst Or i'ex*
petieice pettt foite -cUMuoiOMt ^ \mt le mcnlde> que rien n'éteint
davantage la joie rpiritoelle que l'on reifent dans la IcAure de la parole de
Dieu, que4es)oies feculietas (enAsoUei-» & ptincipa-» lemeot «etlA de la
Comédie» Ces deux joies entièrement incompatibles. Ceux qui fe plaidât
dans la Comédie ne fe peuvent plaire danr la Tetité % ft ceux qui tfooyeut
lelir niaifir dans l* yeciié^u'ont ^uc du dégoût pour ces foiusdc ^laiw
Digjtized

The text on this page is estimated to be only 11.01% accurate

fin. CVft pootquy ce oicmc Pkopliecc â qol Dkm an»f dwiié co-
%oak i^imuel poar fa parole ti^ tnotgnc in^oDcincoc après c|u'il oe
pourcoic fouf* fiir les aiTcmbUei de jeux 4c de divciifl'cnicac » ^'il
ftiectotr tooie^fa gloiie it lûmc (a foit 1 eonMetts les merTeillcs des œoTret
dk Dt«ti t i^on ftdi eum concilié indcntium, gUriMUs fum h féuiê tn^nm
ia«. ft le S. Roy David ^oi avait aufltgoèié tadoaceat dela-ioy diriae
timoigae de même le naépiis qa'clle lui faifoit couce?oir de cous les
vaïosdKcourf 8c de cous les irainsamufe* meos de ae HKNMle. mmmmt
HMfci imqmi fêbu*lathts fh0iê t frd non Ht Itx tU0. C'cil Icfentimenc Sue
le S. £^cic inrpiie à cous ceui à qui iLdoooe' e l'amoif poar fa faiote parole.
Tous ers diver« citfecneDS qui foBc fi agtables auxgeaf do monde leur font
uae viande fade doDC ils ne rçaucoicoc manger , parce qu'ils o*y voient
que da vuide, da iieattc » de la ?Mtfé Ac de la folie % ft ^o'îts o'jr trouvent
point le fcl de la vciic & de lafagcTc. Ce qui leur fait dite avec lob ou ils o
eu fçaoroicoc fûndkulffi t Qui pouiotr maoges deectce viaude q^ui n'a
point de ici ? Mai & i'amcao conuaise s*abacuiocme à ces faux pliîfirs) elle
perd încoofioeDt le gooA des (pn^ tucls 'f te ne trouve que du degouft dans
la paiole ' de Dieu. Ce four cesiaifios teidi dont le Prophc^ te dit I ^'ils
agacent le eogpordifle&t lesdîeota de eeoZ qui en maogent i Omim hmo qsa
cêmêdt Uvam acerbam , objlufefcent dentés ejus^ C'cft àdire félon
l'explicacion de S. Grcgoiie , que lotfqu'on fe lepait det vaines joies du
monde , les-fena Ipirituels aeviennent engourdis ic incapables de ' goûter 8c
d'entendre les chofcs de I>ieo. ^Q^i pr4^ * finiii iffMsd» d\$Méi\$imi
pfffumrj imtnmtfmfinfm ligsmtiêr y ut jam ^irittuUu^ mMiere & intelligerg
aa^ mélwèf. Os- ci^c Ua joka dtt monde %ui Digitized by Gopgle

The text on this page is estimated to be only 12.29% accurate

- 154 itcîgnent l'amour dis la parole de Dieu , on peut dite que.la Comédie & ie\$ BgQaïaas (ieoncat 4 k premier tang s paice qii*41 n'y a rica âfc pltts opu pofè à lavcritéi^ que rEfpric de Dieu , comme die S. BvfDarfi » étaoc^ua efpric de vente ne peut aroir de pait avec la jraaiê du mi^nde t S^ii ner êrk ifs fit ^nitf^. XXVIII. * DiBu ne nous impute pa^ loi froideors qui > ^£imeQ€ de la foQAraâiÔB'dc fcs lumifres>ou fim^ plcmenc^de la pefantcut du corps ; mais il nous imfmc fans douce celles aufiquaelki .nous avons con^ . tiibtépftmotce fiegiigciice 8e noi vaïos diverdf» . fcmeps. il Teut que noui n'cftimions rien tant que le don precieox qu'il nous a fait de Ton amour , & que nous ayopt Coin de rentretenir en lui donnant de lanourriturcX'eft le commandement qu il a fair a tous les Ct^écicns en lap^ronnç des Piéaes àc » l*ancieme lo]F j aufquels il ordonne d'enirctenic toujottii for Tautel , & d;avoir foin d'y metirc tous les jours du bois le matin : Ign'u maljiiri /emper 4U^d0bu , ^iàem nmf^t fitcerdes fiibjieims mMm ni lignn fer fmgulLos Mes. Cet aurel cft Je ccem de i'bomme , & chaque Cincicn cft le Prêtre qui doit a^oit foin de noQr|ir fur l'auccl de fan coeut le feu de lacharicé^ y inettâiit tous les jours da boïs , c*cft à dire en l entretenant par la méditation des chofcs de Dieu Se par les exercices de piCi» té. Or fi ceux qui vont à la Comédie ont encore quelque fentimcnt de pieté, ils ne peuvent defa^ ▼ oiiei: quelle n'éteigne & n'amortide eniciemenc la dévotion : Se ainfi ils ne doivent poiot douter • que Dieu ne les juge très coupables d*avoit fait fi peu d*étac de fon amour i qu'au lieu de le nomtix < 9i àciàokct dcy^ugmenteriUf o'ajcot point cudat Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.91% accurate

àe Vittnétt ptr leors vaïos divcriUTenifiitifr qu'il ne leur impute
comme un grand pcché U rcfioi'difTemcoCi ou la pcnc de Icurcharuc. Cat fi
lu ^ifnpauoadei biens du monde & de rortemfre par le jeu & par le luxe
n'est pas on pcmpecbc«t|ue doit on juger de la ditTiparion des biens
delagxa** ce tfc de cec oc enflammé > donc parle rEcticucc^^jW BotM
devriont achcrter par la perce de tooa les bicoi U de tou&lcipUifiu de la
vic» XXIX. Lis Pères blâment cocnme une tcmeeiii^ dai^ f ercufe
lacondnice deeeipr qui n'èranr pat eneoft ien affFermh dans l'amoôr'de Dieu
s'emploient avec rrop d'ardeur d^ns les bonnes œuvres fxtcxieores (ous
prctexce de chariré » parce qu'il cft difficile qae refprit ne fe difiipe
beaucoup dans cea exercices :In terrenis éfuipp^ aSiïhus , dit s. Grégoire »
valde frf^efcit c^mmsu \$ fi necdùm fueritper intimf^ ionit folidatm \
SiTame n'cft fortifiée ftaf« feimie dans la vie in'tericiire par la graee , elle fe
refroidie beaucoup dans les occupations rerrcnrea fcculiers. -Quel
jugement auroienc^ils donc fait de cens, qui étant encore fbiblesne
ficme^paa néanmoins difficulté d'aller à la Comédie , qui dif(îpe plus refprit
que Us plus grandes occupat}ons^ & ne peuc- être excnfée ny pat la
cbarici^i ny par le xcie , puifju'on n'y cehecche que le plaifir. XXX.
Personni n'âiTprouveroit fans doute qu'un Chartreux alla(t à la Comédie i
parce que tout le incnde Toic aflcz Texcrême difproportion qa a ce di
vertiflement avec la vie fainte dont il fait profcffiion mais on n'ed pas
choqué de même de ce ^ pluûeursCbiéiïens oc font pas difficolfé d' ■
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.95% accurate

aller ^ parce qu'on ne cctnnoïc p4» la faiocce^ à f»» ijttelle Us
font obligez paille ^ttu de leur baptême. On oe cocffidere pas , comme dit
S.Paulin> que pat la grâce de ce factement iU ont écc cnfevelis avec
TisusXhrist i qu*iU ont faic vœa d'ciii<> brâffet fa croix > de n'ine plui
mansT eiiz>aié« mes , ny au monde -, mais de faire vivre I e s u s« C HR t
S T CD eux. On ne conâdcre pat que la Yk chrétienne doit étvnon
fealefMNgo^ anc imitai tion , mais une continuation de la vie de IssusChris
t > puifque c'est Ton ffpit qui doit agir eoex » & par eux*i te ffinpmer
dans Icma cœurs les mêmes fentimens qu'il a imprimez dans le cœur de I f
s u s««G H r i s t. Si onf egaidoïc la yiechréticfioe pat cette ?uë
oncoDDoâtfoitau^ il* tôt con^ien la Comédie y cft oppoféei & il ne faudroit
point de raifons pour en convaincre ceux qui feroic^nc pcrfuadez de ces
vêtirez capitales de nôtre Religion ; comme il n*en faiar point ponc
convaincre un v hartreux inftruic dans farcgle, que les divertiflcmeDS
profanes lui font défendus. • * ■ XXXI. \ T cr« «r 1 8 nos aâims font dues k
? i s a g« Christ non feulement comme à noftrc Dicuj filais comme a celui
qui nous a rachetez d'ua grwd piiz» pottT^oës obliger de le glorifier daot
foutes oos œuvres , félon S. Paul. Il faut donc que routes nos aâions fûient
rapportées à fa gloire qu'elles témoignent que nous femmes amaiems I I su^
crucifié i que nous aimons ce qu'il a aime, & que nous haïiTons ce qu'il a
haï.? Il faut cofiaque nous puiflions dire V(ritabUmenc-que iiowles
faifonspour lut» ft pour fou amour. Oc ne feroit-ce pas fe mocquer de Dieu
& des hommes I qile de dire que Tqq va à la Compte pour rajBoiicde Jssw
Ck^ist i Que cette difpçfi; * Digitized by CoogI(

The text on this page is estimated to be only 13.13% accurate

tkm cil e/Trntîclle zn Cbrifliaoiïfaïc» comme on o'co peut douter,
iicft vUible qoc peut qui fio» quococnt tetComediet ne foocpasi 8c MfifOK
XXXIU il le Chrétien fe coofidere comme peciieir>ii AottiecDMolcte qu'il
a* y a ricade plus concmce à cet éiac qui Tobligc à la pénitence, auti larmcf,
icà la faite des plaifirs inutiles , que la recherche d'tttt difertidÎBmciit auffi
vain & aulfi daogereuz OM la CoïKdk : tt «'il fc confidete comme m« fane
de Dieu , cornue membre de I b s u s« C H & t S X • illumioé par (a Tccicé ,
enrichi de At gtacei, «Mmide I(M Corps, hmtier de foo Ro« yaumc > il doit
)ugec qu'il n'y a rien déplus iodi* gùt d'uneû haute qualité, que de pscadcc
pitt â oes foUtê |oict dei cofaet du ficck» XXXUL L A TCtitible pteré ne
peut fubfifter faos mie crainte falutaire, que Tame conçoit à la ▼ lie des
dangers dont elle eft environnée. Elle oc peut ignorer la puiflance <c la
malice de fct emiemi» » qui font ta lobde â l*efitour d'elle pour la deirorev
^€6^ me parle T Écriture. Elle fçait,commc dit S. Paulin» que toute la figure
du mMde pa0c & que tootea m cfntotes corporelles qid âciiceot fioi co^Cf
ptr rentremife de nos yeux , font autant de rets donc le diable fe fertpour
nous prendre , autant dcpée donc il t&die de ooiu percer le ccsor. Elle fçaie
qu'elle marche au milieu de mille ennemis , Acde mille pièges , Al qu'elle y
macche fans lumière 8e fans force^Sc parce qu'elle ne roi t que tenebces
dans fiw catendemett } que foiblefTe dans fa volofic^ que tcTolte dans fca
£cqu L'czpeiicacc de Oigitized by

The text on this page is estimated to be only 15.56% accurate

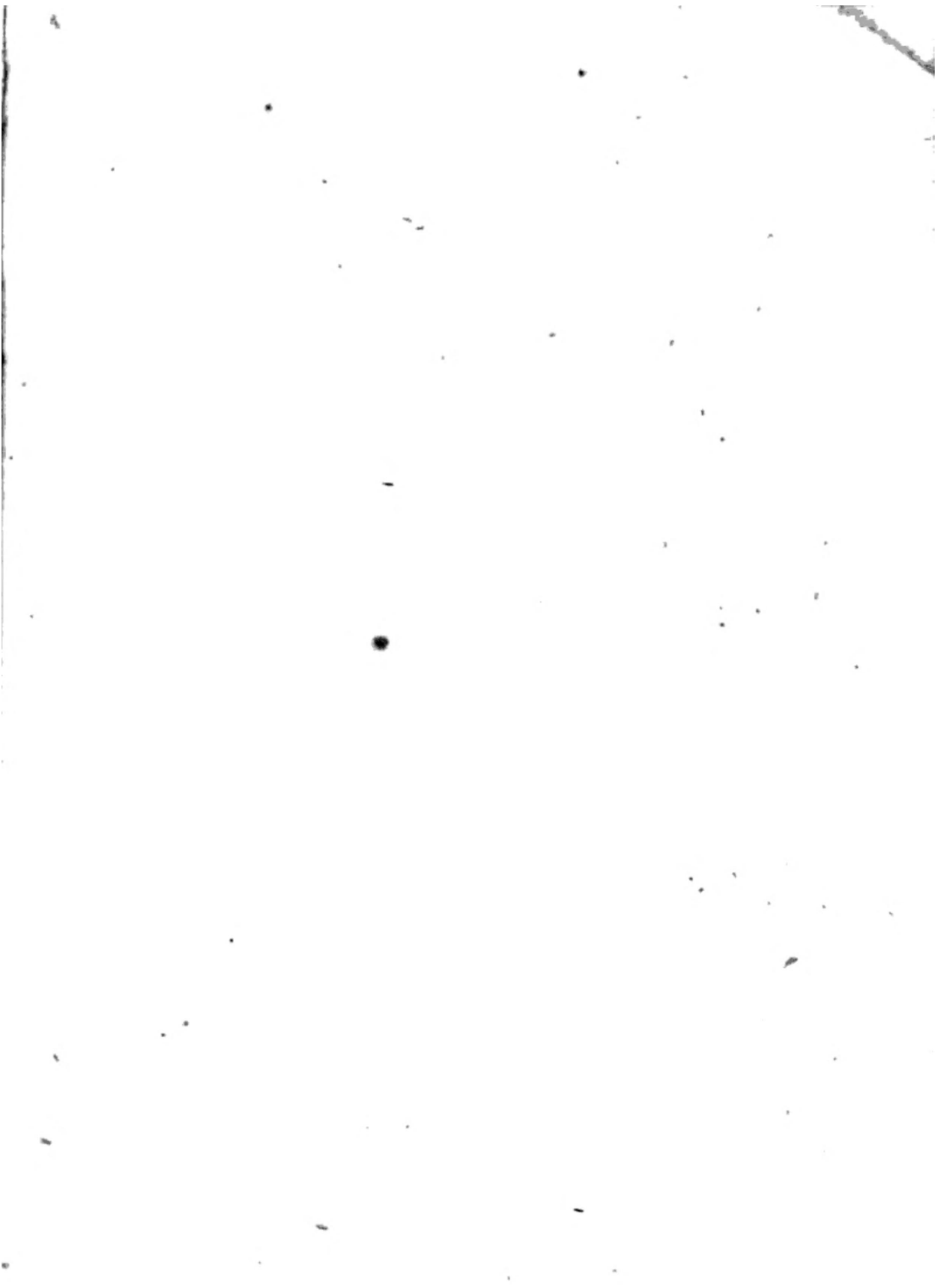
d'âmes qui se perdent à Tes yeux > Se le déceglcmèm gcnetal qui
tegne par coin lui fait conmvicte qu'ilû'ya rien de plus rare , que la Ycrtu
chictienac , rien de plus facile , que de se perdre» ciea de l¹ us diâKîle ,
que de se fauYer.Coinineac pourtoicvelle donc allier avec une crainte fi
juOcdc maux effroyables qui lamcoacencr les naines té* jattîfTjatnces du
monde, & repaître font espric de YaîDs fautômes dont les Comédies le
templifTenf: N'cd il pas viiibie que comntie Tcfcc narurel de ta Comédie est
d*étouffer cecte craioce û falucairei auffi IVtfn de cette crainte doit être
d*étou{Fcr!c defir des di?crtiiTemcns inutiles & de faire coaclurre à Tame
qu'elle a bien d'autres chofes à pca« fer & âfaire dans ce monde y que
d'aller à ta Coiticdic : que le tcm> que Dieu lui donne est trop précieux
jpout le perdrp malheur eufc ment dans cet Yaiosamufemens^De fôrteque
lorfu*elles*y abandonne , il faut que ce loit en s*aveuglant foy même » en
perdant le fouvenir de ces dangers » 6c en érouffant asnfîi cmtc di^oficiop
par laquelle le S. Ifprit entre dans le coeur^, & qu'il y entrciitat tant iju'il y
demeure» â XXXIV. ' U M des premiers eff. ts de la lumière de la gra* ce,
est de découvrir à l'amele Yuide le néant, & |*inftabilité de toutes les chofes
du monde ijui s'écottttnt <c s'évanodilTeitt comme des fantômes» te de lui
faire Yoir en même tems ta grandeur 6c la iblidicc des biens éternels : &
cette même diipofi-» cion produit dans toutes les ames chrétiennes une
averfîtm partieulfere pour les Comédies : parce qu'elles y voient un vuide &
* un rveant tout particulier. Car fi toutes les chofes temporelles ne^ font que
^des figures & des ombres fans folicfité: on peut diie^ae les Comédies four
les ombces des Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.86% accurate

3f^ ombxcf , &.Ics Hgucf da ligure.^ puiCque cc^ (bac i]uede
Tatocs imagtt des choies cempoitl» ksj fic.l'ouYCQc de choies ft^uifcs*
XXXV. Le pechéa ouvert les yeux aux hommes pour Icuc faict Toix
lesvanicrz dumoûde avec^pUifir: & la grâce du Chriftiantfme eo oa?ranc
les yeux de l*amc pour les chofcs de Dieu , les ferme pour les cbofc»
iceuiiccs par un avcuglcmeoi beaucoup plus heurcailY que la vile hesreufe
qaele péché nous a procurée. C'cft cec aveuglemcoc faluraire, dit S Paulin .
que le Prophète dcmendoir à Dieu, lorfqu'il dit .Empêchez, mê s \jfeHx dê
v^ir U^sni^ té : Sl que le Seigneur préfère aaz yeox clair to« yan\$ desluifs,
iorû^u'il leur d t ; St caci effcti^, Uên hAbetitu ficoktuin : S i v^tu cfinz,
nviugUsf vf^n^tiuriêjLpûim it fiché. Si nous fommes donc obligez en
qualité de Chréieosdcderxundcc à Dieu , qu'il nous ôiclc yeai pour tomes
les fotiee du moode, dctfte l^ Co« medte eft comme Tftbbregé s êc qo*il
nous eo im* prime la haine & Ta ver (ion dans le cœur: cmmenc potnroDS
aotts croire que nous puiifioos xcpaiue DOS feux de ces raia fpc^acles , te
mettre uâtie contentement en ce qui doit éric Tobjec de nôtre avcrfioa & de
noue horreur* On n*a pas voulu rapporter en ch Berit les pajfa^ ges des
Pères , ^ des Conciles , qui cond^mn^m la C&medie ^ les sfeUacles » ny
faire wir ly^ils 4o\$nm frmnentsu0Lhm ies Comédies de ce tems , que eeU
les du tems des Itères : parce que ton ptut voir celé en d'émrci éctêts fU ont
efié fmts fitr le même fnpt. Digitized by



Digitized by Google



Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.33% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 2.67% accurate

Digitizco , -..oogle



